FASCICULE ILLUSTRÉ

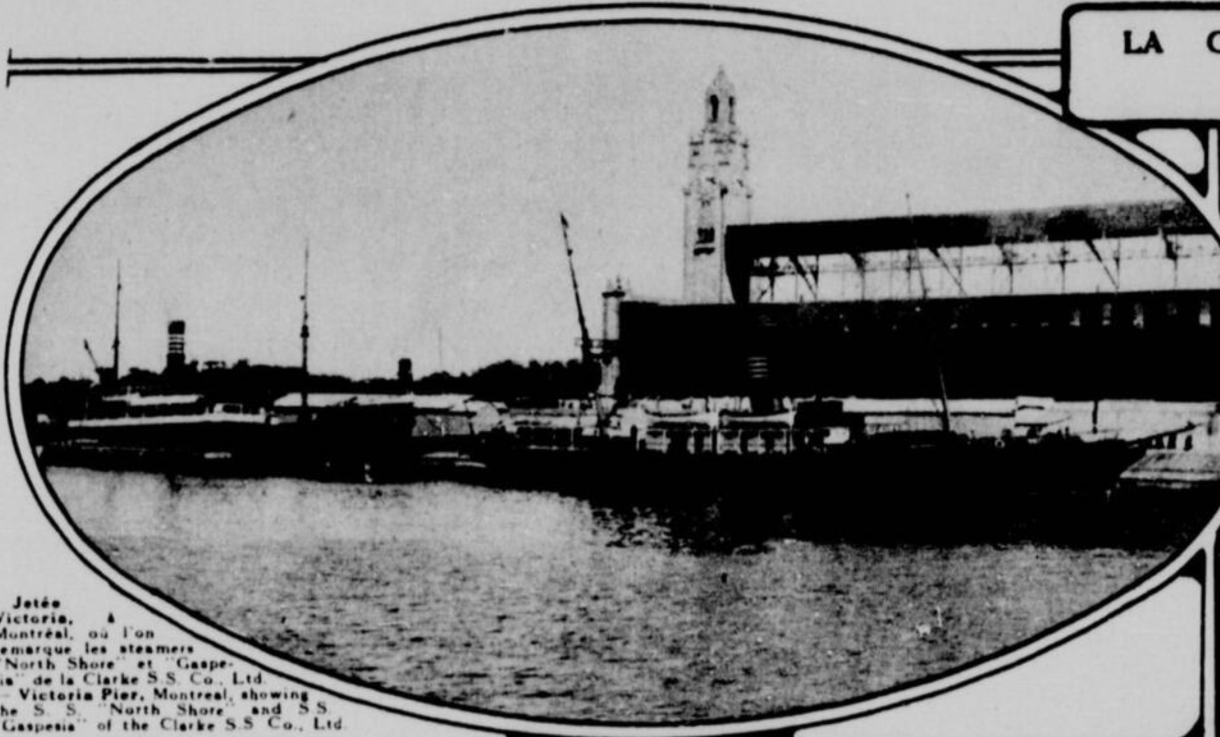
La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

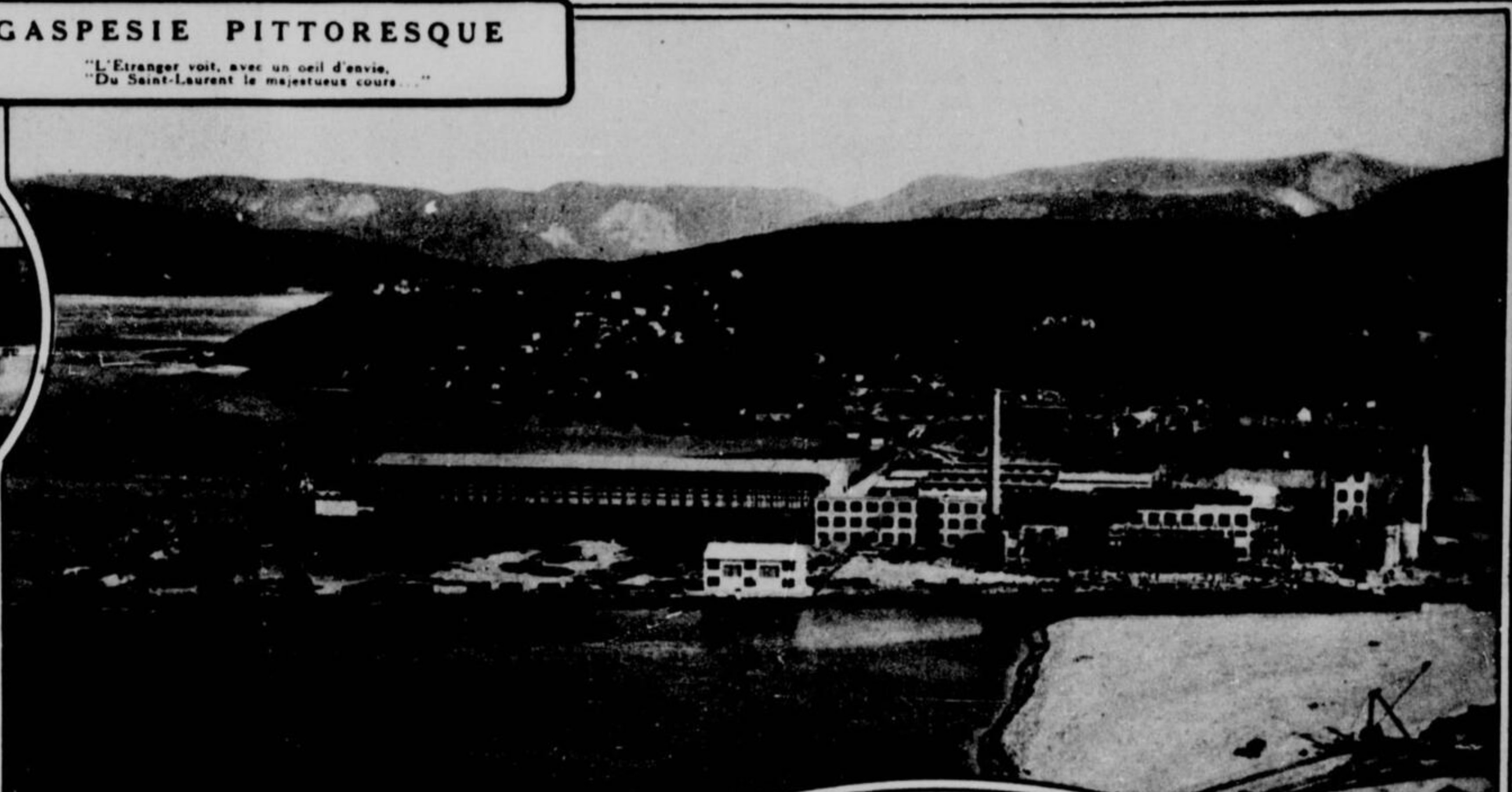
47e ANNEE No. 164 MONTREAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE, 1925 QUATRE PAGES

LA GASPESIE PITTORESQUE

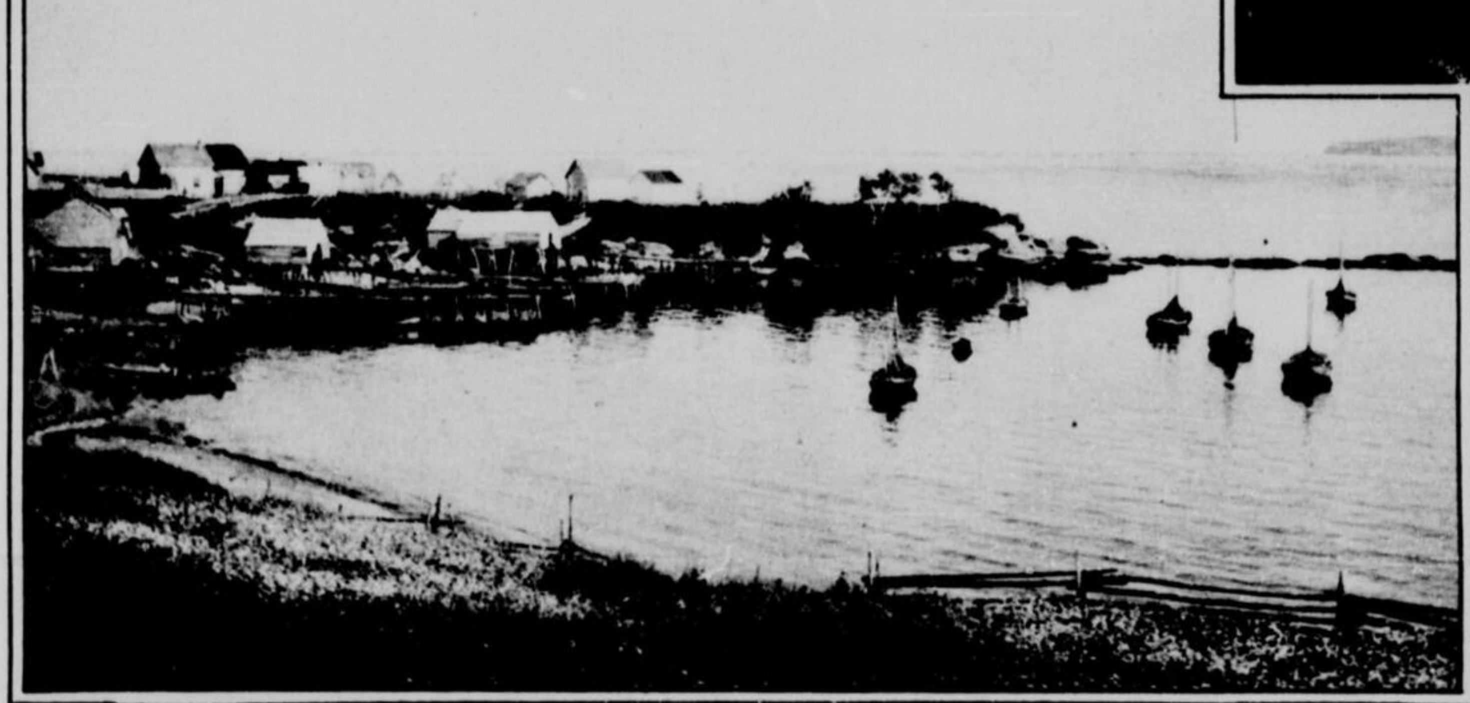
"L'Etranger voit, avec un oeil d'envie,
"Du Saint-Laurent le majestueux cours..."



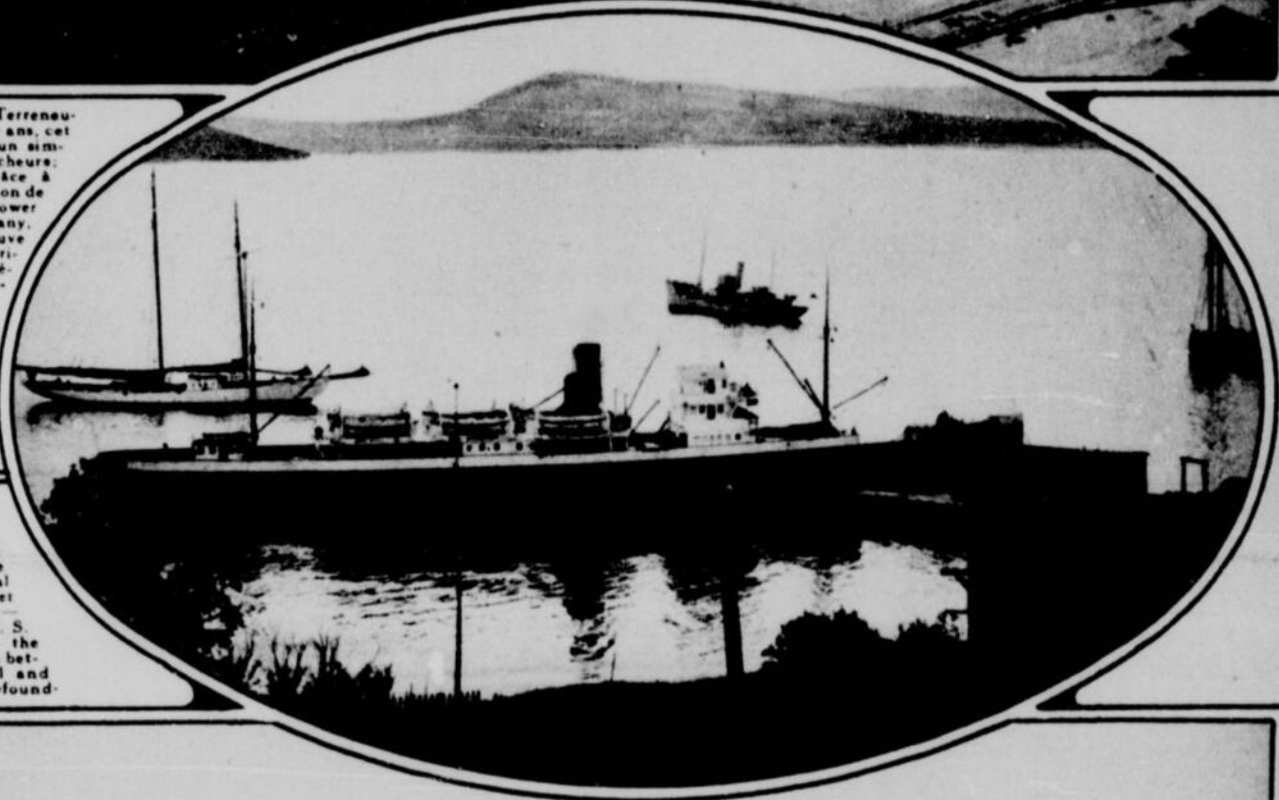
Jetée Victoria, à Montréal, où l'on remarque les steamers "North Shore" et "Gaspesia" de la Clarke S.S. Co., Ltd. — **Victoria Pier**, Montreal, showing the S. S. "North Shore" and S.S. "Gaspesia" of the Clarke S.S. Co., Ltd.



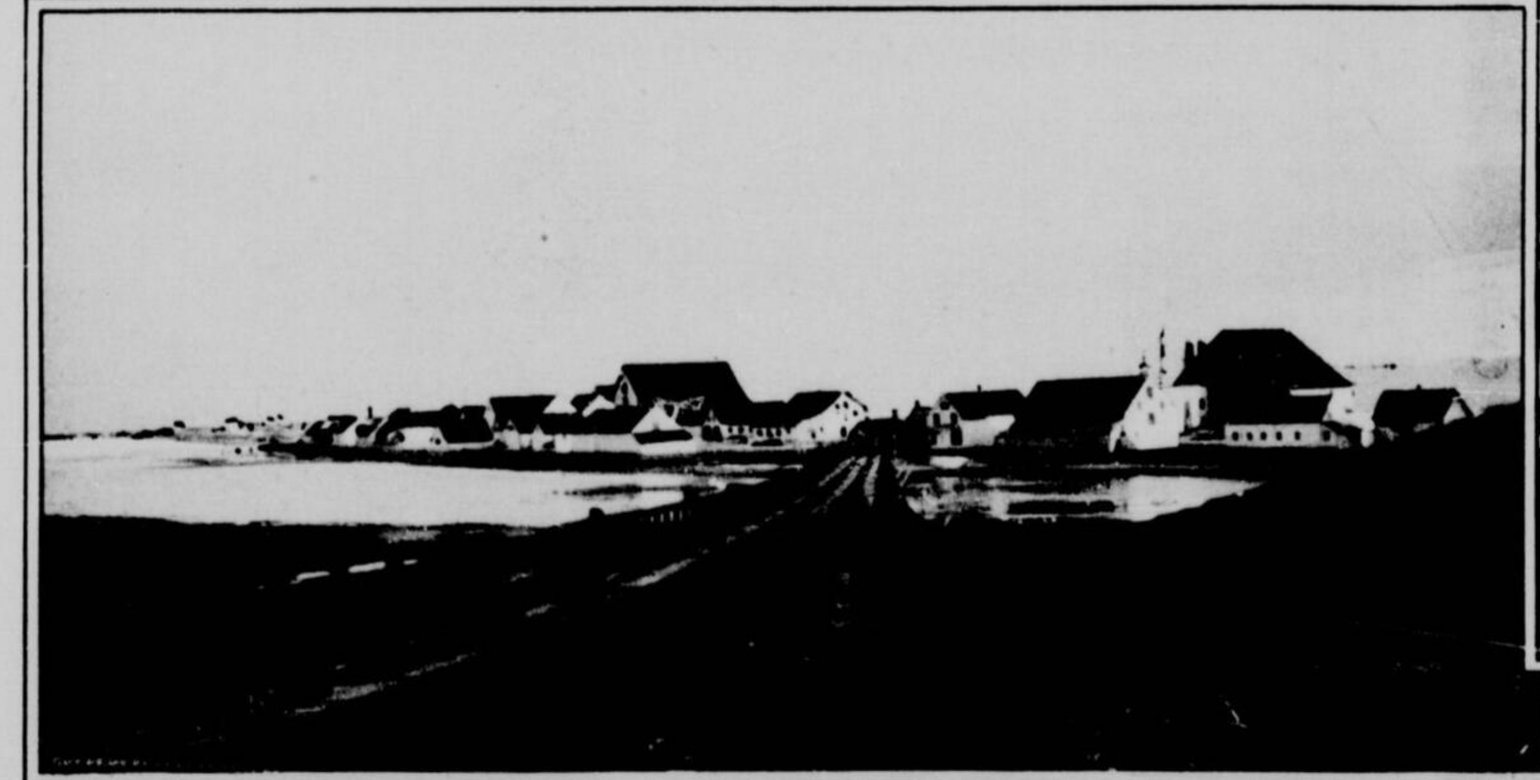
Corner Brook, Terreneuve. — Il y a quatre ans, cet endroit n'était qu'un simple village de pêcheurs; aujourd'hui — grâce à l'immense installation de la Newfoundland Power & Paper Company, le touriste s'y trouve en un centre industriel d'une activité étonnante. — **Corner Brook, Nfld.** — Four years ago a fishing village; now, owing to the immense plant of the Newfoundland P. & P. Co., a thriving industrial community.



Belle Anse. — Un endroit de la péninsule, renommé pour la pêche — **Belle Anse.** — A typical fishing hamlet of the Picturesque Peninsula.

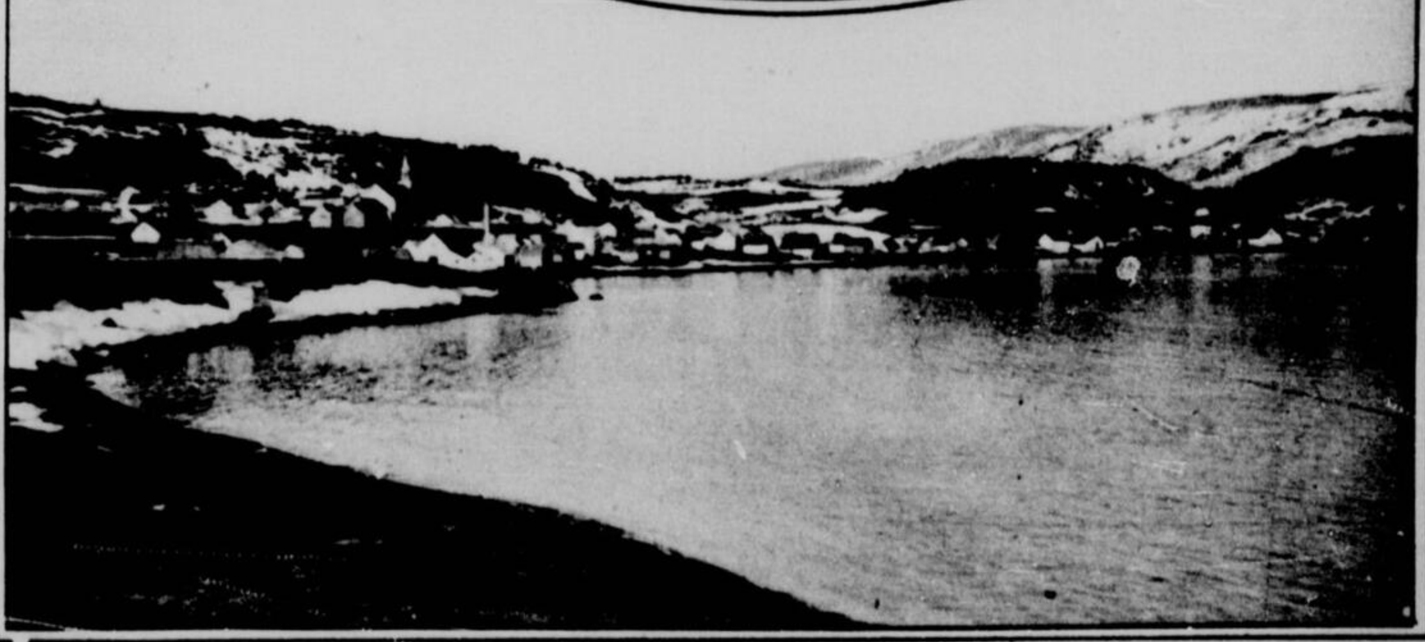


Curling (Terreneuve) Le Steamer "Nayarit", le seul bateau qui fait le service entre Montréal et la partie ouest de Terreneuve. — **Curling, Nfld.** S. S. "Nayarit" the only direct link between Montreal and Western Newfoundland.

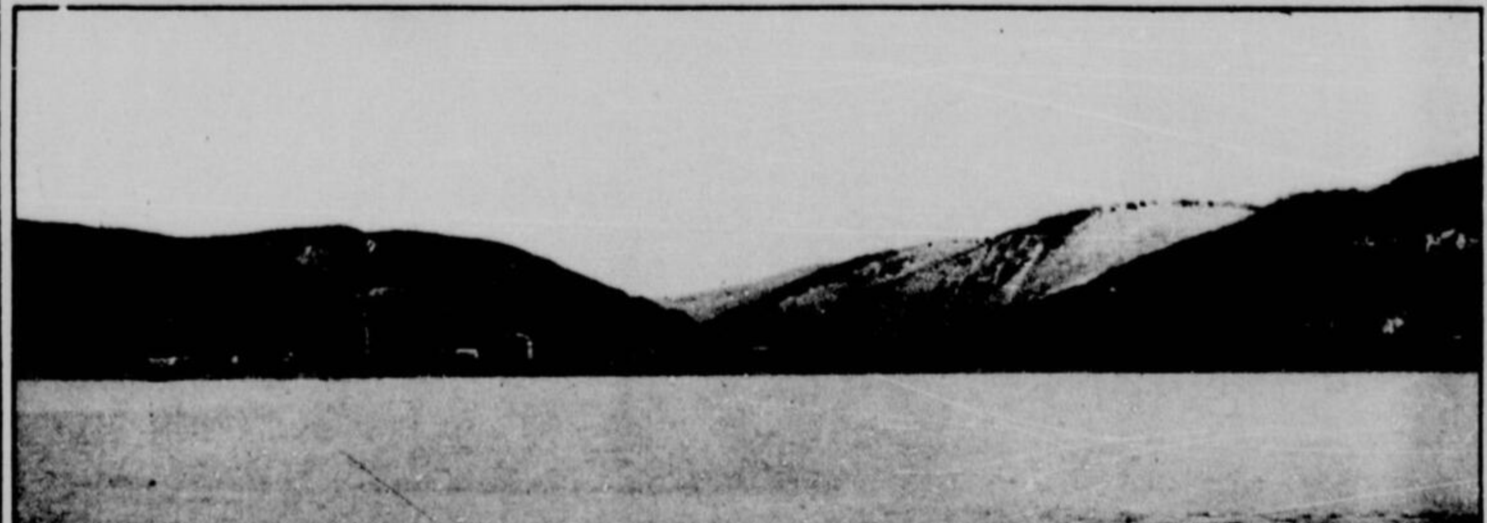


Paspebiac (vu du quai), renommé comme château-fort de l'industrie de la peche à la morue.

Paspebiac (from the wharf) the thriving Headquarters of the famous "Gaspe Cod" industry.

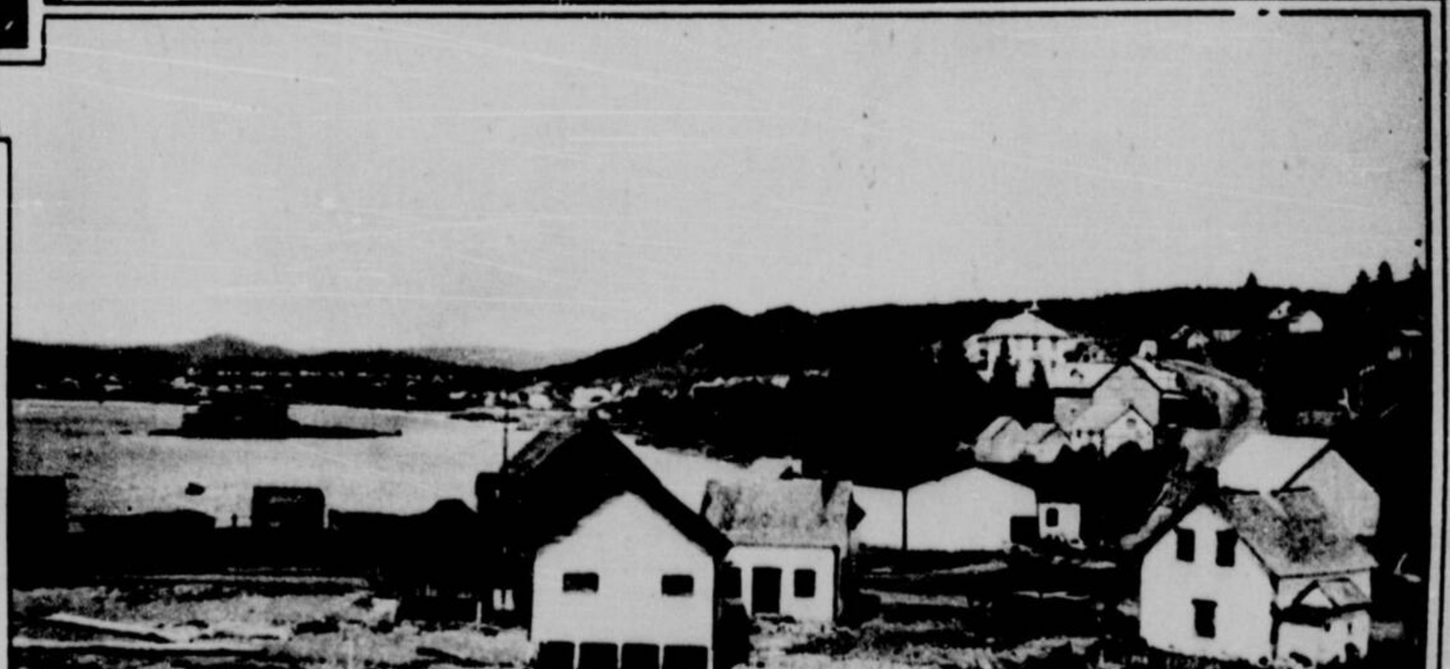


Rivière Fox, se débarrassant de son manteau de neige. — **Fox River**, throwing off its mantle of snow.



Mont Louis, un avant-poste charmant du Saint-Laurent, montagnes au fond, qui semblent des sentinelles chargées de surveiller la route.

Mont Louis a charming outpost of the St. Lawrence with its background of majestic mountains like sentinels guarding the highway.



Port Daniel. — Cet endroit sera bientôt le rendez-vous des villégiaturistes; voyez sa baie charmante qui fera la joie de ceux qui aiment la natation et le canotage. — **Port Daniel.** — The summer resort of the near future; note its charming bay, the ideal spot for sailing craft, bathing and canoeing.

Une rue de la ville de Calgary. Cette ville, la métropole de l'Alberta, sur les bords de la rivière Bow, s'est développée d'une façon phénoménale depuis un demi-siècle. Là où, il y a cinquante ans à peine, se dressaient seulement quelques misérables cabanes habitées par des métis, s'étale aujourd'hui une florissante cité moderne, avec des rues vastes et bien pavées, des édifices aux ambitieuses dimensions, des industries prospères et de coquettes habitations.

One street of the city of Calgary. Photo de M. Jules Livernois, de Québec, prise au cours de son voyage avec l'Université de Montréal.

Stuart, enfant de M. et Mme C.-G. Dunn, de Québec.

Stuart, child of Mr. and Mrs. C.-G. Dunn, of Quebec.

Mademoiselle Germaine Giroux, jolie montréalaise qui sera l'une des vedettes au théâtre Saint-Denis pour la saison qui s'annonce.

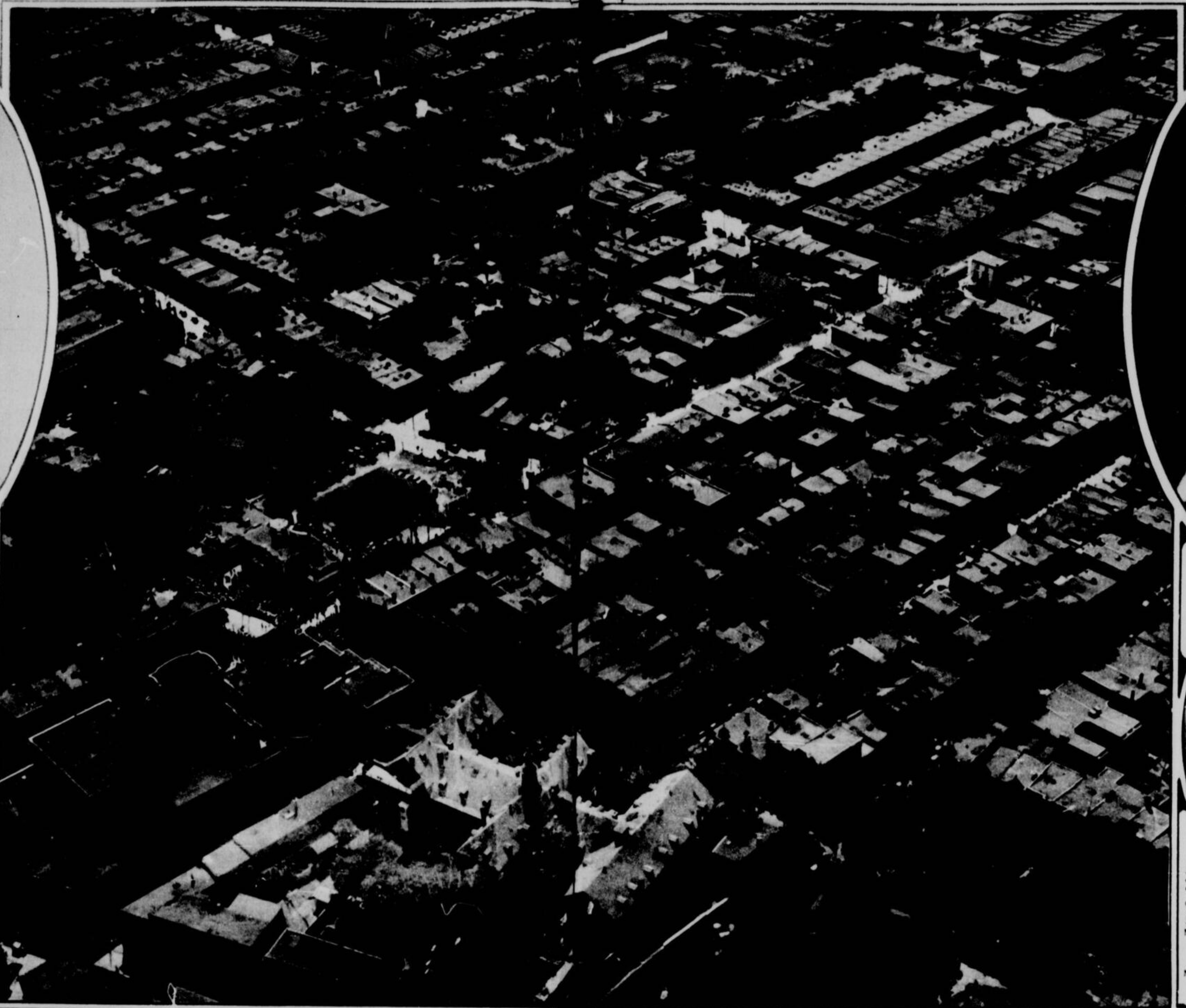
Miss Germaine Giroux, a pretty Montrealer girl who will be in the public eye at the St-Denis theatre for the coming season. (Photo Albert Dumas.)

Ceux qui ont pris part à la convention de l'Association des Marchands d'articles de carrosserie de la province de Québec au Château Frontenac, à Québec. At the Convention of the Association of the coach building accessories dealers of the province of Quebec, at the Chateau Frontenac, Quebec. On remarque- Photo shows: rangée du bas, gauche à droite—bottom row, left to right): MM. U.-F. Drouin, G. Hood, Ludger Gravel, président, A. Bergevin, J.-A. Filion. Deuxième rangée second row:) L.-J. Codère, W.-A. Dansereau, secrétaire, A. Scott. (troisième rangée): third row:- J.-A. Vézina, J.-N. Grenier, A. Leroux, J.-L. Demers, Art. Demers, O. Taillefer.

Gaston, enfant de M. et Mme Amédée Champagne, de Montréal. —Child of Mr. and Mrs Amédée Champagne, of Montreal.

Mme Rioux (Marie-Jeanne Galipeau), épouse de M. Geo. H. Rioux, de Québec, et son bébé Claude.

Mrs Rioux (Marie-Jeanne Galipeau), wife of Mr. Geo. H. Rioux, of Quebec, and her baby Claude. (Photo Beaudry Frères.)



Vue à vol d'oiseau d'une section de la ville de Montréal, prise spécialement pour "La Patrie". Au premier plan, on voit l'Institution du Bon-Pasteur; à gauche, la brasserie Ekers, à l'angle des rues Sherbrooke et Saint-Laurent (à gauche de la photographie), la foule qui attend le passage de la parade historique de la St-Jean-Baptiste, etc.

Bird's eye view of one section of the city of Montreal. (Fairchild Aerial Surveys Co., Grand'Mère, Que.)

Mme Delâge, épouse de l'honorable Cyrille F. Delâge, surintendant de l'instruction publique de la province de Québec.

Mrs Delâge, wife of Hon. Cyrille F. Delâge, Superintendent of Public Instruction of the province of Quebec.

Les bains à Banff.—Banff est la plus charmante et la plus salubre station climatérique que l'on puisse trouver en Amérique. On y trouve des sources d'eau chaude sulfureuses, des bassins de natation, un très beau champ de golf, des terrains de tennis, des routes superbes. Cette vue montre les bains où les malades, les convalescents et les sportsmen peuvent se baigner dans l'eau sulfureuse à la source du Haut, aux baignoires de la Grotte et à l'hôtel même.

The swimming ponds at Banff.—(Photo prise par M.-J. Livernois, de Québec, lors de son voyage dans l'ouest avec les excursionnistes de l'Université de Montréal.)

Le docteur A.-Z. Crépault, de Montréal, actuellement à Paris en vue de poursuivre ses études chirurgicales.

Doctor A. Z. Crepault, of Montreal, who is presently in Paris to study Surgery.

Jacques, enfant de M. et Mme René Belleau, de Montréal.

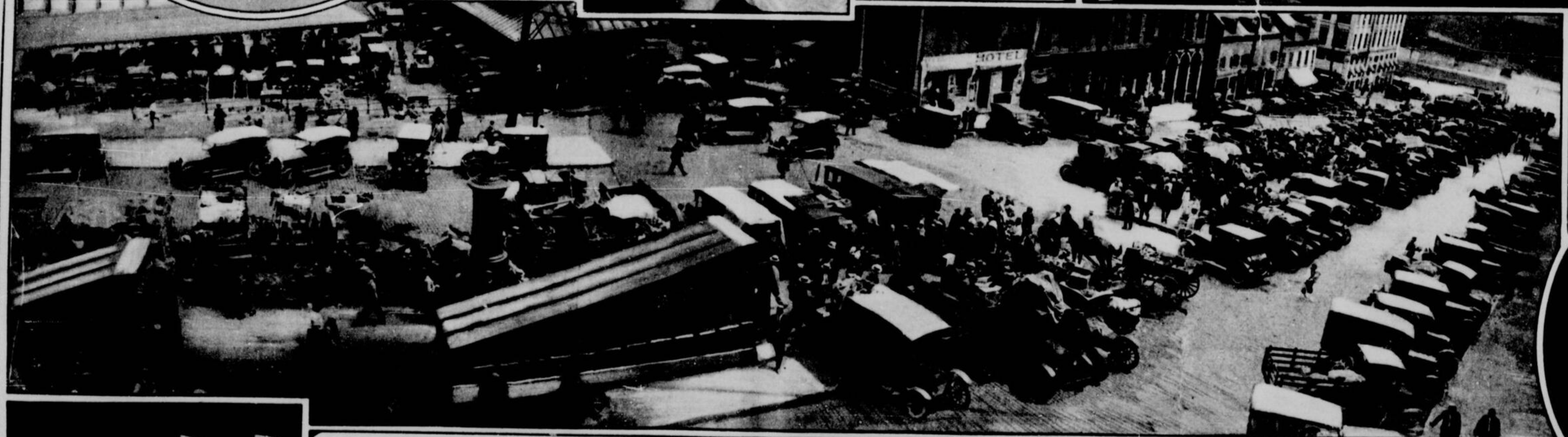
Child of Mr. and Mrs René Belleau, of Montreal.

M. R. Gilles Mousseau et Mme Mousseau (Stephania Von Pukach), dont le mariage a été célébré récemment à la cathédrale Saint-Jacques de Montréal.

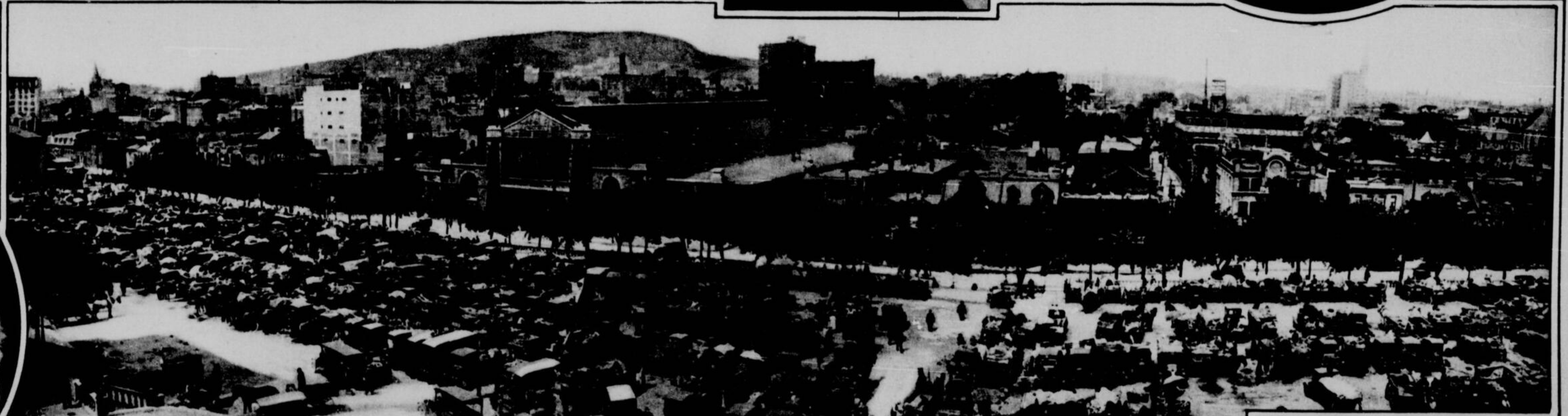
Mr. R. Gilles Mousseau and Mrs Mousseau (Stephania Von Pukach), whose marriage has been solemnized recently. (Photo Larose.)

Les graduées de l'Académie St-Arsène, de Montréal, dirigée par les Révérendes Soeurs de Ste-Anne. On remarque: (gauche à droite) Miles Marie-Jeanne Langlois, Fleurette Beaupré, Camille Guénard, Emilienne Lévesque.

The Graduates of St. Arsene Academy, of Montreal, under the direction of the Rev. Sisters of St. Anne. Photo shows: (Left to right): Misses Marie Jeanne Langlois, Fleurette Beaupré, Camille Guénard, Emilienne Lévesque. (Photo J.-A. St-Mars.)



Au Champ-le-Mars. — Les pelotons militaires ont fait place aux maraîchers devenus trop nombreux pour trouver place au marché d'Bonsecours. On a dû transformer le Champ-de-Mars en marché pour les accommoder de même que leurs clients. Cette vue prise de l'Hôtel-de-Ville, et absolument inédite, justifie bien quelque peu ceux qui demandent l'agrandissement de notre marché d'Bonsecours.—**At the Champ de Mars on a market day.** (Poto La Patrie.)



Vue de la place du Marché de Bonsecours. Le nombre sans cesse croissant des maraîchers des environs de la Métropole qui viennent vendre leurs produits a rendu insuffisant cet emplacement pourtant considérable déjà. Cette vue, prise un jour de marché, montre bien le besoin qu'il y a de donner plus d'espace à ceux qui nous apportent nos denrées.—**View of Bonsecours Market taken on a market day.** (Photo la Patrie.)

Mlle Gabrielle Domus, fille de M. et Mme Geo. Domus, dont le mariage avec M. Gérard Dandurand, fils de M. et Mme U.-H. Dandurand, de Montréal, aura lieu sous peu.

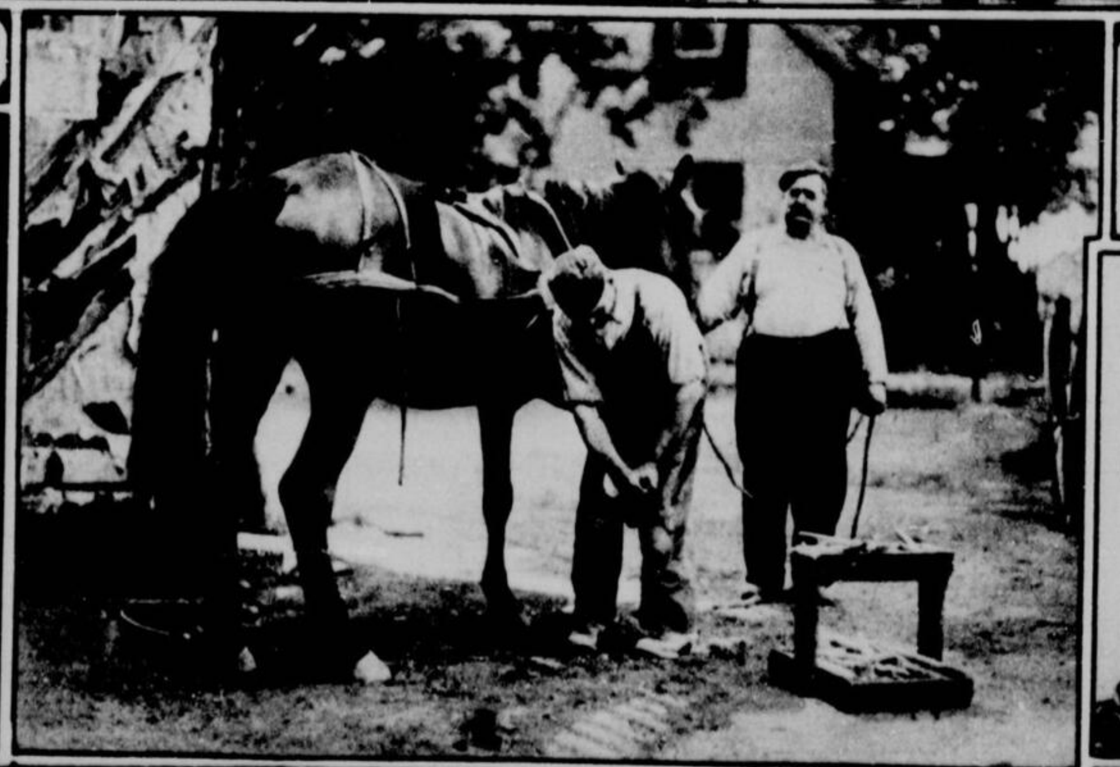
Miss Gabrielle Domus, daughter of Mr. and Mrs. Geo. Domus, whose marriage to Mr. Gerard Dandurand, will soon take place.

Gardes-malades de l'hôpital St-Michel-Archange, près Québec, qui ont été diplômées récemment. (Gauche à droite): Miles R. Sylvain, A. Ouellet, C. Desjardins.

Graduate Nurses of St. Michel Hospital, near Quebec.

Les photographes de la vallée du Saint-Maurice qui se sont réunis récemment à Grand'Mère en vue de fonder une association.

The photographers of the valley of the St. Maurice who recently met together in view of founding an association.

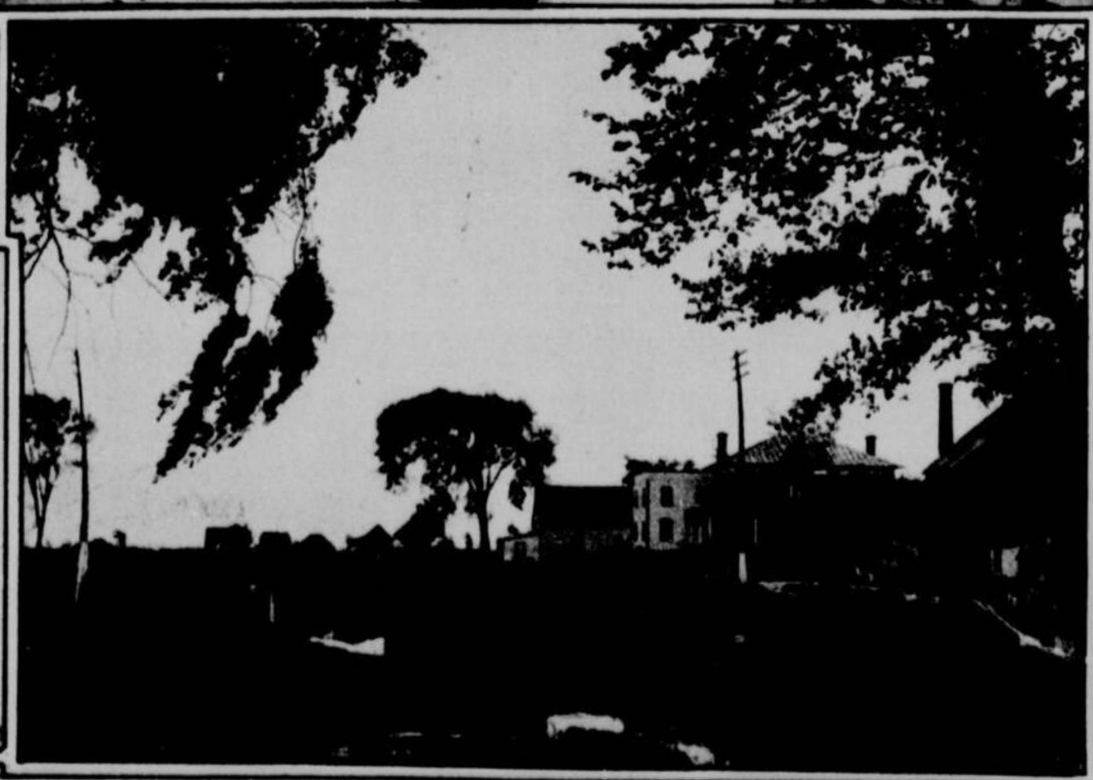


Scène prise par l'artiste de "La Patrie" au cours de son voyage dans les cantons de l'est, sur la voie du Pacifique Canadien.

Snap taken by the artist of "La Patrie" during his trip to the eastern townships, on the C.P.R. line. (Photo La Patrie.)

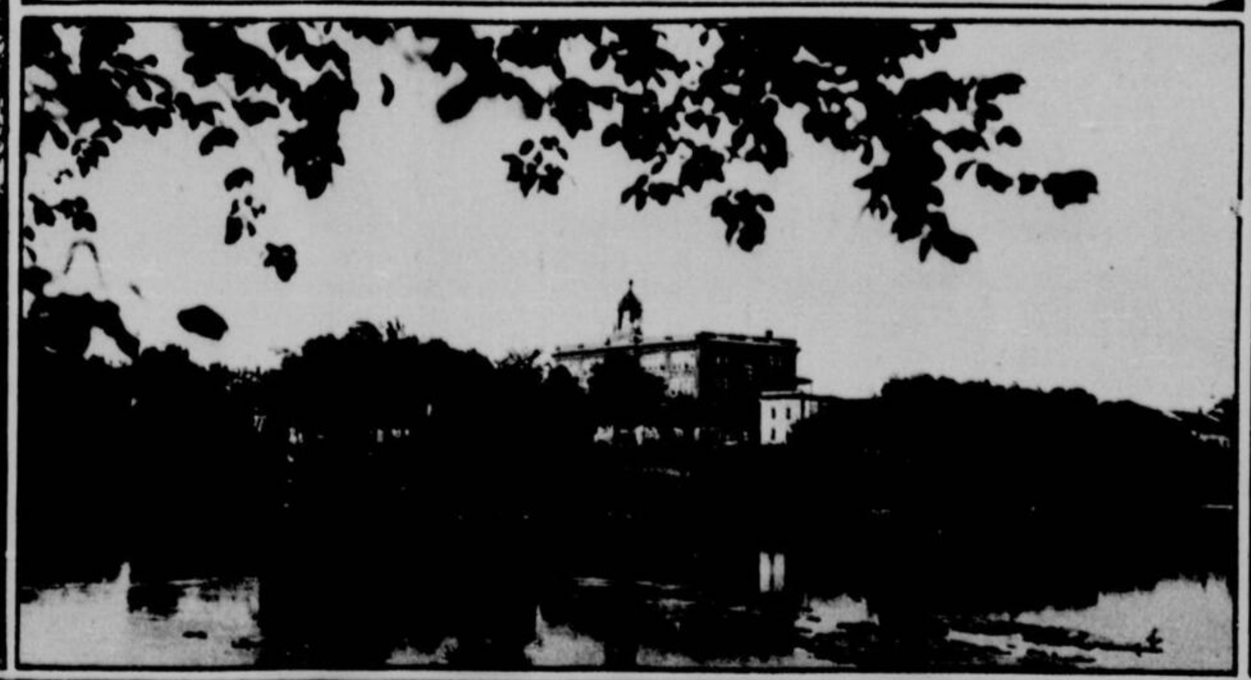
Mlle Jeanne Paquette, dont le mariage avec M. Gustave Drolet-Masseue vient d'avoir lieu récemment à Montréal.

Miss Jeanne Paquette, whose marriage to Mr. Gustave Drolet-Masseue has been solemnized recently. (Photo Dupras & Colas.)



A Sainte-Brigide, sur la route Montréal-Farnham. Cette vue montre une partie du village de cette paroisse.

At St. Brigide, on the road from Montreal to Farnham. (Photo La Patrie.)



A Farnham.—Vue de la rivière Yamaska; au fond, le collège commercial.—**At Farnham.**—View of Yamaska River; in the background, the college. (Photo La Patrie.)

Un groupe de jeunes filles de St-Guillaume d'Upton.—**Young ladies of St. Guillaume d'Upton.**—On remarque—Photo shows: Mlles Doyon, Rouleau, Marvan, Doyon, Cartier, Lambert, Mme Ponton, Mlle M. Lambert.

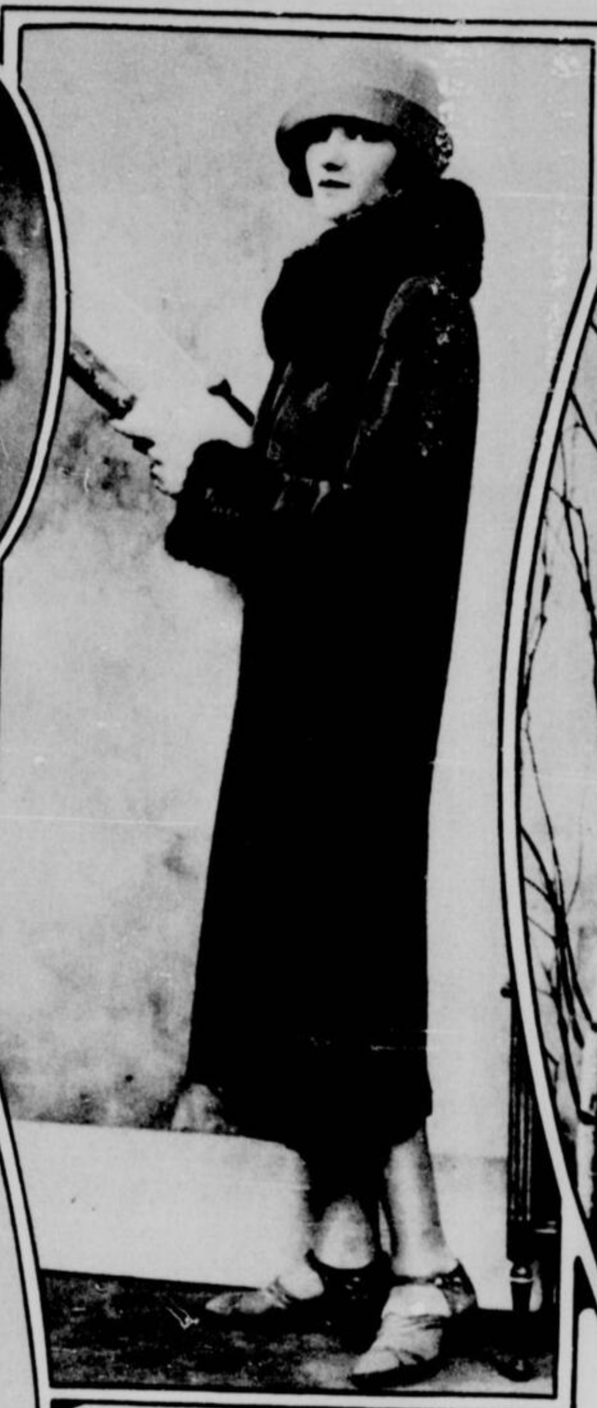
47e ANNEE—No. 164—PAGE QUATRE LA PATRIE MONTREAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE, 1925

Mlle Marguerite Coutant-Lambert, jeune première de la troupe de comédie française que nous verrons à l'Orpheum cet automne.

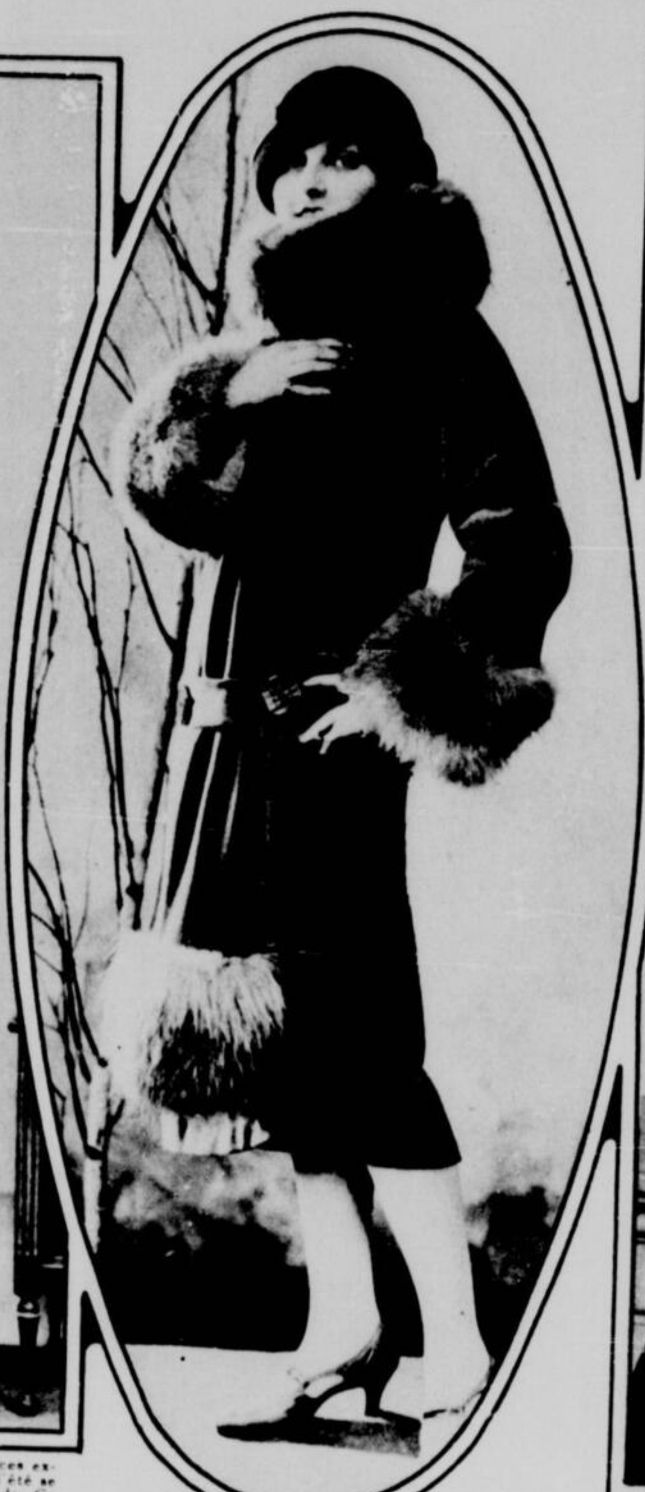
Miss Marguerite Coutant-Lambert, of the French Comedy at the Orpheum theatre, next Fall.

Mlle Juliette Velty, une des vedettes du Canadien-Français.

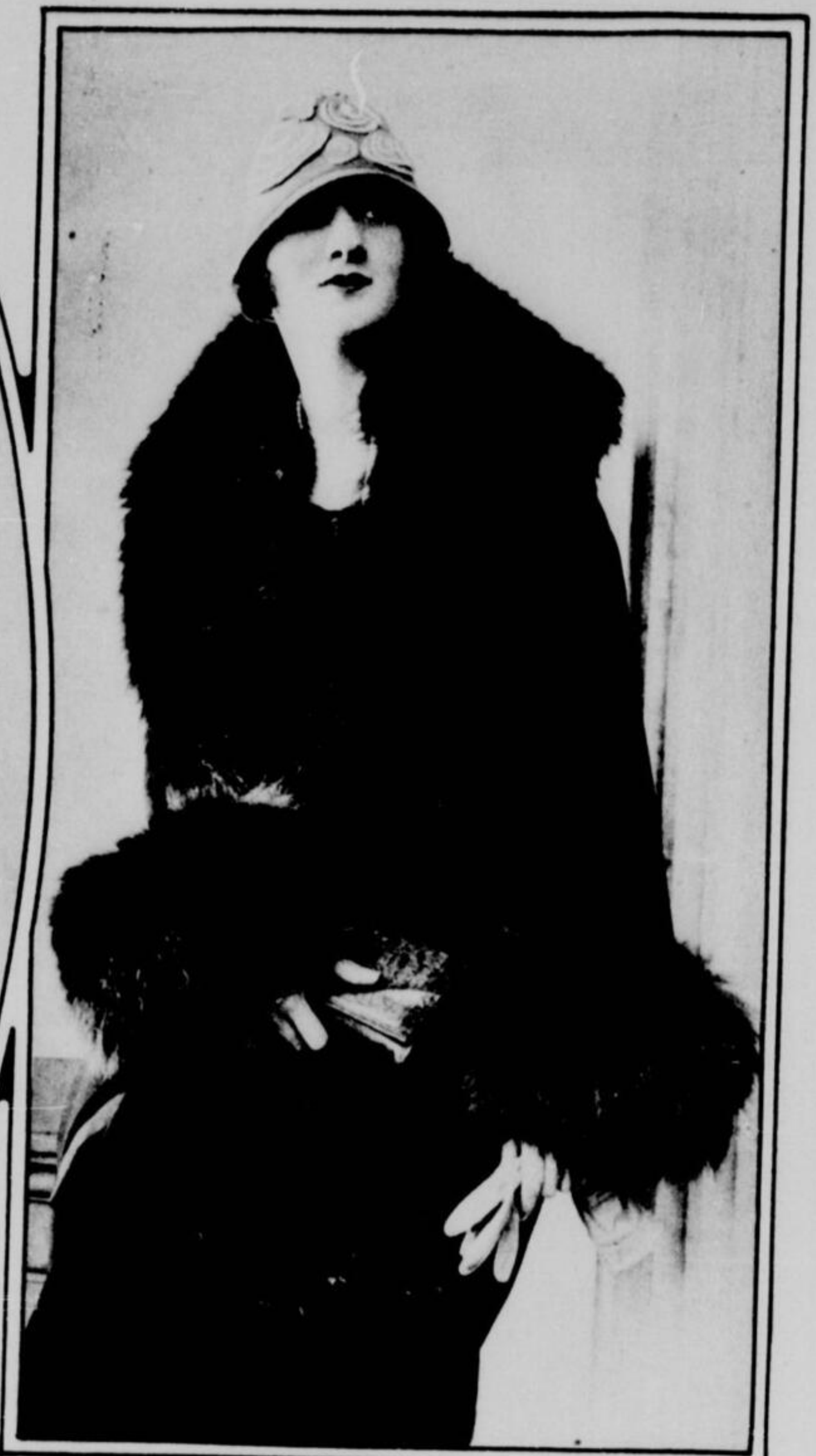
Miss Juliette Velty, one of the actresses of the Canadien-Français.



Cet automne les manteaux seront de nuances extrêmement variées, et plusieurs des nuances d'été se retrouveront dans des tissus laineux plus lourds. Ce modèle pour jeune fille, en est la preuve. Avec son collet et ses manchettes en renard et son point d'ourlet de fantaisie, de même que ses gros boutons plats, ce manteau charmera sûrement l'oeil des élégantes. — **Fall coats this season** are to be colorful in the extreme for we find many of the summer's gay shades continued in the heavier wool fabrics. This girlish model proves it.

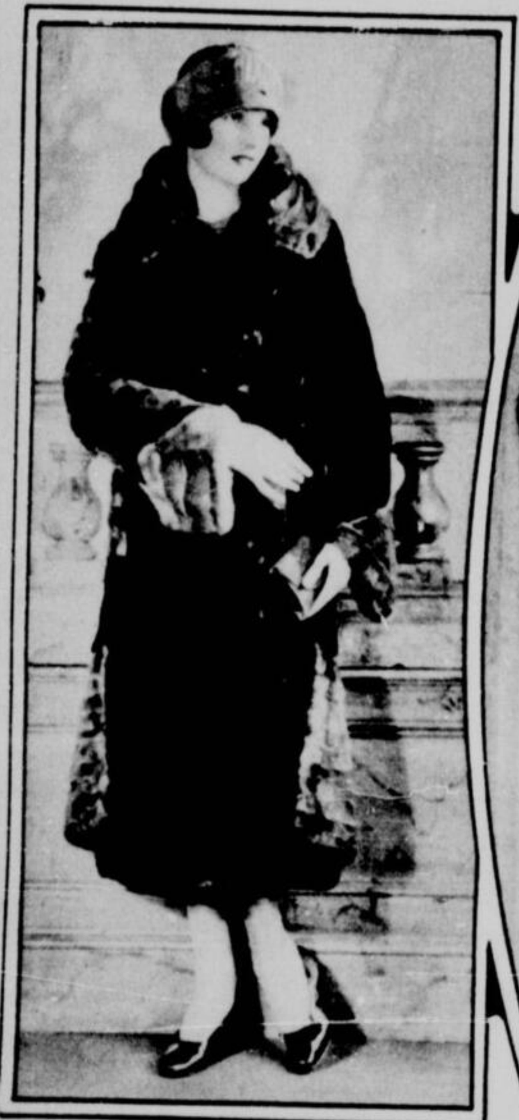


Manteau qui sera en vogue cet automne. La fourrure de renard gris forme un contraste magnifique avec la couleur vert épinard de ce manteau. — **Coat for autumn.** The soft grey fox is a delightful contrast to the color of the coat, Epinard green.



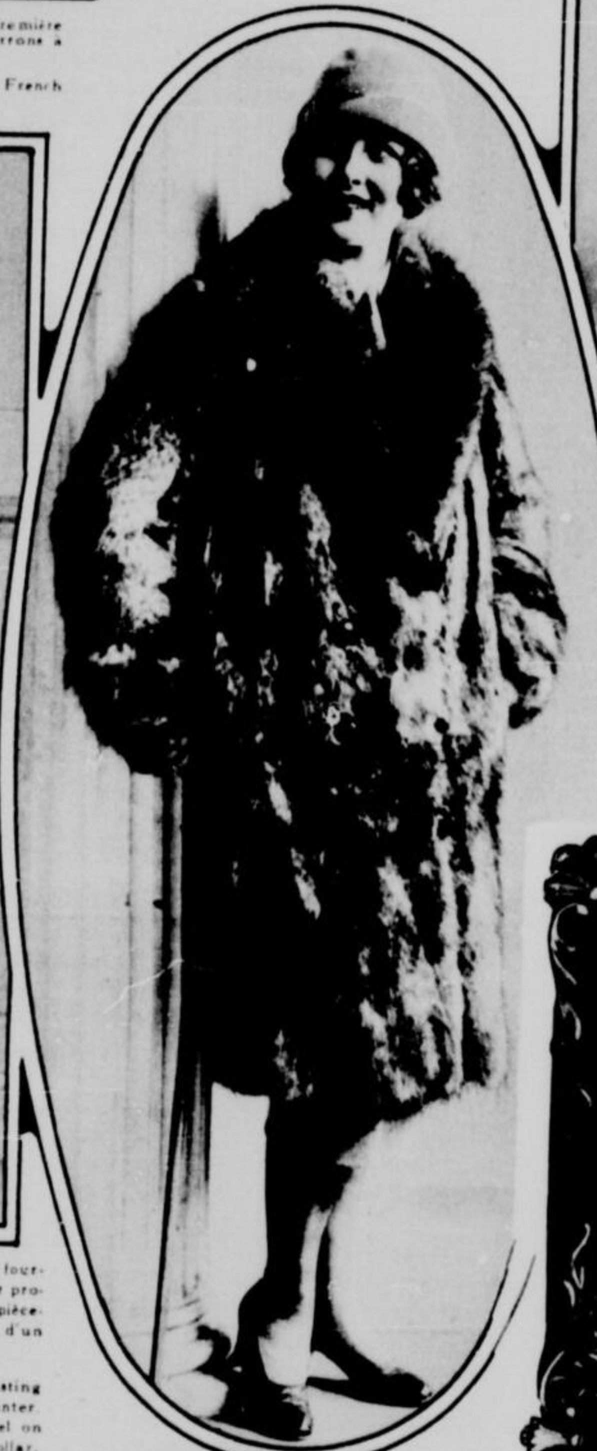
Manteau lignes droites en drap fin noir garni d'un riche collet et de manchettes en loup de Manchourie. Cet automne, les manteaux de drap seront garnis de fourrure plus que jamais.

Straight line coat of black broadcloth trimmed with a sumptuous collar and cuffs of Manchurian wolf. Cloth coats this Autumn are to be more fur-trimmed than ever before.



Manteau en seal Hudson avec garnitures en fourrure formant contraste, et qui sera en vogue l'hiver prochain. Ce modèle avec collet, manchettes et empiècement garnis d'hermine couleur gris écureuil, est d'un effet très attrayant.

Hudson Seal Coat with trimmings of a contrasting fur that is to be especially popular this coming winter. This model with trimmings of ermine dyed squirrel on the collar, cuffs, and flaring border, is very attractive.



Manteau de sport "Tom-Boy" en opossum, habilement teint pour donner le semblant du chat sauvage, avec large collet, et effet double-revers. — **A sporty "Tom-Boy" voat** of Opossum, cleverly dyed to resemble Raccoon, has a deep shawl and becoming double-breasted effect fastening.

Soyez Elancé
Il y a un moyen facile

Ceci s'adresse aux personnes qui restent avec leur chair superflue parce qu'elles s'imaginent que pour se faire maigrir, il faut absolument avoir recours au régime ou aux exercices anormaux.

Regardez autour de vous. Remarquez comme la sveltesse est devenue presque universelle. C'est aujourd'hui la base de tous les genres de toilette. Elle constitue notre idéal de beauté. Elle signifie succès.

Remarquez comme tous ceux qui vous environnent ont réduit leur poids. Et une multitude de gens y sont arrivés sans exercice ni régime, d'une façon facile et agréable.

Il y a 18 ans que la Prescription Marmola sert à faire disparaître le trop d'embonpoint. Des millions de gens savent maintenant ce qu'elle est capable de faire. Ceux qui s'en sont servis en ont parlé aux autres et il en est résulté une demande phénoménale. Il se dépense 100,000 boîtes de Marmola par mois. Les résultats sont aujourd'hui visibles partout.

Les Pastilles Marmola agissent sur la cause du mal. Nous en faisons connaître les ingrédients et expliquons les résultats. Elles sont scientifiques, bienfaisantes, sûres — basées sur la science moderne.

Vous devriez connaître la Marmola, savoir comment et pourquoi elle agit, ce qu'elle fit pour d'autres. En toute justice pour vous-même, renseignez-vous si vous êtes trop gras.

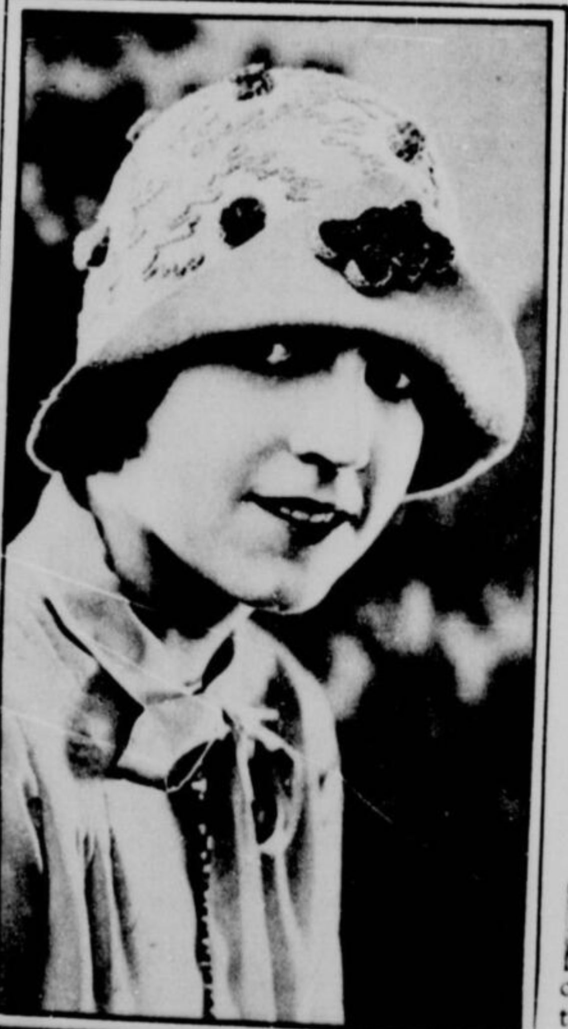
Les pastilles de la Prescription Marmola se vendent $1.00 la boîte chez tous les pharmaciens. Envoyez-nous le coupon ci-dessous et vous recevrez notre dernière brochurette, un échantillon gratuit de 25c et notre garantie. Découpez-le maintenant.

L'agréable manière de maigrir

MARMOLA
General Motors Bldg.
DETROIT, MICH

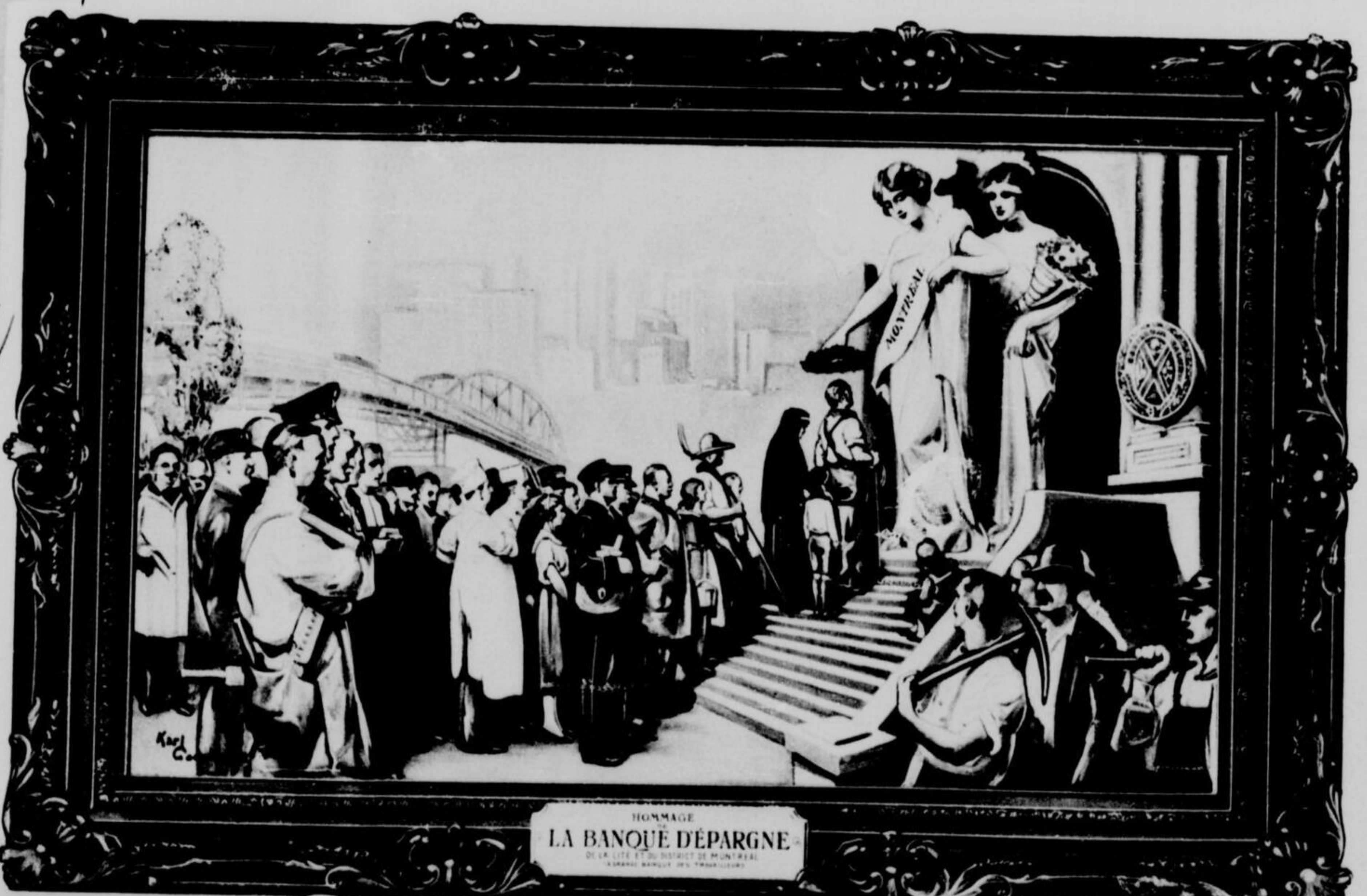
Envoyez-moi échantillon de 25c. Gratis

123R



Très joli chapeau en feutre bleu orné de broderie en soie avec dessins d'un effet attrayant.

Brilliant blue felt hat charmingly ornamented with silk embroidery of a very attractive effect.



Légende

GLORIFICATION *du* TRAVAIL

CE tableau représente Montréal sous les traits d'une femme offrant une attestation de mérite et un gage de prospérité à tous les citoyens qui, par une vie laborieuse et économe, contribuent à son progrès matériel et moral.

Remarquez le journalier qui ne refuse à aucune tâche le service de ses muscles; la veuve qui, pour subvenir à la vie de ses enfants, est obligée d'entreprendre un pénible labeur. Viennent ensuite: le cultivateur, la fermière, le forgeron, le conducteur de tramway, le facteur, l'opératrice de téléphone, l'employé de chemin de fer, l'aide briquetier, le boulanger, l'homme de science, le médecin, l'éducateur, le pompier, l'homme de police, le charpentier, l'électricien, l'artiste et autres.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, témoin ému du grand nombre de travailleurs économes dans notre belle et grande Cité, désire rendre témoignage de l'amour et de l'esprit d'économie qui règne parmi nos concitoyens et leur offrir l'expression de sa plus sincère admiration.

Montréal, le 7 Septembre 1925.

A. P. LESPERANCE, *Gérant Général.*

Legend

GLORIFICATION *of* LABOR

THIS picture represents a lady personifying Montreal offering a testimonial of merit and a pledge of prosperity to all citizens who, by their industrious and thrifty lives, contribute to its material and moral progress.

You will notice the laboring man, who nerve refuses the strength of his muscles to any task; the widow, who, in order to provide for her children, is obliged to undertake painful work. There follow: the farmer, the milk-maid, the blacksmith, the tramway conductor, the letter carrier, the switchboard operator, the railway employee, the bricklayer's assistant, the baker, the scientist, the doctor, the teacher, the fireman, the policeman, the carpenter, the electrician, the artist and others.

The Montreal City and District Savings Bank, admiring witness of the great number of thrifty working people in this beautiful and large city, desires to tender a testimony to the love of work and the spirit of thrift which animate our people and to offer them the expression of its sincere admiration.

Montreal, September 7th, 1925.

A. P. LESPERANCE, *General Manager*

d'honneur avec un détachement du 22e régiment.

coquetterie. Orné de bords noirs: 17.50

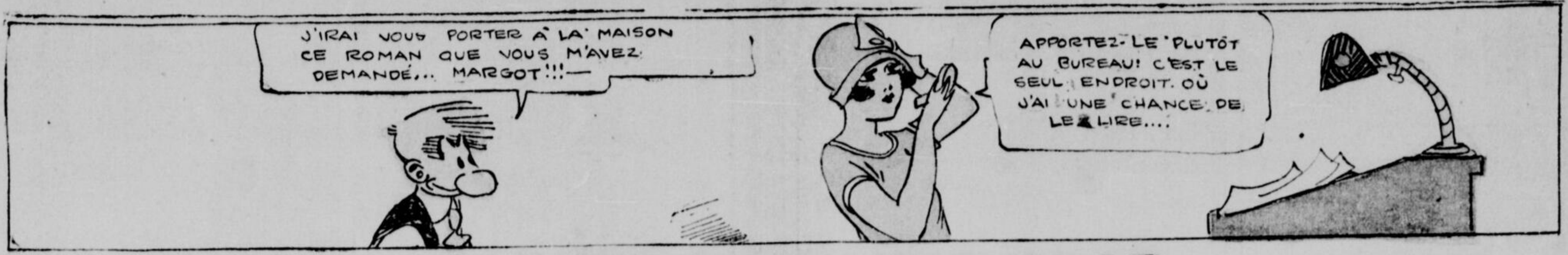
La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

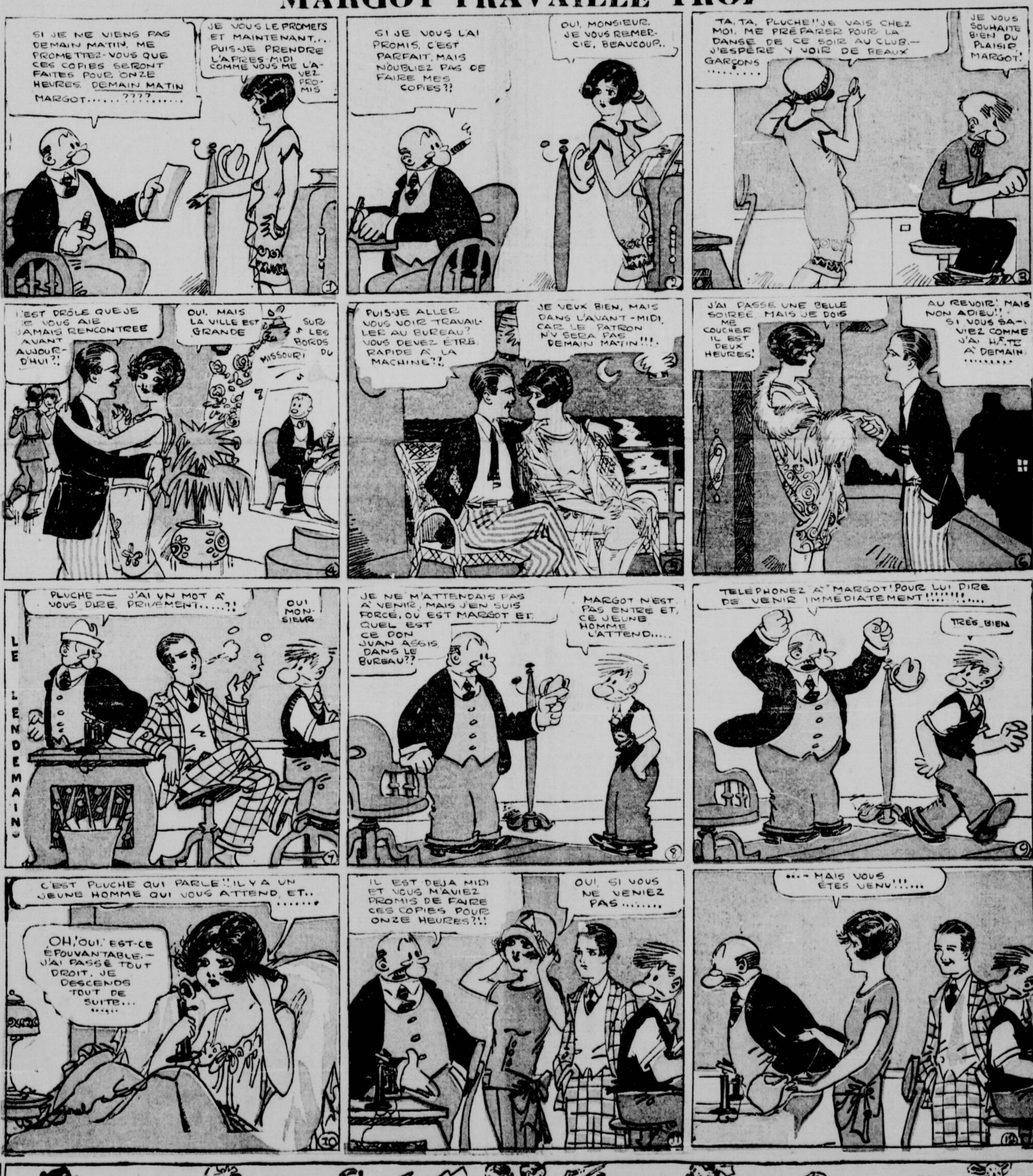
UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

SUPPLEMENT COMIQUE—2ème SECTION | LA PATRIE, MONTREAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1925 | 47e ANNEE—No. 164—PAGE 5

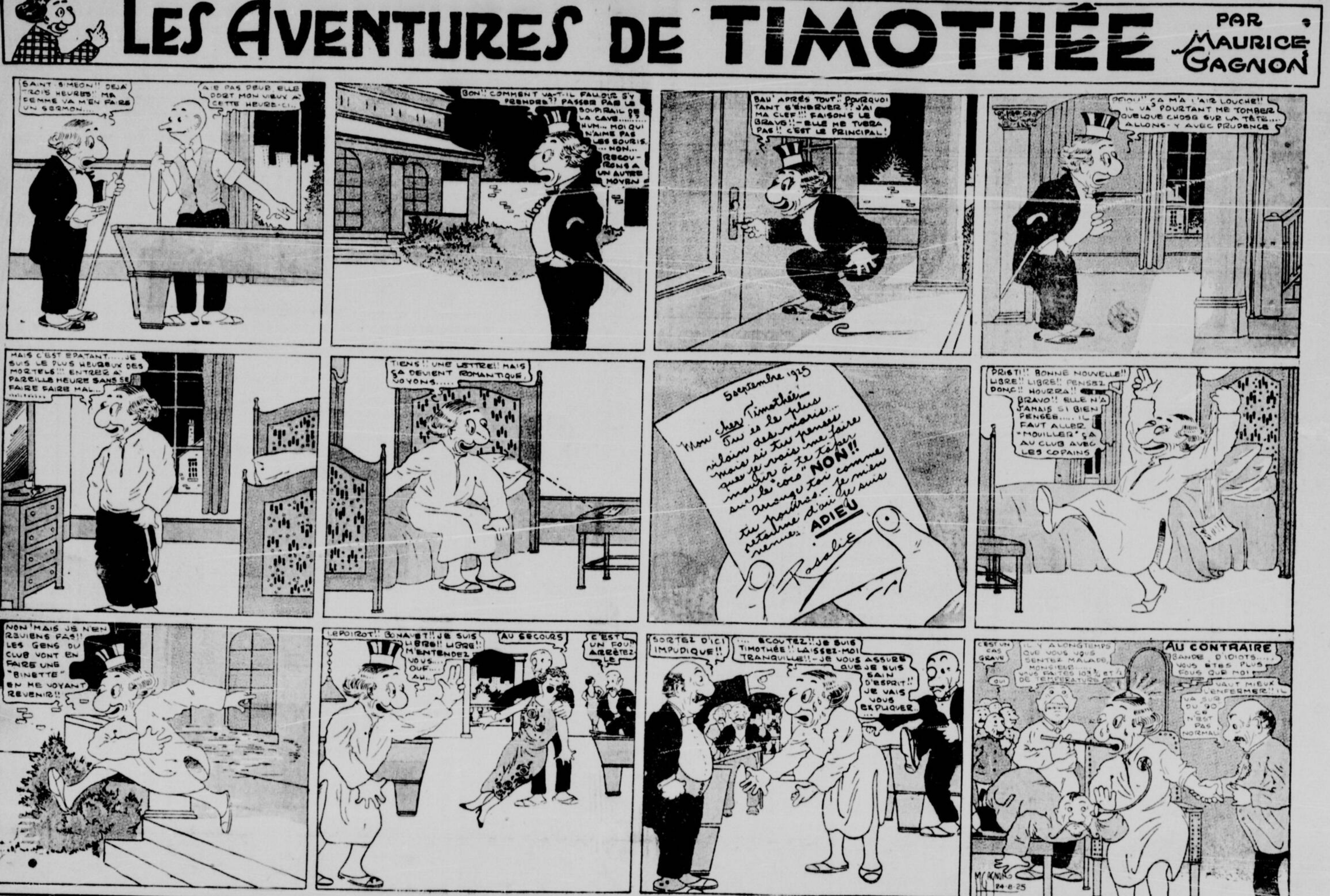

J'IRAI VOUS PORTER À LA MAISON CE ROMAN QUE VOUS M'AVEZ DEMANDÉ... MARGOT!!!—
APPORTEZ-LE PLUTÔT AU BUREAU! C'EST LE SEUL ENDROIT OÙ J'AI UNE CHANCE DE LE LIRE....

MARGOT TRAVAILLE TROP


SI JE NE VIENS PAS DEMAIN MATIN, ME PROMETTEZ-VOUS QUE CES COPIES SERONT FAITES POUR ONZE HEURES. DEMAIN MATIN MARGOT......????.......
JE VOUS LE PROMETS ET MAINTENANT... PUIS-JE PRENDRE L'APRES-MIDI COMME VOUS ME L'AVEZ PROMIS
1
SI JE VOUS L'AI PROMIS, C'EST PARFAIT, MAIS N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE MES COPIES?!
OUI, MONSIEUR, JE VOUS REMERCIE, BEAUCOUP.
2
TA, TA, PLUCHE!! JE VAIS CHEZ MOI, ME PRÉPARER POUR LA DANSE DE CE SOIR AU CLUB.— J'ESPÈRE Y VOIR DE BEAUX GARÇONS ....
JE VOUS SOUHAITE BIEN DU PLAISIR MARGOT!
3
C'EST DRÔLE QUE JE NE VOUS AIE JAMAIS RENCONTREE AVANT AUJOURD'HUI?!
OUI, MAIS LA VILLE EST GRANDE
SUR LES BORDS DU MISSOURI
4
PUIS-JE ALLER VOUS VOIR TRAVAILLER AU BUREAU? VOUS DEVEZ ÊTRE RAPIDE À LA MACHINE?!
JE VEUX BIEN, MAIS DANS L'AVANT-MIDI, CAR LE PATRON N'Y SERA PAS DEMAIN MATIN!!!
J'AI PASSE UNE BELLE SOIREE, MAIS JE DOIS ME COUCHER IL EST DEUX HEURES!
AU REVOIR! MAIS NON ADIEU!! SI VOUS SAVIEZ COMME J'AI HÂTE À DEMAIN ....
6
LE LENDEMAIN
PLUCHE— J'AI UN MOT À VOUS DIRE, PRIVÉMENT.....?!
OUI MONSIEUR
7
JE NE M'ATTENDAIS PAS À VENIR, MAIS J'EN SUIS FORCÉ, OÙ EST MARGOT ET QUEL EST CE DON JUAN ASSIS DANS LE BUREAU??
MARGOT N'EST PAS ENTRÉ ET, CE JEUNE HOMME L'ATTEND.....
8
TELEPHONEZ À MARGOT! POUR LUI DIRE DE VENIR IMMÉDIATEMENT!!!!!!!!....
TRÈS BIEN
9
C'EST PLUCHE QUI PARLE!! IL Y A UN JEUNE HOMME QUI VOUS ATTEND, ET.. ....
OH, OUI, EST-CE ÉPOUVANTABLE.— J'AI PASSÉ TOUT DROIT, JE DESCENDS TOUT DE SUITE... .....
10
IL EST DEJA MIDI ET VOUS M'AVIEZ PROMIS DE FAIRE CES COPIES POUR ONZE HEURES?!!
OUI, SI VOUS NE VENIEZ PAS........
11
...- MAIS VOUS ÊTES VENU!!!....
12

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON


SAINT SIMEON!! DEJA TROIS HEURES!! MA FEMME VA M'EN FAIRE UN SERMON....
AIE PAS PEUR ELLE DORT MON VIEUX A CETTE HEURE-CI...
BON!! COMMENT VA-T-IL FALLOIR S'Y PRENDRE?? PASSER PAR LE SOUPIRAIL DE LA CAVE..... HUM.. MOI QUI N'AIME PAS LES SOURIS... NON... RECOURONS A UN AUTRE MOYEN
BAH APRÈS TOUT!! POURQUOI TANT S'ENERVER?? J'AI MA CLEF!!! FAISONS LE BRAVE!!—ELLE NE ME TUERA PAS!! C'EST LE PRINCIPAL!
PFIOU!! ÇA M'A L'AIR LOUCHE!! IL VA POURTANT ME TOMBER QUELQUE CHOSE SUR LA TÊTE..... ALLONS-Y AVEC PRUDENCE
MAIS C'EST EPATANT..... JE SUIS LE PLUS HEUREUX DES MORTELS!!! ENTRER A PAREILLE HEURE SANS SE FAIRE FAIRE MAL.....
TIENS!! UNE LETTRE!! MAIS ÇA DEVIENT ROMANTIQUE, VOYONS.....
5 septembre 1925
Mon cher Timothée
Tu es le plus vilain des maris... mais si tu penses que je vais me faire mourir à te taper sur le "coco" NON!! arrange-toi comme tu pourras. - Je m'en retourne d'où je suis venue.
ADIEU
Rosalie
PRISTI!! BONNE NOUVELLE!! LIBRE!! LIBRE!! PENSEZ DONC!! HOURRA!! BRAVO!! ELLE N'A JAMAIS SI BIEN PENSÉ..... IL FAUT ALLER "MOUILLER" ÇA AU CLUB AVEC LES COPAINS
NON MAIS JE N'EN REVIENS PAS!! LES GENS DU CLUB VONT EN FAIRE UNE "BINETTE" EN ME VOYANT REVENIR!!
LEPOIROT!! BONAVET!! JE SUIS LIBRE!! LIBRE!! M'ENTENDEZ VOUS.... OUF.... AU...
AU SECOURS
C'EST UN FOU!! ARRÊTEZ-LE
SORTEZ D'ICI IMPUDIQUE!!
.... ECOUTEZ!! JE SUIS TIMOTHÉE!! LAISSEZ-MOI TRANQUILLE!!—JE VOUS ASSURE QUE JE SUIS SAIN D'ESPRIT!! JE VAIS VOUS EXPLIQUER....
C'EST UN CAS GRAVE
OUI
IL Y A LONGTEMPS QUE VOUS VOUS SENTEZ MALADE, MONSIEUR.... VOUS FAITES 103½ DE TEMPERATURE
AU CONTRAIRE BANDE D'IDIOTS..... VOUS ÊTES PLUS FOUS QUE MOI
VAUT MIEUX L'ENFERMER!! IL VA SUR DU 90 CE N'EST PAS NORMAL
M. GAGNON 24-8-25

LA SANTE POUR TOUS

SACHONS PRATIQUER L'HYGIENE MENTALE

L'antidote de la folie. — Le surmenage mental et les "prodiges" de classe. — Dépressions, inquiétudes, angoisses, etc.—Les enfants dits "anormaux".

CHEZ LES ADULTES

Prévenir, dit-on, vaut mieux que guérir. Cette vérité s'applique aux maladies mentales comme à tous les autres maux de notre pauvre humanité. Le succès de cette prophylaxie dépend entièrement du moment à partir duquel on l'entreprend, et, dans la lutte contre les psychoses, qui sont souvent d'origine héréditaire, les méthodes préventives doivent commencer pendant l'enfance. C'est pourquoi j'enseigne partout à l'hôpital, au dispensaire, dans mes conférences, que l'indication primordiale de la pratique de l'hygiène mentale concerne l'éducation de nos enfants, et cela, j'insiste tout particulièrement là-dessus, aussi bien de ceux qui sont bien doués que de ceux qui le sont insuffisamment.

Chez les jeunes sujets bien doués, ou même d'une intelligence supérieure à la moyenne, il faut éviter le surmenage mental qui, au moment critique de la formation sexuelle, s'étendant souvent de 12 à 15 ans, peut provoquer un fléchissement grave des facultés intellectuelles, un désordre, une dysharmonie des fonctions cérébrales, connu aujourd'hui dans la science médicale sous le nom quelque peu baroque et pédant de "schizophrénie", ou, plus simplement, de "démence précoce". Peu importe, d'ailleurs, le mot venant de Suisse ou d'Allemagne; ce qui est grave, c'est la dissociation des facultés; le détachement affectif, l'indifférence; l'éloignement pour tout ce qui est "réel"; une sorte de "noyade dans des rêvasseries" qui transforment l'enfant ou l'adolescent bien doué en un être incohérent, discordant ou vivant "dans la lune"!!

Aussi, au moindre déséquilibre, ou de "discordance mentale" de sujets "prodiges", des "têtes" de classe et des "premiers prix", il faut s'inquiéter, consulter et leur imposer une hygiène mentale appropriée.

S'agit-il, au contraire, d'enfants trop peu doués, très retardés ou instables, dominés par des tendances instinctives à la destruction, à la cruauté, au vol, au mensonge et à toute sorte d'autres perversions qui affligent leurs malheureux parents, il faut les présenter le plus tôt possible à ce "Dispensaire d'hygiène nerveuse et mentale" dont j'ai déjà parlé aux lecteurs du "Matin" et qui a été créé en juin 1922, à l'Asile-Clinique, 1, rue Cabanis, à Paris, par le conseil général de la Seine.

Là, ou à des consultations hospitalières analogues, ces enfants seront examinés et les parents obtiendront des indications précises sur les soins médicaux, l'instruction pédagogique, la surveillance et, au besoin, le placement de leur enfant dans un établissement spécial.

A ce propos, je ne puis m'empêcher de rappeler que beaucoup d'oeuvres sociales comme la "Ligue d'hygiène mentale", et des sociétés savantes comme celle de "Médecine légale de France", réclament instamment des pouvoirs publics l'application, non pas facultative, mais "obligatoire", de la loi du 15 avril 1909, qui prévoit et préconise la création dans toutes les communes de France de classes et d'écoles autonomes pour l'éducation des enfants nerveux ou retardés. Il est véritablement honteux de constater qu'en l'année 1924, quinze ans après la promulgation de la loi en question, alors que le nombre d'enfants reconnus anormaux dépasse certainement "quarante mille", il n'y a dans toute la France que 763 enfants de ce genre: 459 garçons et 304 filles qui sont instruits et éduqués conformément à cette loi...

Les conséquences d'une telle insuffisance sont absolument déplorables. Je l'ai dit et répété comme tant d'autres, et tout le monde aujourd'hui sait pertinemment que c'est parmi ces jeunes sujets nerveux instables, arriérés et pervers que se recrutent ultérieurement les délinquants, les criminels, les déséquilibrés, les toxicomanes, la plupart des délirants, des psychopathes et des aliénés... Nos prisons et nos asiles pleins de ces anciens enfants dits anormaux"...

Et, en revanche, quand on applique à cette "graine" malheureuse les règles prophylactiques de l'hygiène mentale, quand on soigne ces enfants, quand on les éduque et les instruit par des méthodes spéciales, un grand nombre sont capables d'apprendre des métiers utiles, de subvenir à leurs besoins et de fournir un rendement social satisfaisant. Mais, dira-t-on: tout cela coûte horriblement cher... Mauvais calcul! Car les dépenses engagées pour l'utilisation sociale des enfants anormaux perfectibles sont peu de chose en comparaison des sommes énormes qu'aurait nécessité leur entretien dans les asiles d'aliénés ou dans les prisons... En éduquant donc convenablement ses enfants insuffisamment doués, la société fait, en réalité, non seulement une oeuvre morale, mais encore une opération économique très avantageuse.

...

La pratique de l'hygiène mentale ne profite pas seulement aux enfants; les adultes sont appelés aussi à en retirer le plus grand bénéfice s'ils veulent éviter de devenir des psychopathes ou des aliénés. Tous ceux, riches ou pauvres, qui, sans raison suffisante, au moins en apparence, deviennent tristes, se découragent, ont le "cafard", sont saisis d'une obsession, d'une angoisse ou d'une impulsion; tous ceux, hommes ou femmes, vieux ou jeunes, qui endurent une souffrance morale injustifiable aux yeux d'autrui, qui se sentent menacés dans leur santé intellectuelle et qui éprouvent le besoin si naturel d'être rassurés, calmés, conseillés et aidés, tous, dis-je, ont aujourd'hui la possibilité de trouver un avis et un secours utiles, soit à ce même "Dispensaire" que je viens de désigner pour les enfants, soit dans des services de consultations hospitalières analogues.

Traités librement et spontanément au début, tous ces troubles nerveux et mentaux: les dépressions, les inquiétudes, les angoisses, etc., s'atténuent rapidement et, très souvent, guérissent sans qu'il soit nécessaire d'interner des malades qui en sont atteints.

Voilà la manière qui me paraît, à l'heure actuelle, la plus rationnelle de lutter contre la folie... Elle consiste, en réalité, à prévenir ou à corriger, par une hygiène mentale appropriée et individuelle, les anomalies congénitales ou acquises de la pensée, de la sensibilité ou de la volonté. Bien pratiquée, elle permet déjà, et permettra de plus en plus, de traiter les maladies du cerveau dans les meilleures conditions possibles, dans le temps le plus court, sans la tare de l'internement, avec le maximum de chances de guérison.

Donc, pratiquons l'hygiène mentale!...

Dr Jacques Roubinovitch.
(Dans le "Matin").

Le génie ne montre pas l'homme au sommet de sa puissance; le génie est au contraire une diminution d'un type plus rare, et nécessairement inconnu, vers lequel il faut tendre. L'esprit doit se garder tout entier pour soi, exister de plus en plus personnellement, c'est-à-dire de plus en plus loin des autres. Pour consentir à se faire connaître, ce n'est pas seulement le temps et la substance qu'il faut sacrifier au public en échange des puérilités de la gloire, c'est encore, puisqu'il faut se faire comprendre, l'impossibilité d'être unique.

Jean Prévost.

LES SAVANTS PARLENT DE L'INFERIORITE DE LA FEMME DANS LES JEUX ATHLETIQUES

LONDRES, 1er Sept. — On a parlé de la femme et des sports, au cours des nombreux sujets traités, hier, à la réunion des savants anglais à Southampton.

Le professeur A. V. Hill, président de la section physiologique, avait pris pour thème de sa conférence: l'Effort que l'on peut donner dans des exercices violents et comment on peut le maintenir par la provision d'oxygène que le corps absorbe. Athlète lui-même, le professeur Hill semble bien venu pour parler de ce sujet.. En 1922, il partagea le prix Nobel pour la médecine avec un professeur allemand.

Se basant sur les records établis dans les concours athlétiques, le conférencier a comparé les exploits des hommes avec ceux des femmes dans les différentes performances sportives.

Pour le professeur Hill, la quantité d'oxygène absorbée par le corps de l'athlète donne la mesure de l'énergie dépensée. Un litre d'oxygène donne cinq calories d'énergie et est suffisant pour réchauffer d'un degré centigrade cinq livres d'eau ou, si l'on veut l'exprimer en énergie mécanique, est capable d'élever une tonne à sept pieds dans l'air. Or, la femme ne pouvant pas absorber autant d'oxygène que l'homme, est plus vite épuisée.

En prenant comme base de comparaison le rendement maximum de l'homme et en faisant ses calculs d'après la fatigue musculaire, la femme peut acquérir 79 pour cent de la vitesse maxima de l'homme à la course, mais seulement 60 pour cent de l'énergie que l'homme dépense. A la nage, la femme peut atteindre de 84 à 85 pour cent de la vitesse de l'homme, mais seulement 72 pour cent de la force musculaire d'un homme de même poids que la femme. Pour les sauts en hauteur: 67 pour cent; en longueur: 81.5 pour cent.

Quand le corps a donné quinze litres d'oxygène, il n'est plus capable d'aucun effort: mais, même pour les courses les plus courtes, si l'athlète n'a pas donné cette quantité d'oxygène, il n'a pas fait son possible.

L'UTILISATION DU RADIO COMME MOYEN DE PROPAGANDE FRANCAISE A L'ETRANGER

Un service qui laisse à désirer.—L'outillage français est incomparable.

BENEFICES MORAUX

PARIS, 2 août. — La France n'utilise que très imparfaitement la radiotéléphonie et la radiotélégraphie comme moyen de propagande. A ce sujet, M. Bertrand Dupeyrot écrit dans "Le Petit Journal" l'article suivant:

Au programme des émissions de la station radiotéléphonique de Francfort figurait, ces jours-ci, une communication sur les modes de livraison des réparations.

Francfort n'est pas bien loin de Stuttgart, où les ministres du Reich inauguraient en grande pompe, il y a quelques semaines, l'Institut de propagande allemande qui doit donner le la à tous les Allemands travaillant à l'étranger pour la bonne cause. Parions que les radio-concerts de Francfort avaient accordé, l'autre soir leurs instruments à Stuttgart, sinon à la Wilhelmstrasse...

Les Allemands ont parfaitement réalisé le merveilleux moyen de propagande que peut être la T. S. F. sous ses deux applications présentes: télégraphie sans fil permettant d'envoyer à peu de frais à de grandes distances des messages susceptibles d'être interceptés par tous; et radiophonie qui peut atteindre, à travers les plus épaisses murailles, l'oreille d'auditeurs inaccessibles, et par la magie des ondes déroule à travers l'espace un véritable journal parlé.

La France, qui possède un outillage métropolitain et colonial de T. S. F. incomparable, a renoncé à peu près complètement à se servir de la radiotélégraphie comme instrument de propagande dans ses colonies et dans les pays lointains.

Le résultat de la réduction à presque zéro des services anciennement existants est que les journaux du Japon, par exemple, reçoivent aujourd'hui des nouvelles de Paris par l'intermédiaire d'une Société de radiotélégraphie qui a de fortes racines en Allemagne, "la Tekoku Radio". Nos journaux d'Indochine doivent souvent puiser des nouvelles dans les radios allemands de Nauen, dont l'influence est considérable dans le monde entier et en particulier dans tout l'Extrême-Orient. Rappelons à ce propos que la Russie bolcheviste, l'Italie fasciste, l'Angleterre et plusieurs autres pays d'Europe, tels que la Roumanie, la Pologne, ou la Grèce, se servent avec plus ou moins de bonheur de la radiotélégraphie pour leur propagande.

Tandis que nous nous sommes laissés ainsi distancer sur ce point, avons-nous, du moins, reporté notre effort sur la radiophonie ? Nos trois grands postes d'émission ont, certes, réalisé un admirable effort de vulgarisation artistique. Mais ils se sont heurtés à des consignes très étroites et très sévères lorsqu'ils ont voulu innover, dans le domaine de l'information qui est le seul véhicule vivant de la propagande. Ces entraves momentanées ne sauraient que retarder de quelques années l'inévitable essor de formules nouvelles de communication des idées entre la ville et les villages, et entre les peuples.

Nous devons rendre hommage au zèle de certains groupements, comme l'"Union des grandes Associations françaises", qui organisent assez régulièrement des causeries de vulgarisation sur des thèmes utiles à notre propagande. Mais ces tentatives ne suffisent pas. N'attendons pas que l'exemple d'une action méthodique et continue nous soit donné par l'Allemagne ou par l'Angleterre qui se sert fort habilement de la radiophonie pour répandre la langue et la culture anglaise chez les peuples de couleur. Prenons la tête du progrès, pour le mieux de nos intérêts.

Nous croyons savoir que, dans les cartons du ministère des Affaires étrangères dort depuis trois ans un projet prévoyant un crédit pour un service d'informations radiophonées par la Tour Eiffel. Cette somme ne serait pas entièrement perdue pour l'Etat, puisqu'elle irait dans la caisse de l'administration des P.T.T. Il n'est pas douteux, en tout cas, qu'une dépense de cet ordre pourrait constituer pour le pays une source de bénéfices moraux considérables.

VISAGES

Je parlerai de leurs fronts
 Champs d'ivoire,
S'ils ont deux abris profonds
 Sous la moire
Je compterai leurs cheveux
 Aux épaules
Tombant comme des aveux
 Sous les saules.
J'écouterai de tout près
 Leur oreille
Se délivrer des secrets
 De la veille.
J'adorerai le baiser
 Sans parole
Où la fleur vient transposer
 Sa corolle
Je verserai mes regrets
 Où réside
Un sourire que jamais
 Rien ne vide.
Je laisserai supposer
 Que j'oublie
L'abîme où peut se briser
 Notre vie
Je ne dirai rien des yeux.
 — Sombres charmes —
Qui donc en a parlé mieux
 Que les larmes ?

René Fonthière

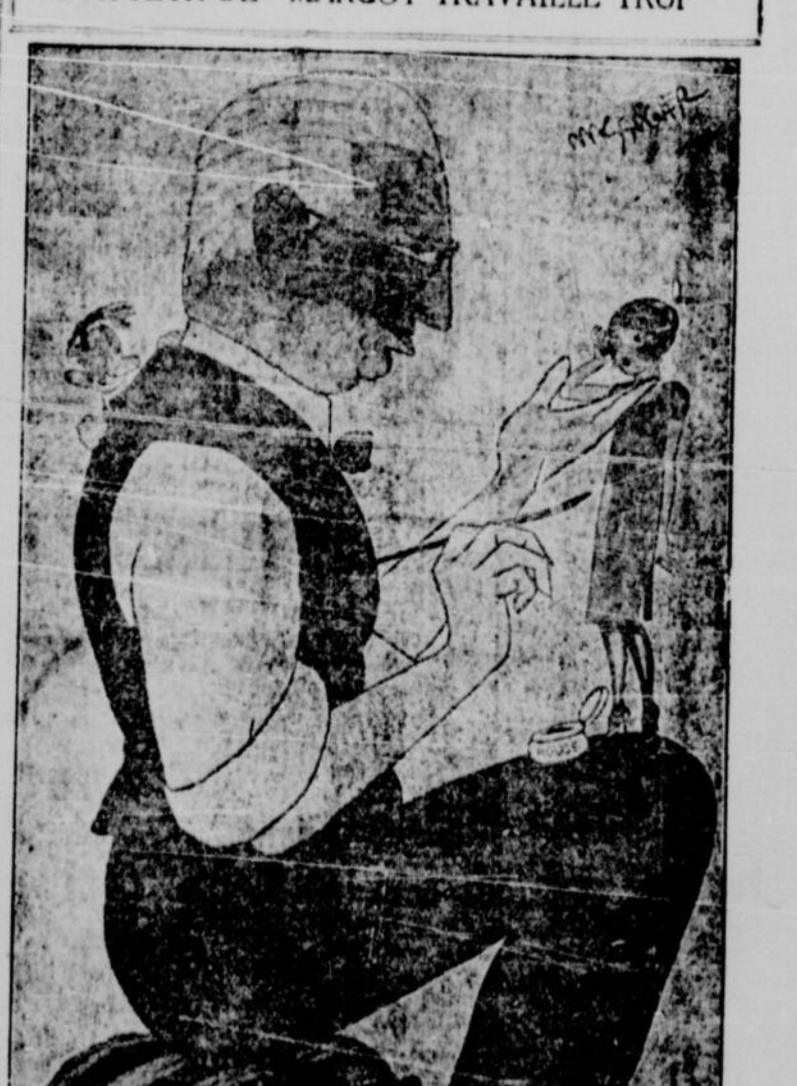
Il voyageait sous la locomotive

BALE, 10 aout.—L'express Ostende-Strasbourg-Bâle venait d'entrer dans la gare de cette dernière ville, lorsque le personnel vit, à sa grande stupeur, un homme sortir de dessous la locomotive. L'individu qui était couvert d'une épaisse couche de suie n'avait ni papiers ni argent. C'est à Strasbourg qu'il avait pris cette singulière place. On s'est hâté de le réexpédier en France.

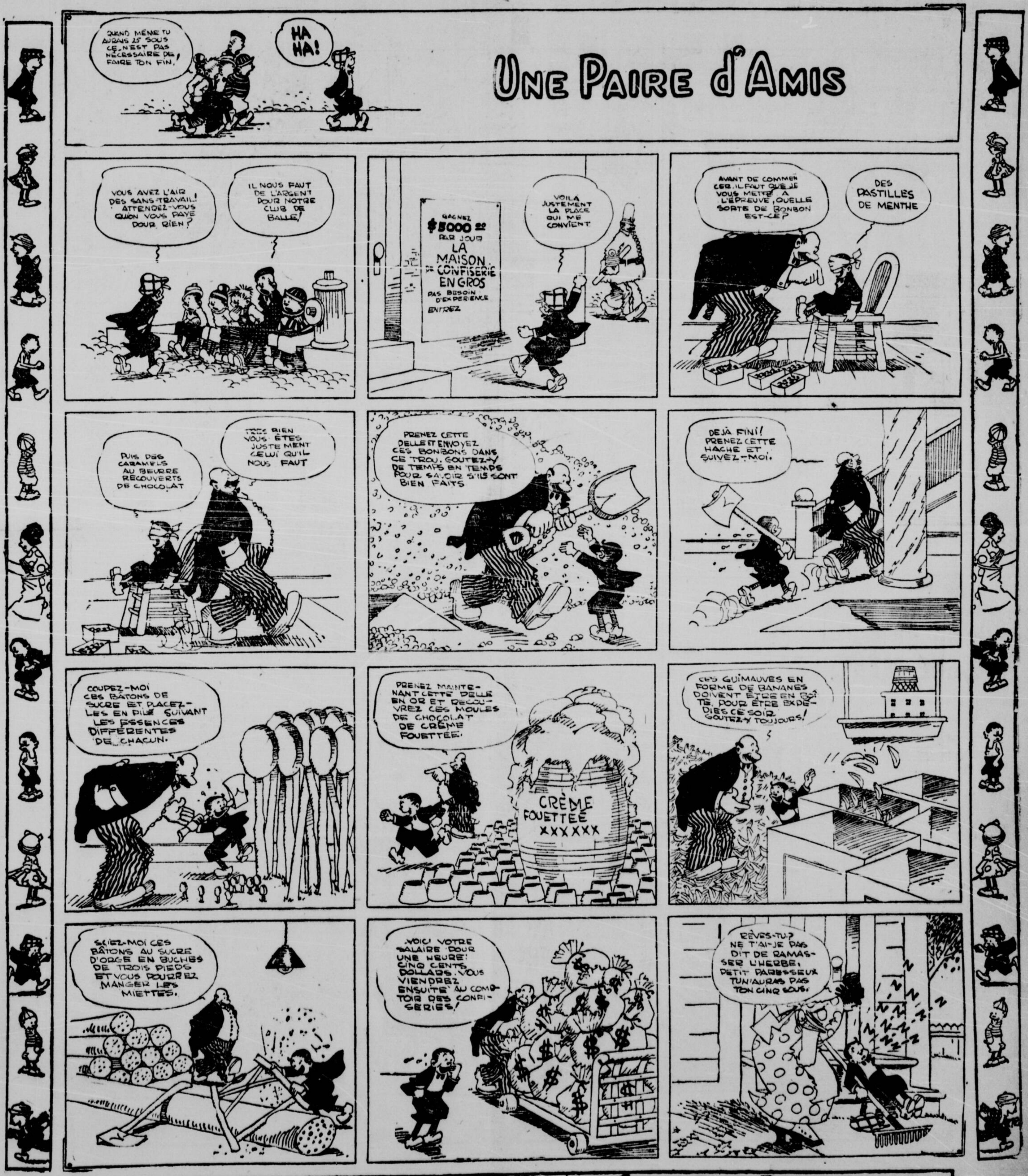
Le "ver malin" guérirait cette maladie

LONDRES, 14 août.—D'après un message de Berlin, un savant de l'hôpital Vincont aurait découvert un sérum pouvant guérir la maladie du sommeil. Ce sérum qui, paraît-il, est également très efficace contre plusieurs autres maladies des Tropiques et notamment contre la fièvre provoquée par la piqûre du Tsé-Tsé, a été nommé "ver malin".

L'AUTEUR DE "MARGOT TRAVAILLE TROP"

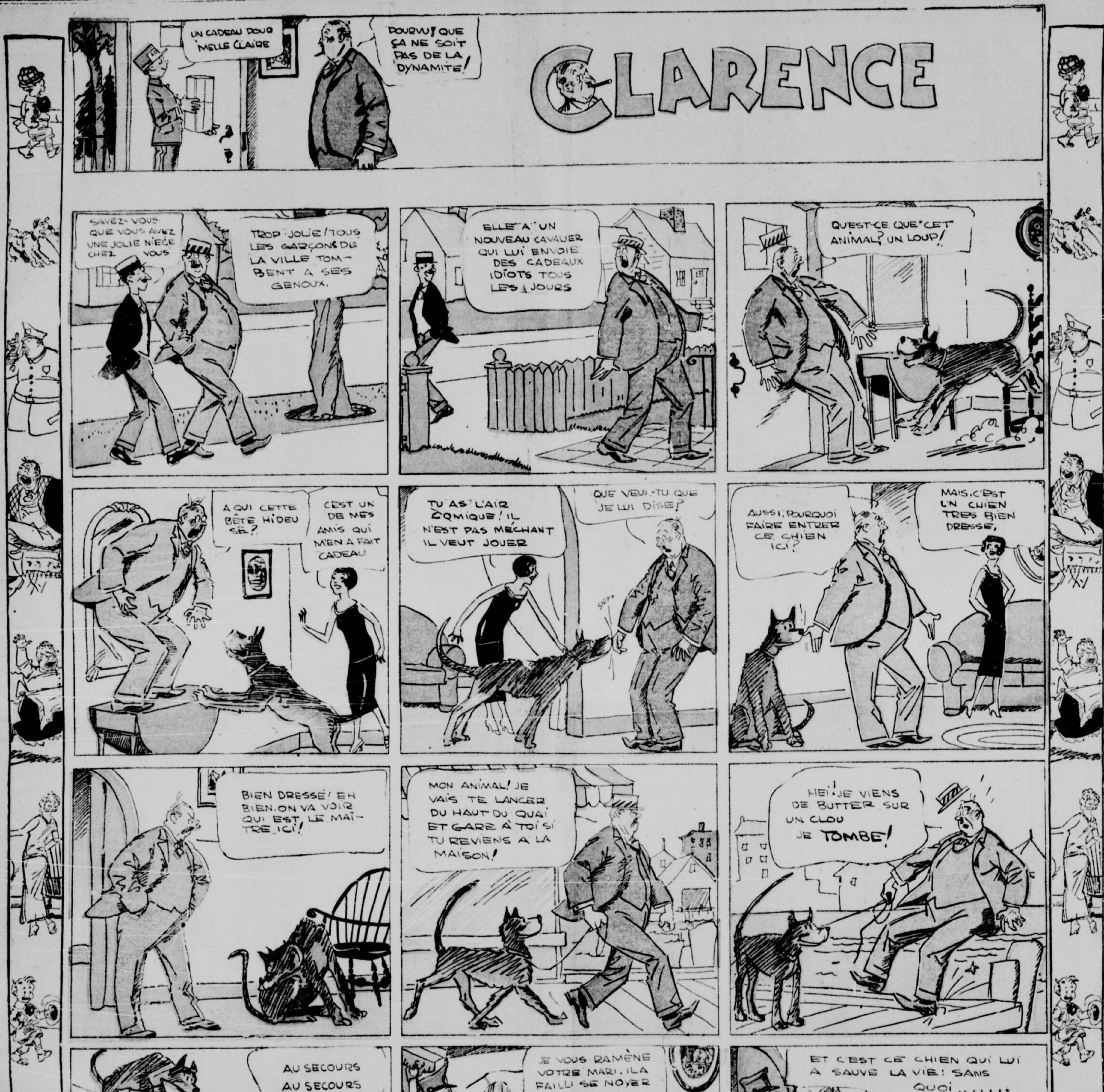


Les lecteurs de la "Patrie" aiment à revoir tous les samedis Margot, la gentille dactylo qui "travaille trop", ainsi que son ami Pluche, son patron M. Beaudoin et tous ses flirts. Nous sommes heureux aujourd'hui de présenter à nos lecteurs le spirituel caricaturiste qui a "immortalisé" Margot, Ross Westover, comme l'a vu et croqué le caricaturiste espagnol Massaguer, avec Margot sur son genou en train de lui mettre un peu plus de rouge, tandis que Pluche, avec son toupet, se faufile derrière son épaule. Westover est un type très jovial et les lecteurs de la "Patrie" le voient ici, avec son sourire continuel, lui qui leur procure du plaisir 52 semaines par année



UNE PAIRE d'AMIS

QUAND MÊME TU AURAIS 25 SOUS CE N'EST PAS NÉCESSAIRE DE FAIRE TON FIN!
HA HA!
VOUS AVEZ L'AIR DES SANS-TRAVAIL! ATTENDEZ-VOUS QU'ON VOUS PAYE POUR RIEN?
IL NOUS FAUT DE L'ARGENT POUR NOTRE CLUB DE BALLE!
GAGNEZ $5000.00 PAR JOUR LA MAISON DE CONFISERIE EN GROS PAS BESOIN D'EXPERIENCE ENTREZ
VOILA JUSTEMENT LA PLACE QUI ME CONVIENT
AVANT DE COMMENCER, IL FAUT QUE JE VOUS METTE A L'ÉPREUVE, QUELLE SORTE DE BONBON EST-CE?
DES PASTILLES DE MENTHE
PUIS DES CARAMELS AU BEURRE RECOUVERTS DE CHOCOLAT
TRES BIEN VOUS ÊTES JUSTEMENT CELUI QU'IL NOUS FAUT
PRENEZ CETTE PELLE ET ENVOYEZ CES BONBONS DANS CE TROU. GOUTEZ-Y DE TEMPS EN TEMPS POUR SAVOIR S'ILS SONT BIEN FAITS
DEJÀ FINI! PRENEZ CETTE HACHE ET SUIVEZ-MOI.
COUPEZ-MOI CES BÂTONS DE SUCRE ET PLACEZ-LES EN PILE SUIVANT LES ESSENCES DIFFÉRENTES DE CHACUN.
PRENEZ MAINTENANT CETTE PELLE EN OR ET RECOUVREZ CES MOULES DE CHOCOLAT DE CRÈME FOUETTÉE.
CRÈME FOUETTÉE XXXXXX
CES GUIMAUVES EN FORME DE BANANES DOIVENT ÊTRE EN BOÎTE, POUR ÊTRE EXPÉDIÉS CE SOIR GOUTEZ-Y TOUJOURS!
SCIEZ-MOI CES BÂTONS AU SUCRE D'ORGE EN BUCHES DE TROIS PIEDS ET VOUS POURREZ MANGER LES MIETTES.
VOICI VOTRE SALAIRE POUR UNE HEURE: CINQ CENTS DOLLARS. VOUS VIENDREZ ENSUITE AU COMPTOIR DES CONFISERIES!
RÊVES-TU? NE T'AI-JE PAS DIT DE RAMASSER L'HERBE, PETIT PARESSEUX TU N'AURAS PAS TON CINQ SOUS.


CLARENCE
UN CADEAU POUR MELLE CLAIRE
POURVU QUE ÇA NE SOIT PAS DE LA DYNAMITE!
SAVEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ UNE JOLIE NIÈCE CHEZ VOUS
TROP JOLIE! TOUS LES GARÇONS DE LA VILLE TOMBENT A SES GENOUX.
ELLE A UN NOUVEAU CAVALIER QUI LUI ENVOIE DES CADEAUX IDIOTS TOUS LES JOURS
QU'EST-CE QUE CET ANIMAL? UN LOUP!
A QUI CETTE BÊTE HIDEUSE?
C'EST UN DE MES AMIS QUI M'EN A FAIT CADEAU
TU AS L'AIR COMIQUE! IL N'EST PAS MÉCHANT IL VEUT JOUER
QUE VEUX-TU QUE JE LUI DISE?
SNIFF
AUSSI, POURQUOI FAIRE ENTRER CE CHIEN ICI?
MAIS, C'EST UN CHIEN TRES BIEN DRESSE,
BIEN DRESSÉ! EH BIEN, ON VA VOIR QUI EST LE MAÎTRE ICI!
MON ANIMAL! JE VAIS TE LANCER DU HAUT DU QUAI ET GARE À TOI SI TU REVIENS A LA MAISON!
HEI! JE VIENS DE BUTTER SUR UN CLOU JE TOMBE!
AU SECOURS AU SECOURS
JE VOUS RAMÈNE VOTRE MARI. IL A FAILLI SE NOYER EN TOMBANT DU QUAI.
ET C'EST CE CHIEN QUI LUI A SAUVE LA VIE! SANS QUOI.......
MON HÉRO!
SEPT 6-25
CRAWFORD YOUNG

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la Patrie publie chaque samedi font rire petits et grands **AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS**

TEMPS PROBABLE DEMAIN
VENTS MODERES, BEAU
Aujourd'hui, Maximum, 67—aujourd'hui, Minimum, 55
Baromètre, hier, 29.92—aujourd'hui, 29.85
L'AN DERNIER
Maximum, 65—Minimum, 51
Voir détails page 35
LE JOURNAL DU PEUPLE
TROISIEME SECTION — PAGE 9

LE JOURNAL LE MIEUX INFORME
36 PAGES

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMERO 5 CENTS
MEMBRE DE L'A.B.C.

47e ANNEE—No. 164
MONTREAL, CANADA
Samedi 5 Septembre 1925
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis .... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine. $4.20 par année

LE GOUVERNEUR GENERAL AUTORISE LA DISSOLUTION DU PARLEMENT

MM. G. Boivin, H. Marler, Lucien Cannon, G. Gordon entrent dans le ministère.—Les honorables MM. Bureau et Béland parmi les nouveaux sénateurs.—Le conseil a siégé jusqu'au départ du premier-ministre, l'honorable M. King, hier soir, pour Richmond Hill.

L'ELECTION LE 29 OCTOBRE

OTTAWA, 5. — (Du correspondant de la Patrie). — Le gouverneur général a autorisé la dissolution du parlement. Le gouvernement a nommé les sénateurs pour remplir les nombreuses vacances créées à la chambre haute depuis quelques mois. Le premier ministre a fait son remaniement ministériel.

Il est le résultat des nombreuses séances du cabinet cette semaine, celles d'hier divisées en trois parties, durant douze heures Les ministres se sont réunis à onze heures du matin. A une heure, l'Hon. Mackenzie King se rendit à Rideau Hall pour demander la dissolution du parlement; à quatre heures il revenait au conseil privé rendre compte de sa mission auprès de son Excellence et le conseil siégea jusqu'à près de onze heures hier soir alors que l'Hon-MacKenzie King se rendait à la gare Union pour monter à bord de son wagon particulier en route pour Richmond Hill où il fera la déclaration officielle, cet après-midi, relativement à un appel au peuple et aux nominations. Du conseil privé, à la gare, il ne restait que cinq minutes au premier ministre. Avant son départ il dit aux journalistes: "J'espère que vous viendrez tous m'entendre demain dans North York". Il ajouta aussi que des arrêts en conseil importants avaient été passés mais qu'ils ne seront connus que cet après-midi, lorsque le gouverneur général les aura signés. Parmi les arrêts en conseil il y a celui concernant la dissolution du parlement qui prendra effet à quatre heures cet après-midi et une proclamation à cet effet sera publiée dans un supplément de la Gazette du Canada.

LES NOUVEAUX SENATEURS

Il y a les nominations de sénateurs entr'autres, celles des honorables Jacques Bureau, du Dr H. S. Béland, de M. J. J. Hughes, député de l'Ile du Prince Edouard, de M. P. E. Lessard en remplacement de feu le sénateur Côté de l'Alberta, l'Hon. Charles Murphy, de M. W. A. Buchanan, journaliste et ancien député de l'Ouest, du Dr Rankin, puis de John Lewis, rédacteur du "Globe" dont la démission de ce journal a causé tant de commentaires depuis quelques jours.

Le remaniement ministériel comprend l'entrée dans le cabinet de M. Herbert Marler, de Montréal, ministre sans portefeuille; M. Georges Boivin, député de Shefford, en remplacement de M. Bureau; M. Gordon, vice-président de la Chambre, ministre sans portefeuille, en remplacement de M. McGiverin, qui se retire de la politique; M. Lucien Cannon, député de Dorchester, qui devient solliciteur général.

Les ministres qui se retirent sont donc les Honorables MM. Bureau, Béland, McGiverain, Fielding et Murphy.

LE REMANIEMENT

L'Hon. M. Robb devient ministre des finances; M. Fielding se retire de la vie publique, le parlement à la dernière session lui ayant voté une pension de $10,000 par année. Le remaniement ministériel comporterait la disparition du ministre du rétablissement civil et de la santé publique. La partie militaire serait fusionnée au ministère de la défense nationale, tandis que le département de la santé publique serait ajouté au ministère du travail. On ne sait pas encore qui sera ministre de l'immigration, ni que succèdera à M. Murphy aux postes. Le secret à ce sujet sera peut-être levé cet après-midi par le premier ministre.

LES JUGES

Des juges ont aussi été nommés, mais les heureux candidats ne seront connus que dans le courant de la journée. L'honorable Mackenzie King tel que déjà dit, passera la semaine prochaine dans l'Ontario et la semaine suivante il commencera sa campagne dans Québec par une assemblée à Sherbrooke, le 14 et le lendemain à Québec. Dans sa tournée de l'Ontario, c'est M. Campney qui sera son secrétaire particulier et dans Québec M. Oscar Robitaille. Les libéraux annoncent que M. Vincent Massey, manufacturier d'instruments aratoires sera candidat dans une des divisions de Toronto, appuyant la politique tarifaire du gouvernement. Toute la journée et spécialement la soirée le Château Laurier a été rempli d'hommes politiques et outre les candidats, on remarquait aussi le sénateur Wilson, MM. W. L. MacDougall, St-Père, Lucien Cannon, l'hon. P. J. Paradis, l'hon. Walter Foster, M. Vincent Massey, Gordon Edwards, etc. La date des élections sera annoncée probablement aujourd'hui. La nominatiop aura lieu, dit-on, le 22 et la votation le 29 octobre.

COMMISSION DU TARIF

Dans son discours à Richmond Hill, cet après-midi, l'hon. Mackenzie King, premier ministre, annoncera la formation d'une commission du tarif pour étudier les problèmes créés au pays par la situation industrielle et agricole. C'est l'hon. M. J. O'Brien, de Renfrew qui a cédé sa place au sénat à l'hon. Charles Murphy. Le riche entrepreneur marchand de bois et propriétaire de mines a donné sa démission en faveur du ministre des postes. M. O'Brien est un Irlandais catholique.

OTTAWA, 5. — D'après les derniers renseignements obtenus l'hon. Charles Murphy, tout en étant nommé sénateur, restera ministre des postes, car son départ laisserait l'élément irlandais sans représentant dans le cabinet.

UN BOIS MENACE A JOLIETTE

JOLIETTE, 5 (Du correspondant de la "Patrie"). — Non loin de Joliette existe une paroisse nouvellement fondée et portant le nom de Notre-Dame de Lourdes. Dans un rang de cette même paroisse, celui de Sainte-Julie, le feu s'est déclaré dans des abattis depuis plusieurs jours et vu la sécheresse actuelle, le feu pourrait fort bien se communiquer au grand bois, ce qui serait une réelle perte. Joliette est située à plusieurs milles de cet endroit et, malgré cela, la fumée se faisait sentir ici beaucoup hier.

CALUMET DE PAIX DES CRIS

REGINA, 5. (Presse canadienne). — Le conservateur du musée de l'American Heye Foundation" rapporte à New-York des couteaux, des flèches, des couvertures, des perles et autres objets indiens qu'il a achetés dans les réserves des Sauvages de la Saskatchewan. Parmi les reliques les plus chères qu'il a pu trouver se trouve un calumet de paix de la tribu des Cris.

LE ROI BORIS SAIN ET SAUF

SOFIA, Bulgarie, 5. (Presse associée). — Un démenti officiel a été donné à la nouvelle venue de Rome que le roi Boris avait été empoisonné par un cuisinier qui avait mis dans son assiette des bacilles de typhus.

On dit que le roi est en excellente santé et qu'il a reçu jeudi soir à sa table des officiers de la flotte anglaise.

ON DEFEND LE PORT DU FEZ

CONSTANTINOPLE, 5. (Presse associée). — Les Turcs abandonnent de jour en jour les vieilles coutumes orientales pour y substituer les usages de l'Europe occidentale.

C'est ainsi que les hommes abandonnent le fez et le turban pour se coiffer du chapeau métropolitain des villes d'Occident.

Hier, le conseil des commissaires a décrété que tous les membres et employés du gouvernement devaient se vêtir à l'européenne et porter le chapeau. Seuls les prêtres pourront garder le turban, mais ils devront se découvrir dans les édifices parlementaires.

Le conseil a aussi décidé de fermer tous les couvents des derviches et d'abolir les ordres religieux, les scheiks et les derviches dans la république turque.

PAS ENCORE DE NOUVELLE DU PN-9 No 1

On recherche toujours l'hydravion perdu dans le Pacifique.

LE RADIO

SAN FRANCISCO, 5. — (Presse associée). — Un message du navire américain "Arcostook" envoyé à une heure aux quartiers-généraux de la marine de cette ville, mande que les recherches pour retrouver l'hydrovian PN-9-1 se continuent. Il est donc faux que l'hydroplane a été retrouvé.

Dans les recherches que l'on fait le radio est d'un grand secours, car les 18 destroyers qui sillonnent l'océan Pacifique sont sans cesse en communication entre eux par sans-fil et ne font pas des randonnées inutiles.

L'hydroavion PN-9-1, qui tentait de franchir l'océan Pacifique de San Francisco à Honolulu, est tombé dans la mer, mardi dernier, par suite du manque d'essence pour continuer son envolée.

NOUVELLE COMPAGNIE MARITIME QUE L'ON PROJETTE DE CREER

Ses navires desserviront les ports européens, américains et australiens.

Le président.

DUBLIN, 5. — (Presse associée). — On a approuvé le projet d'une nouvelle compagnie de navigation transatlantique avec terminus dans les ports canadiens, à une réunion présidée par le brigadier-général Sir Edward Bellingham.

Un magnat américain qui assistait à la réunion a été nommé président de la nouvelle compagnie de navigation, mais on n'a pas voulu divulguer son nom.

On veut établir un service de paquebots et de navires marchands entre l'Europe, l'Amérique et l'Australie.

Mort tragique d'un nègre à Montclair

MONTCLAIR, N.-J., 5. (Presse associée) — Raymond Pierre, ce nègre qui avait enlevé une fillette de six ans, a été trouvé mort à côté de l'automobile qui avait servi à l'enlèvement avec une balle dans la tête.

La police ne sait comment et par qui a été tué le nègre, mais on retrouva la fillette.

NAVIRES EN ROUTE POUR LE CANADA

La grève des marins anglais est un échec complet

EN AUSTRALIE

LIVERPOOL, 5. (Presse associée). — Tout indiquait, hier soir, que la grève des hommes d'équipage anglais avait échoué. Trois paquebots sont partis hier pour Québec et Montréal avec des équipages au complet. Ce sont l'"Aurania," le "Megantic" et le "Montcalm".

Malgré les piquets de grévistes les remorqueurs purent embarquer à bord du "Cedric" des marins engagés sur les quais, parmi les sans-travail, pour former l'équipage du paquebot qui lève l'ancre aujourd'hui.

Aucun départ des navires qui doivent partir aujourd'hui n'a été retardé jusqu'ici par la grève.

APPUI DES UNIONS

SOUTHAMPTON, 5. — Bien que 1,400 marins soient en grève aucun départ des navires n'a été retardé. Les unions ouvrières locales ont adopté une résolution par laquelle elles s'engagent à [illegible] les marins dans leurs réclamations.

EN AUSTRALIE

LONDRES, 5. (Presse [illegible]). — Les efforts que [illegible] pour réconcilier les marins [illegible] d'Australie et les armateurs ont échoué. Plus de 200 grévistes ont trouvé des situations assez payantes à Sydney et n'ont pas du tout l'intention de retourner à bord de leur navire, quand même on en arriverait à un arrangement.

Les grévistes sont prêts à tenir leur bout et ne retourneront à bord des paquebots de la marine marchande que si on se rend à leurs demandes.

CONTRE LA GREVE

MELBOURNE, Australie, 5. — (Presse canadienne). — La plupart des unions ouvrières du pays sont opposées à ce qu'on fasse une grève générale pour sympathiser avec les marins de la marine marchande.

PROCES DE REED

LONDRES, 5. — On a continué le procès de Reed, secrétaire de l'union des marins anglais pour la succursale de Stepney, accusé d'avoir déchargé son revolver sur un groupe de grévistes. Un chauffeur de bouilloires des navires a juré avoir vu Reed faire feu sur les grévistes de la fenêtre de son bureau. Reed a nié la chose et il a été relâché sous caution.

MONCTON, Nlle-Ecosse, 5. (Presse canadienne) — Les conservateurs de Westmoreland nommeront un candidat pour contester le siège du comté aux prochaines élections fédérales. La convention aura lieu à Sackville le 21 septembre.

ON RECHERCHE LE BAROGRAPHE DU DIRIGEABLE

Avec cet instrument on espère trouver la cause du désastre.

LES DEPOUILLES

CALDWELL, Ohio 5 (Presse associée). — On recherche activement le barographe du dirigeable "Shenandoah," un instrument qui enregistre automatiquement la pression atmosphérique, l'humidité de l'air et la température, afin de pouvoir s'en servir à l'enquête qui a pour but d'éclaircir la cause de la catastrophe.

Le commandant Klein, de l'aérodrome de Lakehurst, N.J., dirige les recherches.

On croit que ce barographe est dans les mains d'une des milliers de personnes qui ont fouillé dans les débris du dirigeable, en quête de souvenirs..

On a détaché de l'enveloppe du dirigeable les vingt cellules contenant le gaz, dont plusieurs ne sont pas endommagées et valent chacune des milliers de dollars.

Les autorités de la station navale de Lakehurst ont interrogé, hier, les cinq survivants du dirigeable, qui étaient restés à Caldwell, afin d'obtenir d'eux le plus de renseignements possibles sur le désastre et déterminer la cause de l'accident.

On a transporté hier les cadavres. Le corps du capitaine Zachary Lansdowne, commandant du "Shenandoah," sera enterré au cimetière national d'Arlington, Virginie, à [illegible] des héros morts de la patrie.

LE FILS DE BRYAN EST ELU PRESIDENT

On le choisit comme chef de la ligue anti-évolutionniste.

Une campagne.

LOUISVILLE, Ky., 5. — (Presse associée). — La ligue anti-évolutionniste d'Amérique a élu comme président William Jennings Bryan, fils, de Los Angeles, et a nommé une délégation pour aller demander à ce dernier d'accepter le poste.

Le Dr John Roach Straton a été nommé président de la campagne nationale qui sera faite pour empêcher l'enseignement de l'évolutionnisme aux Etats-Unis.

EL PASO, Texas, 5—(Presse associée) — Des centaines d'acres de coton ont été inondés par les eaux d'une digue qui s'est rompue, hier, et qui ont déjà causé des dommages considérables sur une superficie de mille acres de plantations.

La ville de Fabens est menacée.

TERRENEUVE VEUT PLUS D'INDUSTRIES

C'est le seul moyen de faire venir des immigrants.

RESSOURCES

SAINT-JEAN, Terreneuve, 5. — (Presse associée). — La conférence entre les membres de la Législature et la délégation parlementaire impériale s'est surtout préoccupée de l'immigration à Terreneuve et des avantages que l'île offre aux immigrants.

On en est venu à la conclusion qu'à moins de développer les industries, Terreneuve ne pourra jamais exploiter ses ressources naturelles.

Plusieurs députés de Terreneuve ont exprimé le désir que la Grande-Bretagne serve de marché pour l'écoulement des minerais de fer de Terreneuve qui sont aujourd'hui vendus à l'Allemagne.

Jeudi soir, les délégués furent reçus à un banquet, par les Rotariens.

La police croit à un assassinat

WESTERLEY, R.-I., 5. (Presse associée) — On a trouvé dans une marre, près de sa ferme, Jeremiah Bourdeau, un vieillard de 75 ans. On croit que Bourdeau a été assassiné.

Le prix du blé tel que fixé par le "Wheat Pool"

WINNIPEG, 5—(Presse associée) M. McPhail, président de la Coopérative des producteurs de blé du Canada a annoncé que le dernier [illegible] du pool du blé pour la saison [illegible] serait de 11 cents pour le blé No 1 "Northern", ce qui donne un paiement total de $1.66 le boisseau.

La coopérative est l'agence de vente des pools de blé des Prairies de l'ouest.

Méfiez-vous des serpents, lorsqu'ils sont à sonnettes

TULSA, Okla, 5. — (Presse Associée). — Un jeune homme de dix-neuf ans avait voulu dresser un serpent à sonnettes. Le serpent parut se soumettre d'abord docilement au dressage, mais il devint fatigué de sa captivité et mordit son maître qui mourut empoisonné cinq heures plus tard.

RUMEUR RIDICULE SUR LA PRETENDUE "CONQUETE" DU NORD-ONTARIO

Le "Toronto Telegram" prétend que le clergé du Québec va faire une souscription de cinq millions dans le but de conquérir aux Canadiens-français catholiques la domination de l'Ontario.

REPONSES ET MISES AU POINT

Le "Toronto Evening Telegram" a publié mardi, 1er septembre, une dépêche datée de Québec dans laquelle an annonce que le clergé de la province de Québec va entreprendre une vaste campagne pour assurer à la race canadienne-française et à l'Eglise la domination du nord de l'Ontario. Selon cette dépêche, on se préparerait à recueillir une souscription de cinq millions, plus ou moins, pour activer la colonisation et procurer des prêtres et des missionnaires aux gens du Nouvel-Ontario, qui, toujours d'après le "Telegram" s'angliciseraient rapidement et changeraient même leur nom de famille.

Le lendemain, le "Toronto Star" donnait le démenti à la prétendue dépêche de Québec et publiait le résultat de son enquête auprès de personnages qualifiés.

Le "Telegram" prétend tenir ses renseignements d'un père Chaussand, de Québec. Renseignements pris à bonne source, ce personnage n'existe pas. Il y a bien un père Chaussande, missionnaire du Sacré-Coeur, actuellement à St-Irénée, mais celui-ci dit ne pas connaitre le premier mot de toute cette histoire.

On trouvera plus loin la dépêche de Québec qui met les choses au point. A Montréal, il a été impossible de recueillir auprès des autorités ecclésiastiques quelque déclaration que ce soit qui puisse laisser entendre qu'il y ait quelque chose de vrai dans cette information sensationnelle.

Voici ce que l'on nous écrit de Québec, après enquête faite :

A QUEBEC

QUEBEC, 5. — "L'entrevue que le "Toronto Telegram" attribue à l'abbé Chaussand de cette ville et dans laquelle il est question d'une souscription de cinq millions par le clergé de Québec pour envoyer de nombreux prêtres évangéliser le Nord-Ontario est qualifiée d'invention de toute pièce, ici, dans les milieux ecclésiastiques. Sa Grandeur Mgr Langlois est actuellement en visite pastorale et n'a pu être interrogé au sujet de l'authenticité de cette nouvelle. Mais, au Palais archiépiscopal, on déclare que c'est une affaire dont on ignore le premier mot ici et qui est de pure invention.

"Quant au personnage ecclésiastique qui aurait pu donner cette information, il n'existe pas d'abbé Chaussand à Québec. Il y a bien chez les pères du Sacré-Coeur de cette ville, le R. P. Chaussande, mais il est depuis quelque temps à S.-Irénée. Le P. Chaussande nous a fait savoir qu'il n'a jamais eu d'entrevue avec un représentant du "Telegram" et qu'il n'a jamais parlé de cette question, n'en connaissant aucun détail."

Voici l'article du "Telegram", avec ses titres sonores:

L'ARTICLE DU "TELEGRAM"

L'Eglise romaine va faire un grand effort pour conquérir le nord de l'Ontario. Les prêtres de Québec préparent un mouvement missionnaire qui coûtera d'un à cinq millions de dollars. La situation est sérieuse. Trop de Canadiens-français du Nouvel-Ontario changent leurs noms du français à l'anglais.

QUEBEC, 1er septembre. (Spécial, de notre envoyé). — Avant le décès du cardinal Bégin, il s'est tenu une conférence de tous les dignitaires catholiques au palais archiépiscopal. Le but de cette conférence était de discuter des voies et moyens de garder dans le giron de l'Eglise les milliers de Canadiens-français qui sont allés coloniser le nord de l'Ontario. On y a dressé le plan d'une campagne immense, l'une des plus vastes entreprises par l'Eglise catholique romaine dans le Nouveau-Monde.

Un représentant du "Telegram" vient d'apprendre aujourd'hui même les détails de cette conférence par un communiqué adressé par le défunt cardinal au premier ministre Taschereau. La largeur de pensée du projet est éminemment compréhensive: on y élabore une campagne missionnaire qui embrasserait le district de Cobalt à Cochrane et qui jetterait dans l'ombre les précédentes entreprises de même genre faites en Amérique.

Le R. Père Chaussand (sic), de la cité de Québec, qui est l'un des chefs du mouvement, a dit au "Telegram" aujourd'hui, que le grand oeuvre de l'Eglise de Québec est la catholicisation du nord de l'Ontario, mais que le manque de prêtres et d'églises nuit grandement, depuis cinq ans, au succès rapide du projet.

"NOTRE EMPRISE"

Le P. Chaussand nouc a dit: "A moins que nous ne gardions notre emprise sur l'Ontario du nord, nous serons tellement circonscrits, géographiquement, que l'influence de l'Eglise au Canada sera gravement diminuée d'ici deux ans. Nous avons des preuves multiples que les Canadiens-français du nord de l'Ontario s'anglicisent rapidement. Ils changent leurs noms pour des noms anglais. Or, lorsqu'un Canadien-français change son nom il change sa religion. Si nous laissions faire les choses, nous, catholiques, deviendrons vite circonscrits à la province de Québec et nos grands espoirs pour le nord de l'Ontario seraient détruits.

"Ce fut le but de l'archevêque Bruchési, du cardinal Bégin et des autres chefs religieux de la province de Québec d'encourager la colonisation canadienne-française dans le nord de l'Ontario. Il faut que nous nous étendions, géographiquement, et la nouvelle partie de la province du Haut-Canada nous offre de magnifiques perspectives. Nous avons sans aucun doute une main-mise sur ce pays et nous ne voulons pas la perdre, si l'argent et l'effort peuvent nous aider à la garder.

—"Comment pensez-vous procéder avec votre nouvelle campagne missionnaire?" lui avons-nous demandé.

—"Nous avons l'intention de travailler à conserver l'Ontario du nord avec plus d'énergie que nous n'avons mise à quoi que ce soit. Les missions étrangères ne sont rien si on les compare à cet objectif. J'oserais dire que la foi des gens du Québec est de peu d'importance parce qu'elle n'est pas menacée de destruction, même si elle faiblit en quelques districts.

GRAVE PROBLEME

"Ce problème auquel nous avons à faire face dans l'Ontario du nord est l'affaire la plus considérable en Amérique aujourd'hui. Au point de vue de l'importance, c'est aussi considérable que les entreprises pour absorber l'Eglise russe ou préparer la conversion de l'Eglise anglicane. Il est impossible de l'ignorer.

"Nous pourrions avoir besoin d'un à cinq millions immédiatement pour envoyer des prêtres de Québec dans le nord de l'Ontario, et pour les envoyer en nombre tel que leur présence sera effectivement sentie dans toutes les paroisses nouvelles de cette région. Nos évêques croient que nous n'aurons aucune difficulté à recueillir les fonds nécessaire quand nos gens connaîtront la situation de leurs frères du nord Ontario. Des dons minimes de la part des catholiques du Québec et de ceux du vieil Ontario qui voudront contribuer seront suffisants.

—"Quand commencerez-vous les quêtes?" avons-nous demandé.

—"Presque immédiatement, nous a répondu le P. Chaussand. Nous n'avons pas de temps à perdre. La tâche est urgente et les pièces qui prouvent combien de noms français ont été modifiés en noms anglais sont effarantes.

"Ce sera une âpre lutte entre les Orangistes protestants du Sud de l'Ontario et les catholiques du Québec. Mais nous avons bon espoir de trouver ici les jeunes prêtres qui seront heureux de suivre les traces des héroïques martyrs jésuites dans un territoire qui offre tant de perspectives d'un utile travail de rédemption.

INTERET CAPITAL

Nous avons demandé au P. Chaussand pourquoi les catholiques du Québec ne se résignent pas à laisser aller les choses et perdre un certain pourcentage des leurs si le nombre des prêtres est si restreint.

—"Mais rien n'est plus ridicule, nous a-t-il répondu. Il ne s'agit pas seulement de quelques milliers de catholiques que l'Eglise perdrait. Cela voudrait dire que nous abandonnerions un vaste territoire et que notre domination au Canada s'en trouverait affaiblie au point que nous ne serions pas en posture meilleure que celle où nous sommes dans les pays prétendus protestants. Le manque d'argent, d'églises et de prêtres nous ont tenus à l'arrière, dans l'Ouest canadien; maintenant que nous avons mis tout notre coeur dans le nord de l'Ontario, nous ne pouvons modifier notre front.

—"Ce mouvement a-t-il quelque signification économique? demandons-nous.

—"Très certainement, répond le P. Chaussand. Les relations d'affaires entre Québec et le Nouvel-Ontario doivent se développer. Il ne faut pas qu'elles cessent si notre peuple veut jouir des fruits de sa colonisation. Dans ce district vaguement compris entre North-Bay, Timmins et Cochrane nous pouvons construire un édifice économique qui devrait à ce point remonter notre prestige dans le Québec que nous n'ayions plus rien à craindre de l'Ontario. Tout ce que nous devons faire présentement c'est protéger nos intérêts, et nous sommes sauvés pour le vieux Québec et pour l'Eglise".

L'ARTICLE DU "STAR"

Le lendemain, le "Toronto Star" publiait sur le même sujet l'article suivant:

"Les prêtres nient toute campagne pour peupler le nord de l'Ontario. L'histoire d'un grand mouvement canadien-français est qualifié de propagande électorale. Les ministres d'Ontario réticents. Négligent cette histoire. Un ministre que les Français sont de bons colons. Cette colonisation en voie depuis des années.

"Ceci n'est qu'une histoire de plateforme électorale pour une campagne d'insinuations". Tel est le commentaire fait aujourd'hui par Sa Grandeur Mgr Neil McNeil, archevêque de Toronto, sur un rapport à l'effet que l'Eglise catholique romaine recueillerait un fonds de cinq millions ou moins pour fortifier sa position dans l'Ontario du nord et développer son influence en envoyant dans cette province des prêtres et des colons du Québec.

L'archevêque n'a jamais entendu parler de rien de semblable, ni surtout du prélèvement de fons en Ontario.

Le Père Lamarche, curé du Sacré-Coeur, rue King, la plus vieille église canadienne-française en ville, a dit que toute l'histoire n'est que fable et mensonge. Il a commenté de la façon suivante les détails de l'article publié hier par le "Telegram":

"Il est sûr qu'un tel mouvement ne serait pas aux mains d'un nouveau prêtre. Je connais beaucoup de prêtres de Québec et personne ne m'a jamais parlé de ce projet. Je suis allé à Vancouver avec un groupe de gens de Québec, j'ai visité les principaux centres de l'ouest; jamais personne ne m'a parlé de rien de semblable.

—"Alors que pensez-vous de l'histoire? avons-nous demandé au P. Lamarche.

UN MENSONGE

—"Je penes que c'est un mensonge, nous a-t-il répondu. Il y a environ deux semaines, M. Bourassa et son groupe sont passés ici et personne n'a mentionné ce projet ni demandé de fonds. D'ailleurs les gens de Québec sont en termes amicaux avec ceux de l'Ontario; ils n'ont pas l'ambition de gouverner ou dominer les anglophones d'Ontario. Tout ce qu'ils veulent c'est garder leurs gens chez eux sous l'influence ecclésiastique.

Les ministres du cabinet ontarien qui ont parlé de la nouvelle se sont montrés réservés. Le premier ministre Ferguson n'a voulu rien dire.

—"Pourquoi, comme premier ministre, discuterais-je cela? Le feriez-vous à ma place?"

L'hon. M. Lyons, qui habite le Sault Sainte-Marie, fut aussi prudent. Quant à l'hon. M. Charles MacCrea, catholique romain et résident de Sudbury, il s'est montré très dubitatif:

—"C'est du nouveau pour moi, a-t-il dit. Je ne connais pas dans l'Ontario du nord, l'esprit que suggère cette nouvelle. Je ne connais pas davantage le changement des noms de famille, la perte de la personnalité nationale ou de la religion. Tout ce que je sais, c'est que des Canadiens comme nous tous ont fait là-bas oeuvre de pionniers et je ne sache pas qu'ils aient de cet esprit de schisme. Le développement du Nouvel-Ontario sous l'égide gouvernementale montre les progrès réels qui se font là-bas.

"Evidemment, les élections s'en viennent et l'on dit beaucoup de choses dans les journaux afin de détourner l'attention des vrais problèmes électoraux. Il se pourrait peut-être que la province de Québec aimerait à développer le Nou-

(Suite à la 36e page)

MONDANITÉS

LADY PATRICIA RAMSAY sera l'hôte d'honneur des membres du "Montreal Jockey Club" cet après-midi, lors de l'ouverture du pesage d'automne, à Blue Bonnets.

MADEMOISELLE BERTHE DUFORT, fille de M. et de madame Edmond Duford, dont le mariage avec le docteur Wilfrid Tremblay, fils de madame François Tremblay sera célébré le 23 septembre prochain. (Cliché Rice, rue Sainte-Catherine ouest)

—Le juge et madame Albert de Lorimier sont revenus ces jours derniers de Notre-Dame-du-Portage où ils ont passé plusieurs semaines.

—Madame Zéph. Hébert passe quelques jours à Saint-Irénée l'invitée de lady Forget.

—Le juge et madame Jérémie Décarie, mesdemoiselles Adrienne et Simone Décarie sont rentrés en ville ces jours derniers après une villégiature de quelques mois à Sainte-Marguerite.

—M. et madame Roland Préfontaine et mademoiselle Raymonde Préfontaine, s'embarqueront le 16 septembre à bord de l'Empress of France pour un voyage de quelques mois en Europe.

—Le docteur Edouard Desjardins est attendu d'Europe, dimanche, pour un séjour de quelques semaines au Canada.

—Mademoiselle Louise Mackay passe la fin de semaine à Dorion l'invitée de mademoiselle Géraldine Saint-Denis.

—Madame Alexandre Martin et sa famille reviendront au commencement de la semaine prochaine de Saint-Irénée où ils ont passé la saison d'été.

—Le juge Husmer Lanctôt est de retour de la Villa Bellerive, Grand Nominingue, où il a passé la saison.

—M. et madame Raoul Paquet et leur famille sont revenus de Sainte-Adèle où ils ont passé l'été.

—Madame J.-T. Cardinal et mademoiselle Juliette Cardinal reviendront mardi prochain de New-York.

—Madame A. Chase Casgrain et ses enfants sont de retour en ville après avoir passé la saison d'été à Notre-Dame-du-Portage.

—M. et madame Henri Mackay et leur famille et mademoiselle Marcelle Cusson reviendront de Val-Morin vers la mi-septembre.

—M. et madame C.-H. Cole passeront la fin de semaine à Sainte-Agathe.

—M. et madame Fernand Brunelle et leurs enfants, Ludger et Claire sont revenus ces jours derniers de Saint-Canut où ils ont passé les mois d'été.

—Mademoiselle Eva Hay passera la fin de semaine à Saint-Philippe de Laprairie l'invitée de M. et de madame D. Longtin.

—Lord Romilly, de Londres, est arrivé à Québec hier matin à bord du "Montroyal". Le comte de Romilly sera garçon d'honneur au mariage de mademoiselle Phyllis Burstall avec l'honorable F.-W. Erskine qui aura lieu le 24 septembre prochain.

—M. et madame L.-A. Cusson sont revenus de Val-Morin cette semaine.

—M. et madame Frank Shaver, madame Emile Rolland et madame Edouard Boutet partiront jeudi prochain pour une randonnée en auto à New-York, Atlantic City et Boston.

—Mademoiselle Corinne Dauth est de retour du Coteau du Lac où elle était l'invitée du docteur Albert Dauth.

—Lady de Blaquière, de Bath, Angleterre, s'embarquera le 30 septembre pour retourner en France après avoir passé l'été au Canada chez sa mère, madame George-E. Desbarats.

—Mademoiselle Constance Gurd et ses cousines, mesdemoiselles Isabel et Helen Gurd sont revenues d'Europe dimanche dernier.

—Madame Errol Languedoc et sa famille sont arrivées hier de Digby, N.-E.

Le mariage de mademoiselle Marthe Dugas, fille de M. et de madame Napoléon Dugas, avec M. Armand Béliveau, fils de M. et de madame Arthur Béliveau, sera célébré le mercredi 16 septembre à huit heures en l'église Saint-Louis-de-France. Pas de faire-part.

—On annonce pour le 9 septembre prochain le mariage de mademoiselle Jeannette Miville, fille de M. Auguste Miville, de Cap Chat, avec M. Rosario Venne, fils de madame L.-P. Venne. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à onze heures en l'église des Saints-Anges de Cascapédia, par M. l'abbé Alphonse Miville et la messe sera célébrée par M. l'abbé Edgar Miville, tous deux frères de la mariée.

—Le mariage de mademoiselle Juliette Duranceau, fille de M. A. Duranceau et de madame Duranceau, décédée, avec M. J.-Marius Tombette, de Sainte-Martine, de Châteauguay, sera célébré en l'église de Laprairie, le jeudi 17 septembre, à huit heures et demie (heure solaire). Pas de faire-part.

—M. et madame Euclide Faille annoncent les fiançailles de leur fille, Robertine, avec M. Gabriel Viau, fils de M. et de madame Ludovic Viau. Le mariage sera célébré cet hiver.

—Le mariage de mademoiselle Juliette Mallette, fille de M. et de madame Napoléon Mallette, avec M. Arthur Lussier, fils de M. et de madame Narcisse Lussier, sera célébré en l'église de Sainte-Martine, mercredi, 9 septembre, à six heures et demie. Pas de faire-part.

Trois-Rivières.

M. et madame Benjamin Bourgeois ont célébré, mardi dernier, le cinquantième anniversaire de leur mariage. Une messe fut célébrée le matin à huit heures, en la chapelle du Précieux-Sang, par M. l'abbé Léon Lamothe. Le révérend Père Stanislas, O.F.M., et M. l'abbé Charles-Edouard occupaient des stalles dans le sanctuaire. MM. Louis et Roland Arcand agissaient comme servants de messe. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les jubilaires. Parmi les invités on remarquait: le docteur et madame B.-G. Bourgeois, de Montréal et leur famille; M. et madame Emile Carignan, M. et madame Henri Méthot, de Québec, mesdemoiselles Jeanne et Eva Carignan, M. John Bourgeois et sa famille, mademoiselle Concorde Bourgeois, madame Louis Arcand, madame F.-S. Tourigny, M. et madame Maurice Arcand, M. et madame Donat Gascon, le docteur et madame Eugène Bourgeois, M. et madame Charles Arcand, le juge et madame F.-X. Lacoursière, madame Georges Bourgeois, mademoiselle Majorie Bourgeois, M. et madame Adolphe Fugère, Me Maurice Fortier, de Montréal, M. Armand Langlois, M. Roland Arcand, M. Louis Arcand, mademoiselle Marguerite Bourgeois, M. Claude Bourgeois, mademoiselle Lucille Bourgeois, M. Jean-Paul Gascon, mademoiselle Marguerite Bourgeois, M. François Lacoursière, MM. Jean et Jacques Lacoursière.

—Mademoiselle Marcelle Méthot a donné un bridge et recevait à l'heure du thé ces jours derniers en l'honneur de mademoiselle Charlotte Chauveau, de Montréal, qui était l'invitée de mademoiselle Camille Marchildon depuis quelque temps.

Fête du Calvaire à Huberdeau

Le pélérinage au Calvaire d'Huberdeau aura lieu cette année le dimanche 6 septembre prochain.

Le train de Montréal quittera la gare du Tunnel à 8.55 a.m. (Com.)

CELEBRATION DE LA FETE DU TRAVAIL A LONGUEUIL, DIMANCHE

Plusieurs discours seront prononcés par des orateurs connus, dimanche et lundi.

Le programme.

LONGUEUIL, 5. (Spécial à la "Patrie"). — La cité de Longueuil célébrera dignement la Fête du Travail, cette année.

Depuis quelques jours, l'Association Ouvrière de Longueuil, présidée par M. Ernest Birs, et dirigée par des officiers dévoués, a publié son programme, qui promet d'être des plus intéressants.

Rien ne manquera pour plaire à toutes les classes de la population locale et aux nombreux visiteurs.

La célébration commencera dimanche soir, par un concert populaire donné par la nouvelle fanfare de la Rive-Sud, sous la direction de M. Vandermeerschen, au parc Hurteau.

Plusieurs orateurs ont promis leurs concours. Nous pouvons déjà mentionner: M. Joseph Archambault, député; M. Alex. Thurber, député; MM. L. G. E. Brais, maire, Daniel Sauriol, M. I. J. Lamarre, c.r., W. Pilon, M. McQuaid, maire de Montréal-Sud; M. Cantin, M. l'échevin Art. Gareau, M. l'échevin A. Linlourt, et plusieurs autres, tous traiteront de sujets relatifs à la fête.

Le lendemain, lundi, après-midi, à une heure et demie, il y aura procession avec chars allégoriques, jeux sportifs, courses pour jeunes gens, jeunes filles et hommes. Des prix seront décernés aux vainqueurs.

Le lundi soir, les fêtes se termineront par un concert et grande illumination du parc. L'association s'est assurée le concours d'une excellente fanfare, l'"Harmonie de S.-Hyacinthe" pour la journée du lundi.

L'excellent service du bateau entre la rue Desery et le quai de Longueuil, du tramway entre la rue McGill et le chemin de Chambly, à Longueuil, et les divers autobus de Sorel, Laprairie, et autres, de 6 heures du matin à minuit, verra au transport des voyageurs.

COMME UNE ETREINTE A LA GORGE. Pour une maladie qui n'est pas considérée comme mortelle, il n'y en a probablement aucune qui cause de plus terribles souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible, le malade devient épuisé et finalement bien que l'attaque se passe, il reste dans une crainte continuelle de son retour. Le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme est un remède merveilleux. Il dégage immédiatement les voies repiratoires obstruées, comme des milliers de personnes peuvent le certifier. Il est vendu par les marchands de partout. 29

Au lac Sainte-Marie

LAC SAINTE-MARIE, 2. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme E. Pilotte, de Wrightville, étaient les hôtes de M. et Mme E. Poirier.

—M. et Mme Maurice Morrisset, d'Ottawa, passent une huitaine chez M. le curé Levac.

—M. Paul Labelle, de Hull, Mme C.-F. Dufour et sa fillette Madeleine, d'Ottawa, sont les hôtes de la famille A. Legault.

—M. et Mme Baribeau sont allés à Ottawa en auto ces jours derniers.

—Mlle Lécuyer, inst. de Gracefield, Mlle Laurin, Buckingham, seront nos institutrices cette année.

—Mme H. Beaudoin est allée à Ottawa la semaine dernière.

—M. Victor Barrette, d'Ottawa, était l'hôte de la famille A. Legault, ces jours derniers.

—M. Gérard Dufour, d'Ottawa, qui a passé la vacance parmi nous, est parti pour rentrer à Mont La-Salle, à Laval des Rapides.

—MM. Clovis Clément et Maurice Baribeau, sont partis pour le collège de Rigaud.

Nouveau feuilleton de la PATRIE

Nous n'hésitons pas à promettre que notre prochain feuilleton fera les délices de tous nos lecteurs et lectrices. C'est

LA GARRIGUE HANTEE

De Jean de Barasc

Roman de mystère, roman policier, roman d'aventures, roman sentimental; tous ces genres semblent réunis à la fois dans cette oeuvre prenante où se multiplient les situations dramatiques extrêmement émouvantes.

Nous commencerons dans notre édition de samedi prochain la publication de

LA GARRIGUE HANTEE

LA BARONNE ORCZY

Se trouver en présence d'un auteur à grand tirage, personne prestigieuse même en notre ère indifférente à tout ce qui est littérature, n'est pas une aubaine à dédaigner. Surtout quand cet auteur est une femme d'esprit qui n'a rien perdu, de son naturel, non plus que sa simplicité, du fait qu'un de ses romans: "Scarlet Pimpernel", en est rendu à plus de trois millions d'exemplaires. Ce fut notre bonne fortune, hier, au cours d'un déjeuner offert par M. J. Murray Gibbon, du Pacifique Canadien, hôte courtois, de nous trouver assis près de la baronne Orczy, de son vrai nom madame Barstow.

Hongroise d'origine, avec le type bien marqué et de grands yeux sombres qui font la beauté caractéristique des femmes magyares, la baronne nous fait l'impression d'être une bonne maman, ce qu'elle se flatte d'ailleurs d'être avant tout. Elle est même grand'mère, car il faut l'en croire, bien que cela n'y paraisse.

La célèbre romancière est donc un être normal qui semble à l'aise dans le cadre régulier de la vie. Chez elle, rien de morbide, ni d'étrange. Au contraire, elle nous paraît un bel exemple d'un équilibre sain. N'est-ce pas, après tout, avec le goût ardent de la vie, ce qui explique la vogue de tous les romanciers à grands succès? Car, plus que les complications sentimentales et pathologiques, ce que la foule aime à retrouver dans ses auteurs préférés c'est la santé qui aide à rester normal et plausible même dans les situations les plus romanesques.

Tel paraît bien être le secret du succès de la baronne Orczy qui se mit à faire des livres, presque sans le savoir, et dont le nom domine aujourd'hui les étalages et garantit des tirages quasi fabuleux.

Ayant quitté son pays vers l'âge de quinze ans, la baronne s'en vint en Angleterre où elle compléta son éducation après un séjour au couvent des Oiseaux, à Paris. Elle fit du reportage pour un journal londonien. Le directeur, s'apercevant qu'elle avait l'art, non seulement d'écrire, mais aussi de décrire, lui demanda des "short stories", suivant la formule qui devenait alors à la mode. Et c'est de là que date la vocation de l'écrivain. Car elle s'enhardit bientôt jusqu'à composer, non plus de petits tableaux de la vie pittoresque de Londres, mais de grandes histoires où l'esprit d'observation sert à ravir la plus brillante imagination et un rare talent de plume.

L'écrivain devint très fameux. Elle se décida donc d'opter définitivement pour l'anglais, de préférence au français qu'elle manie également bien. D'autant qu'elle avait une autre raison, car elle venait d'épouser M. Barstow, aquarelliste de talent, ce qui ne l'empêche pas d'être un Anglais typique du Yorkshire, pratique et lucide.

C'est ce que nous explique la baronne quand nous lui demandons pourquoi elle n'écrit pas en français, qu'elle parle avec élégance, et qu'elle semble affectionner particulièrement. D'un sourire elle admet que le conseil "pratique" de son mari prévalut peut-être. Elle ne peut guère le regretter, en tout cas, en considérant le nombre de lecteurs qu'elle s'est attachés.

Les journaux ont dit et répété que l'écrivain vient au Canada dans le but de trouver du matériel pour ses prochains ouvrages. C'est le but de la tournée qu'elle entreprend à travers l'ouest, sous l'égide intelligente des autorités du Pacifique Canadien.

Elle ne cache pas déjà l'enchantement qu'elle a éprouvé en découvrant Québec avec ses vieux souvenirs et son atmosphère historique et romanesque.

La prépondérance du français dans cette partie du pays, l'émerveille et la baronne admet volontiers qu'elle n'en soupçonnait rien bien qu'elle se fût appliquée, depuis six mois, à se renseigner sur le Canada.

Elle avait bien lu "Maria Chapdelaine", car c'est par douzaines que des amis et des informateurs bénévoles lui firent tenir des exemplaires de ce livre, avant son départ. Mais l'écrivain, consciencieuse, nous confie qu'elle est à le relire dans l'atmosphère qui convient. Nous n'avons pas la peine de montrer à la baronne que ce livre, quelque admirable et vrai qu'il soit, ne traduit qu'un aspect de notre vie. Elle fait la différence entre la vie dure des colons, éloignés des centres, et la vie dans nos villes qui ressemble à celle qui lui est familière.

Son opinion au sujet de la langue que nous parlons a déjà été relevée. C'est un nouveau témoignage qu'il est bon d'enregistrer.

Au cours d'une visite, cependant, dans une ferme de l'île d'Orléans, la baronne nous raconte qu'elle goûta la conversation d'un brave homme de chez nous, un vrai terrien à la tête typique et à la langue imagée. Elle avait dit tout haut, cependant, à des compagnons anglais, que certains mots lui échappaient et qu'elle avait quelque difficulté à suivre le fil, par moments.

Il se trouva quelqu'un, fort heureusement, pour préciser que la correction de la langue n'est pas infirmée par certaines particularités dans la prononciation. Celles-ci trahissent, tout au plus, les diversités d'origine et en retracent dans telle ou telle province de France. Il en va de même de certains vieux mots que nous avons conservés, de ces expressions familières et imagées, nécessaires à ceux qui vivent près de la terre et en contact avec la nature, de même que de certains mots du terroir par quoi notre langue s'enrichit.

Il est assez compréhensible que tout cela paraisse difficile à saisir, au premier abord, à quelqu'un à qui manque l'habitude de l'oreille et que certains mots lui échappent qu'on n'entend guère dans les couvents et qu'on ne trouve pas souvent dans les grammaires ou les livres, bien qu'ils soient du dictionnaire. Ce qu'admet de bon gré la baronne pour qui le français, en définitive, reste une langue apprise.

Intelligente et observatrice, nous avons confiance que la baronne, dans les ouvrages qu'elle doit nous consacrer, saura bien nous voir et nous laisser notre véritable figure tout en s'abandonnant aux caprices de son imagination romancière.

Courrier de S.-Dominique

S.-DOMINIQUE, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Mlle Alice Authier a dit adieu au monde pour entrer en religion chez les Soeurs du Bon Pasteur, de Montréal.

—Le 2 septembre a été béni dans cette église le mariage de M. A. Ducharme, de Ste-Cécile de Milton, avec Mlle Germaine Archambault, de cette paroisse.

—La récolte du grain qui est très abondante en général bat son plein. Les cultivateurs sont obligés de faire leur battage en plein air vu que leurs granges sont remplies de foin.

—M. Albert Gaucher a reçu aussi sa fille, Soeur du Couvent de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe.

Outfitter J.-D. Jackman Outfitter

La qualité est le mot d'ordre à ce magasin. Nous ne vendons absolument rien que nous ne puissions entièrement garantir.

Commandes postales exécutées.

J.-D. Jackman LIMITED

Immeuble Keefer.

702, RUE STE-CATHERINE OUEST

Fournisseurs d'effets d'habillement pour garçonnets et jeunes gens.

Faites Examiner vos Yeux par nos Spécialistes

Verres et Lunettes de tous Genres. $6.50 COMPLET Pour loin ou près, satisfaction garantie.

TAIT-FAVREAU-Ltée

L. FAVREAU SPECIALISTE pour la VUE OPTICIEN OPTOMETRISTE

Lancaster 6703 Examen Gratuit

197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

3-5

LA PARADE DE LA FETE DU TRAVAIL

Les unions internationales se promettent d'en faire un vrai succès.

LE PROGRAMME

Les unions internationales de la métropole veulent faire de la parade annuelle de la fête du travail un événement qui marquera parmi les plus importants de l'année.

"Il y a beaucoup d'émulation entre les succursales des unions internationales et nationales et c'est une des raisons, dit le député Alarie, qui poussent les organisateurs des unions internationales à se surpasser pour remporter les palmes de la journée."

Une foule de chars allégoriques défileront par nos rues, montrant sur le vif les talents des artisans internationaux. Le principal de ces chars sera celui des cordonniers, qui représentera l'histoire de l'industrie du cuir à travers les âges.

La parade se mettra en branle du Carré Viger à dix heures précises, lundi matin, pour défiler par les rues Saint-Denis, Sainte-Catherine, Saint-Laurent, Ontario, Papineau.

L'après-midi verra de grandes démonstrations au Parc Dominion, où il y aura courses et divertissements.

Réunion de famille chez le curé de S.-Pierre-les-Becquets

S.-PIERRE-LES-BECQUETS, 3. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le retour d'Europe de M. l'abbé Donat Guillemette, de l'évêché des Trois-Rivières, fut l'occasion d'une grande réunion de famille chez le curé de cette paroisse, M. l'abbé Emile Guillemette. M. J. E. Guillemette, M.P.P., était aussi venu avec sa famille prendre part à cette fête intime, tout en venant saluer sa vieille mère, sa soeur ainsi qu'un de ses oncles et une de ses tantes qui sont actuellement au presbytère. Le Rév. Frère Guillemette, des Ecoles-Chrétiennes, avait aussi obtenu la permission de ses supérieurs de venir se joindre à eux.

—Etaient en visite, dimanche dernier: M. Maurice Poisson, des Trois-Rivières, chez son père, M. Hector Poisson. — Mme A. Bélanger, du Cap de la Madeleine, chez M. Joseph Vézina. — M. Zéphirin Poisson et sa famille, de Montréal, chez ses frères Emile et Henri Poisson.

—MM. Emile Poisson, B.S.A., et Philippe Cossette, N.P., sont aussi de retour, après une semaine d'absence, d'un voyage dans les comtés de Matane, Rimouski, Témiscouata, L'Islet et Bellechasse.

—Mlles Blanche Lemelin et Pauline DeVilliers sont également de retour d'une promenade aux Trois-Rivières.

LE TARIF FERROVIAIRE POUR LE TRANSPORT DU BLE, SERA UNIFORME

OTTAWA, 5. (De notre correspondant). — Sir Henry Thornton déclare à Ottawa, hier, que le Canadien National accepte la décision de la Commission des Chemins de Fer au sujet du transport de la farine et du blé dans l'Ouest en faisant disparaître les taux des montagnes. Le tarif sera uniforme dans l'ouest en attendant la révision générale à l'étude par la Commission.

Visiteurs Canadiens à Banff

BANFF, 5. Si la plus chic villégiature des Rocheuses peut être considérée comme un baromètre de la prospérité canadienne, en autant que les Canadiens la fréquentent en nombre plus ou moins grand, l'on aura pu cette semaine constater une amélioration sensible dans l'état général des affaires en ce pays. L'hôtel "Banff Spring" en effet, qui depuis le commencement de la guerre est presque toujours complètement rempli d'Américains, compte cette semaine parmi ses hôtes à peu près 50 p.c. de canadiens. Parmi les visiteurs canadiens de marque dont les noms paraissent sur le régistre du luxueux hôtel, se trouvent le premier ministre Greenfield de l'Alberta; M. Gonthier, auditeur général; M. et Mme S.-D. Armour, de Montréal; M. et Mme R. Adair, MM. G.-S. Currie et L. Cushing, de Montréal; M. R.-B. Bennett, C.R., de Calgary; M. H.-W. Hogg, financier et banquier de Vancouver; M. et Mme J.-M. Livingstone et leur famille, de Toronto; M. et Mme J. Parton, de Winnipeg; M. Arthur Cox, de St-Jean, N.B., etc.

Plus de cent cinquante Canadiens sont enrégistrés à l'hôtel "Banff Springs", ce qui constitue la plus grosse semaine canadienne à cet hôtel depuis août 1914.

Le comte de Mar arrive à Québec

QUEBEC 5 (Presse canadienne.) — Le comte de Mar et Kellie d'Alloe, sa femme et lord Romilly, de Londres, sont arrivés à Québec hier matin, à bord du "Mont-Royal." Le comte et la comtesse de Mar viennent assister au mariage de leur fils, le capitaine l'hon. Francis V. Erskine avec Mlle Phyllis Burstall, fille du capitaine J. B. Burstall, de cette ville.

Le breuvage supérieur se mélangeant parfaitement à tout autre.

DRY GINGER ALE LAURENTIAN

$1.00 la douzaine livré

Demandez-le toujours et insistez pour qu'on vous le donne, chez votre épicier ou directement.

Tél. Est 3500-1

164—m.j.s.j.n.e

Débarrassant nos Salles d'Etalage pour les Modèles d'Exposition

Afin de faire de la place pour nos pianos modèles, de l'Exposition de Toronto et la célébration de notre jubilé, nous écoulerons durant les prochains quelques jours tous les pianos dans nos salles d'étalage. Ceci offre une occasion d'économiser que l'on voit rarement. Chaque instrument porte la garantie du nom de Willis — une garantie de satisfaction depuis plus de cinquante ans.

Les Instuments Suivants Seront Vendus

Avant le 10 Septembre

Un Piano automatique, modèle de studio, dessins et patrons des plus nouveaux; boutons de solo, appareil de changement automatique, plus nouveau clavier de 88 notes. Ne peut être différencé d'un neuf	$515.00
Un piano Newcombe, dessin Colonial, modèle de studio, jolie boîte en noyer. Le meilleur exemple de cette vieille compagnie de confiance	$405.00
Un piano droit Lindsay, boite en noyer magnifique fini, clavier complet de 7 1-3 octaves; en parfait état	$195.00
Un piano automatique Hardman, New-York, 88 notes, jouant la musique de 88 notes. Clavier complet de 7 1-3 octaves, notes d'ivoire. Fini satin mat	$410.00
Un piano carré de Boston, plein clavier de 7 1-3 octaves, pieds sculptés, boite en bois de rose	$40.00
Un piano droit Emerson de Boston, clavier complet de 7 1-3 octaves, jolie boite de noyer. Refait en parfait ordre	$220.00
Un piano droit J.-P. Hale de New-York, clavier complet de 7 1-3 octaves, boite en bois de rose, entièrement remis à neuf. Parfait ordre	$225.00
Un piano droit Heintzman & Company, boite magnifiquement finie, dessin colonial, 7 1-3 octaves. Entièrement remodelé. Parfait ordre	$365.00

WILLIS & CO. LIMITED

580, rue Ste-Catherine Ouest.

Ouvert le Samedi jusqu'à 7 P. M.

Septembre est le mois où vous devez penser à vos FOURRURES. Réparations, remodelage ou manteau neuf. Notre choix est maintenant au complet. Nous vous invitons à venir visiter notre établissement de gros.

Laberge Chevalier Co Limited

457 St Paul St West Ouest

Sur léger DEPOT nous vous réserverons les fourrures que vous vous achèterez à présent.

Avec facilités de paiements si vous désirez.

Notre catologue sur demande.

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie
UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1925
47e année—No. 164—Page 11
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

LES GRANDS EVENEMENTS MUNICIPAUX

L'UNION DES VILLES VEUT DEVENIR UNE SECONDE LIGUE DES NATIONS

L'HON. JUGE COUSINEAU PRESIDERA L'OUVERTURE DE LA COUR D'ASSISES

Deux causes de meurtre sur le rôle. — Cent-soixante et neuf actes d'accusations.—Le forçat Demitrosick est déclaré irresponsable.

EN ROUTE POUR LA RUSSIE

Nous sommes informés par Me E.-A.-B. Ladouceur, greffier de la Couronne, que c'est l'honorable juge Philémon Cousineau, de la Cour Supérieure, qui présidera l'ouverture de la Cour d'Assises jeudi, le 10 septembre. L'honorable juge C. A. Wilson est actuellement en voyage et ne sera de retour que lundi le 14 courant alors qu'il commencera à entendre les diverses causes inscrites sur le rôle.

Le prochain terme de la Cour du Banc du Roi sera un des plus importants, au point de vue du nombre de causes, que nous ayons eues jusqu'ici.

Me Ladouceur a été pratiquement occupé pendant tout l'été à préparer les nombreux actes d'accusation qui jusqu'à date se chiffrent à 169. Un grand nombre d'accusés cependant ont changé leur option et choisi un procès expéditif en Cour des Sessions ce qui a diminué considérablement le nombre des causes. Mais il en reste encore plus d'une centaine qui seront soumises au grand jury qui doit se réunir le 10 courant.

Il y a deux causes de meurtre sur le rôle: celle de Charles Wise accusé d'avoir tué son beau-frère d'un coup de revolver dans des circonstances assez mystérieuses, et celle de Joséphine Lamothe, accusée d'avoir causé la mort d'une jeune fille en pratiquant une opération illégale.

Plusieurs causes d'homicide involontaire sont aussi inscrites sur le rôle, entre autres celles du docteur Kazatchenko et de John Francelli alias John Webb arrêtés tous deux à la suite d'accidents d'automobiles.

Le docteur Kazatchenko est accusé d'avoir causé la mort du constable Chartrand. On sait que Chartrand descendait d'un tramway à l'angle de l'avenue Laurier et de la rue Saint-Denis lorsqu'il fut frappé par l'auto de Kazatchenko et projeté à une distance de plusieurs pieds. Il succomba peu après.

Parmi les autres causes les plus importantes, citons:

Lorenzo Latore, homicide.

J. Adam, tentative de meurtre.

L. Capuano, libelle.

G. Gauthier, tentative de meurtre.

Dame Joseph, libelle.

G. Graceffo, tentative de meurtre.

L'honorable juge PHILEMON COUSINEAU qui présidera l'ouverture de la Cour d'Assises.

Pierre Marcotte, trois accusations de tentative de meurtre, cause remise au dernier terme.

R. Léonard, tentative de meurtre.

R. Polselli, tentative de meurtre.

Mike Pichurak, tentative de meurtre.

DEMITROSICK EN RUSSIE

Une autre cause non moins importante inscrite sur le rôle de la Cour d'Assises est celle du forçat C. Demitrosick, accusé de tentative de meurtre sur un cobagnard au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul.

Mais il est tout probable que cette cause ne sera jamais entendue car Demetrosick a été examiné par des médecins aliénistes dernièrement et il a été déclaré irresponsable. Nous sommes même informés qu'il a été renvoyé en Russie pour être interné dans un asile d'aliénés.

On sait que Demetrosick attaqua un de ses compatriotes au bagne de Saint-Vincent-de-Paul avec une forme à chaussure en fer, dans la cordonnerie, et qu'il causa des blessures graves à ce dernier.

LES AQUEDUCS EN SOUFFRENT FORT

Les résultats de la sécheresse dans certain district de Montréal.

QUEBEC, 5—(Du correspondant de la "Patrie")—La sécheresse est assez grande dans le district de Montréal pour affecter l'approvisionnement de certains aqueducs. Ainsi, M. J. E. Ethier, de Montréal, qui villégiature à Repentigny-les-Bains, s'est adressé au président de la commission des services publics pour se plaindre de la cie d'aqueduc Laval-Terrebonne-L'Assomption qui lui dispense partiellement l'eau.

La compagnie intimée dont le bureau principal est à Terrebonne dessert les municipalités de Lachenaie, Charlemagne, Repentigny et St-Paul l'Ermite. Or, la sécheresse serait telle que l'eau manquerait à certaines périodes de la journée au point d'en priver quelques clients.

Cette affaire s'instruira à Montréal, le 9 septembre courant, avec une douzaine d'autres causes.

Cadavre repêché

Le cadavre d'un homme, non encore identifié, a été repêché dans le canal Lachine, près du pont de la rue Wellington, hier soir, vers 6.45 heures, et transporté à la morgue. C'est un jeune homme de 15 ans, Georges Kydd, domicilié au numéro 107 de lavenue Ash, qui, en marchant sur la grève, avec un camarade du même âge, Jack Mersten, demeurant au numéro 171 de l'avenue Ash, a fait la lugubre découverte. La police notifiée, fit aussitôt venir le fourgon de la morgue.

Dans les goussets du noyé on a trouvé deux paires de lunettes, une bourse contenant 54 cents et un mouchoir rouge. Voici la description de l'individu: heuteur, 5 pieds et 8 pouces; poids, 190 livres; complet bleu, souliers noirs, chemise jaune, casquette brune et sous-vêtements en laine. Dans un dogt de la man drotte, on remarque un anneau en or portant des initiales dont la seule lettre lisible est "A." Le coroner tiendra une enquête.

LA FETE DU TRAVAIL

Lundi, 7 septembre, Fête du Travail, la "Patrie" ne sera pas publiée.

Le feu prend à ses vêtements et elle est brûlée

Mme Albert Duchesneau, âgée de 35 ans, domiciliée au numéro 201a de la rue Wolfe, a été brûlée douloureusement, lorsque ses vêtements furent enflammés alors qu'elle se tenait trop près de son poêle. Mme Duchesneau fut transportée à l'hôpital Général, où l'on constata qu'elle était brûlée à la figure, aux bras, à la poitrine et au dos. Des voisins entendirent les cris de la malheureuse et se portèrent à son secours. L'état de Mme Duchosneau est considéré grave par les médecins.

M. Sauvé en tournée dans le Témiscamingue

Le chef de l'opposition provincial, accompagné de quelques-uns de ses collègues, partira jeudi soir, le 10 septembre, pour le Témiscamingue, et il passera quelques jours dans cette intéressante région de colonisation.

Bien que M. Sauvé ait déjà visité plusieurs centres de cette partie de province, entre autres Lorrainville, Saint-Bruno-de-Guigues, Témiscamingue-Nord, Saint-Placide et Saint-Isidore, il a tenu à accepter l'invitation qui lui a été faite par les différentes paroisses du comté.

Les citoyens de Témiscamingue préparent un programme élaboré pour la réception de Monsieur Sauvé et ceux qui l'accompagneront. Deux grandes assemblées auront lieu, dont l'une à Ville-Marie.

Le chef de l'opposition sera de retour à Montréal le 15 ou le 16 courant.

Feu le Dr Turgeon

SHERBROOKE, 5 — (De notre correspondant)—Le monde médical de notre ville se trouve plongé dans le deuil par le décès, survenu hier, du Dr J. A. Turgeon, à sa demeure au numéro 6 de la rue Larocque. Il n'était âgé que de 51 ans.

Le défunt était né le 1er novembre 1874 à St-Anselme de Dorchester. Il avait fait ses études au séminaire de Sherbrooke et aux universités Laval de Montréal et Québec.

Il laisse dans le deuil, son épouse (née Odina Labrecque), une fille, Mme Edgar Trudeau (née Irène Turgeon), et trois frères, le Dr Emile Turgeon, dentiste, à Biddeford, Me., MM. N. T. Turgeon, de Québec; Philippe Turgeon, de Lewiston, N.H.

TREIZE CLASSES A OUVRIR

C'est ce que nécessite l'augmentation à date dans l'ouest scolaire.

2,900 A VILLE-EMARD

Sous la présidence de M. l'abbé J. Verschelden, la commission scolaire du district Ouest s'est remise hier après-midi en assemblée régulière.

Elle a principalement décidé la question de l'inscription scolaire et elle a pris note que l'augmentation à date est de 606.

Voici dans l'ordre tel que donné par M. J.-D. Pilon, directeur et secrétaire, les besoins les plus urgents:

A l'école Marguerite Bourgeois on remarque 60 élèves dans une classe anglaise dans laquelle il y a 4 divisions. Une autre classe de 30 qui compte trois divisions. La première ce sont des petites filles et la deuxième des garçons.

La solution est que les 30 occuperont une salle à l'école St-Paul et qu'une maison sera louée à raison de $60 pour deux classes qui recevront chacune trente élèves.

A l'école St-Dominique, Snowden, il y a là 14 classes pour 60 élèves inscrits. Deux classes étaient occupées à date mais la commission a décidé d'en ouvrir une troisième.

Dans les écoles S.-Paul et Marguerite Bourgeois, on estime l'augmentation actuelle à 200 enfants.

A l'école Dollard, construite pour 600 enfants, on compte 900 inscriptions. Deux classes nouvelles sont nécessaires. Le local Rhéaume, attaché à cette école, reçoit 254 enfants, 12 classes alternent dans ces deux écoles.

A Sainte-Croix il faut aussi deux classes nouvelles. Dans la vieille chapelle on compte 654 garçons; à l'hôtel de ville, 250 dans les classes habituelles; 6 classes alternent.

A l'école Notre-Dame du Perpétuel Secours, 870 enfants sont inscrits et on en porte le chiffre à 1,000.

Ville Emard compte à elle seule 2,900 inscriptions à date.

A l'école St-Irénée, garçons, on compte 381 inscriptions. A l'école Maternelle, 48 élèves ont dû rester dans le corridor. Ordre a été donné au gardien d'avoir à céder son logis.

A S.-Augustin de Cantorbéry, 234 filles et 212 garçons se sont inscrits. Il faudra auvrir deux nouvelles classes, ce qui portera le nombre des classes à 14.

Il est donc à noter que la commission doit ouvrir 13 nouvelles classes pour satisfaire à la demande. De plus 18 classes alternent seulement dans les quelques écoles mentionnées.

M. l'abbé J. Verschelden fait remarquer que dans les élèves sortis de l'Ecole Normale et résidant dans le district, ont été engagés comme instituteurs.

Après avoir visité l'école Saint-Augustin de Cantorbéry, les commissaires ont décidé de l'accepter avec quelques réserves.

Assistaient à l'assemblée M. l'abbé F. Descarries, MM. le Dr H.-A. Audet, le Dr J.-C. Kennedy, A. Campbell, Ernest Gosselin, J.-D. Pilon, secrétaire directeur, son assistant M. Charles Denhez et M. Riopel, régisseur.

En terminant l'assemblée, M. le Dr Audet a fait remarquer que dans Ville-Emard 100 enfants avaient été retirés des écoles par les parents qui ne veulent pas que leurs enfants alternent.

La commission a pris comme politique de recevoir d'abord les enfants de 6 ans avant les autres.

L'abbé Piette de Berthierville part bientôt pour l'Europe

BERTHIERVILLE, 3 (Du correspondant de la "Patrie").—On annonce le départ prochain de notre vicaire, M. l'abbé Mathias Piette, pour un voyage d'études en Europe. M. Piette partira en octobre prochain avec Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, qui va faire son voyage "ad limina."

Amélioration dans le circuit du Terminal

Une délégation de citoyens du quartier Mercier doit aller demander, mercredi prochain, à la Commission des tramways un service de 15 minutes sur le circuit du Terminal durant toute la journée alors qu'il est de 30 minutes, et non seulement aux heures de presse.

Une requête couverte de 5,000 noms sera de plus présentée dans ce sens, par M. l'échevin A. Vaillancourt, représentant du quartier qui conduira la délégation.

On demandera aussi l'amélioration du circuit de la rue Notre-Dame Est.

Pèlerinage au Calvaire d'Oka

Pèlerinage au calvaire d'Oka, le dimanche, 13 septembre, à bord du vapeur l'"Empress", organisé par les jeunes filles du patronage Sainte-Agnès de la paroisse Saint-Jacques. Pour tous renseignements s'adresser au presbytère Saint-Jacques ou au Bureau des Oeuvres, rue Saint-Denis, 1207.

Une proposition serait faite dans ce sens au cours de ses grandes assises annuelles qui auront lieu à Paris du 28 septembre au 4 octobre prochain.

DELEGUES CANADIENS

Nous avons déjà annoncé la nouvelle de la convocation du grand congrès de l'Union internationale des villes, qui aura lieu, cette année, à Paris, du 28 septembre courant jusqu'au 4 octobre prochain. Ces grandes assises promettent de devenir l'évènement mondial de l'année 1925 à cause des décisions importantes qui y seront prises par tous les représentants des pays du monde.

Il est effectivement question, comme on nous l'a déclaré chez certains délégués canadiens, de faire de l'Union internationale des villes, fondée à Bruxelles en 1913 par l'honorable sénateur Emile Vinck et quelques autres célébrités européennes, une seconde Ligue des Nations. Personne n'ignore en effet que la Ligue actuelle des Nations s'est tracé un programme dont l'ampleur constitue pour elle une tâche énorme. Aussi doit-on suggérer, histoire de soulager son fardeau, que tous les grands problèmes que suscite la chose municipale soient désormais soumis à l'étude de l'Union de toutes les villes tant des deux Amériques que des autres continents. On voit tout de suite que cette organisation, silencieuse, et pour cause, au cours de la dernière grande guerre, mais plus active que jamais depuis, pourrait facilement assurer une solution adéquate aux différentes questions que soulève aujourd'hui le développement des villes et des cités. Elle constitue en effet comme un conseil de toutes les nations du monde qui y sont représentées par des spécialistes et des experts dans la chose municipale.

Il a été entendu, depuis quelques semaines, entre deux groupes d'intéressés du Canada et des Etats-Unis, que l'Amérique du Nord enverrait à ce grand congrès de Paris la plus forte délégation qui ait jamais traversé l'Atlantique. Nos délégués canadiens, parmi lesquels on mentionne aujourd'hui: MM. Charles Duquette, maire de Montréal; Jouseph Beaubien, maire de la cité d'Outremont et président de l'Union des municipalités de la province de Québec; l'échevin J.-Adélard-A. Brodeur, président du comité exécutif et de la Commission métropoltaine; J.-A.-A. Leclair, ancien maire de la cité de Verdun; Rosaire Prieur, secrétaire de l'Union des municipalités provinciales, et plusieurs autres personnages de marque tant des autres villes de la province que de Montréal, veulent en effet inviter tous les congressistes de Paris à venir siéger dans notre ville au cours de l'année prochaine. On reste convaincu que c'est par cette tenue de congrès dans toutes les grandes villes du monde que l'Union internationale des villes pourra le mieux acquérir l'expérience dont elle a besoin pour trancher les problèmes à la solution desquels elle a décidé de consacrer tous ses efforts.

On nous informe que la délégation américaine s'embarquera, la semaine prochaine, à New-York. Nous devons ajouter que le congrès de Paris sera accompagné d'inspections à travers la France, car c'est l'intention de faire visister aux congressistes l'exposition de Grenoble, de réputation mondiale; de promenades, de réceptions, etc. Nos congressistes américains doivent revenir de plus à New-York en passant par l'Italie.

Quant au congrès, nous savons qu'il portera sur toutes les grandes questions qui défraient la chronique municipale depuis quelques années. La question de l'hygiène y sera étudiée sous toutes ses faces, mais surtout en ce qu'elle touche à l'habitation, problème corollaire dont on parle depuis longtemps à Montréal et qui n'a pas encore reçu de solution dont on puisse se féliciter. Le grand problème de l'urbanisme sera également étudié, comme au reste celui de la circulation dans les grandes agglomérations humaines que sont les cités et les villes, problème de plus en plus épineux, etc.

LE DISTRICT OUEST A REFUSE PLUS DE 600 INSTITUTEURS

Remarques faites par M. l'abbé Joseph Verschelden, président.

LES DIPLOMES

La commission scolaire du district Ouest, en plus des quelques cents instituteurs et institutrices qu'elle a engagés pour l'année scolaire 1925-26, a reçu 600 demandes, dont 100 de personnes diplômées par le bureau central des examinateurs catholiques ou sorties des Ecoles Normales et résidant dans le district Ouest et 500 de toutes les parties de la ville.

Les commissaires, le directeur secrétaire, M. J.-D. Pilon, ont eu à répondre à toutes ces demandes et depuis quelques jours ça été une procession à n'en plus finir. La commission n'a pu satisfaire tout le monde.

Comme l'expliquait judicieusement M. l'abbé J. Verschelden à l'assemblée hier après-midi, les jeunes filles qui obtiennent leur diplôme après la huitième et la neuvième ne sont pas qualifiées pour l'enseignement. Elles possèdent très bien le français et d'autres sciences, mais de la pédagogie elles n'ont pas les éléments. Et il est encore plus difficile de les placer dans des bureaux où l'on demande de la sténographie, de la clavigraphie.

"La province de Québec dit l'abbé Verschelden possède des Ecoles Normales qui fournissent les sujets nécessaires à l'enseignement. Aussi chez les garçons pour devenir instituteur, il faut faire deux ans à l'école Normale.

Il faudrait que nos jeunes filles si elles veulent travailler fussent entraînées aux carrières commercial par un enseignement ad hoc. C'est ce qui manque dans l'enseignement.

Feu à Rock Island

SHERBROOKE, 5. (Du correspondant de la "Patrie").—Un incendie qu'on croit avoir été causé par le surchauffage d'un poêle, a détruit, à Rock Island, la maison, la grange et presque toutes les dépendances qui se trouvaient sur la terre de M. Louis Prévost. Heureusement, le bétail et les chevaux étaient au pâturage au moment du sinistre. Les pertes se chiffrent à environ $10,000 avec seulement $2,000 d'assurance.

Guerre aux toilettes immodestes faite par le Vatican

ROME, 5. — (Presse Associée). — La plus importante mesure dans la guerre que fait le Vatican aux toilettes immodestes des femmes a été prise, hier, par les autorités de l'église de Santa Maria Maggiore, une des quatre basiliques de Rome, qui ont affiché à la porte de l'église l'avis suivant:

"Entrée interdite aux femmes qui ne sont pas décemment vêtues, c'est-à-dire à celles qui n'ont pas la tête couverte et ne portent pas de robes à haut col et à longues manches".

Victime de l'auto

Gladys Hanna, âgée de 3 ans, dont les parents demeurent au numéro 1127a, de la rue Mont-Royal est, a été transportée à l'hôpital Général souffrant d'une fracture de la jambe gauche et d'une fracture probable du crâne.

La fillette a été frappée par un camion qui sortait d'une ruelle et dont le chauffeur n'arrêta pas après l'accident. L'enfant fut ramassée par un témoin qui prit le numéro de la voiture. La mère de la petite Hanna, aidée de son cousin, transporta sa fille à l'hôpital Général. L'état de la victime est très sérieux.

Comptabilité uniforme

On constate en parcourant la dernière "Revue municipale" que les autres provinces prisent beaucoup la comptabilité uniforme, au point que quelques-unes la possèdent déjà, notamment celle de la Saskatchewan.

NOUVELLES CONDUITES

La Montreal Water est actuellement à restaurer ses conduites avenue du Parc, les anciennes étant devenues trop usagées. Ces travaux emploient nombre d'ouvriers.

UN HOMME EST TROUVE GISANT SUR LA ROUTE

On croit qu'il a été assommé par des bandits. —En danger de mort.

A l'hôpital Général.

Un jeune homme, Eric Longley, 23 ans, 46 rue David, Verdun, a été trouvé inconscient un peu avant minuit sur le chemin Lasalle. Comme il n'avait pas un sou sur lui et que ses poches étaient retournées, la police de Verdun croit qu'il a été attaqué par des bandits, assommé et dépouillé de son argent. Le blessé a été transporté à l'hôpital Général où l'on a constaté qu'il souffrait d'une fracture du crâne. Son état est des plus graves.

Le jeune homme a été trouvé inconscient sur la chaussée par deux citoyens de Verdun. Il a été transporté tout d'abord chez lui et son frère a prévenu la police par téléphone. Le lieutenant Caron a dépêché à la demeure du blessé deux agents accompagnés du docteur H.-A. Blagdon. Le médecin après avoir examiné le blessé a ordonné son transport immédiat à l'hôpital.

D'après les informations recueillies par la police, Longley se dirigeait tout probablement vers sa demeure lorsqu'il a été victime soit d'un attentat, soit d'un accident.

MM. Charles Edmond et A. Bourdon, qui ont trouvé le blessé, ont déclaré n'avoir vu personne près de l'endroit où Longley gisait.

Le détective Dupont et le constable Sévigny ont été chargés de la cause.

Un vieillard de 81 ans se noie à Sainte-Rose

SAINTE-ROSE, 5. (Spécial à la "Patrie").— Théophile Nantel, âgé de 81 ans, s'est noyé jeudi après-midi dernier, dans la rivière Jésus, à Saint-Rose, en face de l'île Gagnon, près du pont Bélair et son cadavre a été repêché hier après-midi, vers 4 heures.

Nantel était disparu de chez lui depuis jeudi dernier.

M. et Mme Alfred Mignault, de Montréal, qui étaient de passage à Sainte-Rose, découvrirent le cadavre qui flottait sur l'eau. Le coroner McMahon a permis à la famille de conserver le cadavre après que celui-ci fut examiné par un médecin, le docteur J.-J.-O. Asselin.

Nantel était très connu à Sainte-Rose.

Une enquête sera tenue sur sa mort.

Empoisonné par du vert de Paris, à Ottawa

OTTAWA, 5. (Du correspondant de la "Patrie") — M. William-H. Martel, ancien boucher d'Ottawa, mais demeurant à Hull est mort à l'hôpital du Sacré-Coeur dans des circonstances assez mystérieuses pour que les autorités provinciales fassent une enquête outre celle du coroner. M. Martel, âgé de 53 ans eut une attaque de paralysie il y a deux ans. Ces jours derniers il était assez bien pour faire du commerce sur le parc Lansdowne pendant l'exposition d'Ottawa. Mercredi Martel tomba subitement malade et eut des vomissements ressemblant à ceux causés par du vert de Paris il succomba peu après son entrée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull et les autorités furent informées de l'affaire.

Mme M. Paquette, rue Maisonneuve Hull chez qui demeurait Martel est detenue par la police comme témoin en attendant la fin de l'enquête.

En cour du coroner

Hier après-midi, le coroner McMahon a prononcé deux verdicts de mort naturelle, le premier au sujet de la mort d'un bébé, Edward N. McGuirk, 5 mois, 639 rue Garnier qui, d'après les informations reçues par les autorités, était mort, hier, empoisonné. L'autopsie pratiquée par le Dr R. Fontaine, médecin légiste de la Cour, a démontré que la mort était due à la cachexie consécutive à une entérite infectieuse.

L'autre cause a été celle de M. Philippe Sauvageau, 60 ans, 5512, 2ième avenue, Rosemont, qui, hier soir vers les dix heures, a succombé chez lui à une syncope cardiaque.

COMMENT CIRCULER

Afin de mieux faire connaître les nouveaux dispositifs du code de la circulation, des indicateurs spéciaux seront installés dans nos différentes rues d'ici à une quinzaine de jours, de l'aveu même de l'ingénieur en chef de la ville.

VOIE RUE HOCHELAGA

La Compagnie des tramways a commencé le nivellement de la rue Hochelaga pour poser la voie qui remplacera celle du Terminal.

Mort de M. A. Bélanger

SHERBROOKE, 5. (De notre correspondant) — On nous apprend la mort, survenue hier de M. Antoine Bélanger, de Cookshire, frère de feu M. Louis Bélanger du "Progrès de l'Est" décédé il y a quelques cinq semaines à Sherbrooke. Le défunt était le frère également de feu l'avocat L.-C. Bélanger.

LA VENTE DU TERMINUS DU GRAND TRUNK RY AU MAINE

L'HON. M. PATENAUDE SE SERAIT PRONONCE

QUEBEC, 5 — L'honorable E. L. Patenaude, député de Jacques-Cartier, a décidé d'accepter la direction du parti conservateur dans la province de Québec aux prochaines élections. Il paraît que M. Patenaude va commencer immédiatement une grande tournée à travers la province. Mais, malgré tous les rapports, les quartiers-généraux du parti sont très réticents. Tout ce qu'on dit c'est que la question va se régler immédiatement.

Statistiques sur la situation des industries à Montréal

OTTAWA, 5. (Spécial à la "Patrie") — Des renseignements très intéressants sont obtenus sur la situation industrielle à Montréal, en 1923, les statistiques de 1924 n'étant pas encore compilées. Voici les résultats de l'année: valeur des produits manufacturiers $447,617,742; coût des matériaux à utiliser, $223,565,616.

Gages payés, $91,307,201; capital dans les industries de Montréal $454,713,376.

En 1923, il y avait à Montréal, 1,444 établissements industriels, employant 63,696 personnes.

LA GRANDE MANIFESTATION DE S.-MARTINE DEMAIN

Dans les événements politiques de fin de semaine dans le district de Montréal, il faut signaler la grande manifestation que le comté de Châteauguay prépare à l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Taschereau. Sainte-Martine recevra demain tous les amis du ministre. Les citoyens de Montréal qui veulent se rendre à Sainte-Martine en auto devront être au Champ de Mars vers midi. Un convoi spécial quittera la gare Bonaventure à 1 heure 10 demain midi.

Les orateurs qui prendront la parole seront: M. le maire Chaput, l'hon. J.-A. Robb, les honorables L.-A. Taschereau, premier ministre; J.-L. Perron, L.-A. David, J.-E. Perrault, M. Armand Lebeau, président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal, et plusieurs autres. On sait qu'à l'issue de cette assemblée, les orateurs et les invités se rendront à la résidence de l'honorable M. Mercier, où ils prendront part à une réception organisée pour la circonstance.

On croit qu'il a perdu la mémoire

Un nommé John T. Digman, âgé de 28 ans, domocilié appartement A No 794 rue Saint-Urbain, est disparu depuis lundi matin. On croit qu'il a perdu la mémoire. Il y a environ douze ans, Digman s'était fracturé le crâne en tombant. Il fut opéré. Il est fort possible, dit-on, que son ancienne blessure lui ait fait perdre la mémoire.

Digman travaillait pour la Maison E. E. Wallace Limited, 100 rue Stanley.

L'ex-inspecteur Harry Cowan, de l'agence Cowan, a été chargé de retracer le disparu.

Poursuite renvoyée

Le 25 mai 1924, Philomène Houle était frappée sur le pont Viau par l'automobile de George Howden. Elle a poursuivi ce dernier pour $385.25. La cause est venue hier devant M. le juge Lane qui a renvoyé la poursuite avec dépens. La preuve a démontré que la plaignante, au moment où l'auto approchait d'elle, a modifié sa route et s'est placée devant la voiture au lieu de continuer à la file indienne. Quant à l'automobile, elle a eu tort de ne pas arrêter. Dautre part, le juge a jeté le doute sur la bonne foi du témoignage de la plaignante qui, en certaines parties, a été contredit par d'autres témoins et manque de fondement. Pour toutes ces raisons, il a renvoyé la plaignante avec les frais de la cause.

Le terminus de Portland offert en vente par le C. N. R.

TROP COUTEUX

PORTLAND, Maine, 5. (Presse associée). — Les chemins de fer nationaux du Canada sont prêts à vendre à l'état du Maine, les quais et les élévateurs à grain du Grand Trunk Ry, a déclaré S. J. Hungerford, de Montréal, vice-président des chemins de fer nationaux, au cours d'une entrevue avec Henry F. Merrill, président des directeurs du port de Portland.

M. Merrill a assuré à M. Hungerford qu'il soumettrait la chose à ses collègues et aux autorités de l'état, sur ce M. Hungerford a dit qu'il donnerait tous les détails du projet de vente du terminus du Grand Tronc à l'état du Maine.

On sait que les provinces maritimes sont depuis longtemps contre l'entretien de ce terminus de Portland et ont demandé que si l'on veut faire des dépenses pour améliorer les termini de chemins de fer dans les ports qu'on les fasse en territoire canadien.

De là le projet de vendre le terminus du Grand Tronc à Portland.

Cette action de la commission des chemins de fer a surpris

M. E.-N. Todd, gérant du transport du fret sur les lignes du Canadien Pacifique, s'est montré surpris, hier, de l'action de la minorité de la Commission des Chemins de Fer, qui vient d'ordonner une réduction dans le tarif du transport des grains destinés à l'exportation des provinces des Prairies à la Côte du Pacifique.

M. Todd ajouta qu'il est difficile de comprendre cette décision, surtout si l'on considère le fait que le tarif sur les grains pour l'exportation est beaucoup moins élevé ici que dans toutes les autres parties du monde. Aux Etats-Unis, par exemple, ces taux sont de 50 pour cent plus élevés qu'ici.

Le charbon se vendra 25 sous de plus la tonne

Montréal peut s'attendre à une augmentation de 25 sous la tonne sur le charbon américain, d'ici une dizaine de jours.

Les marchands n'ont encore pris aucune décision, mais cette augmentation de 25 sous est sous considération à cause de la grève des mineurs aux Etats-Unis.

Il est impossible de dire si cette augmentation sera la dernière, mais si, comme on le croit, la grève dure plus d'un mois, il y en aura certainement une autre.

Cette majoration de 25 sous la tonne restera tout l'hiver même si la grève se terminait d'ici un mois.

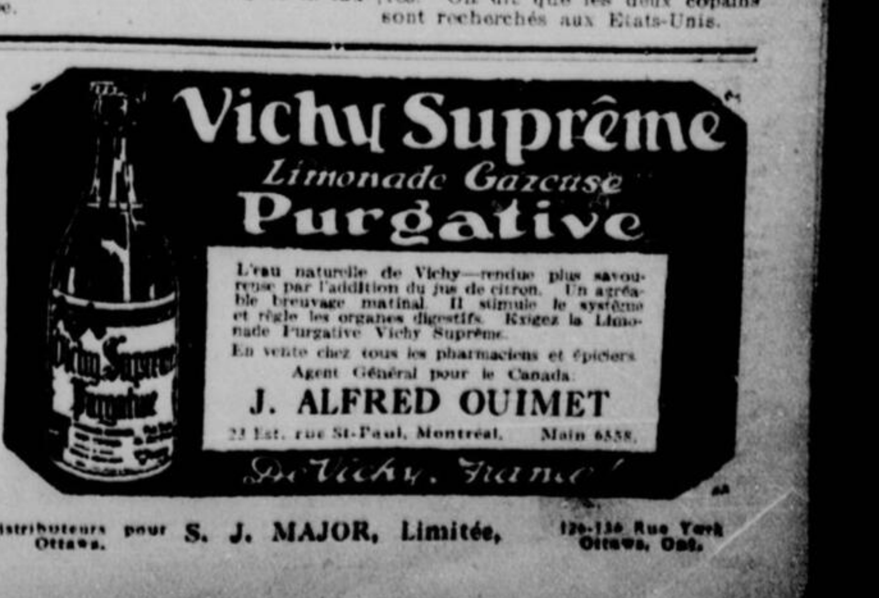
Un débardeur est blessé dans le port

Un débardeur qui travaillait au déchargement d'une cargaison de fromage, à bord du "S.S. Salocia", Charles Sirois, âgé de 35 ans, domicilié au numéro 625, de la rue Craig-est, a été frappé fortement à la hanche gauche par la chute d'une lourde pièce de métal, au cours de son travail. L'accident a eu lieu vers 10.10 heures, hier soir. Le blessé a été transporté à l'hôpital Général, ou il a été pansé. Son état n'est pas grave et il pourra retourner chez lui, demain, achever sa convalescence.

MONTREAL-NORD DEMANDE DE FAIRE DILIGENCE!

A une assemblée de la Ligue des citoyens de Montréal-Nord, tenue d'urgence hier soir, M. A.-L. Gareau vient d'être délégué à Québec, où il rencontrera le premier ministre à qui il demandera de presser le règlement de la question de cette banlieue. Il demandera aussi d'envoyer un inspecteur à Montréal-Nord pour examiner la localité au point de vue sanitaire.

QUEBEC, 5. (Presse canadienne.)—Salvatore Messini et Joseph Raymond, de Boston, ont été condamnés hier à subir leur procès en Cour du banc du Roi sous l'accusation d'avoir recelé deux autos volés. On dit que les deux copains sont recherchés aux Etats-Unis.



Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

L'eau naturelle de Vichy—rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Agent Général pour le Canada

J. ALFRED OUIMET

23 Est, rue St-Paul, Montréal. Main 6558.

De Vichy, France!

Distributeurs pour Ottawa. S. J. MAJOR, Limitée, 120-136 Rue York Ottawa, Ont.

La Patrie

MONTREAL, 5 SEPTEMBRE 1925

LA FETE DU TRAVAIL

Par des manifestations pacifiques et cependant imposantes les ouvriers montréalais vont célébrer dimanche et lundi la fête du Travail, et ce sera comme un couronnement des intéressantes délibérations que vient de tenir à Ottawa le Congrès des Métiers et du Travail, délibérations qui ont eu un rententissement dans tout le pays. A ces importantes assises, un rapport a été présenté par le comité exécutif dans lequel on lisait :

L'hostilité de ceux qui n'ont pas confiance au mouvement syndicaliste a crû en intensité au cours de l'année dernière et a procuré un puissant encouragement aux adversaires du travail organisé.

La célébration de la fête du Travail, dans notre ville tout au moins, ne sera contrarié par aucun sentiment d'hostilité. Dans nulle province autant que dans la nôtre n'est universellement reconnu le droit des travailleurs de se solidariser pour la défense de leurs intérêts, et il se trouve en même temps que c'est dans notre province qu'ont été le plus harmonieuses les relations entre le capital et le travail.

A la vérité le progrès du trade-unionisme dans le Dominion a été un élément de progrès national, et on constate par les statistiques officielles que le mouvement syndicaliste est pour le pays un facteur d'unité, de stabilité et de prosperité. En 1911, les trade-unions, dans l'ensemble du Dominion, comptaient 133,132 membres; leurs effectifs représentaient 378,047 travailleurs à la fin de la guerre. Et c'est ce recrutement intense des unions ouvrières parallèle au recrutement militaire qui a permis au Canada de participer si glorieusement à la guerre. Si les rangs des unions ouvrières sont sensiblement éclaircis depuis quelques années, cela est sans doute dû à la réaction industrielle plutôt qu'à l'hostilité des adversaires du mouvement ou à l'indifférence des travailleurs.

Dans l'intérêt du pays, nous souhaitons sincèrement que ce ne soit qu'une condition passagère.

LE GOUVERNEUR-GENERAL

Quoiqu'il n'y ait sans doute là qu'une coïncidence, Lord Byng, qui est justement rentré hier dans la Capitale, aurait lieu de trouver de mauvais goût qu'on ait saisi l'occasion de son voyage dans les régions septentrionales du Dominion pour poser la question de nommer dorénavant un Canadien au poste de gouverneur-général du Canada. C'était une question délicate à poser, car suggérer un changement, c'est généralement donner à entendre qu'on n'est pas satisfait du statu quo, et, le proposer à ce moment, cela pourrait faire soupçonner en certains lieux que c'est le dernier gouverneur en office qui a fait désirer un changement. *Le Courrier-Sentinelle*, qui a soulevé la question, s'est empressé de répudier une pareille interprétation de son geste, et sa dénégation était à peine nécessaire. Bien loin d'avoir mérité le plus léger reproche, Lord Byng est l'objet d'une particulière affection du peuple du Canada, parce qu'il est un peu considéré comme des nôtres puisqu'il a commandé les soldats canadiens dans la Grande Guerre et a su se faire aimer d'eux. D'autre part, la personne du baron Byng n'est pas en cause dans l'occurrence, car il a publiquement annoncé que, se proposât-on de le lui proposer, il ne lui serait pas possible d'accepter un second terme d'office.

Le *Chronicle-Telegraph*, de Québec a trouvé cependant tout à fait inopportune la suggestion du *Courrier-Sentinelle*. Pour demander un tel changement, dit-il, il faut une raison, et celle donnée par le journal de Montmagny — qu'il y a des Canadiens capables de remplir les fonctions de gouverneur — n'est pas suffisante. Le confrère de Québec voit d'ailleurs dans cette proposition un danger pour la permanence de notre constitution, et incidemment pour les garanties qui y sont assurées à la minorité canadienne-française. D'un gouverneur canadien à un président canadien à Rideau Hall, dit-il, il n'y a qu'un pas.

D'autre part, sous l'empire de la constitution, le gouverneur-général est par définition le représentant du Souverain. Depuis qu'a été décrété l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et surtout depuis la guerre, le Canada a beaucoup élargi l'autonomie qui lui était reconnue dans cette loi du parlement de l'Empire. Sans altérer la lettre de la loi constitutionnelle, il a par degrés usurpé et s'est fait reconnaître comme lui appartenant dans la pratique toute l'autorité qui paraissait à l'origine avoir été réservée au gouvernement impérial. Il est allé jusqu'à nier à ce dernier le pouvoir de l'engager sans le consulter dans des conventions internationales. A la plénière souveraineté du Canada, il ne reste pour ainsi dire que cette restriction: le Roi a un représentant au Canada qui poste le titre de gouverneur du Canada, mais, ainsi que le Roi, règne et ne gouverne pas.

Hors des autres points de vue, il peut paraître plutôt indélicat de vouloir nous arroger le droit de nommer le représentant du Roi, ou de vouloir restreindre le libre choix du Souverain. Si un Canadien devait être gouverneur, inévitablement il serait désigné par le gouvernement du Canada bien plus que par la Couronne britannique. De sorte qu'il ne serait plus réellement le représentant du Roi.

LA DECISION AU MAROC

Sir Charles Hobhouse, délégué de la ligue des nations, qui revient de Tanger où il est allé se rendre compte de la conditions des réfugiés, déclare que les bandes du Riff vont tenir contre l'attaque concertée des Français et des Espagnols. D'après lui, c'est l'Europe et l'Afrique qui sont aux prises dans cette lutte qui vient de s'engager à fond, avec le début de la grande offensive. Et le vainqueur, d'après l'informateur anglais, ne sera peut-être pas celui que l'on pense.

Le même ajoute un commentaire assez dédaigneux sur les prétendus faits d'armes qui s'accomplissent au Maroc, et conclut en faisant un éloge quelque peu outré des harkas d'Abd-el-Krim, et du génie militaire de leur chef.

On dit que Sir Charles Hobhouse fut autrefois ministre dans le cabinet anglais, ce qui donne à son opinion quelque poids. Nous la prenons avec un grain de sel, cependant. Elle semble trop dans le ton de la propagande qui se poursuit pour la conclusion d'une paix honorable avec le chef rebelle. Il ne faut pas oublier, de plus, que bien des intérêts étrangers verraient mal, et pour cause, l'écrasement d'Abd-el-Krim.

Retenons, toutefois, le sens de la déclaration de ce témoin oculaire qui indique le caractère sérieux de la lutte actuelle, où ne se trouve pas engagé le seul prestige de la France, mais aussi bien le prestige de la civilisation occidentale.

Le maréchal Pétain a le commandement suprême de l'offensive. Et cela est une garantie qui en vaut une autre. Sa renommée s'ornera bientôt d'autres noms de victoire, à la suite de celle de Verdun, qu'on n'en doute pas.

L'infanterie donne sur tous les points, à l'abri d'une forte préparation d'artillerie qui devrait anéantir tous les travaux de protection hâtivement érigés par les rebelles. Le maréchal peut disposer d'effectifs atteignant 200,000 hommes. Même avec le calcul par trop fanfaron d'Abd-el-Krim qui estime qu'un seul de ses guerriers vaut dix de ses ennemis, cela fait encore un compte suffisant. Et il se peut bien, d'ailleurs, que la proportion soit renversée au profit du soldat français, du Poilu, qui en a vu d'autres, du Sénégalais, qui ne lâche pas, et même du soldat espagnol galvanisé.

L'aviation semble aussi complètement organisée. L'escadrille américaine ajoute à la puissance de cette arme. Et nous avons même la satisfaction d'apprendre qu'un Canadien fut le premier de cette escadrille à bombarder les lignes ennemies. En dépit du commentaire moqueur d'Abd-el-Krim qui fait des comparaisons désobligeantes entre les aviateurs des différents pays, il apparait déjà que tous sont égaux en précision et que la seule rivalité qui existe entre eux est dans l'héroïsme.

Pour toutes ces raisons, la besogne de Pétain ne devrait pas être longue. D'autant qu'il n'a devant lui que cinq semaines, avant la période des grandes pluies. Et l'on peut s'attendre, en dépit du barrage pacifiste qui se poursuit dans la presse, à des engagements décisifs sur le terrain. C'est là, souhaitons-le, et non en des parlotes plus ou moins honorables tant que le rebelle ne se sera pas soumis, que l'affaire se décidera.

HOCHETS DANGEREUX

Depuis la guerre, on discute à satiété sur l'utilité problématique de ces immenses navires, dont le premier Dreadnought fut le type modeste, en somme, et auxquels il laissa son nom. Leur mise au rancart devait être le premier enseignement de la plus grande bataille navale de l'histoire.

Mais à ce temps même l'Angleterre construisait dans les chantiers bruyants de la Clyde le "Hood", qui ne fut terminé qu'après la signature de l'armistice et qui fut un temps l'orgueil de la marine britannique. On le promena par toutes les mers, et on le fit voir aux dominions avec le drapeau du prince de Galles à son mât. C'était la plus grosse machine flottante, et les autres puissances navales, ne se tenant pas de dépit, s'appliquèrent à faire aussi gros.

Mais ce n'était pas assez. Voici qu'un autre navire vient d'être lancé en Angleterre, sur la Tyne, et qui dépasse en proportion et en audace tout ce que le monde ait vu. Le "Nelson", que suivra bientôt le "Rodney", son jumeau, coûtera trente-cinq millions de dollars. Il paraît qu'il remplit les conditions de l'accord naval de Washington. Mais on nous dit d'un air mystérieux qu'il comporte divers perfectionnements qui le rendent formidable et invincible. Sans que l'on sache les détails, jalousement gardés, on sait au moins qu'il aura dans ses tourelles trois batteries de trois canons de 16 pouces, en outre d'une bonne douzaine de canons de six pouces. Et l'on ne désespère pas de faire mieux encore avec le prochain.

Pendant tout ce temps, on discute encore de l'utilité des navires de guerre.

C'est ce qui nous fait croire aujourd'hui qu'il faudra bien autre chose que la destruction du ZR2, à Hull, la tragique odyssée du "Dixmude", ou même que le désastre pathétique du "Shenandoah" pour faire reléguer les dirigeables.

Pour la même raison, d'abord. A savoir qu'il y aura toujours de puissants intérêts qui empêcheront l'arrêt dans la course forcénée des armements, surtout de l'armement naval ou aérien qui est le plus coûteux, et partant aussi le plus profitable.

Nous voulons bien croire qu'il est beau et émouvant de voir l'homme s'acharner à dompter la nature et les éléments, et à les dominer. Il se trouvera toujours assez de courage pour aider l'envolée de la science. Mais n'a-t-on pas l'impression que l'idéal et le progrès scientifique n'entrent guère dans les considérations des puissances qui les emploient, qui en abusent ?

Deux grands arguments servent à ceux qui commanditent à la fois, pour d'autres fins, la science, le courage et l'héroïsme. Ce sont : la défense nationale et les besoins du commerce.

Or, le commentaire d'un officiel américain est instructif, pour ce qui est du premier point. Les désastres répétés indiquent que les deux océans défendent mieux les Etats-Unis que les dirigeables. L'ennemi éventuel, opérant d'au-delà les mers, serait fort en peine de les atteindre par mer. Dans les circonstances, on ne voit plus l'utilité des dirigeables au point de vue défense nationale.

Quant à l'autre point de vue, plus pratique, on se demande de quelle utilité peut bien être un moyen de transport aussi fragile et incertain, et qui est à la merci des vents et du hasard. La première condition du commerce est la sécurité. Or le moins lourd que l'air ne promet rien moins que cela.

Mais on continuera quand même à construire des dirigeables, comme on construit encore des dreadnoughts. Comme il faut un bateau ou un cerf-volant à l'enfant, à un certain âge, notre civilisation est à l'époque où il lui faut des hochets dangereux, et qui ne sont après tout que des jouets allemands.

LE PROBLEME DES CHEMINS DE FER

On lit dans le "Globe" :

"L'hon. George-P. Graham ne pourra annoncer à Richmond Hill aucune meilleure nouvelle que celle d'une entente définie et complète entre le "Canadian National" et le C. P. R. pour l'administration conjointe des deux réseaux de chemin de fer en vue d'une exploitation plus économique. Ce message, si M. Graham le donne, sera beaucoup plus intéressant que la date des élections".

Le "Globe" aura peut-être le bonheur d'entendre aujourd'hui les deux bonnes nouvelles auxquelles il fait allusion.

M. King a sans doute obtenu du gouverneur-général l'autorisation de dissoudre les Chambres et de fixer le jour du prochain scrutin général, et tout indique que le problème ferroviaire sera le principal article du programme électoral du premier ministre. De sorte que nous connaîtrons aujourd'hui à la fois quand l'électorat sera consulté et ce que le gouvernement a l'intention de faire pour sauver le pays de la ruine à laquelle l'exploitation des voies ferrées semble le condamner inévitablement.

Quel sera le remède suggéré, la panacée suprême qui nous assurera la vie ?

Plusieurs projets ont été soumis, mais celui qui paraît le plus sourire au gouvernement et aux partisans de l'étatisation, c'est de fusionner l'administration du C. N. R. et du C. P. R. de façon à supprimer tous les services inutiles et toutes les lignes qui se font concurrence ou font double emploi. Le personnel des deux réseaux serait considérablement réduit, du sommet jusqu'au bas; même les bureaux de direction seraient réduits et simplifiés.

Naturellement, tout ce chambardement imposé au C. P. R., dans l'intérêt public—le Pacifique n'est pas en instances auprès du gouvernement—se ferait sous la surveillance paternelle du premier ministre et du ministre des chemins de fer.

Dans quelques heures, le pays connaitre les détails des projets que le gouvernement mettra sur le métier.

LE CANADA ET LA HOLLANDE

Nous écrivions dernièrement que les crédits affectés au service des agents commerciaux canadiens à l'étranger étaient dépensés sans discernement; les chiffres que nous citions justifiaient notre thèse.

Eveillons l'attention des pou pouvoirs publics en prenant un cas concret.

Le ministère du commerce a un représentant à Rotterdam qui nous coûte environ $17,000 par année, — exactement $16,708 pour le dernier exercice.

Examinons, en fonction de cette dépense, le mouvement des exportations canadiennes en Hollande :

En 1920	$20,208,418
En 1923	$10,540,085
En 1924	$9,488,976

Le fléchissement est brutal.

Disséquons les exportations de 1924. Dans le total de $9,488,976, les céréales, la farine, certains produits agricoles et substances végétales entrent pour $7,584,143 dont :

Avoine	157,332
Blé	$4,841,985
Orge	380,432
Seigle	248,544
Farine de blé	[illegible]
Tourteaux	232,486

La presque totalité des céréales et de la farine que nous exportons en Hollande prend, dès l'arrivée à Rotterdam, la route de l'Allemagne. Les Allemands ont des maisons en Hollande pour leurs importations. — Ils savent, sans la présence d'un commissaire canadien à Rotterdam, que le Canada est l'un des premiers pays du monde où s'approvisionner en céréales et en farine.

D'autre part, qu'avons-nous besoin d'avoir un agent de $17,000 en Hollande pour recueillir les quelques informations et statistiques sur le mouvement économique hollandais que publie le "Bulletin du Commerce".

L'hon. M. Low n'a qu'à faire demander les rapports officiels du gouvernement néerlandais et il y trouvera toute la matière utile. Il pourrait supprimer le poste de Rotterdam sans diminuer d'un demi-sou le mouvement d'exportation du Canada vers la Hollande. Et il économiserait de ce fait un joli denier.

Saisissons cette occasion pour rappeler à nos ministres dans le gouvernement fédéral que les Canadiens-Français sont frappés de proscription dans le service des agents canadiens à l'étranger.

NOTES

Les journaux Faisant allusion au "Globe" de Toronto qui refuse d'appuyer aveuglement le gouvernement King, le "Citizen" d'Ottawa dit que les journaux font aujourd'hui plus de cas de l'opinion publique qu'autrefois; généralement, ils réflètent la pensée de leurs lecteurs. C'est dans l'opinion du journal de la Capitale, une marque de progrès.

* * *

Exposition La moyenne des entrées à l'exposition de Toronto est de 85,000 par jour; mardi, le nombre des visiteurs s'éleva à 207,300. S'imagine-t-on tout le bénéfice que le commerce retirerait d'une grande foire annuelle à Montréal ? 100,000 personnes au moins pas jour se rendraient sur les terrains. En se rendant à l'exposition ou en en revenant, ces cent mille personnes arrêteraient dans les magasins pour faire des emplettes, se répandraient dans les théâtres, les cinémas, les restaurants et les hôtels. Quelle récolte d'écus pour tout le monde ! Hélas ! Montréal n'a pas eu l'intelligence de créer une exposition et il coulera beaucoup d'eau sous le pont Victoria avant qu'elle se décide à suivre l'exemple de Toronto.

* * *

La lanterne des morts. Les soldats canadiens qui ont combattu à Vimy, à Souchez, à la côte 119, à Arras, à Lens et à Neuville-Saint-Vaast aimeraient sans doute à voir la Lanterne des Morts qui vient d'être inaugurée à Notre-Dame de Lorette. Ce monument, dû à l'architecte Cordonnier, se dresse au milieu du cimetière où reposent 20,000 morts. C'est un phare dont les rayons s'étendront désormais sur les croix de l'immense nécropole et sur toute la plaine jusqu'à Lille. Il a la forme d'une tour carrée, haute de 140 pieds, toute blanche. Sa base représente un tombeau sur lequel, aux jours de pèlerinage, on déposera les fleurs et les couronnes. Sur les quatre faces de la tour sont sculptées de grandes croix. A l'intérieur, une voûte ornée de mosaïques abrite l'ossuaire où sont recueillis les restes des morts inconnus de Lorette. Auprès du monument une basilique consacrée à Notre-Dame de Lorette, s'élève sur l'emplacement de la chapelle fameuse, détruite pendant la guerre.

BREFS COMMENTAIRES

Il n'y a qu'à tenir bon. La grève des mineurs dure depuis cinq jours, et nous ne sommes pas morts de froid.

* * *

Dit un cynique: La femme qui peut tenir une maison n'a rien à envier à celle qui est capable de traverser la Manche à la nage.

* * *

Un confrère affirme qu'il y a pléthore de candidats aux neuf sièges vacants du Sénat. Il y a tant de sans-travail même dans la politique!

* * *

La dette nationale a baissé de 20 millions depuis un an. Nous aurons donc fini de l'amortir dans 118 ans, si nous n'avons dans l'intervalle une autre guerre.

* * *

Le gouverneur Séguin proclame qu'on fait meilleure chère à la prison de Montréal que dans les institutions similaires de l'Ontario. Les malfaiteurs de Toronto comprendront-ils?

* * *

"L'espoir d'une élection rend la confiance au commerce", annonce un confrère. S'il en est ainsi, au lieu de se donner du mal à produire une autre récolte, pourquoi les cultivateurs ne conseilleraient-ils pas au commerce d'exiger une autre élection?

* * *

Les trois membres dissidents de la Commission des chemins de fer vont remettre en question le tarif de l'Ouest. Ils croient apparemment que le président McKeown et le commissaire Oliver auront mal entendu.

"L'AUTORITÉ NOUVELLE"
Journal du Dimanche
5c En vente dans tous les dépôts 5c

Articles sur la politique: fédérale, provinciale, municipale.
Dépêches et nouvelles: locales, étrangères, sportives.

"L'AUTORITÉ NOUVELLE"
PUBLIERA DIMANCHE LE DISCOURS DE L'HON. MACKENZIE KING DANS NORTH-YORK.

Bureaux: 74 ST-JACQUES. Tél. Main 5492, 6847.

LE GOUVERNEMENT KING ET LES PROVINCES MARITIMES

(Le "Journal")

Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis quatre ans. Il devait accomplir des merveilles dans chaque partie du pays. Dès que M. King et ses collègues se seraient débarrassés des réactionnaires et des conservateurs, ils devaient rendre le pays prospère. Les Provinces Maritimes ont pris M. King au mot, et deux d'entre elles envoyèrent à Ottawa un bloc solide de députés libéraux. Depuis lors, les choses ont empiré au lieu de s'améliorer. L'électorat des provinces d'en bas, le 26 octobre ou n'importe quelle autre date, ne manquera pas de tirer vengeance de ceux qui ont fait son malheur. Ceux qui n'apprécient pas la situation telle qu'elle est, ressemblent à cet oiseau qui cache sa tête dans le sable à l'heure du danger.

Les migrations de poissons

On sait qu'une certaine quantité d'espèces de poissons de mer se présentent toujours par bandes et ne restent qu'un certain temps dans les mêmes parages.

Les maquereaux, les sardines et les anchois passent l'hiver au large, où, dans les profondeurs ils évitent le froid; puis ils remontent au printemps et se rapprochent des côtes pour y déposer leurs oeufs; que les thons de la Méditerrnée et les saumons de l'Atlantique ne quittent guère les côtes pendant toute l'année, sauf quelques semaines au printemps pour aller pondre dans des contrées plus chaudes sur les côtes de la Tunisie pour les premiers, d'Espagne pour les seconds. Jamais on n'a constaté des déplacements en latitude qu'on admettait autrefois. Les seuls poissons véritablement migrateurs sont les anguilles et les saumons.

Les civelles envahissent les cours d'eau, s'y transforment en anguilles, y demeurent cinq ou six ans et, arrivés au stade de la reproduction, descendent des plus lointaines rivières jusqu'à l'océan pour aller effectuer leur ponte dans la mer des Sargasses.

Le saumon se comporte d'une manière juste opposée. Il naît en eau douce où il passe sa jeunesse; puis il descend en mer où il reste pendant cinq ou six ans au large et dans les grandes profondeurs; au cours de cette existence marine, il grossit et atteint l'âge de la reproduction. Alors, il prend la route des côtes, pénètre dans les estuaires, remonte le cours des fleuves autant qu'il peut et effectue sa ponte dans les petites rivières où l'eau est abondamment oxygénée. Les voyages que le saumon entreprend pour atteindre ce but peuvent s'étendre sur des milliers de milles.

LE MOINEAU

Toc! Le moineau cogne aux carreaux.
Elle l'écoute, tout émue:
Quand on pense que les moineaux
Ont passé la nuit dans la rue!

Elle rêve sur l'oreiller
Au mal qu'ils ont, l'hiver, à vivre.
Le moineau fend pour l'éveiller
A coups de bec les fleurs de givre.

En chemise Dieu qu'on a froid!
Le vent baise sa peau rosée.
Le moineau saute sur son doigt
Quand elle entr'ouvre la croisée.

C'est un intime déjeuner
Fait d'une miette et d'une graine.
Que ne peut-elle ainsi donner
A tous les moineaux dans la peine.

S'il tombe comme des rideaux
De neige blanche sur les mousses,
C'est que la neige rend plus douces
Les jeunes filles aux moineaux.

Pit! Le moineau mange, elle donne
Miette par miette. C'est un jeu
Vraiment d'aimer et d'être bonne;
Et voilà qu'elle pleure un peu!

Mais le moineau, soldant sa note
Comme un moineau qui n'a plus faim,
Fût! se percher au bout de la main
Et, dans le creux, laisse une crotte

Puis—les moineaux sont tous ingrats,—
Il va par la neige et la brume
Conter à ses frères en plume
Comment il vient de faire gras.

Jules RENARD.

Faits et dicts

Qu'importe le bonheur pourvu qu'on soit dans le vrai!
Adrienne Lautère.

* * *

La biographie vraie d'un être humain, ce serait l'histoire de ses idées et de ses sentiments. Les actes n'en sont que les produits.
Paul Bourget, Conflits intimes.

* * *

Je ne suis pas misogyne. Je connais, jeunes ou vieilles, des femmes délicieuses, tant qu'on ne les aime pas d'amour. Mais, pour plusieurs, j'ai connu aussi ceux qui les aimaient. Ils étaient intelligents et malheureux. Quand il m'a été donné de savoir en outre ceux qu'elles aimaient, j'ai vu des idiots outrecuidants et avantageux, fort contents d'eux-mêmes, certains de n'être pas trompés, fort heureux par conséquent.—**Louis Latzarus.**

* * *

Pétain-le-Bref.

Michel George Michel, dans une de ses chroniques, cite deux traits à propos de Pétain.

En 1918, après que la cinquième armée britannique fût obligée de reculer jusque devant Amiens et compromit ainsi la décision de toute la guerre, comme le chef anglais responsable causait avec lui au téléphone, Pétain lui dit simplement:

—Savez-vous que si un général français avait fait la moitié de vos fautes, il serait déjà passé en cour martiale?

Un peu plus tard, le jour même où, à l'entrevue de Doullens, les alliés conférent à Foch le commandement suprême; voici comment le général Pétain apprit cette grave décision et avec quelle simplicité il l'accepta.

Cette grande et courte scène se déroula dans un wagon-restaurant garé derrière Amiens.

Personnages: M. Clemenceau, Foch, Pétain, le colonel Dhé, aide de camp du général Pétain.

Clemenceau. — Les Anglais reconnaissent enfin l'utilité d'un front uique.

Pétain. — Si vous avez obtenu cela des Anglais, nous avons gagné la guerre... Mais comme Haig me déteste, que moi-même je ne puis sentir Pershing, et comme Foch est bien avec tout le monde... (Il se tourne vers Foch) Mon général, je me mets sous vos ordres.

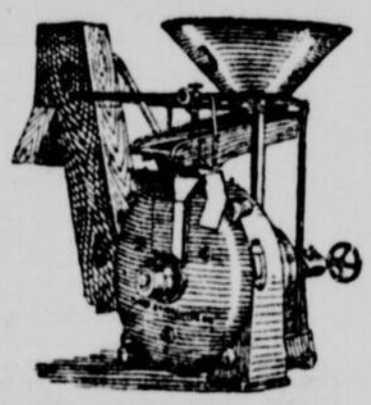
Foch, debout. — En ce cas, je vous donne l'ordre de faire monter immédiatement six divisions au Kemmel. Il y a urgence.

Pétain, impavide, se tournant vers son aide de camp. — Dhé, vous avez entendu... Exécutez!

Ah! ce n'est pas pour le seul jeu de mots que ses officiers appelaient leur chef Pétain-le-Bref, dit Précis-le-Sec...

AREX
COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE GRIPPE, NEVRALGIE etc.
$1.00 Chez Tous les pharmaciens
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

La Moulange à Meules Composées
"OMEGA"
N'a pas d'Egale.



Demandez à ceux qui l'emploient. Nous vous donnerons les noms et adresses à votre demande.

Les meules sont en pierre composée et moudent continuellement; elles sont très appréciées par les meuniers qui désirent faire de la mouture fine et douce dans toutes espèces de grains.

Seuls manufacturiers en Canada.

La Machinerie Omega
LIMITEE
ST-HYACINTHE, QUE.

Nous faisons une spécialité des engins à l'huile crue de 3 ½ à 325 forces, stationnaires, portatifs et marins.

Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'adresser votre catalogue de moulanges et engins.

NOM..
ADRESSE....................................

Incontesté et Incontestable

Comme le LION est reconnu le MAITRE de la FORET, de même

Le SIROP du DR J. O. LAMBERT

SIROP
LAMBERT
DR J. O. LAMBERT

est incontestablement reconnu le MAITRE absolu des MALADIES de POITRINE, d'où le qualificatif que lui applique si bien la faveur populaire, celui du

SPECIFIQUE NATIONAL

titre que lui ont acquis sa grande valeur intrinsèque, ses propriétés curatives, et la demande colossale qu'il possède sur tout le continent, détenant le record enviable mais sans égal de

La plus Grande Vente sans Exception
de tous Produits Similaires

Quelque soit votre âge, pour combattre effectivement ou prévenir les maladies de poitrine, toux, rhumes, bronchite, catarrhe, asthme, croup, la grippe, etc., vous devez recourir au Spécifique incontestablement reconnu le maître, c'est-à-dire

Le SIROP du DR J. O. LAMBERT

Pour les rares exceptions qui font la sourde oreille, qu'il soit bien entendu et compris qu'une famille où il ne se trouverait pas constamment une bouteille de SIROP du Dr J. O. LAMBERT, voudrait dire une table sans pain. C'est le seul et véritable remède de famille. Une forte dose de SIROP du Dr J. O. LAMBERT prise au réveil et au coucher prévient positivement toux, rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, croup, la Grippe, etc.

Pour tous les âges et toutes les classes. En vente partout.

Le véritable SIROP du Dr J. O. Lambert, porte toujours la signature

Tout autre est contrefaçon.

Dr J. O. LAMBERT LIMITEE, 396, rue ST-ANTOINE, MONTREAL.

LE PREMIER PIQUE-NIQUE CHAMPETRE QUARTIER S.-PAUL

Il aura lieu demain après-midi au terrain de la succession Campbell.

Mont de Bonbons.

Des amusements de toutes sortes: courses, danses, exercices gymnastiques; de la musique par la fanfare; environ mille sacs de bonbons; des centaines de prix, dont 6 de présence pour les adultes, lesquels seront tirés au sort, etc., voilà ce qui attend la population enfantine des quatre paroisses du quartier Saint-Paul dimanche après-midi, au terrain de la succession Campbell, dans le quadrilatère formé par les rues Dubois, Hadley, de Maricourt et Eadie, au premier pique-nique champêtre de cette partie de la ville, sous le patronage de M. l'échevin J.-B.-A. Angrignon, représentant du quartier, qui y assistera avec les administrateurs de la succession invités par le comité d'organisation.

Les préparatifs de la fête organisée par la section Notre-Dame du Perpétuel Secours de la Société St-Jean-Baptiste, pour les enfants de ville Emard, sont presque terminés. Les officiers de la section, de même que plusieurs autres volontaires charitables ont travaillé avec ardeur. Monsieur l'échevin J.-B.-A. Angrignon, représentant du quartier St-Paul, toujours désireux de faire plaisir aux enfants de la section qu'il représente à l'hôtel de ville, a bien voulu fournir l'aide financier nécessaire à la réalisation du projet. Le département des récréations publiques de la cité de Montréal s'est aussi enrôlé dans le contingent de ceux qui participent à l'organisation, et qui prendront part à la fête. Les jeunes gymnastes du P. Lafontaine et les petites danseuses du même endroit seront de la partie. Le docteur J.-P. Gadbois, avec quelques-uns de ses hommes, viendront prêter main forte aux organisateurs dévoués. Messieurs les curés Hurteau, de la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours, Pix, de la paroisse Saint-Jean de Matha, O'Brien, de la paroisse Sainte-Croix et Harbour, de la paroisse St-Paul, seront aussi présents. La musique sera fournie par la garde Ville-Emard, sous la haute direction de Monsieur J. Ferland, de la rue Beaulieu. Une quantité suffisante de crême glacée a été gracieusement fournie par les maisons Montreal Dairy et J. J. Joubert, Ltée. Un grand nombre de jolis et utiles cadeaux, dont nous donnons la liste ici, seront aussi distribués aux petits.

Les promoteurs de la fête qui s'annonce toute merveilleuse ont bon espoir que tous et chacun des petits et petites de Ville Emard se feront un devoir de se rendre dimanche le 6 septembre, à une heure et demie, au terrain que la succession Campbell a eu l'amabilité de mettre à la disposition des organisateurs.

LES FINANCES DE SHAWINIGAN FALLS

Un surplus de $1,516.23 pour le mois de juillet..

SHAWINIGAN-FALLS, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le rapport du gérant de la cité pour le mois de juillet, contient les renseignements suivants:

Le compte du revenu pour le mois de juillet accuse un surplus de $1,516.23.

Durant ce mois, le bureau du secrétaire-trésorier fut surtout occupé à la préparation du rôle de perception, en rapport avec des arrérages de taxes et à la routine ordinaire.

La votation qui eut lieu le 6 juillet au sujet de la commutation de taxes pour la Canadian Carborundum Company, le résultat de cette votation fut que 181 propriétaires représentant un capital porté au rôle de $14,978,282, votèrent en faveur du règlement tandis qu'un seul propriétaire vota contre cette mesure.

—L'inspecteur sanitaire, durant ce mois, a fait ses visites régulières sur les marchés et chez les bouchers, de même qu'il a surveillé la distribution du lait.

—Les dépenses totales pour l'administration de tous les services ordinaires de la cité pour lesquels il est voté des appropriations dans le budget, furent de $21,035.37, comparé à $22,983.45 pour le mois de juillet 1924.

La fête du Travail à Thetford-Mines

THETFORD MINES, 4 (Du correspondant de la "Patrie"). — La fête du travail sera clébré avec éclat lundi prochain. La journée débutera par une messe solennelle dans les églises de S.-Alphonse et de S.-Maurice, avec communion générale des hommes et des jeunes gens.

—On signale les succès remportés par les élèves du couvent de S.-Alphnse de Thetford devant le bureau des examinateurs de la province. Les candidats ont obtenu leur diplôme avec la note "Distinction." Ces élèves sont pour le cours complémentaire Miles Odile Gendron, Marie-Reine Beaudoin, Rollande Lessard, Jeannette Rousseau, Marguerite Bouffard, Lucien Legaré, Hermine Chateauneuf; pour le cours élémentaire, Miles Blandine Drouin, Florence Paré et Marguerite-Marie Poirier.

—Samedi matin, 29 août 1925, M. Jérémie Perreault conduisait à l'autel Mlle Marie-Julia-Cora Jacques, fille de M. et Mme Ludger Jacques, de la rue Johnson. Après la cérémonie, un lunch a été servi chez M. Perreault, frère du marié. Immédiatement après, l'heureux couple est parti en voyage de noces.

—Le 24 août, Marie-Fernande, fille de M. et Mme Henri Morency. Parrain, M. Ernest Morency; marraine, son épouse, Yvonne Simoneau, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24 août a été inhumé Joseph-Eugène-Maurice, enfant de Wilfrid Bilodeau, décédé à l'âge de 13 mois.

REPONSE A TOUT

D.—Je voudrais savoir ce que vous pensez d'une jeune fille que je connaissais très bien et à qui j'ai rendu service en remplaçant son professeur de piano durant quelques semaines; il était malade. Etant légèrement malade moi-même, je me suis fait un plaisir de lui faire continuer ces leçons de piano. Sa présence me causait un grand désennui, car je suis malade. Depuis ma maladie s'est aggravée et je fus obligée de lui dire mon grand regret de ne pouvoir continuer ces leçons. Je lui parlai de l'au-delà et lui ai fait entendre que j'espérais peu. Je me suis aperçue qu'elle pleurait, alors j'en fus touchée jusqu'au fond du coeur et je pleurais avec elle. Depuis cette dernière visite, jamais plus je ne l'ai revue. Cela me cause de la peine et croyez-vous que le chagrin qu'elle parut éprouver était pour moi ou si c'était parce que je lui parlais de la mort. Elle ne peut entendre parler de la mort paraît-il? — JE VOUS SUIS TRES RECONNAISSANTE.

R.—Tout me porte à croire en effet que les larmes, versées par cette personne, étaient plutôt dues à la tristesse que lui causait vos propos qu'à celle de vous quitter. Cependant, ne vous êtes-vous pas renseignée et ne vous êtes-vous pas assurée que des raisons — que vous ignorez — ait empêché cette jeune fille de continuer ses visites? Il ne faut juger son silence et son attitude sans savoir ce qui les motive. Et vous-même, ne vous chagrinez pas, attendez de savoir la raison de tout ceci. Ecrivez à cette personne que vous considérez et que vous avez traitée comme une amie; demandez-lui la raison de son silence et même il ne serait pas déplacé que vous lui disiez que sa présence vous reposait, vous distrayait et que vous seriez heureuse de la voir revenir faire visite.

• • •

ESTHER ARSENEAULT, de Bonsecours, N.-B., serait très reconnaissante à qui voudrait lui envoyer la récitation anglaise de Jean Després, aussi celle "Une larme dans l'océan" et la complainte "Bon Julien".

• • •

D.—1. Je voudrais savoir comment la France a pu conserver cette petite colonie de Saint-Pierre et Miquelon, située, je crois, sur le territoire de Terreneuve, après la perte de Terreneuve et de l'Acadie, et ensuite lorsque, en 1760, la vaillante armée française commandée par le célèbre général marquis de Montcalm, fut défaite par l'intrépide et valeureux général Wolfe. La France perdit Québec et le reste du Canada mais par quel moyen a-t-elle pu conserver Saint-Pierre et Miquelon, ainsi que la Louisiane, que plus tard, elle a vendu aux Etats-Unis? — 2. Que signifient les noms suivants: Godfroy, Diana, Leda, Alice? — 3. Pouvez-vous me dire d'où venait Antoine Destroismaisons dit Picard, mais qui, autrefois ne portait que le nom Destroismaisons? Il demeurait en 1810 à Saint-Pierre de Montmagny mais n'est pas natif de cet endroit. Venait-il directement de France? De quelle partie de la France venait les personnes du nom de Destroismaisons dit Picard? — UN LECTEUR DE LA "PATRIE" ET FERVENT ADMIRATEUR DES CHOSES ANCIENNES.

R.—1. Les îles Saint-Pierre et Miquelon furent cédées par la France à la Grande-Bretagne en 1713, en même temps que Terreneuve, mais elles retournèrent à la France lors de la conquête du Canada en 1760. Dans la suite, après avoir changé de mains plusieurs fois, elles furent finalement redonnées à la France en 1816. L'histoire de la Louisiane commence en 1682, alors que Robert Cavelier de la Salle prit possession de la vallée du Mississippi, qu'il nomma Louisiane, en l'honneur de Louis XIV. En 1711, la Louisiane devint une colonie indépendante. En 1763, la France céda la Louisiane à l'est du Mississippi, (à l'exception de l'île d'Orléans) à l'Angleterre. L'année précédente, la partie à l'ouest de la rivière y compris la ville de la Nouvelle-Orléans, avait été cédée à l'Espagne par traité secret. En 1800, l'Espagne abandonna ses droits à la France et en 1803, la France vendit la Louisiane aux Etats-Unis. — 2. Godfroy signifie joyeux; Diana, chasseresse; Leda, odorante; Alice, noble. — 3. Au dictionnaire généalogique nous voyons Augustin Destroismaisons, mais aucun Antoine.

• • •

D. — 1. Pourriez-vous m'enseigner un procédé contre les cheveux gras? 2. Comment ferais-je disparaître les boutons que j'ai dans le visage? 3. Que signifient les ongles ronds et les yeux bruns? 4. Quel est le caractère d'une femme née le 6 d'août et d'une autre née le 16 de décembre et quelles sont leurs années de chance? 5. Comment ferais-je disparaître le poil que j'ai sur les bras? 6. Deux jeunes garçons viennent me voir; j'en aime un plus que l'autre. Je suis catholique et l'un d'eux est aussi catholique. L'autre a été baptisé, mais son père ne lui a jamais enseigné sa religion; je pense qu'il reviendrait facilement catholique et c'est celui-là que je préfère. Il a toujours été bon pour moi et dit qu'il travaillerait bien pour moi. Mes parents me conseillent de me marier avec l'autre garçon parce qu'il est catholique; il soort avec d'autres jeunes filles. Voulez-vous me donner un conseil?—UNE AFFECTUEUSE AUX YEUX NOIRS.

R.—1o. Lavez vos cheveux, deux ou trois fois par mois, avec un shampoo ou un savon de goudron. —2o. Surveillez votre alimentation: pas de pâtisseries, de mets vinaigrés ou épicés, de bonbons. On dit aussi que prendre un peu de levure chaque jour est excellent. Comme traitement externe appliquez sur votre visage, une fois par jour, des serviettes trempées dans l'eau aussi chaude que vous pourrez la supporter. Terminez par une compresse d'eau fraîche. Ne sortez pas tout de suite après ces ablutions, attendez au moins une heure.—3o. Les ongles ronds signifient brutalité; les yeux bruns signifient langueur. —4o. Voyez la réponse à cette question à la page 13 de la "Patrie" du samedi 15 d'août.—5o. Faites des applications répétées de péroxide ou employez une de ces poudres dépilatoires excellentes, en vente dans toutes les pharmacies.—6o. Alors essayez de rendre catholique celui que vous préférez. Ce serait, il me semble, la meilleure solution qui vous permettrait de l'épouser.

Armelle

LES CORS sont des excroissances douloureuses. L'Extracteur d'Holloway pour les cors les enlèvera. 6

Un gagnant

M. Jules St-Aubin, domicilié au No 6260, rue S.-Charles, Ahuntsic, est l'heureux gagnant du tirage d'une tonne de charbon, organisé par la compagnie des zouaves de S.-Clément de Viauville.

M. St-Aubin est prié de venir réclamer son prix, chez M. A. Henrichon, 1850, Letourneux, et de présenter le billet gagnant, portant le numéro 530.

Si possible allaitez le bébé

Le lait maternel est la nourriture du bébé, celle qui convient au petit être et le préserve des maux d'estomac et d'intestins. Pour favoriser une abondante sécrétion de lait, les mères devraient ajouter à leurs repas habituels, soir et matin, un bol de gruau d'avoine préparé avec le

Gruau d'Avoine "Patent" de Robinson

(Le grain d'avoine rendu digestible)

Léger et crémeux, il stimule l'appétit et se digère facilement. Préparé au lait chaud et pris juste avant le coucher, il assure un sommeil paisible et reposant en même temps que les riches substances nutritives qu'il contient rendent à profusion à l'organisme les éléments dont se compose le lait maternel.

Les succès obtenus par le gruau d'avoine "Patent" de Robinson pendant plus d'un siècle ont consacré sa valeur comme aliment parfait.

GRATIS

Faites venir le Bouille-Lait de Sûreté, petit appareil très commode qui, placé dans la casserole empêchera le lait de bouillir.

COLMAN-KEEN (Canada) LIMITED
102, rue Amherst, Montréal.

Nouvelles des Magasins EATON

OUVERTS DE 9 A. M. à 5.30 P. M., LUNDI, FETE DU TRAVAIL

Notre Expositton de
TISSUS A ROBES ET GARNITURES
aura lieu LUNDI et les Jours suivants

Soies légères et transparentes, tissus de laine souples et moelleux, s'uniront en une harmonie de couleurs pour chanter la gloire de la saison automnale. Dans ce concert merveilleux apparaîtront comme solistes de nombreux tissus exclusifs achetés par nos bureaux européens. L'on admirera la légèreté de soprano des crêpes et satins pleine lageur, velours Pussy Willow unis ou imprimés, georgettes unis ou imprimés, brochés métalliques; les tons plus graves des tissus Kasha et flanelles à bordure, Kashas et Kashmiras unis; tandis que les basses seront représentées par les étoffes à manteaux Suédine, Suedora, Carmina, Chinchilla et autres.

Les Couleurs qui se porteront

Le Jour
Rouge Corinthien et autres rouges vignés, Bordeaux, Bokhara, bois de rose, Sierra, beige rose, blondine, tan coucou, pluvier, roitelet, bleu Chanel, bleu drapeau, épinard, vert menthe, vert épinette, noir et bleu marine.

Le Soir
Chartreuse, vert menthe, violine, cyclamen, pétale de géranium, chair, blanc, or et argent.

Les Soies Nouvelles

Crêpes plats, 6.00. Crêpes-satins et de Canton 6.50 avec rayures satinées, 6.95. Pussy Willow imprimé et à bordure, 9.75. Georgettes à bordure ou dessins continus 8.50 la verge. Tous de 45 pouces de largeur.

Velours et Tissus Lamés

Velours coupés, velours sur voile de soie, dessins ombrés ou continus, bordures à fleurs ou arabesques en teintes vives, 36 à 54 pouces, 6.50 à 20.00 la verge. Velours unis de teintes variées, à 5.00 la verge.
Brochés français en noir et or, blanc et or, bleu Empire et or sur georgette. Tissus aux reflets de clair de lune, en noir et argent, noir et or, Bordeaux, vert ou rose et or. Des feuilles s'entrelaçant en nuances de saphir ou d'émeraude mêlées d'argent, à 5.00 à 30.00 la verge.

Les Etoffes Nouvelles

Toutes sont de 54 pouces. Flanelles Botany, taffetas de laine, à bordure carreautée, dessins d'anneaux ou de svastikas, 4.75. Kasheen naturel à bordure rayée, 6.50. Cordé croisé bleu marine avec rayures ou carreaux de teintes vives, 3.95. Kashmira, 52 pouces, 2.00. Kasha, 3.50 la verge.
Tissu Rosier et flanelle à dessins de tapisserie, 2.25. Rosier à bordure 2.95. Ottringam, tissu côtelé, 3.00. Suédine et Suédora, 3.50. Chinchilla 2.95. Polonia 1.95 la verge.

— Au deuxième chez Eaton.

Les Garnitures

Motifs variés, pointes, triangles, entrelacs, boucles, festons, dessins anciens ou modernes, couleurs brillantes et reflets métallisés, gaieté des nuances claires ou gravitent des teintes foncées, s'unissent pour former un ensemble ravissant, échos charmants des centres d'élégance, Paris et New-York.

Au rez-de-chaussée chez Eaton.

Melle DOUGHTY, de NEW-YORK
aidée de quatre assistantes, vous initiera à l'art de s'habiller

Mlle Doughty se servira de patrons Butterick, de tissus offerts à nos différents rayons, et ses conférences (en anglais) seront à la fois intéressantes et faciles à mettre en pratique. Ses assistantes porteront les toilettes qu'elle a choisies pour démontrer les modes nouvelles.

Lundi matin, à 10.30 heures, elle parlera de "Ce que l'automne offre en fait de modèles, tissus et couleurs".

Lundi après-midi, à 2.30 heures, elle parlera de "Votre garde-robe pour l'automne 1925"

Ces conférences, qui auront lieu au deuxième étage, seront annoncées quotidiennement.

LUNDI---Inauguration de
Notre Rayon des Fourrures

Et vous êtes invitée, Madame, à venir admirer les superbes fourrures exposées à ce nouveau rayon, au deuxième étage. Manteaux et parures de toutes sortes ont été choisies avec un soin tout particulier ne permettant de prendre que ce qu'il y avait de mieux. Vison, taupe, caracul, léopard, gazelle, antilope, hermine, rat musqué argenté, rat musqué naturel, écureuil, s'unissent en un châtoiement luxueux. Les modèles sont d'une élégance suprême, plusieurs d'inspiration française au goût parfait. Le rat musqué naturel se prête à une foule de dessins originaux, avantage que les dessinateurs n'ont pas manqué de mettre à profit. On voit des manteaux de mouton de Perse soyeusement frisé, des manteaux de chat sauvage pour les jeunes et le sport, un certain nombre de précieux renards et autres superbes parures de cou. Pouvons-nous espérer votre visite à notre nouveau Rayon des Fourrures, lundi?

Au deuxième chez Eaton.

MADAME,

Ils sont arrivés les chapeaux de Paris, souples, coiffants, simples, et vivants, dirait-on, du battement de coeur et du rythme des pensées de la Ville Lumière.

Beaux velours aux nouvelles teintes "buvard", taupés aux reflets soyeux et d'entrain sportif, feutres adoptant un pli nouveau d'une allure toute parisienne. Rubans gros-grain d'élégance sobre, motifs modernes de l'Exposition des Arts Décoratifs. Petits chapeaux "à la tête" ou chapeaux moyens découvrant la nuque pour voiler le regard.

Notre organisation de Paris juge et pénètre ce mystère occulte comme la divinité prophète de la Grèce antique: Ce qui va se porter. Ainsi, Madame, voulez-vous nous faire l'honneur de votre visite à l'inauguration de la Mode d'Automne et d'Hiver, MARDI LE 8 SEPTEMBRE en nos salles de Modes à Montréal?

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
Rue Ste-Catherine Ouest, Université à Victoria.

Téléphone Uptown 7000

LE MARATHON NAUTIQUE, LUNDI, REUNIRA UNE PLETHORE DE NAGEURS

LUNDI AURA LIEU LE PLUS GRAND MARATHON NAUTIQUE ENCORE ORGANISE AU CANADA

Il se fera en trois étapes et plusieurs fameux nageurs y prendront part. — De riches récompenses, dons de M. Jos. Lamarre. — Aux propriétaires de yachts et chaloupes.

Seulement que deux jours nous séparent du plus Grand Marathon de nage jamais organisé au Canada.

Tous les préparatifs sont terminés et nous recevons des informations des nageurs et nageuses que ceux-ci s'entraînent ferme afin de se classer parmi les premiers.

Les organisateurs sont allés dernièrement faire le trajet et marquer les étapes.

La première étape sera au Bout de l'île et le premier arrivé à cet endroit recevra une magnifique coupe en argent d'une très grande valeur, don de M. Jos. Lamarre.

La deuxième étape sera à Varennes et le premier arrivant au but recevra lui aussi une autre magnifique coupe d'argent d'un prix inestimable, encore don de M. Jos. Lamarre.

Enfin, la dernière étape sera à Repentigny et le gagnant recevra un Ecusson comme jamais il n'en fut donné dans n'importe quel concours. Cet écusson d'une valeur de plus de $150.00 est ce qu'il y a de plus beau, comme souvenir et nous sommes convaincus que le gagnant du Grand Marathon recevra des prix très riches et de grande valeur. L'écusson est aussi donné par le même sportsman.

Il y aura aussi des médailles en or et argent et tous les concurrents qui se classeront bien seront certainement satisfaits des récompenses reçues.

Il sera réellement intéressant de voir tous ces nageurs et nageuses fournir les efforts presque surhumains afin de remporter le titre de champion nageur de fond du Canada.

Plus de 30 nageurs prendront part à ce grand concours et tous sans exception ont une réputation enviable et un record reconnu.

Tous les concurrents seront graissés avant le départ et il sera beau de les voir tous alignés sur le quai Victoria prêts à se livrer le combat de leur vie.

Un appel est fait aux amateurs qui possèdent des chaloupes de bien vouloir se mettre à la disposition des organisateurs de ce grand Marathon afin d'aider les nageurs le plus possible.

Chaque nageur et nageuse doit avoir une chaloupe dans laquelle les seconds prendront place et il nous semble que les sportsmen qui possèdent une ou plusieurs chaloupes ne manqueront pas à l'appel.

Nous désirons que les propriétaires de chaloupes prêtent leur concours et prêtent leurs chaloupes aux nageurs afin que ceux-ci puissent se faire suivre par leurs seconds.

Maintenant les chaloupes seront ramenées à Montréal par les organisateurs qui les attacheront à l'arrière des yatchs officiels et les sportsmen qui seront assez gentils pour prêter leurs chaloupes peuvent être assurés que la plus grande attention sera portée à leur propriété.

Sans doute qu'il se trouve à Montréal, Longueuil et ailleurs des sportsmen dévoués qui se prêteront bien à cette demande et que les organisateurs du plus grand Marathon n'auront qu'à se louer de la générosité des propriétaires de chaloupes.

Ceux qui désirent mettre leurs chaloupes à la disposition des nageurs sont priés de téléphoner au secrétaire du Club à l'adresse mentionnée plus bas.

Les yatchmen qui suivront les nageurs lundi, sont aussi priés de ne pas conduire leur yatch trop près des nageurs ce qui cause des ennuis et leur demande de fournir trop d'efforts pour traverser les vagues occasionnées par leur yatch.

Nous croyons parfaitement que les sportsmen comprendront parfaitement cela et que nous n'aurons plus à en parler.

N'oubliez pas que le vapeur "Trois-Rivières" suivra les nageurs dans ce grand tournoi, le vapeur fera le même trajet et un orchestre bien connu (L'ORCHESTRE AUCLAIR) a été retenu pour les frais de la musique. Il y aura au retour concours de valse et de magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs.

Encore une fois les propriétaires de chaloupes, qui désirent prêter leur concours aux nageurs, sont priés de téléphoner à Plateau 3458 et demander le secrétaire L. Chassay, adresse 2081 rue Bleury, Montreal.

Encore ce matin nous avons eu trois nouvelles entrées et parmi celles-ci nous remarquons celle de l'ancien champion du Canada, M. J. Lyons, lequel a détenu le titre de champion du Canada pendant cinq ans. M. Lyons est âgé de 52 ans et la lutte qu'il entend faire aux autres concurrents sera des plus contestées. J. Lyons a traversé de Oregon City à Portland, Oregon, en 1904, en 6 heures 33, couvrant une distance de 20 milles.

M. Lyons est reconnu comme un nageur de fond et en maintes occasions il a combattu plusieurs champions et souvent il les a déclassés, il compte à son crédit plus de dix premiers prix et autant de seconds dans des courses de longue distance.

Nous avons aussi l'entrée de M. Réal Groulx.

Fait très important, M. Groulx n'a qu'une jambe et, malgré ce malheur, il prétend faire le parcours en une espace de temps assez intéressante.

La dernière entrée est celle de M. Paul Lainé, lequel représentera l'Ecole des Peintures Parisiennes et Nouveautés, de Montréal. M. Lainé est déjà bien connu des amateurs de natation et sa renommée n'est plus à faire.

UN FAMEUX PROGRAMME AU PARC DELORIMIER, DIMANCHE

La piste de Delorimier est en condition parfaite pour le plus important Festival de l'année et les amateurs de sensations en auront pour leur argent dimanche à Delorimier.

Le programme est très chargé et à 2 heures précises le starter officiel Lucien Handfield donnera le signal du départ pour toute une série de courses qui promettent d'éclipser tout ce que Montréal aura vu jusqu'à date en fait de vitesse.

Jos. Lebeau semble être favori sur Walter Desrosiers mais ceux qui veulent prendre des risques n'éprouvent aucune difficulté à placer leur argent sur l'un ou l'autre des concurrents. Jamais un match local n'a suscité autant d'intérêt et le président du club demande aux amateurs de remarquer le temps dimanche, car il se dit persuadé que de vieux records seront abaissés.

Dans les courses de motocyclettes les concurrents sont tellement nombreux que les vainqueurs sont assez difficiles à prévoir. Bougie, Larocque, Lippé, Blandeau, Cohen, Hart, le champion anglais, Bédard et plusieurs autres ont signé des contrats.

Il y aura aussi les championnats de bicyclettes et le Handicap de Delorimier qui réunira pas moins de 20 des meilleurs Whippets du Canada.

Walter Desrosiers se servira du char de Louis Chevrolet qui lui a vendu cette fameuse machine.

Jos Lebeau se servira de son Essex Spécial et comme cette machine est tout ce qu'il y a de plus récent en fait de machine de courses et spécialement construite pour piste d'un demi mille, plusieurs prétendent qu'il aura raison de Walter Desrosiers.

Des règlements des plus sévères devront être respectés par ces deux coureurs pour éviter d'être déqualifier et éviter tout accident car l'on s'attend que la lutte sera des plus contestée.

Le match sera disputé comme suit:
Première course: 2 milles, 4 fois le tour de la piste.
Deuxième course: 3 milles, 6 fois le tour de la piste.

Au cas où chacun gagnerait une de ces épreuves, une course de 5 milles devra décider du match et nécessairement du championnat.

Le club aura pour cette course des arbitres et un starter que chaque coureur devra accepter d'ici à dimanche. Le temps sera aussi pris par trois vétérans de nos pistes canadiennes.

Jack Laviolette et deux rédacteurs sportifs de Montréal seront invités à s'occuper de donner justice à ces Diables de la Vitesse.

Ste-Cécile Delorimier vs Charbonneau Limité

Samedi à 2 heures, le Sainte-Cécile Delorimier ira rencontrer l'équipe de la Maison Charbonneau, qui a un beau record à son crédit. La joute aura lieu au terrain du Lasalle, coin Pie IX et Rouen. Lundi, à 2 heures, le Sainte-Cécile recevra la visite du Lachine Printing au Parc Lafontaine. Le gérant Desrochers invite ses partisans à venir encourager le Sainte-Cécile qui défie tout club amateur. Inf. R. B. Desrochers, 2084 Bourbonnière, près Ontario.

Le sport à Sorel

SOREL, 5 — C'est le 6 septembre, dimanche prochain, qu'aura lieu à l'hippodrome Royal, le grand festival annuel de nos Zouaves. On a préparé pour l'occasion un joli programme. Il y aura partie de hockey, courses et divers amusements. La grande course de deux milles et demi pour la coupe Lunan, destinée au championnat du comté. Cette coupe est maintenant détenue par M. Léo Peloquin, qui aura à lutter contre tout adversaire venant de n'importe quel endroit du comté. Il lui faudra faire bonne défense car les concurrents seront, dit-on, assez nombreux.

POUR LE MARATHON NAUTIQUE

De gauche à droite: Charles Barbier, concurrent du marathon nautique de lundi prochain, Armand Vincent, entraineur d'Omer Perreault, qui est à ses côtés, sur le groupe, puis l'homme-mouche, Adrien Boivin, excellent nâgeur, et aussi concurrent.

DEMAIN ET LUNDI, AU PARC POUPART

Le Trois-Rivières et l'Hochelaga Enr. joueront demain et lundi à 3 hrs. p.m. au parc Poupart.

Voici qu'elle sera l'alignement des deux clubs:—

Trois-Rivières: — Graham, r., Bettez et Landry, lanceurs, Dupont, 1b., Reid, 2b., Prince, a.c., Miron, 3b., Lamothe, c. g., Simard, cc., Délisle et Chrétien, c.d., Ray Cutter.

Hochelaga: — Chevalier, r., Lefty Martin et Henri Clément, lanceurs, Zappa, 1b., Papineau, 2b., Culver, a.c., Gallagher, 3b., Généreux, c.g., Girard, c.c., Pételle, c.d., Cournoyer et Odilon Marin.

LE MARATHON

MME CLAIRE E. ROBERTS, nageuse de Bridgeport, Conn., qui prendra part au marathon nautique de 30 milles de lundi prochain.

LE GOLF CHEZ LES COURTIERS LOCAUX EN ASSURANCES

Les courtiers d'assurances de la métropole ont tenu hier après-midi leur festival d'été au club de golf de Beaconsfield, sous les auspices de l'Association des Courtiers d'Assurances contre l'incendie de Montréal. Près de cinquante agents ont pris part à cette fête champêtre qui a été couronnée de succès.

Le programme de la journée comprenait trois tournois, l'un de golf avec handicap, le deuxième au tennis et le troisième au boulingrin. Les séries ont commencé à 3 heures pour se terminer vers les huit heures du soir.

M. R. C. Braithwaite, de l'Union Canadienne, a gagné le tournoi de golf avec un total de 87 points; il a remporté le 1er prix qui consistait en six balles de golf; le 2e prix a été adjugé à M. H. Hanson.

Le tournoi de tennis a été chaudement contesté entre M. J. C. d'Auteuil, secrétaire de l'Association, et M. Denis Hanson; les deux joueurs se sont livré une lutte très vive, vers la fin de l'après-midi, tous deux ont eu l'avantage d'un set chacun et de trois parties dans le troisième set. Mais la partie a dû être forcément remise à cause de la noirceur, de sorte que l'on n'a pu établir la supériorité des deux finalistes. Devant cette difficulté, les deux joueurs ont reçu chacun un chandail de tennis, comme premier prix.

Quant au boulingrin, l'équipe de M. A. Wiley-Walsh l'a emporté sur celle de M. Georges Tanguay, par 18 points contre 16, en une série de vingt-et-une reprises. M. Walsh a gagné le prix spécial, attribué par l'Association.

Après une journée aussi activement remplie, les courtiers ont restauré leurs forces dans une des salles du chalet de Beaconsfield, où un succulent souper leur a été servi. M. Percy Adams, président de l'Association, occupait le fauteuil présidentiel, ayant à ses côtés, M. Percy Foster, l'organisateur de la fête champêtre, et M. James McCulloch, directeur de l'Association et président du club de golf de Beaconsfield.

Le repas a été suivi d'une série de discours où chacun a exprimé sa vive satisfaction de réunions de ce genre qui entretiennent les bonnes relations entre courtiers et les portant à travailler davantage en commun dans les intérêts de la profession.

On s'est séparé aux petites heures, après un vote de remerciements au club de golf de Beaconsfield.

Le club El Pietto

Dimanche, le 6 septembre, le El Pietto recevra la visite du Pont Viau sur son terrain, situé coin des rues Laurier et Mentana. La partie commencera à 2.30 heures et le El Pietto compte sur l'encouragement de tous ses partisans. Sa batterie sera Vézina et Clément, Landry et Riopel. Le El Pietto aimerait à recevoir ou à visiter un bon club pour lundi, le 7 septembre. Inf. A. Piché, 5107 St-Denis. Bélair 2318.

LES TROPHEES DU 30 MILLES

Médailles et écusson, qui seront présentés après la course de trente milles de lundi à la nage, la médaille de gauche allant au premier finaliste de la première étape, celle de gauche au premier finaliste de la deuxième étape et l'écusson au vainqueur des 30 milles. (Cliché la "Patrie".)

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Speciale pour la "Patrie")

Lucien Chassey

Selon la coutume, la dernière étape du Tour de France s'est disputée dans le plus grand calme de la part des coureurs; dans le plus formidable enthousiasme de la part des sportmen. Ce fut bien la marche à l'apothéose prévue, et, à l'exception d'une chute de Martin, chute assez grave, mais qui, heureusement n'amena point son élimination, on peut dire que rien ne se passa de transcendant.

Toutefois, la bataille se déclencha après Beauvais et fut assez mouvementée. Elle laissa finalement cinq hommes en présence qui firent leur apparition au Parc des Princes (Paris) sous une tempête de bravos.

C'est à BOTTECCHIA, le grand "crack" d'Automoto et d'Hutchison, que revient l'ultime étape. Le public s'en montra satisfait et fit à l'admirable athlète italien une grande réception, un accueil triomphal. Le fameux BELLENGER termina l'épreuve en beauté, par une brillante seconde place. Les spectateurs parisiens lui surent gré de l'effort qu'il avait fourni. Vous conter l'histoire de la dernière étape, la dix-huitième du nom, me serait facile, si j'étais un technicien dans le genre du directeur de la course. Mais passons. C'est à deux heures du matin, exactement, devant le peuple dunkerquois qui dansait sur les pavés de la place Jean-Bart, que les athlètes de la route se dirigèrent vers Paris. Ils s'en allèrent tranquillement, sans nervosité, certains de parvenir au but final et d'épuiser enfin et définitivement les cinq milles milles du grand Tour de France.

Et après avoir côtoyé la mer et l'océan, après avoir escaladé les Pyrénées et les Alpes, après avoir ruisselé sous le soleil du Midi, les dévoreurs de route sont partis pour gagner PARIS, où la grande foule des arrivées les attendait suant de l'enthousiasme de partout. La dernière étape, voyez-vous est la plus belle. Les coureurs ne sentent plus de fatigue. Ils redeviennent coquets, élégants et traversent les villes et les villages à la manière des régiments qui marchent au son des musiques militaires. Les petits villages du Nord les ont fêtés à coup de fanfares et de feux d'artifices et le jour les trouva frais et dispos, le sourire aux lèvres et la pédale souple.

N'empêche que la route s'épuise et que PARIS approche sous les acclamations d'une foule toujours plus dense. Ils traversent Beauvais et Ressons-L'Abbaye et Henonville et Puissieux. La poussière règne. La caravane a trois quarts de mille de longueur. Trois cents voitures sont là, derrière eux, pour l'entrée triomphale et c'est enfin Poissy et Versailles avec ses tranches de passage que fabrique la foule.

Nous les avons quittés pour les mieux voir venir. Et au Parc des Princes, devant des milliers et des milliers de spectateurs, BOTTECCHIA avec LUCIEN BUYSSE, JULES BUYSSE, AYMO et BELLENGER entrent en piste. Une clameur, une seule clameur monte et BOTTECCHIA et BELLENGER à la manière des grands "sprinters", luttent sur la piste du Parc des Princes.

D'un quart de roue, BOTTECCHIA, bat le français BELLENGER. BOTTECCHIA vient de gagner le 19ième Tour de France comme il a gagné le 18ième l'an dernier et comme il est capable de gagner le 20ième l'an prochain.

Et les bras chargés de fleurs, le grand athlète italien tourne encore sur la piste comme une belle mécanique remontée pour l'éternité.

Voici les noms des gagnants du Tour de France depuis sa création:

1913—L. M. BUYSSE.
1914—L. H. PELISSIER.
1919—ALAVOINE.
1920—ROSSIUS.
1921—GOETHALS.
1922—THYS.
1923—GOETHALS.
1924—BOTTECCHIA.
1925—BOTTECCHIA.

(Lucien CHASSAY,
Sec. Fédéartion Cycliste de la Prov. de Québec.)

A Saint-Laurent

M. F.-X. BEAULIEU, gérant du St-Laurent, dont le club recevra la visite du Beaurivage demain après-midi.

Le club A. Dionne & Fils

Le club Dionne et Fils est allé rencontrer dimanche dernier le Lasalle Amateur et fut défait par le score de 6 à 5. Jusqu'à la 9ème manche, le club visiteur menait par une marge suffisante, mais quelques erreurs coûteuses, quoique involontaires, changèrent la face des choses. La malchance qui poursuit depuis quelque temps l'équipe Dionne et Fils continue à faire des siennes, comme put le constater l'assistance de dimanche dernier.

La direction du Dionne et Fils tient à féliciter le club Lasalle de son hospitalité et de son esprit sportif. Une revanche est à espérer tant pour le beau jeu d'ensemble dont fait preuve le Dionne et Fils que pour l'égalité des 2 équipes.

La direction s'étonne du silence de M. Major. Refuse-t-il les propositions de Dionne et Fils? A-t-il peur?

Le Dionne lance un défi aux clubs suivants: St-Jean, Ste-Rose, L'Epiphanie.

Pour informations, s'adresser à M. Charlie Low, 3964 St-Hubert. Calumet 5640-J.

Un no-hit game de Lefty Landry

"Lefty" Landry, lanceur du Hochelaga Ind. a mis à son crédit un "no hit, no run game" à Plattsburg, en battant le club de la 26ème division de l'Infanterie, et retirant seize frappeurs au bâton. Landry lançait pour une équipe d'étoiles locales formée par Oscar Major. Le score fut de 5 à 0.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"
$4.25 Bouteille 26 onces
Grant's
LIQUEUR
Scotch Whisky
$6.25 Bouteille 40 onces
UN PRODUIT DE L'ECOSSE
William Grant & Sons Ltd.
MARQUE DEPOSEE
DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

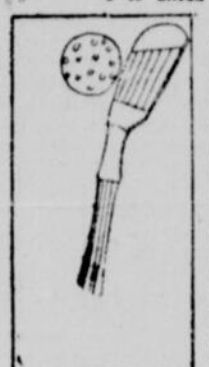
La préparation anglaise
Favorite pour la CHEVELURE
ANZORA est sans doute la meilleure préparation pour conserver les cheveux propres et bien peignés toute la journée. Etant propre, d'emploi facile et délicatement parfumée, elle est devenue la préparation anglaise pour la chevelure la plus populaire.
CREME ANZORA pour cuirs chevelus huileux. VIOLA ANZORA pour cuirs chevelus secs. Vendus dans toutes les pharmacies.
ANZORA
Masters the Hair!

GRAND CONCOURS DE GOLF HANDICAP LE 9 A LAVAL-SUR-LE-LAC

Il y aura un concours de golf handicap mercredi, le 9 septembre pour la coupe du club St Denis, offerte par les membres du Conseil d'Administration, à Laval sur le Lac. Le concours commencera à 2 p.m. précises, après tirage au sort, et sera joué par "foursome" 18 trous. Pour prendre part à ce concours, il faut être membre du club Saint-Denis et du clu Laval sur le Lac. Tous ceux qui désirent prendre part à ce concours doivent envoyer leur adhésion soit au club Saint-Denis, soit au club Laval sur le Lac. La clôture des inscriptions aura lieu à Laval le 9 courant, à midi. Les règlements de Saint Andrews prévaudront, sauf ceux prévus par les règlements locaux.

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR
CHESTER HORTON
"Le professeur qui a le mieux réussi".



Mettez la lame un peu en arrière pour lever la balle.

J'ai mentionné, dans un article précédent, que la balle pouvait être "coupée" dans une trappe de sable avec un 'niblick' en passant la lame en travers la balle et en prenant une légère couche de sable, faisant ainsi sauter la balle en dehors de la trappe, à deux ou trois pieds, pour la faire rouler ensuite vers le trou. Voici un coup typique dans lequel le "backspin" donné à la balle par la lame du "niblick" se change en "overspin" lorsque la balle frappe le "green", parce que la balle a encore en elle un mouvement d'avance. La véritable manière d'exécuter un tel coup est de frapper la balle pour qu'elle ne fasse que sortir de la trappe, étant assumé que la balle est à quelques pieds de la paroi. Pour ce coup, aussi, on doit se servir de la lame à sa position naturelle. Si on la baisse ou si les mains sont trop en avant, faisant ainsi perdre à la lame sa position naturelle, quelque chose autre surviendra avec la balle. Les joueurs devraient toujours faire attention de se servir du bâton à sa position naturelle à moins que le coup à faire ne le demande autrement.

Concours de chiens policiers

Un grand concours de chiens policiers pour le championnat du Canada aura lieu samedi, le 19 septembre, à 1 h. p.m. au terrain du National, coin Ontario et William David.

Distribution de prix pour le 50 milles au parc Delorimier

Dimanche prochain au rond Delorimier lors des grandes courses organisées par le Club Excelsior-Henderson, il y aura distribution des prix aux gagnants de la grande course en bicyclette de 50 milles, laquelle eut lieu le 16 juillet dernier.

Tous les participants de cette dernière course sont priés de se rendre au parc Delorimier dimanche après-midi.

Pour toutes autres informations, s'adresser au secrétaire, L. Chassay, Plateau 3458.

LE PARC GUYBOURG ABONDERA EN ATTRACTIONS EMOUVANTES

Trois grandes matinées de baseball pour la ligue Indépendante d'ici lundi.

La Ligue Indépendante établira un véritable record lorsqu'elle présentera trois doubles-headers en autant de jours au parc Guybourg. Tous ces programmes seront de ligue, car celui de lundi, jour de la Fête du Travail, sera constitué de parties qui n'ont pu être jouées au cours de la saison par suite de l'inclémence de la température.

Le programme de cet après-midi sera donc le suivant:
2.00: Hochelaga Ind. vs Longueuil.
4.00: Saint-Jérôme vs Guybourg.

Dans la première rencontre, le Longueuil fera face à un adversaire bien décidé, car l'Hochelaga Ind. se propose bien de détruire à tout jamais les espoirs que peut entretenir le club de la rive Sud, de décrocher les honneurs de la deuxième série. En effet, une défaite élimine pratiquement les Longueuillois de la course au championnat, tandis qu'une victoire redore considérablement leurs chances.

Dans la deuxième rencontre, le St-Jérôme fera la lutte au Guybourg et les amateurs peuvent s'attendre de voir une partie excitante. Oscar Deschamps, qui a retrouvé toute sa forme d'antan, officiera pour le club de Bébé Bélanger, tandis que le gérant Nap. Fullum demandera probablement à Rosaire Larivière de lancer pour le Guybourg. Cette rencontre sera une digne finale du programme de la matinée d'aujourd'hui au parc Guybour.

Les parties de dimanche seront disputées comme suit:
1.30: Guybourg vs Hochelaga Ind.
3.30: Saint-Jérôme vs Longueuil.

Ce sera la matinée de gala des lanceurs de la ligue Indépendante. Dans la première rencontre, le Guybourg opposera le fameux Fogg à "Lefty" Landry, et les deux "al ab artists" se feront une lutte de toute beauté. Billy Innes compte beaucoup sur la déceptions des courbes de son "southpaw" pour avoir raison des leaders, tandis que le "père" Fullum met toute sa confiance en Fogg, l'un des plus brillants lanceurs jamais vus ici, pour arrêter les ambitions de l'Hochelaga.

Dans la deuxième partie, le Saint-Jérôme mettra dans la boîte un nouveau lanceur du nom de Nelson Duba, de Johnson, Vt., qui possède un fameux record et qui vient ici hautement recommandé. Duba fera ses débuts contre Moriarty, du Longueuil, de sorte que, s'il émerge victorieux, du combat, son mérite n'en sera que plus grand. Duba et Moriarty ne le devraient pas céder en rien à Fogg et Landry et les amateurs peuvent anticiper un brillant assaut entre le nouveau-venu et l'étoile, qui fait la bonne fortune de l'équipe riveraine.

Le programme de lundi sera le suivant:
2.00: Saint-Jérôme vs Longueuil.
4.00: Guybourg vs Hochelaga Ind.

C'est l'inverse du programme de dimanche, les mêmes clubs se rencontrant mais les parties étant modifiées d'heure. Oscar Deschamps, qui aura lancé samedi, sera dans la boîte de nouveau lundi contre probablement Seed ou Moriarty. Les parties de lundi ne laisseront pas que d'être de brillantes exhibitions.

LE MARATHON

Le plus jeune participant au marathon nautique de trente milles de lundi, Rosaire Délorme, âgé de 13 ans et protégé d'Honoré Lessard.

RAQUETTES DE TENNIS A GRANDE REDUCTION
NOUS DISCONTINUONS "LE TENNIS"
Nous offrons tous nos accessoires de "Tennis" en bas du prix coûtant
PROFITEZ DE CETTE AUBAINE
GRAND ASSORTIMENT D'ACCESSOIRES DE BASE-BALL (Balle au camp)
JOS. CHOQUETTE
204A rue SANGUINET Tél. LAncaster 2743

Chasseurs, Attention
CARTOUCHES SPECIALES
Crown, la boite .... .75
Canuck, la boite .... .95
Fusil simple coudé .... $7.50 et $11.95
Fusil Double coudé .... $17.50 à $125.00
Omer DeSerres, Limitée
1406, RUE ST-DENIS
PRES STE-CATHERINE

PREMIERE COURSE TOUS LES JOURS
2 heures 30 p.m.
(HEURE AVANCEE)
TRAIN
Direct à la piste
Quitte la gare de la rue Windsor du Pacifique Canadien
A 1 H. 40 P.M.
(HEURE AVANCEE)
TRAMWAYS
Directs à la piste de l'angle de la rue Mt-Royal et de l'avenue du Parc.
Le tramway des membres quitte la rue Côté à 1 h. 20 p.m.
(HEURE AVANCEE)
BLUE BONNETS
5 au 12 Sept.
MONTREAL JOCKEY CLUB
Insignes quotidiennes pour la Grande Estrade en vente aux hôtels Windsor, Mt-Royal, Queen's et Ritz-Carlton.
Aussi au magasin de cigares A. E. Morris, angle des rues St-Jean et Notre-Dame, et aux magasins de cigares Hyman.
Admission, $2.00 y compris la taxe d'amusement du gouvernement de Québec.
Pas de frais supplémentaires.
Jour d'Ouverture: Fanfare du H.M.S. Calcutta et des Royal Highlanders.
163-2

le favori depuis 20ans
c'est votre garanti
Grandeur Congress
10¢
OVIDO CIGARE
I.s.—Jno.

OUVERTURE DU MEETING DE COURSES CET APRES-MIDI A BLUE BONNETS

BLUE BONNETS OUVRIRA SON MEETING AUJOURD'HUI

Tout est prêt pour faire de cet événement un succès réussi. — Les entrées de cet après-midi.

C'est cet après-midi qu'ouvre le meeting de courses d'automne de Montréal Jockey Club à Blue-Bonnets. Cet événement promet d'être un grand succès, étant donné la valeur des chevaux qui courront. Plusieurs améliorations seront fort goûtées des amateurs de turf et, pour une fois encore, Blue Bonnets revêtira un cachet de fête aujourd'hui et toute la semaine prochaine. Voici les entrées de cet après-midi: .. ..

PREMIERE COURSE, bourse $800, 4 ans et plus, à réclamer, 5 1-2 furlongs — New Beauty 111, Al Thomas 105, Flying Beauty 111, Atton 107, Humbre 107, Betty Mae 111, Tarascon 110, Fairand Warmer 106, Beau Nash 107, Northern Star 110, Dependence 102.

DEUXIEME COURSE, bourse $600, 2 ans, 5 1-2 furlongs — aSeapen 107, aPolygala 107, Heretrix 112, Arrow Vance 110, Quarta Sister 112, Sundeal 107, aEntrées de l'écurie Thorncliffe.

TROISIEME COURSE, à réclamer, $800, 3 ans et plus, 1 mille — Jamima 104, Wormwood 105, Red Top 100, Vibrator 100, Dr Chas. Wells 105, Rhinestone 100, Martini 105, Sandpile 102.

QUATRIEME COURSE, bourse $800 2 ans, 5 1-2 furlongs — Botanic 106, Swoop 106, aTattling 98, Lisah 106, Adèle W. 105, Eggnog 103, Attack 105, aMelodia 105, aEntrées de J. K. L. Ross.

CINQUIEME COURSE, bourse $2,000 ajouté "The Lord Byng Handicap," 3 ans et plus, 1 mille et huit quart — aEdisto 124, Warfare 100, Chlorie 105, aRedstone 114, aEntrées de l'écurie Seagram.

SIXIEME COURSE, bourse $800, 3 ans et plus, à réclamer, 7 furlongs — Lady Choco 108, King of Fortune 114, Queen Bess 104, Shindy 106, Avispa 100, Contentment 107, Costigan 106.

SEPTIEME COURSE, à réclamer, $800, 3 ans et plus, 1 mille — Miles S. 105, St. Quentin 109, Helen Buck 104, Byron 112, Nettie May 105, Cordelier 109, Superbum 113, Muskallong 109.

PERREAULT SEMBLE AVOIR LE PLUS DE CHANCES DE GAGNER

Omer Perreault attend impatiemment l'heure du départ pour le grand marathon de lundi. Omer est dans une forme excellente; il accusait hier sur la balance 152 livres; les paris vont leur train. Perreault est favori à 7 contre 2, cependant certains journaux anglais prédisent que Johnny Frisky, le champion russe, a de bonnes chances. Frisky est très populaire chez les Anglais.

Dans une interview prise par la "Patrie" auprès de M. Armand Vincent, ce dernier a déclaré ceci: "Sur les 23 nageurs qui se sont inscrits pour le marathon de 30 milles, lundi, je crois que deux des nageurs offriront un peu d'opposition à Perreault, l'un est Johnny Frisky, le champion russe, qui s'entraine depuis deux mois, l'autre est Théo Mac-Duff, le Canadien qui s'entraine au parc Belmont." Et Vincent nous a déclaré qu'il ne serait aucunement surpris, si Perreault était seul à faire le trajet. Venant d'un appréciateur aussi qualifié, cette opinion garde toute sa valeur.

Pour donner une idée aux spectateurs comment on prépare un aspirant qui tente la traversée de la Manche, Perreault portera lundi le casque et les lunettes qui lui ont servi pour tenter la fameuse tentative; il portera un maillot qui laissera les bras et les cuisses nus, et il sera enduit d'un quart de pouce de graisse.

France vs Australie

FOREST HILLS, N.Y., 5. — La France et l'Australie ont divisé également les honneurs des premiers matchs éliminatoires pour la coupe Davis, hier. Gerald Patter gagnant son match sur Lacoste en trois sets consécutifs par 6 à 3, 6 à 4 et 6 à 2, tandis que Boretra battait Anderson en trois sets également par 6 à 4, 6 à 3 et 8 à 6. Dans chaque match, l'inattendu s'est produit en ce sens que le favori a été battu. On concédait la victoire de Lacoste sur Patterson et elle d'Anderson sur Borotra.

Les doubles seront jouées aujourd'hui, et l'on concède un avantage raisonnable à l'Australie; les derniers simples seront disputés lundi.

AMER. ASSOCIATION

Louisville 8, Kansas City 4.

De la besogne pour Saint-Eusèbe

Cet après-midi à 2.30 heures, aura lieu la première partie entre All-Stars de Gloversville, N.Y., et le S.-Eusèbe. Dimanche, au même endroit, à 1.30 p.m. le S.-Eusèbe rencontrera les Artisans d'Youville, et à 3.30 p.m. deuxième partie avec les All-Stars de Gloversville. Enfin, lundi, fête du Travail, aura lieu la dernière partie avec les Américains, à 2.30 heures. On peut se procurer des sièges, qui sont réservés pour cette série, à 640 Fullum.

Un chasseur émérite

M. Alphonse Moisan, citoyen bien connu de Maisonneuve, est parti pour une excursion de chasse avec une nouvelle carabine à répétition calibre 22. Il sera l'hôte du club Hirondelle de Belleville et se propose bien de faire connaître sa présence de redoutable Nemrod aux habitants des bois de par là. Il est accompagné de M. A. Guilbault, également chasseur de renom de Maisonneuve.

Le jeu d'Anneaux

Le Dollard sort victorieux du Lafontaine le 26 août.

LAFONTAINE	
Gravel	2475
Cartier	2075
Lesiège	1715
Desmarchais	2645
Séguin	2475
Giroux	2650
Total	13975

DOLLARD	
Bergeron	2070
Poirier	2795
Lavigne	1940
Lavallée	2495
Murphy	2590
Larocque	2885
Total	14785

Majorité pour le Dollard: 810.

SPORT A MAGOG

T. E. STOCKS, trésorier du club Magog, qui recevra la "Patrie," et, à droite, G. R. Hulme, gérant.

LES MATINEES DE TROT ET AMBLE AU PARC DELORIMIER

Le nouveau syndicat qui donnera les grandes courses au trot et à l'amble à Delorimier cet automne, donnera son premier programme dimanche le 13 septembre.

Félix St-Vincent aura son programme au complet dès vendredi soir et ce programme sera le plus intéressant jamais donné à Delorimier.

Les bourses sont les plus grosses offertes et les meilleures écuries ont déjà inscrit leurs meilleures montures.

La piste sera mis en condition parfaite pour ces courses qui promettent de réunir les meilleurs chevaux connus non seulement au Canada, mais aussi des Etats-Unis.

Les propriétaires de chevaux qui sont intéressés sont priés de retenir dès maintenant leurs places d'écuries de manière à éviter tout malentendu à la dernière minute.

Pour informations s'adresser à Jos. Lamarre, président, ou Félix St-Vincent.

LIGUE AMERICAINE

Boston 3, Washington 9.

LE CLUB ROSEMONT

Nous recevons ce qui suit:

Monsieur le rédacteur du sport::

J'ai le plaisir de présenter au public amateur des jeux de croquet et de dames, un peu d'histoire sur le club Rosemont.

D'abord au début, des amateurs de Rosemont se réunissaient pour jouer au croquet sur un terrain ouvert exposé à tous les mauvais temps mais le 18 novembre 1924, six membres se groupèrent pour former une association, pour répondre au désir de la grande majorité des amateurs de croquet qui demandait à avoir un terrain couvert où ils pourraient jouer à leur jeu favori à toutes les saisons de l'année.

Cependant notre oeuvre n'aurait pu avoir l'épanouissement ni l'expansion désirés sans le concours dévoué et empressé de M. Paul Sauriol, le propriétaire de ces lieux, qui, sur notre simple suggestion, a édifié ce temple pour les jeux de croquet, de dames et d'échecs.

Nous avons l'honneur d'avoir comme président honoraire du club, M. l'échevin Drummond, du quartier Rosemont, lequel en juin 1924, donna une magnifique coupe, pour être gagnée entre les membres du croquet. Le gagnant de l'année dernière fut M. P. E. Trahan, actuellement capitaine de l'équipe.

Les joueurs de croquet viennent de finir un tournoi pour lequel vingt dollars étaient donnés en prix par le bureau de direction.

Le classement final est le suivant:

CLASSE A

1. F. X. St-Denis, gagne $4.00; 2. Ant. Pepin, $3.00; 3. J. Lizotte, $1.00; 4. A. Beauchemin $1.00; 5. R. Forget, $1.00.

CLASSE B

1. M. Gélinas, $4.00; 2. A. Long, $3.; 3. J. Alix, $1.00; 4. D. Corbeil, N.P., $1.; 5. L. Sauriol, $1.00.

Je profite de l'occasion pour féliciter les vainqueurs du tournoi car la lutte a été dure et acharnée de part et d'autre.

L'an dernier, nous décidâmes d'entrer dans la ligue de croquet et quoique nous fûmes que des novices nous nous classâmes les deuxièmes de la ligue.

Ce brillant succès est dû en grande partie à M. R. Ouimet, qui, par son travail et son énergie réussit à faire classer le club en position aussi avantageuse.

Enfin le jeu de dames traînait en langueur, faute d'un bon capitaine pour le diriger, lorsque survint M. Lucien Gagnon, avantageusement connu de tous les damistes de Montréal.

M. Gagnon fut reçu à bras ouverts par la direction, ainsi que M. Donat Corbeil, N.P. Ces deux messieurs sont en train de donner au club Rosemont une grande renommée. Ils firent admettre le club dans la ligue du jeux de dames d'Amérique et je profite de la circonstance pour lancer une invitation aux damistes de la métropole de se joindre à ces messieurs.

Je dois remercier publiquement M. Arthur Ready, président de la ligue du jeu de dames pour la magnifique conférence qu'il a bien voulu nous donner sur les origines du jeu de dames à Montréal; cette conférence sera certainement conservée dans les archives du club, comme un document historique, que l'on pourra consulter au besoin. Je remercie également toutes les étoiles du jeu de dames qui se dévouent pour donner chaque semaine au club Rosemont, des séances de parties simultanées, cela dénote un esprit sportif très remarquables.

Le club a l'honneur de compter dans ses rangs comme membres honoraires: M. le curé Chartier, MM. F. X. Martineau, G. Gravel, P. Guillet, N.P., tous bienfaiteurs du club.

Enfin un bureau de direction composé de MM. Félix Alix, président; Louis Paquin, vice-président; L. S. Perron, auditeur; Ernest Pepin et J. J. Paquin, directeurs. Le club marque progrès et marche d'un pas ferme vers l'avenir qui lui apparaît des plus brillants.

La Garde Ind. Maisonneuve

Les membres de la Garde Ind. Maisonneuve sont priés d'être aux quartiers généraux dimanche le 6 septembre, pour 1 p.m. et de là se rendre à la joute d'anneaux entre le club de la Garde et celui du Lafontaine, 862 rue Lafontaine. Cette joute commencera à 2 hrs p.m. Le publi est invité.

LAPIERRE OFFICIERA POUR LA "PATRIE" ET MEEK FERA DE MEME POUR LE MAGOG

Le club la "Patrie" compte bien faire la lutte extrêmement dure au club Prue Cotton, de Magog, qu'il ira rencontrer dimanche le 6 courant. Ce voyage à Magog ne lui inspire aucune frayeur et, tout en connaissant bien la valeur de son adversaire, qui a défait les meilleurs clubs de la province, il croit pouvoir lui opposer une lutte intéressante et sérieuse, sinon triompher. Ce sera à n'en pas douter l'occasion d'un mémorable duel entre Meek, qui officiera pour le Prue Cotton, et Lapierre, ci-devant des clubs Villeray et Saint-Arsène, qui lancera pour la "Patrie". Il ne fait aucun doute que l'intérêt immense que soulève cette partie est un gage assuré qu'il y aura une foule-record à Magog, demain pour être témoin des prouesses des deux clubs. On s'attend là-bas à ce que la "Patrie" force le club de l'endroit à lutter ferme pour gagner et nous croyons que cette attente est pleinement justifiée. Le gérant Armand Limoges a effectué d'importants remaniements sur son alignement et le Prue Cotton pourrait bien l'apprendre à ses dépens.

A tout événement, cette partie cause beaucoup de commentaires à Magog et les environs et tout s'annonce comme devant être un succès sur toute la ligne.

UNE SEANCE PUGILISTIQUE QUI PROMET DES EMOTIONS AUX AMATEURS MERCREDI

Une excellente séance de boxe tient l'affiche pour mercredi prochain à l'aréna Montréal, sous les auspices du club Athlétique Régal. Le principal combat mettra aux prises Jack Ward et Wolf Larsen, de Boston, et il devrait être excessivement contesté. La victoire récente de Ward sur un compatriote à l'aréna Mont-Royal en moins d'une ronde, démontre que l'ancien entraineur de Jack Johnson, au temps où ce dernier était champion de l'univers, est dans sa meilleure condition possible et qu'il est encore capable de "descendre" ses adversaires au matelas avec un solide coup au plexus solaire ou à la mâchoire. Larsen n'est pas, de son côté, le premier venu, et c'est le pugiliste poids lourd le plus en vedette de la Nouvelle-Angleterre. Très endurant, capable de frapper dur, agile, scientifique au besoin, il possède tous les éléments du bon boxeur et il devrait faire une belle lutte à Ward mercredi prochain.

L'assaut Rioux-Nestor, limité à six rondes, sera certainement un des plus acharnés encore vus ici cette année et la franche animosité qui règne entre l'un et l'autre, animosité qui s'est traduite par une petite guerre de journaux, permet d'entrevoir que cette rencontre sera mouvementée. Rioux et Nestor iront dans l'arène pour se battre et l'on peut être certain qu'il y aura de la casse.

Plusieurs excellents combats compléteront le programme.

SAINT-ARSENE VS SAINT-MARTIN ALL STARS C. P. VILLERAY VS C. P. AHUNTSIC DEMAIN

Il y aura deux grandes parties dimanche au terrain du C. P. Villeray. Le C. P. Villeray et le St-Arsène qui ont battu les plus forts clubs de baseball se mesureront contre le St-Martin All Stars et le C. P. Ahuntsic.

A 1.30 heure, le St-Arsène et le St-Martin All Stars joueront la première partie. Le St-Arsène s'est couvert de gloire dernièrement en écrasant le fameux Beaurivage par 16 à 2 et avec le C. P. Villeray, il était en tête de la Ligue de la Cité. Son lanceur Wellie est une merveille et plusieurs clubs des grandes ligues américaines ont l'oeil sur lui. Wingo, derrière le bâton, est encore le roi des receveurs canadiens et, cette année, il joue mieux que jamais. Miller, Major et Wallace, sans parler des autres, valent toute une attraction par la beauté et la sûreté de leur jeu. Le St-Arsène, en un mot, est au sommet de sa force. Mais il aura un adversaire digne de lui. Dave Major est un roué et, dans l'intention d'humilier le St-Arsène, il vient de se monter une équipe de champions. On a dit qu'il était une boite à surprises et, dimanche, il méritera son nom plus que jamais. Il ménage des surprises aux amateurs. Nous avons même entendu dire qu'il était presque assuré d'avoir comme lanceur Ovila Lahaie, qui est en train de se tailler une belle réputation aux Etats-Unis.

A 3.30 heures, le C. P. Villeray et le C. P. Ahuntsic joueront la seconde partie. Les trois dernières victoires du C. P. Villeray ont été remportées sur la St-Martin All Stars, l'Hochelaga Enrg. et le Beaurivage qui avait Landry dans la boite.

On peut juger un peu par là de la force du C. P. Villeray. Il semble invincible et cela paraît bien naturel avec la phalange d'étoiles qu'il compte sur son alignement. Duhamel, dans la boite, est encore supérieur à ce qu'il était l'an dernier dans la ligue professionnelle, et c'est un dur cogneur. Avec Mayforth pour le seconder derrière le bâton, il y a de l'entrain, du beau jeu. Curtis, Kenny, Taillefer et Coderre forment à l'intérieur un mur infranchissable. Mais le gérant Laperle, du Ahuntsic, dit qu'il en aura raison. Laperle est allé à New-York, ces jours derniers, et a eu des pourparlers avec plusieurs joueurs de renom. Que nous réserve-t-il pour dimanche? Le C. P. Ahuntsic est la seule équipe qui ait réussi à battre le C. P. Villeray dans la Ligue de la Cité, et il se promet de renouveler son exploit une fois de plus.

SPORT A MAGOG

La batterie du club Magog, qui recevra le club la "Patrie" dimanche, le 6 septembre. De gauche à droite: Desmarais, receveur; Meek, lanceur.

LIGUE NATIONALE

New-York 6, Philadelphie 5.

Saint-Louis 9, Pittsburg 3.

Cincinnati 2, Chicago 1.

Le Terrebonne

Dimanche dernier, Terrebonne a défait Acme Glove par le score de 15 à 9.

Score par inning:		R.	H.	E.
Acme Glove. . .	000070020—	9	4	8
Terrebonne. . .	51320031x—	15	11	6

Batteries: Gosselin et Leroux; Legris et Lucas. Arbitre: Miljour.

Dimanche, le 6 courant, Terrebonne ira rendre visite au fameux Ste-Rose. Le gérant Tanguay alignera sa plus forte équipe pour lui faire subir sa première défaite. A cette occasion, le gérant organise une grande excursion en camion automobile; le départ se fera à midi à Terrebonne.

Etant libre après cette date, le Terrebonne aimerait à aller rendre visite à tou club d'en dehors.

Information: S. Tanguay, Terrebonne. Après 7 heures du soir, téléphonez Calumet 3034J.

SANTAL CAPSULES MIDY

Facile à prendre, rapide à soulager CATARRHE de la VESSIE Sûreté, Succès Chaque Capsule porte le nom MIDY

Gare aux contrefaçons

284-mer.-s.-jno.

GATES GAGNE LE TOURNOI JUNIOR

R. Gates, des links du club de golf Lachine, a gagné le tournoi de golf pour le championnat junior provincial, hier, à Beaconsfield. Il a totalisé 75 pour les dix-huit trous, et la deuxième place alla à R. Ashton, du même club, qui fit 81. Plusieurs jeunes joueurs de langue française s'étaient inscrits à ce tournoi, ce qui prouve la popularité dont jouit le golf chez les nôtres. Voici le classement des dix premiers:

R. Gates, Lachine, 75.
R. Ashton, Lachine, 81.
R. Trudeau, Laval, 82.
W. Mullan, Whitlock, 82.
Eddie Hill, Country Club, 85.
J. McAthey, Rosemont, 85.
W. Laing, Summerlea, 85.
Leo Ryan Beaconsfield, 87.
C. Causden, Whitlock, 88.
B. Fenwick, Whitlock, 88.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 2, Toronto 4.

Syracuse 3, Buffalo 2.

Le jeu d'Anneaux

Résultat de la partie d'anneaux entre les clubs Lafontaine et Feuille d'Erable:

Lafontaine		Feuille d'Erable	
Lesiège. .	2205	Beau-champ. .	1790
Gravel. . .	2545	Roy. . .	2630
Lavoie. . .	2035	Beau-chmap. .	2225
Cartier. .	2175	Bélanger .	1975
Giroux .	3040	Saulniers .	2265
Desmarchais. .	2695	Beau-chmap. .	2685
	14695		13570
	1350		
Majorité. .	1125 pour Lafontaine.		

DEUX PARTIES ATTRAYANTES DEMAIN A SAINT-LAURENT

Les parties de dimanche à St-Laurent, sont attendues avec impatience par les nombreux amateurs de baseball.

Deux parties de baseball seront jouées à une heure et demie, le Bord-à-Plouffe rencontrera le Pont-Viau pour détailler et savoir quelle est la meilleure équipe. Cette partie intéresse spécialement les amateurs du comté Laval, de Cartierville, de Bordeaux, et de tout le nord du district de Montréal.

A trois heures, le fameux club Beaurivage s'alignera contre celui de St-Laurent. Le gérant Geoffrion aura comme batterie: "Lefty" Groves lanceur, et Larivière receveur. Cette batterie est considérée comme une des meilleures qui scient dans les ligues de Montréal, avec des joueurs compétents comme les Larivière, Laverrière, Jos Délisle, Collins, St-Pierre, Couturier et L'Espérance. Nous pouvons dire que le club St-Laurent aura à déployer toutes ses forces pour pouvoir vaincre.

Les amateurs de la partie Est de Montréal, et les partisans du club Beaurivage se rendront en foule à cette partie mémorable. Les arbitres seront Bruneau et Mignault.

Voici le record des parties jouées par le club St-Laurent à date depuis le commencement de la saison:

St-Laurent vs Fit Reform	6-5
St-Laurent vs Maison Aubé	9-2
St-Laurent vs El Pietto	6-1
St-Laurent vs White Sox	11-1
St-Laurent vs St-Martin	5-4
St-Laurent vs Ahuntsic	7-4
St-Laurent vs St-Martin	4-3
St-Laurent vs Ahuntsic	4-5
St-Laurent vs St-Martin	4-3
St-Laurent vs C. P. Villeray .	2-1
St-Laurent vs C. P. Villeray	10-2
St-Laurent vs Synd. S.-Henri .	3-0
St-Laurent vs Boston Giants ...	4-5
St-Laurent vs Boston Giants ...	4-1
St-Laurent vs Boston Giants	12-9
St-Laurent vs St-Jérôme	5-2
St-Laurent vs St-Jérôme	2-1

Total: 17 parties jouées: 15 parties gagnées, 2 parties perdues.

N.B.— Le club Beaurivage ira jouer lundi, Fête du Travail, à Drummondville la batterie de ce dernier sera: Scharmel, lanceur et Demers receveur.

SPORT A MAGOG

De gauche à droite: A. Clément, arbitre du club Magog, qui recevra la "Patrie" dimanche, le 6 septembre; H. Gadreau, mascotte; E. Gagnon, capitaine.

Indien du Nord

Après une semaine de repos, l'Indien du nord recevra dimanche prochain la visite du Balmoral qui est en train de battre tous les meilleurs clubs de la catégorie de 16 à 18 ans, comme les deux équipes sont bien balancées la partie promet des émotions. l'Indien invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire.

Le 13 septembre, il recevra celle du C. P. Champlain et le 20 il recevra celle du Dominion de Verdun. Le terrain de l'Indien du Nord est situé au coin des rues Bordeaux et Bélanger.

L'Indien est libre le 7, jour de la Fête du Travail, il aimerait à rendre visite à tout club de 16 à 18 ans. Garden City II préféré. Information Emile Caviola, 6269 rue Parthenais, Tél. Calumet 1411-W de 6.30 heures à 7.30, le soir seulement.

Pont Viau: 5, Ste-Rose: 6

Le club Pont Viau a rendu visite au Ste-Rose dimanche dernier, au terrain del 'exposition et a été forcé de céder la visite à ce dernier après une lutte sensationnelle. Le score étant de 5 à 6. Les frappeurs du Pont Viau firent 9 hits sur les balles de Michel Angelino tandis que Brunet du Pont Viau, n'alloua que 4 coups sûrs.

Score détaillé:

Pont Viau . . .	001200010—	5	9	8
Ste-Rose	40010010x—	6	4	3

Batteries—Ed. Brunet et Guémont-Lecomte; Michel Angelino et Angelino.

Informations: Adélard Lecomte, 12 Notre-Dame O. Main 4085, 9 à 1 h. seulement.

Acme victorieux

L'Acme est allé rencontrer le Charbonneau Ltée samedi dernier et l'a défait par le résultat de 7 à 5. Dimanche le 6 septembre, l'Acme ira rencontrer le Marieville pour la 3e fois cette saison. Etant libre pour le 13 septembre, l'Acme aimerait à rencontrer tout bon club amateur. Nous attendons toujours la réponse du Oka, Saint-Jérôme, Lachute et LaSalle préférés. H. Perreault, 270A Delorimier. Tél. Est 0349F.

Les pavés modernes fatiguent les pieds

Les surfaces dures des routes et des trottoirs qui couvrent des milles et des milles sont superbes mais, parce que dures et dépourvues d'élasticité, en même temps qu'excellentes conductrices de la chaleur et du froid, elles torturent sans merci nos pauvres pieds.

Il a constaté que les pieds las et endoloris, baignés dans de l'eau chaude où l'on a versé quelques gouttes d'absorbine Jr. en sont délicieusement reposés et rafraîchis.

Mais ce n'est pas le seul emploi que l'on puisse faire d'Absorbine Jr. Liniment, antiseptique et germicide tout à la fois, c'est l'article le plus commode et le plus utile de la pharmacie de famille.

Non seulement il tue les germes et prévient l'infection sur les coupures et les plaies béantes, en hâtant ainsi la guérison, non seulement il donne aux muscles fatigués et raidis une fraîcheur nouvelle, mais employé en rince-bouche, inhalation pour la gorge ou gargarisme, il vous protège contre les germes menaçants de la maladie et laisse après usage un goût et un parfum agréables et sains. $1.25 la bouteille chez votre pharmacien.

Bobby Jones vs Watts Gunn

OAKMONT, Penn. 5. — Bobby Jones devra défendre son titre de champion amateur de golf des Etats-Unis lorsqu'il rencontrera cet après-midi Watts Gunn, l'autre finaliste du tournoi actuellement sur sa fin. Dans les semi-finales d'hier, Jones a éliminé Von Elm, l'espoir de la Côte du Pacifique, dans un match inégal et peu intéressant, et Watts Gunn a triomphé de Richard A. Jones, Jr., par 5 à 3. Gunn était un golfer pratiquement inconnu à venir à sa victoire de jeudi dernier sur Jess Sweetzer, le champion de 1922.

Vous pouvez être ramené à la santé

Un grand nombre d'hommes sont maigres, faibles et toujours fatigués. Leur appétit est capricieux, leurs digestions pénibles, leur sommeil difficile. Si tel est votre cas, n'hésitez pas un instant à vous rendre à l'évidence. Vous pouvez redevenir bien portant en prenant les

PILULES MORO

Pour les Hommes

M. Michael Perrealt

"Pendant plusieurs années, j'ai souffert de dyspepsie accompagnée de gaz et de constipation. Plusieurs médecins m'avaient même dit que je ne pouvais être guéri. Un marchand qui vendait les Pilules Moro me les recommanda grandement. J'ai suivi son conseil et en moins d'un an j'étais parfaitement bien. Je n'ai plus éprouvé aucun ennui avec mon estomac depuis que j'ai fait usage des Pilules Moro que je ne puis trop vanter". M. Michael Perrault, 61 Water Street, Saco, Me.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix. 50 sous la boite.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis,. Montréal

Mis en bouteille en Ecosse

Dewar's SCOTCH WHISKY

Un bel exemple de qualité

JUSTE REPRESENTATION

Les Tabacs Forest Frères sont absolument purs et naturels. La variété spécifiée sur l'étiquette indique exactement le contenu de chaque paquet de Tabac Pur Canadien Naturel FOREST FRERES

Comme PRIME nous donnons la QUALITE qui a fait le succès sans précédent des tabacs FOREST FRERES.

FOREST FRERES 5 Variétés

SANDY MACDONALD

Le meilleur de tous les bons whiskeys écossais

LE "SANDY MACDONALD" possède un degré de maturité et une richesse qui en appellent au goût le plus raffiné.

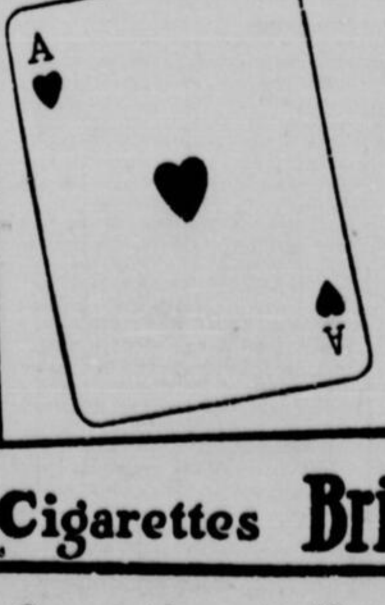
Sa saveur distinctive et merveilleusement douce flatte le palais au delà de toute description.

Quand vous commandez le "SANDY MACDONALD," vous savez que vous vous procurez un whiskey sur lequel vous pouvez compter: vieux, mûr, excellent.

Prix $3.75 la bouteille

Propriétaires Exclusifs: MACDONALD, GREENLEES & WILLIAMS (distillateurs), Limitée, Leith, Ecosse. SF-2

Collectionnez les Cartes Illustrées



COLLECTIONNEZ LES CARTES ILLUSTRÉES POUR CHAQUE SÉRIE COMPLÈTE DE CES CARTES (53 AVEC LE JOKER) NOUS VOUS ADRESSERONS UN JEU DE CARTES "British Consols" GRANDEUR RÉGULIÈRE ADRESSEZ British Consols CASIER POSTAL 306 MONTRÉAL, CANADA EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 MARS 1926

Cigarettes British Consols

On peut échanger les "Cartes Illustrées" en s'adressant personnellement aux bureaux du journal La Patrie, édifice la "Patrie", numéro 120 rue Ste-Catherine est, angle rue Hôtel de Ville, Montréal.

Ce service est pour accommoder, tout spécialement, les fumeurs des British Consols de l'est et du haut de la ville.

Pour échanges par la poste on doit s'adresser seulement comme suit: British Consols, Casier Postal 306, Montréal, Canada.

GIN CANADIEN Melchers CROIX D'OR

LE MEILLEUR GIN

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montreal

DISTILLERIE À BERTHIERVILLE

L'oncle de Pluche est décédé et lui a laissé de l'argent. Margot veut lui faire acheter une automobile
Quelle belle journée pour un tour d'auto à la campagne. Il fait si chaud......
En effet!
Etre loin du bureau, sur une belle route. Plus de clavigraphe, et plus de téléphone......
Comme ce serait délicieux
Nous voyez-vous tous les deux après le bureau, en auto et le vent dans les cheveux
C'est vrai, je vais acheter une motocyclette avec un panier alors
Malheureux, vous m'avez enlevé mes idées poétiques avec votre motocyclette et son vulgaire tonneau!
??
7-8

LES ECHECS

L'arrivée d'un jeune russe à Montréal. — Un excellent joueur en perspective. — Impressions sur son jeu. — Une partie nulle du plus haut intérêt. — Captivante étude sur La Bourdonnais. — Problème et solution.

J'ai eu la visite cette semaine, d'un jeune russe, d'extraction israélite, Monsieur M. Stineberg. Il fut conduit à mon domicile mardi soir par un mien ami pour lequel j'ai une estime inaltérable. Inutile de dire que c'était un joueur d'échecs nouvellement arrivé à Montréal. Il me faut dire tout de suite que, comme M. Stineberg ne parle que le russe, à part d'un peu d'allemand, la conversation n'a pu être bien animée. Les quelques bribes de russe que je pouvais marmoter il y a quelques 25 ans à mon retour de Sibérie, se sont envolées, hélas! depuis longtemps. Conséquemment, les renseignements biographiques que j'ai à offrir aux lecteurs de LA PATRIE sont plutôt maigres puisqu'il faut me borner à vous donner son nom — c'est déjà fait! — son âge, 19 ans et sa ville d'origine, Odessa.

A part cela, je puis aussi vous dire que c'est un très joli joueur d'échecs formé à excellente école.

Naturellement, de moi il n'a fait qu'une bouchée, et loin de moi l'idée d'en conclure que c'est pour cette raison qu'il est d'une certaine force. Je joue aux échecs pour mon délassement intellectuel et ce n'est pas lorsque l'on a appris les premières notions d'un jeu aussi savant à l'âge bien avancé de 43 ans que l'on peut jamais aspirer à devenir le champion du monde. Je laisse ces ambitions à d'autres.

Mais je m'empresse de revenir à mon russe. J'avais invité pour la circonstance de mardi soir — bien à l'improviste — messieurs le révérend M. Smith, Alfred Lambert et le docteur Winfrey.

Ce dernier, qui semblait bien en forme, joua deux parties avec le jeune homme. La première, dans laquelle, le docteur Winfrey avait les Noirs fut curieuse en ce que le jeune Stineberg adopta justement les début favori du docteur: le gambit viennois. On sait que le docteur Winfrey connait cette partie mieux que quiconque à Montréal. Le jeune russe s'en tira tout de même avec la nullité, les deux joueurs restant chacun avec deux Pions sur l'aile Roi et trois Pions sur l'aile Dame, avec des Fous de même couleur.

La deuxième partie, qui se termina vers les deux heures du matin, fut plus mouvementée. Le docteur ouvrit au PR et le jeune russe défendit avec un Flanchetto de la Dame. La partie fut longue mais le docteur Winfrey dut baisser pavillon après s'être défendu "comme un lion".

Je serais curieux de voir M. Stineberg aux prises avec Messieurs Sawyer, Blanchard ou Le Dain afin d'être plus à même d'étudier son jeu.

J'ai dit plus haut que ce jeune joueur est de bonne école. En effet, il semble jouer tout à la façon moderne — je ne dis pas ultra-moderne! Il ne recherche pas les combinaisons: il simplifie le jeu pour ne considérer que la fin de partie et s'assurer mathématiquement le gain sans avoir recours aux coups brillants. De plus, il semble avoir une dose d'esprit d'observation et de patience peu ordinaire.

Je souhaite au nouveau jeune joueur qui vient d'arriver à Montréal qu'il fasse bonne figure dans les rangs échiquéens.

Comme il ne sait parler ni l'anglais ni le français, il a toutes les chances de s'entendre avec tout le monde.

PARTIE NULLE TRES INTERESSANTE.

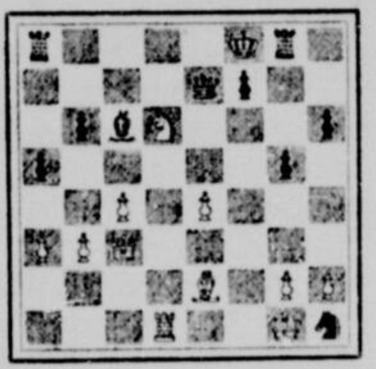
La partie nulle suivante, qui fut jouée au dernier tournoi de Marienbad, présente tellement d'intéressants points de vue et de coups ingénieux de part et d'autre qu'elle offre un magnifique sujet d'étude aux amateurs. Les notes sont d'Amos Burn, le rédacteur échiquéen du FIELD.

PARTIE DU PD

BLANCS	NOIRS
E. Przepiorka	A. Niemzovitch
1. P-4 D	C-3 F R
2. P-4 F D	P-3 R
3. C-3 F R	P-3 C D
4. C-3 F D	F-2 C D
5. D-2 F D	P-4 F D
6. P D x P F D	F x P F D
7. P-4 R	C-3 F D
8. F-5 C R	P-3 T R
9. F-4 F R	P-3 D
10. T-1 D. Le PD arriéré des Noirs est maintenant une cause de quelque gêne.	
10.	D-2 R
11. P-3 T D	P-4 T D
12. P-2 R	P-4 C R
13. P-3 C R	C-4 T R
14. C-5 C D	P-4 R. Non pas 14 — C-5 FR, à cause de 15 F x C — PCR x F; 16 D-2 D gagnant un P.
15. C x P R	C x F
16. C x C	F x PFR échec
17. R x F	C x T échec
18. R-1 C R. Meilleur que 18 T x C puisque le C ne peut s'échapper et que la T est nécessaire aux Blancs pour la prise du PD.	
18.	F x C
19. C x PD échec	R-1 F R
20. D-5 PD	T-1 C R

(Voir diagramme).

NOIRS Niemzovitch



BLANCS: Przepiorka

Position après le 20ième coup des Noirs.

21. C x PFR. En réalité les Blancs ont une qualité en moins, mais par ce coup ingénieux ils s'assurent la nullité.

21. .... R x C

Si 21 .... D-4 FD échec, dans l'espoir de sauver leur C.

22 R x C R x C
23 P-4 CD PTD x PCD
24 PTD x PCD D-2 R
25 F-5 TR échec forçant la nullité comme il suit:

La prise du C était donc pratiquement forcée à cause des deux menaces des Blancs C x PTR ou T-1 FR avec une dangereuse attaque.

22. F-5 TR échec R-3 R
23. F-4CR échec R-2 F R
24. F-5 TR échec Partie nulle.

LA BOURDONNAIS

J'extrais du dernier cahier de "L'Echiquier français" la page admirable suivante sur l'une des gloires françaises, La Bourdonnais.

Louis-Charles Mahé de La Bourdonnais naquit à l'île Bourbon en 1797. Laissons d'abord un de ses contemporains nous parler de l'illustre joueur qui fut, avec Philidor, la plus grande gloire de l'Echiquier français. Cette biographie est d'autant plus intéressante qu'elle fut écrite quelques jours avant la mort du maître.

"M. de La Bourdonnais est le rejeton d'une famille noble, et le petit-fils du gouverneur de l'île Bourbon. Il fit ses études au Collège Henri IV, mais il n'exerça jamais aucune profession autre que celle de joueur d'Echecs, profession qu'il adopta à l'âge de 20 ans; car une mauvaise spéculation lui enleva de bonne heure le petit héritage que lui avait laissé son père. Physiquement parlant, M. de La Bourdonnais a de larges épaules carrées, une haute taille, une tête solide et massive, sur laquelle les organes du calcul et de la réflexion sont énormément développés; un front napoléonien et un regard si perçant, qu'à le voir on n'est plus étonné d'apprendre que son heureux possesseur joue si bien les yeux bandés.

N'avez-vous jamais vu M. de La Bourdonnais faire sa partie? Eh bien! approchez. Son adversaire est M. Boissy d'Anglas, pair de France, auquel il rend la Tour. La lice va s'ouvrir; autour des combattants se presse une foule choisie: Le général Haxo, Méry le poète, Lacretelle, Calvi, Chamouillet, Robello et enfin le vénérable chevalier de Barneville, âgé d'environ 90 ans, qui a joué avec Philidor et avec J.-J. Rousseau.

De l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, tous les plus fameux joueurs d'Echecs de l'univers sont venus s'agenouiller devant le trône de leur monarque. Quelques-uns, il est vrai, ont tenté de lui enlever sa couronne, sous la prétexte de lui présenter leurs hommages; aucun n'a réussi. Pendant les quinze années de son règne, La Bourdonnais n'a rencontré qu'un seul homme auquel il ne put faire aucun avantage; c'était feu Mac Donnell. En ce moment, abattu par une longue et cruelle maladie, il joue encore mieux que jamais. Sa grande âme s'élève au-dessus de ses souffrances corporelles et triomphe de la douleur physique.

Fermeté et promptitude, telle est la devise de La Bourdonnais. Un adversaire redoutable l'appelle-t-il dans la lice, il ne demande pas plus d'un quart d'heure pour se préparer au combat. Il joue à toute heure du jour et de la nuit, à tous prix, de 1 à 100 francs.

"C'est surtout par la promptitude avec laquelle il calcule les coups que La Bourdonnais se distingue de tous les autres joueurs d'Echecs. Depuis Philidor jusqu'à nos jours, aucun de ses rivaux n'a pu l'égaler sous ce rapport. Lorsqu'on joue avec lui pour la première fois, on est stupéfait par la rapidité de ses mouvements. Vous disposez-vous à faire marcher une pièce, avant que votre main n'ait atteint le milieu de l'échiquier, elle rencontre la main de votre adversaire, qui s'apprête à repousser votre attaque projetée. Vous jouez cependant, vous tentez un coup que vous avez médité pendant un quart d'heure, et, vous félicitant d'avoir fait le coup, vous vous appuyez nonchalamment sur le dos de votre chaise pour vous reposer de vos fatigues; vaine espérance! illusions terrestres! A peine touchez-vous ce soutien désiré, que votre adversaire a déjà joué à son tour; il vous faut renoncer à toute pensée de tranquillité et de repos, et, comme le damné de la mythologie païenne, recommencer à rouler la pierre-fatale au sommet de la montagne.

Une seule chose égale la rapidité de La Bourdonnais, c'est sa gloutonnerie de joueur; rien ne peut la rassasier; jamais vous ne l'entendrez crier: Assez! Assez! Il joue aux Echecs de midi à minuit, sept jours par semaine. Quant à moi, je le compare parfois à une espèce d'automate, fabriqué de manière à faire avec une précision mathématique toutes les parties possibles. Lorsqu'eut lieu ce fameux duel entre lui et Mac Donnell, quelquefois, après six ou sept heures, Mac Donnell cessait le combat, épuisé de fatigue; La Bourdonnais était toujours aussi frais et aussi dispos qu'au commencement de la lutte. Il dîne en dix minutes, à côté de l'échiquier et se remet au jeu dès qu'il a fini; puis il joue jusqu'à minuit, fumant des cigares, buvant du punch et de l'ale, fredonnant et lançant de temps à autres, autour de lui, des bons mots et des épigrammes d'une voix aussi forte et aussi retentissante que celle de Lablache. C'est surtout après son diner, et quand il gagne, qu'il se livre à ses accès de gaité; s'il perd, au contraire, son front se couvre aussitôt de nuages sombres. Le sang-froid de Mac Donnell le stupéfiait d'étonnement: "Eh quoi! me disait-il un jour, il perd trois parties et il sourit! à sa place, je m'arracherais tous les cheveux de la tête." Il l'eût fait comme il disait.

La Bourdonnais n'a pas dédaigné d'étudier les livres; il a joué toutes les parties écrites. Aussi, aucun joueur ne sait mieux que lui ouvrir ou terminer une partie. Sans doute, il paraît quelquefois mépriser des axiomes établis, mais parce que son génie lui fait découvrir de nouvelles lois et ne reconnait que celles qu'il crée. La sûreté avec laquelle il prévoit les coups éloignés, est vraiment admirable. Nul ne sait si bien que lui sacrifier une pièce quand il le faut, nul ne devine mieux que lui le moment favorable de jouer telle ou telle pièce; se sent-il pressé, ses coups de ressources sont écrasants. Malheur à vous si vous n'avez fait que le renverser sans le tuer! semblable à Antée, il se relève plus fort et plus terrible de sa chute. "Je n'aurais jamais abandonné le sceptre des Echecs, disait Deschapelles, si je n'avais pas dû le transmettre à La Buordonnais; il est digne de soutenir l'honneur de l'école, et dans ses mains, la réputation de la France ne court aucun risque."

Le traité d'échecs que La Bourdondonnais publia est très incomplet. Il ne répond nullement à ce qu'on peut attendre d'une telle célébrité et aurait pu être signé par tout bon amateur de l'époque. A l'encontre de tant de maitres qui mettent en écrin, pour la postérité, leurs moindres succès, La Bourdonnais ne parle pas de lui, ne donne qu'une partie jouée par lui, et, bel exemple de modestie, c'est une défaite que lui infligea Cochrane.

Le match mémorable de La Bourdonnais contre l'Irlandais Mac Donnell eut lieu en 1834. Sur les 85 parties qui furent jouées au **Westminster** Club de Londres, en six matches successifs, La Bourdonnais en gagna 46 et Mac Donnell 26. Il y eut 13 parties nulles. Un choix des plus remarquables fut publié à Londres, en 1835, par W. Lewis. Il est heureux que ces parties aient été recueillies car on ne se souciait guère alors de noter les exploits des vieux maitres. Ils n'ont laissé que peu de traces. Voyez avec quels accents peu flatteurs pour ses contemporains, Arnous de Rivières s'en désolait:

"A cette époque, personne ne voulait se donner la peine de recueillir ces admirables combinaisons que l'on voyait se renouveler tous les jours et qui sont à jamais perdues. Si les Anglais n'avaient pas noté les parties de La Bourdonnais contre Mac Donnell, nous ne connaîtrions guère cet incomparable génie que par les témoignages d'admiration de ses contemporains. N'est-ce pas quelque chose de monstrueux que tant d'apathie et d'insouciance? Aujourd'hui nous écrivons tout (même ce qui ne vaut rien); il est trop tard."

Les caractéristiques du génie de La Bourdonnais ont été très bien définies par Antoniadi:

"La Bouronnais, dit-il, est le premier en date des grands maitres. Son avènement aux Echecs pourrait être comparé, en quelque sorte, à celui de Raphael en peinture; car tous les deux étaient des créateurs, n'ayant eu, en somme, comme devanciers que des primitifs de très grand talent, et ils atteignirent, par intuition, presque à la perfection. La Bouronnais était un joueur consommé, aussi profond stratégiste que tacticien, à la fois prudent et brillant. Comme Napoléon ou Galliéni sur le champ de bataille, son génie reconnut le rôle capital de l'offensive aux Echecs. Il adopta de bonne heure, probablement sans les connaitre, les principes fondamentaux de l'attaque à sacrifices des Italiens, tout en les tempérant des maximes conservatrices de Philidor, et en y apportant une solidité inconnue avant lui. Il considérait la charpente des Pions comme subordonnée à la position générale; il la conservait intacte, s'il n'y avait pas beaucoup à entreprendre; mais sa dislocation ne lui paraissait pas dangereuse si la position adverse pouvait être enlevée d'assaut. Ces principes sont définitivement acquis à la théorie de notre jeu."

Cédons pour finir, la parole à La Bourdonnais lui-même: "Guidé par une foule de principes, de règles et de maximes, il semble qu'un joueur d'échecs ne devrait jamais faire de fautes, et cependant on peut dire avec vérité, qu'entre deux habiles adversaires, gagner une partie, n'est autre chose que mettre à profit des fautes. C'est une destinée de l'esprit humain d'avoir ses erreurs, ses distractions et ses omissions; et le plus habile n'est que celui qui est le moins exposé à ces faiblesses attachées à notre nature. Dire qu'il se trouve des joueurs d'échecs au monde toujours infaillibles et sûrs dans leurs plans et leurs manoeuvres, c'est ne pas connaitre les bornes de l'esprit humain, c'est n'avoir aucune idée de la variété infinie des combinaisons du jeu des échecs; il y a trop de cas possibles pour les prévoir tous et se mettre en garde contre tous, on a beau donner des règles, elles ont des exceptions sans nombre, et quelquefois leur transgression est elle-même une règle.

Ces lignes peuvent être dédiées à certains maitres un peu trop infatués de leur supériorité.

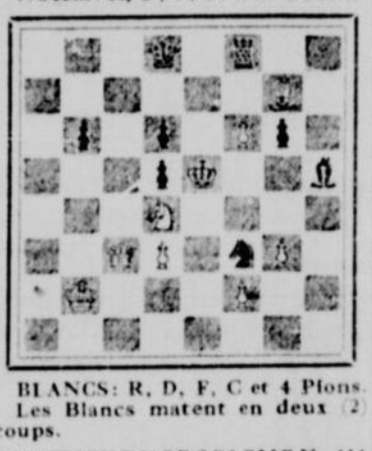
La Bourdonnais mourut à Londres, le 13 décembre 1840, à l'âge de 43 ans, après avoir langui dans le plus complet dénûment. Il repose au cimetière de Kensall Green. L'article nécrologique du **Palamède**, revue qu'il avait fondée, se termine par ces deux vers plus éloquents que tout ce qu'on pourrait dire:

Las! à nos devanciers dans le noble chemin
L'échec et mat final est donné par la faim.

PROBLEME No 412

Le problème de cette semaine est une composition de O. Ewetsky. C'est un deux-coups très ingénieux et fort amusant. Voici la position:

NOIRS: R, D, T, F, C et 4 Pions.



BLANCS: R, D, F, C et 4 Pions. Les Blancs matent en deux (2) coups.

SOLUTION DU PROBLEME No 411

La composition de Nicolas Wesin, publiée la semaine dernière, présentait un coup initial assez difficile à trouver. Voici la solution: D-7 TR et mat suivant le coup des Noirs.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

J. A. R. de B., MONTREAL. — Je vous ai manqué. Rappelez-moi de nouveau s'il vous plait.

W. R. WESTMONT. — I cannot give you the address of Mr. Harry Rombach, ex-champion of Montreal. Mr. Léo Blanchard is the present champion.

R. L. MONTREAL. — Ecrivez sans crainte. Vous pouvez compter sur la confidence la plus sacrée mais tenez-vous en au principe en jeu. Pourquoi des querelles personnelles?

LORENZO PRINCE.

CHRONIQUE DES DAMISTES

"BON VOYAGE ET BONNE CHANCE"! — LES DAMISTES CANADIENS PARTENT CE SOIR, GARE BONAVENTURE, à 9.20 HRS. (nouvelle heure). SOYEZ EN NOMBRE POUR SALUER LEUR DEPART.— SOUSCRIPTION EN BLOC DU CLUB ROSEMONT.— LA LISTE RESTE OUVERTE.

"Bon voyage et bonne chance à notre équipe"., tel est le mot de tous les amateurs canadiens dont M. J.-A. Bleau se fait aujourd'hui l'écho.

BON VOYAGE !

Bon voyage! une exclamation qui renferme une prière, que des milliers de damistes doivent lancer dans l'air, à l'heure présente, à l'intention de notre vaillante équique qui part ce soir à la conquête du drapeau Canadien, que nous avons laissé, par mégarde, entre les mains de nos compatriotes, pendant deux ans consécutifs. Bon voyage! signifie bon succès! Revenez vainqueurs! Bon voyage! deux mots sensitifs qui vous émeuvent vois remuent donnent espérance et courage, et remplissent l'âme d'enthousiasme. Bon voyage, accompagné d'une poignée de main solide et nerveuse, vous donne de l'énergie, combustible nécessaire à tout bon combattant, lecteurs vous ne pourriez croire tout le bien que vous faites sur le moral de braves jouteurs en leur communiquant votre gratitude par vos souhaits de "Bon voyage"! car vous n'y manquerez jamais. Notre équipe, quoique très forte, TRES COSMOPOLITE, commandée par un expert tel que notre ami L.-O. Maillé, va rencontrer une opposition énergique, dans l'équipe de Willie Beaurregard qui est lui-même le plus beau produit damique que cette terre ait rendu. Aussi nos braves damistes qui partent ce soir, ont-ils besoin de tous les encouragements sympathiques moraux et pécuniaires possibles, si l'on veut les voir revenir triomphants avec quelques "scalpes" ennemis.

Qu'on ne ménage donc pas le soutien moral si jusqu'à présent le côté financier a été négligé, et que LES AMATEURS SOIENT EN FOULE CE SOIR A LA GARE pour acclamer Maillé et lui dire: "Bon voyage Capitaine"! Invoquez le souvenir de vos prouesses d'antan, cela vous fortifiera, vous aidera dans la besogne à accomplir! Encore une fois, soyez le corsaire sans merci que vous étiez autrefois, et rapportez-nous notre trophée.... Pour dire à Alfred: "Rappelez-vous la longue liste de vos victimes passées! Continuez! Bon voyage! il y en a encore, à New-Bedford et à Fall River. Pour rappeler à Tanguay de lâcher les ECHECS pour les DAMES aux Etats et de faire encore mieux que les années précédentes. Pour conseiller à Victor, un vétéran, en vue de sa première visite chez nos compatriotes, d'être très gentil, très sobre dans ses coups, en nous donnant quatre points sur six. Pour aviser Chartrand et Saint-Georges d'être sans pitié, de cogner dur dans la droite de Willie, de frayer leur chemin dans le centre d'Auguste, tout en se parant de la gauche de Paquette et de scalper les autres. Pour chuchoter à Deslauriers d'être prudent! Le mot ne saurait scandaliser personne. N'est-ce le synonyme de sûreté, exactitude et précision ?

Après combien de déboires n'avons-nous pas appris à en profiter?

Ceux qui ne peuvent venir à la gare lancer leur petit boniment, pourront le faire mentalement dans le silence du recueillement, car avec le ciel il y a toujours des accommodements! La pensée est un fluide matériel puisque certains Scientistes l'ont photographiée alors rien de plus facile que de souhaiter par la pensée "Bon voyage" et tout le bon que votre coeur désire sur les êtres désignés. Allons! damistes, rallions-nous donc tous par la pensée, et haut les coeurs dans notre dernier et suprême "Bon voyage"! Que notre pensée magnétique flotte sur nos joueurs et les protège, quand ils seront là-bas, au front, aux prises avec des adversaires rusés et sans merci, et soyons assurés que la télépathie fera son oeuvre et jouera son rôle avec de bons résultats. En attendant, les voilà qui passent. Ce sont des braves, des héros, qui ne craignent ni fatigues, ni sacrifices, ils partent à la conquête de la gloire qui rejaillira sur nous tous, petits et grands. Saluons donc encore une fois, et que tous ensemble, avec toute la sincérité dont nous sommes capables, leur disions: Bon voyage! et bonne chance !

J.-A. BLEAU.

• • •

TENEZ BON !...

Si nous avons notre équipe de fiers damistes en qui nous plaçons toute notre confiance, par qui nous nourrissons l'espoir de reprendre le fameux trophée que nous avons laissé échapper, si nous connaissons intimement leurs allures combatives, leurs plans d'attaques, leur endurance à toute épreuve et leurs moyens de victoire, il ne faudrait pas croire d'aucune façon que nous ignorons quoi que ce soit sur le compte de ceux que nous devrons vaincre. Au contraire, ils sont estimés à leur pleine capacité, et c'est parce que nous les connaissons que nous sommes prêts.

Lorsqu'on s'attaque à Beauregard, champion du monde, il faut être prêt à toute éventualité. Sans présenter de grands dangers, dans les débuts, il possède la grande stratégie qui a fait de lui, depuis plusieurs années, un maitre quasi-invincible. Et sur la fin de partie, il se réserve ordinairement "une étoile." C'est celle-là que nous joueurs surveilleront...

O.-J. Paquette possède la renommée d'un joueur artiste. C'est celui-là qui monte une position finement tracée, où la science du jeu apparait dans sa splendeur. La superbe expérience acquise par le champion de Southbridge en a fait l'un des maitres les plus craints, sinon le plus craint des Américains. Ce poteau de l'équipe manque quelquefois d'endurance. S'il flanche, c'est pour de bon. A nos joueurs de bûcher...

Auguste Lafrance, champion d'Amérique, est l'emblême du travail. Il donne, durant la partie, du premier au dernier pion, la plénitude de ses forces, de son endurance et de ses capacités. Avec ça, le plus souvent, il réussit. Cependant malgré sa victoire sur M. Ottina, de Montréal, il n'a pas fait merveille. Le hasard l'a favorisé, mais il est reconnu que M. Ottina avait autant de droit à la victoire, si l'on veut tenir un juste compte de la performance quil a opposée. Et cette semaine, maitre Lafrance en rencontrera d'aussi solides...

J.-N. Authier, ex-champion des Etats-Unis, vient en second plan, avec un beau record. Difficile à battre, M. Authier. Pas trop gourmand, cependant, il se contente, généralement, d'une nulle. A tout prendre, ses défaites et ses victoires peuvent balancer. C'est une question de forme, des deux côtés. Pour nous, nos joueurs sont préparés...

Hormisdas Voghel se présente avec un nouveau titre, celui de champion de la Nouvelle-Angleterre. Nul doute que sa récente victoire sur M. Arcand le raffermira. En voilà encore un qui sait défendre sa peau. A certaines heures, il se fait prendre, mais en d'autres temps, il prend aussi son homme. Voghel a bien protégé son record contre toutes nos équipes, et ce n'est pas un joueur à dédaigner. Nos champions sont avertis...

MM. Berthiaume et Savage terminent la liste de nos adversaires. Ceux-là qu'on aurait pu croire quantité négligeables il y a quelques années, sont aujourd'hui classés parmi les dangereux. Efficacement, ils évitent le péril, s'en éloignent, tiennent l'adversaire à l'écart. La tactique, pour prudente qu'elle soit, n'est pas toujours la meilleure. Pourtant, ils se tirent d'embarras, forcent les échanges, prennent l'offensive en certaines occasions et obligent la remise.... ou bien.... s'oublient (c'est ce qui nous arrive souvent) gaffent, ma foi, et abandonnent devant la débâcle.... au grand désespoir du "père" Beauregard qui aurait sans doute fait pire !

Voilà pourquoi nos champions seront impitoyables...

..Voilà, Maillé, Gendron, et les autres, ceux que vous devrez vaincre, TENEZ BON !...

RENE DUSSAULT

•

HORMISDAS VOGHEL, champion de la Nouvelle-Angleterre, qui prendra part à la direction de l'équipe américaine.

PRECIS DU MATCH

Titre en jeu: championnat d'équipes d'Amérique et la coupe Caron.

Résultats précédents: 1920, Canada; 1921, Etats-Unis; 1922, Canada; 1923 et 1924, Etats-Unis.

Conditions: les six meilleurs joueurs du Canada s'attaquant aux six champions américains, avec la faculté de réserver tous les substituts nécessaires, sur l'une ou l'autre des équipes. Le nombre de points décidera du vainqueur. On ne tiendra pas le temps, vu que le système des pendules n'est pas encore établi suffisamment.

Dates et endroits: 6, 7, 8 septembre à Fall River, 9 et 10, repos, 11, 12 et 13 à New-Bedford.

Nouvelles du match: M. G.-A. Raymond, de Saint-Jean, étant notre représentant officiel, la "Patrie" aura les nouvelles les plus précises du match.

AUGUSTE LEFRANCE, champion d'Amérique, qui assistera Beauregard à Fall-River.

O.-J. PAQUETTE, l'un des maitres les plus dangereux pour les Canadiens.

WILLIE BEAUREGARD, champion du monde, capitaine de l'équipe américaine.

H. SAVAGE qui, avec Berthiaume, quoique ne possédant pas l'expérience de leurs ainés dans le métier, sont maintenant cotés parmi les meilleurs joueurs des Etats-Unis.

M. G.-A. RAYMOND REPRESENTERA LA "PATRIE" AU MATCH INTERNATIONAL

C'est avec plaisir que je puis annoncer à mes lecteurs une véritable aubaine pour ceux qui sont anxieux d'être bien renseignés sur la lutte décisive qui commence demain, entre les champions damistes canadiens et américains.

M. G.-A. Raymond, de Saint-Jean-d'Iberville, le distingué problémiste si avantageusement connu, sera le représentant exclusif de la "Patrie". C'est dire que nous serons favorisés de nouvelles au point, de renseignements très intéressants.

Lisez la "Patrie" de tous les jours, vous serez ainsi témoins du match.

SPLENDIDE RECEPTION AU CLUB ROSEMONT

Mercredi dernier, les joueurs de l'équipe canadienne étaient les hôtes du club Rosemont où ils furent l'objet d'une très cordiale réception, car, après les discours de circonstance de MM. Alix et Corbeil, on annonça à l'assistance une souscription en bloc des membres du Rosemont en faveur de notre équipe.

Cette magnifique initiative fut saluée par les applaudissemtns bien mérités. Elle fait, d'ailleurs, suite au geste du Delorimier et du National, qui ont déjà annoncé leur quote-part en faveur de leur représentant dont ils ont accepté de défrayer les dépenses. Voilà une façon d'activer le sport.

M. Ready, après les intéressantes pratiques qui eurent lieu, ajouta quelques mots, expliquant surtout que la ligue a pris les mesures nécessaires pour recevoir les nouvelles du match par télégramme, lesquelles il pourra communiquer au téléphone le lendemain.

Ci-dessous la liste complète, à date, des souscripteurs à l'équipe canadienne. Cependant, il y a eu depuis réunion à St-Henri, et peut-être que d'autres clubs, après Delorimier, National et Rosemont, tiendront à figurer parmi les supporteurs des damistes canadiens et à se réserver une part de la gloire qu'ils nous apporteront sûrement.

Comme les montants varient de 25 sous jusqu'au dix piastres, je ne publierai que les noms:

MM. J. Paquin, La Paquin, Alf. Pichet, L. Sansregret, L. Sauriol, M. Denis, S. Lefebvre, L. Racine, A. Contant, L. Gagnon, un ami, F. X. St-Denis, Nap. Corbeil, O. Audette, E. Pepin, J. Massie, La Barbin, J. Tremblay, Félix Alix, A. Géltnas, Dr B. Bastien, P. Bourdon, avocat; Ph. Lamarre, avocat; J. E. Prieur, N.P.; D. Corbeil, N. P.; Oscar Vallée, de Alfred, Ontario; N. Gignac, R. Forest, I. Moutreuil, C. Nobert, M. Gendron, J. St-Jean, C. E. St-Maurice, W. Labrecque, U. Grisé, un ami, L. Paquette, Ph. Gauthier, C. Cardinal, J. A. Bleau, Alb. Ethier, R. Dussault, A. Ready, H. Melançon, J. Mailloux, E. Verdon.

(Remarquons le geste significatif de l'amateur conscient de son devoir, mais qui s'empresse de l'acquitter, M. Oscar Vallée, de Alfred, Ontario, qui fait en même temps parvenir au président ses meilleurs souhaits pour le succès de notre équipe.)

• • •

Etaient présents à la fête du Rosemont: MM. J. Letang, Alf. Gendron, W. Chartrand, V. Léveillé, A. Tanguay, C. E. St-Maurice, M. Deslauriers, A. Ready, L.-O. Maillé, F. Messier, L. Paquette, Ph. Gauthier, H. Benoit, J. Hudon, Dr B. Bastien, A. Cardinal, C. Cholette, R. Charette, A. L'Archevêque, J. Cartier, Emile Brunet, J. Laniel, M. Gignac et les nombreux membres du club.

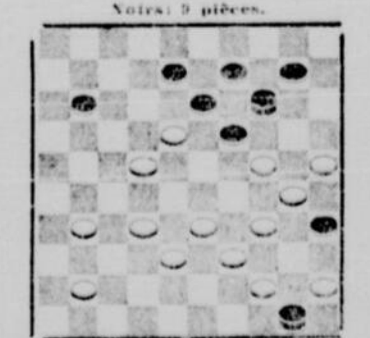
•

ED. BEAUREGARD, père du champion, que l'on cite encore comme joueur de l'équipe.

PROBLEME FRANÇAIS, No 421

Par M. Geo. A. Raymond, S.-Jean, P.Q.
Amicalement inscrit à MM. les membres de l'équipe canadienne

Noirs: 9 pièces.



Blancs: 14 pièces.
Les blancs jouent et gagnent

PARAISSANT CE JOUR.

No 1535 (Canadien, — Bel essai d'un jeune problémiste. L'idée est excellente, le seul reproche qu'on puisse lui faire est l'absence de difficulté. Il y a mieux, évidemment, mais celui-ci est dans la très bonne voie, et il faut en féliciter l'auteur.

W. BERTHIAUME, qui a progressé de façon appréciable depuis quelques années.

J.-N. AUTHEIR, le vétéran aux matchs célèbres, qui défendra de nouveau les couleurs américaines.

M. PHILIPPE GAUTHIER, Président

Nos lecteurs apprendront avec plaisir l'élection récente de M. Philippe Gauthier à la présidence du club Plessis. Les membres du Plessis méritent de chaudes félicitations pour s'être mis à leur tête un homme d'expérience et un travailleur.

La liste des officiers élus est d'ailleurs bien dans la note, telle qu'elle parait ci-dessous:

Président: M. Philippe Gauthier.
Vice-président: M. E. Moreau.
Sec.-Arch.: M. A. L'Archevêque.
Sec.-Trés.: M. J.-P. Picotte.
Directeurs: MM. J. Hudon, T. Guilbeault, R. Boisvert, C. Masson, E. Landry, M. Ratelle, A. Laurence.
Capitaines d'équipes: Classe A., Ph. Gauthier; Classe B., A. L'Archevêque; Classe C., E. Leblanc; Classe D., E. Trépanier.
Patron: M. E. Bouvier.
Prés.-hon.: M. Art. Ready.
Vice-président, hon.: MM. Ed. Auger et Alb. Ethier.
Directeur à la ligue: M. J. Hudon.
Délégués à la ligue: MM. J. Hudon, E. Moreau, E. Renaud.

Des remerciements sont votés à l'adresse de M. Ludger Paquette, du National, qui leur faisait l'honneur de présider cette assemblée, laquelle fut menée rondement, à la satisfaction de tous les intéressés.

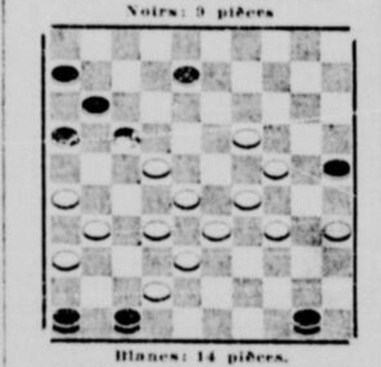
Maintenant que l'avenir du club est ainsi assuré, la direction invite tous les amateurs qui désireraient en faire partie. De même, les visiteurs sont toujours cordialement bienvenus. La contribution est fixée à 50c par mois ou $5.00 pour l'année, payable d'avance.

Rapport du Secrétaire, A. L'Archevêque.

PROBLEME FRANÇAIS, No 422

Par M. Geo. A. Raymond, S.-Jean, P.Q.
Fraternellement dédié à MM. les membres de l'équipe canadienne.

Noirs: 9 pièces

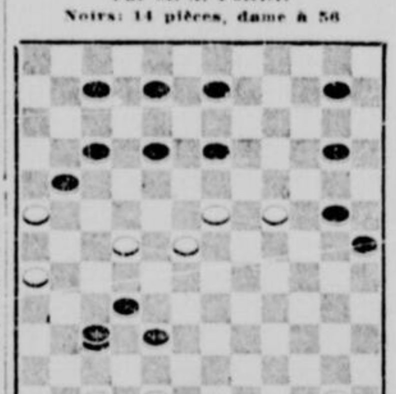


Blancs: 14 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1535

Par M. A. Poirier.

Noirs: 14 pièces, dame à 56



Blancs: 9 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEMES PARUS.

No 1533 (Canadien) de Raymond.— Composé sur une finale connue. Ne présente pas de nouvelle "invention", mais consiste surtout à intéresser les travailleurs. Sa qualité réside du fait que, quoique dans une position naturelle et bien équilibrée, le coup gagnant n'en est pas moins très caché. Aux jeunes problémistes d'étudier cette combinaison, afin de s'habituer de présenter des problèmes à pions, tout en trouvant le moyen de faire des dames, dans la marche de la solution, à l'aide de coups de repos et de lunettes bien trouvés.

No 1534 (Canadien) de Brochu.— Brochu est impayable. Qui ne goûterait cette composition dans sa simplicité? Tous les caprices et les beautés du jeu sont mis en action par le genre Brochu, si légers en apparence. L'oeuvre considérable de M. Brochu, mise en recueil, aurait, pour toutes les classes d'amateurs, une valeur unique.

DEUX DEDICACES AUX MAITRES EN PRESENCE.

Les problèmes de ce jour, deux dédicaces de Raymond aux joueurs des équipes canadiennes et américaines, ont de quoi faire travailler nos champions. Les deux présentent un intéressant travail de dames, avec des finales justes et appropriées.

Solutions des problèmes parus samedi le 29 août 1925:

PROBLEME CANADIEN NO 1533

Blancs — 58 à 52; 31 à 25; 65 à 60; 52 à 47; 55 à 49; 70 à 64; 50 à 44; 63 à 58; 72 à 65; 65 à 60; 68 à 62; 67 à 61; 37 à 31; 43 à 32; 31 à 22; 42 à 40 Gagnent.

PROBLEME CANADIEN NO 1534

Blancs	Noirs
56 à 49	42 à 70
	ou 55 à 33
25 à 20	55 à 33
39 à 15	13 à 26
43 à 37	70 à 31
47 à 40	30 à 39
48 à 20	31 à 22
40 à 20 Fin.	

LE VERMIFUGE de la Mère Graves chassera les vers de l'organisme sans faire de tort à l'enfant, parce que son effet est doux, tout en étant tout-à-fait efficace. 5

LA FETE DU TRAVAIL CHEZ LES OUVRIERS, DIMANCHE, ICI

La fête religieuse des nationaux à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche ; fête champêtre lundi au terrain du Bien-Etre. — Parade et fête champêtre chez les Internationaux.

LE PROGRAMME DES FETES

C'est demain, dimanche, veille de la Fête civile du Travail, à 3 heures p.m. précises, qu'aura lieu, à l'Oartoire Saint-Joseph du Mont-Royal, la grande démonstration religieuse des ouvriers à l'occasion de la Fête du Travail. Le comité d'organisation de la cérémonie invite tous les ouvriers catholiques de Montréal et des environs à assister. Il faut que la Fête de cette année ne le cède en rien à celles des années passées. On a évalué les foules qui ont envahi les abords de l'Oratoire, aux dernières Fêtes religieuses du travail, à 50,000 personnes. On peut dire que c'est là la plus grande démonstration de foi catholique du monde entier qui soit organisée par des ouvriers.

Le service des tramways fonctionnera à pleine capacité à partir de midi. On fera bien de se rendre le plus de bonne heure possible, afin d'éviter la congestion des derniers services.

Voici le programme final et complet de la Fête:

A 2.45 h. p.m., le Conseil Central des syndicats catholiques et les officiers des syndicats, des invités et MM. les membres du clergé se rendront en procession à l'Oratoire, en prenant comme lieu de départ le Collège Notre-Dame, sis en face. Les compagnies de zouaves et la fanfare des apprentis du Patronage Saint-Vincent de Paul ouvriront le cortège. Tous les membres des syndicats catholiques qui veulent suivre la procession devront se rendre dès 2 heures 30 au Collège Notre-Dame; ils y sont tous cordialement invités.

A 3 heures précises, le R. P. Clément, C.S.C., fera les recommandations aux prières. Puis, le R. P. Lévi Côté, O.M.I., donnera le sermon en français. M. l'abbé MacLean, de l'Université de Columbia, Washington, D.C., parlera en anglais.

Il y aura ensuite bénédiction du Très Saint-Sacrement. Acclamations de la foule. On chantera en choeur les cantiques et motets suivants: Aimable Saint, Noble époux, Cor Jésu, O Salutaris Hostia, Ave Maris Stella, Sancte Joseph, Tantum Ergo. L'hymne national, O Canada, terminera la cérémonie.

S'il y avait pluie, la cérémonie aura lieu à l'intérieur de l'Oratoire.

Un grand nombre d'invitations ont été envoyées aux principaux membres du clergé et aux citoyens les plus en vue de la Métropole.

FETE SPORTIVE

Les syndicats catholiques nationaux donneront lundi après-midi, jour de la Fête du Travail, une grande Fête sportive au Terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, Bout-de-l'Ile. Le terrain sera ouvert dès l'avant-midi et toutes les familles qui désirent piqueniquer sont invitées à le faire. Les attractions commenceront à 1 heure p.m. avec la partie de balle-au-champ.

Voici le programme sportif au complet:

1.—La partie de base-ball se joue par les équipes McCaughan vs Charbonneau et Deguise. Ces équipes sont entièrement composées de travailleurs en chaussures syndiqués catholiques travaillant aux deux manufactures dont elles portent le nom. La coupe Bousquet, don de la maison Scott et Bousquet Ltée, sera remise à l'équipe vainqueur.

2.—Concours de souque à la corde entre quatre équipes formées par les Cordonniers, Imprimeurs, Ouvriers de bâtiment, autres syndiqués. La coupe "La Presse" sera remise à l'équipe vainqueur.

3.—Attractions spéciales: lancement du poids de 16 lbs (hommes); le mât de Cocagne (hommes); les statues de Loth (femmes); le jeu des pommes (hommes); course à l'aiguille (femmes); l'aveugle et le paralytique(hommes).

4.—Attractions ordinaires: sauts en hauteur; trois sauts en longueur; course pour dames et demoiselles (50 verges); course pour fillettes (50 verges); course pour hommes (100 verges); course pour garçonnets (100 verges); course pour délégués au Conseil Central (100 verges); course pour membres du comité de la Fête du Travail.

Tous les syndiqués catholiques et leurs familles sont invités à assister à cette fête champêtre qui sera l'une des plus belles qui aient encore été organisées par les syndicats catholiques. De magnifique prix seront donnes aux vainqueurs des courses et différentes attractions. Le public est bienvenu sur le terrain, mais tous les assistants devront être porteurs du tag spécial que l'on pourra se procurer à l'entrée du terrain.

A Saint-Octave de Métis

S.-OCTAVE DE METIS, 3. (Du correspondant de la "Patrie") — M. et Mme Jos. Richard, de Québec, et leurs fillettes sont en visite chez M. C. Pelletier.

—M. et Mme Alban Vigneau sont de retour de leur voyage de noces.

—Mlles Anne-Marie et Giliane Roy, du Bic, étaient les hôtes de Mme Philias Côté ces jours derniers.

—M. et Mme Zénon Pelletier, de Mont-Joli, étaient de passage dimanche dernier chez M. et Mme Octave Thibault.

—Mlle W. Banville, de Val Brillant, était l'invitée de sa amie Mlle Rosée Fontaine.

—M. et Mme Pierre Caron, de S.-Pascal, étaient en promenade chez M. Cyprien Pelletier, dimanche dernier.

—Mlle Blanche McMillen, du Lac-au-Saumn, était l'invitée de sa cousine, Mlle M.-B. Paradis.

—M. et Mme Isaïe Renaud et leur famille après un séjour de deux mois parmi nous, sont repartis pour Montréal.

—M. et Mme Thos. Morin, de Val Brillant, étaient en visite chez M. T. Morin, dimanche.

Nouveau directeur à Saint-Tite

SAINT-TITE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Nous apprenons avec plaisir que le révérend Frère Jean-Marie vient d'être nommé au poste de directeur de notre académie Commerciale tenue par les Frères de S.-Gabriel. Le nouveau directeur est universellement connu et estimé de tous nos concitoyens car il fut, en 1898, le fondateur de notre maison d'enseignement et directeur de l'Institut durant plus de 15 ans.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Samedi, 5 septembre, 1885.

QUEBEC—L'archevêque de Québec publie une lettre pastorale où il blâme la conduite de certains catholiques extrémistes qui encouragent des journaux où l'on est plus catholique que le pape.

* * *

LONDRES—Le steamer Great Eastern, qui servit à la pose du premier câble transatlantique, vient d'être mis en vente.

* * *

MONTREAL—A cause de l'épidémie de variole, le gouvernement oblige la ville à poster des médecins aux gares qui examineront tous les voyageurs qui prendront les trains.

* * *

WINNIPEG—La Couronne a éliminé M. le juge Dubuc du tribunal qui entend l'appel de Louis Riel, parce qu'il a pris part à l'insurrection de 1870.

* * *

VIENNE—L'Autriche est le premier pays qui emploie des cyclistes comme éclaireurs militaires.

* * *

MONTREAL—Tout un émoi est causé par un article du "Herald" où les Canadiens-français sont traités comme la peste du pays.

* * *

MONREAL—L'épidémie de variole a fait plus de 400 victimes depuis le mois de mai à Montréal seulement.

* * *

MADRID—Le peuple espagnol brises les vitres et les écussons à l'ambassade allemande à Madrid et certains journaux disent à la France que l'Espagne est prête à l'aider à recouvrer l'Alsace et la Lorraine.

* * *

LONDRES—Les Anglais sont ennuyés des troubles incessants qui se manifestent à la frontière afgha ne. Ils soupçonnent la Russie d'encourager les rebelles.

Mardi, 5 septembre, 1905.

MONTREAL—Les cérémonies religieuses de la fête du Travail à Notre-Dame et à Saint-Patrice ont été magnifiques, mais la pluie a rendu impossibles les célébrations civiles d'hier.

* * *

MONTREAL—Mort de M. J.-M. Savignac, ancien échevin.

* * *

ST-IRENEE—M. Rodolphe Forget a donné un grand diner en l'honneur de l'hon. Raymond Préfontaine, ministre de la Marine.

* * *

PORTSMOUTH — C'est aujourd'hui qu'est signé le traité définitif qui met fin à la guerre russo-japonaise.

* * *

ST-EUSTACHE—Le feu détruit une partie du village de St-Eustache.

* * *

MONTREAL—La foule, à St-Louis du Mile-End, fait une démonstration hostile à l'Armée du Salut. La police doit intervenir pour empêcher une mêlée.

* * *

MONTREAL — Cent cinquante manoeuvres employés au chargement et au déchargement des wagons de fret se mettent en grève.

* * *

STE-ADELE—Hier, en l'église de Ste-Adèle, M. le député Henri Bourassa épousait Mademoiselle Joséphine Papineau, de Papineauville. La cérémonie a été tout à fait intime.

* * *

MONTREAL—L'abbé Desrosiers, licencié ès-lettres en Sorbonne, est nommé vice-principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier.

Dimanche, 5 septembre, 1915.

La PATRIE ne fut pas publiée.

EN SE SERVANT DES
PAPIERS A MOUCHES
WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Le meilleur de tous les tue-mouches, 10c le paquet chez tous les pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

ASSEMBLEE DU CONSEIL DE LA CITE DE LACHINE

Plusieurs résolutions sont passées par les échevins. — Les travaux à faire.

La Fête du Travail.

LACHINE, 5. (Du correspondant de la "Patrie").—L'assemblée régulière du Conseil de ville de Lachine a eu lieu le trois septembre sous la présidence du maire Ashby. Etaient présents, les échevins J.-A. Dubois, E. Leduc, A. Saint-Onge, Thomas McManus, J.-H. Viau et A. Chapman.

Lecture fut donnée au conseil d'une lettre des liquidateurs provisoires de la faillite de la Cie Métropolitaine d'Habitations, demandant un emprunt de $24,000, pour terminer les travaux à faire aux propriétés. L'aviseur légal de la ville fera rapport sur la question, rapport qui sera soumis à la prochaine séance du conseil.

Il fut ensuite proposé, par l'échevin McMann, qu'une lettre soit adressée aux autorités des chemins de fer nationaux, demandant l'amélioration du passage à niveau de la 18ème rue. M. Saint-Onge demande aussi que l'ingénieur de la ville présente un rapport sur le coût d'installation de la lumière électrique sur la 25ème avenue, qui a été prolongée dernièrement.

Les derniers détails de la Fête du Travail, qui doit avoir lieu lundi à Lachine furent ensuite arrêtés.

L'assemblée de S.-Constant est remise au 13 septembre

L'assemblée progressiste que devait tenir le Dr J.-H. Lamarre, à S.-Constant, dimanche le 6 septembre, a été forcément remise au dimanche 13 septembre. M. Lamarre sera accompagné de MM. R.-B. Sauvage et L.-P. Decourval.

NOUVELLES DE LEVIS

La division de la paroisse S.-Joseph. — On répare la cale-sèche.

LEVIS, 3.— (Du correspondant de la Patrie.) — Les paroissiens de Saint-Joseph de Lévis, dans l'extrémité est de la paroisse adresseront, dans quelques jours, une nouvelle requête à l'archevêque de Québec pour lui demander de diviser la paroisse Saint-Joseph et d'en ériger une nouvelle. Un terrain a été offert par les paroissiens à cette fin.

Il y a dans l'extrémité est de la paroisse un grand nombre de personnes qui vont aux offices religieux à la chapelle de l'hospice Guay.

—Il y a cinq clubs de baseball sur la rive sud et ces clubs seraient appelés à se rencontrer dans des parties pour la possession d'une coupe offerte par un homme d'affaires de Lévis, un amateur du baseball. Les clubs que nous avons sont: Napoléon, St-David, St-Gabriel, Charny et Lauzon.

—Des ouvriers employés par le département des travaux publics, à Ottawa, sont occupés à réparer une partie du fond de la cale-sèche Champlain, à Lauzon. Une partie du béton est défectueuse et ces travaux sont poussés avec rapidité. Ces travaux n'ont pas pour effet de nuire à l'entrée des navires.

—Les Chevaliers de Lauzon se rendront en pèlerinage dimanche prochain, à la grotte Notre-Dame de Lourdes, à Saint-Michel. Les militaires seront accompagnés d'un grand nombre de citoyens de la localité.

—Les directeurs des Chevaliers d eLauzon fonderont, à Lévis et à Saint-Romuald de nouvelles gardes. Les puorparlers sont actuellement commencés entre les directeurs de la garde de Lauzon et des citoyens de Lévis et de Saint-Romuald.

—Le R. P. Arthur Paquet, des Pères Blancs, fils de feu M. Joseph Paquet, de Lauzon, et frère de M. l'abbé H. Paquet, ancien vicaire de Lévis, est parti mardi dernier pour New-York d'où il s'embarquera pour la France et de là en Afrique.

Sir T.-G. Esmonde dit que l'Irlande prospère

QUEBEC, 5. (Presse canadienne).—"L'Etat libre d'Irlande va très bien et sa population s'efforce de ramener, dans la paix, une ère de prospérité que n'a jamais connue l'Irlande", a déclaré Sir T.-G. Esmonde, sénateur de l'Etat libre d'Irlande, qui est arrivé, ce matin, à Québec, à bord du "Mont-Royal", délégué de son pays au congrès interparlementaire qui siègera à Washington, le mois prochain.

Efficacité absolue, saveur délicieuse, prix modique, voilà les qualités qui font de la
LIMONADE
PURGATIVE SUPERIEURE
"RIGA"
le remède le plus populaire contre la
CONSTIPATION et la MAUVAISE DIGESTION.
Prenez-en un verre tous les matins—c'est une assurance de bien-être et de longue vie.
Les Produits Riga Limitée - Montréal
Prix: 25 et 35 cts la bouteille
Tallies pour Euchre Gratis sur demande

Conservez les "mains de poker" empaquetées avec les cigarettes Turret
52 de celles-ci sont bonnes pour un paquet de belles cartes à jouer.

CIGARETTES
DOUCES, DE VIRGINIE,
TURRET

TURRET
OGDEN'S LIVERPOOL
Cigarettes

Pour le retour de 52 "Mains de Poker" (aucuns numéros) nous vous enverrons par malle un paquet de belles cartes à jouer (sans annonces).
Pour une série complète des numéros 1 à 52 inclusif, nous vous enverrons 2 paquets.
IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED.
MONTREAL CANADA

20 Pour 25¢

CARNET MONDAIN

—Le mardi, 1er septembre dernier, fut béni en l'église Saint-François-Xavier de Nashua le mariage de mademoiselle Alberta Phaneuf avec M. Halda Charron. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé de Bellefeuille. M. J.-B. Phaneuf accompagnait sa fille et M. Edmond Charron, de Saint-Hyacinthe, était le témoin de son fils. Après une réception chez le père de la mariée, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Boston, Philadelphie, Buffalo, les Chutes Niagara, Toronto, Montréal et Saint-Hyacinthe.

M. NAPOLEOU McSWEEN et MME McSWEEN (Dolorès Charron) dont le mariage fut béni dernièrement en l'église Saint-Zotique. (Cliché Vien, rue Visitation.)

M. ARMAND SAINT-PIERRE et MME SAINT-PIERRE (Dorilis Diotte) photographiés après leur mariage célébré récemment en l'église Saint-Charles. (Cliché Vien, rue Visitation.)

—M. et Mme F.-X. Sauviat recevaient en l'honneur de quelques membres de leur famille de passage à Limoilou. Les invités étaient: M. et Mme Louis Mazurette, Mlle Eldéa Mazurette, M. Roger Mazurette, M. et Mme Aristide Sauviat, leur fils, Guy, M. et Mme Joseph Sauviat, Mlle Gabrielle Sauviat, M. et Mme F. X. Muradin, M. Hudon, le docteur et Mme J. Gatien, Mlles Marie-Thérèse, Julienne, Annette et Madeleine Gatien, MM. Maurice et Jacques Gatien, Mme Jos. Corbeil.

M. ANTONIO TREMBLAY et MME TREMBLAY (Antonia Saint-Jean) dont le mariage eut lieu récemment en l'église du Très Saint-Rédempteur. (Cliché Vien, rue Visitation.)

—Le 23 août dernier avait lieu chez M. et Mme Hector Corbeil une fête intime à l'occasion du 12e anniversaire de naissance de leur fillette, Thérèse. Un dîner fut servi et il y eut chant, musique et déclamation. Remarqués parmi les invités: MM. Emile Martel, Emile Millette, Mme Alphonse Pontbriand, Mlles Juliette Teesdale, Gabrielle Millette, Magella Millette, Blanche Dion, Germaine Deneault, Pâquerette Meloche, Yvette Leroux, Irène Champoux, Blanche Frenette, Alice Frenette, Madeleine Parlardy, M. Gérard Ashe et plusieurs autres.

—Ces jours derniers eut lieu en l'église de L'Assomption le mariage de M. Wilfrid Hamel, fils de M. et Mme Adélard Hamel, de Bromptonville, avec Mlle Simonne Vinette, fille de M. et Mme Désiré Vinette, de L'Assomption. M. Paul Lachapelle était le témoin du marié; M. Désiré Vinette accompagnait la mariée. Le souper a été servi chez le père du marié et le soir il y eut réception chez le père de la mariée.

M. PHILIPPE FERLAND et MME FERLAND (Antoinette Duchaine) photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment en l'église Saint-Jean de Matha. (Cliché Vien, rue Visitation.)

Exposition agricole du comté de Laprairie

Mardi et mercredi prochain, les 8 et 9 septembre, la société d'agriculture du comté de Laprairie tiendra son exposition annuelle.

Les directeurs de la société n'ont rien épargné pour assurer le succès de cette exposition. Tout fait prévoir des exposants nombreux, car déjà les entrées se font rapidement.

Congrégation des Jeunes Gens de S.-Jacques

Dimanche prochain, 6 septembre, les membres de la congrégation des Jeunes gens de la paroisse de St-Jacques, reprendront leurs exercices dans la chapelle basse de Notre-Dame de Lourdes.

La récitation de l'office commence à 7.35 a.m. suivie de la messe à 8 hrs. Tous les congréganistes et les jeunes gens qui désireraient se joindre à eux sont cordialement invités.

SUPERBE CROISIERE DE MONTREAL AU GOLFE S.-LAURENT

Ce voyage réunit tous les charmes d'une croisière transatlantique.

Le confort.

Si le poète canadien a chanté que

L'étranger voit, d'un oeil d'envie,
Du Saint-Laurent le majestueux
cours....

il en nous est pas permis à nous qui habitons sur ses bords, d'ignorer les beautés que la nature a si généreusement et si largement distribuées sur son parcours. C'est pourquoi nous ne saurions manquer de profiter du magnifique service que la Clarke Steamship Company offre à ses voyageurs, et aller nous rendre compte de ce que l'étranger contemple toujours avec admiration et enthousiasme.

Or, une croisière qui réunit tous les charmes d'une croisière transatlantique, est celle de Montréal au Golfe Saint-Laurent, à bord des bateaux de la Clarke Steamship Company, Limited. Cette croisière a, de plus, l'avantage de ne pas perdre la terre de vue, si ce n'est qu'une journée lorsqu'on se trouve dans le golfe.

Une halte de quatre heures à Québec, permet une agréable promenade à travers la vieille cité historique, avec un arrêt aux plus importants endroits de ses nombreux lieux historiques. Continuant à descendre le Saint-Laurent, l'oeil est toujours charmé par l'éclat pittoresque des nombreux villages dont les coquettes maisons se groupent autour de l'église paroissiale, par l'étincellement des flèches de clochers se maintenant à l'horizon comme des sentinelles veillant sur les paisibles habitants.

A mesure que le fleuve s'élargit à Sainte-Anne-des-Monts, — le premier port d'arrêt — la topographie change: les collines magnifiques de Gaspé se montrent dans leur grandeur majestueuse et tout le long de la côte, ici et là, sont parsemés de petits hameaux de pêcheurs dont les chaumières fraîchement peintes font un gracieux contraste avec le sombre de l'horizon. Rien de plus intéressant que de voir surgir, à chaque hameau, les barges des criques, remplies de poisson à destination étrangère, et qu'ils échangent pour des marchandises provenant des villes.

A l'arrivée du bateau au Bassin de Gaspé, le coup d'oeil que présente ce port est féerique et sans rival dans tout l'est du Canada. Il est bon de noter que ce port a vingt et un milles de long.

Pour ceux qui font le voyage de la Baie des Chaleurs, ils trouveront des endroits enchanteurs tels que Parcé, Port Daniel, Paspébiac.

Ceux qui désirent faire un long voyage sur mer, peuvent voyager de Montréal à Gaspé, et là à Corner Brook, Terreneuve, où la Newfoundland Power and Paper Company est à construire un immense moulin à pulpe, pour lequel il a fallu endiguer un lac et changer le cours d'une rivière. Un arrêt de trois jours dans cette localité fournira une occasion de voir une des industries les plus modernes dans un endroit où s'élevait, il y a quelques années, un simple hameau de pêcheurs.

Au cours de cette croisière à bord des bateaux de la "Clarke Steamship Company, les touristes amateurs de pittoresque seront toujours charmés par les beautés que la Nature a semées à pleines mains dans le pays enchanteur de la Gaspésie.

A part les beautés de la nature, les voyageurs trouveront encore au cours de cette croisière, un service de tout premier ordre et un confort délicieux à bord des bateaux de la Clarke Steamship Company, à savoir: le "Colima", le "North Shore", le "Nayarit" et le "Gaspesia".

Le "Nayarit" surtout est admirablement équipé pour les touristes qui désirent passer leurs vacances à la mer. Il a deux cent cinquante-six pieds de longueur, a de très bonnes cabines, des salles luxueuses permettant aux voyageurs de jouir d'un repos réconfortant, et des ponts plus spacieux que ceux que l'on rencontre généralement sur des bateaux de ces dimensions. Il laisse Montréal tous les quinze jours. Son itinéraier est particulièrement attrayant pour ceux qui veulent avoir une idée de la rive sud du Saint-Laurent et la partie nouvellement développée de Terre-Neuve.

Les autres bateaux de la Compagnie sont également très confortables, et ce sont les mieux équipés qui aient jamais fait le service sur la côte nord du Saint-Laurent. De plus, ils se prêtent admirablement au transport des amateurs de pêche et de chasse qui trouveront cette partie nord du Saint-Laurent riche en poisson et en gibier de toutes sortes. La Compagnie n'a pas voulu oublier ceux qui ne peuvent pas se payer le luxe de voyages dispendieux. Ceux-là trouveront à bord des bateaux "North Shore" et "Colima" l'avantage d'un délicieux voyage de huit à dix jours avec un réel confort, à raison d'un prix modéré ne pouvant être comparé à aucun autre vaisseau faisant le même trajet dans le même espace de temps.

Afin de mieux illustrer les avantages de la croisière de Montréal au Golfe Saint-Laurent, nous publions aujourd'hui, en page frontispice de notre Supplément en rotogravure, une série de vues magnifiques des sites pittoresques que le voyageur rencontre au cours de cette croisière. Ces vues nous ont été gracieusement fournies par la Clarke Steamship Company.

UNE FEMME D'ONTARIO RECOUVRE SA SANTE

Désire que les autres connaissent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Mount Forest, Ont. — "Avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'étais faible et maladive. Je demeurais alors à Ailsa Craig, et un jour une amie vint et raconta son expérience avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me conseilla d'en prendre une bouteille, ce que j'ai fait. Je devins plus forte et les douleurs cessèrent. Je suis contente d'avoir connu ce remède, et je pense qu'il est sans égal pour les femmes qui ont des maux de ce genre. Je ne puis trop hautement louer le Composé Végétal pour le bien qu'il m'a fait. Dès que je connais une femme qui souffre, je suis contente de lui en parler."—Mme Wm. Ridsdale, R.R. No. 1, Mount Forest, Ontario.

Les femmes de tout le Dominion trouvent la santé dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Nous n'employons dans sa préparation aucune drogue nuisible—des racines et herbages seulement—et on peut le prendre en toute sureté, même la mère qui allaite. Tous les pharmaciens le vendent.

MESSAGE DE BONS SOUHAITS A TOUTE LA CLASSE OUVRIERE

A tous les chefs du syndicalisme ouvrier catholique, à leurs confrères et à tous les ouvriers en général à l'occasion de la Fête du Travail.

M. L'ABBE A. BOILEAU

M. l'abbé Aimé Boileau, directeur des oeuvres sociales et aumônier général des Syndicats catholiques et nationaux, adresse le message suivant à la classe ouvrière de Montréal en général:

"Les chefs du syndicalisme ouvrier catholique présentent à leurs confrères et à tous les ouvriers en général leur salut fraternel et leurs bons souhaits à l'occasion de leur fête annuelle du travail. Nous avons fourni une année féconde pour l'avancement de la paix et la protection des droits de la classe ouvrière.

"Fidèles aux directions pontificales nous cherchons à procurer une honnête aisance à tous les travailleurs, tout en favorisant la prospérité industrielle de notre pays.

"Ce double but, que des chefs responsables devant les lois divines et humaines ne doivent pas séparer, nous l'avons poursuivi conjointement et nous sommes en mesure de pouvoir dire que nous avons pleinement réussi.

"Le moyen consiste à faire sortir du jeu de la concurrence la question "salaire". La concurrence doit porter sur l'habileté de la main-d'oeuvre, sur le perfectionnement de l'outillage, sur l'achat des matériaux, sur la qualité de la production, etc., mais jamais sur le prix de la main-d'oeuvre.

"Le salaire de l'ouvrier ne peut, en toute justice et en toute équité, être soumis à cette brutale fluctuation de la recherche du plus bas prix.

"C'est à ce travail d'épuration morale que nous nous sommes attachés. Nous visons à l'établissement en pratique et en respect des salaires reconnus théoriquement comme raisonnables par les doubles associations patronales et ouvrières.

"Nous voudrions que dans notre monde industriel puissent régner la paix et la prospérité par le triomphe de cette maxime: "Salaires reconnus, salaires respectés!" Nous tendons, et c'est un devoir sacré que nous impose la justice sociale, nous tendons dans nos organisations à supprimer la concurrence déloyale sur le prix de la main-d'oeuvre, c'est-à-dire, la recherche du meilleur marché dans le travail fourni. Nous estimons que cette concurrence est meurtrière pour la classe ouvrière, car elle tient l'ouvrier dans la gêne et l'empêche d'accomplir ses devoirs domestiques, et de monter graduellement dans l'échelle sociale par son dévouement et ses vertus.

M. L'ABBE A. BOILEAU, directeur des oeuvre sociales à Montréal.

"Nous estimons que cette concurrence est fatale pour l'industrie elle-même, parce qu'elle divise ce qui doit être intimement lié: le capital et le travail; qu'elle entraîne un désintéressement nuisible au progrès de l'industrie chez l'ouvrier et le pousse à des réactions désastreuses.

"Qu'on le sache donc, nous ne cherchons pas à faire de la démagogie et à illusionner le peuple en prêchant une hausse illimitée des salaires, mais nous travaillons systématiquement à faire observer universellement ce qui est reconnu généralement par les deux classes. Nous voulons "moraliser la concurrence" et la restreindre à ses justes limites.

"Nous poursuivons un travail qui a donné jusqu'ici les meilleurs résultats. Dans les industries intérieures nous procédons par des conventions collectives qui généralisent le même salaire pour la même profession et les mêmes opérations.

"Dans l'industrie du bâtiment nous cherchons à faire apposer par ceux qui détiennent le capital, une échelle des salaires des différents métiers employés à la construction, sur leurs plans et devis avant de les livrer à la concurrence des soumissionaires.

"On sauvegardera de cette manière le salaire légitime et sacré du travailleur. Sur notre instigation, la commission scolaire catholique a endossé cette excellente mesure et le dix-sept août dernier, Monseigneur l'Archevêque-Administrateur de Montréal la proclamait comme obligatoire pour toutes les constructions soumises à sa juridiction.

"Nous voulons qu'elle se généralise à la suite de si nobles exemples et nous faisons appel à tous ceux qui font construire, d'extraire à l'avance dans leurs contrats, cette cause de malaise de la classe ouvrière en lui assurant le respect du salaire que les corps officiels lui reconnaissent. Quand nous aurons obtenu cela, nous ne serons pas loin de la solution de la question ouvrière."

(Signé): Aimé Boileau, Ptre.

Nouvelles de Sainte-Anne de la Pocatière

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche dernier nous avions parmi nous, Sa Grandeur Mgr Langlois à l'occasion de la bénédiction d'un monument à S.-Christophe. Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie. Nous avons remarqué dans l'assistance: le Rév. Père Bacon, Mgr Boulay, du Collège de Ste-Anne, le Rév. H. Bois, de l'école d'agriculture, l'abbé Martin, curé de Ste-Anne, l'abbé M. Pelletier, vicaire et M. Hudon, du Collège, etc. M. George Bouchard, député de Kamouraska était aussi présent.

—Ces jours derniers a été béni dans l'église de Ste-Anne, le mariage de Mlle Alice Bouchard, fille de M. George Bouchard, avec M. Alfred Dionne, fils de M. Arthur Dionne.

—M. Elzéar Bélanger, des Etats-Unis, était en visite cette semaine chez sa soeur Mme Joseph Tremblay, de S.-Roch des Aulnaies. Elle s'est rendue chez son frère M. David Bélanger, de la Rivière-du-Loup.

—On annonce pour le 1er octobre prochain une exposition paroissiale organisée par le Cercle Agricole de Ste-Anne et dont M. H. Bois, prêtre est le président. Les prix accordés à cette exposition ont été généreusement offerts par le Département de l'Agriculture de Québec et la Société d'Agriculture fédérée du comté de Kamouraska. Les produits industriels et domestiques devront avoir été fabriqués dans la paroisse durant l'année par le concurrent lui-même, un membre de sa famille ou quelqu'un sous sa direction

EXIGEZ LE NOM
CONTANT
sur la couenne de chaque jambon
La plus importante salaison canadienne-française du Canada.

L'Attrait
QU'EXERCE LA BEAUTE

Contrairement à ce que la femme, en général, est encline à croire, la beauté réelle ne s'obtient pas avec les fards ou poudres adhérentes. Voulez-vous réellement conserver à votre peau sa beauté son velouté et la teinte rose que tous les hommes admirent?

Il n'y a qu'un moyen pratique et sans danger, c'est de lui donner la nourriture qu'elle requiert. LE LAIT DES DAMES ROMAINES est la vraie nourriture de la peau, elle l'adoucit, enlève les imperfections et donne ce teint éblouissant qui fait un joli visage. Le LAIT DES DAMES ROMAINES est délicieusement parfumé — c'est un article indispensable sur la table de toilette de toute femme qui veut être belle. 50c le flacon ou bouteille d'essai, 10c.

COOPER & CO., Dept. D-4
155 Commissaires Ouest, Montréal

Aucun Mal à Nettoyer une Carpette Congoleum

La surface unie sans couture d'une Carpette "Sceau d'Or" Congoleum, est la chose la plus facile à nettoyer que l'on puisse imaginer.

Simplement quelques minutes de frottage avec une vadrouille humide ou un linge et un balai font disparaître la poussière. Voyez les Carpettes Congoleum chez vos marchands.

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM
Marque Sceau d'Or

I.L. LAFLEUR, LIMITEE
366 Notre-Dame O. Montréal

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.

SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc et grès.

Outillage complet pour contracteurs.

AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707-6708.

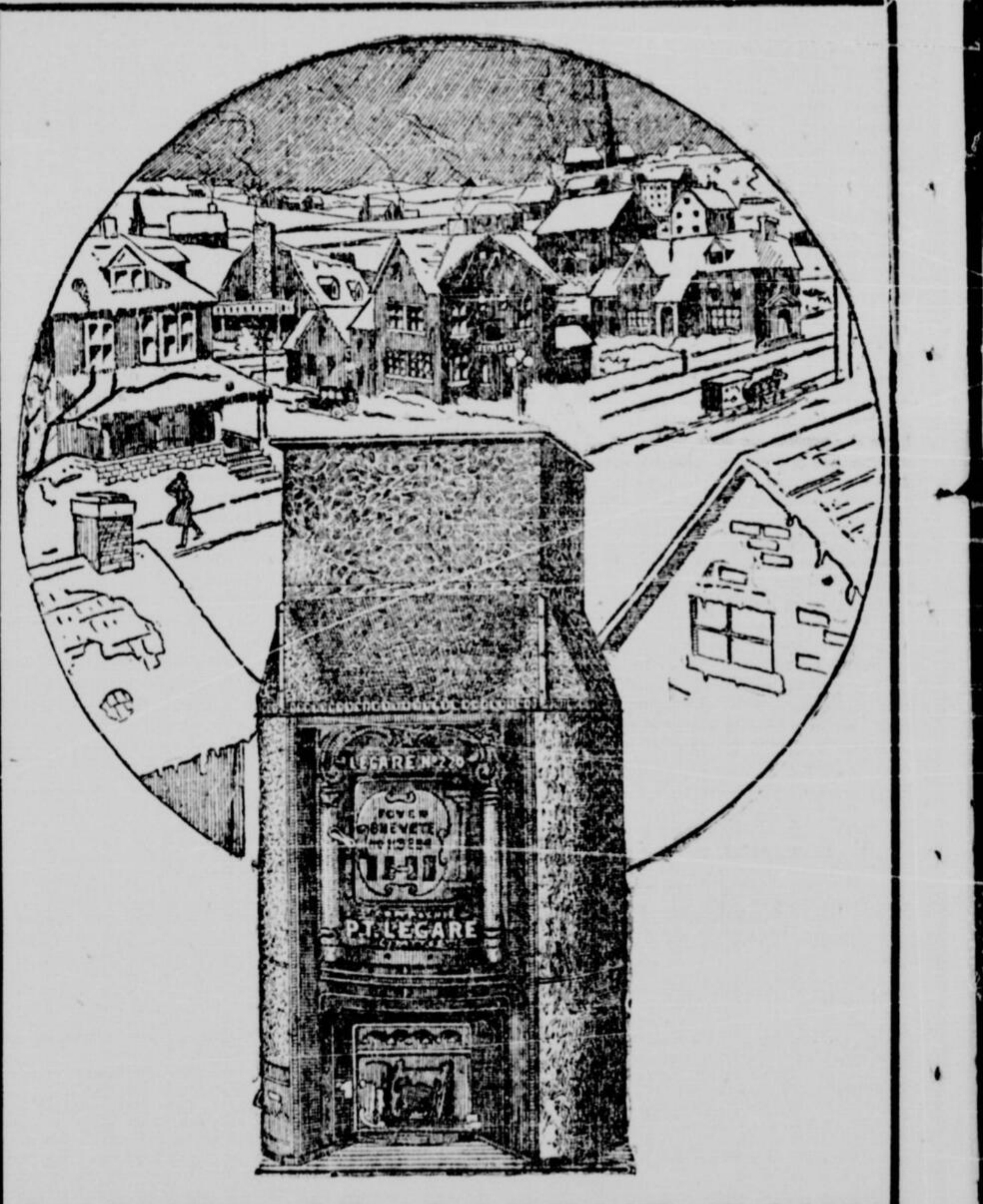
ROD CARRIERE OPTICIENS-OPTICIANS 207 RUE STE-CATHERINE EST HENRI SENECAL OPTOMETRISTES-OPTOMETRISTS MONTREAL

Ecoliers et Ecolières

Les jeunes qui font leurs classes n'ont certes rien de plus précieux que leur vue. Et les études constantes fatiguent les yeux des enfants. Protégez-les avec de bonnes lunettes telles que prescrites par des opticiens sérieux.

CARRIERE & SENECAL
Opticiens et optométristes à l'Hôtel-Dieu.
207, RUE STE-CATHERINE EST Tél. Lancaster 7070

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
351 ST-JACQUES. Téléphones Main 4904-4905-7248.



CHAUFFAGE PARFAIT POUR TOUTES LES HABITATIONS

L'invention et la fabrication de cette fournaise permettent à toutes les familles, quels que soient le lieu de leur habitation et le genre de leur demeure, de posséder un système de chauffage rationel, c'est-à-dire complet, confortable, économique, hygiénique, permanent, exempt d'ennuis et bon marché d'achat.

GRATIS

Demandez un plan des ingénieurs "Legaré" et nous vous recommanderons le mode d'installation qui donnera les meilleurs résultats.

GARANTIE SANS RESTRICTION

Installez une "Légaré" dans votre maison si vous ne voulez pas être déçu. Nos fournaises sont vendues, livrées et installées avec le concours de nos ingénieux et garanties sans aucune restriction.

FOURNAISE LEGARÉ SANS TUYAUX
MONTREAL, 180 rue Amherst
SHERBROOKE, 20 Wellington Sud. QUEBEC, 273 rue St-Paul
Représentants dans tous les centres de la Province.

LA QUESTION NATIONALE PAR EXCELLENCE

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

PAR L'HONORABLE SENATEUR L.-O. *DAVID.*

De tout temps la culture de la terre a été considérée l'élément le plus sûr, le fondement le plus solide de l'existence et de la grandeur d'un peuple. Il en est de même au Canada et nulle part plus que dans la province de Québec, elle n'est l'objet des sympathies de nos prêtres, de nos hommes publics, de tous ceux qui ont foi en ses destinées et s'efforcent de démontrer que l'attachement à la terre est une des conditions essentielles à notre existence nationale.

De ces hommes publics nul n'a déployé plus de zèle pour la cause agricole que l'honorable M. Caron, le ministre actuel de l'agriculture; nul n'a plus fait pour améliorer le sort de la classe agricole, pour rendre son travail fructueux et lui faire aimer une vie qu'elle ne sait pas toujours apprécier autant qu'elle le devrait. Mais il en était de même autrefois dans l'antiquité, lorsque Virgile disait que le cultivateur ne connaissait pas assez son bonheur, les bienfaits de son état.

M. Caron ne se contente pas de chercher à lui inspirer l'amour de la terre, par patriotisme, dans l'intérêt de notre survivance nationale, il ne se contente pas de parler éloquemment, il agit, il a recours à toutes les réformes qu'il juge bonnes, utiles.

Malheureusement on parle trop parfois de façon à dégoûter le cultivateur de son état, à ne lui en faire voir que les mauvais côtés, à lui faire trouver son travail pénible, ingrat et peu estimable. On le plaint comme s'il était le plus malheureux des hommes, sans prestige, sans protection et sans influence, incapable d'obtenir les choses les plus nécessaires à sa prospérité, à son bien-être, écrasé par des taxes qui absorbent une trop grande partie du produit de son pénible labeur, privé des amusements qui rendent agréable le séjour dans les villes.

Il faut avouer que dans la construction des églises, des presbytères, des édifices publics, on abuse parfois de sa bonne volonté, de sa résignation en le soumettant à des taxes vraiment trop onéreuses; on ne songe pas assez à lui procurer des amusements qui l'empêcheraient de trouver sa vie ennuyeuse, trop monotone et que la jeunesse ~~spécialement espère trouver~~ dans les villes. J'ai déjà exprimé l'opinion qu'avec plus d'économie dans certaines choses on pourrait, dans un bon nombre de villages, avoir un lieu où le cultivateur et ses fils trouveraient des journaux et des livres qui l'instruiraient et des amusements qui égaieraient sa vie.

Il faut dire aussi que l'amour du luxe a envahi nos campagnes et que nos cultivateurs sont loin de pratiquer l'économie qui caractérisait leurs pères. Leurs chevaux, leurs voitures, leur habillement le démontrent; ils trouvent même le moyen de se procurer le dispendieux automobile.

Le gouvernement et les conseils municipaux devraient s'entendre pour opérer cette oeuvre patriotique pour arrêter à tout prix la désertion de la campagne, pour enrayer un mal si funeste à nos intérêts moraux, nationaux et religieux. Ce n'est pas dans les villes que notre population conservera les vertus ancestrales qui ont fait la force et l'honneur de notre nationalité et provoqué l'admiration des hommes les plus éminents des pays étrangers. Ce n'est pas dans les villes que notre jeunesse apprendra à résister aux influences pernicieuses des doctrines qui menacent partout les fondements de l'ordre social. Et puis que de déceptions, que de désillusions attendent trop souvent ceux qui croient y trouver la fortune ou au moins des salaires qui leur permettront de se procurer tout ce qui rendra leur vie agréable. Que de désastres, de ruines, de regrets et de chagrins, que d'existences brisées !

Inutile de dire que l'émigration de notre population aux Etats-Unis n'est pas moins déplorable puisqu'elle nous enlève une partie si importante des forces nationales dont nous avons tant besoin pour le progrès matériel de notre province, pour accroître son influence politique. A tous les points de vue il faut s'efforcer de garder notre population et l'induire à se livrer à la culture de la terre.

Il y a une vingtaine d'années, je suggérais que des prêtres de talent fussent chargés de prêcher dans toutes les paroisses de notre province une croisade patriotique en faveur de l'agriculture et de la colonisation. Quels horizons lumineux, quels sujets féconds en grandes pensées et en beaux sentiments seraient ouverts à leur éloquence ! Plus que jamais l'idée devrait en être accueillie avec faveur par notre patriotique clergé, par nos évêques toujours si sympathiques à toutes les causes nationales. Mais il ne suffit pas d'exhorter notre population à cultiver la terre, il faut lui en donner les moyens, il faut faire tout ce qui est possible pour améliorer le sort du cultivateur, du colon.

Il y a cinquante ans, pendant la crise financière qui de 1873 à 1880 causa tant de souffrances à notre population, à toutes les classes de la société, des centaines d'ouvriers dont un grand nombre avaient quitté la campagne pour la ville, ne sachant comment vivre et soutenir leurs familles, crurent devoir retourner à la culture de la terre, et à cette fin se formèrent en association sous le nom de "St-Jean-Baptiste des Bois". Un ouvrier intelligent et dévoué, M. J.-B. Allard, était leur chef. Ils voulaient bien faire du défrichement, mais n'ayant pas les moyens de se procurer les terres, les outils, et les choses les plus nécessaires au colon, ils demandaient l'aide du gouvernement, et comme depuis plusieurs années je réclamais ce secours, ils me prièrent de les aider à obtenir ce qu'ils désiraient. Naturellement je consentis, mais le gouvernement nous informa qu'il regrettait de ne pouvoir acquiescer à notre demande. Je n'en persistai pas moins pendant quarante ans à réclamer l'aide au colon pauvre sous forme de prime pour chaque arpent défriché et à demander qu'on lui procurât les choses les plus indispensables au défrichement.

Enfin le gouvernement se décida à adopter une politique plus favorable au colon, à faire même l'essai de la réforme que je demandais depuis si longtemps en accordant d'abord la modique somme de $4.00 par arpent défriché et qu'il vient de porter à $8.00.

Le gouvernement fait de plus tous les chemins nécessaires aux colons et ils les aide généreusement à construire leurs écoles et leurs chapelles. Il a même été autorisé à défricher certains lots sur une étendue de vingt acres, d'y faire des constructions et de vendre le tout aux colons à des conditions raisonnables. M. Caron a eu raison de dire que jamais la colonisation n'a été aussi protégée et favorisée que depuis quelques années, jamais le colon, le cultivateur n'ont été traités avec autant de générosité. Que leurs pères auraient été heureux s'ils avaient eu les mêmes avantages ! Quel courage il leur a fallu pour se livrer au travail si pénible alors du défrichement !

Il y a plus de soixante ans que je prêche la nécessité de protéger l'agriculture et l'industrie, ces deux éléments principaux du bien-être et des destinées nationales de notre province, et je ne cesserai de le faire aussi longtemps que je pourrai tenir une plume, car c'est par elles, c'est en assurant leur prospérité que nous garderons notre population et la rendrons heureuse. Mais n'oublions pas de faire tout ce qui est possible pour rendre la vie à la campagne fructueuse et agréable, pour témoigner au cultivateur, notre sympathie, pour lui démontrer que son intérêt et son bonheur ainsi que l'avenir et le salut de la province lui font un devoir de rester attaché à la terre. Et si je persiste à suggérer à nos éminents et patriotes évêques de faire prêcher dans toutes les chaires de notre province la croisade de la colonisation et de l'agriculture, c'est parce que je suis convaincu qu'elle aurait l'effet le plus heureux sur l'esprit et le coeur de notre population. Les prédicateurs de cette croisade pourraient adopter comme devise de leur prédication : Dieu le veut, la patrie l'exige !

L. O. David

LES CANADIENS-FRANCAIS AUX ETATS-UNIS

Leur lamentable histoire racontée par un témoin oculaire.

Récit d'un voyage à travers d'innombrables villes et villages américains.

(Tous droits réservés. Copyright)

TROISIEME ARTICLE

N'ALLEZ PAS CHERCHER LA LIBERTE AUX ETATS-UNIS

Le Canadien-Français est plus libre dans la province de Québec que l'américain ne l'est aux Etats-Unis.—Tristes aventures de canadiens-français aux prises avec la loi, là-bas.

Avant mon départ du Canada, on m'avait dit et répété que la prohibition, le "Volstead Act", était une farce aux Etats-Unis. Selon les nombreux "Jos. Connaissant" que j'avais comme amis, on pouvait là-bas se procurer des boissons alcooliques à meilleur prix que dans la province de Québec.

Notre médecin avait prescrit à ma femme, dans l'intérêt de sa santé, un certain vin de choix vendu par la Commission des Liqueurs. Nous en avions une couple de bouteilles à notre départ. Au bout d'une quinzaine de jours, elles étaient épuisées. Nous étions alors à Lewiston, Me. J'essayai de m'en procurer d'autre; mais ce me fut absolument impossible.

Je commençai à croire la boutade de cet humoriste qui disait que, de liberté aux Etats-Unis, il ne restait que la statue dans le port de New-York.

Je n'en étais qu'au début de mes expériences.

Que de faits j'oublierai dans cet article et qui prouveraient que les groupes influents des puritains américains pourchassent les plus humbles manifestation de la liberté jusque dans ses plus lointains retranchements!

Laissez-moi raconter quelques-uns de ces faits:

Un soir, je veillais chez le curé d'un des plus grands centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre.

L'un des reporters d'un journal franco-américain avait été quelques jours auparavant marqué au fer rouge en plein front, par des fanatiques de cette secte anti-catholique: le Ku-Klux-Klan.

Le bon vieux prêtre, un canadien-français jusqu'à la moëlle, m'expliqua toutes les vilenies auxquelles il était lui-même en butte. Presque chaque jour, il recevait des lettres signées K. K. K., lui enjoignant de quitter l'endroit. Cet ordre était accompagné de menaces de meurtres et de supplices dignes du Moyen-Age.

Le vieux prêtre s'en était moqué, n'empêche qu'une nuit, de retour d'une visite chez un malade à qui il avait administré les derniers sacrements, le curé avait été assailli et cruellement battu.

C'est ça qu'on appelle un pays de liberté! . . .

Dans le New-Jersey où nous nous sommes arrêtés quelque temps, un bon vieux français du midi de la France, gascon je crois, me raconta le fait suivant:

Son fils Henri, âgé de 9 ans, était à jouer à la balle dans la rue, un dimanche après-midi. Au bout d'une heure ou deux, le français appelle son fils. Celui-ci ne répond pas. Le père avance et constate qu'il n'y a personne dans la rue. D'abord il ne s'inquiète pas. Mais l'heure du souper arrive et le petit Henri n'est pas de retour. Le père et la mère s'alarment alors. On téléphone au poste de police. Là à leur grande surprise, on leur apprend que leur fils est retenu prisonnier.

—"Mais pourquoi?" questionne le père.

—"Pour avoir joué en public le dimanche."

—"Non d'un tonnerre!" rugit le français.

Il fit sortir son fils sous caution. Le lendemain, procès. Le français perdit sa cause et dut payer près de cent dollars d'amende et de frais.

En voilà un pays de liberté où il est défendu de jouer à la balle le dimanche!

Et dire que nos braves jeunes cultivateurs, nos honnêtes jeunes filles de la campagne, désertent leur village souvent sous le prétexte qu'ils n'ont pas assez de liberté! Ils prétendent que leur curé est trop sévère, qu'ils ne peuvent plus s'amuser, etc., etc. . . .

Il est évident, selon moi, que tout cela est exagéré. Mais écoutez-moi: pauvres hères qui quittez votre village pour avoir plus de liberté, vous vous en allez juste[illegible] dans un pays où il y en a moins [illegible] votre curé, chez-vous, n'a jamais [illegible] aux enfants de jouer à la b[illegible] le dimanche. Le fait est que [illegible] j'étais au collège, il y avait chaque dimanche après les vêpres, pendant la bonne saison, des joutes de baseball qui faisaient nos délices.

En voulez-vous d'autres preuves qu'il y a plus de liberté au Canada qu'aux Etats-Unis?

A Lakeland, en Floride, un chat que le manque de nourriture avait rendu très mauvais entra dans une maison habitée par des canadiens-français. Il était près de midi. Le chat faisait des siennes, effrayant les femmes et les enfants qui se trouvaient là, miaulant et faisant des bonds formidables. A midi, le chef de la famille arriva. Il s'empara du chat, pendant que l'animal enragé le mordait et l'égratignait douloureusement. L'homme noya alors la bête.

Un anglais l'avait vu. Le lendemain, le canadien-français était arrêté.

Il en resta tout ahuri. Pauvre homme, il fut condamné à payer $50 d'amende et aux frais, soit plus de soixante-et-quinze dollars. Pourquoi? parce qu'il est défendu là-bas au citoyen de tuer un animal domestique. Comme l'homme était très pauvre, il n'avait pas d'argent pour payer. Quelques amis se cotisèrent et payèrent pour lui. Autrement il aurait fait un mois de prison.

Un mois de prison pour avoir tué un chat! Loi de vieilles filles puritaines!! Belle liberté!!!

Un autre fait: un canadien-français de Châteauguay arrivé en Floride depuis trois ans, avait acheté un lopin de terre. Ça allait mal. Ç'avait toujours mal été. Jamais de bonnes récoltes! Il restait à dix milles de Sanford. Un automobile leur était nécessaire. Il en acheta une, une Ford. Incapable de payer tout comptant il avait convenu avec le vendeur de le payer par versements mensuels égaux. Quelques semaines plus tard, il se trouva sans le sou. Dans le même temps, un homme se présenta qui désirait acheter sa terre; un autre poussin. Le prix offert était le même que celui payé par le canadien-français. La vente était à termes, comme la première, avec $150 comptant. Notre compatriote vendit son bien et vint s'établir à Orlando où avec les cent cinquante dollars reçus il ouvrit un petit magasin de liqueurs douces. Avant de partir il avait notifié la firme dont il avait acheté le Ford. Naturellement il décida de ne pas leur donner sa nouvelle adresse avant d'être en mesure de les payer; car il savait trop bien qu'en ce cas on lui aurait enlevé son auto et qu'il aurait tout perdu.

Trois semaines après, le canadien-français était arrêté et conduit en prison à Orlando. Pourquoi? simplement pour avoir changé de comté alors que son automobile, n'était pas complètement payée. Eh! oui, voilà la loi qui existe dans bien des états aux Etats-Unis! Non, qu'on ne vienne plus me parler de la Libre Amérique! Ils croient être libres quand ils sont enchaînés aux pieds et aux mains et qu'ils ont un bandeau sur la bouche! . . .

Le canadien-français resta onze longues journées en prison. A la fin, on se décida à lui faire un procès. Il fut acquitté; car nous ne sommes toujours plus au Moyen-Age. Mais je dis que la loi qui permet une telle arrestation est une loi sous laquelle il vaut mieux ne pas vivre. L'homme perdit son auto. On la revendit $475. Le canadien-français avait payé $560 sur sa dette. Les frais de cour se montaient à $45. Il lui revenait donc [illegible] argent.

Mais on relâcha net de la dou[illegible]

Un autre fait plutôt comique, celui-ci: Quatre ou cinq riches canadiens-français de la province de Québec passaient l'hiver en Floride. Ils avaient ensemble acheté un petit lac et s'étaient chacun bâti [illegible] maison. Leurs caves étaient bien garnies de [illegible].

[illegible] un officier fédéral se présente et saisit toutes les boissons. Nos [illegible] canadiens-français sont obligés de payer de fortes amendes en a[illegible]

Mais [illegible] ment de [illegible]. Les [illegible] ches" décidèrent alors de prendre leur revanche. Ils connaissaient quelques anglais dont ils suspectaient la trahison [illegible] officiers chargés de faire respecter le Volstead Act à vider les caves de ces anglais. Parmi les demeures où on découvrit de la boisson au cours de ce raid se trouvait celle du juge qui avait condamné nos canadiens-français.

Je crois que ces quelques faits suffisent amplement à prouver qu'il y a plus de liberté au Canada qu'aux Etats-Unis.

La base de la vie, c'est la liberté. Si nos pères ont lutté après la conquête du Canada par l'Angleterre, c'est pour conquérir cette liberté dont nous jouissons aujourd'hui. Canadiens-français, n'allez pas vous dépouiller du plus bel héritage que nous ont laissé nos aïeux. Ne partez pas pour les Etats-Unis, pays où le drapeau de la liberté flotte au-dessus de cent vingt-cinq millions d'individus enchaînés par des liens mesquins!

HENRI SAINT-LAURENT.

Un incendie à Saint-Patrice de Beaurivage

S.-PATRICE DE BEAURIVAGE, 3 (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers, la maison de M. Napoléon Breton a été incendiée. Rien ne put être sauvé. On ne connait pas l'origine du feu.

—Le 2 septembre, M. Hormisdas Chabot épousait Mlle Marie-Anne Bilodeau, tous deux de cette paroisse.

—Le 2 septembre, M. Clovis Giroux, de S.-Bernard, épousait Mlle Marie Chabot, de cette paroisse.

NOUVELLES DE SOREL

SOREL, 2. (Du correspondant de la Patrie.) — La visite de Sa Grandeur Monseigneur DeCelles à Saint-Pierre de Sorel et à Notre-Dame, a été marquée par un très grand nombre de confirmés et par une très nombreuse assistance aux divers offices. Les honneurs [illegible] rendus par [illegible] assistant de Sa Grandeur [illegible] intéressant[illegible], comme intéressantes [illegible] ont été les allocutions de Sa Grandeur [illegible]

[illegible] et du nouveau chemin de croix au cimetière des S. Anges. Plusieurs [illegible] personnes ont assisté à cette cérémonie. Le sermon de circonstance, au cimetière, a été fait par le R. P. Rhéaume, o.m.i., qui accompagne Sa Grandeur dans sa visite pastorale. Cette cérémonie devait être présidée par Sa Grandeur, qui a dû se faire remplacer à cause d'une indisposition.

Nous devons ajouter que notre ville, à l'occasion de cette visite, la première de Mgr DeCelles à Sorel, depuis sa consécration, ont su très bien faire les choses. Les rues par où devait passer Sa Grandeur avaient été pavoisées, et au départ de Sa Grandeur, tant de Saint-Pierre que de Notre-Dame, une longue théorie d'automobiles bien remplies lui a fait suite.

En partant de Sorel, Sa Grandeur s'est rendue à Saint-Joseph de Sorel, après quoi Mgr DeCelles visitera Sainte-Anne de Sorel.

— Dans le cours de son allocution à Saint-Pierre, dimanche, Mgr DeCelles a fait un délicat compliment à celui qu'il a qualifié le vénérable curé de Sorel, qui se dévoue depuis plus de trente ans au bien-être spirituel et temporel de cette paroisse, et il a félicité aussi tous les paroissiens de l'état si satisfaisant des affaires de leur fabrique. A Notre-Dame, Sa Grandeur a parlé dans le sens, du pasteur et de ses ouailles qui, dans un avenir assez rapproché, verront une belle église remplacer la chapelle actuelle.

—Le "Laval County", arrivant directement de France, est entré dans le port mardi matin et s'est rendu au quai du Québec, Montreal and Southern. Outre sa cargaison il portait cinq "rats de cale", qui auront à répondre du sans-gêne avec lequel ils ont entrepris la traversée de l'Atlantique sur ce steamer. Ils sont en ce moment à l'hôtel du gouvernement, sous la garde de M. le gouverneur Oscar Champagne, attendant leur procès.

—M. et M[illegible] Lévesque et leurs enfants sont revenus d'une promenade de quelques semaines à Ottawa, [illegible] autres villes de l'Ontario.

—M. [illegible] Bruneau a siégé en [illegible] lundi, dans une c[illegible] les parties [illegible] par Mtres A. [illegible] alvas [illegible] Cardin

[illegible]

Tous les membres de la succursale S.-Anselme, No 494, sont convoqués pour dimanche prochain, le 6 septembre 1925, pour 8 heures et demie précises, le matin, à l'école S.-Anselme, coin des rues Berey et Rouen, pour prendre part à la grande procession, laquelle sera suivie d'une grand'messe qui sera chantée en l'église de S.-Louis de France.

DEPARTS

Pour le pittoresque GASPE

LA BAIE DES CHALEURS et TERRE-NEUVE

Un bateau part tous les mercredis, à 7 p.m. (heure avancée) du quai Victoria, pour le BASSIN DE GASPE TOUS LES DEUX MERCREDIS pour la BAIE DES CHALEURS ET TERRE-NEUVE Respectivement.

Mercredi, 9 Septembre le Vapeur GASPESIA quitte Montréal pour Ste. Anne des Monts, Riv. au Renard, Bassin de Gaspé et endroits intermédiaires, jusqu'à Paspebiac.

Fret accepté jusqu'à 6 P.M. le mardi précédant les départs

Le vapeur GASPESIA est tout particulièrement adapté au service des touristes.

EXCELLENTE CUISINE. TAUX MODERES

Laissez-nous vous préparer un itinéraire d'une croisière de 8 jours à Gaspé ou d'une croisière de 12 jours à Terre-Neuve.

THE CLARKE STEAMSHIP CO. LTD
Quai VICTORIA. Tel. MAin 6835
164-2

AUTOUR DU MONDE de New-York le 3 déc.

Empress of Scotland

25,000 tonnes brutes
17,500 tonnes de déplacement

Allez célébrer la Noël au pays où naquit et mourut le Christ — en Palestine. Profitez de la croisière Autour du Monde organisée par le Pacifique Canadien. Vous serez au Caire pour le Jour de l'An. Visitez l'Inde dans les conditions les plus idéales. 129 jours d'une existence agréable et remplie d'uniques expériences. Service sur le bateau comparable à celui des hôtels de Banff et du Lac Louise. Prix très modérés. Renseignez-vous plus complètement auprès de votre agent local ou du

D. R. KENNEDY, Agent Général, Service océanique, Tél. Main 7900, 141 rue St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de transport au monde

En Voyageant Utilisez les CHEQUES DE VOYAGE de la DOMINION EXPRESS COMPANY

Acceptés dans tout le Monde

DE CHARETTE

"Aime Dieu et va ton chemin."

"Rappelez-vous le nombre considérable de pèlerins de toutes conditions qui, jadis, se sont rendus à Rome pour l'Année sainte, affrontant pour la plupart les fatigues et les dangers d'un long voyage: le souci de la béatitude éternelle leur faisait surmonter tous les obstacles."—PIE XI.

"Il serait indigne de vous de demeurer indifférents et inertes en pareille circonstance, alors que, aujourd'hui plus que jamais, on recherche avec tant d'avidité les richesses de la terre, au mépris même de la loyauté et de la conscience professionnelle."—PIE XI.

A ROME

avec les zouaves pontificaux.

Pèlerinage de Reconnaissance

Sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr. G. FORBES, Evêque de Joliette.

En reconnaissance de la béatification des Martyrs Canadiens

Dernier Pèlerinage Canadien.

Approuvé et béni par S. Exc. Mgr. P. Di Maria, délégué apostolique, et par nos evêques.

Départ le 3 octobre par le "CANADA"

FRAIS PREVUS: Classe "Touriste" $342.00; Monoclasse $465.00; comprenant passage sur paquebots, taxe, passeport, passage sur les chemins de fer en Europe, logement, repas, pourboires.

RENSEIGNEMENTS COMPLETS SUR DEMANDE:
Laurent Turcotte, 211 McGill, Montréal, Main 7760
R.P. A.-M. Daignault, S.J., 1043 Rachel est Montréal
ou chez les agents

51F

WHITE STAR-DOMINION LINE

Le JOUR de GLOIRE est ARRIVE

LAISSEZ-MOI GARNIR
VOTRE FOYER

SUIVEZ LA FOULE

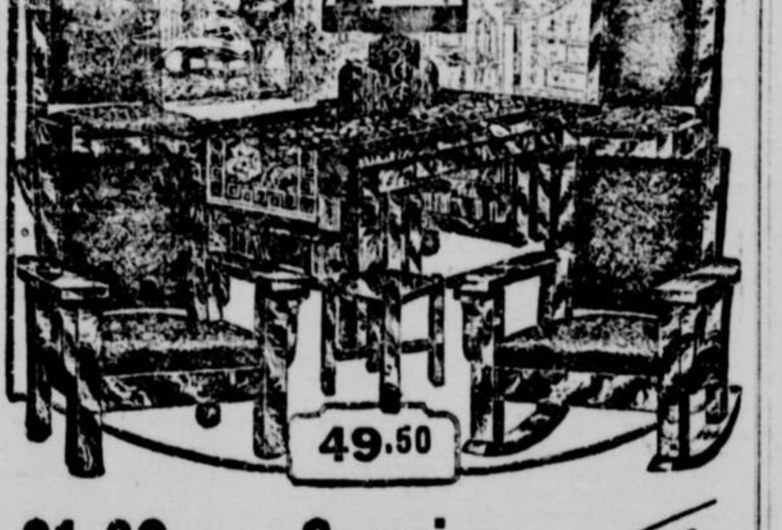
$5.00 pour votre vieux set de salon ou poêle. Soyez mieux meublé, cela ne coûte pas plus cher

'La Liberté' pour tous et tous pour "La Liberté"

RIEN A PAYER COMPTANT

En prenant avantage de notre merveilleux CREDIT DE CONFIANCE

Voir, c'est croire.



$1.00 par Semaine

25 CHANCES SEULEMENT

PAS D'ARGENT COMPTANT

Pas de C. O. D. Rien à payer à l'arrivée de ce mobilier de bibliothèque. 3 JOURS D'ESSAI GRATIS. — Rien à risquer. Tout à gagner. Aucun foyer ne devrait se passer de ce set si avantageux.

LA LIBERTE FURNITURE, 1764 Ouest, rue Notre-Dame, Dépt. P.

Envoyez l'ameublement de bibliothèque de 7 morceaux $49.50, ci-dessus décrit. Je je n'aurai rien à payer sur livraison des marchandises. Je les aurai à l'essai 3 jours gratis. Si je suis satisfait, je donnerai $1.50 par semaine jusqu'à complet paiement. Si je ne suis pas satisfait, après trois jours d'essai, je renverrai toutes les marchandises et vous paierez les dépenses.

Nom..........

Adresse..........

$5 Comptant Vous Réserve n'Importe Quel Manteau de Fourrure.

Achetez vos vêtements ici et faites charger à votre même compte.

Nous échangeons les meubles. Venez discuter de la chose avec nous.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS

Ecrivez, téléphonez Westmount 7610 ou venez

"La Liberté"

MEUBLES ET VETEMENTS

1764—NOTRE-DAME OUEST—1764

Angle Turgeon. Le coin rond.

Descendez à St-Augustin.

PRELARTS

Le temps est à l'économie. Vous apprécierez hautement les occasions présentement offertes dans les prélarts et carpettes, aux magasins

L. P. Fontaine

1023 Ontario Est.
34 Mt-Royal Est.

LE "COVER BOBLE"

indispensable pour le Costume de Soirée masquant complètement les cheveux coupés en arrière.

Information GRATUITE

PUNDE & BOEHM

117 Metcalfe 262 Ste-Catherine E.
Tél. Up. 3161 Tél. Est 8120

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

Les Poudres Nervines Mathieu

procurent un prompt soulagement dans les cas de:

MIGRAINE, MAUX DE TETE, NEVRALGIE, Etc.

La même Préparation se vend aussi sous forme de TABLETTES.

Chez votre fournisseur ou à La Cie J. L. MATHIEU, Manufacturiers, Sherbrooke, Qué.

EXIGEZ LE NOM

CONTANT

sur la couenne de chaque jambon

La plus importante salaison canadienne-française du Canada.

DAMES ET JEUNES FILLES

que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Haziz, de TEHERAN, PERSE
Société des produits Persans Montréal.

Société Produits Persans.
Messieurs:—

Je tiens encore une fois—et aujourd'hui d'une façon définitive—à proclamer que vos Pilules Persanes sont réellement une bénédiction pour les femmes peu favorisées de la nature. J'ai suivi un traitement complet et, maintenant le résultat est hors de tout doute. Le changement opéré est aussi considérable qu'il a été rapide.
Mme Z. Anne C. Trois-Rivières.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00

Société des Produits Persans

Pharmacie Modèle de Goyer
186 Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous envoyez de l'argent, faites remise par mandat poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 177-4-ino

QUEBEC EXPOSITION PROVINCIALE 1925

L'Année du Tourisme
LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE
Le plus beau programme
La plus belle Exposition

5-12 SEPTEMBRE.

A-31-8-3-3

LES CAUSES CÉLÈBRES

LA CONVOITISE QUI CONDUIT AU MEURTRE

L'inégal châtiment dont furent frappées Louise et Basilique Caron pour avoir subtilisé à un visiteur le contenu de sa bourse.

LE BILLET DE MILLE

La volée de coups de bâton qui causa la mort de Louise Caron et fit périr Edouard Devlin sur l'échafaud, à Québec.

Louise Caron et sa soeur, à qui de pieux parents avaient donné le beau nom de Basilique, tenaient maison ensemble à Québec, au numéro 4 rue de la Tour, dans la Côte d'Abraham au faubourg St-Joseph. C'était une maison fort hospitalière, où étaient reçus maints visiteurs d'occasion. Le 10 août 1835, il s'en présenta un nommé François O'Connor, qui était un Anglais arrivé seulement depuis un mois ou deux de son pays et qui était venu au Canada en voyage de convalescence. Pendant qu'il était dans la maison des filles Caron, O'Connor fut pris d'une indisposition soudaine qu'il attribua charitablement au délabrement physique résultant de sa récente maladie et aux libations imprudentes qu'il s'était permises. En tout cas, O'Connor qui s'était présenté dans la matinée rue de la Tour perdit une heure après notion de tout et ne recouvra sa connaissance que tard dans l'après-midi. Lorsqu'il revint à lui, il fut naturellement assez confus d'avoir, à ce qu'il pensait, abusé à un tel point de l'hospitalité des deux soeurs et leur fit des excuses que les jeunes filles reçurent avec la meilleure grace.

Mais lorsqu'il eut pris congé d'elles et qu'il eut l'occasion de regarder dans son portefeuille, O'Connor éprouva un tout autre sentiment en constatant la disparition d'un billet de $1,000 et d'un billet de $500 de la *Merchant's Bank* de New-York, ainsi que de quatre billets de $5 de la Banque de Montréal. Il ne soupçonna pas Louise et Basilique Caron d'avoir provoqué son long évanouissement, mais il les accusa d'en avoir profité pour le dévaliser. Et il alla porter plainte à la police.

Après le départ du jeune homme, Basilique Caron avait immédiatement quitté elle-même la maison de la rue de la Tour. Et le matin du lendemain, qui se trouvait un mardi, elle se présentait chez Joachim Bédard, à Charlesbourg, et s'entendait avec la femme de Bédard pour loger avec la famille. Elle n'avait cependant pas révélé son véritable nom. Elle se faisait passer pour la veuve d'un nommé Jourdain qui, disait-elle, venait de mourir à la Baie-St-Paul. Et elle avait fait à la femme de Bédard cette confidence :

—J'ai beaucoup de chagrin de la mort de mon mari, mais j'ai aussi une consolation, et c'est qu'il m'a laissé beaucoup d'argent.

Un ou deux jours plus tard, la soi-disant veuve Jourdain demanda à son hôtesse si elle voulait bien lui changer un billet de banque. C'était un billet qui ne ressemblait à aucun de ceux qu'avait vus jusque-là la femme Bédard, de sorte qu'elle le fit voir à un habitant de Charlesbourg nommé Joseph Marchelosse dit Volage, et celui-ci déclara que c'était un billet de mille dollars. Basilique Caron ne trouva personne à Charlesbourg pour lui faire la monnaie d'une aussi forte somme, et quelques jours après Bédard ayant entendu parler du vol dont O'Connor avait été la victime, conçut des soupçons contre sa pensionnaire. Lorsqu'il rentra chez lui, cependant, la prétendue veuve avait disparu. Il se mit à sa recherche et finit par la rencontrer près du pont Scott :

—Voulez-vous me faire voir encore votre billet de mille dollars ? demanda-t-il.

—Je ne l'ai plus, répondit Basilique Caron; je l'ai remis à la femme d'Edouard Devlin.

Cet Edouard Devlin était un très intime ami des soeurs Caron. Lorsqu'il sut que Basilique avait en sa possession de gros billets de banque dont elle avait du mal à se défaire, il s'empressa de se mettre à sa disposition pour la tirer d'embarras. Basilique ne semblait pas avoir qu'un billet de mille. Quelques jours après le 10 août, Georges Coulson, un commis chez A. Laurie & Cie, lui avait en effet vendu quinze verges de drap de Naples, et elle lui avait offert en paiement un billet de $500 qu'il avait refusé d'accepter parce qu'il avait des doutes sur sa valeur réelle. La jeune fille se trouva donc bien de l'aide que lui offrit Devlin. Pour mettre en circulation des valeurs de cette importance, un homme a naturellement plus de ressources qu'une femme. Basilique et Devlin se rencontrèrent un jour au restaurant tenu par la femme Sarah Hewitt, rue du Saut-au-Matelot, et, laissant là la jeune fille, Devlin partit faire changer un billet. Il revint quelques minutes plus tard et, sous les yeux de plusieurs personnes, remit à Basilique Caron un grand nombre de billets de banque que la jeune fille fit disparaître dans son corsage. Une des personnes qui se trouvaient à ce moment dans l'établissement s'aperçut que la jeune fille, outre toute cette richesse, avait en sa possession quatre billets de cinq dollars de la Banque de Montréal.

De sorte que lorsque la police, après avoir arrêté Louise et sa soeur, découvrit tous ces témoins qui avaient vu Basilique en possession des compromettants billets de banque, elle n'eut pas de peine à les faire envoyer l'une et l'autre devant la cour d'assises. Le président du tribunal, cependant, fit observer que l'on avait négligé de prouver que ces billets d'une banque américaine eussent une valeur quelconque, et il recommanda aux jurés de ne considérer l'accusation de vol qu'en rapport avec les quatre billets de cinq dollars de la Banque de Montréal. Les jurés déclarèrent Basilique coupable et acquittèrent Louise. Basilique fut condamnée à un an de prison.

* * *

Des deux soeurs, et sans que l'une ou l'autre s'en doutât, c'est Basilique qui se tirait le mieux de cette affaire.

Car aussitôt que celle-ci fût retirée de la circulation, Devlin, qui l'avait aidée à changer le billet de cinq cents, tourna ses assiduités du côté de Louise, qu'il soupçonnait en possession du billet de mille. Le procès des deux jeunes filles avait eu lieu au mois de septembre. Pendant deux mois Devlin usa vainement de tous les moyens de persuasion et de menaces de violence pour induire Louise Caron à lui passer le précieux billet. Vers la fin de novembre, il avait cependant réussi à l'effrayer, de sorte que, afin de se soustraire à ses persécutions, elle disparut. Devlin se mit à sa recherche et ayant découvert sa retraite au bout de trois jours, il la ramena vers 7 heures, le soir du 27 novembre, dans la maison de la rue de la Tour où, en l'absence de sa soeur, elle habitait maintenant avec Margaret Riley et Nancy Dingwell. Lorsqu'elle rentra avec Devlin, ces deux femmes étaient dans la maison, ainsi qu'un nommé Antoine Gadbois, tonnelier, qui demeurait dans le voisinage.

La présence de ces personnes n'empêcha pas Edouard Devlin de vouloir régler immédiatement ses comptes avec Louise Caron :

—Pourquoi as-tu quitté cette maison ? lui demanda-t-il dès qu'il eût refermé la porte de la rue.

Et comme la femme ne répondait pas, il lui administra plusieurs retentissantes gifles dans la figure, après quoi, comme il eût fait à un enfant désobéissant, il lui ordonna d'aller se coucher. Louise Caron ne se soumit pas docilement et cela poussa Devlin au comble de la fureur. Saisissant un bâton qu'il trouva dans un coin de la maison, il se mit à en frapper à coups redoublés la jeune fille sur la tête, sur les épaules et sur tout le corps. Il tenait le bâton à deux mains et frappait de toutes ses forces.

—Voulez-vous la tuer ? demanda Nancy Dingwell.

—Non pas, répondit Devlin, je serais fâché de la faire mourir.

Pourtant, il continuait de frapper à tour de bras, si bien qu'à la fin, Louise Caron s'affaissa sur le plancher et resta inerte :

—Ayez pitié de moi ! gémit-elle.

—Tu ne mérites pas de pitié, vociféra la brute.

Lorsqu'elle était par terre, Devlin frappa encore à coups de pied, puis il s'agenouilla sur elle et tira de sa poche un couteau. Mais une lueur de raison lui revient apparemment, car il ne se servit pas de cette arme. Il se remit debout et commanda à Louise Caron de se lever. Elle essaya d'obéir, mais put seulement s'asseoir sur le plancher. Nancy Dingwell la prit sous les bras et, en la soutenant, la conduisit dans sa chambre et la mit au lit. Elle lui lava ensuite la figure, qui était couverte de sang.

Devlin resta dans la maison. Et vers onze heures, il lui vint probablement une appréhension de s'être mis sur les bras une mauvaise affaire, car il alla chercher un médecin. Il revint au bout de quelques minutes avec le docteur Marsden qu'il avait franchement mis au courant, confessant qu'il avait besoin de ses services pour une femme qu'il avait battue. Il avait ajouté, en manière d'excuse :

—Si elle n'avait pas eu la tête aussi dure, je ne l'aurais pas battue.

Dans la maison, il se hâta de montrer au médecin l'instrument qui avait servi à cette cruelle correction en disant :

—Vous voyez que ce n'est pas un très gros bâton.

Le médecin examina longuement la victime. Il lui trouva un bras cassé à trois endroits, de larges légions au cuir chevelu et d'innombrables contusions comme en pouvait produire les coups de bâton. Aucune des blessures, considérée isolément, ne lui paraissait absolument mortelle, mais le médecin n'eut tout de suite aucun doute que Louise Caron mourrait de la multiplicité de ces blessures. De cette conclusion il se garda cependant de faire part à Devlin, craignant que, s'il était averti de la gravité de sa situation, ce dernier ne prît la fuite. Le docteur Marsden laissa Devlin dans l'incertitude sur l'état de sa victime, tout en lui donnant à entendre qu'elle souffrait de graves lésions :

—Je reviendrai demain matin, dit-il, et je pourrai alors mieux vous dire ce qu'il en est. En tout cas, je puis dès maintenant vous avertir que la blessée perdra probablement un bras.

—Le diable emporte le bras ! Vous pouvez le couper tout de suite, si vous voulez; mais conservez-lui la vie ! avait répondu Devlin.

* * *

Après le départ du médecin, Louise Caron, qui n'avait pas de rancune, pria Devlin de venir s'asseoir à son chevet. Il s'y installa sans mot dire, et par une réaction assez naturelle, une grande lassitude l'envahit et peu à peu sa tête s'inclina et vint reposer sur l'oreiller à côté de celle de sa victime. Dans cette position il dormit d'une traite jusqu'au jour.

C'est Nancy Dingwell qui vint le matin le secouer en lui disant :

—Comment pouvez-vous dormir ainsi à côté d'une morte ?

Car Louise Caron avait expiré au cours de la nuit.

Devlin entrevit aussitôt les terribles conséquences que cette affaire pouvait avoir pour lui, et chercha à s'y soustraire par la fuite. Il ne fut pas présent à l'enquête de coroner, où le jury dressa contre lui une accusation de meurtre, mais il fut arrêté le 30 novembre chez un cultivateur de Deschambault à qui il avait demandé l'hospitalité pour la nuit.

Il fut passé en cour d'assises au mois de mars 1836, promptement déclaré coupable par le jury le 29 mars, et condamné à être pendu le 8 avril.

Après sa condamnation, et parce que le docteur Marsden avait déclaré qu'aucune des blessures n'était en soi mortelle, le tribunal, en vue d'un recours en grâce, permit que le corps de Louise Caron, qui était depuis quatre mois au cimetière, fût exhumé afin d'être examiné par d'autres médecins, dans l'intérêt de Devlin. Les docteurs Rasey, Caldwell et Morin procédèrent à cette expertise, mais ne purent ensuite que confirmer les conclusions du docteur Marsden.

Le 8 avril, à 10 heures du matin, Devlin monta sur l'échafaud soutenu de l'abbé Baillargeon, curé de Québec. En présence de la multitude qui asistait à l'exécution, le misérable s'agenouilla pour prier quelques instants, puis, se levant, déclara à haute voix :

—J'espère que le Dieu tout-puissant me pardonnera toutes mes fautes. Cependant, j'affirme que je n'ai jamais eu l'intention de faire mourir Louise Caron.

Devlin garda jusqu'au dernier moment un extraordinaire sang-froid, au point que, rapporte-t-on, il aida le bourreau à lui assujettir la corde au cou, ce qui fait présumer que l'exécuteur des hautes oeuvres, contrairement à la pratique ordinaire, ne lui avait pas entravé les mains.

Il donna lui-même au bourreau l'ordre de déclancher la trappe.

Les Québécois ne surent jamais ce qu'il advint du billet de mille dollars dérobé à O'Connor.

ON DEPLACE CE MARCHE A QUEBEC

Le marché Jacques-Cartier transporté à la rue de la Couronne.

QUEBEC, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le déplacement du marché Jacques-Cartier, dont il est question à Québec, depuis quinze ans, aura lieu le 18 septembre. Le marché sera établi au pied de la rue de la Couronne, sur le site que la ville avait préparé à cette fin sous l'administration Drouin en 1912. Il est entendu que le marché sera réservé aux cultivateurs "bona fide" et que les commerçants devront se placer en dehors, où des espaces leur seront loués par la ville.

Sur le site actuel du marché, à l'angle de la rue S.-Joseph, sera érigé le monument Jacques-Cartier, que la Commission des Monuments historiques vient de recevoir de France et qui est une réplique de celui de Saint-Malo.

LES VERS font des ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les laisse continuer leurs ravages, ils perceront probablement la paroi, parce que ces vers sont de la sorte à crochets qui s'attachent et se nourissent sur les surfaces intérieures. Les Poudres Vermifuges de Miller non seulement détruiront ces vers, de quelque genre qu'ils soient, mais serviront à réparer le dommage qu'ils ont causé. 29

Blessés grièvement en voulant éviter une voiture des pompiers

QUEBEC, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Pour éviter une voiture du département des incendies, qui courait à un incendie, hier soir, rue St-Joseph, une automobile de touristes a dû se jeter sur un trottoir et deux de ses occupants ont été blessés, en étant projetés violemment hors de la machine. Le premier, M. Rosenburg, de New-York, a été légèrement blessé à la tête et aux mains. Son épouse qui reçut quelques contusions au bras droit, souffre surtout d'un choc nerveux. Quant à celui qui conduisait M. Brook, il se plaint de maux internes. Ils ont été conduits à l'hôpital.

LES DIGNITAIRES DE L'A.C.J.C. A OTTAWA

La distribution des charges pour l'année 1925-1926.

OTTAWA, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Association de la Jeunesse Canadienne, région d'Ottawa, a fait la distribution des charges du comité régional pour l'année 1925-26. Le résultat est le suivant: Réginald Létourneau, du Cercle S.-Charles, président; Charles Michaud, du Cercle Reboul, premier vice-président; Adélard Gascon, du Cercle Sacré-Coeur; 2e vice-président et président de la Commission de presse; Lucien Gagnon, du Cercle Reboul, secrétaire correspondant; Albert Boyer, du Cercle Sacré-Coeur, secrétaire-archiviste; Lionel Lussier, du Cercle Duhamel, trésorier et président de la commission d'organisation.

Lionel Morrissette, du cercle Louis Veuillot, a été élu à la présidence de la Commission de propagande qui agira en même temps comme commission d'études et L. Bruyère, du cercle Mazenod à la présidence de la commission des avant-gardes.

Les causes devant le magistrat Lemay à S.-Jean

S.-JEAN, 5. (Du correspondant de la Patrie.) — Le magistrat J.-H. Lemay, de Sherbrooke, a entendu la plainte portée par Nathan Nilson, associé de Jos. Zisman, fruitiers de la Place du Marché, qui a été assailli et volé lors du "hold up" samedi soir dernier. Cinq accusés ont été traduits en cour comme complices dans ce vol. Ils ont nié l'inculpation. Deux d'entre eux, Narcisse Potvin et Georges Lussier, devront donner un cautionnement de $1,000 chacun et J.-P. Cloutier $500 pour jouir de leur liberté jusqu'au 12 septembre à l'enquête préliminaire. Dans le cas de Lionel Ouimet et de Wilfrid Langlois, le magistrat a refusé de les admettre à caution. L'enquête sera reprise le 12 septembre.

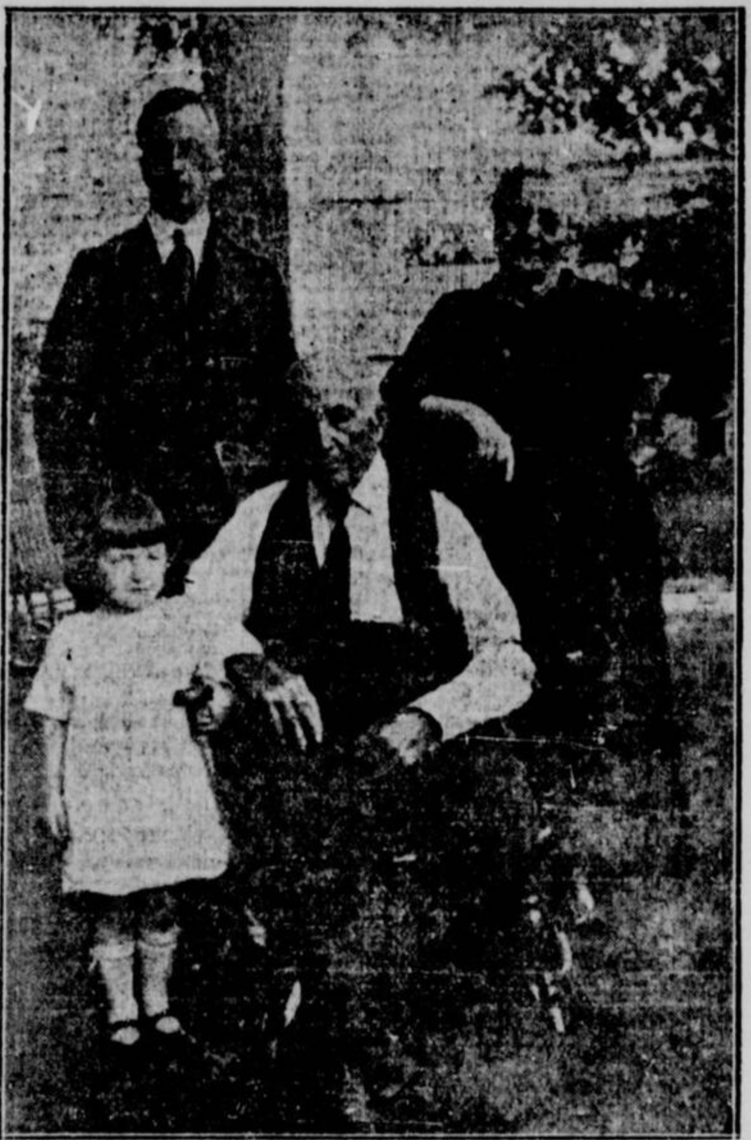
—Jos Defoe, port d'armes illégal, a plaidé coupable et a été condamné à $5.00 et les frais ou un mois.

—Hormisdas Lavoie, pour résistance à la police, fut condamné à $8.00 et les frais ou 15 jours.

—La cause de l'échevin Martial Rhéaume contre Raoul Berger pour tentative de corruption est venue et l'accusé a été condamné à subir son procès au assises criminelles.

Véritable
BAYER
ASPIRIN
Reconnue certaine par des millions et prescrite par les médecins contre
Mal de tête Névralgie Rhumes Lumbago
Douleur Mal de dents Névrite Rhumatismes
Sure
N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi correct.
Boîtes commodes de 12 pastilles "Bayer"—Aussi bouteilles de 24 et 100 — Chez les pharmaciens.
Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale, la "Croix Bayer."

A SAINT-PIE DE BAGOT



M. TREFFLE SAURETTE-LAROSE, dont on vient de fêter, à S.-Pie de Bagot, le 85ième anniversaire de naissance entouré de sa fille, Mme Jos. Rocheleau, de Granby, 62 nas; son petit-fils, Rosario Rocheleau, 35 ans, de Montréal et son arrière-petite-fille, âgée de 4 ans.

BELLE FETE DE FAMILLE A S.-PIE

A l'occasion du 85ème anniversaire de M. Trefflé Saurette-Larose.

SAINT-PIE DE BAGOT, 2. — Ces jours derniers l'on fêtait ici monsieur Trefflé Saurette-Larose, dont la famille est une des plus anciennes et des plus estimées de la paroisse: ce vénérable ancien vient d'avoir ses quatre-vingt-cinq ans.

En dépit de la saison pressante de la récolte, les parents présents dépassaient la centaine. La plupart ont pu participer à un dîner offert par madame Joseph-Alfred Gaucher.

L'on comptait entre autres, à cette magnifique réunion, des enfants de M. Trefflé Saurette-Larose: M. et Mme Fortunat, de Holyoke; M. et Mme Alfred Gaucher, M. et Mme Albert Chicoine et leurs enfants Adrien, Bernardette, Germaine, Cécile, Edna, de Saint-Pie; F. Philippe, c.s.c.; M. et Mme Joseph Rocheleau, de Granby; M. Rosario Rocheleau et sa fillette Marguerite et M. Donat Lemonde, de Montréal; MM. et Mmes Emile Forand, Chs. Anger, Adrien Anger, de Saint-Césaire; Donat Choinière, de Saint-Alphonse; Alphée Ouimet, de Saint-Pie; Mlles Blanche, Berthe, Gabrielle, M. Chs.-Edouard de la famille de M. et de Mme Charles Forand, de Saint-Césaire; son frère Israel Saurette, Mme Saurette et ses enfants, M. et Mme Irénée, de Saint-Césaire, MM. et Mmes Willie Tétrault, Albert Bousquet, Sylva Ravenelle et mademoiselle Ernestine; sa soeur, Mme Nérée Lemonde, M. Joseph Lemonde, M. et Mme Philéas Godin, de Saint-Damase; M. Nérée Lemonde et son fils Roland, de Pawtucket; M. et Mme Stanislas Brodeur et leur fils, de Saint-Damase.

Monsieur le curé Bonin, étant en retraite à Saint-Hyacinthe, n'a pu assister, mais doit se réjouir de voir conserver les traditions familiales et religieuses au sein des familles de sa belle et riche paroisse.

SAUCE H.P.
Un peu de Sauce H.P. améliore merveilleusement les sandwiches.

Tag-day lundi le 7 à Longueuil

Un Tag-Day à Longueuil est organisé par les Dames pour lundi, 7 septembre, au profit de l'Hospice S.-Antoine, pour venir en aide à cette institution qui abrite un grand nombre de vieillards et d'orphelins gratuitement. L'on compte sur la générosité et la bienveillance des personnes pour aider au succès de cette bonne oeuvre.

S.-UBALDE, 2. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Wilfrid Nolet, de Sherbrooke, est en visite chez M. Jos. Forest, Fortier et autres parents. Mme Nolet l'accompagne ainsi que Mlle Albina Fortier, de Sainte-Hénédine.

Seule une femme peut comprendre ce que les autres femmes souffrent
et ce qu'il leur faut pour recouvrer la santé
Parce que je suis femme et possède l'organisme délicat de la femme, je sais exactement combien vous vous sentez abattue quand les forces et la santé vous font défaut.
J'ai découvert le chemin de la santé parfaite et veux vous aider à vous engager dans la même route où vous recouvrerez vigueur et force.
Souffrez-vous constamment de maux de tête, de maux de reins, de douleur dans les côtés, de dyspepsie, de dépression nerveuse, de palpitations? Etes-vous obsédé par la crainte morbide d'un terrible événement sur le point de se produire? Etes-vous portée à pleurer? Avez-vous des cernes noirs sous les yeux et le teint blême, avec une sensation d'abattement et d'apathie?
Quelque soit votre mal, mon traitement simple à domicile en viendra promptement à bout. Je suis tellement certaine de pouvoir vous venir en aide que si vous m'écrivez en me définissant votre état, je vous enverrai un traitement d'essai gratuit de dix jours et vous inclurai les noms de plusieurs Canadiennes revenues à la santé grâce à mon traitement. Quand vous verrez les bienfaits qu'il procure et désirerez le continuer, il ne vous en coûtera que quelques sous par semaine pour vous procurer un approvisionnement supplémentaire de remède.
Pour votre fille
Si vous êtes mère et tourmentée par l'état de santé de votre fille, écrivez-moi. J'ai aidé des centaines de jeunes filles à recouvrer leurs forces et leur énergie défaillantes. Demandez-moi aujourd'hui même par lettre mon traitement d'essai gratuit.
MME. M. SUMMERS BOITE 29 WINDSOR, ONT. 279

DE BONNES ET BELLES DENTS
C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction.
Tout travail promptement accompli.
Extractions et traitement des dents sans douleur.
Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloide, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent
Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.
Dents en or 22k
Venez, c'est le temps!
Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 9298
32-sjno

ATHLÈTES CANADIENS FRANÇAIS

OLIVIER TOURANGEAU
Tourangeau est un forgeron qui vivait dans le comté de Vaudreuil il y a plus d'un siècle. Il était connu au loin pour sa force herculéenne et sa grande bravoure. Un jour, en traversant un bois, il trouve sur son chemin un gentil ourson. Quoi de plus naturel que de le prendre dans ses bras et de l'emporter ? Vous en eussiez fait autant. Mais la mère qui errait non loin, accourt aux cris de son petit et, se dressant sur ses pattes de derrière, fonce sur le ravisseur. Tourangeau n'avait pas d'arme. Evitant les prises il martèle littéralement avec ses poings la bête furieuse, qui tombe plusieurs fois, rugissante de douleur. La lutte durait depuis longtemps, quand l'arrivée de deux habitants des environs mit l'ourse en fuite. Tourangeau, magnanime, la laissa filer.
LE TABAC NATUREL
HERCULE
est le tabac idéal pour la race qui a engendré des géants comme Olivier Tourangeau. Mélange des espèces canadiennes les plus parfaites, il a la force qu'il faut pour plaire aux estomacs sains.
10¢
Chaque Paquet Contient un Coupon de Valeur

HERCULE
TABAC A FUMER FORT-NATUREL
HERCULE

Les Travailleurs et le Magasin du Peuple

Etalage Préliminaire des Tissus d'Automne

Tout ce qu'il y a de nouveau en fait de tissus et de nuances est ici; prêt à réjouir les yeux de nos clientes et à être transformé par les doigts habiles de leur couturière en de splendides costumes, robes et manteaux.

Quelques-unes des dernières nouveautés :

KASHA DE RODIER

.e nouvelle création du maître tisse- qu'est Rodier. Souple et de fini très .ux. Riches teintes d'automne: rouille, tangerine, sable ainsi que bleu marin et noir.
48 pouces de largeur. La verge: **5.95**

NOUVEAU MARVELLA

Ce tissu tout laine de fini soie, est tout désigné pour mantes et manteaux d'automne ou d'hiver. 54 pouces de largeur.

Nous vous l'offrons en rouille, cacao, vert, amande et noir, à, la paire **4.95**

LE DUVETINE

conserve toujours la faveur de la mode, grâce à son doux fini chamois, et naturellement il a revêtu les plus nouvelles teintes de la saison; pensée, vert amande, cacao, beige, bleu marine et noir; 54 pouces de largeur. La verge **3.95**

CORDE OTTOMAN NOIR

Riche d'apparence de soie, ce tissu est tout particulièrement appropriés pour mantes et manteaux d'automne. Notez bien la largeur: 52 pouces.
La verge **5.95**

DRAP VELOURS

Le tissu toujours en demande pour la confection de chauds manteaux d'automne et d'hiver. Assortiment complet des nuances ordinaires et nouvelles ainsi que noir; 54 pouces. La verge **2.95**

VELOURS CHIFFON

"Du velours, et encore du velours". Voilà ce que dit la mode cet automne. En voici une belle surface de soie, d'un riche noir jais. Idéal pour jupes et robes; 39 pouces. La verge **3.95**

JERSEY ET BALBRIGGAN

Deux tissus circulaires que la mode favorise pour les robes et jupes d'automne ou d'hiver; 54 pouces de largeur et grand choix de nuances.
La verge **2.50**

CREPE SATIN

Ce tissu en vogue s'offre à votre choix dans un grand assortiment de nuances ordinaires et nouvelles ainsi que noir; 38 pouces de largeur et qualité pure soie. La verge **2.95**

CROISE POIRET

Toujours au premier rang pour robes et costumes. Nous vous offrons ce fin tissu tout laine de 54 pouces, en bleu marin et noir.
Au prix très spécial de **1.89**

CREPE PLAT

54 pouces de largeur et excellente qualité pure soie. Ce tissu se partage les faveurs de la mode avec le crêpe satin pour les toilettes d'automne. 10 jolies nuances ainsi que noir. La verge **4.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Solde de 200 Robes Lavables

En Vente Lundi et Mardi à **1.49** Valant jusqu'à 3.50

Robes en guingan, chambrai, simili-broadcloth, percale, etc., grand choix de modèles; taille droite; garnitures variées; assortiment varié de nuances pâles et foncées.

Tailles: 36 à 44 dans le lot.

Aussi plusieurs uniformes de bonnes ou de gardes-malades, en noir ou blanc. Tailles: 36 et 38 seulement.
Valeurs vraiment remarquables à un tel bas prix **1.49**

Dupuis Frères—au premier.

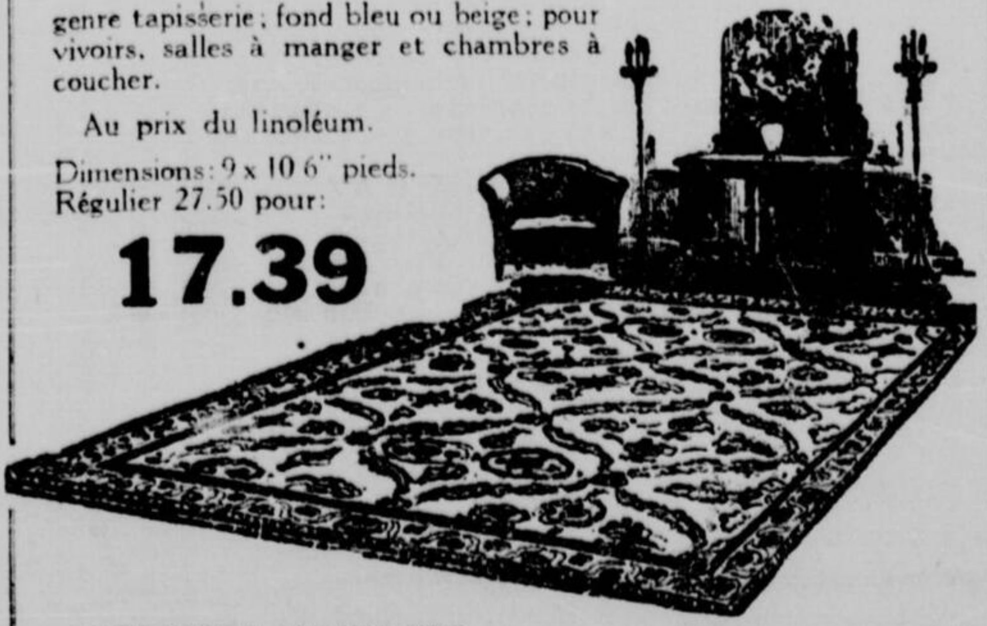
Carpettes Sans Couture

genre tapisserie; fond bleu ou beige; pour vivoirs, salles à manger et chambres à coucher.

Au prix du linoléum.

Dimensions: 9 x 10 6" pieds.
Régulier 27.50 pour:

17.39



CARPETTES AXMINSTER SANS COUTURE

Qualité forte et durable; quelques-unes à liquider au prix de........ **25.00**

Dimensions: 9 x 7'6 pieds.

CARPETTES LAINE ET FIBRE

sans couture; feront une bonne durée dans une chambre à coucher.

Dimensions: 9 x 7'6 pieds.
Régulier 11.50 pour **7.85**

CARPETTES BRUXELLES.

de première qualité; faites avec tapis à la verge. Dimensions: 6 x 9 pieds.

Qualité de 40.00 chacune, à liquider à **15.00**

TAPIS DE PASSAGE ET D'ESCALIERS

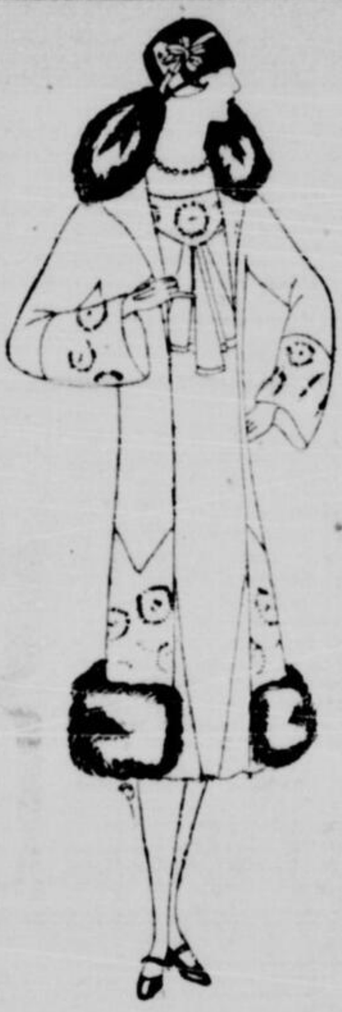
fabriqués de laine et de crin; feront une longue durée. Centre gris uni avec bordure noire, bleu, verte ou rouge; 27 pouces de largeur........ **1.29**

Dupuis Frères—au troisième.

NOUS saisissons l'occasion de la Fête du Travail pour dire aux travailleurs de toutes catégories—les vrais artisans de la prospérité nationale—combien nous sommes fiers de la confiance qu'ils placent en nous. Le témoignage non équivoque de leur patronage constant est la meilleure preuve qu'ils apprécient les efforts que nous faisons pour maintenir le coût de la vie au plus bas niveau possible.

Nos destinées sont étroitement liées. Nous aussi, nous sommes des travailleurs; et toutes nos énergies tendent à vous servir de mieux en mieux chaque jour.

LES TRAVAILLEURS SONT CHEZ EUX AU MAGASIN DU PEUPLE.



Notre Exposition des Modes d'Automne

Commencera
Mercredi, 9 Septembre

Afin de donner plus de confort à nos clientes, la parade des modèles vivants aura lieu au

Théâtre Canadien

(en face de DUPUIS)

MERCREDI à 3 P.M.
JEUDI à 10.30 A.M.
VENDREDI à 3 P.M.

BILLETS GRATIS chez Dupuis

Vous pourrez vous procurer des billets d'entrée--GRATUITEMENT--à nos rayons des Modes et de la confection, dès lundi.

EPICERIE

Télephone EST 8000

Livraison Gratuite dans toutes les parties de la ville et de la banlieue

Farine préparée Brodie XXX ou Chef, sac 6 lbs; régulier .42 pour .... **.39**

Farine Ogilvie; sac 24 lbs **1.49**

SAVON

Savon Comfort ou Barsalou. 19 morceaux **1.00**

ALLUMETTES

Marque Laurier (400); paquet........ **.09**

CONFITURES PURES

CONFITURES AUX PRUNES rouges pures, marque Smith; chaudière 4 lbs........ **.47**

CONFITURES AUX FRAISES, chaud. 4 lbs........ **.74**

Mermelade aux oranges pures, marque Jacob ou Langley Harris; chaud. 4 lbs........ **.59**

CONFITURES AUX FRAISES pures, marque Langley Harris; chaudière 4 lbs........ **.47**

Vinaigre de Malt pur, anglais; bout........ **.29**

Mélasse pure, boîte 2 lbs........ **.25**

Biscuits au soda de la Northwest Biscuit, paq. **.10**

Tapioca perlé ou sagou, lb........ **.10**

Bleu à laver Keens; paq........ **.06**

Poudre à laver Comfort 5 paq........ **.25**

PATATES

Patates des Montagnes Vertes—Toutes choisies à la main; 12 lbs........ **.23**

Sac 80 lbs........ **1.1[illegible]**

TOMATES

Tomates de qualité garanties "nouvelle saison". Boite........ **.14**

La douzaine de boites........ **1.65**

Caisse de 2 douzaines **3.20**

THE — CAFE

Thé Ceylan Pekoe. 3 lbs........ **1.75**

Thé Queen Qualité 3 lbs........ **1.98**

Café Moka-Java, lb........ **.65**

Café Rideau Hall, boîte 1 lb........ **.65**

Cacao pur—2 lbs........ **.25**

CEREALES

Fèves blanches ou pois jaunes 4 lbs........ **.29**

Riz Burmah........ 5 lbs **.35**

Farine de maïs ou orge Mondé 4 lbs........ **.23**

Vermicelle Sunshine—paq. 16 onces........ 3 pour **.40**

Farine d'avoine roulée, marque Ogilvie; paq **.24**

Tapioca préparé........ 2 paqs **25**

FRUITS EN CONSERVE

Poires dans un sirop, bte grandeur No. 2½ **.19**

Pêches dans un sirop; boîte........ **.29**

PROVISIONS

Sardines dans l'huile d'olive, marque Navy Club; 3 boîtes........ **.29**

Saumon rose; boîte 1 lb........ **.25**

Potages de toutes sortes, (à l'exception du poulet) marque Clark; 6 boîtes........ **.69**

Saindoux Domestic ou Easi-First; chaud. 3 lbs **.58**

SARDINES

Sardines dans l'huile, marque Banquet; boîte **.06½**

La douzaine de boîtes **.70**

MAIS SUCRE

Maïs sucré Golden Bantam—2 boîtes........ **.45**

Sirop de table, marque Edwardsburg, bte 5 lbs **.49**

POUDRE A PATE

Marque Magic—boîte 1 lb........ **.34**

Boîte 2½ lbs........ **.79**

Boîte 5 lbs........ **1.58**

Lait stérilisé, marque Carnation; 2 boîtes **.23**

Son cuit de Kellogg. paq. **.15** **.24**

Gelée de table, marque Primus; 3 paqs........ **.31**

Noix de coco en filament, lb........ **.25**

POIS

— Marque Le Soleil; boîte........ **.13**

La douzaine de boîtes...... **1.50**

OIGNONS

Oignons espagnols ou rouges; 4 lbs........ **.25**

Dupuis Frères au sous-sol.

Dupuis Frères
LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Dir.-Gérant.

Une telle vente ne s'est pas encore vue à Montréal

Il s'agit d'un Achat de 22,200 paires de Bas Golf pure Laine

provenant des fabricants les plus renommés d'Angleterre et d'Ecosse, offerts

A un prix qui représente à peine le montant payable à la douane sur la pleine valeur de ces articles.

C'est une occasion rare pour
---GARÇONS ET FILLETTES

— GOLFEURS
— CAMPEURS
— PATINEURS
— SKIEURS
— RAQUETTEURS
— TOBOGGANEURS
— JOUEURS DE HOCKEY
— CHASSEURS, etc..

Jamais un tel bas prix ne s'est vu sur des bas golf de cette qualité. Il est donc sage d'acheter non seulement pour vos besoins actuels, mais en prévision de l'hiver.

Grande variété de dessins et de couleurs. Tous avec large revers de fantaisie.

LES FABRICANTS:
J. & D. McGeorge—Ecosse; Isaac Briggs & Sons — Angleterre.

LES POINTURES:
9, 9½, 10, 10½ et 11.

LES VALEURS:
2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00 et 5.00 la paire.

Notre prix de Vente Samedi le 5 septembre **.95** la paire.
3 paires 2.75
6 paires 5.00

Robes Lavables pour Fillettes

Balances de nos séries à .98, 1.25, et 1.49, pour........ **.79**

Grande variété de modèles en guingan, chambrai et percale. Aussi quelques robes avec bouffants dans le lot, pour les toutes jeunes fillettes.
Ages: 2 à 12 ans.

Dupuis Frères—au premier.

3 HEURES DE VENTE
de 9 à 12 A.M.

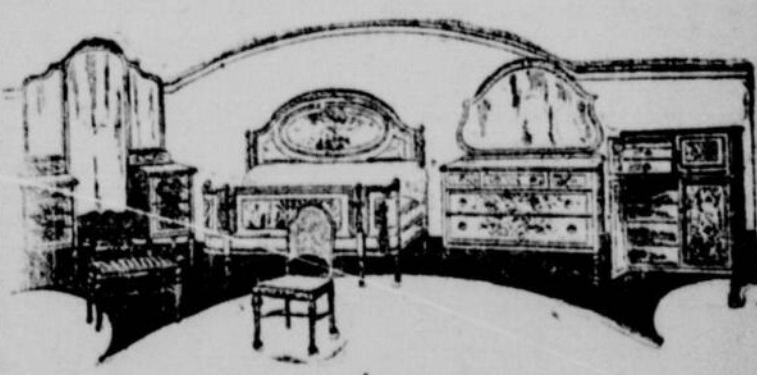
Complets à Deux Culottes

pour garçons de 9 à 15 ans; modèle Norfolk en tweed diagonal gris foncé; valeur de 7.00, spécial........ **4.95**

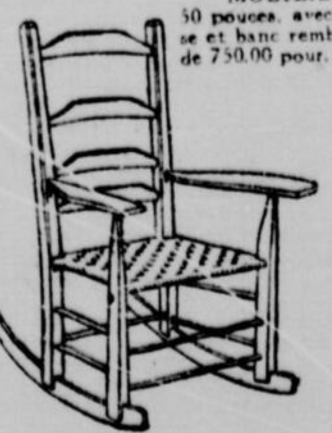
Dupuis Frères—au premier.

Mobiliers de Chambre à Coucher

Lait de Magnésie Phillip .... **.37**
Castorie .... **.33**
Pain Killer **.33**
Eau de Riga.. **.17**
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.



MOBILIER de six meubles style Adam, en noyer solide; bureau de 50 pouces, avec compartiment à bijoux, grande "Vanity", chifforette, chaise et banc rembourré et recouverts de peluche bleue. Valeur de 750.00 pour........ **585.00**



MOBILIER de cinq morceaux, émaillés gris français avec motif en relief. Comprend: bureau, chifforette, "Vanity" de 5 tiroirs; lit avec pied arqué et banc.

129.50

MOBILIER en érable piqué de 4 morceaux, comprend: bureau, chifforette, lit à pied arqué ainsi que Vanity de six tiroirs......

195.00

Berceuse pour convenir........ **9.85**

BERCEUSES D'HABITANT, naturel, siège en éclisse........ **2.75**

MOBILIER DE SALLE A MANGER de 9 morceaux en chêne solide fini fumé; comprend: un buffet de 47 pouces avec miroir épais, table oblongue, cabinet à argenterie, un fauteuil et 5 chaises avec sièges en véritable cuir.
Splendide valeur à........ **98.00**

Tables

TABLES avec rayon pour les livres. Beau fini noyer. Dessus: 24 x 12 pcs

5.75

Pas de commande contre remboursement (C.O.D.)

Dupuis Frères—au deuxième.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HRS

LES ARISTOCRATES DE LA PEGRE ET LES PERCEURS DE MURAILLE

Les cambrioleurs doivent se munir d'instruments dignes de leur redoutable vocation et capables de perforer la tôle et de découper l'acier. — Tout un arsenal à la disposition de l'armée du crime. — Une formidable affaire internationale.

UNE ODYSSEE CRIMINELLE

PARIS. — La fortune marche du même pas pour les honnêtes gens et pour les cambrioleurs, écrit Marcel Nadaud, dont l'enquête sur l'"Armée du Crime" dans "Le Petit Journal", de Paris, a créé tant de sensations. Plus on monte dans la vie, plus on descend dans la maison. On commence par le sixième, on finit au premier étage. Une fois au premier étage, il ne reste plus que l'hôtel particulier. Passy ou Monceau pour les uns, Fresnes ou Poissy pour les autres.

Mais avant d'en arriver à l'hôtel particulier, le cambrioleur doit frapper un grand coup. Ce n'est plus une simple serrure à faire sauter, c'est une muraille à laquelle il s'attaquera.

Comme il faut, dans toute entreprise, un certain capital, on le demandera à un coup d'audace. Pendant huit jours, la bande qui aura repéré une bijouterie observera la disposition de l'étalage, les allées et venues des passants, les occupations des employés. Elle aura choisi un magasin qui n'a ni treillage intérieur ni cuivre ni rideau à descente automatique. Au jour J, quelques instants avant l'heure H, une automobile viendra stationner à proximité. Brusquement, s'abattra dans la vitrine un pavé, enveloppé dans un linge pour éviter les éclats. Un complice, — car le lanceur de pavé se sera éclipsé, — raflera ce qu'il pourra, en vitesse. Puis, retraite générale, au besoin protégée par des coups de feu, jusqu'à la voiture, remise en marche au préalable. La bijouterie Lévy, du boulevard Saint-Martin, et la bijouterie de Suresnes ont su, l'année dernière, ce que leur a coûté le bris d'une vitrine par un petit pavé.

• • •

Ses preuves une fois faites et son capital constitué, le chevalier du ouistiti sera tout naturellement amené à chercher les seuls trésors à qui leur valeur et leur nombre méritent la protection d'un coffre-fort. Les outils qui ont fait sa fortune première, rossignol, pince-monseigneur, pied-de-biche, ouistiti, passent au rang d'utilités. Il lui faudra se munir d'instruments dignes de sa haute vocation, ceux qui lui permettront de perforer la tôle et de découper l'acier.

Le nouveau perceur de murailles dédaignera la dynamite, efficace, mais brutale, bruyante, dangereuse. Il cherchera l'arme offensive à laquelle nul métal ne résiste. S'il n'a que du talent, il suivra les sentiers battus: il se rabattra sur le chalumeau ou la "chignole" électrique. S'il a du génie, il recherchera quels nouveaux moyens lui offre l'industrie: ce sera, par exemple, la scie circulaire.

Le chalumeau ou péricope a bien ses avantages: son jet de flammes fond la tôle et en fait tomber un pan comme à l'emporte-pièce. Mais il a aussi bien des inconvénients: ses deux bouteilles de fonte, renfermant l'une de l'hydrogène, l'autre de l'oxygène, sont lourdes: il fallut, aux cambrioleurs de la poste de la rue Vauvenargues, huit jours de préparation à pied d'oeuvre pour apporter leur matériel dans la cave, point de départ de leur action.

Il est bruyant: son crépitement, qui confine parfois à l'explosion, risque d'être révélateur. Et puis il est dangereux: tel coffre peut renfermer, entre deux plaques de tôle, une lame de soufre. Que la flamme du chalumeau vienne à toucher ce soufre: des vapeurs asphyxiantes et corrosives se rabattront, impitoyables, sur le malfaiteur. Même la simple tôle d'acier spécial au manganèse se défend avec âpreté: pour la fondre, c'est avec un mélange d'hydrogène et d'oxygène qu'on passe au rouge les contours du panneau à découper; au moment décisif, on utilise le seul oxygène. Gare alors aux retours de flammes!

Enfin, et ce n'est pas son moindre inconvénient, chaque péricope porte un numéro d'ordre.

La chignole électrique est moins encombrante. Une vingtaine de mèches de rechange, une chignole, un petit moteur d'un cheval, que l'on achète dans n'importe quel bazar; ça pèse 4 ou 5 kilos, ça n'est pas encombrant, ça se branche sur n'importe quelle douille de lampe électrique. Mais pour la faire marcher, il faut de l'électricité.

Et puis la chignole ne peut guère s'en prendre qu'à des tôles d'assez faible épaisseur. En effet, il faut, autour du panneau à faire sauter, pratiquer toute une série de trous disposés en carré: trois ou quatre de ces trous sont réunis à coups de lime. Par la déchirure, on introduit une pince courbe dont l'intérieur est garni d'un mors aiguisé et qui agit sur le panneau comme un ouvre-boîte sur une boîte de sardines: ce qui peut difficilement se pratiquer avec des parois un peu fortes.

Dans cette lutte entre la cuirasse et le perforant, un malfaiteur de génie, qui, le mois dernier, opéra incognito faubourg Saint-Antoine, a trouvé dernièrement dans l'arsenal industriel une arme de premier ordre: une scie circulaire, montée sur billes, que l'on applique contre la tôle. Deux coups de chignole perforent des trous où s'adapteront les vis qui fixeront la portée de l'appareil. La scie appuyée à la tôle la mordra sous l'impulsion d'un gros pas de vis actionné par un volant à bras. En une demi-heure, la scie aura découpé dans la tôle de 5 millimètres un orifice d'un diamètre suffisant pour permettre au malfaiteur de passer le bras à l'intérieur du coffre et d'opérer une razzia qu'il espère fructueuse.

LES VICTIMES

Voilà donc notre perceur de murailles en possession de ses armes. A qui va-t-il s'attaquer?

Une banque? Non. Une banque a des coffres spéciaux, aux parois bourrées de ciment ou de fers hélicoïdaux en fonte recuite; une banque est surveillée. Parfois, évidemment, une inadvertance: telle, cette banque italienne, de Milan, qui, ayant installé dans ses caves une chambre forte, omit de lui donner un fond spécial. Pendant un mois, des malfaiteurs enlevèrent pierre par pierre la muraille qui séparait de la chambre forte la cave voisine louée par leurs soins. Et, un beau matin, des valeurs pour plusieurs centaines de milliers de francs, avaient disparu du coffre le mieux garni, repéré depuis longtemps, grâce à des intelligences dans la place.

Restent donc les bijouteries, celles du moins qui n'ont pas de ces coffres dernier cri, de un mètre de haut et de deux tonnes de poids, mastodontes aux parois plus larges que l'intérieur. Restent enfin les bureaux de poste et les perceptions, parce que les locaux administratifs ont toujours des coffres-forts d'un modèle ancien, donc facilement perforables.

Pendant un an, parfois dix-huit mois, le local choisi sera soumis à une surveillance incessante. Qui vient, qui sort, s'il y a ou non des gardiens, quel jour ou quelle nuit du mois il y a le maximum de fonds en caisse, si des sonnettes électriques sont installées, comment couper leurs fils, par où entrer, par où sortir, rien n'aura été omis.

On sait s'il faut passer par le toit, comme dans la bijouterie d'Enghien, auquel cas, longtemps à l'avance, on en aura scié les solives, ou par la cave, comme dans la bijouterie de la rue Montmartre: et alors, on aura descellé un à un les moellons de la cave voisine.

La rue est-elle déserte la nuit? Personne dans la maison? Il n'y aura donc qu'à perforer à la chignole des trous dans le rideau de fer, à la hauteur de la porte, et à arracher la tôle à la pince.

Quant à passer par l'appartement voisin, comme avant la guerre, inutile d'en parler: le meilleur défenseur, mais invincible, contre cette méthode c'est encore la crise des loyers.

Quand le moment sera venu, la bande se fragmentera. Une partie fera le guet, une autre, la moins nombreuse, entrera dans le magasin ou dans le bureau, précédée par un individu mince et souple, parfois une femme.

Pas de coffre? l'affaire est réglée en vingt minutes. Un coffre? une heure doit suffire. Soixante minutes: il n'en faut pas plus à des malandrins pour que, dans la ruine, la misère, parfois la faillite, s'écroule le bonheur de toute une famille.

DES TRACES

Heureusement pour la Société, il est bien rare que les bandits ne laissent pas de traces de leur passage, ne serait-ce que des empreintes digitales. Au pis aller, une ceinture, un col, une cravate, un simple bouton, comme dans l'affaire de la rue Bonaparte, suffit pour retrouver une piste. L'excès même de précautions, la longue surveillance à laquelle ils ont dû se livrer contribuent à les perdre. Tel renseignement sur les aîtres n'a pu être donné que par telle personne: à qui? C'est l'histoire de ce veilleur de nuit de la rue de la Paix, complice, que les "perceurs" avaient soigneusement baillonné pour donner le change.

N'oublions pas le produit du vol. Les recéleurs sont en général tous connus. Il est bien rare qu'ils ne parlent pas, ou qu'on ne les fasse pas parler. Une fois un complice, le plus humble, pincé, toute la bande est peu à peu sous les verrous, comme amenée par un fil invisible, mais incassable, au châtiment final...

...Et alors, c'est la muraille que l'on ne perce pas, celle, en meulières, de la prison; ou, mille fois plus infranchissable encore, tout en lianes d'autant plus résistantes qu'elles sont plus souples, enchevêtrement inextricable de fleuves et de forêts, la Guyane, tombe du bagnard.

L'ARISTO DE LA PEGRE

Le 13 février 1925, jour fatidique, M. le commissaire Peudeplèce, de la Sûreté Générale, trouvait sur sa table de travail une dépêche émanant de la police du canton de Vaud et l'informant de l'arrestation d'un sieur Goggol, de son vrai nom Soyter Richard, Bavarois, pour escroqueries au faux chèque d'un montant connu de 13,500 francs. Son collègue suisse lui demandait de rechercher son complice du nom de Hélard Charley. Seul élément d'enquête: un télégramme reçu le jour même par Soyter, dit Goggol, et ainsi conçu:

Paris 54,441 - 11 - 13 - 11 h. 30
Goggol Hôtel Savoy, Zurich.

Te téléphonerai ce jour vers minuit. Charles.

En soi, l'affaire était banale: escroqueries de 13,000 francs! Il fallait la sagacité expérimentée et l'inlassable opiniâtreté de M. Peudeplèce pour ne pas "laisser tomber", car le crime et le criminel, tels du moins que les présentait la dépêche, n'avaient rien de passionnant.

Mais ce télégramme obscur devait être pour le détective la clef d'une des plus formidables affaires internationales, l'affaire type, si l'on peut dire.

C'était donc un coup de téléphone donné par le complice qui devait servir à pincer celui-ci. Le lendemain, à la première heure, l'enquête savait quel poste — l'hôtel Ch...d, aux Champs-Elysées — avait à l'Inter appelé Zurich vers minuit. Deux inspecteurs s'y précipitent: nid vide.

Le portier confirma bien qu'un individu ayant rédigé sa fiche au nom de Goggol, Charles, 34 ans, né à Chicago, venant de Chamonix, d'où il avait retenu une chambre, était arrivé le 12 et reparti précipitamment le 14 vers une heure et demie du matin après avoir téléphoné à Zurich. On sut que, mis en défiance par une voix qu'il n'avait pas reconnue au bout du fil, le Goggol avait décidé de disparaître.

Goggol à Paris? C'était évidemment Hélard qui avait pris le nom de son complice. Mais la piste était brouillée. La bête devait être de bonne prise. De nouvelles indications de Suisse parvenues 48 heures après allaient faire rebondir l'enquête.

Soyter à Zurich était entré dans la voie des aveux. De concert avec un certain Ricco, dit Posson, il avait pratiqué un vol "au rat" dans un hôtel de Viareggio: des bijoux pour plusieurs millions. Puis divers avatars, dont quelques mois de prison à Cologne: un séjour à Berlin, puis à Paris, où, sous le nom de Joë Brodley, Soyter aurait été chauffeur d'auto. Il avait, de compte à demi avec Hélard retrouvé sur les boulevards, acheté à un M. F... rue du Bac, une voiture italienne garée dans un établissement proche du Grand Palais. Il l'aurait revendue en 1922 et un M. K..., et, nanti de quelques billets, avait fait toute une tournée sur la côte normande et en Suisse. Il achevait de "manger le morceau" en donnant l'adresse de Hélard, poste restante, Paris-Bourse.

Une surveillance est organisée à la poste de la Bourse. Le 18 juin au matin, un homme petit, grassouillet, d'une élégance recherchée, s'approche du guichet et, avec l'accent américain: "Le courrier de M. Hélard?" Hélard! Il est donc venu, ignorant de l'arrestation de Soyter! Il est tombé dans le piège! On le tient!...

Non. Une hésitation de l'employé a donné à réfléchir à Hélard qui s'évanouit comme une fumée.

UNE ARRESTATION DE CINEMA

Mais M. Peudeplèce commençait à "brûler". Une enquête à l'ancien garage de Soyter lui donna l'adresse de l'hôtel où celui-ci était descendu. Quelques minutes dans cet établissement, l'hôtel S...n, rue Godot-de-Mauroy, lui permettaient d'apprendre qu'en même temps que Soyter, y était descendu un de ses amis, Henry Kabingwotzon. Kabingwotzon? Ne serait-ce pas Hélard, précisément à Paris à pareille époque? Et les fiches de la préfacture révélaient qu'au même moment, Soyter et Kabingwotzon avaient demandé des permis de conduire et, pour ce, s'étaient fait photographier. On allait donc enfin avoir un signalement précis.

Connaître le photographe fut un jeu d'enfant. M. Peudeplèce s'y précipite. Huit jours avant, pas plus, Kabingwotzon-Hélard était venu retirer son cliché...

Mais... en même temps que lui, était venu poser devant l'objectif un de ses amis, du nom de Nodders, qui avait donné comme adresse l'hôtel du L.... On savait que les compères formaient un trio. On tenait le fil Soyter et le fil Hélard. Nodders donnerait-il le fil Ricco?

Une filature est, le même soir, organisée à l'hôtel du L.... On voit sortir Nodders et son ami: trait pour trait, le signalement de Hélard. Le temps d'appeler un taxi: nos deux compères ont déjà sauté dans une voiture en marche.

Les inspecteurs ont pu quand même relever le numéro de la voiture qui a emmené — où? — Nodders et Hélard. En cinq minutes on connait son garage. On y court: soupir de joie! La voiture y entre à l'instant. C'est rue de P...g, dans un grand restaurant, qu'elle a conduit nos gentlemen. Le temps de se rendre à l'Etoile. Et c'est devant un magnum de brut d'une grande année, à l'heure de la bécasse flambée, qu'une paume ennemie tapote l'épaule replète d'Hélard et qu'une voix discrète susurre: "Voudriez-vous sortir? J'ai quelques mots à vous dire."

UNE ODYSSEE CRIMINELLE

Au fond, on tenait trois bandits. Mais qui étaient-ils? Qu'avaient-ils commis, en dehors de banales escroqueries? On l'ignorait. Et nos trois compères paraissaient peu disposés à se livrer de soi-même.

Mais les documents saisis sur Hélard allaient permettre de le savoir, ce qu'il avait fait... et refait. Outre plusieurs milliers de francs, livres ou dollars, des bijoux, de faux timbres, un coupe-file (!), un timbre en caoutchouc d'un grand journal américain paraissant à Paris, il était détenteur de plusieurs passeports au nom de Kabingwotzon, Hatweiling, Goggol.

Ces passeports, de toute évidence maquillés, portaient des numéros.

Ces numéros permirent d'en retrouver les véritables propriétaires, dont par raffinement les criminels avaient à peine transformé les noms. Il n'y avait plus qu'à rechercher s'il n'y avait pas de plaintes émanant des titulaires réels des passeports. Par les dates et les lieux des plaintes, on reconstitua aisément le périple de nos artistes de la pègre. Et voici ce que donna cette reconstitution:

En janvier 1923, les compères sont en Autriche, où divers vols signalent leur passage; en mai, ils se retrouvent à Zurich, passent en France en volant dans le rapide de Bâle le sac de Mlle R..., reviennent à Lausanne où ils dérobent les papiers et les bijoux de M. C..., filent sur Montreux où ils dépouillent Mrs F...

En août, ils sont à Genève où Nodders touche une lettre de crédit de 30,000 francs provenant du vol C... Ils descendent à Aix et se séparent.

Soyster, lui, va à Vichy: à l'hôtel R..., il "fait au rat" 100,000 de bijoux et 7,000 francs d'argent liquide à un sieur M.... Il retrouve Hélard à Deauville, pour le plus grand déplaisir d'un avocat, M. B..., délesté à l'hôtel R... de plusieurs milliers de francs.

Ils descendent en septembre sur Biarritz. A l'hôtel G..., 20,000 francs de bijoux à Mme H..., Belge, sont soulevés. Puis ils passent à l'hôtel d'A... 70,000 francs de bijoux disparaissent, pleurés par une Argentine, Mme de B..., qui voit filer en même temps 45 livres, 500 piastres, 400 louis, deux lettres de crédit et un chèque de 10,000 francs lequel est touché douze jours après à... Lugano!

Car Biarritz commençant à sentir mauvais, Hélard et Soyter décident d'aller se reposer aux abords des lacs italiens après toutefois un court passage à Paris. Sans doute, ils n'ont vu aucun coup à faire, car ils reviennent en France. C'est l'hôtel N..., à Nice, qui les hospitalisera. Hospitalité onéreuse: outre de l'argent, quatre passe-ports, au nom de la famille Yegge, transformé en Harol et Goggol.

Brusque retour en Suisse: un chèque de 1,300 dollars au nom de M. Yegge est négocié à Interlaken: et 1,300 autres sont touchés à Coire.

Un bref séjour à Paris. Un avion emporte les complices à Amsterdam où ils brocantent les pierres démontées des joyaux volés.

Quant à Posson, il était allé sur la Côte d'Azur. Ses manières élégantes et son art de danseur accompli avaient attiré sur lui l'attention bienveillante d'une jeune fille de la meilleure noblesse avec laquelle il se fiance... non sans soulever 50,000 francs à sa future belle-mère!

LA BOUE DE L'HERMINE

Voilà six mois de leurs exploits: de leur propre aveu, c'est depuis seize ans que durait cette vie de rapines. Si l'on calcule qu'en une demi-année, les bandits ont raflé 250,000 francs liquides et 400,000 en bijoux, on arrive en douze mois au million et plus qu'ils reconnaissent d'ailleurs s'être fait, bon an, mal an.

Et ce ne sont pas de vulgaires criminels. Par Posson, on retrouve les noms réels de Soyter et de Hélard. Qu'on nous excuse de les taire: de très honorables familles sont en cause et l'affaire est à l'instruction. Qu'il nous suffise de dire ceci: l'un est le fils d'un des membres les plus éminents de la magistrature "debout" allemande; l'autre, celui d'un des plus hauts fonctionnaires d'un petit Etat voisin; le troisième appartient à une famille de juges à la Cour suprême du même Etat.

A cette sinistre équipe, réclamée en France par cinq parquets et ensuite par quatre pays étrangers, rien n'a manqué, ni l'éducation, ni les exemples. Mais le vice avait dévoyé toutes leurs qualités acquises de naissance.

Ils se sont retrouvés comme des fauves qui, à plusieurs centaines de kilomètres flairent leurs congénères. Et, s'épaulant l'un à l'autre dans le crime, ces trois aristocrates de la haute société étrangère sont devenus les aristos de la pègre internationale.

Et par une de ces ironies dont le sort est coutumier, le point final à leurs aventures est mis par un jeune homme mince et froid, gagnant moins en un an que ne volaient en une nuit Soyter, Posson et Hélard, mais dont la finesse et le zèle sont supérieurs à toute rémunération: M. Peudeplèce, commissaire à la Sûreté Générale.

Marcel Nadaud.

L'HUILE DU PEUPLE. — Une foule d'huiles sont venues et ont disparu, mais l'Huile Eclectrique du Dr Thomas continue de conserver sa place et d'augmenter son champ d'utilités chaque année. Ses qualités de bon aloi l'ont placée au premier rang et l'y maintiennent et elle peut vraiment être appelée l'huile du peuple. Des milliers de personnes ont été soulagées par elle et ne voudraient pas d'autre préparation. 5

"Le projet de l'hon. M. Crerar n'a pas été pris au sérieux"

OTTAWA 5. (Du correspondant de la "Patrie")—L'hon. E. J. McMurray, ancien solliciteur-général, député de Winnipeg, actuellement à Ottawa, déclare aujourd'hui que le projet de l'hon. T. A. Crerar de former un parti de l'ouest comprenant progressistes et libéraux, a été rejeté à la convention de Régina de même "qu'il n'a pas été pris au sérieux" par les premiers ministres des trois provinces de l'ouest. Le but de M. Crerar était de consolider les éléments du parti progressiste qui se désagrègent rapidement. M. McMurray est convaincu que d'ici à quelques années, l'ouest reviendra à l'ancienne méthode de deux partis politiques.

Un attentat sur un agent du gouvernement

Un nommé Vincent a été arrêté au pont Victoria jeudi soir, par l'agent-cycliste Rodrigue Leroux, sous deux accusations: voies de fait sur un agent du gouvernement provincial dans l'exercice de ses fonctions et avoir conduit une automobile alors qu'il était en état d'ivresse.

Vincent avait été arrêté à Boucherville par l'agent de circulation Jos. Robinson, du gouvernement provincial, sous une accusation d'ivresse. A un certain moment, il frappa le policier au bras avec une clé anglaise de 18 pouces (wrench) et il lui fit lâcher prise. Il se sauva dans son auto du côté de Montréal, mais comme il venait de passer le pont Victoria, le constable Leroux, de l'escouade du capitaine Bilodeau, constatant que l'auto allait en zigzags, bloqua le chemin à l'auto et arrêta le chauffeur. Vincent fut identifié plus tard comme étant l'assaillant de l'agent Robinson.

C'est le constable Leroux qui est en charge du poste de police du pont Victoria.

AU BANQUET OFFERT AU R.P. J. DESMARAIS

En l'honneur du révérend Père Jacques Desmarais, des Pères Blancs d'Afrique, jeudi dernier, avait lieu à l'Hôtel Viger, un banquet offert par ses confrères de classe du Collège de l'Assomption. Les invités au nombre d'environ vingt-cinq, venus d'un peu partout, même des Etats-Unis, avaient voulu lui témoigner leur amitié et lui souhaiter un bon voyage à l'occasion de son prochain départ pour les missions d'Afrique. Etaient présents, outre l'hôte d'honneur, le R. P. Jacques Desmarais, MM. les abbés Emile Cormier et Henri Forest, professeurs au Collège de l'Assomption. MM. Emile Poissant, Joseph Ricci, Louis Lachapelle, Télesphore Pepin, Eugène Pelletier, Gustave Signori, Edgar Gervais, Doriva Léonard, Louis Lamarche, Fabio Monet, Rosario Messier, Hormisdas Lafleur, Mihi Ouimet, Roma Mitchell, Victor Dubreuil, Armand Joannis, André Mireault, Arthur Bélanger, Romain Gour, Jacques Archambault. (Cliché J.-E.-L. Vien, 129B Visitation).

JOSEPH LAGARDE dit:

La Patrie

a beaucoup contribué à notre immense succès

Cette nouvelle attestation de la valeur de "La Patrie" nous est gracieusement fournie par monsieur Joseph Lagarde, le sympathique propriétaire de la grande maison d'ameublements dont l'expansion se fait d'une façon si prodigieuse. M. Lagarde sait à la fois être bien moderne et toujours très pratique. Telle est la clef de ses succès. Voici sa lettre:

EST 0911
828 ST. DENIS, coin Duluth corner

JOSEPH LAGARDE
SPECIALITES MEUBLES
TAPIS, PRELARTS DRAPERIES
SPECIALTIES FURNITURE
CARPETS OILCLOTH DRAPERIES

Montreal, 29 Juillet 1925

Mr L.J.Tarte
a/s Cie Publication La Patrie
Rue Ste Catherine E
Ville.

Monsieur:-

Ces jours derniers,nous recevions la visite de votre représentant,qui est venu s'enquérir près de nous, si nous étions satisfaits du servide de "LA PATRIE".

Il nous fait plaisir,de vous informer,que nous avons reçu,non seulement,de la courtoisie de ceux qui vous représentait près de nous,mais que nous avons reçu du "SERVICE"dans l'acception du mot.

"LA PATRIE"à beaucoup contribué à notre immense succès,par nos annonces,qui grâce à elle,ont pu atteindre la grande majorité,de notre population.

Nous ne pouvons,que suggèrer"LA PATRIE" à tout marchand qui désire augmenter ses affaires.

Veuillez recevoir,Mr Tarte,nos plus sincères salutations.

Votre dévoué,
Joseph Lagarde

MSG/LC

Le meilleur moyen d'activer les affaires c'est donc d'annoncer REGULIEREMENT dans La Patrie le medium d'annonces indispensable pour atteindre TOUTE la clientèle canadienne-française.

CINQUANTE FEMMES DANS LES CADRES DE SCOTLAND YARD !

L'effectif maximum de la police de Londres comprend 20,000 hommes.

RAPPORT ANNUEL

D'après des renseignements donnés à la Bankers Trust Company de New-York, par l'entremise de son service d'informations étrangères, l'effectif de la force de la police de Londres, conformément à un rapport du commissaire de police, se composait de 19,456 hommes le 31 décembre 1924, soit 1,025 hommes de moins que l'effectif maximum. Les policiers en service étaient de 15,350. On remarque que le corps de police comprend non seulement des hommes; il y a aussi en effet 50 femmes policières, dont deux sont inspecteurs, 5 sergents et 43 agents.

Grâce à un meilleur salaire, la position sociale des policiers londoniens accuse une grande amélioration. On s'intéresse plus d'autre part à leur divertissement. Leur entraînement a aussi subi un grand perfectionnement. On remarque en définitive qu'il n'y a pratiquement plus de cas d'ivresse d'enregistrés dans la force policière, contrairement aux années dernières. Il convient d'ajouter en effet que ces cas d'infraction à la discipline, de plus en plus excellente, sont on ne peut plus sévèrement punis.

Si l'on passe maintenant au travail accompli par le service de police de Londres au cours de l'année dernière, on constate plus faits intéressants. Les délits de toutes sortes accusent une légère augmentation; ils ont effectivement été de 15,438 contre 15,383 en 1923. Les cambriolages et les vols avec effraction varient peu. Il y a augmentation notable d'autre part dans les cas de larcins commis par des domestiques, et de détournement. L'obtention de marchandises sous de fausses représentations est aussi en baisse. Il n'y a eu d'autre part que 16 cas de meurtres d'enfants au dessous d'un an contre 27 en 1923, et 12 cas de meurtres d'enfants contre 15 en 1923. Il y a eu par contre une augmentation de 10 cas d'homicide. Au cours de l'année, 309 d'automobiles ont été volées et 199 ont été recouvrées. Le nombre d'empreintes digitales prises par le service anthropométrique a été de 36,006, dont 15,750 purent être identifiées comme celles de personnes antérieurement arrêtées. Depuis la mise en vigueur de ce système, on a pris 217,948 empreintes, c'est-à-dire en 21 ans. A cause des sentences sévères contre les trafiquants de drogues, le nombre des offenses à ce chapitre est tombé de 163 à 26. On voit encore dans le rapport du commissaire de police de Londres qu'il y a eu au cours de l'année dernière 844 accidents mortels de la rue, dont 590 survenus aux piétons et 194 à des cyclistes, contre 668 en 1923. La plupart de ces accidents sont causés par le passage de personnes entre, ou en arrière, des véhicules et le jeu des enfants dans les rues. Ajoutons enfin que 163,314 articles perdus ont été remis à la police en 1924 dont 64,279 ont été retournés à leurs propriétaires, qui ont payé en récompenses plus de $40,000.

LES PLAIES FUIENT DEVANT ELLE. — Il y a une foule de personnes qui ont été affligées de plaies et les ont chassées avec l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Tous ceux qui souffrent d'une manière semblable ne devraient pas perdre de temps en employant cet excellent remède, vu qu'on ne peut se procurer rien de mieux. C'est un remède bon marché, mais son efficacité n'est nullement exprimée par son prix modique. 6

La Passion à Saint-Jérôme

UN TRAIN SPECIAL DU PACIFIQUE CANADIEN

A cause de la représentation de la Passion, qui a lieu à Saint-Jérôme tous les dimanches, jusqu'à la fin de septembre, le chemin de fer du Pacifique Canadien a pris des mesures pour faire circuler un train spécial de Montréal à Saint-Jérôme et retour dimanche le 6 septembre, quittant la gare Viger à 11.30 a.m., Mile-End, 11.45 a.m., Bordeaux 11.54 a.m. et arrivant à Saint-Jérôme à 12.45 p.m., heure du méridien de l'est des chemins de fer. Pour le retour, le train partira immédiatement après la représentation. Arrêts à Sainte-Rose, Sainte-Thérèse et à Saint-Janvier en allant et revenant. Les billets d'excursion de fin de semaine pour Saint-Jérôme sont en vente dans tous les bureaux de billets du Pacifique Canadien à Montréal.

Les responsabilités du Canada

BANFF 5. —"Le désir de l'Angleterre est aujourd'hui de voir le Canada assumer une part des responsabilités qu'elle-même devait envisager seule avant la guerre. L'Empire britannique est maintenant une confédération de nations autonomes qui doivent s'intéresser à tous les problèmes impériaux. C'est ainsi que la situation aux Indes concerne le Canada tout autant que le parlement impérial". Telle est la déclaration que faisait ici ces jours derniers M. Ward Law Milne, député conservateur et membre de la Conférence Parlementaire Britannique qui doit se tenir à Washington en octobre prochain.

M. Milne prétend que le règlement par Downing Street seul, des problèmes étrangers, est une chose du passé. Parlant des Indes, il déclare qu'à l'heure actuelle, ce pays constitue l'épine la plus douloureuse dans le pied du lion britannique. "Le problème des Indes, dit le député anglais, concerne une population de 320,000,000 de personnes, dont plus de 50,000 proscrits qui comptent moins que les animaux pour les membres des autres castes. Il y a aux Indes environ 2,000 castes et l'on y parle au moins 200 idiomes différents. Comment parviendrons-nous jamais à unir ces races dont plusieurs n'ont entre elles absolument rien de commun? Je crois que le Canadien comprend mieux les sentiments du Nègre, que le Sikh comprend ceux du Pathan. Le problème hindou est des plus graves et le Canada doit commencer à y songer sérieusement."

ON VOLE MOINS DE MACHINES !

Il semble y avoir eu accalmie au cours de la présente semaine chez les voleurs d'automobiles, car on nous informe que du 27 août au 31 du même mois, il n'y a eu que quatre machines de subtilisées à leurs propriétaires, toutes des Ford, dont trois ont été retrouvées et l'une ne l'a pas encore été.

EVENEMENT IMPORTANT A QUEBEC LE 9

La décoration des nouveaux lauréats du mérite agricole dans Québec.

A L'EXPOSITION

QUEBEC, 5.—Aujourd'hui s'ouvre à Québec la quinzième Exposition Provinciale. Aux bureaux de la Commission, l'on s'attend à un magnifique succès pour cette année. Les divers palais du Parc de l'Exposition sont remplis à leur capacité, en particulier, le palais de l'industrie dont tous les lots, cette année, au nombre de 236 sont loués. Le nombre des exposants agricoles est plus élevé que jamais.

L'on se prépare plus spécialement à célébrer par des fêtes magnifiques la décoration des nouveaux lauréats du Mérite Agricole qui, d'après le rapport des juges qui a été publié voilà quelques jours, sont au nombre de 125. D'après ce rapport, on a vu que le Lauréat de la Médaille d'Or, cette année, est M. Awildas Hétu, de Saint-Sulpice, Comté de l'Assomption. M. Hétu, d'après la nouvelle loi créant l'Ordre du Mérite Agricole sera le premier des Lauréats à porter le titre de Commandeur de l'Ordre tandis que les méritants de la Médaille d'Argent porteront le titre d'Officiers et ceux de la Médaille de Bronze, le titre de Chevalier.

Une autre circonstance ajoutera beaucoup d'éclat à la décoration des Lauréats de cette année. C'est la présence de tous les Lieutenants-Gouverneur du Canada, au nombre de huit, qui assisteront à la cérémonie de la décoration et qui même ont accepté de décorer chacun dix ou douze des nouveaux Lauréats.

Voici quelques articles du programme de la journée du 9 septembre prochain, date de la célébration des fêtes du Mérite Agricole. En arrivant au parc le matin de ce jour les Lauréats nouveaux et anciens seront sérénadés par l'Harmonie de Sherbrooke qui a été engagée pour donner des concerts durant les quatre premiers jours de l'Exposition. Aussitôt après l'arrivée des Lauréats, des officiels et des invités, on hissera le drapeau de l'Ordre aux accents de la fanfare; puis il y aura allocution de bienvenue aux lieutenants-gouverneurs par le président de la Commission qui est le maire de Québec. Ensuite, aura lieu la cérémonie de la proclamation des Lauréats. Il y aura ensuite parade des animaux primés sur la plaza puis d'autres allocutionss et la distribution de quelques drapeaux du Mérite Agricole. Le soir à 6 heures il y aura un banquet dans le restaurant du Palais Central, puis pour terminer la journée, fête de nuit et illumination de la plaza.

Le programme des autres journées de l'Exposition ne sera pas moins intéressant. Il y aura fête tous les jours.

MODÈLES DE FOURRURES PELLETERIES A LA MODE
MEISNER
Vve MEISNER Sr
11, RUE D'ALGER, PARIS
Mar.-J.-s. — jno.

La Capacité

de travail chez la femme et la jeune fille ne doit pas être réduite par un dérangement dans la fonction de ses organes alors qu'il y a un remède efficace à sa portée, FEMOL. — Pour 3 sous par jour vous éloignez les maladies particulières à votre sexe et si vous travaillez à l'usine ou au bureau, vous n'êtes plus exposée à perdre quelques jours de paye chaque mois. FEMOL est toute une révélation pour la mère et la fille — plus de maux de côté, d'irrégularité, de douleurs aux reins, etc.

Envoyez votre adresse et 10 sous pour frais de poste et vous recevrez la cure complète du Dr Cazo pour les maladies féminines, et assez de FEMOL pour vous prouver son efficacité. En vente partout 1.00 le traitement de 30 jours.

Adressez INSTITUT CAZO,
Dept. D-4, 1 Place Royale, Montréal. 2

LES PROFESSEURS A LA FACULTE DE PHILOSOPHIE

Ceux qu'on entendra cette année à l'université de Montréal.

Les sujets.

A la Faculté de philosophie, cette année, on entendra les professeurs suivants: l'abbé Oscar Gauthier, docteur en philosophie et en théologie, curé à Westmount; le père M.-A. Lamarche, docteur en philosophie et en théologie, des dominicains de Montréal, qui, à la suite de ses études spéciales en Europe, occupera la chaire de cosmologie; l'abbé Edmour Hébert, docteur en philosophie, en théologie et en droit canon, du séminaire de Sainte-Thérèse; M. Guy Vanier, B.A., L.L.L. et professeur à l'école des sciences sociales, politiques, économiques; le père Ceslas Forest, maître en philosophie du couvent dominicain de Montréal; l'abbé Lucien Pineault, docteur en philosophie et en théologie, aumônier général des étudiants de l'Université.

La logique (dialectique et critériologie), l'ontalogie, la cosmogie, le droit naturel personnel, le droit social domestique, le droit social professionnel et l'histoire de la philosophie ancienne et médiévale seront l'objet des leçons de ces maîtres.

On peut suivre le programme comme en tout ou en partie, selon ses aptitudes ou ses loisirs. Les deux cours, régulier et spécial ont été suivis l'an dernier par 325 élèves. C'étaient des prêtres, des étudiants d'autres facultés, des jeunes gens de la finance, du commerce, de l'industrie, des instituteurs religieux et laïques, l'élite des religieuses de nos communautés enseignantes, des institutrices de la Commission scolaire de Montréal, des bachelières du collège des jeunes filles, des graduées de nos grands couvents, des jeunes filles employées de bureau, etc. Pour des dames et des demoiselles, désireuses de culture supérieure, en nombre plus grand chaque année, suivent les cours depuis leur fondation. Elles n'ont pas encore atteint les 400 de l'Institut catholique de Paris ni les 1000 de l'Université catholique de Washington. Mais leur nombre augmente. Il faut dire à leur louange, que leur tenue est irréprochable et qu'elles méritent le respect dont on les entoure. Ce n'est évidemment pas à des cours de philosophie qu'on rencontre les légères et les mondaines.

L'entrée s'annonce très forte à la Faculté de philosophie, si l'on en juge par les inscriptions déjà faites et les demandes de renseignements que reçoit le secrétaire. Pour toute information, s'adresser à l'abbé Lucien Pineault, 354 Est Sherbrooke (Tél. Est 6319W), de 8 a.m. à 9 p.m., dès le lundi 7 septembre.

Le premier cours, le lundi 14 septembre, à 7 h. 30 p.m.

FLEURS ET LEGUMES A L'HONNEUR

Aspect que présente actuellement la superbe exposition de fleurs et légumes qui se tient chez MM. Dupuy et Ferguson, place Jacques-Cartier. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

OTTAWA, 5. (Presse canadienne)—Edward Tapp, soupçonné de dilapider le verger de l'orphelinat S.-Joseph d'Ottawa, a reçu sur la tête un coup de béquille de la part du gardien de nuit infirme de cette institution. Il a perdu connaissance et on l'a transporté à l'hôpital où on croit qu'il perdra l'usage de la parole.

Il n'y avait que cinq écoliers........

BROCKVILLE, Ont., 5—(Presse canadienne) — Comme il n'y avait que cinq écoliers d'inscrits pour suivre les classes de l'école du canton d'Elizabethtown, il a fallu fermer l'école de l'endroit, vieille de 75 ans. La plupart des élèves aiment mieux aller aux écoles de cette ville.

Le nombre des délinquantes a diminué

Le nombre des jeunes délinquantes traduites en Cour juvénile a considérablement diminué cette année comparativement avec l'année dernière. L'an dernier, à pareille date, 278 fillettes avaient été condamnées tandis que cette année il n'y en a eu que 82.

Le juge Lacroix, le président de la Cour Juvénile, qui est appelé à juger plus de 4,000 causes par année a constaté une amélioration très sensible cette année quant aux jeunes délinquantes.

Quarante-deux gamins qui avaient été condamnés à passer la plus grande partie de leurs vacances à l'Ecole de Réforme ont été remis en liberté hier. Ils n'oublieront pas de si tôt la leçon qui leur a été donnée.

Vous aimerez la saveur des deux Seal Brand Chase & Sanborn
CAFÉ THÉ
Vendu en paquets Seulement

SEAL BRAND COFFEE CHASE & SANBORN
SEAL BRAND COFFEE
CHASE & SANBORN'S SEAL BRAND TEA

Au retour des vacances, ne manquez pas de vous procurer
"LE PAIN DE CHEZ NOUS"
qui vous empêchera de trop regretter votre villégiature, par sa saveur et ses propriétés nutritives.
APPELEZ CALUMET 0186.
45 voitures à votre disposition. Nous n'appartenons pas au Merger.
I. CARON
2372, RUE ST-HUBERT.
-A-31—S. 2-5.

Ce Superbe Piano Droit
GRATIS
TROUVEZ LA SOLUTION

NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT ET UN". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habilité et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe piano SCHUBERT, Style Louis XV, absolument gratis, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

PREMIER PRIX
Le piano Schubert, Louis XV, acajou, illustré ci-dessus.
Valeur $465

DEUXIEME PRIX
Appareil de Radio, Son-o-dyne, complet, avec tous les accessoires.
Valeur $250

TROISIEME PRIX
Superbe Phonographe, style "60", acajou.
Valeur $120

QUATRIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de $465, pour $125

CINQUIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de $465, pour $150

95 PRIX ADDITIONNELS aux 95 meilleures réponses suivantes.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT, VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.

Instructions

Prenez les nombres de 3 à 11 inclusivement et placez les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 21. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans cette annonce, ou la disposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants.

Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses chaque concurrent recevra un prix semblable.

TOUTES LES REPONSES DEVRONT ETRE RECUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT LE MERCREDI 23 SEPTEMBRE, 1925

Toutes les réponses resteront la propriété du gérant du Concours

P. T. LEGARE
DEPT. P. & H.
180, Rue AMHERST Montréal
A 29; Sept. 1-5-9-11-15-19

JOS LAGARDE
4008 Rue St-Denis, Coin Duluth Tél. Est 0911
TOUT EST REDUIT 9ième TOUT EST REDUIT
VENTE ANNIVERSAIRE

CHAMBRE A COUCHER
Fini noyer, comprend bureau, chiffonnier avec miroir, table de toilette, lit en acier, sommier à spirales garanti, matelas de feutre à bords roulés, à prix régulier se vend 124.50, notre prix d'anniversaire......... 79.50

SALLE A MANGER
Fini noyer, buffet, table à rallonge, cabinet demi fermé, fauteuil, 5 chaises, à prix régulier se vend 115.00. Notre prix d'anniversaire...... 85.00

CHESTERFIELD
Tapisserie anglaise fleurie rose et bleu, causeuse de 66" fauteuil et bergère, coussins mobiles à ressorts, à prix régulier se vend 125.00. Notre prix d'anniversaire...... 85.00

En velours bleu ou brun, ou drab et bleu, bras ronds, coussins à ressorts, à prix réguliers se vend 175.00. Notre prix d'anniversaire.... 139.00

(Garantie écrite, avec chaque ameublement de chesterfield, qu'il est de construction parfaite, et à l'épreuve des mites).

MATELAS
Matelas de feutre à bords roulés, de la fameuse marque bien connue "YALE", se vend régulièrement 12.00. — Tant qu'il y en aura........... 7.39

SOMMIERS
Sommiers à spirales, en acier, une valeur de 8.00 tant qu'il y en aura, prix de vente anniversaire......... 4.99

Balais à rouleaux sanitaires, boîtes en métal, tant qu'il y en aura.......... 2.79

Balayeuses électriques, marque "PREMIER" garanties. Tant qu'il y en aura pour......... 32.49

Chiffonnettes, en orme doré, deux portes, cinq tiroirs, valeur de 20.00, notre prix d'anniversaire......... 12.99

Lits en acier, fini noyer, toutes les grandeurs, avec sommiers spirales, matelas de feutre, valeur de 28.00. Notre prix d'anniversaire......... 17.89

CHAMBRE A COUCHER
Finie noyer, bureau, chifforette, lit, banc, toilette extra large, six tiroirs, valeur de 275.00 Notre prix d'anniversaire........ 179.00

SALLE A MANGER
En chêne solide, scié sur le quart, fini vieux chêne anglais, 9 morceaux, valeur de 275.00 Notre prix d'anniversaire....... 159.00

VIVOIR
Mobilier de vivoir, fini noyer, comprenant un fauteuil, une berçante, une table, supports de livres, une lampe et magnifique abat-jour, valeur de 110.00 pour....... 69.00

Mobilier de vivoir, en chêne solide, comprenant fauteuil, berçante, avec bras, petite chaise, petite berçante, jardinière, table, supports de livres. Valeur de $55.00. Notre prix d'anniversaire....... 34.59

LAMPES
De plancher finies acajou, valeur de 12.00, tant qu'il y en aura pour notre anniversaire......... 5.89

Lames "Bridge" polychromes, valeur de 14.50, tant qu'il y en aura pour notre anniversaire........... 8.59

CHESTERFIELD
Mobilier de chesterfield, recouvert en damas de soie, "Janille" d'importation française, une valeur de 390.00 pour....... 219.00
(Seulement qu'un en stock).

VOICI UNE PAGE DE NOUVELLES QUI VA DROIT AUX FAITS

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC., Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie."

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonces chargées, 45c; minimum d'annonces au comptant, 30c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonce au comptant.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contremandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous les rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX

1 —Animaux demandés.
2 —Animaux favoris.
3 —Chevaux, bestiaux.
4 —Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES

5 —Accessoires d'autos.—Pneus.
6 —Agences d'automobiles.
7 —Automobiles à vendre.
8 —Automobiles demandés.
9 —Camions-automobiles à vendre.
10 —Garages.—Autos à louer, taxis.
11 —Motocicelettes et bicyclettes.
12 —Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER

13 —Chambres sans pension.
14 —Chambres avec pension.
15 —Chambres ou pension demandées.
16 —Chambres pour petits ménages.
17 —Endroits de villégiature.
18 —Où se retirer en ville.
19 —Pension de table.

DIVERS

20 —Assemblée d'association.
21 —Evénements (Mariages).
22 —Perdus et trouvés.
23 —Personnels.

EMPLOIS

24 —Emploi demandé. Hommes.
25 —Emploi demandé. Femmes.
26 —Femmes demandées.
27 —Hommes demandés.
28 —Hommes, femmes demandés.
29 —Instituteurs demandés.
30 —Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT

31 —Classes d'enseignement locales.
32 —Cours par correspondance.
33 —Enseignement demandé.
34 —Enseignement privé.
35 —Musique, danse, drame.

MARCHANDISES

36 —Articles à vendre.
37 —Articles de ménage.
37a—Articles de sport.
38 —Bijouterie, montres, diamants.
39 —Bois, charbon, foin, grain.
40 —Chaloupes, yachts, accessoires.
41 —Graines, plantes et fleurs.
42 —Instruments musicaux.
43 —Machineries et outils.
44 —Matériaux de Construction.
44a—Meubles de bureaux.
45 —On demande à acheter.
46 —Produits de ferme et laiterie.
47 —Radio et accessoires.
48 —Spéciaux dans les magasins.
49 —Echange.
50 —Vêtements.
51 —Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES

52 —Argent à prêter.—Hypothèques.
52b—Commerce à vendre.
53 —Occasions d'affaires.
53a—On demande à emprunter.
54 —Placements, Actions et obligations.

SERVICES COMMERCIAUX

55 —Buanderie.
55a—Coiffeuses.
56 —Déménagements, entreposage.
57 —Entrepreneurs et constructeurs.
58 —Imprimeurs, graveurs, relieurs.
59 —Modistes, robes et chapeaux.
59a—Nettoyage, teinture, remodelage.
60 —Peintres, décorateurs.
61 —Plombiers, couvreurs, etc.
62 —Réparations.— Repolissage.
63 —Services divers offerts.
64 —Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS

65 —Architectes.
66 —Assurances et obligations.
67 —Avocats et notaires.
67a—Brevets d'inventions.
68 —Chiropraticiens.
69 —Comptables.
70 —Dentistes.
71 —Médecins, chirurgiens, etc.
72 —Osthéopathie.
73 —Pharmaciens.
73a—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER

74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Bureaux et place de bureaux.
75a—Ecurie à louer.
76 —Fermes et terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Maisons de campagne à louer.
79 —Maisons d'été à louer.
80 —On demande à louer.
81 —Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE

82 —Courtiers en immeubles.
83 —A vendre ou à échanger.
84 —Fermes et terres à vendre.
85 —Immeubles demandés.
86 —Maisons à vendre.
87 —Propriétés commerciales.
88 —Propriétés de campagne.
89 —Terrains à vendre.

ANIMAUX

Animaux favoris 2

A VENDRE — Chiens Pékinois, 4 mois, de parents importés, champions, enregistrés, 323 S.-André.

A VENDRE—Beaux jeunes Fox Terriers Wires. Beaux petits jeunes Terreneuve bien noir, 10 dollars; un beau Airedale 2 ans, $15.00. Jeunes Danois, etc. 1102 De St-Vallier.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

AUTOMOBILE LIMITEE—

232, Sanguinet. Garage départemental avec assortiment énorme de pièce de rechange neuves, pour toutes marques. Aussi en magasin 1,800 autos de tous modèles, mis en pièces, vérifiés et vendus à 40 p.c. de réduction. Equipe de mécaniciens, soudeurs, débosseurs, électriciens jusqu'à 2 heures a.m. La meilleure place pour achat, vente, échange de chars gros ou petits, vieux ou nouveaux. Actuellement en mains: Cadillac 8 touring, Star coupé, Ford touring, Chevrolet coupé 1924, Chevrolet, McLaughlin touring, Franklin sedan. Une visite vous intéressera.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

AUTOMOBILE à vendre, Dodge, bon marché, reconstruite, modèle 1922, bonnes conditions, 318 Craig ouest.

AUTOMOBILE Godau, sédan en très bon ordre, vend pour cause de mortalité. Mme Bourque, 4070 St-Denis.

CAMION FORD à vendre, avec licence, en bon état, extras, $275.00 Atlantic 6186, 2669, rue Hutchison.

DODGE TOURING, avec beaucoup d'extras, en parfaite condition, à sacrifice pour prompt acheteur. White, Bélair 4713F.

FORD SEDAN 1922, parfaite condition, bon marché. S'adresser 894 Des Carrières. Cal. 2576.

FORD Touring, carrosserie spéciale, parfait ordre, bon marché, $150, aussi carrosserie Ford $25.00, 1801 Notre-Dame est. Cl. 4402-F.

FORD — Pièces de rechange Ford d'occasion, à moitié prix. Moteur Ford reconstruit. Fords usagés de toutes sortes. Ouvert le soir. M. St-Amour, 39 Balmoral.

FORD Tudor, modèle 1924, aussi bon qu'un neuf pour $600.00. Comptant $150, balance à termes. M. Forest, Généreux Motor Cie Ltée, 256 Ontario ouest.

FORD Sedan remis à neuf, bons pneus, pare-choc, speedometer et autres accessoires, licences comprises, $375. M. Forest, Généreux Motor Cie Ltée, 256 Ontario ouest.

FORD Coupé, mécanisme en parfait ordre, bons pneus, $300.00. Comptant $100.00, balance 12 mois. M. Forest, Généreux Motor Cie Ltée, 256 Ontario ouest.

FORDS, vente à grand sacrifice, 14 trucks d'une tonne, 1922 à 1925, $290 à $475.00, carrosseries pour tout genre de commerce, prendrons comme partie paiement: touring, coupé et sedan Ford. Jos. Bonhomme, Limitée, 280 Guy.

FORD TUDOR, avec beaucoup d'extras, occasion. S'adresser 130 Bélanger. Calumet 4934F.

HUDSON Sedan, 1922, $1,250.00; Baby Grand, 1921, $250.00; McLaughlin, touring, 1919, $300.00; Ford touring, 1921, $225.00; Chevrolet coupé, 1923, $535.00; Chevrolet touring, 1921, $200; Essex Coach, 1922, $825.00. Linteau Automobile Limitée, 44 Ontario Est. Ouvert le soir. Lancaster 2286-7.

HUDSON Super-Six, sept places, bon taxi, excellente aubaine, peu de comptant requis. Tél. à Walnut 2331J.

HUDSON touring, bargain à $300.00 comptant ou à termes. 894 rue Alma.

McLAUGHLIN, touring, 1920, parfait ordre, prendrait bonne balance de prix de vente. 383 Boyer, Bélair 1610.

NASH Sedan, spéciale, 4 portes, en très bon ordre, beaucoup d'équipements, termes si désirés à personne responsable. Appelez le jour. Cal. 1899.

OCCASION VERITABLE—

Réo Sedan 1923, Packard Sedan, Studebaker Sedans; Packard Touring; Maxwell Touring; Jordan Sedan; Franklin Sedan et vingt autres, tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 307 Université.

PAIGE ET JEWETT A PRIX REDUITS—

Avant d'acheter un auto essayez les nouveaux Paige et Jewett, les mieux construits, plus simples, moins de parties, se huilent automatiquement. Freins hydrauliques. 15 ans d'expérience pour le service. Gros stock de parties. Ouvert le soir. L. Préfontaine, 21 Delaroche près Parc Lafontaine. Bélair 2236-J.

REDUCTIONS DE LA CADILLAC—

Occasions en autos remises à point garanties. Si vous n'êtes pas satisfait de votre auto, venez nous voir. Nous garantissons satisfaction. Conditions libérales et échanges. Coupé 1923; Auto de tourisme 1923; Auto de tourisme 1921; Sedan Willys-Knight 1923; Hudson de tourisme 1920; Stutz touring; Dodge Sedan. D'autres modèles. Cadillac Cars 7 avenue du Parc. Ouvert le soir.

BOUTIERE MERCIER, un des plus chics autos de Montréal, en parfait ordre. Le soir Atlantic 1608 et le jour Uptown 1670.

RUNABOUT TOURING Ford, aussi Truck Ford, 1 tonne, touring Chevrolet et Sedan McLaughlin, 7 places, bon marché, bonnes conditions. S'ad. 116 Turgeon. West 6863.

SEDAN FORD, 1923, parfait ordre, bon marché. 383 Boyer. Bélair 1610.

SEDAN Chrysler, impérial 1925, bonne condition, bon bargain. 383 Boyer. Bélair 1610.

SEDAN STAR, très bien équipé, vendra à sacrifice. 791 Berri. Tél. Est 6247.

SENECAL BOULEVARD, Garage.—Sedan Studebaker 1922, 7 places, bonne condition, prendra balance de prix de vente. 383 Boyer Bélair 1610.

STAR TOURING 1924, venant des E.-U., A vendre bien bon marché. Beaucoup d'accessoires. 316 Hôtel de Ville. Lancaster 3628 ou Lancaster 3412.

STAR SEDAN en parfait ordre, pratiquement neuf, 5 pneus, équipement complet $600.00. Lockhead, 791 Berri. Est 6247.

STAR Touring 1923, prix $415.00, très bien équipé, bonnes conditions, bon marché. 791 Berri, Est 6247.

Garages.-Autos à louer, taxis. 10

GARAGE à louer, deux étages, 46 x 17. Boutique, écurie, 2697 Christophe-Colomb. Cal. 2677-F. Logement si désiré.

GARAGE moderne, chauffé, 12 machines, ruelle large. 478 Berri, entre Sherbrooke, Cherrier. Lancaster 6479.

Motocyclettes et bycyclettes 11

MOTOCYCLETTES usagées — Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. McBride, 2031 rue Fleury. Jos. Lamarre, succursale 1314 Ontario Est.

Réparations générales 12

BELGO GARAGE, 316 Hôtel de Ville. Lancaster 3628. Réparations générales de toutes sortes, travail garanti à des prix raisonnables.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

BERRI, 252, belle grande chambre sur devant, téléphone, confort chez-soi. Est 7424-M.

BOULEVARD S.-Joseph Est, 157 — 2 chambres avec piano, pour 2 personnes, téléphone Bélair 0121W.

DES ERABLES, 1221, belle grande chambre devant, eau chaude, téléphone Amherst 5394.

DELORIMIER, 2295 — Salon double à louer ou chambre; téléphone; confort du chez-soi chez famille française. Cl. 2569F.

DORION, 1057, chambre double chez dame seule, couple ou deux messieurs. Tél. Est 7224-F.

FAIRMOUNT Est, 3. Belle grande chambre dans famille privée, téléphone, bon chez-soi. Bélair 1920-M.

MENTANA 142. Salon double, pour jeune fille ou dame distinguée, chez dame seule, bon chez-soi, prix modéré. Est 4740-W.

NOTRE-DAME OUEST, 862, grand salon double pour médecin, bon chez soi; pour détails, téléphoner Main 6862.

ONTARIO, 2159, Hochelaga, salon double et boudoir, sur devant à louer, téléphone. Clairval 4128M.

RUE FORT, 50.—Une, deux ou trois chambres à louer, avec ou sans bain intérieur, paisible. Téléphone Uptown 1020.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

ST-DENIS, 2738 (612) belle grande chambre sur devant avec cuisinette. Tél. Est 6938-W.

ST-DENIS 3975:—

Belle grande chambre nouvellement décorée, bien ensoleillée, eau chaude, téléphone, améliorations modernes. Confort du chez-soi. Prix raisonnable. Est 5749J

ST-HUBERT, 391, chambre pour monsieur seulement. Etage du bain, famille privée.

ST-LAURENT, 1326, belles grandes chambres à louer, confort du chez-soi, eau chaude. Tél. Belair 4376-F.

WESTMOUNT, 4101A, rue Ste-Catherine ouest. Appartements de 2 pièces, bien éclairés, aussi chambre simple avec cuisinette, eau courante, et usage du bain, loyer modéré. Westmount 7597.

Chambres avec pension 14

BERRI, 432, près Sherbrooke. Pension 1ère classe, famille privée. Tél. Est 3641-F.

CHAMBRE à louer, 492 Parc Lafontaine. Tél. Belair 7666-M.

GAUTHIER, 1890, chambre, déjeuner, souper si désirés dans famille de 2 personnes, usage du téléphone. Amh. 3337.

ST-TIMOTHEE, 485, belle chambre à louer dans maison tranquille, sans enfant, pension si désirée Est 8300W

DIVERS

Perdus et trouvés. 22

BAGUE en diamant valeur $600, aussi livret de note, entre le quai Victoria, Berri et Craig. Récompense. E. Rémillard, 1667 Désery, téléphone Cl. 2045.

PERDUE chienne policière noire, répondant au nom de Peggy. S'ad. 2007 Boul. Gouin, Cal. 2186-J. ou La Sauvegarde, ch. 23. Main 1945.

PERDUS, août le 24, 2 billets de $20, paroisse St-Louis de France, $10.00 récompense, 1016 Gilford. Belair 7259-J.

PERDU environ 50.00 rue Laurier, St-Laurent, St-Dominique, Boul. St-Joseph, généreuse récompense, 1620 Clarke, Bélair 5574.

EMPLOIS

Emploi demandé, Homme 24

CHAUFFEUR — Jeune homme 22 ans, demeurant avec ses parents, parlant anglais et français, aimerait position pour conduire auto privé; fournira d'excellentes recommandations, venant d'être licencié de l'armée outremer. Téléphone Est 2440F

JEUNE homme fort, désire travailler comme aide dans entrepôt, pourra fournir références. M. Laliberté, 126 Berri. Est 2581-J

JEUNE HOMME, 25 ans, travaillant le soir, désire position de jour, les deux langues, bonnes recommandations, petit salaire. Téléphone Calumet 5878F.

Emploi demandé, Femme 25

LAVAGE DE FAMILLE A 0.50—

Votre lavage n'a pas d'usure et aucun article ne peut manquer avec notre nouveau système; tout votre linge est lavé en sac de filet. Prix humide: 12 lbs 50 cts, plus de 12 lbs, 4 cents la lb.; lavage uni repassé: 7 lbs 50 cts, plus de 7 lbs, 7 cts la lb.; lavage tout repassé fini sur la presse: 5 lbs, 50 cts, plus de 5 lbs, 10 cts la lb. Satisfaction garantie. Un essai vous convaincra. Jolicoeur Ltd., 1020, Parthenais. Amherst 2161-2162.

Femmes demandées 26

BONNES fileuses "Ring spinners", immédiatement, aussi des tasseuses, "weavers". J. M. Bélanger, 1987 Church ave, Montréal.

BONCHEUSES d'expérience à la machine demandées à la El Pietto Cigar Factory, 559 Drolet.

CHAUSSURES, Poseuses d'empeignes et metteuses sur doublures demandées, expérience requise. McCaughan and Son, 298 Papineau.

COIFFEUSE demandée au salon Bernard, 2096 Lasalle. Clairval 1572M.

FILLE—

SERIEUSE RECOMMANDEE PARLANT LES DEUX LANGUES, DEMANDEE POUR FAIRE SOLLICITATION D'ANNONCES. S'AD. PAR LETTRE A CASIER 101 LA "PATRIE".

FINISSEUSES d'expérience dans les robes de soies, demandées. S'ad Excelsior Ladies Wear, Phillips Place Bldg.

FINISSEUSES de fourrures expérimentées demandées. 662 Saint-Laurent.

JEUNE FILLE recevra cours commercial complet en échange de légers services. Collège Commercial Elie, 1 Carré St-Louis, angle Saint-Denis.

NOUS AVONS nombreuses servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table. [illegible] d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit. 61 Notre-Dame Est. Main 2132.

PERFOREUSES avec expérience demandées. S'ad. Lacasse Shoe, 2062 Avenue Aird.

PREPAREUSE demandée dans les chapeaux, première classe. 11 Ste-Catherine Ouest.

PREPAREUSES de chapeaux demandées. S'adresser 157 Ste-Catherine Est.

PRESSEUSE expérimentée demandée dans les robes de soie. Novelty Dress, 501 Immeuble Wilder.

VENDEUSES expérimentées et bilingues demandées pour notre rayon des bas et des gants. S'ad. 12 rue Victoria.

Hommes demandés 27

FILEURS presse à découper et à imprimer. S'ad. à Standard Paper Box Co. Limited, 6240 Ave du Parc.

FORGERON général, spécialité dans les chevaux. 489 Dufresne ou 1716 Parthenais.

FULLER Brush Co. vendeur au-dessus 25 ans, bons revenus. 502 S.-Catherine Est. Ch. 209.

GARÇON demandé immédiatement. S'ad. 446 S.-Catherine Est.

HOMMES DEMANDES

Gratuitement: Chance exceptionnelle pour quelques bons hommes de se perfectionner dans la science de la vente en suivant nos cours. Nous vous mettons en position de gagner en apprenant. Cours fournis par M. Victor Lévesque, et sous la direction de L. P. Gauvreau. Venir de 4 à 6, chambre 35, Hôtel Mt-Royal.

MECANICIEN d'auto, ingénieur en vapeur, chimiste, dessinateur, immédiatement. Agé de plus de 30 ans, pour un service [illegible]. Donnez votre expérience. James W. Craig, Providence, Rhode Island.

ON DEMANDE—Hommes et femmes pour gagner de $5 à $12 par semaine pendant leurs heures de loisir à la maison. Pas de sollicitation. Chèque de paie régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 30C.

PEINTRES demandés, téléphonez après 7 heures soir. West. 7237W.

PLATRIER demandé. S'adresser A. Léger. Walnut 0151W.

PLOMBIERS, ferblantiers à la Canadienne demandés. S'ad. [illegible] Dieumegarde, 665 [illegible] Est.

Ne dites pas "perdu"—Dites Lancaster 3121

Rien n'est perdu jusqu'après qu'il a été annoncé dans la colonne des articles perdus et retrouvés de la "Patrie".

Après cela, il n'est généralement pas rapporté parmi les objets manquants.

Nous aurions aimé ne pas vous dire cela, si ce n'était pas pour les résultats merveilleux que ces petites annonces d'articles perdus accomplissent tous les jours.

De prompts résultats, des résultats inattendus, dans des cas que ceux qui avaient perdu quelque chose étaient désespérés—c'est la sorte de "miracles quotidiens" qui se font par l'intermédiaire de la colonne des articles perdus et retrouvés.

Il n'est pas étonnant que nous disons que le mot "perdu" ne signifie pas autant qu'il a coutume de signifier!

Apprenez-le par vous même. La prochaine fois que vous perdrez quelque chose, ne vous inquiétez pas, mettez une petite annonce dans la "Patrie". Appelez Lancaster 3121.

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité.

EMPLOIS

Hommes demandés 27

PATISSIER demandé. 261 Blvd Monk.

PRESSEURS d'expérience dans sous-vêtements de coton pour dames, ouvrage permanent. S'ad. Fisher and Yorukes, 1620 Clarke.

ROTISSEUR de patates pour restaurant ou salle à manger, 30 x 30, 7 pieds hauteur, avec 2 portes et tuyau, avec deux 4 brûleurs à gaz, servi 1 jour seulement. S'adresser 30 Hickson, entre 2 et 5 heures.

SECRETAIRE. Jeune homme demandé avec aptitudes d'affaires pour prendre charge d'un département. Devra être capable de donner des garanties suffisantes. S'adresser à Montreal Realty and Farm Sales, 10 S.-Laurent.

STICKER-MAN demandé pour bas de moulin. Benoit Mathieu, 195 S.-Timothée.

TAILLEUR contremaître fourrurier, bon salaire, 1151 S.-Denis. Est 5634.

VENDEURS D'AUTOMOBILES DEMANDES—

Nous avons la meilleure proposition à Montréal. Commission et salaire. S'adresser à Studebaker Corporation of Canada Ltd. 604 S.-Catherine Ouest.

VENDEURS pour cantons nord, nord est, nord-ouest de Montréal, trente à quarante piastres par semaine. 502 S.-Catherine Est. Ch. 209.

2 VENDEURS demandés pour ouvrage spécial. Bon salaire. S'ad. au gérant des ventes, chambre 201 S.-Nicholas.

Solliciteurs, voyageurs, agents 30

COMPAGNIE bien établie demande gérants associés pour succursales, différentes villes. Capital requis. 415 Mt-Royal Est.

DANS les villages, villes et campagnes pour vendre directement aux familles, les produits Watkins (a ligne de nécessités la plus considérable et la plus payante pour toute personne ambitieuse. Territoire réservé. J. R. Watkins Company, 379 Craig ouest, Montréal.

VOUS VOULEZ DE L'ARGENT ? Vous voulez beaucoup d'argent ? Vous voulez de l'argent gagné honnêtement ? Vendez Marvel Brite, la toile canadienne qui nettoie et polit tout métal sur automobiles, garnitures de maison, chandeliers, enseignes, etc. Grosses commissions pour personnes actives. Ecrivez aujourd'hui pour détails. Coltic Mfg Co., 214 Phoenix Bldg., Winnipeg.

ENSEIGNEMENT

Classes d'enseignement locales 31

APPRENEZ LA STENOGRAPHIE

Choisissez une profession d'avenir. Le sténographe d'expérience est en demande. Le fameux système de sténographie de Gregg, facile à apprendre, facile à écrire, facile à lire, vous fera expert. Vous ouvrira un horizon fertile. Et vous posséderez une profession remplie d'opportunités. Vous pouvez devenir le bras droit d'un magnat. Inscrivez-vous aujourd'hui. Ce que nous avons fait pour d'autres laissez-nous le faire pour vous. Ecrivez à L. W. Coady, professeur diplômé, Collège de Sténographie Gregg, Casier 283, Montréal, ou venez à la chambre 321, Nouvel Immeuble Caron, 2051 Bleury. Téléphone Plateau 7179. Les élèves s'inscrivant avant le 1er août recoivent un cours de secrétariat gratis.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE, Carré St-Louis, coin St-Denis, Est 2339. Cours commercial complet, enseigné individuellement jour et soir. Anglais, français, arithmétique, comptabilité, sténographie. Classe spéciale, télégraphie et administration des gares. Une attention toute particulière est accordée à l'anglais. Prospectus envoyé sur demande.

COURS de barbier, système moderne, quelques essais suffisent. Permettra de faire $35 à $50 par semaine. Collège de Barbier, 62 Boul. Saint-Laurent.

INSTITUT LAROCHE—Matières classiques et commerciales enseignées par professeurs diplômés; leçons strictement privées. Arriérés ou commençants sont l'objet d'une attention spéciale. Brevets: droit, médecine, art dentaire, optique, service civil, brevets académiques, sténographie bilingue, cours spéciaux de conversation anglaise, comptabilité, mathématiques, jeunes gens, jeunes filles, améliorez votre position. Cours jour et soir. 303 Saint-Denis, en face théâtre St-Denis. Est 7438.

Enseignement demandé 33

LATIN, grec, français, anglais, leçons privées, spécialité: élèves arriérés. Turmel, 512 Amherst. Est 3937-J.

Enseignement privé 34

COURS spécial, classe enfantine dans famille privée. 2372 rue Molson, Rosemont.

COURS modèle pour dames, jeunes filles qui désirent apprendre couture, inscription cette semaine, nombre d'élèves limité, ouverture le 8 septembre. Belair 5521-F.

INSTITUT Sténographique de France, 775 St-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique France, Paris, membre officiel congrès internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Berkley School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position.

LE CENACLE FRANÇAIS — français, arithmétique, sténographie, dactylographie. Classe enfantine. 2293A Châteaubriand, près Isabeau.

LEÇONS privées de français. Eléments latins pour commençants. S'ad. Mme Bourbonnière, 330 Parc Lafontaine. Amherst 3362.

MADEMOISELLE Rolly, professeur de piano, demande des élèves. 610 Ontario Est. Est 3617J.

Mlle MOREL, professeur de piano, diplômée solfège, théorie; prix modérés, leçons privées. 780 Berri. Est 3834F.

Mlle R. M. [illegible] recommencera [illegible] la première semaine de septembre. 1437 Cuvillier, Hochelaga. Clair. 3013M.

ENSEIGNEMENT

Enseignement privé 34

MADEMOISELLE Marie-Paule Normandeau, professeur de piano, solfège, théorie, harmonie, préparation diplôme, studio, domicile 1013 Laurier Ouest. Atlantic 3871J.

Miles MORACHE, professeure de français, d'anglais, etc, reprendront leur cours particuliers la 1ère semaine de sept. Ad. 442 Sherbrooke Est. Est 3146.

PROFESSEUR RENE SAVOIE, L.C. T.E., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil, cours classique et commercial. 1452 St-Denis. Tél. Lancaster 1343.

Musique, danse, drame. 35

PIANO DROIT DEMANDE avec trois pédales, devra être une aubaine pour du comptant. Téléphoner Uptown 9938.

MARCHANDISES

Articles à vendre 36

BALANCE calculatrice Toledo, neuve. 3376 St-André. Calumet 5456M.

CLAVIGRAPHE—

Empire à louer ou à vendre sur termes faciles. E. D. Twite & C. 752 rue Saint-Pierre. Main 3972.

Articles de ménage 37

AMEUBLEMENT de 14 appts. avec bail, à vendre à sacrifice, cause de maladie. Tél. Est 7588, 168 Saint-Denis.

AMEUBLEMENT de 7 appartements à vendre, cause de départ de la ville, chambres toutes louées. 104 Ste-Catherine Est. Tél. Est 7499F.

AMEUBLEMENT de 8 chambres, ménage de $2,000, vendra pour $500.00, chambres toutes louées. Belair 2948F 307 Duluth, coin St-Denis.

ARTICLES DE MENAGE. Nous vendons, échangeons meubles et poêles, rembourrage de meubles. 457 rue Amherst. Est 8839-W.

FOURNAISE No 2, avec brasseur nickelé, conditions payantes. Tordeur neufs. 421 Riel. York 6524W.

GRAMOPHONE, garanti bien jouer, très joli modèle, trente-six records, 25, bon marché et bonnes conditions. Belair 0912-J.

PRELARTS, tapis, magnifique gros set salon acajou solide, dernier style, couchette cuivre. 1723 Papineau. Amherst 2516.

Instruments musicaux 42

GRAMOPHONE, gros cabinet, style Columbia, joue tous records, moteur double, 58 sélections, diamant, $25, garanti. 342 Mt-Royal, près Berri.

On demande à acheter 45

PERLMAN, 12, Rachel ouest (Belair 5865w) paie pleine valeur pour tous genres de vêtements, meubles, métaux et machinerie d'autos.

Spéciaux dans les magasins 48

MOTEURS électriques, malaxeurs de béton, pompes, machines à travailler le bois, tours, planeurs, "shapers", nouveaux, usagés et remis à neuf. Tous à des prix alléchants. The A. R. Williams Machinery and Supply Co. Ltd.

Vêtements 50

ROBE de serge, robe de crêpe, manteau brun, blouse de soie, costume de serge excellente aubaine et bonnes conditions. Tél. Atlantic 5527-F.

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE—

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lits, selles, tentes provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

204 OUEST, NOTRE-DAME

VETEMENTS pour femmes — Téléphoner Belair 2681-W. Robes, tailles 34-36. Excellentes aubaines et bonnes conditions. Tél. Belair 5037-W.

OCCASIONS FINANCIERES

Commerce à vendre 52b

BEAU RESTAURANT à vendre avec logement, conditions faciles. Rosemont 5587, 3ème avenue. Calumet 6156-W.

BON restaurant à vendre, bon poste, place centrale, bon marché. S'adresser 2091 Gauthier. Belair 5036.

EPICERIE à vendre. Bonne place d'affaires. Cause maladie. Loyer $20.00 par mois. S'adresser 2 Jolicoeur.

GRANDE MAISON—

de location, bien meublée, à quelques minutes de tous les trains; vendra à sacrifice. Propriétaire quittant la ville. 81, Mansfield.

MAISON DE PENSION à vendre, 12 grandes pièces, 2 salles de bain, grande salle à manger, 5 minutes de l'Université McGill, excellente aubaine et bonnes conditions, 215, Milton, ou Plateau 5505.

NOUVEAU commerce exclusif. Vous conservez votre emploi actuel et faites $3,000 ou plus annuellement. Nouvelle proposition sérieuse pour votre considération. Cutler, 1327 North Louise, [illegible].

RESTAURANT à vendre ou à échanger, 104 De Villiers, Ville Emard.

RESTAURANT, bon centre, coin Chambord et Gilford. S'adresser 789 Brébeuf. Belair 1137M.

SERVICES COMMERCIAUX

Coiffeuses 55a

COURS de coiffure et de culture de la beauté, succès assuré. Brown's Reg'd, [illegible] Church [illegible] Verdun, York 2025.

Déménagements, entreposage 56

BLANCHARD EXPRESS — Déménagement, contrat ou à l'heure, voiture [illegible] ou truck. Piano $4.00. Tél. Est 8602.

SERVICES COMMERCIAUX

Déménagements, entreposage 56

CAMIONNAGE automobile, déménagements, transport de bagages, cité ou campagne, livraison jour et nuit, $1.00 de l'heure. Excellents contrats demandés. Atlantic 2125J.

Nettoyage, teinture, remodelage 59a

TAPIS NETTOYES et lavés. Linoléums et tapis enlevés et posés. Rembourrage de tous genres. Canada Cleaning Co. Ltd. Main 6831.

Services divers offerts 63

FERRAGE de chevaux, tondeur électrique. J. B. Legault et Cie, ruelle Brunet, en arrière de 433 Hôtel de Ville. Tél. Est 5568.

SERVICES PROFESSIONNELS

Avocats et notaires 67

BELANGER, Armand, notaire. 30 St-Jacques. Main 1859. Prêts hypothécaires.

LAVERY & DEMERS, avocats, procureurs. 19 rue Saint-Jacques. Tél. Main 4472.

MERCIER, W.-F., B.A.L., L.L., avocat, 71A St-Jacques, Harbour 5260. Bureau du soir, 745 Mt-Royal Est. Belair 9651.

MIGUERON, J.-Homer, avocat, 66 St-Jacques, Montréal. Main 2860, heures: 9 à 5 p.m.

PAGNUELO-DAVID, avocats, C.R., 182 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 8598. Résidence 1501 Jeanne d'Arc.

THEBERGE, René, avocat, 92 Notre-Dame Est. Heures de consultations: 4 à 5 p.m.

Brevets d'inventions 67a

MARION & MARION—Brevets d'invention. Guide de l'inventeur envoyé gratuitement. 364 Université Uptown 6474.

PIGEON & LYMBURNER, 1676, rue St-Denis, près Ontario. Montréal. Lancaster 7625.

Dentistes 70

DENTISTE avec bonne clientèle s'associerait avec médecin. Appelez Est 2519.

Médecins, chirurgiens, etc. 71

LAPORTE Dr R., spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chancres, blennorrhagie, syphilis, analyse du sang, Rayons X, 1ère consultation gratuite. 215 rue Sainte-Catherine, coin Bleury. Tél. Plateau 0329.

MALO Dr ZENON — Clinique privée, nouveau No 5126 S.-Denis, près Laurier. Belair 0435M. Heures, 2 à 5, 7 à 9.

Dr PROVOST, spécialiste des hôpitaux de Paris, Londres, New-York, guérit définitivement toutes maladies aiguës ou chroniques et celles dites incurables. Voies urinaires, peau, estomac, maladies sexuelles, nutrition, maladies vénériennes, électricité. 34 rue Hutchison, près Sherbrooke. Plateau 6347.

TESSIER, Dr — Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, diabète, traitement moderne, électricité (clinique privée). 520 S.-Denis (ancien numéro); 4152 S.-Denis (nouveau numéro), près Rachel. Belair 8497. Première consultation gratuite.

Services divers offerts 73a

DETECTIVES—

H. T. COWANS, Detective Agency, Limited. 31 rue Saint-Sacrement. Main 0281. Le soir: Bélair 3916.

ORGANISATION DE COMPAGNIES, incorporation, rédaction de prospectus et finances. Morton, Walker, Morton and Company, 205-7 édifice New Birks.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plain-pieds 74

ST-URBAIN, 1646A—Cinq pièces et bain, loyer très bas, à sous-louer. Téléphoner après 6 hrs Belair 6661M.

Maisons a louer 77

A LOUER, 6 bons logements de 6 pièces chacun, avec garage. Maison nouvellement construite sur la rue Delaroche, aux numéros 2031 à 2035a. S'adresser à 98 Parc Cartier, Saint-Henri. Tél. West 2377J.

AVE BLOOMFIELD, 862—Plain-pied de sept pièces, avec salle de bain, office et fournaise, planchers de bois dur, loyer modéré. Atlantic 0658-M.

AVENUE OLD ORCHARD, 16 — Six pièces, planchers de bois dur. Téléphone West 7679 ou Walnut 3590. S'adresser à 16 Old Orchad.

AVE. SPRING GROVE, 40, près McCulloch et chemin Sainte-Catherine, maison de 12 pièces, la plus luxueuse d'Outremont, grand terrain de coin; exceptionnellement bien construite et finie. A coûté $90,000, vendra $45,000, avec seulement $5,000 comptant. S'adresser au propriétaire sur les lieux. Uptown 8220.

CADIEUX, 687, nord de Sherbrooke, milieu, sept pièces, troisième, six pièces, nouvellement décorés. 242 Ste-Catherine Ouest, Chambre 202. Plateau 5515.

CLANRANALD, 795, N.D.G., plain-pied du bas, six pièces, endroit idéal pour les enfants. $23.00 par mois. Bonnes conditions. Walnut 2929F.

DELORIMIER, sept chambres, planchers bois dur, chauffage eau chaude, ménage fait, fixtures, loyer bas. 2683 Papineau. Bel. 6550.

ESPLANADE, 3512. Cinq grandes pièces, chauffées. Pour informations: téléphonez à Lancaster 6153 et 6154.

GARNIER, 52, 7 pièces, 3ème étage, près Parc Lafontaine. Prix modéré. Ménage fait. S'ad. Mad. Berardo, 1220 Cartier. Amherst 3852.

HUTCHISON, 2756—Neuf, 8 grandes pièces bien éclairées, à sous-louer. Salle de bain carrelée, électroliers, etc. Atlantic 4423.

LAGAUCHETIERE OUEST, 342B.—Sept pièces, tout moderne, $25.00 par mois. S'adresser à M. M. Lebrun, 142, rue Cartier. Est 5149W.

LOGEMENT de 8 pièces modernes, chauffé, très beau logement, bonnes conditions, et loyer bas. Calumet 2576.

MAGNIFIQUE flat chauffé, 7 pièces, très moderne. 722 Sherbrooke Est. Propriétaire. Cal. 1436.

MAISON MEUBLEE à louer. S'adresser à 1481A rue St-André. Tél. Belair 5818-W.

MAISON, 4 appartements, $15, 5893 2ème avenue, Rosemont. Tél. Clairval 3659-F.

MAISONS A VENDRE, 3 beaux logements, ayant grande cour, garage, bonne localité, rapportant $1,356.00. Prix $11,000. S'ad. 555 Marie-Anne E. Belair 8910-M.

MAISONS A VENDRE, deux logements, tous en brique, 2383 Hogan. Cl. 1686-W.

ROSEMONT, 7ème avenue — Six pièces, moderne, propre, $20 par mois. Mahieu, Main 5217.

ROUEN—Plain-pied de cinq pièces, possession immédiate. Loyal $16 par mois. Main 7676.

RUE BERRI, 666 — Pour septembre, attrayants plain-pieds neufs, de cinq ou six pièces, près de la rue Roy, planchers et boiseries de bois dur, quelques unes émaillées blanc, [illegible] eau et réservoir, électroliers. S'adresser sur les lieux ou Plateau 5479.

RUE SANGUINET, 187, soubassement bien éclairé 3 pièces, $7.00, à louer pour boutique avec logis au-dessus si désiré.

STE CENTRAL— Six grandes pièces bain, loyer $26.00, près des écoles et de l'église, bonnes conditions, excellente aubaine. Téléphoner à Bélair [illegible].

STE-CATHERINE EST, 7, près St-Laurent. Sous-sol dans édifice moderne chauffé, ascenseur, grand escalier et [illegible] de service. Divisible pour studios, salles, entrepôt, [illegible] raisonnable, bonnes conditions. J. E. Turc[illegible], Lancaster 2111.

ST-CHRISTOPHE, 411—2ème étage, 6 pièces, près Demontigny. Ménage fait. Mad. Berardo, 1220 rue Cartier. Amherst 3852.

IMMEUBLES A LOUER

Maisons à louer 77

ST-HUBERT, 638, 7 pièces, ménage fait, près Sherbrooke, 3ème étage. Mad. Berardo, 1220 rue Cartier. Tél. Amherst 3852.

Maisons d'été à louer 79

A TETREAULTVILLE, rue Bellerive et Baldwin, face au fleuve, 8 apparts, chambre de bain, électricité, garage. S'adresser 568 Wolfe. Est 8891.

BOUCHERVILLE. Résidence d'été meublée très confortable avec garage, située dans le haut du village. S'adresser chambre 56, édifice La Sauvegarde. Main 8770.

IMMEUBLES A VENDRE

A vendre ou à échanger 83

DEUX ETAGES 3 logis neufs, échangerais pour terrain, auto, autre valeur. Clairval 6092-W.

12 LOGEMENTS, gros revenus, accepterait cottage en échange. C. A. Lachance, 90 St-Jacques, chambre 600, Main 6892.

Maisons à vendre 86

A VENDRE—Maison, 3 logements (7) appartements chacun, 25 x 100. Garage, etc. Un vrai bargain. Pas d'agent. 1433 rue Viau, Maisonneuve. jno

A VENDRE—Une maison, 3 étages, en pierre et brique, sur la rue Dorchester, 15 chambres. Facilement transformable pour fins de location de chambres ou de petits appartements. Appeler M. Forget, Tél. Main 2896.

AVE DES BELGES, 2945-47, bois et briques, 2 logements, $4,200, comptant $800. Bal. $50 par mois, avec 6 p.c. intérêt. Soir. Calumet 0827-W. M. Daillon.

BOULV DES ORMES, 6152, Cottage à vendre, près de la chapelle St-Paul. Cal. 3146-J.

COTTAGE—

1220, rue Cartier, 10 pièces. Ecurie, garage, près parc Lafontaine. Vendra à bonnes conditions à prompt acheteur. S'ad. Mad. Berardo, 1220 rue Cartier. Amherst 3852.

EXTENSION DE MONTREAL-OUEST. Cinq minutes des tramways. Quatre pièces et mansarde. Aussi solage pour bâtisse de deux étages, comprenant 1400 briques. $1,500 pour prompt acheteur. Téléphone Uptown 5473ou Walnut 0230W.

OUTREMONT, superbe résidence, coin de rue, 5 logements, construction première classe, meilleur placement désirable. Cause mortalité. 90 Saint-Jacques, chambre 600. Main 6892.

PROPRIETE A VENDRE—34, avenue Courcelette, Outremont, maisons neuves semi-détachées, sept pièces, fini de bois naturel, foyer ouvert, vaisseliers et bibliothèques à même la maison, salle de bain carrelée, ouvert tous les jours. R. Neville, Jr., Atlantic 2444.

Terrains à vendre 89

TERRAINS à vendre, 2 terrains rue Saint-Hubert, près 35ème, $1,000 les deux, canaux, égout, payés 3 paiements, faits sur rue et trottoir. S'ad 187 Mentana. Est 6126-W.

Grandes Annonces Classifiées

J. H. PROULX

BERRI près Duluth, 40 x 90, 4 logements. Revenu $1008. Prix $9000.

ST-ANDRE, près Carrières, 25 x 93, 6 logements 4 appts. Revenu $1248. Prix $8500.

GARNIER, 38 x 112, 6 logements 3 de 7 et 3 de 4 appts. Revenu $1920. Prix $16500.

PRINCE-ARTHUR—9 logements. Revenu $5532. Brique solide planchers bois dur, système chauffage chaque logement. Prendra échange.

ST-DENIS—100 pieds de front, 1 magasin, 11 logements. Revenu $5310. Un bargain. Une offre.

MOREAU—50 x 150, 6 logements 5 appts. Revenu $1248. Prendra Sedan Ford et argent.

J. H. PROULX

182 Ste-Catherine Est.
EST 1482.

H. LALONDE

$9,000 DELAROCHE, 4 logements, 2 de 7 et 2 de 4 appts. Revenu $1,105. Comptant $1,500.

$9,500, BOYER—3 logements, 7 appts et 4 appts. Revenu $1,200. Comptant $1,500.

$14,500, CHATEAUBRIAND—9 logements. Revenu $[illegible]. Véritable bargain.

BON commerce de restaurant, coin de rue $250 d'affaires par semaine, avec logement de 5 appts. Echangera avec argent pour petite propriété de campagne aux environs de Montréal.

J'AI PLUSIEURS propriétés dans le Blvd. St-Denis, et Villeray. $1,000 comptant. Balance facile. Plusieurs à échanger pour terrains. Pour faire un bon marché, venez me voir.

BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES

H. LALONDE, 3119 S.-HUBERT
CALUMET 5353.

1917 St-Laurent

BELAIR 9678.

RUE ST-CHARLES — AHUNTSIC, 2 étages 2 logis modernes. Avec $2000 pour bonne propriété.

PLUSIEURS bonnes terres avec roulant. Echangera pour propriété.

$7,500 ST-ANDRE 50 pieds de front 2 et 6 logements en parfait ordre.

RIVARD 9 logements en bon ordre à échanger pour commerce ou autre bonne valeur.

1917 St-Laurent

BELAIR 9678.

La Patrie

Le journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.

L.-J. Tarte . . . . Président
Eugène Tarte . . . . vice-président
J.-N. Perrault . Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir pour l'administration, les annonces et la circulation: Lancaster 5650; pour la rédaction: Lancaster 5740; Lancaster 5860.

— Siège social —
Immeuble la "Patrie", 130 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:
New-York:—E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 68 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz Spécl Advg. Agcy, Harris Trust Building.
Toronto.—E.-J. Guy, Immeuble de la Banque Royale.
Londres.—F. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa.— J.-A. Poitier, 541 Besserer.
Québec.—Louis Philippe Desjardins, 91 rue Amable.

Prix d'abonnements:
Edition quotidienne: Canada 1 an $6.00, 6 mois $3.00; Etats-Unis: 1 an $1.20, 6 mois $3.10.

Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

Grandes Annonces Classifiées

JOS.-A. DESAUTELS

4510 Saint-Denis
COIN MONT-ROYAL
BELAIR 3418-3419

BERRI, près Duluth, beaux 2 étages 4 logements, terain 46 x 90. Prix 8750.00. Revenus 1068.00. Comptant, 3750.00.

BOYER, près Villeray, $1500.00 comptant achètent bonne petite propriété moderne, 2 étages, avec terrain vacant à côté, 25 x 80. Balance conditions faciles.

CHAMBORD, près Gilford, magnifiques, 2 étages. Revenus $726.00. A très bon marché.

CHAMBORD, près Laurier, 2 étages, 3 logements, le bas chauffé à eau chaude et 2 logements en arrière, le tout rapportant 888.00. Prix 7,000.00. Comptant 1500.00.

CHAMPAGNEUR, près Lajoie, magnifiques 3 étages des plus modernes, système chauffage chaque étage. Planchers bois dur. Prix 16,500.00. Comptant 5000.00. Revenus 1800.00.

DES ERABLES, près Masson, beaux 5 logements en parfait ordre. Gros revenus. Peu comptant. Conditions faciles.

FABRE, près Laurier, magnifiques 3 étages, 3 logements, 6-7 appartements, cave. Prix 11,000.00. Comptant 4,000.00. Revenus 1,350.00.

HUTCHISON, près Van Horne, 6 logements des plus modernes. Planchers bois dur, heater, etc. Conditions faciles. Accepterait échange.

LASALLE, près Ontario, 2 étages, 4 logements. Chance exceptionnelle pour se faire un chez-soi. 500 à 1,000.00 comptant. Balance, conditions faciles.

MARIE-ANNE, 3 flats, 6-7 appartements, logements modernes. Belle localité, système eau chaude, cave, garage, 2 places. $12,500.00. Revenus 1,656.00.

MARQUETT, près Mont-Royal, 3 étages, 5 logements des plus modernes, Planchers bois dur. Prix 12,500.00. Gros revenus.

S.-ANDRE, près Castelnau, 9 logements, modernes, terrain 75 x 80. Véritable bargain. Prix 20,000.00. Comptant 5,000.00. Revenus 2,700.00.

Bureau ouvert le soir

JOS.-A. DESAUTELS

IMMEUBLES, PRETS ET ASSURANCES GENERALES
4510 RUE SAINT-DENIS
COIN MONT-ROYAL
BELAIR 3418

J.-T. LAFLAMME

AVIS à tous ceux qui veulent vendre acheter ou échanger propriétés, commerces, terrains, automobiles, maisons de campagne et hôtels de campagne, licenciés, passez à mon bureau, afin de profiter des bargains que j'ai en mains. J'ai de la propriété avec $500 comptant en montant. J'ai des propriétés dans toutes les parties de la ville. J'ai parmi plusieurs clients qui sont absolument obligés de vendre. Veuillez y voir sous le plus court délai.

J.-T. LAFLAMME

2301, RUE SAINT-HUBERT
CALUMET 9231

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 15465. Hormidas Monette, de la Pointe-aux-Trembles, dem. vs Almanzor Samson, Laval de Montréal, déf. Le 14ème jour de septembre 1925, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 22 rue Reid, en la cité de Laval de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone et meubles de maison.
Conditions: Argent comptant.
A. Lalonde, H.C.S.
Laval de Montréal, 4 septembre, 1925.

Province de Québec, District de St-François, Cour de Magistrat No 558. J. Théophile Bourassa, de Windsor Mills, dans le district de St-François, marchand, demandeur vs Henri Matteau, des Cité et District de Montréal, défendeur. Le quatorzième jour de septembre 1925, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, (heure avancée), au No 48 rue Sanguinet, en la Cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de maison, etc.
Conditions: Argent comptant.
A. Laverdure, H. C. S.
Montréal, 5 sept. 1925.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 16990. L. Auger, demandeur, vs F. Henshaw défendeur. Le 15ème jour de septembre 1925, à une heure de l'après-midi (heure avancée), au domicile du dit défendeur, au No 1400 rue Messier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.
Conditions: Argent comptant.
J. E. Desmarais, H.C.S.
Montréal, 3 sept. 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 7659. — Damien Racine, demandeur, vs S. Duhamel, défendeur, et Mlles Bernadette, Marie-Louise et M.-Anna Prenaveau, mises-en-cause. Le 14e jour de septembre 1925, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1658 Blvd. Gouin Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone et meubles de ménage.
Conditions: Argent comptant.
A. LALONDE, H.C.S.
Montréal, 4 septembre 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 9889. — J. & P. Davignon Ltd., demandeurs, vs A. David Mendelsohn, défendeur. Le 15e jour de septembre 1925, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 566 rue Ste-Catherine Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chaussures et meubles.
Conditions: Argent comptant.
A. LALONDE, H.C.S.
Montréal, 4 septembre 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 12651. — J. A. Gauthier, demandeur, vs Geo. Fecteau, défendeur. Le 15e jour de septembre 1925, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 29 Blvd. Monk, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone et meubles de ménage.
Conditions: Argent comptant.
A. LALONDE, H.C.S.
Montréal, 4 septembre 1925.

La nouvelle cloche de la cathédrale de Cologne est la plus grosse cloche du monde. On sait que la vieille cloche avait été fondue durant la guerre.

L'IMMEUBLE SEMBLE N'ANNONCER NULLE RECRUDESCENCE

Rien dans les chiffres d'affaires ne saute aux yeux cette semaine.

Statistiques.

Les affaires en immeuble sont encore tranquilles; c'est enfin la fin des vacances et il est probable que la semaine prochaine il y aura un plus grand nombre de ventes.

Les quartiers les plus actifs ont été ceux de Ahuntsic, Rosemont et Villeray.

Durant le mois d'août, il a été émis 290 permis pour nouvelles bâtisses au coût total de $1,429,070, répartis comme suit: 119 maisons formant 324 logements, 25 magasins, 89 hangars, 66 garages, 1 écurie, 2 manufactures, 4 entrepôts, 3 bureaux, 1 salle publique, 2 églises et 3 autres bâtisses non classifiées; il y a eu en outre 142 permis pour modifications et réparations aux bâtisses au coût total de $352,015, dans cette dernière catégorie, il y a eu addition de 34 nouveaux logements et 13 magasins.

Pour la même période en 1924, il y avait eu d'émis 35[illegible] permis pour nouvelles bâtisses au coût de $3,020,205, dont 169 maisons formant 516 logements et 132 permis pour modifications et réparations aux bâtisses au coût de $199,620, et addition de 36 nouveaux logements.

Les lois à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Quartiers	Rues	Prix payés le pied
St-Eusèbe	Fullum	.36
Ahuntsic	Berri	.50
"	Ogilvy	.18
"	Henri-Julien	.17
"	St-Laurent	.15
"	Merritt	.14
Hochelaga	Ontario Est	.18
Montcalm	Bordeaux	.26
"	Fabre	.20
Mt-Royal	Dorval	.22
N.-D. de Grâces	Globert	.36
"	Vendome	.53
"	Décarie	.20
Rsemont	5ème Avenue	.12
"	Poupart	.23
"	Holt	.23
"	25ème Avenue	.36
"	Masson	.94
"	1ème Avenue	.32
St-Edouard	DeNormanville	.38
St-Paul	Currie	.14
Villeray	Drolet	.42
"	Chateaubriand	.46
"	Christophe-Colomb	.84
"	St-Denis	.66

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier	Bourget	$ 40,000
"	Crémazie	400
"	Papineau	1,500
"	St-Eusèbe	13,100
"	St-Jacques	38,550
"	St-Laurent	13,900
"	St-Louis	21,000
"	Ste-Marie	37,000
"	St-André	127,500
"	St-Joseph	1,150
"	Ahuntsic	47,000
"	DeLorimier	46,950
"	Hochelaga	500
"	Maisonneuve	9,400
"	Mercier	5,000
"	Montcalm	20,674
"	Mont-Royal	2,497
"	N.-D. de G.	29,165
"	Rosemont	35,436
"	Ste-Cunégonde	29,000
"	St-Denis	12,050
"	St-Edouard	26,300
"	St-Henri	9,000
"	St-Jean	22,500
"	St-J.-Baptiste	53,000
"	St-Michel	6,000
"	St-Paul	26,240
"	Villeray	31,600
Westmount		23,750
Outremont		48,550
Verdun		18,250
Montréal-Ouest		24,000
Hampstead		3,090
Côte St-Luc		300
Ville Mont-Royal		45,034
Ville St-Laurent		400
Paroisse St-Laurent		40,000
Montréal-Nord		5,115
Ville St-Michel		440
St-Léonard P. Maurice		2,326
Montréal-Est		10,313
Pointe-aux-Trembles		6,500
Lasalle		800
Beaconsfield		1,406
Ville Pte-Claire		35,000
Rivière des Prairies		2,400
Ste-Anne de Bellevue		300
Ste-Geneviève		9,600
Ile Bizard		400
		$985,286

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de l'actif de:—

ANSELME LAPLANTE

de la Cité de Montréal.

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que ANSELME LAPLANTE, de Motréanl, a, le 4e jour de septembre 1925 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 16e jour de septembre 1925 à 3 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'aliéna 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 4e jour de septembre 1925.

R. BURELLE,
Gardien.
No. 71-A rue Saint-Jacques, Montréal.

Avis sous la Loi de Faillite

No. 185

Dans l'affaire de l'actif de:—

JOSEPH GOODMAN & ISIDORE ZIMMERMAN,

faisant affaires ensemble ses noms et raison de "QUEEN'S HAT MANUFACTURING COMPANY".

Failli.

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH GOODMAN & ISIDORE ZIMMERMANN de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 3ème jour de septembre 1925, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 18ème jour de septembre, 1925 à deux heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'aliéna 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 4ème jour de septembre 1925.

PAUL L. TURGEON,
Gardien.
No. 85 Rue St. Frs. Xavier, Montréal.

Avis sous la Loi de Faillite

No. 281

Dans l'affaire de l'actif de:—

JOSEPH HERVE DUPUIS

(Delorimier Garage) No. 112 rue Delorimier, Montréal.

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH HERVE DUPUIS, de Montréal, a, le 3ème jour de septembre 1925 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 15ème jour de septembre 1925 à 3.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'aliéna 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 4ème jour de septembre 1925.

GARDIEN DAMPHOUSSE,
Gardien.
No. [illegible] Craig Ouest, Montréal.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

5ème avenue, une maison formant 6 logements, 37.6 x 40, à 3 étages; coût $9,500. Propriétaires, Daoust et Rolland, 63 5ème avenue.

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Avenue Outremont, un cottage, coût $12,500. Propriétaire Henri Poirier, No. 240 avenue Outremont; architecte, Chs. Bernier, No. 70 rue S.-Jacques; entrepreneur, Roch Deschêneaux, No. 43 rue Willibrord.

Une SESSION de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de justice en la Cité de Montréal, jeudi, dixième jour de Septembre prochain à dix heures du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes, qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix, pour le district susdit qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif OMER LAPIERRE.
Montréal, 11 août 1925. 152-15

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de l'actif de:—

ALDEMIR GENDRON

de la Cité de Montréal.

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que ALDEMIR GENDRON, de Montréal, a, le 4e jour de septembre 1925, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 16e jour de septembre 1925 à 3 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'aliéna 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 4e jour de septembre 1925.

R. BURELLE,
Gardien.
No. 71-A rue Saint-Jacques, Montréal.

Avis sous la Loi de Faillite

No. 249

Dans l'affaire de l'actif de:—

Owen Francis McCaffrey

Ste-Anne de Bellevue

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que OWEN FRANCIS McCAFFREY, de Ste-Anne-de-Bellevue, a, le 2ème jour de septembre 1925 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 15ème jour de septembre 1925 à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'aliéna 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 4ème jour de septembre 1925.

ALEX. BURNETT,
Gardien.
No. [illegible] rue St-Jacques, Montréal.

CHRONIQUE DE L'IMMEUBLE

TRANSFORMATION SUBITE DE L'AVENUE DELORIMIER EN UN CENTRE PROPRE AU COMMERCE

Un marché sous les arches du pont de la rive sud. — Centre résidentiel sur le boulevard Crémazie. — Déclaration de M. Emilien Daoust.

UN NOUVEL ASPECT

Les travaux d'approche du pont de la rive sud, du côté de Montréal, vont transformer l'avenue Delorimier du tout au tout. Nous avons déjà appris à nos lecteurs que c'était l'intention des commissaires du havre d'exproprier la section ouest de cette avenue, de la rue Notre-Dame à la rue Burnett. Comme les arches du pont seront construits dans les cours situées entre la ruelle et les maisons qui longent l'avenue, on entrevoit que toute cette section sera quelque peu modifiée. De prudentes allusions, faites ces jours derniers aux bureaux du havre, nous apprennent qu'un marché public sera peut-être construit sous les piliers du pont, à un point quelconque entre la rue Logan et la rue Notre-Dame. Les autres immeubles, devenus propriétés de la commission du havre, resteront tels, selon toutes probabilités.

Les locataires ne seront pas dérangés.

L'entrée du pont, dont les arches viennent aboutir au nord de la rue Logan, du côté ouest de l'avenue Delorimier, amènera aussi toute une transformation dans cette région. Le palier s'ouvre dans la rue Burnett et il est fort probable qu'une courbe sera dessinée reliant ce pont à l'avenue Delorimier. C'est dire que l'intersection de ces rues, Delorimier et Burnett, sera fortement éclairée et libre de toute obstruction. C'est aussi à cet endroit que la ligne des tramways de l'avenue Delorimier s'engagera sur le pont pour desservir l'île Sainte-Hélène et la rive-sud. Au sud de l'avenue Delorimier, la Place-des-Patriotes, devant la Commission des Liqueurs, ne sera pas affectée.

DEPLACEMENT DES CENTRES

Cette transformation d'un district comme celui-là nous permet quelques réflexions sur le déplacement des centres. Ce qui vient de se produire avenue Delorimier peut arriver à n'importe quel centre. Il suffit d'une construction importante pour changer la face des choses. Il n'est pas rare que des propriétés mal situées, et dont l'avenir paraissait douteux, aient été subitement majorées. Le percement d'un boulevard, comme le boulevard Crémazie, ne va-t-il pas entraîner la création d'un centre résidentiel à l'intersection de ce boulevard et de l'avenue Delorimier? C'est à peu près certain. Tous les courtiers en immeuble y croient fortement. Le propriétaire ne doit jamais désespérer d'une région qui peut paraître délaissée ,mais au sujet de laquelle s'élève quelque fois, dans l'ombre, toutes sortes de conjectures.

Pour le moment, à moins de quelque imprévu, des centres comme l'avenue Delorimierr et la rive-sud dans certains cercles de courtiers en immeubles, de la construction d'un immense hôtel sur la rive sud, à la sortie du nouveau pont. Il n'est pas incertain non plus qu'un syndicat organise la construction d'un important garage de touristes avenue Delorimier.

UN NOUVEL ASPECT DE LA QUESTION

M. Emilien Daoust, membre de la commission du havre de Montréal, que nous avons questionné ces jours derniers sur la transformation de certains centres, nous parle de la centralisation des quartiers ouvriers.

Les ouvriers auront tout avantage, dès que le pont de Montréal sera construit, à habiter la rive sud, St-Lambert, Longueuil et les municipalités environnantes. En quelques minutes, un tramway les rendra à leur usine dont le plus grand nombre se trouve situé dans l'est de la ville. Ils n'auront plus comme à présent à parcourir toute la ville dans sa longueur comme le pont Victoria les y oblige. De plus, la classe ouvrière habitera de préférence l'est de Montréal, dans les municipalités qui avoisinent la partie est du port de Montréal. Le pont de la rive sud les attirera par ces nombreuses facilités de récréation. Nous voulons parler de la transformation de l'Ile Sainte-Hélène en parc organisé. Toutes les classes de la société trouveront sur cette île une récréation saine et attrayante. Certains y mèneront leurs enfants. Des bains publics les accueilleront, de même qu'un parc muni de tous les accessoires de jeu. Le chalet que construira la commission du havre sous le port, Ile Ronde, sera agrémenté de salles de danse, de cinéma et de restaurants. Tous les sports y seront pratiqués en hiver, sports de plein air comme ceux des intérieurs, salle de gymnastique, jeux de paume et de tennis, etc., etc. On comprend qu'une telle organisation sera faite pour attirer l'ouvrier à habiter à proximité du nouveau pont.

Toutes ces raisons nous font croire à un centre résidentiel installé à l'intersection du boulevard Crémazie et de l'avenue Delorimier. Cette subite installation rappellera celle de Modèle Cité que le percement du tunnel sous la montagne rendit possible et même nécessaire. Si le tunnel permet au citoyen de Modèle Cité de se rendre en ville en dix minutes et moins, l'avenue Delorimier [illegible] présentera les mêmes avantages.

LES TRANSACTIONS DE LA SEMAINE SE TERMINANT JEUDI

Elles se chiffrent au montant initial de $1,212,941.00. — 177 ventes.

Une augmentation.

La Compagnie Ernest Pitt rapporte une grande activité dans les propriétés pour cette semaine dont 177 ventes forment un total de $1,313,941, étant une augmentation de $478,800 de plus que la semaine dernière. Cette augmentation peut être facilement continuée par les acheteurs, qui, à l'automne, ont commencé à consacrer un peu de temps à la recherche d'un domicile pour l'hiver. Comme la majorité des gents a retardé l'achat de propriétés à cause de leur absence, c'est-à-dire depuis mars dernier, maintenant une activité considérable est attendue des différentes agences qui se spécialisent dans ce genre de propriétés. En même temps la demande pour loyers semble être augmentée, ce qui indique que la moyenne des gens qui n'ont pas renouvelé leurs baux en mai dernier sont plus nombreux que la saison précédente.

Les chercheurs de bon marché se plaignent qu'il y a très peu de propriétés offertes à des prix attrayants, ce qui peut être expliqué par le fait que les dernieres années ont témoigné d'un changement important.

Les ventes importantes de la semaine sont :

622-624 S.-Catherine	$ 87,500.00
257-269 Montcalm	
63 Ch. Ste-Catherine	38,000.00
125-131c De LaRoche	20,000.00
2215-19 S.-Dominique	19,000.00
49 Lincoln Ave.	127,500.00
Ang. S.-Dom. et Duluth	21,000.00
391 Saint-Hubert	20,500.00
388-394 S-Christophe	
Prop. Ville Mt-Royal	35,000.00
714-724 S.-Antoine	39,000.00
121 Ave. Aberdeen	23,750.00
17 Ave. Pagnuelo	18,500.00
Prop. rue S.-Cath. Est	36,000.00

PERMIS DE CONSTRUIRE

Dandurand, Rosemont, 1 maison, 1 logement, 61 x 40, 22 étages, $29,000, fabrique de Saint-François Solano.

4ème avenue, Rosemont, 2 maisons, 4 logements, 25 x 45, 2 étages, $7,600. P. Débanat, 5645, 4e avenue.

Berri, Villeray, 1 maison, 3 logements, 20 x 45, 3 étages, $6,500. E. Salvas et Cie, 3326, Berri.

Saint-Denis, Villeray, 2 maisons, 6 logements 50 x 59, 3 étages, $16,000. G. H. Robert, 2409, Christophe-Colomb.

Benoit, Saint-Laurent, 1 immeuble à bureaux, 73 x 81, 5 étages, $100,307, Montreal Light, Heat & Power Consolidated, 87 Craig-ouest

Cadillac, Mercier, 1 maison, 2 logements, 24 x 45, 2 étages, $3,500. A. Hupée, 172, Duquesne.

Henri-Julien, Villeray, 1 maison, 2 logements, 1 magasin, 20 x 50, 2 étages, $5,000. J. Thibert, 3480, Berri.

Des Carrières, Rosemont, 1 maison, 2 logements, 225 x 43, 2 étages, $4,500. Perreault et Perreault, 1752, Iberville.

Lajeunesse, Villeray, 1 maison, 3 logements, 1 magasin, 33 x 45, 2 étages, $6,000. J. Landreville, 3422, Lajeunesse.

3ème avenue, Rosemont, 1 maison, 2 logements, 25 x 45, 2 étages, $3,000. W.-X. Laurence, 5981, 5e avenue.

De Boucherville, Mercier, 1 maison, 1 logement, 25 x 40, 1 étage, $1,500. A. Langlois, 1916, Préfontaine.

De Boucherville, Mercier, 1 maison, 1 logement, 25 x 40, 1 étage, $1,500. J. Gentil, 2305, Lajeunesse.

Lajeunesse, Villeray, 1 maison, 3 logements, 25 x 45, 2 étages, $2,500. J.-E. Pilon, 4050, Lajeunesse.

Saint-Zotique, Saint-Edouard, 3 maisons, 3 logements, 3 magasins, 22 x 35, 2 étages, $9,000. J.-B. Lafortune, 2967, Christophe-Colomb.

Bernard, Mercier, 1 maison, 3 logements, 25 x 26, 2 étages, $4,000. A. Gauthier, 1700, Aylwin.

Iberville, Rosemont, 1 maison, 1 logement, 25 x 35, 1 étage, $1,200. F. Milhomme, 266, Villeneuve.

Desery, Préfontaine, 1 maison, 5 logements, 37 x 66, 3 étages, $10,000, V. Varin, 325 Moreau.

Saint-Denis, Villeray, 1 maison, 5 logements, 25 x 75, 3 étages, $6,000. G. Berubé, 6484 Lajeunesse.

Notre-Dame Est, Mercier, 1 maison 2 logements, 26 x 37, 2 étages, $3,500. H. Laplante, 248 Hector.

Brillon, Notre-Dame de Grâce, 2 garages, 30 x 30, 1 étage, $1,200, S.-D. Vallières, 328 Marlowe.

Saint-Dominique, Saint-Jean, 1 maison, 2 logements, 1 magasin, 20 x 55, 2 étages, $6,000, E. Lussier, 3921 Saint-Laurent.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL OUEST

Rue Brock Nord, un cottage, coût $9,000. Propriétaire M. A. Robertson, 2369a rue S.-Jacques.

Rue Ballantyne Sud, un cottage, coût $8,000. Propriétaire Wm. Grimstead, 70 rue Madison.

Rue Ballantyne Nord, un cottage, coût $4,000. Propriétaire, Eugène Lapierre.

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Avenue Thornhill, une maison formant 2 logements et un garage; coût $25,000. Propriétaire John B. Fellowes, No. 212 Blvd. Westmount.

Avenue Thornhill, un cottage; coût $15,000. Propriétaire John B. Fellowes, No. 212 Blvd. Westmount.

Transactions immobilières

Ventes enrégistrées à Montréal. Du 17 au 22 août 1925.

Quartier Bourget.

Rue Champlain, Nos 464 à 468B, maison en brique, lot No 1067, terrain 40 x 113. Dame Vve. Jos. Robillard à Walter Reed, $18,000.—88444.

Rue Gauthier, Nos 168 à 174, maison en brique, lot No 1026-9, 10, terrain 56 x 80. Ferdinand Fortin à Marie Falementt, Vve de [illegible] Cyr, $14,000.—88672.

Rue Plessis, Nos 412 à 426, maison en bois et brique, lot No 1005, terrain 40 x 101. Dame Vve. Wilfrid Rivet et al à Anselme Perreault, $6,500.—88749.

Quartier St-Eusèbe.

Rue Wurtele, Nos 2111 à 2115, maison en bois et brique, lot No pt. N. O. 148-1943-1, 148-1943-2, pt. S. E. 148-1946, terrain 17 1-10 x 80. Willie Bigras à Stanislaw Dalegowski et 88464.

Rue Wurtele, Nos 2117 à 2121, maison en bois et brique, lot No pt. N. O. 148-1942, terrain 31 2-10 x 80. Willie Bigras à Stanislaw Mierzwinski. $4,500.—88465.

Rue Sherbrooke Est, lot No 173-361, terrain 49 2-10 en front, 12 4-10 en arrière x 100, supr. 2080, vacant. Emery Larivière à Casimir Poupart, $3,080.—88668.

Rue Sherbrooke Est, lot No 173-362, terrain 30 en front, 29 en arrière, x 100, supr. 2950, vacant. Emery Larivière à Ernest Poupart, $3,000.—88669.

Rue Hood, Rouen et Parthenais, lot No 1362-1 à 16, terrain supr. 49667, vacant. Succ. Thos W. Peel à Montreal Dairy Co. Ltd., $13,200.—88778.

Rue Wurtele, lot No 148-2462, terrain 25 x 80, vacant. Dame Léonard Devizio, à Martin O'Connor, $500.—88796.

Rue Forsyth, Nos 2952 à 2968, maison en bois et brique, lot No 148-2143, 2144, terrain 50 x 80. Bernard Schmasberg à Simon Goodman et Moses Frankel, $6,000.—88829.

Quartier St-Jacques.

Rue St-Hubert, Nos 224 et 226, maison en brique, lot No 495-1, terrain 42.4 x 78. Joseph Lawrence à Henriette Carpentier, épouse de Horace Thibodeau, $8,500.—88503.

Rues Beaudry et De Montigny Est, lot No 702, terrain 96 à 78, supr. 6708, vacant. Jos. Raoul Bourassa à Noé Bourassa, Ltée, $7,893.47.—88795.

Quartier Saint-Louis

Ave. des Pins Est Nos 162 à 166, maison en brique, lot No 902-135-14, 902-49-2-1, terrain 26 x 64. Salomon Gitomersky à Isie Gossak, $16,000.—88582.

Rue Drolet, Nos 134 à 134B maison en bois et brique, lot No 903-1160, terrain 20 x 72. Emilian Wandresoul à Berel Rosenberg, $3,867.—88362.

Rue Henri Julien, Nos 480 à 4[illegible], maison en brique, lot No pt. S. E. 902-35, terrain 22.6 x 79. Benny Beberman à Max [illegible], $12,500.—88802.

Rue St-Denis, Nos 550 et 550A, maison en brique, lot No 1-2 ind. 902-115, terrain 26.1 x 100. Arthur E. Tremblay à Polydore Tremblay, $9,150.—88804.

Quartier Ste-Marie

Rue Dufresne, Nos 415 à 418a, lot No 1369-99, terrain 36.9 en front, 36 en arrière, x 80. Raymond De Grandpré à Félix Gervais, $1,100.—88444.

Rue Parthenais, Nos 352 à 362, maison en bois et brique, lot No 1488-6, 4, 5, terrain 105 x 77. Omer Gauthier à Jean-Henri Chaurette, $2,109.—88767.

Quartier Ville Marie

Rue St-Paul Est, No 92, maison en brique, droits et No. 6 et autres valeurs, terrain 29 x Irrg. supr. 2098. Auguste Decary à Henri Descary, $11,828.41.—88573.

Quartier Saint-André

Rue Souvenir, No 7, maison en brique, lot No pt. 1639-45, terrain 24 à 27.5 x 89.2, 2120. Le Shérif de Montréal à Alexander Bremner, $7,000.—88421.

Ruelle Ste-Catherine Ouest, entre les rues St-Marc et Tower, lot No 1654-74-28, terrain 45 x 45, vacant. Louis P. Boisvert à Théodorina Beauchamp, Vve de L. A. Payfer, $2,500.—88554.

Rue Lymburner, Nos 27 à 33, maison en bois et brique, lot No pt. 386-173, 174, 176, terrain 34 x 24; 1 de 44 x 24, 1 de 24 x 14. Evelina Laberge au Rév. Elzéar Laberge, $3,000.—88611.

Chemin Shakespeare, lot No 4C, terrain 239.26 en front, 231.74 en arrière x 469.40 d'un côté et 496.90 de l'autre, supr. 111856, vacant. Jos. Ovide Gravel à la Cité de Montréal, $20,134.08.—88650.

Rue St-Luc, No 154, maison en brique, lot No 1674-68-5, pt. 1664-68-6, terrain 23 x 80. Dame Chs. Mudie Alexander à Chs. Alfred Dupont, $8,700.—88708.

Quartier St-Georges

Rue Lemoine, No 236, maison en pierre et brique, lot No 64-2, terrain 38.3 x 99, supr. 2530. Montefiore Joseph à Benjamin Isaacs, $6,000.—88846.

Cité de Westmount

Avenue Mount Stephens, No 463, maison en brique, lot No pt. S. E. 226a-23, terrain 35 x 118.2 4-5 d'un côté et 118.4 de l'autre. Dame Vve Hy. Taylor Bovey à Equity Securities Corporation Ltd., $7,600 et autres considérations.—88479.

Rue Sherbrooke, No 4903, maison en pierre et brique, lots Nos 208-27e, 208-28c, terrain 50 x 112.6, sup. 5625. Louis Elzéar Beauregard à Realty Exchange and Finance Corporation.—88743.

COUR SUPÉRIEURE
Division de Pratique

4 septembre 1925
Président: Hon. Juge Coderre

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Joseph Nadler, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal; accordée.

Dame C. Blache es-qual. vs J. E. Vaillancourt. Requête de la demanderesse pour nommer séquestre; accordée. Prudential Trust Co. nommé séquestre, dépens à suivre.

Léopold Léger vs la Ville de Dorval. Motion du demandeur pour réunir causes; accordée, dépens à suivre.

J. Armand Lefebvre, Théodule Houle, Arthur Brais, Joseph Rousseau, Clodomir Pinsonnault, Joseph Pilon junior, Alex Rousseau, Arthur Lefrançois, Charles Houle, Joseph Lefrançois, Etienne Rousseau vs W. M. [illegible] Co. Limitée. Motion des demandeurs pour réunir causes; accordée, dépens à suivre.

Hon. C. P. Beaubien al vs Omer Tétreault. Règle nisi déclarée absolue quand aux frais seulement.

S. Krowick vs Henri alias William Bélisle. Exception dilatoire, accordée un mois de délai; $450 de cautionnement; dépens à suivre.

Octave Archambault vs Bleury Concord Incorporated et régistrateur de Montréal, mis en cause. Motion de la défenderesse pour permission de produire demande reconventionnelle; accordée; 24 heures de délai, dépens à suivre.

E. W. Leftus vs Dame M. M. [illegible]. Motion du défendeur pour péremption; accordée, avec dépens.

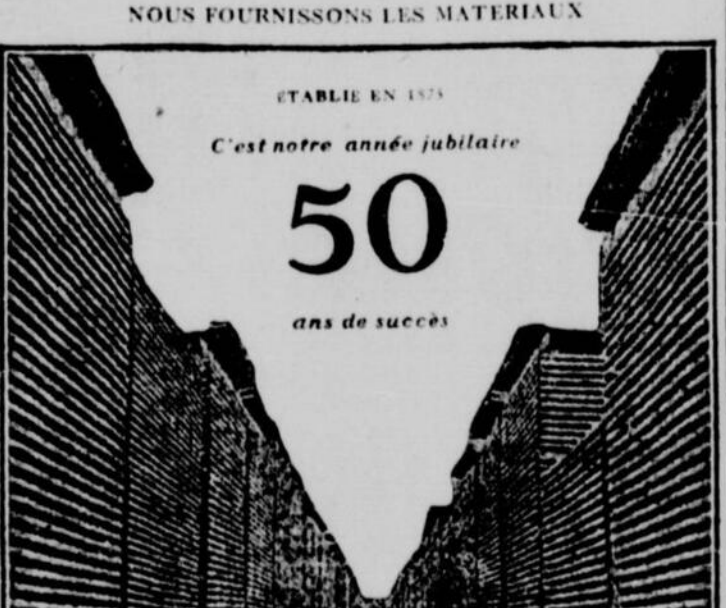
"Place Richelieu" un Parc Privé

Les maisons de la Place Richelieu, situé sur l'avenue Ontario, sont construites autour de leur propre parc privé. Un endroit sûr et magnifique pour les enfants de même que pour les adultes. Les portes massives placées à l'entrée réservent l'usage de ce parc aux résidents seulement. Maisons prêtes pour l'automne, à vendre ou à louer.

Mansions Development Co.
Limited
H. W. Blaylock, Prés. Up. 7223
ou
VOTRE PROPRE COURTIER EN IMMEUBLES.

CONSTRUISEZ en BOIS

NOUS FOURNISSONS LES MATERIAUX



NOS SPECIALITES:

Pin Blanc, Pin Rouge

PLANCHERS EN BOIS FRANC
MOULURES.

L. VILLENEUVE & CIE, Limitée

La maison de la qualité et du service — fondée en 1875.

2599 ST-LAURENT. TEL. CALUMET 1717 et 1718

CONSTRUCTEURS

Demandez nos Prix avant de Placer vos Commandes.

Nous avons toujours un assortiment complet de Bois Brut, Portes, Châssis, Armoires de toutes dimensions, aussi plancher en Bois franc, à des prix modérés.

Spécialité: Service et Qualité.

J. P. ABEL FORTIN Limitée

MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION

CLAIRVAL 5205 MONTREAL

2127, AVE DESJARDINS

ESTIMATION FOURNIE GRATUITEMENT

MAISONS D'EDUCATION

Académie Commerciale -ROUSSIN-

Pensionnat dirigé par les FF du Sacré-Coeur
POINTE-AUX-TREMBLES
Près Montréal
RENTREE LE 8 SEPTEMBRE
150—a-29-22-27-30—8-3-5

International Business College

214 Ste-Catherine O., MONTREAL

FONDE EN 1895. Un cours dans une école si bien et si favorablement connue, offre de grands avantages. Cours individuels, jour et soir. Visite sollicitée. Prospectus gratis. Tél. PLateau 0529.

ANGUS CAZA, Princ.
64—m.j.s.—j.n.o.

Camille Couture
VIOLONISTE

Lauréat du Conservatoire de Liège, Belgique. Prof. de Ruth Pryce, Prix d'Europe, Roland Poisson et Lucien Martin.

STUDIO
154 Hutchison Tél. Plateau 4753

LECONS DE PIANO ET CHANT
Mlle ANNA MESSENIE
"Prix d'Europe 1922"

Elève de I. Philipp — du Conservatoire National de Paris et de Jane Bathori — de l'Ecole Normale de Paris.
6 Apt. St. Charles, Ave Amesbury, De 10 h. à midi. Up. 8479. Main 0923

Pour l'Ouverture des Classes, nous avons toute la Musique

RAOUL VENNAT

340 E., S.-Catherine. Tel. E. 5051
642, S.-Denis. Est 3065
A.-25-27-29; S. 1-3-5-8-10-12-15

LECONS DE VIOLONCELLE
M. JEAN BELLAND

1er prix du Conservatoire. Violoncelle, solo des Concerts Spirituels de la Sorbonne et des Concerts Classiques de Paris.
Mackay Apt. No. 1—54 Overdale Ave. De 10h à midi. Tél. Uptown 7265M

Mont-Saint-Louis
144 RUE SHERBROOKE EST.
MONTREAL

Français, Anglais, Latin Philosophie, Sciences, Dessin Mathématiques, élémentaires et spéciales. Commerce.

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 8 septembre, la rentrée des externes, le lendemain, à 8 heures 30.

Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire.

Cours préparatoires du professeur

RENE SAVOIE, I.C., I.E.

Bachelier ès arts, ès sciences appliquées. Cours classique, cours commercial, leçons particulières.

ENTREE, MARDI le 8 SEPTEMBRE

Prospectus envoyé sur demande. 1452, rue St-Denis. Tél. Lancaster 1343, près de l'Ecole Polytechnique.

Cours Strictement Individuels
Demoiselles et Messieurs — Jour et Soir
EASTERN Business College
COIN STE-CATHERINE ET STE-ELISABETH
Brevets — Sténographie — Arithmétique
Lettres & Sciences — Clavigraphie — Comptabilité
Examens — & — &
SERVICE CIVIL etc. — CORRESPONDANCE — Secretarial
CONVERSATION ANGLAISE

LOCAL BUSINESS COLLEGE

275 Ste-Catherine Est
(7ième porte à l'ouest de St-Denis)
COURS PRIVES
Sténographie anglais et Commerce.
Mde F. PERRAULT, S.O. directrice.
30 années de succès.
Tél. LAncaster 2978 — PLateau 0476
Maintenant ouvert pour informations.
152-a-22-29-S-5

Professeur Tél. Est 7670

J.-A.-D. LAVIGUEUR, B.A.S.

Sténographe Officiel Bilingue. Cours préparatoire aux examens supérieurs. Sténographie bilingue, anglais, arithmétique, Comptabilité, Clavigraphie.

BUREAU COMMERCIAL
2093 rue St-Denis. Près rue Sherbrooke
S. 15. 22. 29. S. 12

Le Mont Jésus-Marie

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie ouvriront en septembre un pensionnat-externat pour les petits garçons de cinq à douze ans, à leur nouvel établissement du boulevard Mont-Royal, 1410 — angle de l'avenue Courcelette — à Outremont. Enseignement français et anglais. — Entrée le mardi, 8 septembre.

LE STUDIO DE PEINTURE de la rue Lagauchetière sera transféré au nouveau couvent, No 1410. — Des cours d'enseignement ménager, de commerce, de musique seront aussi donnés aux jeunes filles dès le 15 septembre. — Tél. ATlantique 5815.

Classique
Commercial
Brevets

INSTITUT LAROCHE

Deux Sexes
Cours strictement privés, jour et soir

303, ST-DENIS, MONTREAL. Est 7496
En face du théâtre Saint-Denis
5-12

Conservatoire Racicot

PROGRAMME DES ETUDES DE L'ANNEE 1925-26

Professeurs:			
Piano Théorie	Mlle Racicot Mlle A. Beaudin M. A. Lamoureux	Chant, Harmonie	M. A. Lamoureux
Violon	M. J.-J. Goulet M. T. Provost	Instruments à vent (bois et cuivre)	M. O. Arnold
		Solfège	M. J.-J. Goulet M. A. Lamoureux
Violoncelle	M. Chs Delvenne	Diction	Mlle V. Delisle

Demande de prospectus et renseignements, s'adresser à Mlle RACICOT, directrice.
3923, rue SAINT-DENIS. Tél. EST 0734W.
152-a-22-29—S.-5-10-12

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
1 Carré St-Louis Montréal

1 CARRE ST-LOUIS COIN ST-DENIS EST2539

Cours commercial complet, comprenant Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Clavigraphie, etc. Télégraphie et administration des gares. Cours strictement individuels enseignés par des experts, jour et soir. Demandez notre prospectus.
163-2

ECOLE TECHNIQUE
70 RUE SHERBROOKE, Ouest, MONTREAL

Fondée par le Gouvernement Provincial. Subventionnée par le Gouvernement Provincial et la Cité de Montréal.

COURS REGULIERS DU JOUR

Préparants aux carrières industrielles comme experts, contremaîtres, chefs d'ateliers, etc.

ENSEIGNEMENT THEORIQUE ET MANUEL

Trois années d'études. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Diplôme accordé par le Gouvernement Provincial. Bourses d'études aux élèves méritants.

Prospectus sur demande. Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat. Inscription tous les jours de 9 h à midi et de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, excepté le samedi.

REOUVERTURE DES COURS, LE 8 SEPTEMBRE 1925 à 8.30 A. M.
150-1-20-29—S.-3-5

Province de Québec — Secrétariat de la Province.

Ecole des Beaux-Arts de Montréal
628 RUE SAINT-URBAIN, près Sherbrooke (ouest)
Directeur: CHARLES MAILLARD

Enseignement Gratuit (Les Cours d'Architecture Exceptés)

L'Ecole est ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles, avec ateliers séparés, sauf pour les cours oraux, ainsi que pour les cours d'architecture et de composition décorative, où cependant les sections sont divisées. L'enseignement comprend: Architecture, Peinture, Sculpture, Art Décoratif.

1. ARCHITECTURE: Formation d'architectes diplômés (5 ans d'études), de dessinateurs pour entrepreneurs industriels, etc. ARCHITECTURE PRATIQUE (Cours du Soir.)
2. DESSIN et PEINTURE D'ART, AQUARELLE.
3. STATUAIRE.
4. ART DECORATIF dans toutes ses applications (théorie et réalisations.)
   (a) Adaptation architecturale, comprenant une section de sculpture ornementale et une section de peinture décorative.
   (b) Adaptation aux métiers; étude des différentes techniques—Bois, métaux, céramique, verre, etc.
5. COURS ORAUX ET SPECIAUX: sciences appliquées à l'architecture; perspective; anatomie artistique, histoire de l'art.
6. Formation de Professeurs de Dessin à Vue, diplômés après 4 ans d'études.

LES COURS ONT LIEU DU 1er OCTOBRE A FIN MAI.
L'INSCRIPTION DES ELEVES COMMENCE LE 15 SEPTEMBRE
3-5-8-12

Les Soins à donner à une Automobile

(Service spécial à la "Patrie").

NOUVEAUX FREINS

Une voiture équipée de freins de première classe aux quatre roues devrait arrêter plus rapidement dans les derniers pieds du mouvement d'arret. Il n'y a pas de coup soudain lorsque les freins sont d'abord appliquées, mais ceci ne devrait pas être pris comme une indication que la voiture peut ne pas arrêter à temps pour éviter un accident.

LES RESSORTS

Quand il fait chaud, les appareils qui contrôlent le contre-coup de vos ressorts, peuvent demander un ajustement plus serré. La chaleur étend les parties, un fait qui n'affecte pas réellement l'ajustement avec quelques appareils,mais qui provoque trop de jeu dans le mécanisme du contrôle. Certain genre de contrôle de ressorts est muni d'un câble en acier, au lieu d'une courroie, pour fixer le ressort aux bobines. Si ceci s'agrandit un peu, à cause de l'expansion, la voiture bondira certainement trop. Dans d'autres appareils populaires, il y a deux petits instruments dans le centre des bobines qui sont inclinés à travailler trop lâchement quand il fait chaud. Un autre genre d'appareil fonctionne avec du graphite pour lubrifier les freins des bobines. On recommande alors un ajustement plus serré pour augmenter le jeu en été.

LA VALEUR DES PNEUS PEINTS

Le fait de peinturer le côté exposé des pneus avec du noir préservatif signifie plus que la protection du pneu contre les éléments et le fait de les usagers en frottant le trotoir. Lorsque l'on change les pneus, le dehors sera ainsi indiqué. Cela est nécessaire afin d'éviter des méprises de remplacer un pneu de façon à ce qu'il tourne en direction opposée, une partique qui cause beaucoup de dommage aux pneus.

A LA COURSE

Tous les jours, il arrive que quelque propriétaire de voiture a des difficultés simplement parce qu'il insiste sur une livraison tellement rapide que, apres avoir descendu la voiure du fret, le vendeur ne prend pas le temps de la faire examiner et de faire vérifier les détails. L propriétaire qui a hâte de faire un voyage, donne rarement au marchand une chance de remplir sa voiture, de gaoline, d'huile et d'eau. Il arrive que les moteurs commencent à chauffer un peu plus tard parce que personne n'a eu le temps de constater que le temps "timing" était règlé en retard à la fabrique de façon à empêcher les employés d'aller trop rapidement lorsque la voiture est conduite du train à la salle de vente.

L'EVENTAIL

Voilà le temps de l'année oùvous allez travailler en vain pour faire fonctionner l'éventail. Vous pensez que la courroie glisse, mais vous avez dix chances sur une que le coussinet ((bearing) est sec, ou que, en oubliant de le lubrifier comme il faut, le coussinet est endommagé.

LA GRAISSE DANS LA TRNSMISSION

Le fait de savoir si votre transmission a besoin de graisse ou non peut facilement être déterminé par le son des roues (gears) lorsqu'on met le moteur en deuxième vitesse. Une transmission plutôt sèche sera tranquille si les roues sont en troisième. En grande vitesse, la conduite est directe et s'il y a assez de lubrifiant pour maintenir les coussinets (bearing) frais, on n'entendra pas de bruit. Il est vrait que, les roues étant en grande vitesse, le "counter shaft" des roues tourne, mais ces roues tournent librement. Même la roue du "counter shaft" qui se rencontre avec la roue de la pédale d'embrayage (clutch) n'est même pas sous aucune pression.

LA PEDALE D'EMBRAYAGE (CLUTCH)

La pratique d'augmenter la vitesse du moteur lorsque la voiture est arrêtée et de peser sur la pédale d'embrayage sera dommageable à la partie arrière et fera peut-être glisser et brûler les plaques de la pédale d'embrayage. Le fait de descendre une pnt rapide et de peser soudainement sur la pédale d'embrayage, afin de permettre au moteur d'aider à l'arrêt de la voiture. Le fait de descendre une pente rapide et de peser soudainement sur la pédale d'embrayage est d'augmenter la vitesse du moteur.

NOUVELLES DE S.-JEAN

A l'exposition agricole du comté. — A propos de chasse.

S.-JEAN, 3 (Du correspondant de la "Patrie"). — La société d'agriculture du comté de S.-Jean doit tenir son exposition annuelle et locale les 15 et 16 septembre courant et le secrétaire a commencé à recevoir les entrées. Une exposition des produits préparés par les élèves des écoles aura une place toute spéciale sur le terrain ce jour-là et cette nouveauté donnera plus d'importance. L'après-midi du 15 septembre sera déclaré fête civique, ce qui permettra à tous les citoyens de la ville de pouvoir y assister. Il y aura fanfare sur le terrain et autres attractions nombreuses, outre les discours.

—Les amateurs de chasse aux canards nous rapportent qu'à l'Ile aux Noix et dans les petites rivières environnantes il y a fort peu de gibiers parce que probablement on a fait la chasse avant le temps voulu.

—Plusieurs arrestations ont été faites ces jours derniers dans une maison de reputation douteuse. On a arrêté 3 hommes et 2 femmes. Dans un des parcs publics on a arrêté un nommé Alexis Chs. Morin, pour conduite indécente en présence de petites fillettes. C'est un repris de justice.

Trois accidents à S.-Eugène-de-Grantham

S.-EUGENE DE GRANTHAM, 5. (Du correspondant de la Patrie) —Un bien pénible accident est arrivé à Mme veuve Adjutor Larose, de cette paroisse. Elle se rendait à Drummondville en voiture lorsque son cheval prit de frayeur par une affiche-réclame placée à quelques pieds du chemin, renversa la voiture dans le fossé. Mme veuve Adjutor Larose eut le bras cassé.

—Un autre accident est survenu dimanche dernier à Mme Joseph Bédard, épouse du contremaitre des employés du Canadien National.

Mme Joseph Bédard se rendait aux vèpres accompagnée de son mari lorsque son cheval butta dans un trou projetant les occupants par-dessus le devant du véhicule. Mme Bédard eut la jambe gauche cassée.

Un troisième accident est survenu à M. Albert Gloutnez, employé du Canadien National. M. Albert Gloutnez portait un dormant sur son épaule lorsque le pied lui manqua et il tomba à la renverse, s'infligeant de graves blessures à la figures. Il est sous les soins du Dr J.-A. Viger, de Saint-Hyacinthe.

L'échevin Bédard représentera Québec à ce congrès à Paris

QUEBEC, 5. (Du correspondant de la Patrie.) — Le comité des finance de la ville a confirmé, hier soir, le choix de l'échevin Bédard pour représenter la ville au congrès international des villes, qui se tiendra à Paris à la fin du mois. L'échevin Télesphore Simard a été nommé président intérimaire des finances.

La Souplesse est Beaucoup

"VOYEZ CYLINDER SAM LE REGRIND MAN"

DANS un moteur elle signifie plus de pouvoir. Faites rectifier les cylindres de votre moteur et vous aurez la souplesse d'un moteur neuf tout en épargnant l'huile et la gazoline.

L. DEJEAN

492 Lagauchetière Ouest — Main 7385

Contremaitre de Section, Attention

Changez vos wagonnets à bras en wagonnets à moteurs. Moteurs vendus à des conditions de paiements faciles extraordinaires. Demandez aujourd'hui nos prix spéciaux et littérature.

SYLVESTER MANUFACTURING CO., LTD. Lindsay, Ontario.

A Ceux qui Emploient des Moteurs à Courant Direct

Pour Ascenseurs ou Autres Services

Si vous avez été notifiés que votre approvisionnement de courant direct sera discontinué, voyez-nous au sujet des changements de vos moteurs pour des moteurs à courant alternatif ou à propos d'une série de générateurs à moteur, qui opèreront sur courant alternatif mais fourniront un courant direct à vos moteurs.

FRED THOMSON CO. Limited

INGENIEURS EN ELECTRICITE

9, rue Ste-Geneviève, - - - - Main 4900

CHRONIQUE MARITIME

L'ITINERAIRE DES DEPARTS POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

Passagers divers. — Vaisseaux italiens. — Les grains dans le port.

Les paquebots.

Les différentes compagnies maritimes, dont Montréal a été choisi comme tête de ligne, nous communiquent les départs suivants qui constituent l'itinéraire pour le mois de septembre.

De Montréal: — Pour Plymouth, Cherbourg et Londres, "Ascania", 12 septembre; "Antonia", 19 septembre, tous de la ligne Cunard.

Pour Liverpool: "Canada", 5 septembre; "Doric", 12 septembre; "Megantic", 19 septembre, tous de la ligne White Star-Dominion; "Alaunia", 4 septembre; "Aurania", 18 september, tous de la ligne Anchor-Donaldson.

Pour Londres: — "Brandon", 5 septembre, du Pacifique-Canadien; "Canadian Rancher", 12 septembre; "Canadian Aviator", 22 septembre, tous de la Marine Marchande du Canada.

Pour Avonmouth: — "Oxonian", 5 septembre; "Cornishman", 19 septembre, tous de la ligne White Star-Dominian; "Salacia", 5 septembre, de la ligne Anchor-Donaldson.

Pour Southampton, "Melita", 9 septembre, du Pacifique-Canadien.

Pour Cardiff et Swansea, "Canadian Leader", 11 septembre, de la Marine Marchande du Canada.

Pour Glasgow, "Athenia", 11 septembre; de la ligne Anchor Donaldson; "Metagama", 10 septembre, du Pacifique-Canadien.

Pour Belfast et Dublin. — Lord Londonderry, 13 septembre, de la Head Line.

Pour St. Kitts, Antigoa, Barbade, Erinidad et Demerara. — Canadian Runner, 8 septembre, Canadian Otter, 22 septembre, tous de la M.M.G.C.

Pour les Bermudes, Barbade, Trinidad et la Guinée Anglaise. — Cerwyn, 12 septembre, tous deux de la Canadian Pacific.

Pour les Bermudes, Nassau, (Bahama), Kingston (Jamaïque) et Belize. — Canadian Fisher, 9 septembre de la M.M.G.C.

Pour Anvers. — Canadian Rancher, 12 septembre; Canadian Aviator, 22 septembre, de la M.M.G.C.; Melita, 9 septembre, tous de la Canadian Pacific.

Pour Rotterdam. — Porsanger, 8 septembre, de la Intercontinental Transports.

Pour le Havre. — Laval County, 5 septembre, de la International Transports.

Pour les ports de la Nouvelle-Zélande. — Canadian Constructor, 25 septembre, tous de la M.M.G.C.

Pour les ports sud-africains. — Cochrane, 15 septembre, de la Elder Dempster.

Pour Copenhague et les ports de la Baltique. — Virginia, 5 septembre, de la Scandinavian-American Line.

PASSAGERS DIVERS

La maison Jules Hone nous annonce les enregistrements suivants: Le Dr Jean et Mme Lapointe se sont embarqués à bord du "De Grasse", de la Cie Générale-Française-Transatlantique, de New-York, le 2 septembre courant. Albert Doyon, boursier des sciences économiques et sociales, du gouvernement, "De Grasse", de New-York, le 2 septembre courant. Le Dr et Mme Phélix Terrien, "De Grasse", de New-York, le 2 septembre courant. Quatre frères du "Sacré-Coeur", de Montréal, les RR. FF. Faubert, Desrochers, Brûlé, Grenier, s embarqueront sur la "Savoie", de New-York, le 5 septembre courant. P. Gaborit, est arrivé à Montréal par la Savoie, le 30 août dernier.

LES PAQUEBOTS ITALIENS

Le "Sole" annonce que le programme de construction de grands transatlantiques de luxe a été repris par la Compagnie "Navigazione Generale Italiana". Cette compagnie construit actuellement le "Roma", augeant 30,000 tonnes, mû par quatre turbines, pouvant filer 22 milles à l'heure. Le "Roma" sera le plus grand transatlantique de la ligne italienne. Il sera lancé cette année en service dans l'automne 1926 pour servir avec le "Duilio", la ligne de l'Amérique-du-Nord.

La "Navigazione generale" a passé commande d'un autre transatlantique ayant mêmes caractéristiques que le "Roma". Toutefois, il sera mû par des moteurs Diesel. Il sera le plus grand transatlantique de ce genre qui existera. Il se nommera "Augustus" et desservira, avec le "Jules-Cesar", la ligne de l'Amérique du Sud.

La "Navigazione generale" a décidé également de construire des navires à moteur pour desservir les ligne commerciales qui peuvent avoir un intérêt économique pour l'Italie. Actuellement sont envisagés des services pour les lignes de l'Australie, de l'Amérique-Centrale et du Sud-Pacifique.

Deux navires de 15,000 tonnes sont déjà commandés. Ils possèderont des cabines, des troisièmes classes et un vaste espace pour les marchandises.

LES GRAINS DANS LE PORT

Bien que le mois s'annonçait pour être plutôt tranquille, dans le port de Montréal, les vaisseaux ayant été quelque peu retardés par le manque d'eau dans le canal Welland, nos élévateurs ont entreposé, venant des Grands-Lacs, dans la journée d'hier: 90,089,728 boisseaux de grain. L'année dernière, à pareille date, on comptait 75,422,601 boisseaux. Dans la journée d'hier on a expédié vers l'Europe, 93,355,997 boisseaux comparés à 70,062,603 boisseaux l'année dernière.

C'est dire que l'activité est reprise en plein et que la moisson d'automne commence à descendre.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Melita", du Pacifique-Canadien ,est arrivé à Montréal hier soir, d'Anvers, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Le "Doric", de la ligne White Star-Dominion, est arrivé à Québec ce matin et est attendu à Montréal ce soir, de Liverpool et de Belfast.

Le "Marloch", du Pacifique-Canadien, arrivera à Québec dimanche matin à six heures et à Montréal dimanche soir, de Glasgow et de Belfast.

L'"Athenia", de la ligne Anchor-Donadlson, arrive à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir ou lundi matin, de Glasgow, de Moville et de Liverpool.

L'"Ascania", de la ligne Cunard, arrive à Québec dimanche après-midi et à Montréal lundi matin, de Southampton.

L'"Empress of France, du Pacifique-Canadien, a quitté Hambourg hier pour Québec.

Le "Marburn", du Pacifique-Canadien, est arrivé à Belfast hier midi de Montréal.

Construit pour Canada Motorways Co.

Par la

KERN BODY COMPANY

Limited

Constructeurs d'autobus, corbillards, camions et carrosseries faites sur commande.

APPELEZ
EST 1012
POUR COTATIONS

224-228, RUE BEAUDRY.

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUIRONT

McLAUGHLIN
Buick
CANADA

Valeurs Nouvelles en Voitures Fermées

SEDANS McLAUGHLIN-BUICK à 4 et 2 Portes

McLaughlin-Buick introduisent, pour 1926, une catégorie de sedans 4 portes et 2 portes qui établit une nouvelle échelle de comparaison pour les autos fermés. Jamais jusqu'ici, de telles valeurs n'ont été offertes à de tels bas prix. Et ces nouveaux sedans ne sont qu'un des nombreux perfectionnements dans les McLaughlin-Buick de 1926. Voyez-les aujourd'hui aux salles de ventes de notre succursale et de nos agents.

McLaughlin Motor Car Co., Ltd.

Magasin de détail, succursale de Montréal:
664, rue Ste-Catherine ouest.
Poste d'entretien, 30, ave Overdale.

VENDEURS A MONTREAL
North End Motor Sales Co., Ltd.,
5626, Ave du Parc

McLAUGHLIN--BUICK

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUIRONT

PLUS BAS PRIX FRANKLIN

Conformément à sa politique établie, d'offrir la plus belle auto au plus bas prix possible, Franklin annonce une réduction dans les prix de tous les modèles de la Série 11, excepté le coupé et le Cabriolet, devenue en vigueur Mardi, le 1er septembre.

Les modèles n'ont subi aucun changement, en aucun des détails de la sensationnelle Nouvelle Franklin annoncée en mars dernier et dont les ventes dans les six mois qui viennent de se terminer, ont dépassé le record de 1924 de 60%

Modèle avancé, haute puissance, la même haute qualité, équipement complet et maintenant de nouveaux prix plus bas, se combinent pour en faire une valeur sans précédent et exceptionnellement opportune. Consultez-nous immédiatement pour détails et une démonstration.

Les Franklin de la Série 11 sont prêtes pour la route — entièrement équipées avec accessoires appropriés, pneu de rechange et enveloppe selon la nouvelle liste de prix. La taxe et le fret seuls sont en plus.

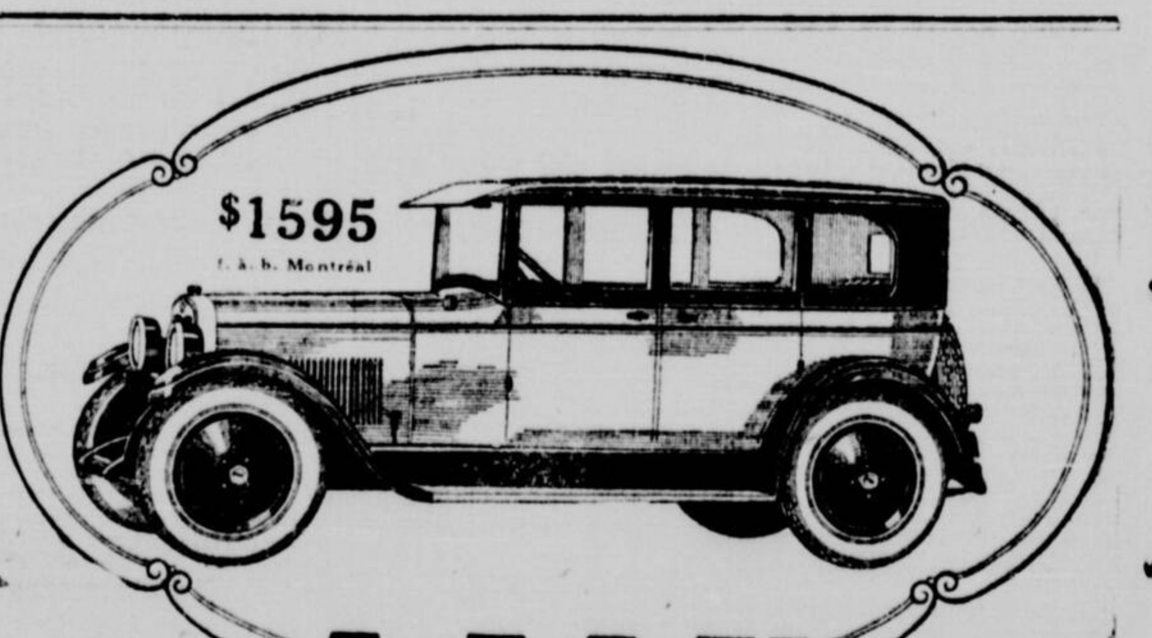
Franklin Montreal Motors, Limited

977, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, Qué., Canada.

Trois-Rivières:
C.-O. Baptist,

Québec:
Motors, Limited.

Ottawa — Capitol Motors of Ottawa, Ltd.



Sedan $1595.
f. à b. Montréal

AJAX SIX
NASH-BUILT

Touring $1375.
f. à b. Montréal

Rien ne saurait illustrer de façon plus dramatique le progrès dans la fabrication des automobiles que le fait qu'aujourd'hui pour un peu plus que $1500, livré, vous pouvez obtenir l'élégance et le confort d'un auto dispendieux — une carrosserie Nash-Seaman — et la qualité de fabrication Nash.

Le nouvel Ajax possède toutes ces caractéristiques.

A 7 paliers.
Lubrification à alimentation forcée.
A tous les principaux coussinets à billes, coussinets à bielle et des coussinets de l'arbre à cames.
Freins sur les quatre roues.
Série complète de pneus ballons.
Cinq roues d'acier.

Legaré-Nash Motors

3416-18, avenue du Parc (près Sherbrooke) — MONTREAL

Linteau Automobile Limitée
41, rue Ontario Est.

Provincial Motor Sales Ltd.
7320, Lafontaine, Montréal.

BRAZILIAN FAIT VEDETTE TOUTE LA SEMAINE --- LE COMMERCE EST MEILLEUR

Bourse de Montréal

Le commerce s'améliore peu à peu. Brazilian la grande vedette de la Bourse. Papiers faibles.

LE COMMERCE

Le bulletin de Dun dit que les conditions du commerce ont subi peu de variantes au cours de la semaine qui vient de se terminer, soit en ce qui concerne le volume des affaires soit en ce qui concerne le changement des prix. Les rapports officiels sur les récoltes sont généralement d'un caractère favorable. Le foin, une récolte importante de la province de Québec, est abondant, les céréales et les fruits sont abondants et la moyenne est la meilleure des dix dernières années.

Au cours de la semaine, les acheteurs de marchandises sèches sont venus en moins grand nombre en ville car les expositions et les foires annuelles dans d'autres sections attirent leur attention; cependant, les marchands locaux disent que les commandes par la malle et par les voyageurs ont été bien maintenues.

A l'épicerie, la demande pour marchandises de tablettes est normale; les cafés, les thés du Japon, etc., continuent fermes et la déplétion des stocks de marchandises en conserves telles que les pois en boites, le blé-d'Inde et le saumon devraient être en grande demande lorsque les nouvelles mises en conserves arriveront sur le marché. Les cotations de prix de ces commodités ne sont pas encore publiques.

Le commerce d'exportation de cuir à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis se maintient et il y a même eu une légère augmentation malgré la hausse des prix. Les manufacturiers de chaussures sont plus activement occupés.

La distribution locale de quincaillerie est plus ou moins restreinte, mais les envois au dehors de la ville accusent une augmentation et les ventes à date sont plus considérables qu'il y a un an.

L'activité de la construction à la fin d'août indique une diminution, si on compare avec la même période de 1924, par suite d'une récente réduction importante des permis de construire durant le mois d'août; les sept mois antérieurs avaient établi un record.

La collection s'est généralement améliorée.

Les faillites du district se chiffrent à 14 depuis une semaine avec un passif de $163,351.

LA BOURSE

La semaine en Bourse a été extrêmement intéressante, surtout pour

BRAZILIAN TRACTION

Dans la seule journée d'hier, il s'en est échangé plus de 26,000 parts et il a fait une avance de plus de 4 points en débutant à 69 3-8 pour grimper à 73 1-2. Il se trouve donc avoir été la très grande vedette tant au point de vue de l'activité que de l'avance réalisée.

Les facteurs qui ont provoqué la hausse remarquable de Brazilian Traction sont la hausse continuelle du milreis dont chaque centin vers le sommet rapporte un million de dollars nets à la compagnie; un autre facteur a été le fait que le dividende serait augmenté à 5 pour cent et on dit même 6 pour cent. Six pour cent semble trop fort bien que la compagnie ait réalisé ce pourcentage depuis trois ans. De plus, la situation financière de la compagnie est très forte et elle a investi dans ses divers systèmes plus de $70,000,000. Cette somme énorme doit nécessairement rapporter beaucoup à la compagnie.

ASBESTOS

La semaine écoulée n'a produit rien de nouveau dans la situation de l'amiante. Cependant, si le ticker veut dire quelque chose, la rue croit fermement en la réalisation du projet. Un homme intimement lié à la fusion nous disait hier que le public va peut-être trop vite et il se pourrait sans miracle qu'il se laisse encore prendre.

LES UTILITES PUBLIQUES

Au cours de la semaine écoulée, les utilités publiques ont été peu favorisées, à l'exception de Brazilian.

C'est ainsi que Montreal Power, Shawinigan, Québec Power, Winnipeg Electric, etc., ont fléchi assez fortement. Il est vrai de dire qu'elles ont une belle marge à parcourir parce qu'elles se vendent réellement cher.

LES PAPIERS

Le groupe le plus affecté de toute la liste a été celui des papiers. Pendant que la balance de la liste, à part les utilités publiques, avait tendance à monter, les papiers ont sans cesse décliné.

Il n'y a pas de raison apparente pour expliquer ce recul, car la consommation augmente sans cesse et la production n'augmente pas encore trop vite. Les rapports publiés par Spanish River et Laurentide étaient pourtant assez encourageants, mais ils n'ont eu aucun effet, si ce n'est de forcer le recul.

On est généralement d'opinion que les développements nouveaux pour augmenter considérablement la production ont un effet mauvais sur la cote à la Bourse.

NEW-YORK

A New-York, la semaine a encore été à la hausse avec une légère réaction jeudi, réaction qui n'a pas eu de suite.

On prédit cependant qu'il se produira bientôt une réaction technique assez sérieuse.

Iberville, Rosemont, 1 maison, 2 logements, 25 x 40, 2 étages, $4,000. J.-A. Pépin, 2931, Iberville.

De Lanaudière, Saint-Edouard, 1 maison, 5 logements, 25 x 45, 3 étages, $7,500. J. Parenteau, 3372 Chabot.

Laurier, de Lorimier, 1 maison, 2 logements, 2 magasins, 25 x 50, 3 étages, $6,500. A. Vandelac, 825, Mont-Royal-est.

Saint-Denis, Villeray, 1 maison, 3 logements, 25 x 60, 3 étages, $8,000. O. Vincent, 7264 Saint-Denis.

LA SPECULATION

De l'importance du taux de l'argent.

L'un des facteurs qui ont eu le plus d'influence sur la cote de New-York c'est le taux de l'argent et les perspectives du crédit.

Les économistes américains s'accordent à dire qu'il n'y aura pas rareté d'argent paur la spéculation d'ici la fin de l'année.

On dit, cependant, qu'il y aura une certaine hausse du taux de l'argent et cela sera dû aux influences de saison.

Il est certain que la hausse du taux de l'argent aurait un effet sur la cote, même si les valeurs sont stables et tendent à monter.

Deux exemples illustreront notre avancé:

Si un spéculateur possède un stock qui lui rapporte du 7 pour cent et que le taux de l'argent soit de 5 pour cent, il fait donc un profit de 2 pour cent, mais, si le taux del'argent monte à 7 p.c., ses profits disparaîtront presque complètement. Cela est surtout vrai des stocks achetés sur marge.

Un stock payant 5 pour cent est acheté à 71 au prix courant du marché. Si l'intérêt payé sur la balance — en supposant que la marge payée soit de 20 points — les résultats seront les suivants:

Exemple No I

Coût de 100 actions à 71	$7,100
Marge payée (20 points)	2,000
Balance non payée	$5,100
Intérêts sur bal. non payée à 5 pour cent	255
Dividendes	500
Gain net	$ 245

ou 12.25 pour cent sur les $2,000 déboursés.

Exemple No II

Coût de 100 parts à 71	$7,100
Marge (20 points)	2,000
Balance non payée	$5,100
Intérêt sur bal. non payée à 7 pour cent	357
Dividendes	500
Gain net	$ 143

ou 7.15 pour cent sur les $2,000 investis.

Celui qui possède $2,000 pourrait recevoir 7 pour cent sur son argent sans courir les risques du marché.

Les deux exemples que nous venons de donner sont une démonstration très simple et très claire que la hausse ou la baisse du taux de l'argent a une influence sur le prix des valeurs portant intérêt et c'est la raison pour laquelle certains spéculateurs ont été désappointés de ne pas voir une réaction substantielle se produire depuis six mois.

Dans sa dernière lettre financière, Moody donne le conseil suivant: "Vendez les titres qui sont actuellement trop cher pour vous rapporter un taut d'intrêt convenable".

Ce conseil est le meilleur que l'on puisse donner à un spéculateur.

Dernièrement, un lecteur nous demandait s'il y avait des perspectives dans Dominion Bridge à 97. "C'est un stock qui paie 4 p.c. et se vend près du pair", répondîmes-nous. Il aurait pu nous rétorquer que Montréal Power paie du 8 p.c. et se vend 212 et que Steel of Canada, qui s'occupe de la même industrie que Dominion Bridge, paie du 8 p.c. et se vend 90. C'est également vrai que Smelters paie 1 1-2 p.c. (sur $25) et se vend plus de 120.

Nous ourrions citer lusieurs autres exemles qui sont des anomalies financières, mais nous ne pouvons pas démordre de notre opinion que, pour spéculer en presque toute sûreté, il faut se baser sur le pourcentage du rendement. Vous pourrez rater les avances spéculatives, mais vous encaisserez vos intérêts.

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 50 Notre-Dame ouest, Montréal.

	Bas	Haut
Steel of Canada	88	88 7-8
Nat. Breweries	53 1-4	53 1-2
Abitibi P & P	63	64
Asbestos Corp	89	92
Atlantic Sugar	32 3-4	34
Bell Telephone	140 1-2	141
Brazilian Traction	69 5-8	73 1-2
Brit. Emp. Steel	1 7-8	..
Can. Cotton	117 1-2	..
Brompton P & P	21	
Canada Cement	109	110
Can. Salt	150 1-2	151
Tuckett pref	100	
Cons. Smelting	118	118 3-4
Dom. Glass pref	112	113 1-2
B.C. Fishing	44	44 1-4
Breweries pref	105	
Laurentide Co.	77 1-4	77 1-2
Montreal Power	205 1-2	207 1-2
Price Bros	50 1-2x	51 5-8
Ottawa Traction	66	66 1-2
Quebec Ry	113	
Spanish River	98 1-4	99
Spanish River pref	111	
Shawinigan	164	165
Can. Converters	87 1-2	
Dom. Canners	133 1-2	
Canada Car	34	38
Canada Car pref.	81	83
Car. Ind. Alcohol	14 3-4	15
Winnipeg Electric	49	49 1-2
Asbestos pref.	110	112 1-2
Dom. Bridge	97	..
Dom. Textile	85 1-2	..
Twin City	60	..
Ogilvie	172	173
Crown Reserve	18 1-2	19 1-2
Can. Woolens pref	49	..
Ontario Steel	62	..
Goodyear pref	92	..
How. Smith	40	..

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Dickinson & Walbank, membres de la Bourse de Montréal.

	Ouvert	Midi
Allis-Chalmers	101 7-8	101 1-8
Amer. Bosch	30 1-4	30 1-4
Amer. Can	225	229 3-4
Amer. Car	105 7-8	106 1-2
Amer. Loco	117 1-4	118 7-8
Amer. Smelter	107 5-8	108 3-4
Amer. Sugar	65 1-2	65 1-2
Amer. Woolen	38 7-8	39
Anaconda	41	41 7-8
Atchison	121 5-8	122 1-4
Atlantic Gulf	57	58 3-4
Baldwin Loco	120 1-4	119
Bethlehem Steel	40 5-8	40 5-8
Can. Pacific Ry	141 1-2	141 5-8
Cent. Leather	18 3-4	19 1-2
Chandler Motor	31	31 1-2
Columbia Gas	71 7-8	72 1-8
Corn Products	36 1-2	35 3-4
Crucible Steel	74 1-4	74 3-4
Cuban Cana Sugar	9 1-2	9 1-2
Davison Chemical	39 1-2	40 1-4
Gen. Asphalt	52	52
Gen. Motors	90 1-2	93 3-8
G.S. Steel	80	80 3-4
Ind. Alcohol	86 3-4	87 1-4
Int. Nickel	33	33 3-8
Int. Paper	65 3-4	66 3-4
N.Y. Central	120	120
Nor. Pacific	69	70 5-8
Pacific Oil	53 1-4	53 7-8
Pan American	61 1-8	61 1-2
Reading	84 1-2	85 1-2
Republic Steel	48	50 3-8
Sinclair Cons.	18 1-2	18 5-8
So. Pacific	97 3-8	97 1-4
Standard Oil N.J	39 1-4	39 3-8
Studebaker	46 7-8	48
Tobacco Products	91 7-8	91 3-4
Union Bag	59 7-8	60 5-8
Union Pacific	140 1-4	140 3-4
U.S. Rubber	53 5-8	53
U.S. Steel	120	121 1-4

COTES HORS-LISTE

Cours fournis par A.-J. Pattison & Co., 272 rue Bay, Toronto, Ontario.

	Offre	Demande
Alberta Pac. Grain Com.	146 00	
Alberta Pac. Gr. pref.	102 00	105 00
Belding Paul Com	44 50	
Brit. Amer. Oil	40 50	40.75
Can. Explosives pref	102 50	
Can. Machinery Com.	7 00	11 00
Can. Mortg. Invertm. Co	58 00	
Can. Oil Com	36 00	40 00
Can. Oil pref 8 %	91 00	93 00
Can. Westinghouse	150 50	154 00
Crown Life	118 00	
Chartered Trust		80 00
Cockshutt Plow pref	35 25	39 00
Collingwood Shipb. 6 %	45 00	50 00
Continental Life	31 50	35.00
Cooksville Brick Com	12 00	
Cosgraves Brewery	4 75	5 75
Dom. Manufac. Com	4 50	
Dom. Manufac. pref	55 00	60 00
Dom. Power pref	93 50	95 50
Dom. Power Com	30 00	33 00
Dom. Sewer Pipe Com	30 00	33 00
Dunlop Tire 7 %	72 00	75 00
Durant Motors "A"	3.50	4.25
Durant Motors "B"	4 50	5 25
Durant Motors "C"	5 50	6 25
Empire Life	22 00	
English Electric pref	50 50	55 00
English Electric Com	7 50	
Fam. Players Com	11 75	12 75
Famous Players pref	72 50	74 75
Farmers Dairy	100 00	
Goodyear Prior prf 6 % xd	93 00	94 50
Gunns pref	30 00	32 50
Huether's Brew 8 % pref		5 50
Imperial Oil	31 00	31 25
Imperial Tobacco	6 25	7 25
Intern. Petroleum	24 25	24 50
Kg Ed Cons. B. Deb	52 00	56 00
Loew's Buffalo pref	82 50	85 00
Loew's Buffalo Com		2 20
Loew's Toronto Com	26 00	29 00
Loew's Toronto pref	81 00	84 00
Manitoba Power Com	22 50	24 00
Manufac. Fin. prf 50 % bon	6 00	7 00
Manufac. Life $20 pref	71 00	
Massey Harris	63 00	66 00
Monarch Life $10 pref	15 00	16 25
Mortg. Disc. Com	1 10	1 30
Mortg. Disc. pref	7 30	7 60
Mt Royal Hotel 8 % pref	38 00	41 00
Mt Royal Hotel Com	5 50	7 00
Mutual Finance pref	6 25	7 50
National Life	47 00	54 00
Noranda Mines	510 00	525 00
Northn Can. Power Com	44 00	51 00
Nor. Mex. Dev. Com	35 00	38 00
Nor. Mex. Dev. prf. 7 %	84 50	87 00
Ontario Equitable Life	24 00	27 50
Page Hersey Com	94 00	
Peoples Loan	75 00	
Re-Insurance	15 00	17 00
Security Life	30 00	35 00
Simpson Robt. pref	97 50	[illegible] 00
Sovereign Life	20 50	24 [illegible]
Thornhill Golf		150 00
Toronto Brick pref	76 00	
Toronto Carpet Com	118 00	
Trusts & Guarantee 6 %	70 50	73 00
Western Assurance	7 00	7 50

MINES TORONTO

	Offre	Demande
Algonquin		1 3-4
Atlas	2 1-2	3
Argonaut Gold	25	25 1-4
Baldwin Gold Mines	2 1-4	3
Barry Hollinger	25	30
Bidgood Con	5 1-2	6
Chaput-Hughes	5 1-2	6
Cons. West D. Lake	3	13 1-2
Dome Mines Ltd	14.90	14.91
Don Rouyn M. Ltd	..	25
Gold. Mines Ltd	17	18
Hattie G.M. Com	1	1 1-8
Hattie G.M. Pref	5 1-2	5 3-4
Holli ger Cons.	14 90	14.95
Indian	4 1-2	5
Keora	14 1-2	14 3-4
Kirkland Lake	41 1-2	42
Lake Shore M. Ltd	18 95	19.00
Moneta	14 1-2	14 3-4
Noranda Mines	$545	550
Premier Gold M.	235	249
Preston East Dome	8 1-4	8 1-2
Rouyn Gold Mines	6 1-2	7
Vipond Cons. Mines	117	119

LA CONSTRUCTION A ETE PLUS ACTIVE AU COURS D'AOUT

La MacLean Building Reports Limited se montre optimiste.

Les statistiques de la construction pour le mois d'août, telles que données par la MacLean Building Reports, Limited, sont particulièrement intéressantes, car, comme l'an dernier, elles indiquent une plus grande activité que d'ordinaire pour la saison d'automne. Les statistiques du mois d'août 1925 indiquent une augmentation de la construction de 18 pour cent sur août 1924.

Récemment un des correspondants du Nouveau-Brunswick de la Babson Statistical Organisation, écrivait ce qui suit: Le fait le plus encourageant de la situation ici, c'est le nouveau sentiment qui vient de s'éveiller dans le peuple. Il commence à chercher sérieusement à résoudre ses problèmes. Il semble réaliser que les plaintes seules ne mènent à rien et qu'il faut agir de façon efficace. Le peuple semble se dire que les affaires sont maintenant dans un tel état qu'il faut les rétablir solidement afin qu'elles conduisent à une nouvelle ère de prospérité. Cette nouvelle ère dont parle ce correspondant ne viendra pas tant que ce nouveau sentiment ne se sera pas manifesté dans tous les genres d'entreprises.

Le volume de la nouvelle construction est satisfaisant. L'argent canadien à l'échange vaut autant que celui de n'importe quel autre pays. La fusion de plusieurs banques les a fortifiées. Le nombre des nouvelles incorporations montre que partout dans le Canada, des hommes se préparent à profiter de toutes les occasions qui s'offrent.

Il y a plus de travail au Canada cette année que pendant toute la période de rajustement depuis la guerre, à l'exception, cependant, de l'année 1923. Le nombre des employés dans presque toutes les branches marque une amélioration sur l'année dernière. Bien que quelques industries dans les provinces des Prairies soient moins actives, cette condition locale et temporaire est compensée facilement par la situation dans les autres sections du Dominion.

Le commerce extérieur du Canada continue de se développer. Les nouvelles relations commerciales établies avec les autres parties de l'empire offrent des opportunités qui devraient se développer et qui se développeront. Les prêts faits par les banques accusent une augmentation sur la période correspondante de l'année dernière. Les faillites continuent à être moins nombreuses que l'année précédente et les statistiques du Canada démontrent que l'on a actuellement terminé les fondements sur lesquels ont peut construire une nouvelle ère de prospérité.

Les problèmes du Canada sont nombreux et difficiles à résoudre. Les maux qui se développent sont aigus et quelquefois on les méprend pour d'autres plus sérieux.

Agir de façon efficace est ce qui compte. Ce nouveau sentiment qui vient de naître chez le peuple n'appartient à aucune partisannerie ni à aucun régionalisme. Le problème n'est pas résolu si un district prospère au détriment d'un autre. Bien que cela puisse prendre encore quelque temps avant que les affaires soient ce que nous aimerions les voir, il est temps maintenant que la confiance augmente. Le commencement d'une nouvelle période de prospérité est surtout psychologique et jusqu'à un certain point la prospérité ne commencera que lorsque les Canadiens seront prêts à la recevoir.

La valeur totale des contrats de construction accordés pendant le mois d'août, d'après la compilation de la MacLean Building Reports Ltd. atteint $31,207,500. C'est le plus fort total pour le mois d'août depuis 1921. Il soutient avec avantage la comparaison avec les totaux de $22,179,400 pour le mois précédent et $25,664,500 pour le mois d'août de l'année dernière. La construction des maisons d'habitation est responsable pour 30.6 p.c., de la valeur des contrats accordés pendant le mois d'août, et s'élève à $9,539,600. Les édifices commerciaux ont atteint une somme de $5,788,600, soit 18.5 p.c. du total; les édifices industriels $5,199,500, soit 16.7 p.c. et les travaux d'utilité publique $10,679,800, soit 34.2 p.c. L'activité s'est répartie comme suit entre les diverses provinces: Québec 43.6 p.c.; Ontario, 34.8 p.c.; provinces des Prairies, 8 p.c.; Colombie-Anglaise, 7.8 p.c., et provinces maritimes 6.2 p.c.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 28 août au 4 sept. selon les chiffres communiqués par BRUEANU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue St-Jacques.

	Clôture 28 Août	Maximum	Minimum	Clôture 4 Sept.
Abitibi Power & Paper	66 2	66 4	63	63
Asbestos Corporation	83	92 4	82	91 7
Atlantic Sugar	32 7	34 4	32 4	34
Bell Telephone	139 6	141	139 6	140 5
Brazilian Traction	68 4	73 4	68	73
B. Empire Steel 1er		25	24	24
B. Empire Steel 2ème	7 5	7 5	7 4	7 4
Brompton	22 4	22 4	21	21
Can. Car pref		83	79	83
Can. Cement Com	112 6	114	109	109
Can. Cement pref	116	117	115	
Cons. Smelting	120 2	120 4	114	118
Detroit United Ry				
Dominion Bridge	97	99 4	97	97
Dominion Glass		108	107 4	
Dominion Textile	85	85 4	85	85 4
Dominion Canners	133	135 4	130	133 4
Howard Smith	45 4	45 4	40	40
Lake of the Woods	180	180 4	180	
Laurentide	82	82	77	77 2
Montreal Power	209	209	204	205 4
Nat. Breweries	52 1	53 4	51 2	53 4
Ottawa Power		101	101	
Quebec Power	114 4	116	112	113
Shawinigan	169 1	170	163 4	164 4
Spanish River Com	103	103	98	99
Spanish River pref	114	114	111	111
Steel of Canada	88	89 4	88	88 5
Twin City	60 1	60 4	60	60
Wayagamack		52 6	50	
Winnipeg Railway	51 4	51 5	49	49 4
BOURSE DE NEW-YORK				
Amer. Can	233 2	236 2	218 2	229 6
Amer. Car	106	107 3	104 4	106 4
Amer. Tel. & Tel.	140	140 5	138 5	140 5
Amer. Woollens	39 1	39 5	38 5	39
Amer. Locomotive	114 4	119 2	114 4	118 5
Amer. Sme ting & Réf. Co.	110	110 6	106	108 6
Bladwin Locomotive	116 3	120 6	115 4	119
Bethlehem Steel B	41 1	41 3	39 6	40 5
Can. Pacific		144 4	140 7	141 5
Cons. Gas	88 2	88 6	86 3	88 2
Crucible Steel	73 2	76	72 1	74 6
Erie Railroad	32 4	32 4	30	31 2
General Asphalt	52 2	53	50 6	52
General Motors	88 4	93 4	87 5	93 3
General Electric	318	324	305	310
International Nickel	34 1	34 4	32 4	33 3
International Paper	68 2	68 3	63 7	66 6
Housten Oil	64	64 4	62 1	63 4
Mack Trucks Inc	219	221	197 4	206
New Halen	38 3	38 4	35 1	36 5
Northern Pacific	70 3	70 6	67	70 5
New York Central	121	121	118 4	120
Pacific Oil	54 6	54 6	52 4	53 7
Pan. Amer. A	62	62	59 4	61 4
Pan. Amer. B	62 2	62 4	60 3	61 7
Reading	86 2	86 2	83 2	85 4
Royal Dutch	49 6	49 6	48 7	
Sinclair Oil	18 5	18 7	18	18 5
Studebaker	47 7	48 2	45 1	48
Southern Pacific	99 3	99 4	97	97 2
U.S. Steel	122 5	122 5	118 2	121 2
U.S. Alcohol	54 2	55	50 6	53
U.S. Rubber	88 2	89 2	85 7	87 2
Texas Oil	47 2	48	47	47

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATION DES VALEURS.

Tableau comparatif des valeurs à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé, par Dickinson & Walbanks, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeur	1924 Haut	1924 Bas	Au 29 Août 1925 Haut	Au 29 Août 1925 Bas	Prix Courant	Div taux	Ren. App.
Abitibi	69	53	75	61 3-4	63	$4	6.4
Asbestos pref.	74	52 1-4	117	74	111	6	5.4
Bell Telephone	139 1-2	125 3-4	140	133	140 5-8	8	5.7
Brazilian	55 1-4	41 3-4	69 1-2	49 3-4	73 1-2	4	5.4
Can. Cement	93	84	114	91	110	6	5.5
Can. Cement pref.	107 3-4	102 1-2	117 1-2	108 1-8	116	7	6.
Can. Car & Fdry pref	97	83 1-2	90	78	83	7	8.4
Converters	89	72	90	80	87 1-2	7	8.
Can. Cottons	111	85 1-2	120	107	117 1-2	8	6.8
Can. Ind. Alcohol	22 1-2	17 7-8	21	14	15	1.20	8.9
Cons. Smelters (a)	49 1-2	30 1-8	123 1-2	48	118 1-2	6	1.2
Dom. Bridge	84 1-2	60	99 1-2	77	97	$4	4.1
Dom. Glass	121 1-4	102 1-2	116 1-2	107	107 1-2	7	6.5
Dom. Glass pref	109 1-2	104	114	110 1-4	112	7	6.3
Dom. Textile	67 1-4	54	87	65 1-2	85 1-2	$5	5.8
Dom. Textile pref	110	107	118	115	117	7	6.
Lake of Woods	188	168	188	176	180 1-2	12	6.6
Laurentide	98 1-2	79 7-8	85 7-8	75	77 1-4	6	7.8
Laurentide Power			108	93 3-4	107	5	4.7
Mackay	120	111	134	115	x130	7	5.4
Mont. Power	188	140 1-8	212	152	207	8	3.9
Mont. Tramways	179	148	187 1-4	165	185	10	5.4
Ogilvie (nouv.)			180 1-2	135	172	5b	2.9
Ottawa L. H. & P	97	82	103 1-2	95 1-2	103	6	5.8
Penmans	165	134 1-2	165 1-2	145	158	8	5.1
Price Bros	48	31 1-2	55 1-2	36	51 1-2	2	3.9
Quebec Power	95	65	119	84	113	5c	4.4
St-Maurice Paper	113 3-4	79 1-2	86 1-4	80	80	6	7.5
Shawinigan	137 1-2	118 1-2	175	130 1-2	164 1-2	7	4.2
Spanish River	114 3-4	95 3-4	111 3-4	101 3-4	99	7	7.1
Spanish River pref	120 1-2	105 1-2	127	111 1-4	111	7	6.3
Steel of Canada	84 1-2	69 1-2	92	80	85 5-8	7	7.9
Steel of Canada pref	107 3-4	99 1-2	112	107 1-2	112	7	6.3
Twin City	69	40	70	58	60	4	6.7

(a) Pair $25. (b) Avec Bonus. (c) Déclaré 4 % pour l'année 1924.
x—Ex-dividende

THE NATIONAL BREWERIES, Ltd

DIVIDENDE SUR LES ACTIONS DE PRIORITE

Un dividende pour le trimestre finissant le 30 septembre 1925, de un et trois-quarts (1¾%) pour cent (à raison de 7% pour cent par an) sur les actions de priorité de THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED, a été déclaré payable le 1 octobre 1925, aux actionnaires enregistrés le 15 septembre 1925.

Les chèques seront expédiés par la malle par les Agents de Transport de la Compagnie, la Royal Trust Company, 105 rue Saint-Jacques, Montréal.

Par ordre de la Direction,

A.-D. JOHNSTON,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 2 septembre 1925. 162-3

LIVRE GRATUIT BREVETS ADRESSEZ-VOUS AVIS GRATUITS

J'obtiens patentes du Gouvernement pour vos idées. Venez à moi avec vos cas de brevet avec confiance. Envoyez-moi un croquis ou modèle simple de votre invention. Z. H. POLACHEK
Avocat registrée de Brevets—Ingénieur
70 WALL ST., NEW-YORK.
122-s.j.n.o

Augmentez votre revenu

Bell Telephone, Consolidated Smelters, Dominion Textile, Montreal Tramways, Brazilian Traction, Quebec Power, Steel of Canada.

Les actionnaires et autres détenteurs d'obligations enregistrées aux bourses de Montréal, Toronto, New-York et autres peuvent augmenter leurs valeurs et profits quatre fois sans un déboursé initial en argent.

Excellente Offre Limitée

Ecrivez aujourd'hui pour obtenir des renseignements complets.

BURNETT SAINTE CLAIR & Company
BANQUIERS EN PLACEMENTS
IMMEUBLE CANADA CEMENT MONTREAL, QUE.

BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
MONTREAL 101, RUE ST-JACQUES.
QUEBEC CHATEAU FRONTENAC
162-S. 3-5-10-12-17-19-24-26

Nous avons à vendre:
$260,000 d'obligations 5%
DES
Soeurs Grises d'Ottawa
du 1er septembre 1925, remboursables en série de 1926 à 1950; coupons payables 1er avril et septembre.
Prix: la parité (100) pour les échéances 1926 à 1936; — 99¾ pour les échéances 1937 à 1943; — 99½ pour les échéances 1944 à 1950.
Tous renseignements supplémentaires sur demande.
Versailles Vidricaire Boulais
Limitée
BANQUIERS
MONTRÉAL-TROIS-RIVIÈRES-QUÉBEC
BUREAU-CHEF
90, r. S.-JACQUES, MONTRÉAL—Tél. MAIN 7[illegible]
3-5

LE TAUX DE L'INTERET VA EN BAISSANT

On prévoit qu'il descendra aussi bas que 4.5 et 4.75 pour cent.

Dans son dernier numéro, La Rente contient les considérations suivantes sur le taux de l'intérêt:

La baisse commencée il y a environ trois ans, se continue. Parti de 6 et même 6 1-2 pour cent, le rendement des obligations de corps publics, municipalité et commissions scolaires, de chute en chute touche aujourd'hui à 5 pour cent, et tout indique que d'ici quelques mois il aura dépassé cette dernière limite. Il se peut même qu'avant longtemps le taux de l'intérêt atteigne son niveau d'avant-guerre, soit 4.5 et 4.75 pour cent. Depuis plusieurs semaines les fonds d'Etat se vendent sur cette base. Cette baisse continue tient à des causes que récemment l'information financière résumait ainsi:

L'intérêt sur les obligations est décidément encore à la baisse. D'aucuns croyaient que l'intérêt se stabiliserait aux environs de 5 pour cent mais tel n'est pas le cas et cela se comprend assez facilement.

Les disponibilités sont nombreuses par le temps qui court. Les affaires étant encore tranquilles, les banques, les compagnies de fiducie et d'assurance et bien d'autres cherchent à mettre en portefeuille autant de bonnes obligations qu'ils peuvent. La demande est plus forte que l'offre. Les prix des obligations monte tandis que l'intérêt diminue toujours.

Les maisons de banque, à l'heure actuelle, pour satisfaire à la demande de leurs clients, sont obligées de payer des prix très élevés pour des émissions qui, il y a à peine quelques années, se traitaient facilement à 6 pour cent. Cette compétition acharnée des maisons de banque a aussi contribué à la hausse que nous notons.

On a eu des exemples frappants de cela ces semaines-ci. Une émission de $55,000, 5 pour cent, 40 ans, de la ville de Drummondville a été payée 99.41; une autre de $100,000, 5 pour cent, en série de 30 ans, de la fabrique Saint-Charles s'est vendue à 99.065 et enfin la Cité de Québec vient d'adjuger une émission de $758,000, 5 pour cent, 30 ans, à 100.791. Comme on le voit, ce sont là des prix intéressants pour les corps publics qui sont obligés de se financer par le temps qui court.

L'intérêt va-t-il fléchir encore? Oui, ne craignent pas d'affirmer ceux qui étudient le marché de près. Bientôt, au train où vont les choses, les corps publics pourront emprunter au moins à aussi bon compte qu'aux années d'avant-guerre.

Le taux de rendement des obligations industrielles suit naturellement la même pente, encore peut-être qu'avec plus de lenteur. Au lendemain de la guerre, de bonnes obligations industrielles s'émettaient au taux nominal de 7 et de 7 1-2 pour cent et se vendaient au pair et au-dessous du pair. A l'heure actuelle ces mêmes valeurs se vendent à prime, sur la base d'un rendement de 5 1-2 à 6 1-2 pour cent. Il va sans dire que le taux de rendement de cette catégorie d'obligations ne peut baisser au niveau de celui des valeurs municipales ou scolaires. Mais le moment n'est plus éloigné où l'épargnant ne pourra plus se constituer un portefeuille d'un rendement supérieur à 5 1-2 ou 5 3-4 pour cent. L'épargnant qui a des fonds à placer ou à remployer ferait donc bien de profiter des dernières occasions qui s'offrent.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars cinquante cents par action, sur le capital appelé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après jeudi, le premier octobre prochain, aux actionnaires enregistrés mardi, le quinze septembre prochain, à trois heures p.m.

Par ordre du conseil d'administration,

A. P. LESPERANCE,
Gérant-général.

Montréal, le 25 août 1925. 158-28

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de deux pour cent (2%) a été déclaré payable le 15 octobre, 1925, aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires, le 23 septembre, 1925.

W. H. BLACK,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 2 septembre, 1925. 164—5-12-19-26

LES MINES

OR	Cap. autorisé	Par Val	1923 Haut	1923 Bas	1924 Haut	1924 Bas	Bas	Courant Offr	Courant D m.
Argonaut	4,000,000	1.00	1.00	.48	.65	.21 1-2	.29	.24 1-2	.28 1-2
Atlas	2,000,000	1.00	.15	.03 1-4	.07 3-4	.03 1-4	.03 1-2	.02 1-4	.03
Baldwin	5,000,000	1.00	.16	.04 1-4	.07	.01 1-2	.02	.02 1-4	.03 1-2
Beatty	2,000,000	1.00	.24	.05 1-4	.06 1-2	.01 1-4	.01 1-2	.28 1-2	.30
Boston Crk	2,000,000	1.00	.19	.05	.10	.03	.05	.00 3-4	.01 1-4
Bidgood	3,000,000	1.00	.15 3-8	.12 1-2	.15 1-4	.04 7-8	.05 1-2	.06	.06 1-4
Buckingham	2,000,000	1.00	.36 1-2	.03	.07 1-2	.02 1-4	.04	.02 7-8	.03
Coniarum					2.30	...	2.30	2.00	2.15
Col. Kirk	2,800,000	1.00	.17 1-2	.06	.07 3-4	.02	.03 7-8	.03 1-2	.03 3-4
Con. W.D.L	3,000,000	1.00	.38	.21 1-2	.31	.32	.16	.13 1-2	.14
Dome Mines	1,000,000	shares no par	20.25	18.25	20.50	12.25	13.30	15.10	15.20
Goldale	3,000,000	1.00	.65	.34	.51 1-2	.14 3-4	.19	.17 1-2	.18
Hattie Com.	7,250,000	1.00	.44	.08	.10	.01 1-2	.01 5-8	.00 3-4	.01 1-4
Hattie pref.	2,500,000	1.00			.60	.40	.53	.04 3-4	.05
Holling. Co.	25,000,000	5.00	14.30	11.00	15.50	11.40	15.50	14.85	14.95
Hunton	4,000,000	1.00	.16	.05	.12	.05	.05 1-2	.04	.05
Indian Min.	3,000,000	1.00	.84	.55	.67	.03 1-2	.08 1-2	.04 1-2	.05
Inspiration	2,000,000	1.00	.12	.15	.11	.06	.07		
Keora	2,000,000	1.00	.17	.05	.13 1-2	.07	.09 1-2	.14 3-4	.15
Kirk. Lake	5,000,000	1.00	.61	.14 1-4	.30	.13 1-2	.34 1-2	.41 1-2	.42
Lake Shore	2,000,000	1.00	3.75	2.85	4.50	3.00	4.49	6.25	6.35
McIntyre	4,000,000	5.00	21.20	15.50	18.50	14.35	15.95	19.00	19.25
Moneta	2,000,000	1.00	.27	.12 3-4	.24	.14	.15 1-2	.13	.14 1-2
Night Hawk	5,000,000	1.00	.90	.80	.97	.26	.25		.24
Newray	3,000,000	1.00	.49	.25	.45	.19 1-2	.23 1-2	.22	.23 1-2
Premier	5,000,000	1.00				2.50	2.25	2.20	2.25
Porc. Crown	4,000,000	1.00	.19	.06 1-2	.12 1-2	.02 1-2	.04	.04	.05
Pr.Ea.Dome	3,000,000	1.00	.16 7-8	.09 1-2	.15 5-8	.08 1-4	.09 3-4	.07 3-4	.08
Teck Hugh.	5,000,000	1.00	1.47	.83	1.34	1.04	1.21	1.72	1.73
Tough-Oak	5,000,000	1.00	.72	.58	.75	.33	.40	.37 1-2	.38
Vipond. Co	2,000,000	1.00	.98	.49	1.40	.95	1.33	1.17	1.19
Vickers	1,500,000	1.00	.37	.23	.23 1-2	.07	.09 3-4	.03	.05
West Tree	5,000,000	1.00	.13 1-2	.05	.07 1-4	.03	.03 1-2	.02	.03
Wr. Hargr.	2,750,000	1.00	3.70	2.75	4.00	2.75	4.00	5.10	5.15
ARGENT									
Beaver	2,000,000	1.00	.58	.19 1-2	.34 1-2	.13 1-2	.26 1-2	.31	.32
Capitol	4,000,000	1.00	...	...	.39	.30	.36	.29	.31
Can. Lorrai	2,000,000	1.00			.79	.39	.48	.57	.59
Castle Tre.	2,000,000	1.00	.60	.22	.81	.56	.70	1.01	1.02
Clifton Con	2,000,000	1.00	.28	.04 1-2	.22	.06 1-2	.16 1-4	.03 1-2	.04 1-2
Coniagas	4,000,000	5.00	3.05	1.85	2.55	1.15	2.10	1.65	1.72
Cr. Reserve	4,000,000	1.00	.75	.31	.76	.43	.47 1-2	.20 1-2	.21 [illegible]
Everett	3,000,000	1.00			.17	.02 1-2	.05 3-4	.07	.07 1-2
Kerr Lake	2,400,000	4.00	3.60	2.90	2.06	1.80	1.80		
Keeley Silv.	2,000,000	1.00	3.05	1.60	2.68	1.73	2.16	1.60	1.63
La keside Lo	1,500,000	1.00			.26	.06	.09 1-2	.04	
La Rose	1,500,000	1.00	.44	.19	.29 1-2	.04	.05 1-2	.41	.42
Lorr. T.L.	1,500,000	1.00	1.18	1.05	1.46	1.08	1.31	.95	
Lorr. Cons.	3,000,000	1.00	.39	.05	.30	.11 1-2	.16 3-4	.07	.07 1-2
McKinley-D	2,500,000	1.00	.25 1-2	.10 1-2	.16 3-4	.19	.15 1-2	.22 1-2	.23
Min.Corp.	8,300,250	5.00	3.55	.85	3.98	2.30	2.87	2.64	2.65
Nipissing	6,000,000	5.00	6.75	5.00	6.65	5.85	6.55	4.70	4.75
Ophir	1,500,000	1.00	.03 3-4	.01 1-2	.04 3-8	.01 3-4	.02	.04 3-4	.05 1-4
Peterson Lk	3,000,000	1.00	.15	.08	.11 1-4	.07	.09 1-8	.05 1-4	.05 3-4
Sou. Keora	3,000,000	1.00			.25	.17	.22		
Temiskamin	2,500,000	1.00	.50	.29 1-2	.32 1-2	.16 1-4	.19 1-4	.17	.19
Tretheway	2,000,000	1.00	.09 3-4	.03	.18	.07	.16		
Vict. Silver	2,000,000	1.00			.10	.18	.19	.08 1-2	.10
Wettlaufer	1,500,000	1.00	.29 1-2	.05	.28 1-2	.11	.12 1-2	.03 3-4	.04 1-2

The Market Despatch
Cette Semaine
contiendra des informations qui devraient être entre les mains de tout spéculateur avisé et prévoyant.
Le Marché des Mines devient actif et semble à la veille d'un fort mouvement de l'avant.
Ecrivez aujourd'hui afin d'en recevoir un exemplaire
ARTHUR E. MOYSEY & CO.
Fondé en 1904. Limited
TELEPHONE: MAIN 7311-7312
118, rue Saint-Jacques - - - Montréal.

Quebec Apartments, Limited
Actions Privilégiées
7% Cumulatif
Avec boni de 35% en actions ordinaires

La Compagnie a été constituée et sera administrée par un groupe d'hommes d'affaires influents et en vue de Québec.

Elle exploitera le Château St-Louis, grande maison à appartements modernes, en voie de construction en un des plus beaux sites de la Ville.

La situation du logement à Québec et l'expérience heureuse d'entreprises similaires assurent l'occupation permanente des appartements.

Les estimés établissent des bénéfices nets couvrant près de deux fois le service du dividende sur ces actions privilégiées.

Tous renseignements sur demande
ERNEST SAVARD
Limitée
BANQUIERS ET COURTIERS
MONTREAL 271, rue Saint-Jacques Tél. Harbour 5258-5259
QUEBEC 71, rue Saint-Pierre Tél. 2-6486

Placements de tout repos
Syndics de la Paroisse Ste-Catherine de Montréal — Obligations 5% — Echéance: 5 ans
Syndics de la Paroisse St-Jean-de-Matha-de-Montréal — Obligations 5% — Echéance: 5 ans
Ecoles Catholiques de Ford City — Obligations 5½% — Echéances: 1 à 30 ans
Township of Tisdale — Obligations 5½% — Echéances: 1 à 30 ans
Township of Calvert — Obligations 5½% — Echéances: 1 à 20 ans
Ville de Ford City — Obligations 5% — Echéances: 1 à 30 ans
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse Ste-Gertrude de Montréal — Obligations 5% — Echéances: 1 à 30 ans
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Ste-Clotilde de Montréal — Obligations 5% — Echéances: 1 à 10 ans
Rivière-du-Loup — Obligations 5% — Echéances: 10 à 30 ans
Ville de Riverside — Obligations 5% — Echéances: 10 à 15 ans
St-Vital — Obligations 6% — Echéances: 5 à 10 ans
Collège du Sacré-Coeur — Obligations 5½% — Echéances: 1 à 10 ans
LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES Limitée
RÉNÉ DUPONT Président 116 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC Téléphone 6932
J.W. SIMARD Vice-Président 7 PLACE D'ARMES MONTRÉAL Téléphone Main 1024

PLACE AU THEATRE !

LA GRANDE REOUVERTURE DES THEATRES MONTREALAIS POUR LA SAISON 1925-1926

La reprise des spectacles indique une plus grande activité dans le monde théâtral. — Tout laisse prévoir une brillante saison.— Le théâtre français sera à l'honneur sur les scènes montréalaises.

> ...Une ample comédie à cent actes divers
> Et dont la scène est l'univers.
>
> (La FONTAINE)

DEBUTS DE SAISON

Encore que plusieurs théâtres aient anticipé la saison dramatique en débutant au mois d'août, c'est avec les premiers jours de septembre que s'ouvre véritablement la saison théâtrale que nous annonçons aujourd'hui par une revue des activités dont chaque théâtre espère tirer profit.

La saison 1925-26 est encore plus importante que celle qui l'a précédée. Il semble que nos directeurs veuillent s'entourer de spectacles meilleurs et cherchent à parer leurs salles de toutes les séductions.

Montréal possède d'excellents théâtres, des cinémas luxueux et des music-halls de premier ordre. La comédie et le drame fleurissent sur les scène françaises et le burlesque a aussi sa part de succès. Ce n'est certes pas la variété qui manque.

Il n'y a guère que l'opéra qui ait du mal à s'établir solidement à Montréal. Par contre, l'opérette se développe rapidement et les efforts de la Société Canadienne d'Opérette sont marqués par une faveur constante du public.

Que reste-t-il vraiment à souhaiter au début de la nouvelle saison, puisque c'est l'usage d'exprimer des voeux en pareille occasion ?

Il reste à souhaiter que les théâtres montréalais tiennent toutes leurs promesses. Les directeurs nous promettent beaucoup et nous ne doutons pas qu'ils accomplissent leurs beaux projets. Mais il y a souvent des petits désastres imprévus et, en ce cas, il faut souhaiter que la saison se passe sans incidents fâcheux et dans un accord parfait.

* * *

Remarquons aussi que le théâtre francais ne sera pas le parent pauvre de la saison. Il brillera sur la scène de l'Orpheum où M. Gauvin fera représenter les grands succès parisiens de Mme Marcelle Géniat, de M. Georges Colin, lesquels artistes seront entourés d'une troupe recrutée dans les principaux théâtres de Paris. La troupe de M. Gauvin est sous le patronage officiel du ministère des Beaux-Arts de France et nous avons là une belle série de représentations en perspective.

M. Silvio, à la tête de trois théâtres français, vient d'établir le drame, rue Saint-Denis et la comédie, rue Sainte-Catherine est. Le Chanteclerc, qu'il a fait restaurer et qui est aujourd'hui un théâtre d'une rare élégance, a déjà remporté un succès brillant dans un répertoire bien choisi. Le Théâtre Canadien-Français s'applique, chaque semaine, à mettre sur pied les belles pièces du répertoire dramatique français : "L'Aventurier" d'Alfred Capus, "Le Bien-Aimé" de Jacques Deval. Au National, M. Silvio fait triompher la comédie-bouffe et la comédie-musicale. Là, cet heureux directeur a le plaisir de faire salle comble tous les soirs.

Des troupes de comédie sont également applaudies au Théâtre Arcade, au Ouimetoscope et au Casino.

L'Arcade est lancé dans la comédie-musicale et obtient un vif succès, grâce au talent de M. Louis Préville et de ses camarades.

Au Ouimetoscope, c'est M. Charles-Emile Gauthier, acteur et auteur dramatique, qui dépense une verve endiablée en compagnie d'une troupe excellente.

Au Casino, les spectacles de Mlle Juliette D'Argère attirent un nombreux public. Ajoutons que la plus franche gaieté anime ces représentations qui sont un heureux complément au programme cinématographique.

* * *

Les grands cinémas montréalais sont encore les mieux partagés. Leur succès ne se dément pas de la saison.

Le Théâtre Capitol, véritable palais de cinéma, affiche toujours des primeurs. Il joint au film principal du spectacle des attractions variées, un prologue, un intermède dansé ou chanté, etc.

Le Palace se distingue par son choix excellent de films et d'intermèdes. A des productions cinématographiques de grand luxe, la direction ajoute des numéros d'une originalité plaisante, ballets, prologues, pantomimes ou simplement des intermèdes de chant et de musique instrumentale.

Le Français retrouve toute sa vogue passée et son bon renom avec des programmes bien composés et des numéros de genre en anglais et en français.

Les music-halls sont au nombre de trois: le Princess, le Loew's et l'Impérial. Le Princess a fait cette semaine une brillante réouverture et le théâtre a été comble à chaque représentation.

Le Loew's est toujours assidûment fréquenté par un nombreux public. On y donne de l'excellent vaudeville américain auquel on fait succéder un programme de cinéma en première représentation.

Le même genre de spectacle est donné à l'Impérial où le circuit Keith établit, chaque semaine, des programmes fort attrayants.

Le Gayety affiche, comme toujours, un burlesque divertissant.

Mais la liste des théâtres et cinémas de Montréal ne se borne pas là. Elle serait vraiment trop longue à citer dans son entier. Contentons-nous de mentionner les principaux.

Et pour terminer, enregistrons le succès d'un théâtre qui avait été jusqu'ici quelque peu négligé, le Théâtre Saint-Denis, consacré désormais au cinéma et au drame, et remis sur pied par un actif et intelligent directeur, M. Jos. Cardinal. Une troupe de comédie y a été installée sous les soins de M. Raoul Léry, un jeune artiste canadien-français de talent. Cette troupe a fait applaudir jusqu'ici des pièces de Grand-Guignol empruntées au repertoire de A. de Lorde, de Georges Docquois et des meilleurs dramaturges du genre. Le public est accouru au Théâtre Saint-Denis et l'immense salle de spectacles est maintenant trop petite, le dimanche, pour contenir tous les spectateurs. C'est un succès sans précédent.

Nous nous en voudrions d'oublier le Théâtre His Majesty's, le principal théâtre anglais de Montréal, où tous les genres de spectacles vont être représentés durant la saison : drame, comédie, opérette, revue, et les classiques anglais.

Ajoutons que les directeurs de théâtre s'efforcent maintenant de donner de l'excellente musique, soit pour l'accompagnement des films, soit comme numéro spécial du programme. Les orchestres sont plus complets et l'exécution plus soignée.

Et maintenant, le rideau se lève sur la saison nouvelle. Place au théâtre !

LE THEATRE

M. Silvio engage de nouveaux artistes

La saison dramatique s'est ouverte avec succès aux Théâtres Canadien-Français, Chanteclerc et National que dirige M. Alex. Silvio.

Mais l'actif directeur n'entend **pas rester là. Il a engagé deux nouvelles vedettes qui arriveront bientôt d'Europe:** Mlles Jeanne Max et **Carnos.**

Le public montréalais connait **déjà Mlle Max** qui fut applaudie **sur la scène** du Théâtre Canadien-**Français, lors des saisons** de MM. **Scheuten et Lombard. Mlle Jeanne Max retrouvera** le public montréalais qui ne manquera pas de lui faire une chaleureuse réception. **Quant à Mlle Carnos, c'est une jeune artiste fort élégante qui brillera sur la scène du Chanteclerc.**

Une grande revue sera montée bientôt au Canadien; elle est de M. Silvio et s'intitule: "Scandale".

Mlle JEANNE MAX, dont on annonce le retour, au Théâtre Canadien-Français.

L'Association Dramatique du Bon Théâtre

L'Association Dramatique du Bon Théâtre donnera cette année sa soirée d'ouverture à Longueuil, le jeudi, 17 septembre, à 8 heures 15 p.m.

L'association met à l'affiche pour cette circonstance le grand drame de d'Lanery, "La Grâce de Dieu", pièce en cinq actes. La distribution comprend, comme premiers rôles: MM. Meilleur, Palzé, Tardif, Ménard, Magnan; Mmes Boissonnière, Bouchard, Laverdure, etc.

L'ART DRAMATIQUE

M. Gauvin et le théâtre français à Montréal

La saison française de l'Orpheum va inaugurer un nouveau projet mis à l'étude depuis deux ans par M. Gauvin, soit la saison continue, sans arrêt, avec une troupe fixe de premier ordre et la visite de grandes vedettes qui se succèderont toutes les cinq ou six semaines. D'après la conversation que notre représentant a eue, hier, avec le directeur de notre grande scène française, il semble que celui-ci, après l'expérience des cinq dernières années, soit convaincu que le public de bon goût désire avoir de grandes vedettes. Il semble aimer mieux payer un peu plus cher pour les places et avoir des spectacles qui nous présentent dans les premiers rôles les meilleurs artistes qui à Paris font la grosse recette. Il est évident que deux vedettes en tête d'une troupe coûtent aussi cher, et même plus cher, en certains cas, que toute la troupe. Car les grandes vedettes françaises sont maintenant grassement payées et ce n'est qu'à prix d'or qu'on peut les faire quitter Paris pour quelques semaines.

En ceci, le public de Montréal est semblable à celui de Paris, de New-York, de Londres et de tout l'univers. Quels sont les théâtres qui ont du succès soit à Paris soit ailleurs? Ceux dont la distribution comprend une ou deux grandes vedettes. Les autres théâtres périclitent. C'est la même chose à l'Opéra, ou au concert. Seules les grandes représentations avec vedettes réussissent à faire salles combles.

M. J.-A. GAUVIN, directeur de l'Orpheum et impresario des grands concerts montréalais.

C'est donc pour se rendre au désir du public que l'Orpheum nous donnera une saison de vedettes. La première série nous donnera l'occasion d'applaudir Mme Marcelle Géniat, l'une des gloires de la scène française, et M. Georges Colin, l'un des favoris du public parisien. Plus tard nous verrons l'illustre Paul Capellani, vedette à la scène comme à l'écran, de même que Mlle Andrée Pascal, la belle vedette que nous avons déjà vue à Montréal et dont le retour est attendu avec plaisir par toute la population. Plus tard deux autres très grandes vedettes viendront les remplacer et ainsi de suite durant toute la saison de vingt semaines.

A une question osée à M. Gauvin au sujet de son impression sur le niveau du public, celui-ci nous exprime l'opinion que le niveau du public ne s'est pas abaissé depuis la guerre, mais cependant que le bon public, celui qui aime les belles choses de l'art ne semble pas s'accroître à Montréal en raison de l'augmentation de la population.

M. Gauvin est d'opinion qu'il existe plusieurs petits théâtres de quartier qui détraquent le goût du public en lui servant de soi-disant "burlesques français" interprétés par des artistes de toutes les nationalités (sauf des français et des canadiens) où la langue française est massacrée comme jamais elle ne le fut autrefois dans les théâtres de Montréal. Il est évident que le public qui assiste à de pareilles ignominies n'est pas préparé pour aller entendre une pièce de Curel ou de Bernstein !

Quel est l'avenir du théâtre français à Montréal ? Très beau si l'on encourage comme il le faut le mouvement lancé à l'Orpheum, car si ce mouvement peut définitivement prendre l'allure d'un succès la subvention si nécessaire au directeur viendra peut-être... Et peut-être verrons-nous prochainement le jour de la construction d'un véritable théâtre de comédie, un vrai foyer d'art français, construit suivant le modèle des théâtres modernes de Paris, ce qui donnerait une atmosphère à une saison française. Nous aurions alors un foyer du public.... Dire que tout cela peut se réaliser si le public le veut !

SUR L'ECRAN

La Semaine "Paramount"

Plus de 8,000 théâtres auront des programmes "Paramount", la semaine prochaine.

On peut se faire une idée de la puissance du journal à travers le monde si on sait que 3,500 journaux, dans le monde entier, chaque jour et chaque semaine, annoncent la huitième semaine anniversaire de la Famous Lasky Corporation, du 6 au 13 septembre, dite semaine du Paramount.

Cette année Paramount sera la compagnie la plus annoncée depuis la première de son existence.

Et la compagnie connue dans le monde entier attirera l'attention de tout le public non seulement par les journaux quotidiens mais par les plus petites revues, par sa grande semaine. C'est un hommage à toute la presse, grande et petite.

C'est une coutume observée chaque année de faire une revue du travail annuel et de dire ce que nous réserve l'année qui commence.

Les records de Paramount l'année dernière n'ont pas été surpassés, "The Covered Wagon", "The Bolden Bed", "Thundering Herds", "The Ten Commandments", "Manhandled", "Monsieur Beaucaire", "Feet of Clay", "Merton of the Movies", "North of 36", "Peter Pan", "The Goose Hangs High" et "Mme Sans Gêne", resteront dans le souvenir de ceux qui ont eu occasion de voir ces productions dans quelque théâtre.

Et Paramount, en mobilisant toutes les ressources les plus fortes, en achetant la meilleure littérature en fait de scénarios, en signant des contrats avec les meilleurs artistes, a réussi à faire un succès de sa septième année et compte faire un triomphe de sa huitième.

D.-W. Griffith, directeur bien connu, est maintenant au service de Paramount et la première production qu'il dirigera sera "Royle Girl". Paramount contrôlera maintenant les productions de Harold Lloyd, de même celles de Douglas MacLean.

Une autre production qui fera époque, "Beggar on Horseback", est préparée sous la direction de James Cruze. "The Vanishing American", "The Pony Express", sont les autres en préparation.

Gloria Swanson paraîtra dans "The Coast of Folly" et "Stage Truck". Et l'on verra Thomas Meighen dans "The Man Who Found Himself" et une autre production tournée en Irlande.

Pola Negri reviendra cette année dans "Flower of Night" et d'autres productions intéressantes.

Et Betty Bronson battra certainement son record dans "A Kiss for Cendrella", tirée du scénario de J.-M. Barrie.

Les listes en préparation sont longues et pleines de promesses. Paramount compte maintenant 47 bureaux dans diverses villes centrales. Tous ces bureaux sont très actifs à préparer la grande semaine Paramount du 6 au 13 septembre.

Il faut dire aussi que cette semaine marque le début de la bonne saison pour les cinémas. Et plus de 8,000 de ces cinémas ont des programmes de Paramount pour la semaine du 6.

La liste complète des productions Paramount pour la semaine est la suivante:

"Street of Forgetten Men", dirigée par Herbert Brenon; "Wild Wild Susan", avec Bebe Daniels; "Not So Long Ago", dirigée par Sydney Olcott, avec Betty Bronson; "Wild Horse Mesa", de Zane Gray, dirigée par George B. Seitz; "The Coast of Folly", avec Gloria Swanson; "A Son of His Father", de Harold Bell Wright; "Trouble With Wives", avec Florence Vidor, Tom Moore, Ford Sterling et autres; "The Man Who Found Himself", avec Thomas Meighen.

"Flower of Night" avec Pola Negri dans l'histoire de Joseph Mergeshelmer; "New Brooms", la production de William de Mille; "Lovers in Quarantine", avec Bebe Daniels; "The Pony Express" dirigée par James Cruze; "The Golden Princess", avec Betty Bronson; "Seven Keys to Baldpate", avec Douglas MacLean; "He's A Prince", avec Raymond Griffith; "The Best People", dirigée par Sydney Olcott; "The King on Main Street", avec Adolphe Menjou.

"The Ancient Highway", dirigée par Irvin Willat avec Jack Holt, Noah Beery, Billie Dove et Raymond Hatton; "Stage Struck" avec Gloria Swanson; "The Vanishing American", production de Zane Grey, avec Richard Dix et Lois Wilson, dirigée par George B. Seitz; "Cobra", avec Rudolph Valentino; "That Royle Girl", dirigée par D. W. Griffith; "Lord Jim", de Joseph Conrad, avec Percy Marmont.

"A Kiss for Cindrella", avec Betty Bronson, dirigée par Herbert Brenon; "Crossroads of the World", avec Pola Negri; "Womanhandled", avec Richard Dix; "Polly of the Ballet", production de William de Mille; "Stage Door Johnny", avec Raymond Griffith; "The Enchanted Hill", dirigée par Irvin Willat; "Conquered", avec Gloria Swanson.

En plus de toutes les productions mentionnées plus haut, Thomas Meighen en prépare une, "The Imperfect Importor", d'après l'histoire du Saturday Evening et cette production est préparée en Irlande. Il y aura aussi la production d'après le scénario qui a obtenu le prix de $50,000 offert par le Liberty Magazine, il y a quelques semaines. La direction de cette dernière production sera donnée à James Cruze et toute une série d'étoiles y figureront. Une autre production mettra en vue le vainqueur du concours de beauté d'Atlantic City.

AU SAINT-DENIS

M. Jos. Cardinal et la saison de Grand Guignol

On sait le succès obtenu par la troupe de M. Raoul Léry, au théâtre Saint-Denis. M. Jos. Cardinal, directeur-propriétaire de ce théâtre, entend donner encore plus d'éclat à ses spectacles. Il offre déjà, pour la semaine prochaine, un programme plus abondant que celui des semaines précédentes.

Le public n'a pas été sans remarquer, non plus, que les pièces étaient montée avec un grand soin de mise-en-scène. C'est que M. Cardinal n'épargne rien pour illustrer brillamment les drames et comédies qui sont mis à l'affiche.

M. JOS. CARDINAL, directeur du Théâtre Saint-Denis.

Nous devons cette saison de Grand-Guignol à M. Cardinal qui a compris que Montréal se devait de posséder un théâtre où puissent se jouer ces pièces en un acte dont le répertoire est si vaste et que les autres théâtres ne jouent pas. A ce programme dramatique, M. Cardinal a su joindre un spectacle de cinéma de tout premier ordre. Il annonce déjà pour la semaine du 13 septembre: "Les Dix Commandements", la grande production de Cecil B. de Mille.

LE CINEMA

Le "Gold Rush" de Chaplin sera représenté au Capitol

M. Harry S. Dahn, gérant du Théâtre Capitol, entrevoit une saison cinématographique sans précédent. Comme grandes attractions, il nous cite le "Gold Rush" de Charlie Chaplin, et "Romola", avec les deux soeurs Gish.

Le Théâtre Capitol vient à peine de célébrer son cinquième anniversaire et, à cette occasion, la compagnie Famous Players a institué un système de vente de billets par livrets. Ce système a obtenu un prompt succès. Les spectateurs peuvent de la sorte, se procurer des places à meilleur compte et non seulement en bénéficier eux-mêmes, mais en faire profiter leurs amis, car les livrets contiennent des coupons de 5, 10 et 25 sous qui sont [illegible] au guichet du théâtre.

M. HARRY S. DAHN, gérant du Théâtre Capitol.

[illegible] déjà depuis quelque temps [illegible] la "Ruée Vers l'Or" (The Gold Rush) du célèbre comique Charlie Chaplin. C'est le Théâtre Capitol qui aura la primeur de ce film. "The Gold Rush" vient de triompher à Toronto où la presse n'a pas eu assez d'éloges pour l'auteur et l'interprète. Nous avons déjà publié un résumé des articles torontoniens. "Romola" avec Lilian et Dorothy Gish est aussi une attraction prochaine du Théâtre Capitol.

Durant la nouvelle saison, M. Dahn continuera à présenter au public des prologues et des intermèdes comme on en applaudit actuellement.

Cinéma et Vaudeville.

LOEW'S CONTINUOUS 1 TO 11 P.M.

Rafraîchi au moyen d'air pur clarifié.

COMMENCANT DIMANCHE

Le Roman Echevelé !

Une histoire de 1000 chevaux-vapeur — d'un millier de scènes ébouriffantes— Furieuses batailles à coups de poings, chevauchées désordonnées, ruée de chevaux lâchés — il n'y a pas de vue plus émouvante que

Filmé dans l'Arizona, le pays des chevaux sauvages — un nouveau et fascinant paysage.

L'EMOTIONNANTE HISTOIRE DE

Zane Grey

Wild Horse Mesa

— avec —

Jack Holt — Billy Dove — Noah Beery — Douglas Fairbanks jr.

— aussi —

6 GRANDS NUMEROS DU MEILLEUR VAUDEVILLE LOEW'S 6

— comprenant —

HARRY ELLSWORTH, Jr.

— et —

L'ORCHESTRE BALALAIKA

ALEX. IVANOFF — chef d'orchestre.

mettant en vedette

ARTHUR ROGALSKY et SOPHIA MAXIMOVA

GAYETY

REVUE BURLESQUE
"Du plaisir pour toute la famille"

Deux fois par jour: 2.15 et 8.15 p.m. — Prix: 25c, 50c, 60c et 75c

ATTRACTION de GALA POUR L'OUVERTURE

Le meilleur spectacle jamais offert.

M. LEO. STEVENS le merveilleux producteur offre à votre admiration

La Joyeuse, la Vive, la Pimpante Revue

"HELLO 1926"

avec sa fameuse distribution de comédiens
— comprenant —

JACK SHUTTA — BEN HOWARD PLATT — MANNY KOLER — ROBERT SANDBERG — BUSTER LORENZO — ROY C. JONES — DONNA MONROZE — MARCELLE — MABLE WHITE — CARRIE ALLEN — EDNA GREEN — RUTH RICHARDS — et —

24 UN GLORIEUX CHOEUR DE BEAUTES CHARMANTES, ENJOUEES 24

Pendant quatre saisons consécutives à Chicago, M. Stevens a présenté sa série de Revues, remportant les plus grands succès jamais obtenus dans le burlesque. — Les habitués du Gayety sont en conséquence assurés d'une saison des meilleurs divertissements qu'il soit possible d'offrir pour leur plaisir.

N'attendez pas que votre voisin vous dise combien la représentation est excellente. Allez-y le premier et répandez vous-même la bonne nouvelle.

Matinée quotidienne spéciale pour les Dames: 25c

CAPITOL CANADA'S FINEST ENTERTAINMENT

COM. DIMANCHE

C'EST UNE Vue Paramount et Tommy vient de signer un contrat à vie comme étoile pour Paramount.

GREATER MOVIE SEASON

C'est une 'Semaine Paramount

La semaine Paramount est célébrée dans tous les principaux théâtres du continent américain, et pour honorer la principale compagnie de productions cinématographiques de l'univers, nous avons choisi Tommy la première étoile homme de Paramount. L'étoile qui vous fascina dans "Male and Female" et vous fit pleurer dans "The MiracleMan"

THOMAS MEIGHAN IN "The MAN WHO FOUND HIMSELF"

Supporté par une brillante troupe comprenant Virginia Valli

C'est Tommy à son mieux — L'étoile de chance de retour dans un rôle écrit spécialement pour lui par l'auteur le plus distingué de l'Amérique BOOTH TARKINGTON.

PROGRAMME
1. OUVERTURE "Paramount Forever."
2. MAGAZINE DU CAPITOL
3. La splendeur panoramique de notre propre pays.
4. NORTON PAYNE à l'orgue
5. COMEDIE-CREATION
6. Divertissement "Le Chanteur de Rue" avec Arnold Becker, Saul Conan et Mario Paul
7. VUE PRINCIPALE Thomas Meighan dans "The Man Who Found Himself".

JUST LIKE MONEY IN THE BANK Buy a Strip Book $5. Book $4.50 $10. Book $8.50 Convenient and saves you money

OUVERTURE 'PARAMOUNT FOREVER' Fameux Orchestre du Capitol. Jerry Shea—Directeur.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

"RUGGED WATER," du théâtre St-Denis

Mildred Rogers, du Loew's

"NO NO NANETTE" du His Majesty's le 14 septembre

HELEN MORETTI à l'Imperial

SYLVIA CLARK et NITZA VERNILLE, du Princess

THÉÂTRE MUSIQUE CINÉMA

NOUVEAUTES

Ce que sera la saison du théâtre Français.

L'ancien Loew's Court et sa nouvelle direction.

Les montréalais qui fréquentent les théâtres et cinémas n'ont pas été sans remarquer l'évolution notoire de l'ancien Loew's Court, devenu maintenant le Théâtre Français, comme autrefois, avec une nouvelle direction, intelligente et avisée.

MLLE MAUD D'ARCY, que l'on applaudira, la semaine prochaine, au Théâtre Français.

Avec l'inauguration de la présente saison théâtrale, le Théâtre Français, qui se classe maintenant au premier plan des cinémas montréalais, annonce un programme particulièrement attrayant de cinéma et de vaudeville américain. A partir de dimanche prochain, il y aura deux numéros de vaudeville au programme, dont un numéro français.

Voilà un genre assez neuf: du vaudeville américain, en français! La direction du Théâtre Français a requis le talent de M. Roberty pour donner ce numéro de vaudeville en compagnie de Mlle Maud D'Arcy, élégante et jolie comédienne, et de M. Longuet.

Quant au cinéma, la direction a décidé de jouer les programmes fournis par les grandes compagnies Warner, Fox et Metro-Goldwyn. Le roi des cow-boys, Tom Mix apparaîtra sur l'écran du français, ainsi que les grandes vedettes de Warner et de Metro.

Un orchestre de plus de 10 musiciens accompagnera les représentations.

Au théâtre Palace

L'idée de donner du cinéma de premier ordre à des prix populaires, continue d'être approuvée par le public montréalais qui donne raison à la direction du théâtre Palace en se portant nombreux aux belles représentations de ce théâtre.

Il faut noter que la direction du théâtre Palace favorise grandement les artistes canadiens-français en leur permettant de se produire au cours de ses intermèdes de musique.

Cette semaine encore, Mlle Lucile Angers, soprano, se faisait applaudir sur la scène du Palace.

Pour la saison qui s'ouvre aujourd'hui, la direction du théâtre Palace entend continuer son excellent système de composition de programmes, en retenant des primeurs cinématographiques et en les faisant représenter à des trix populaires.

Comme d'habitude, le Palace accordera une attention particulière à la musique et à ses attractions chorégraphiques.

L'Amérique entendra de nouveau Jacques Thibaud

Le violoniste Jacques Thibaud, qui vient de clore une tournée en Europe de 158 concerts, retourne aux Etats-Unis, en janvier.

L'ART LYRIQUE

Troisième saison de la Société Canadienne d'Opérette

La Société Canadienne d'Opérette commencera bientôt sa troisième saison. Elle met à l'affiche pour les 22 et 24 septembre prochains l'opéra-comique en trois actes de François Bazin "Le Voyage en Chine". Cette oeuvre réputée tant par son livret dû à MM. Labiche et Delacour que par sa musique qui est des plus charmantes attirera certes au Monument tous les amateurs et habitués de l'opérette.

La distribution du "Voyage en Chine" comprend: Mmes Camille Bernard, Dolorès Viau, L.-P. Demers, MM. Charles Duval, Gaston Saint-Jacques, Ernest Loiselle, Marcel Noël, Paul-Emile Leblanc, Emile Lamarre, Théo. Abran et autres. Le choeur formé de 40 jolies voix et l'orchestre fort de 50 musiciens sous la direction de M. J.-J. Goulet, nous promettent de fort jolies surprises. M. Honoré Vaillancourt, directeur artistique et metteur en scène de La Société Canadienne d'Opérette, a fait brosser de jolis décors. "Le Voyage en Chine" représenté dans de telles conditions sera l'un des beaux succès de cette saison.

La Société Canadienne d'Opérette donnera donc les 22 et 24 septembre prochains sa vingt-sixième et vingt-septième représentation. On ne peut que féliciter cette organisation née d'hier du travail qu'elle a accompli en si peu de temps. Durant la saison, un repertoire des plus intéressants sera donné aux habitués de l'opérette. Mentionnons "Le Roman de Suzon" de M. Henri Miro qui sera joué au mois d'octobre, et "Le Roi des Montagnes".

M. HONORE VAILLANCOURT, directeur artistique et metteur en scène de la Société Canadienne d'Opérette.

Ouverture de la saison de burlesque, au Théâtre Gayety.

Le Théâtre Gayety ouvre ses portes de nouveau, dimanche, avec un programme que le gérant M. Lawrence déclare d'une composition exceptionnelle.

M. Leo Stevens dirigera les spectacles de la nouvelle saison de burlesque, avec une troupe d'artistes qui ont remporté un énorme succès à Chicago.

Le premier spectacle qui sera donné, dimanche et toute la semaine prochaine, avec matinée tous les jours, est "Hello 1926!" C'est une revue burlesque très drôle, très fantaisiste, jouée par des comédiens excellents et un ballet de 24 jolies filles.

Dans la distribution, on remarque Jack Shutta, Ben Howard Platt, Manny Koler, Robert Sandberg, Buster Lorenzo, Roy-C. Jones, Donna Monroze "à la voix d'or", Mabel White, Carrie Allen, Edna Green, Ruth Richardson et Marcelle.

M. Lawrence est certain que les spectacles qu'il a préparés pour la nouvelle saison plairont au public montréalais, friand de burlesque artistiquement présenté.

Des concerts à prix populaires

Le "Wolfsohn Musical Bureau de New-York", prendra la direction de la "State Symphony of New-York", durant la saison prochaine. Le but du bureau est de mettre à la disposition du gros public des concerts symphoniques à bon marché.

La Comédie-Musicale à l'Arcade

Le théâtre Arcade a entrepris pour sa nouvelle saison, une série de comédies-musicales qui seront interprétées par la troupe de M. Louis Préville.

M. A.-D. Denis, directeur-propriétaire du Théâtre Arcade, a établi un programme qui est de nature à satisfaire les nombreux abonnés de son théâtre. Il a confié à M. Louis Préville le soin de monter les spectacles. M. Préville s'est entouré d'une troupe d'excellents comédiens et montera, chaque semaine, deux comédies-musicales pleines d'entrain et de gaieté.

Le programme change le dimanche, le mardi et le vendredi. Pour les deux premiers jours de la semaine, la troupe fait relâche des numéros de vaudeville la remplacent.

M. A.-D. DENIS, directeur du Théâtre Arcade.

A Saint-Denis: "La Rencontre", "Le Sanglier" et "Rugged Water".

Le nouveau programme du Théâtre Saint-Denis se compose d'un film choisi avec grand soin, "Rugged Water", et de deux pièces par la troupe Léry: "La Rencontre", adaptation d'une nouvelle de Guy de Maupassant, et "Le Sanglier", comédie en un acte d'Alexandre Bisson.

Abondance de bien ne nuit pas, non plus que surabondance de numéros au programme. Le public y trouvera son compte assurément.

Les artistes du Théâtre Saint-Denis qui auront à interpréter successivement un drame et une comédie feront preuve de souplesse et d'habileté. "La Rencontre" est une pièce à trois personnages. Inspirée directement de la nouvelle de Maupassant, elle présente un tableau tragique, poignant et d'une grnade beauté scénique. Les trois interprètes de "La Rencontre" seront Mme Jeanne Demons (la femme), M. Maurice Pelletier (Ives), et M. Elzéar Hamel (l'homme). Une mise en scène concise et bien en rapport avec l'esprit de la pièce donnera un relief accusé à ce petit chef-d'oeuvre. "Le Sanglier" possède les éléments de comédie voulus pour faire rire les spectateurs. On connait l'esprit d'Alexandre Bisson, le vaudevilliste le plus fécond du répertoire moderne. Citons de lui "Le Bon Juge" qui a obtenu partout un éclatant succès. "Le Sanglier" est une pièce amusante au possible et qui sera interprétée avec entrain par MM. J.-P. Fillon (Henri de Ranglade); Elzéar Hamel (Georges de Malbois); Raoul Léry (Gontran des Tilleuls); Mmes Germaine Giroux (Berthe de Malbois); Eva Prégent (Suzanne de Boines) et M. Paul Max (le domestique).

A ces deux pièces viendront s'ajouter des attractions supplémentaires: Mme Jeanne Maubourg, que l'on applaudit, cette semaine, dans la chanson de la paysanne du "Petit Duc", se fera entendre dans "Chanson des Rues", un numéro fort attrayant. L'orchestre du Saint-Denis, dirigé par M. Ernest Bastien, jouera l'ouverture des "Cloches de Normandie" de Wagand. Il y aura également les "Potins du Saint-Denis", la gazette d'actualités et une comédie du plus haut comique.

La représentation du dimanche, au théâtre Chanteclerc

Chaque dimanche, le théâtre Chanteclerc joue la pièce de la semaine en dernières représentations.

Demain, "Evangéline" de Julien Daoust, reste à l'affiche avec les artistes qui l'ont jouée avec tant de succès, cette semaine: Mmes Bella Ouellette, Aurore Alys, MM. Gonthier, Leclaire, Victor Ouellette, J.-R. Tremblay.

"Le Martyre de Saint-Sébastien" à la Scala de Milan

Rome, 26.—Ida Rubinstein jouerait en avril prochain "Le Martyre de Saint-Sébastien" à la Scala de Milan et au Costanzi de Rome.

L'oeuvre de d'Annuunzio et de Debussy serait mise en scène par Forzano et dirigée par Toscanini.

A l'Orpheum, dimanche prochain: "Blackstone", le plus célèbre magicien du monde.

Blackstone, le fameux magicien, tiendra l'affiche au théâtre Orpheum, durant deux semaines, à compter de dimanche prochain, le six septembre.

Blackstone nous promet ses tours les plus originaux choisis parmi ceux qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier, à part plusieurs nouveautés qui n'ont jamais été données sur aucune scène.

Pratiquement tous les tours de Blackstone sont de son propre cru, obtenus après de longs et patients travaux couvrant parfois une période de plusieurs années, afin de rendre plus complète l'illusion du réel. Au cours d'une seule représentation il s'étudie à donner plus de tours mystérieux, plus de sensations, que le spectateur ordinaire n'a la chance d'en voir en des années. C'est peut-être une des raisons qui font qu'à chacune de ses visites, il prodigue ses tours devant une salle plus remplie.

De nos jours, alors que la scène offre tant de divertissements variés et pour la plupart excellents, il n'y a pourtant que quelques noms passés dans l'esprit du grand public comme ayant atteint le summum de la perfection dans leurs champs d'opération respectif. Des noms comme Caruso, McCormack, Paderewski, Kubelick, Barrymore, Fairbanks, Chaplin, représente l'idéal de la perfection dans une certaine spécialité artistique, tout comme le nom de Blackstone signifie tout ce qu'il y a de plus sensationnel dans l'art de la magie, de l'illusion de la dextérité et de la souplesse. Il est le successeur logique du grand Hermann, qui, il y a un quart de siècle, avait une renommée mondiale.

Le programme musical et les jeunes filles qui font partie de cette représentation de toute première valeur, promettent aux amateurs de théâtre des divertissements à nul autre comparables.

BLACKSTONE, le célèbre magicien

Adoptez tous les jours quelques-unes des suggestions contenues dans la colonne d'annonces classifiées.

Une revue musicale avec l'irrésistible Pizzy-Wizzy, au National.

Le spectacle de la semaine prochaine, au Théâtre National, comportera un programme d'une grande variété et abondance de numéros. Il s'intitulera tout simplement "Revue Musicale" et aura pour principael vedette l'irrésistible Pizzy-Wizzy, accompagné du joyeux Macaroni, de Jack Fogarthy et des soeurs Watson.

La revue-musicale du National comprendra une série de tableaux luxueusement montés et costumés.

Aux côtés de Pizzy-Wizzy et de Macaroni, nous applaudirons M. Hector Pellerin, Mme Blanche Beaumont, Mlle Bélanger, et le joyeux Victor dont ce sera les débuts au théâtre National.

Le programme de cinéma comprendra une production spéciale et des comédies.

ORPHEUM

Une semaine commençant DIMANCHE SOIR 6 SEPTEMBRE

LE GRAND BLACKSTONE

Le plus grand magicien que le monde ait connu, avec une troupe de 25 artistes dans le "Girlesque-Extravaganza" par excellence.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT. PAS D'AUGMENTATION DES PRIX.

163-2

"Aussi frais qu'au sommet de la Montagne"

COMMENCANT **PALACE** DIMANCHE

VIS-A-VIS CHEZ EATON

Plus Comique que ne Peuvent le Décrire les Lèvres!

Une Tempête de Rires

Une fine comédie sur le le Mariage avec Adolphe Menjou dans son plus beau rôle.

basée sur le fameux succès du Braodway: "AREN'T WE ALL"

A Paramount Picture

"A KISS IN THE DARK"

AVEC

ADOLPHE MENJOU
LILLIAN RICH
AILEEN PRINGLE

C'est une vraie tempête de rires et un plaisir sain.

— Attractions spéciales supplémentaires —

Parade exclusive de déploiement de toutes les dernières créations en

FOURRURES Deux fois par jour à 3 et 9 p. m.

par 10 mannequins vivants (Exposition de fourrures par L. P. Lazare & Co.)

Autres attractions du Palace

Ouverture-Concert du Palace

Création Comédie du Palace

Revue des Nouvelles du Palace

Dimanche et Lundi (FETE DU TRAVAIL)
Représentation Continue de 1 à 11 p.m

ST-DENIS

Direction Jos. Cardinal ...... Tél. LAn. 3813

DEMAIN ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

Drame GRAND GUIGOL

En un Acte par Guy de Maupassant

RENCONTRE

La Femme..Madame Jeanne Demons
Ives.........MM. Maurice Peletier
L'Homme..........Elzéar Hamel
Mise en scène RAOUL LERY

Ceci sera la première représentation de ces deux pièces à Montréal

Comédie GRAND GUIGNOL

En un Acte par Alexandre Bisson

LE SANGLIER

Henri de Ranglade MM J. P. Fillon
Georges de Malbois..Elzéar Hamel
Gontran des Tilleurs..Raoul Léry
Berthe de Malbois Mlle Germaine Giroux
Suzanne de Boines...Eva Prégent
Domestique......M. Paul Max..
Mise en scène RAOUL LERY

Programme du Dimanche et Lundi (Fête du Travail)

1.00 Comédie "Excuse my Glove"
1.20 "Rugged Waters"
2.20 Gazette du St-Denis
2.25 Ouverture
2.30 Jeanne Maubourg
2.35 Drame GRAND GUIGNOL "RENCONTRE" Comédie Grand Guignol "LE SANGLIER"
3.30 Comédie "Excuse my Glove"
3.50 "Rugged Waters"
4.50 Gazette du St-Denis
4.55 Comédie "Excuse my Glove"
5.15 "Rugged Waters"
6.15 Gazette du St-Denis
6.20 Ouverture
6.25 Jeanne Maubourg
6.30 Drame GRAND GUIGNOL
* "RENCONTRE" Comédie Grand Guignol "LE SANGLIER"
7.25 Comédie "Excuse my Glove"
7.45 "Rugged Waters"
8.45 Gazette du St-Denis
8.50 Ouverture
8.55 Jeanne Maubourg
9.00 Drame GRAND GUIGNOL "RENCONTRE" Comédie Grand Guignol "LE SANGLIER"
9.55 Comédie "Excuse my Glove"
10.15 "Rugged Waters".

GRANDE VUE PRINCIPALE

An IRVIN WILLAT Production
with
LOIS WILSON
WALLACE BEERY
WARNER BAXTER
PHYLLIS HAVER
"RUGGED WATER"
a Paramount Picture

Attractions Supplémentaires

Ouverture: "Cloches de Normandie" de Wagand

Orchestre de Concert du St-Denis.
Eugène Bastien, chef d'orchestre

Comédie Création "EXCUSE MY GLOVE'
Mettant en vedette la famille Spat.

Divertissement— JEANNE MAUBOURG chantera "Chanson des Rues"

Gazette du St-Denis en Français.
Potins, Historiettes, Proverbes

Commençant Dimanche 13 Sept. "The Ten Commandments"

* Assistez à la première représentation du soir le dimanche afin d'être sûr d'obtenir un siège.

Soirées et matinées du dimanche et jours de fête.
GALERIE 25c ORCHESTRE 35c

Mat. excepté les dimanches et fêtes 20c

DANS LE MONDE DES THEATRES

LA SAISON FRANÇAISE DE L'ORPHEUM

Ce que l'on dit, à Paris, du théâtre français au Canada

L'ouverture de l'Orpheum se fera, le 23 septembre avec Mme Géniat, M. Colin, et une troupe parisienne.

La presse parisienne semble s'intéresser tout particulièrement à la prochaine saison française de Montréal, c'est-à-dire la saison de l'Orpheum. "Paris-Soir" avait un article très intéressant le 14 août, et voilà maintenant que le journal "Comoedia" en publie un autre le lendemain. Nous le reproduisons presque en entier pour que nos lecteurs se rendent compte de l'intérêt que l'on porte à Paris à la saison de l'Orpheum dont l'ouverture semble être fixée au mercredi soir, 23 septembre, pour vingt semaines consécutives, sans arrêt ni tournée à l'extérieur.

LE TREATRE FRANÇAIS AU CANADA

"Le 27 août une troupe française s'embarque pour le Canada. Elle fera là-bas une saison sous le patronage officiel des Beaux Arts, avec l'appui moral du ministère des Affaires Etrangères qui vient d'aviser officiellement le consul général de France au Canada, de même que le ministre des Beaux Arts de la province de Québec, de son arrivée.

"Voilà enfin une bonne nouvelle.

"Il était urgent que la France eut là-bas, pour toute une saison, une vraie troupe. Ce théâtre français, Montréal et Québec le méritait. On y fera certainement de l'excellente besogne au point de vue de la propagande, et au point de vue théâtral également.

"Ce projet est né de la rencontre, l'an dernier, de M. René Montis avec M. Gauvin, le directeur des grandes tournées françaises en amérique du Nord. M. Gauvin est ce courageux directeur qui depuis cinq ans a amené au Canada M. de Féraudy, Mlle Cécile Sorel, M. Albert Lambert, M. André Calmettes, M. Pierre Magnier, Mlle Andrée Pascal, la troupe de la Porte St-Martin et près de cent artistes français formant ces diverses troupes. M. Montis accompagnait la tournée de la Porte St-Martin au Canada lorsqu'il fut chargé par l'Union des Artistes et la direction des Beaux-Arts de France d'étudier la situation théâtrale française au Canada, au sujet d'une saison plus longue, comportant changement de vedettes et variété de répertoire.

"M. Gauvin fut heureux de se voir désigné à l'unanimité des artistes français pour tenter ce projet, et nous avions sa visite ce printemps, alors qu'il recrutait, avec M. Montis, l'excellente troupe qui part pour le Canada et à laquelle viendra s'ajouter périodiquement des vedettes.

"Pendant huit semaines (Montréal, Ottawa et Québec), Mme Marcelle Géniat et M. Georges Colin joueront leur répertoire: "Le Voleur", "Les Marionnettes", "Le Secret", "La Galerie des Glaces", "Denis", "La Souriante Mme Boudet", "La Maison Cernée", "La Passerelle".

"Puis, à leur départ, c'est Mlle Andrée Pascal et M. Paul Capellani qui prendront la tête d'affiche pendant dix semaines, avec un répertoire naturellement tout différent.

"Après quoi il est question de donner quelques représentations de "Knock" le grand succès de la saison dernière et du "Paquebot Tenacity".

"Puis viendront d'autres vedettes...

"Ces vedettes et tous ces artistes nous reviendront après une vingtaine de semaines de représentations, belle propagande artistique.

"Il est grand temps pour nous de savoir que si St-Petersbourg jadis faisait des réputations, établissait même un ordre de mérite (Guitry a joué cinq saisons en Russie), Québec et Montréal sont des centres de haute culture française, capables de nous rendre au centuple l'effort que l'on accomplira pour elles. L'Océan ne sépare pas deux races. La langue que l'on parle là-bas, c'est la nôtre.

"C'est pourquoi, au moment de souhaiter bonne chance à M. Gauvin et à ses artistes, il faut noter que leur initiative dépasse singulièrement le cadre forcément étroit du théâtre. Elle commence une grande chose. Certes, l'art se diminue à se mettre à la remorque de certaines idées. Mais l'art peut servir une idée; il peut réparer beaucoup d'erreurs".—(Signé) J. P. L.

Mme MARCELLE GENIAT dans la "Souriante Mme Beudet", qu'elle jouera au Théâtre de l'Orpheum.

Lon Chaney et Mae Bush dans "The Unholy Three", au Français.

Lon Chaney attire toujours des foules depuis sa création remarquable à l'écran du "Bossu de Notre-Dame". Le film dans lequel on le verra évoluer au Français, la semaine prochaine, à partir de dimanche et jusqu'à jeudi, est un drame policier d'un genre nouveau et d'une puissante intensité. Ce drame s'enveloppe de mystère tant par le sujet qu'il traite que par le milieu où il est situé. Il a pour titre "The Unholy Three".

En écrivant ce drame pour l'écran, l'auteur a fait quelque chose de neuf. "The Unholy Three' sont trois monstres de foire ou de cirque qui forment un complot de trois bandits. Au début, la bande se compose de quatre personnages dont une femme, Mae Busch, mais qui abandonne la partie pour épouser un jeune homme qui l'aime d'un amour tendre et naïf.

Lon Chaney est le chef de la bande et il a pour acolytes Victor McLaglen, célèbre acteur anglais qui a joué aux côtés de lady Diana Manners, et Harry Earles, un nain de trente-cinq livres qui se déguise en bébé. Matt Moore joue le rôle du jeune premier.

La scène se déroule à New-York dans un magasin d'ornithologiste. Un meurtre atroce es commet et la bande jette le blâme sur l'employé du magasins, un jeune homme qui aime la jeune fille de la bande.

Le programme comprendra du vaudeville français et anglais. M. Roberty et Mlle Maud D'Arcy joueront un sketch désopilant intitulé "Le militaire embarassé". C'est la première fois que ce genre de vaudeville est donné au Théâtre Frnaçais. La nouveauté de ce numéro de vaudeville en français ne manquera pas d'attirer un nombreux public à l'ancien Loews' Court.

M. ROBERTY, qui jouera un numéro de vaudeville en compagnie de Mlle D'Arcy, au Français, la semaine prochaine.

Reprise des répétitions de l'Association des Chanteurs de Montréal

L'Association des Chanteurs de Montréal Inc. recommencera ses répétitions lundi prochain à 8 h. 15 p.m. à son local de l'Ecole Montcalm, coin des rues Demontigny et St-Hubert.

Sera mise à l'étude, l'oeuvre qui sera chantée au Euchre-Concert du mois de novembre. Les personnes qui voudraient faire partie de l'Association des Chanteurs sont priées de se présenter le soir de la répétition au local ou de se mettre en communication avec le directeur, M. Jean Goulet, rue Visitation, 270. Tél. Est 0218.

SUR LA SCENE ET SUR L'ECRAN, LA SEMAINE PROCHAINE

Thomas Meighen dans "The Man who Found Himself": au Capitol

Mabel White, au Gayety.

"A Kiss in the Dark", au Palace.

Au Loew's la semaine prochaine: "Wild Horse Mesa", avec Billie Dove, Noah Beery et Douglas Fairbanks, jr.

La fameuse nouvelle de Zane Grey, "Wild Horse Mesa", tournée récemment, tiendra l'affiche au Loew's, la semaine prochaine.

L'intrigue de ce beau film est pleine de vie, remplie d'action et d'aventures et photographiée dans un décor d'une grandeur sauvage et pittoresque. Les principales vedettes sont Noah Beery, Billie Dove, et Douglas Fairbanks, jr. L'histoire porte surtout sur la capture et le domptage de chevaux sauvages. Une délicieuse romance, au climax des plus original, donne au film un intérêt puissant.

Le programme de vaudeville est intéressant et très varié. Harry Ellsworth et son orchestre "Balalaika", avec Arthur Rogalsky et Sophia Maximova, sous la direction de Alexander Ivanoff, promet un vrai régal. Cette compagnie de dix artistes, évoluant dans des décors et une mise en scène impeccables, offriront des chansons et de la danse marquées au coin de l'originalité.

Bender et Armstrong, dans une comédie intitulée: "Just a Couple of Good Men Gone Wrong", mêlent les bonnes blagues aux chansons et à la danse. Dewey et Rogers présenteront un sketch délicieux "Honey", que l'on dit rempli du plus bel humour. Mamy Jimmy est une comédienne de couleur qui chante et danse comme seul les gens de couleur savent le faire.

Marie Racke et son partenaire ont un numéro d'acrobaties surprenantes et Irving et Ellwood, dans une comédie intitulée "A Bouquet of Sons", promettent aux amateurs de chansons et de blagues spirituelles, un vrai régal. Une comédie triée sur le volet, l'orchestre de jazz Sanborn et le périodique filmé de la compagnie Loew's, ajoutent encore à la valeur d'un programme déjà très intéressant.

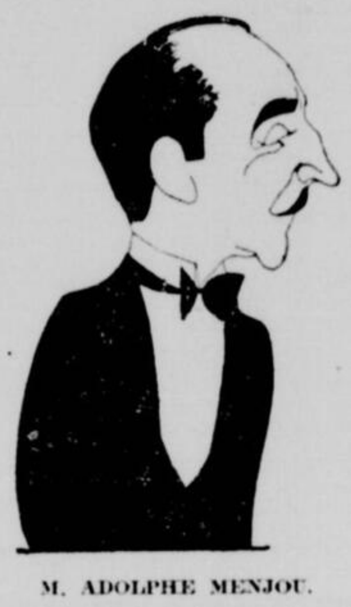
Le cercle dramatique Sainte-Jeanne-d'Arc

Le Cercle dramatique Ste-Jeanne-d'Arc (enregistré) entre cette année dans sa quatrième saison théâtrale. La direction annonce que plusieurs pièces sont à l'étude et qu'il débutera cette année avec "Une nuit d'Alsace", drame en deux actes par Charles Leroy-Villars, et Balouf écoute aux portes", comédie en un acte.

Ces deux pièces auront pour interprètes les membres du cercle. Le directeur sera M. E. Goulet et le régisseur M. A. Bisaillon. La date de représentation et le local seront annoncés plus tard.

"A Kiss in the Dark", avec Adolphe Menjou et Aileen Pringle, au Palace.

"A Kiss in the Dark" d'après la pièce de Frederick Lonsdale "Aren't We All", est la production cinématographique à l'affiche au théâtre Palace pour la semaine prochaine. Les principaux artistes qui y figurent sont Adolph Menjou, Lilliam Rich, Aileen Pringle, dans les principaux rôles.



M. ADOLPHE MENJOU.

Frank Tuttle, qui a vu à la mise en scène de "Miss Bluebird" a aussi dirigé la mise en scène du scénario écrit par Townsend Martin. La production raconte les affaires d'un jeune Américain, gérant d'une vaste plantation dans l'île de Cuba. Il fait la cour à toutes les femmes et un jour il rencontre sa préférée. Après plusieurs promesses faites de corriger et amender sa conduite, ce jeune planteur devient tou[illegible] étude pour la jeune fille [illegible] elle découvre toutes le[illegible] mariage qu'il a fa[illegible] être au nombre de celles qui ont été trompées, elle se retire.

Menjou, dans le rôle de Walter Grenham, essaye de convaincre Janet (Aileen Pringle) de sa sincérité. Elle accepte ses conditions pour rompre de nouveau quand elle aperçoit son ami dans les bras d'une femme mariée. Mlle Rich joue le rôle de la femme mariée, Betty King. En réalité c'est Betty et non Grenham qui joue le tour. Et en le faisant elle ne se doute pas travailler à la ruine de son propre bonheur car elle aime profondément son mari.

De là des situations très comiques de part et d'autre et Menjou en vient à la conclusion que les femmes ne l'intéressent plus et qu'il n'a d'yeux que pour une seule. Kenneth McKenna joue le rôle de Johnny King. En plus de ceux déjà nommés, il faut citer Kitty Kelly et Anne Pennington.

"La dernière farce de Marfailloux"

Cette comédie-vaudeville en 3 actes de Chas LeRoy Villars, sera la pièce d'ouverture de la saison théâtrale du Cercle Académique Lafontaine, à la salle de l'Institut Saint-Antoine, rue Demontigny-est (près S.-Denis), le mercredi, 30 septembre 1925.

Les principaux interprètes seront MM. Eug. Daignault, Arthur Le Febvre, J. Brien, Paul Coutlée, André Celmar, C.-E. Guilbault, R. Côté, A. Contant, etc. Des intermèdes spéciaux seront donnés et la fanfare de l'Institut fera les frais de la musique.

Thomas Meighan et Virginia Valli, dans "The Man Who Found Himself", au Capitol.

La direction du théâtre Capitol offre à ses habitués un film des plus intéressants, véridique au possible et avec comme principal interprète Thomas Meighan dans un de ses meilleurs rôles depuis un grand nombre d'années.

Le film a été adapté de l'histoire originale et très populaire de Booth Tarkington, "The Man Who Found Himself". Virginia Valli est la principale interprète féminine.

C'est l'histoire de Tom Macaulay, le fils d'un banquier d'une petite ville. Tom a ses propres idées sur la manière de faire des affaires. Son père et tous les autres croient qu'il passe son temps dans la société des "haut-de-forme" et des "huit-reflets", mais en réalité Tom a fait faire des affaires d'or à la banque de son père. Un jour, on découvre une disparition d'argent et Lon Morris, rival social et commercial de Tom, fait un rapport aux examinateurs de la banque. Le résultat est que Tom est envoyé en prison pour deux ans et cela parce que son jeune frère, qui emprunta de l'argent pour couvrir des pertes à Wall Street, n'avoua pas.

Ce n'est que à l'intérieur de la prison où on l'enferme bien loin du monde que Tom réalise la grandeur de son sacrifice. Mais il accepte son lot philosophiquement. Il devient un détenu modèle et on a bientôt toute confiance en lui. Il prend avantage de sa position pour s'évader et il est à la veille de le faire lorsqu'il apprend que celle qu'il aimait, là-bas, dans sa petite ville, vient de se marier avec Lon Morris, le banquier voleur. Il s'évade quand même pour empêcher la chose mais arrive trop tard, pour assister au mariage. Il retourne en prison pour finir son terme, découragé et croyant que tout le monde se détourne de lui. L'affaire n'en reste pas là cependant, car en prison Tom a fait la connaissance de deux ennemis jurés de Morris et tous trois s'entendent pour mettre à découvert tout ce qu'il y a de sale et de honteux dans le passé de Morris. Ils y parviennent, Morris a la punition qui lui est justement réservée et Tom peut enfin avoir la dame qu'il a tant aimée et qu'il aime encore... et toujours.

Frank Morgan, bien connu sur le théâtre, joue le rôle de Morris et son frère Ralph, interprète le rôle du frère de Tom. Il y a aussi toute une pléiade d'artistes dans ce film.

Les attractions de luxe du Capitol comprendront, comme à l'ordinaire, une ouverture symphonique du Capitol, sous la direction de Jerry Shea, un numéro de danse, une comédie intense, les nouvelles filmées de la semaine, un film scénique, etc.

Adoptez tous les jours quelques-unes des suggestions contenues dans la colonne d'annonces classifiées.

"No, No, Nanette!", le 14 septembre, au Théâtre His Majesty's.

Toute personne quelque peu au courant de la vie théâtrale sait que l'un des plus gros succès de la présente saison est une comédie musicale: "No, No, Nanette", qui se joue présentement à Londres et à New-York. C'est la digne émule de cette autre comédie qui obtint tant de succès l'an dernier: "Rose-Marie".

Le public de Montréal apprendra avec plaisir que "No, No, Nanette" sera jouée au théâtre His Majesty's pendant une semaine, commençant le lundi 14 septembre. Ce sera probablement la seule attraction du genre que nous aurons le plaisir de voir et d'entendre cette année.

Cette comédie musicale nous ramènera Cecil Lean et Cleo Mayfield, deux célébrités en leur genre, interprètes parfaits de la délicieuse opérette de H. H. Frazee. La distribution que nous aurons vaudra celles qui jouent présentement la pièce à Londres, Paris, New-York, Sydney, Melbourne et Chicago. A Chicago, elle tient l'affiche depuis un an.

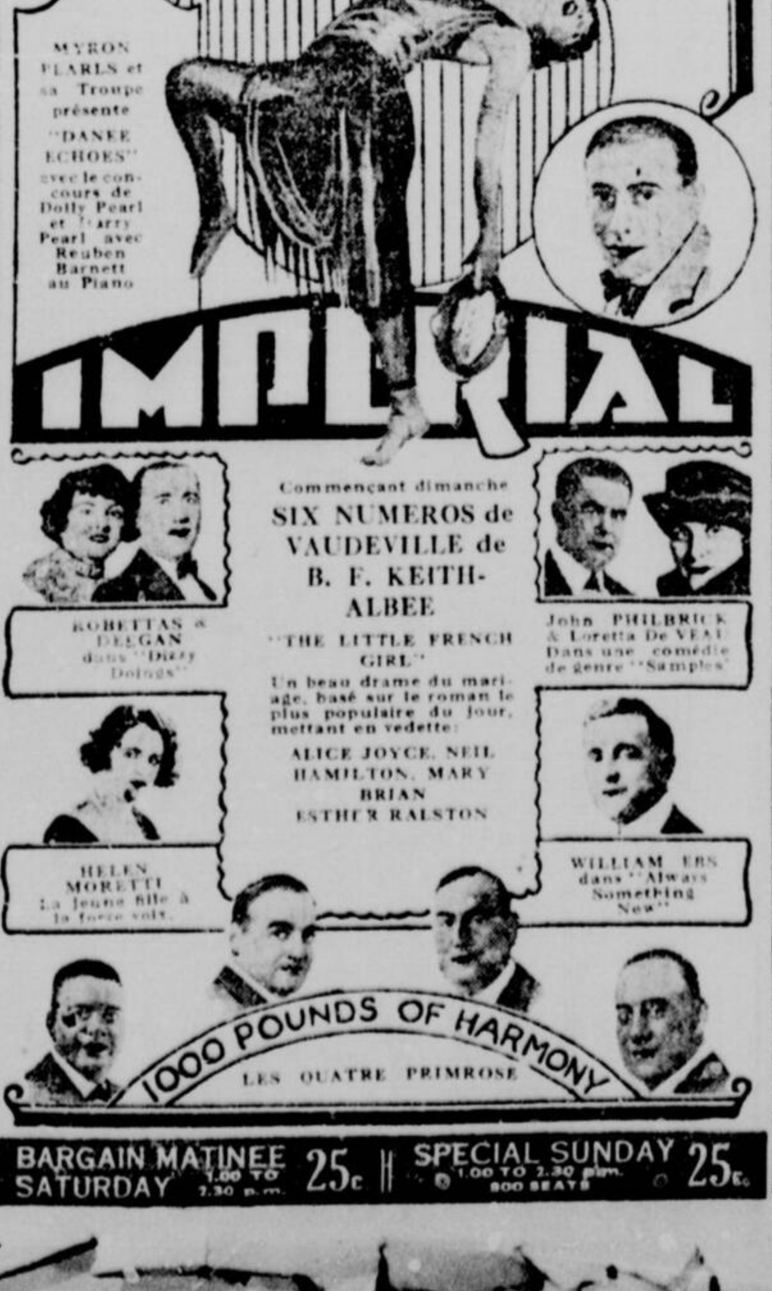
Le livret est par Otto Harbach et Frank Mandel, les couplets par Irving Caesar et Otto Harbach, la musique par Vincent Youmans. C'est de beaucoup supérieur à la comédie musicale ordinaire. La musique en est ravissante et les airs restent dans l'oreille quand une fois on les a entendus. Le public de Montréal sera aussi enthousiaste de "No, No, Nanette" que celui des autres métropoles.

Outre les étoiles plus haut nommées, nous applaudirons Mildred Brown, Dorothy Waterman, Cyril Ring, Mtta Louis Orr, Frank Gallagher, Mary Adams, Bonny Shaw et Marguerite Campbell.

REVENU DE NEW-YORK
—LE—
PROF. VACHON
donnera ses leçons strictement privées tous les jours et soirs à l'école de danse:
1552, rue ST-DENIS
près Ste-Catherine.
Assistante
Mlle JEANNE GAGNON
Information: TEL. PLATEAU 4010

Soirées Dansantes
Commençant mercredi soir avec un nouvel orchestre.

CAPITOL
Les dernières fois aujourd'hui
Le grand succès de rire
"The Trouble with Wives"
avec
toute une troupe d'étoiles.
PRIX SPECIAL DE MATINEE:
De 1 à 2.30 p.m.
Aujourd'hui et dimanche
30c


MYRON PEARLS et sa Troupe présente "DANSE ECHOES" avec le concours de Dolly Pearl et Harry Pearl avec Reuben Barnett au Piano
IMPERIAL
ROBETTAS & DEEGAN dans "Dizzy Doings"
Commençant dimanche SIX NUMEROS de VAUDEVILLE de B. F. KEITH-ALBEE
"THE LITTLE FRENCH GIRL"
Un beau drame du mariage, basé sur le roman le plus populaire du jour, mettant en vedette: ALICE JOYCE, NEIL HAMILTON, MARY BRIAN ESTHER RALSTON
John PHILBRICK & Loretta De VEAU Dans une comédie de genre "Samples"
HELEN MORETTI La jeune fille à la force volt.
WILLIAM EBS dans "Always Something New"
1000 POUNDS OF HARMONY
LES QUATRE PRIMROSE
BARGAIN MATINEE SATURDAY 1.00 TO 2.30 p.m. 25c
SPECIAL SUNDAY 1.00 TO 2.30 p.m. 800 SEATS 25c

Continuation de la plus grande des saisons de Cinéma
8 ième Annuelle
SEMAINE
Paramount

Le cinéma progresse! De meilleures vues que vous n'en avez jamais vues auparavant se trouvent ici.

La Semaine Paramount célèbre une glorieuse série de Vues Paramount — une revue de celles que vous avez manquées — une vue anticipée des nouvelles:

"C'est une vue Paramount, c'est la meilleure représentation en ville"

Montréal se Joint à la Célébration de la Semaine Paramount!

Théâtre Capitol
Théâtre Midway
Théâtre Park, Verdun
Théâtre Regal
Théâtre Allen
Théâtre Star
Théâtre Canada
Théâtre Cameo
Théâtre Palace
Théâtre St-Denis
Théâtre Lord Nelson
Théâtre Century
Théâtre Passe-Temps
Théâtre Rex Palace
Théâtre Broadway
Théâtre Globe
Théâtre Loews
Théâtre Electra
Théâtre Maisonneuve
Théâtre Alhambra
Théâtre Starland
Théâtre Fairyland
Théâtre Alexandra
Théâtre Crystal
Théâtre Impérial
Théâtre Strand
Théâtre Regent
Théâtre Belmont
Théâtre Papineau
Théâtre Plaza
Théâtre Corona

Théâtre B. A. A. A., Belœil, Que.
Théâtre Rex, St-Jérôme, Que.
Théâtre Victoria, St-Lambert, Que.
Théâtre Eden, Hull, Que.
Théâtre Oasis, Buckingham, Que.
Théâtre Rex, Ste-Anne de Bellevue, Q
Théâtre Royal Alexandra, Lachine, Q
Valois Country Club, Strathmore, Q.
Théâtre Royal, Valleyfield, Que.
Théâtre Princess, Brownsburg, Que.

THEATRE CAMEO
781, ONTARIO EST
TOUJOURS UN PROGRAMME CHOISI.

THEATRE ARCADE
859, STE CATHERINE EST
A. DENIS, PROPRIETAIRE

UNE ENTREVUE

M. ACHILLE FORTIER

Le distingué musicien nous parle de ses cours d'harmonie. — Amédée Tremblay et la musique à Los Angeles.

M. ACHILLE FORTIER
(Cliché Dumas)

"Je serais vraiment ingrat si je ne disais quelque bien de la ville ensoleillée et charmante où m'a conduit la recherche du repos et de la santé, si je ne vous parlais en termes élogieux d'une population qui pratique l'hospitalité avec une délicatesse infinie, d'une région qui, à cause de sa situation privilégiée, est constamment en butte aux attaques insidieuses de l'envie et de la calomnie. Il m'a été donné de connaître que là-bas, à Los Angeles, le Canadien de langue française est bienvenu, mieux accueilli — c'est peut-être un malheur — qu'en certaines parties du Canada. Il n'y a personne pour lui faire sentir qu'il appartient à une race conquise. L'exode des nôtres tient à des causes parfois bien différentes de celles qu'on lui attribue."

Ainsi philosophait M. Achille Fortier, au moment où le hasard qui avait conduit un de nos rédacteurs à Saint-Placide le mettait en présence du distingué musicien dont, la semaine dernière, la "Patrie" annonçait le prochain retour à Montréal.

"Vous vous attendez sans doute à ce que je vous parle de moi", dit M. Fortier; "mais j'ai fort peu de choses à dire de ce qui me concerne. Revenu de Los Anegeles pour présider le concours du Prix d'Europe, qui s'est tenu à Québec en juin dernier, j'ai cru devoir céder aux instances de mes confrères, compagnons de mes premières armes. Depuis longtemps ceux-ci sollicitaient mon aide pour la formation des jeunes gens qui désirent se faire une carrière de la musique; j'ai donc décidé de rester au pays. Ainsi s'explique ma rentrée dans la musique militante. Reste maintenant à savoir si les "combattants" se présenteront assez nombreux. Si je devais me heurter à l'indifférence, j'irais probablement passer un hiver ou deux de plus au pays du soleil, mon billet de retour étant valable jusqu'au 31 octobre. Par goût, j'aspire à une paisible retraite où je tâcherais d'achever des travaux depuis longtemps sur le métier. Mes projets, mes ambitions ne vont pas au delà de ce que je viens d'en dire."

"Vos lecteurs trouveront certes plus intéressant que je vous parle d'un artiste canadien dont le beau talent est aujourd'hui apprécié comme il convient... mais à l'étranger. Au temps où il était organiste à la basilique d'Ottawa, Amédée Tremblay avait beaucoup de mal à joindre les deux bouts; il lui fallait s'astreindre à un métier de chien. Il y a six ou sept ans, il obtenait le poste d'organiste de la cathédrale de la Madeleine, à Salt Lake City. La fortune commençait à lui sourire."

"A l'automne de 1923, étant en route pour la Californie, j'allai lui faire visite. Il était alors sur le point de partir pour San-Diego, où son ami et protecteur, M. l'abbé Forsney, venait d'être nommé à une cure. Tremblay, qui voulait obtenir la résiliation de son engagement, s'attendait à payer un dédit; mais sa bonne étoile veillait sur lui. Il eut la stupéfiante surprise de se voir "forcé", tant on avait été content de ses services, d'accepter un "dédommagement" de trois mille dollars! "Vous aurez de gros frais de déplacement", avait dit l'évêque; "ceci vous en allègera le fardeau". "Le fait mérite d'être signalé, car il dénote une mentalité qu'il est rarement donné d'observer.

—On parle de Los Angeles comme d'une ville etxraordinaire; est-ce réellement un foyer d'art?

A cette question de notre représentant, M. Fortier fait la réponse la plus affirmative: "Oui", dit-il. "Il faut être aveugle pour ne s'en point rendre compte. La jeune métropole californienne possède déjà beaucoup de choses qui manquent encore à Montréal. Il y existe un orchestre de tout premier ordre, une troupe d'opéra, plusieurs sociétés de musique de chambre, de vastes salles bien aménagées pour les auditions musicales et les spectacles divers, nombre de cercles ou clubs littéraires et artistiques qui s'emploient à inspirer le goût des chefs-d'oeuvre au moyen de conférences habilement ordonnées, ce qui fait que les artistes n'ont pas le désagrément de se présenter devant des banquettes vides; l'enseignement de la musique se donne un peu partout: à l'université, au high school, à l'école primaire comme chez les particuliers. L'intensité du mouvement d'effort par quoi chacun se fait un devoir de mettre l'épaule à la roue et, le cas échéant, la main au gousset. L'exemple est bon; que ne s'avise-t-on enfin de le suivre à Montréal?

"Ce n'est pas nécessairement à dire que les Américains nous soient supérieurs. Non. Mais ils ne sont pas baguenaudiers, et si ce qu'ils font n'est pas toujours parfait, ils ont au moins le mérite de le faire vite. C'est quelque chose."

—Conseilleriez-vous à nos jeunes musiciens d'aller tenter fortune aux Etats-Unis?

—"Jamais! Ce qu'ils perdraient à s'expatrier est beaucoup plus précieux que le peu d'or qu'ils y gagneraient. Si réconfortante que soit la cordialité de l'accueil fait aux nôtres de l'autre côté de la frontière, il y a toujours ce fait à considérer: le législateur américain a livré de si fréquents et rudes assauts à la LIBERTE qu'il n'en subsiste plus grand'chose chez nos voisins."

Le 54e anniversaire de la maison Willis.

Le mercredi, 16 septembre et le jeudi, 17, la maison Willis, une des organisations les plus en vue dans le commerce des pianos et phonographes, célèbrera le 54e anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, il y aura tout un programme de gala pour les deux journées du 16 et 17 septembre.

Voici le programme de ces deux journées:

LE MERCREDI, 16

10 heures du matin. — Ouverture des fêtes dans la salle Willis.

11 heures. — Présentation d'un buste du président de la compagnie Willis, au bureau des directeurs. Le buste est l'oeuvre de M. Coeur-de-Lion McCarthy.

12.45 p.m. — Déjeuner des directeurs à l'hôtel Windsor.

2.30 à 4.30 p.m. — Débat sur les "Problèmes actuels du Piano", à la salle Willis.

8.30 p.m. — Concert de gala à la salle Windsor. Causerie par le docteur Sigmund Spaeth, de l'"American Piano Company" de New-York. Audition par des artistes distingués.

LE DOCTEUR SIGMUND SPAETH, de l'"American Piano", qui fera une causerie à l'occasion du 54e anniversaire de la maison Willis.

LE JEUDI, 17

9 heures du matin. — Rendez-vous à la maison Willis. Promenade en auto et visite de la manufacture. Déjeuner à la manufacture.

2 heures 15, p.m. — Retour en ville. Promenade à la montagne. Vingt minutes d'arrêt au Capitol pour voir le film consacré au piano automatique "Ampico": "Great artists in their leisure moments".

MLLE GERMAINE SCHNITZER, la brillante pianiste française, qui se fera entendre à l'occasion du 54e anniversaire de la maison Willis.

7 heures 30 p.m. — Banquet à l'hôtel Mont-Royal.

Au nombre des artistes qui prendront part au concert du mercredi soir se trouve Mlle Germaine Schnitzer, la brillante pianiste française.

A l'Arcade: "Raffles", avec House Peters, et "Three Keys".

Le théâtre Arcade offre aujourd'hui à sa nombreuse clientèle un programme double de toute première valeur.

"Raffles", le magnifique film avec titres bilingues et "Three Keys", avec Edith Roberts et Stuart Holmes, ne pourront qu'intéresser par la haute valeur de leur intrigue dramatique et le jeu excellents des vedettes.

L'épisode No 10 de la série de: "The Pacemaker", un périodique et l'excellent vaudeville ordinaire de l'Arcade promettent une représentation de la plus haute qualité artistique.

Dimanche et lundi, programme double: "Trafic in hears" et Peat Morrison dans "Santa Fe Peat". La troupe de M. Louis Préville jouera: "Trois hommes forts pour une femme", avec Mmes Laviolette, Béliveau, MM. Préville, Germain et Wilbrod.

"Chickie" en personne, la Fête du Travail et le Feu d'artifice, au Parc Belmont.

Dans le but d'intéresser et de divertir ses milliers de clients, la direction du Parc Belmont a voulu que le peuple puisse profiter des deux jours de fête de demain et lundi.

A part le programme ordinaire gratuit de concert et de comédies-cinéma, les visiteurs auront demain soir l'avantage de voir en personne, "Chickie", la mystérieuse Montréalaise, désormais célèbre, qui fut capturée et reconnue mercredi, après trois semaines des plus sensationnelles pérégrinations dans la métropole. Va sans dire qu'on la verra sans masque cette fois, et ceux qui sont curieux de savoir si elle est grande, petite, belle ou simplement passable, seront enfin servis à souhait. C'est là une attraction qui ne manquera certainement pas d'attirer de grandes foules.

Et, comme lundi, célébration de la Fête du Travail, est un autre jour de congé pour tous, le spectacle de la soirée qu'il importera de ne pas manquer, sera le grand feu d'artifice du Parc Belmont. Ceux qui ont assisté aux superbes fêtes de nuit de la Saint-Jean-Baptiste et du 1er juillet savent que les feux d'artifice du Parc Belmont sont d'une rare somptuosité et toujours d'une grande originalité. Il en sera de même lundi soir prochain, alors que la foule se pressera autour d'un gigantesque foyer de pièces pyrotechniques, dont les curieuses arabesques se verront de loin dans la voûte céleste.

Il y aura de la gaîeté et de la musique dans l'air, et il fera bon de danser sous les étoiles, de se baigner ou de profiter de promenades sentimentales sur la Rivière-des-Prairies. Le voyage de Cartierville, demain et lundi, sera l'un des événements les plus importants de la saison.

La direction offre également toute une variété d'attractions captivantes à toute la population de Montréal et des environs.

"La Flétrissure", pièce en 5 actes de M. Guimond, au Chanteclerc.

M. Ernest Guimond, artiste dramatique canadien-français, qui fait partie de la troupe du théâtre Chanteclerc, a écrit une nouvelle pièce, "La Flétrissure", qui sera créée la semaine prochaine.

"La Flétrissure" est un drame en cinq actes qui sera interprété par l'excellente troupe du théâtre Chanteclerc ayant comme vedettes Mme Bella Ouellette et M. Victor Ouellette et comme régisseur, M. J.-R. Tremblay qui assurera tout le relief voulu à la pièce de son camarade et compatriote.

M. VICTOR OUELLETTE, au théâtre Chanteclerc.

On remarquera que les principaux éléments des représentations sont canadiens-français. M. Alex. Silvio est heureux d'accorder son appui à une oeuvre de chez nous.

Nul doute que les abonnés du Chanteclerc applaudiront à cette initiative. La pièce de M. Ernest Guimond se déroule dans un cadre luxueux et les personnages principaux sont des êtres d'élégance et de distinction. C'est une pièce écrite par un homme de théâtre et qui a tiré les meilleurs effets de son intrigue. Les personnages ne manquent ni d'originalité, ni de vie. On voit d'abord Jean Royer, menacé de la ruine, sa jeune femme Jacqueline, très fêtée, très entourée, un millionnaire japonais, le comte Toki Homyura, son domestique, Chong Lee, un être mystérieux. L'action se passe au cours d'une fête de charité, puis chez le comte japonais, et finalement dans une cour de justice. Les cinq actes de la "Flétrissure" sont dramatiques au possible et d'un intérêt suivi. M. Ernest Guimond, qui connait le métier d'acteur et d'auteur dramatique, a utilisé les ressources de la scène et écrit des rôles qui accordent aux interprètes toutes les latitudes. La direction du théâtre Chanteclerc a confié à Mme Bella Ouellette le rôle principal féminin et à M. Victor Ouellette, le soin de personnifier le comte Toki Hamyura.

Au nombre de la distribution: MM. Charles Gontier (Jean Royer), Henri Dauvilliers (Georges Aubry), J.-R. Tremblay (Chong Lee), O. Saint-Georges (Sir Kidney), A. Leclaire (Ernest Homier), Lefrançois (le juge), E. Guimond (le détective), Alph. Desmarteaux (Joseph); Mmes Jeanne Deslauriers (Simone Royer), Lucy Arlette (Hoo Lee), Aurore Alys (Mme Hormier), J.-R. Tremblay (Mme Bastien et Françoise). Demain, dernières d'"Evangéline", la belle pièce en sept tableaux de M. Julien Daoust.

Les artistes américains à l'étranger

Le baryton indien Oskenonton a tenu le rôle d'Hiawatha dans l'opéra de ce nom dont l'Albert Hall de Londres donnait, en juin dernier, une série de représentations.

Les bénéfices ont été versés à la caisse de l'Institut National des Aveugles.

"La Danse de Minuit" de Charles Méré, au Théâtre Canadien-Français.

Pour la première fois à Montréal, "La Danse de Minuit", pièce dramatique en quatre actes, sera représentée la semaine prochaine, au Théâtre Canadien-Français. M. Alex. Silvio a tout mis en oeuvre pour représenter brillamment cette nouveauté parisienne.

C'est de 1924 que date la première de "La Danse de Minuit" au Théâtre de Paris, alors qu'elle fut créée par de très grands artistes: Vera Sergine et Pierre Renoir.

Voici le résumé de cette belle pièce: Le banquier Reynaud sait que sa femme est l'amie du ministre Maurand. Il le tolère. Mais à la veille d'être arrêté pour avoir engagé l'argent de ses clients dans des entreprises hasardeuses, il veut que sa femme use de son influence auprès du ministre pour éviter les poursuites. Elle refuse. Reynaud est en possession de lettres compromettantes contre le ministre. Il les publiera et, de ce fait, entrainera Maurand dans sa chute. Pour tromper le public, il donne une grande fête chez lui, et pendant le bal, alors qu'il est seul dans son bureau, avec sa femme et le ministre, une scène violente éclate. Reynaud, qui est cocaïnomane tombe frappé de congestion. Que faire? L'enfermer dans le bureau et laisser croire aux invités qu'il travaille. Pendant que le ministre ira se défendre à la chambre, la femme ira danser... La découverte du cadavre, le lendemain, donne lieu à une enquête sévère. La femme est arrêtée et Maurand est enjoint de démissionner. Tous deux sont à la merci du secrétaire de Reynaud, Daniel, qui sait la vérité. Parlera-t-il? Non, car il aime la femme de son patron: c'est lui qui la sauvera. Devant le scandale, Maurand cherche à se détacher de son amie. Elle sent et en souffre. Mais la lutte est au-dessus de ses forces. Elle laissera partir Maurand et se retournera vers celui qui fut véritablement sincère. Ces quatre actes sont traités par un maître du théâtre contemporain.

M. P. DURAND, au Canadien

"La Danse de Minuit" sera jouée par MM. Albert Duquesne (Maurand); Fred. Barry (Reynaud); René Darmor (Daniel); Durand (de Brégaillon); Dauricac (Louchard); Godeau (le docteur); Valeur (le Journaliste); Paré (l'infirmier); Philippe (Louis); Mayo (Paul); Mmes Rey-Duzil (Marie-Thérèse); Berty (Mme de Fontanges); Verteuil (Mme Liegeard); Thiéry (Mme de Lestringois). La mise en scène de M. A. Godeau sera la fidèle reproduction de celle qui fut utilisée au Théâtre de Paris, lors de la création.

Quatrième représentation de la "Passion", à l'Aréna Saint-Jérôme.

La quatrième représentation du fameux drame de 'La Passion" sera donnée dimanche prochain, le 6 septembre, à 1 heure p.m. (solaire) à l'Aréna de St-Jérôme, avec tout l'éclat qu'exige un tel drame.

Le spectacle religieux de "La Passion" n'est pas représenté en vues animées mais bien avec cinq cents figurants costumés selon la mode de l'époque où vivait Notre-Seigneur. Un choeur de trois cents voix apparait souvent sur la scène accompagné de l'orchestre Jean Goulet. Le chant et la musique religieuse de cette pièce sacrée ajoutent une note de grandeur et de piété.

Il est erroné de croire que l'on ne vend pas de billets à l'entrée, le jour même de chaque représentation. Il y a assez de sièges pour répondre au besoin de tous ceux qui se présentent, et qui veulent acheter leurs billets sur place. Notre système d'organisation permet de répondre aux demandes d'une manire trs expéditive. Les différents sièges de la salle sont tous d'ailleurs également bons.

Un train spécial, retenu à cet effet, quittera la Gare Viger, à 11.30 heures (solaire), dimanche prochain, et tous les autres dimanches de septembre, avec arrêt au Mile-End, Ste-Rose, Ste-Thérèse, St-Janvier et partira immédiatement après la fin de la représentation pour le retour qui se fera vers 9.30 heures, puisque le drame finit maintenant vers 9 heures.

DANSE Sam., Lundi, Merc. 9 à 12
Salle Stanley
Messieurs 50c. Dames: 25c
Apprenez à danser: 3 Leçons strictement privées $5.00
Prof. Frank Norman et assistantes.
Les danses les plus nouvelles, y compris le "Charleston".
Up. 5168. No 92, rue Stanley.
164—5-12-19-26

Prince George Hotel
TORONTO
Au centre de l'Arrondissement des Affaires
250 CHAMBRES
100 avec Bains Privés
PLAN EUROPEEN
E. WINNETT THOMPSON, MAN'G. DIR.
274-s-jan.

Une charmante danseuse tiendra le haut de l'affiche au Princess.

Pour continuer ce qu'il a déjà bien commencé, le théâtre Princess donnera, la semaine prochaine, un programme de vaudeville d'une grande variété rempli par les meilleurs acteurs de vaudeville du continent américain.

Partageant les honneurs du haut de l'affiche, Mlle Nitzie Vernille nous charmera par la grâce de ses danses et Sylvia Clark nous amusera par son talent de chanteuse et de comédienne. Mlle Vernille a choisi six danses d'un genre différent les unes des autres et exécutées dans un merveilleux décor. Quant à Mlle Clark, elle n'est pas très grande — on dirait une poupe — mais elle met tellement de vie et de charme dans ses chansons que sa petite taille ne la prive en rien des moyens dont elle dispose comme chanteuse et comédienne.

On verra ensuite une comédie intitulée "The End of the World" jouée par la troupe de Sam Liebert.

Pour mêler ensemble la musique et la danse, Maxwell montrera son talent de danseur et Fields jouera du violon. Un pianiste et une danseuse viennent se mêler aux deux vedettes, Mlle Marjorie Lee et Mlle Mary Allison, deux charmantes artistes dont les noms sont bien connus du public. Cette scène de danse et de musique se déroule dans un décor de toute beauté et avec un éclairage délicieux.

Edwin George, la comédien bien connu du vaudeville, viendra nous amuser d'un dialogue intitulé: "A Comedy of Errors", qui lui a valu une grande popularité.

On verra ensuite un quatuor de nègres dans "Shuffle Along", cette comédie musicale qui a occupé la scène avec tant de succès il y a deux ans.

Louis Stone, l'acrobate, complètera ce programme si divers. On le verra danser sur ses mains et prendre toutes sortes de positions. C'est un numéro amusant et où l'habileté de l'acrobate se montre sous son meilleur jour.

Spectacle de folk-lore au mois d'octobre

M. Conrad Gauthier, directeur des 'Veillées du bon vieux temps," est à préparer pour le mois d'octobre un spectacle folkloriste intitulé "Une Epluchette de blé d'Inde."

Divisée en deux parties, cette "veillée" comportera d'abord un acte canadien de M. Louis Guyon: "Un mariage à la Gaumine," puis "L'Epluchtte," saynète du terroir de M. Hervé Gagnier.

DANSE DE LA FETE DU TRAVAIL
Salle Stanley—92, rue Stanley.
Lundi, 7 Septembre, 9 P. M.
Messieurs: 50c. Dames: 25c.
Sthals Dance Entertainers
Danses: Mercredi, Samedi — 9 P. M.
(Sur le fameux parquet velours).
164—2

PRINCESS
Le théâtre exclusviment consacré aux meilleurs numéros de vaudeville Keith-Albee.
Semaine du 6 septembre. Deux fois par jour.
SYLVIA CLARK
Dans "KAVORTINGS UNEEK"
Par Harry Delf & Bobbie Kuhn
NITZA VERNILLE
Et sa compagnie
dans "WONDERLAND"
M. SAM. LIEBERT
Dans
"THE END OF THE WORLD"
MAXWELL — FIELDS CO.
Dans "MELODY & RHYTHM"
EDWIN GEORGE
"A COMEDY OF ERRORS"
"LE QUATUOR SHUFFLE ALONG"
Louis Stone & Cie.

THEATRE
FRANÇAIS
LANCASTER 5513
27 Ste-Catherine Est
DIMANCHE A MERCREDI
Programme
spécial à l'occasion de
L'OUVERTURE
DE LA SAISON
LON CHANEY
dans
"The Unholy Three"
Le trio Satanique
Supporté par
MAE BUSCH
et Matt Moore
VAUDEVILLE
Américain et français
PENMAN ET PAGE
dans
"A Juggling Comedy"
aussi
COMEDIE FRANCAISE
en 1 acte par la
TROUPE ROBERTI
dans "Le
MILITAIRE
Embarrassé"
AUJOURD'HUI
Programme double
"L'ERREUR FATALE"
Avec Wm. Fairbanks et Eva Novak.
A la demande générale
"ORPHANS OF THE STORM" avec LILIAN et DOROTHY GISH
Vaudeville.
PRIX
MATINEE 10c et 15c
Soirée 15c et 25c
Jeudi 10 Sept.
sera représentée pour la première fois la grande vue
AIMEZ-VOUS!
filmée à Montréal au St-Denis et ailleurs par la Cie Film de Luxe.

Myron Pearl et sa troupe, au Théâtre Impérial.

Myron Pearl et sa compagnie, sont le premier numéro au programme de vaudeville du théâtre Impérial pour la semaine prochaine. C'est un quatuor. Trois des artistes sont des danseurs et le quatrième tient le piano pour accompagner ceux qui dansent. On dit que cette revue est d'un intérêt exceptionnel et que les amateurs de danse ne seront pas déçus.

John Philbrick et Loretta De Veau, artistes en bons mots, présentent "Samples". C'est une revue intéressante pour les dames qui aiment fréquenter les magasins. Elles auront là des exemples variées comme on en voit dans les salles d'échantillons.

"Always Something New" est présenté par William Ebs, ventriloque. On dit de lui, comme des autres du reste, qu'il fait ce qu'il veut de sa voix. Et les travestis qu'il emploie donnent encore plus d'intérêt à la revue qu'il présente. On a dit de lui qu'il avait une manière spéciale de se servir de son art.

The Primrose Four est un quatuor de chanteurs qui a reçu le surnom de "mille tonnes d'harmonie". Et l'ensemble des voix forme un tout qui ne manque pas de beauté et de charme.

Helen Moretti est appelée "La petite fille à la grosse voix". Ses cordes vocales et toute sa personne sont développées dans des proportions sortant de l'ordinaire. Elle n'a de commun avec les autres femmes que son charme personnel.

Robettas et Deegan présentent quelques tours d'acrobatie d'un genre tout nouveau sur le trapèze. Cette revue porte le nom de "Dizzy Doings". Mlle Deegan est d'une force musculaire peu ordinaire et comme on dit souvent, elle ne paye pas d'apparence. Mais ce qui surprendra davantage dans cette revue c'est quand Robettas exécutera en sens inverse la fameuse danse espagnole.

"The Little French Girl", drame matrimonial, dont le scenario a été tiré d'une des plus populaires nouvelles du temps, est la production cinématographique à l'affiche, à l'Imperial. Les principaux artistes qu'on y reconnaitra sont Alice Joyce, Neil Hamilton, Mary Brian, Esther Ralston, Anthony Jowitt, Mario Majeroni et d'autres.

OUIMETOSCOPE
Tél. Est 1193 Jos. Cardinal, Prop.
"UN VRAI MIC-MAC"
Comédie-musicale (genre revue) par CHS EMILE GAUTHIER
Vue principale: "REX" (le cheval sauvage) dans "THE BLACK CYCLONE"
(Première fois dans l'est et une désopilante COMEDIE.
Principaux artistes: Chs. E. Gauthier, Dir.-Art., MM. Damase Dubuisson, Henri Deyglun, Roméo Dupil, Geo. Temple, etc., Mmes Blanche Dubuisson, Madeleine Temple, Berthe Audette, Jeannine Raymond, etc.
Nouveau genre — Nouveaux artistes — Nouvelles danseuses. Changement tous les dimanches. Matinée tous les jours. Prix populaires.

Théâtre CASINO
Est 2008 Jos. Cardinal, Prop.
M. Arthur Pétrie présente
"LES POUPEES CANADIENNES"
dans
"GRANDE VENTE"
Comédie Burlesque
(Mise en scène de Juliette d'Argère)
Vue principale: Dorothy Mackail et Richard Tucker dans "THE BRIDGE OF SIGHS" et une comédie: "BASHFULL JIM".
Principaux artistes: PASSE-PARTOUT, CAROLINE et SPAGHETTI
M. FIRTO (ténor) et Mlle GILBERTE TANGUAY.
Danse spéciale par Melles VESTER. Matinée tous les jours — Changement tous les dimanches. Prix populaires.

Busoni, pianiste et compositeur

G.-M. Gatti écrit dans une revue américaine un article sur Busoni et s'élève contre l'opinion généralement admise que son illustre compatriote fut d'abord pianiste et compositeur ensuite. Tout au contraire, Busoni aurait commencé par la composition et ne l'aurait jamais interrompue, même au plus fort de son activité comme virtuose.

-ARCADE-
SAMEDI
HOUSE PETERSRIFLES
Pacemaker No 10
JUST IN TIME
DIMANCHE ET LUNDI
PROGRAMME DOUBLE
TRAFIC IN HEARTS
Al St. John dans
"LOVEMONIA"
Fighting Ranger No 5
Pete Morrison dans
"SANTA FE PETE"
3 HOMMES FORTS POUR UNE FEMME
par la troupe

THEATRE
CAMEO
Dimanche, Lundi, 6 et 7
Tom Meighan dans
OLD HOME WEEK
8 parties.
Wm. Desmond dans
STRAIGHT THROUGH
Comédie et Extras.
Mar., Mer., Jeudi—8-9-10
RAMSACKLE HOUSE
7 parties
BLACK LIGHTNING
Série No. 4. FIGHTING RANGER.
Aussi Comédie.
Vendredi et Samedi, 12 et 13
Deux grandes vues
NIGHT Life of NEW-YORK
CLEAN HEART
No. 6 TEN SCORES MAKE A MAN
Comédie.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS
SEMAINE DU 7 SEPTEMBRE
1925
EST 5219 LA EST 5219
DANSE DE MINUIT
Pièce en 4 Actes de Charles Mere
MM. RENE DARMOR — A. DUQUESNE — F. BARRY — G. DAURIAC
MDE R. REZ-DUZIL ET MELLE MARTHE THIERY
MISE-EN-SCENE DE M. A. GODEAU
PRIX DES PLACES
MATINEE—25c et 40c.
SOIREE—35c, 50c, 75c.
LUNDI, MATINEE DES DAMES.
RICHES CADEAUX
PRIX—25c et 40c
ALEX. SILVIO, Dir.-Prop.

THEATRE CHANTECLERC
BELAIR 7274 Semaine du 7 Septembre 1925 BELAIR 7274
"LA FLETRISSURE"
DRAME EN 5 ACTES PAR GEORGES HUGUET
MDE BELLE OUELLETTE — M. CHARLES GONTIER
Lundi, Fête du Travail --- Matinée Spéciale.
PRIX DES PLACES:
MATINEE—25c et 35c.
SOIREE—35c et 50c.
MARDI, MATINEE DES DAMES.
RICHES CADEAUX.
EDDY GELINAS, Gérant-Général.

THEATRE NATIONAL
COMEDIE MUSICALE
AVEC PIZZY-WIZZY
ASSISTE PAR LE COMIQUE MACARONI
PRIX DES PLACES:
MATINEE — 400 FAUTEUILS A 10c
SOIREE ET DIMANCHE 25c
LUNDI soirée ENCAN — Spécial
VENDREDI SOIR, GRAND CONCOURS DE DANSE
Dimanche soir, 2 Représentations.

Parc King Edward
ILE GROSBOIS, en face de Boucherville
et l'endroit de pique-niques le plus accommodant et le plus salubre de la province.
SALLE DE DANSE
avec le fameux Orchestre Traymont.
DIMANCHE, 6 SEPT. ET LUNDI (FETE DU TRAVAIL) — Les vapeurs "Imperial" et "Boucherville" partent à toutes les heures du quai Pie IX, à partir de 9 hrs du matin.
Passage aller et retour, y compris l'admission au parc: Adultes 50c. Enfants

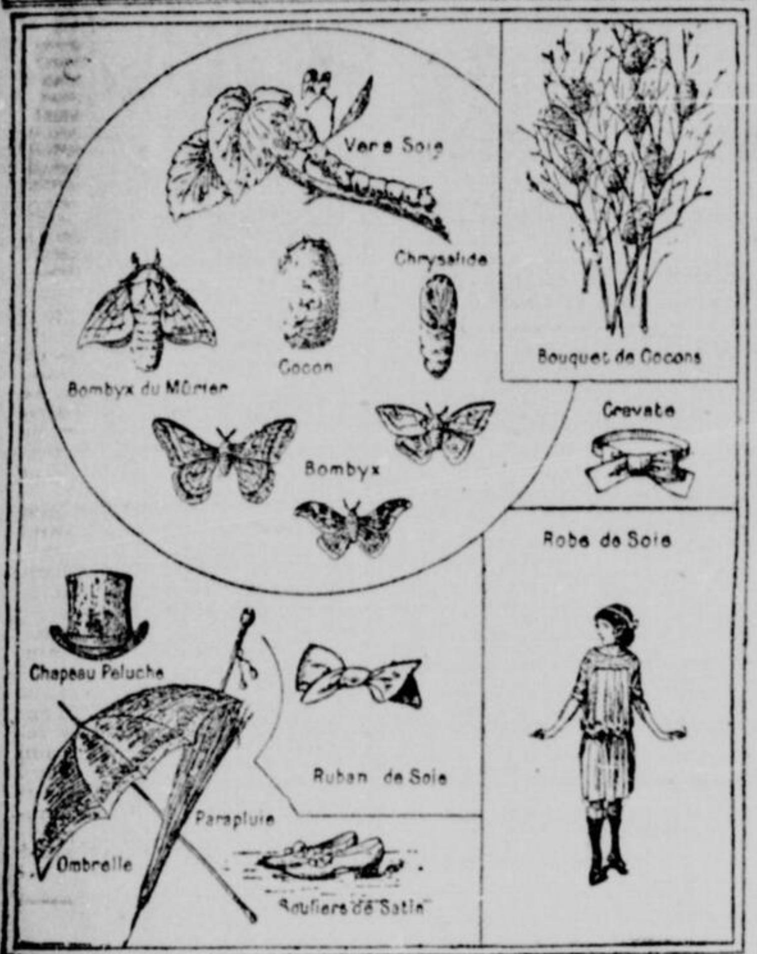
PARC BELMONT
Cartierville
LE PLUS BEAU AU CANADA — ATTRACTIONS SPECIALES
CHICKIE
La Mystérieuse Montréalaise
Ne manquez pas de la voir sans masque le DIMANCHE SOIR, 6 SEPTEMBRE. Elle fut enfin reconnue et capturée mercredi alors qu'elle intriguait tout le public depuis trois semaines, par ses aventures variées.
LUNDI: FETE DU TRAVAIL
GRAND FEU D'ARTIFICE
COMEDIE-CINEMA GRATUITE à 9 h. — Toute une variété d'attractions.
ADMISSION: Adultes 10c—Enfants 5c.

PARC DOMINION
LE PLUS GRAND PARC D'AMUSEMENTS DU CANADA

FANFARE DU
Royal Montreal Regiment
Samedi soir et dimanche après-midi et soir.
LUNDI JOUR DE LA FETE DU TRAVAIL
FANFARE DU ROYAL HIGHLANDERS
Course de la Victoire — The Dips — Chute the Chutes — The Dodgem — Vaudeville — Pavillon de Danse — Balancoires-Aéroplanes — The Whip — Jeux Nouveaux — Nouvelles Attractions Accessoires.
LE PARC SERA FERME POUR LA SAISON, A MINUIT, LUNDI PROCHAIN, LE 7 SEPTEMBRE.

AU PARADIS des ENFANTS

CONNAISSANCES ENFANTINES LES VETEMENTS: LA SOIE



Utilisation du ver à soie. — La chenille nommée ver à soie forme un cocon d'où elle sort sous la forme d'un papillon. Cette chenille se nourrit de feuilles de mûrier. Avec les fils de soie qui forment le cocon, on fait des rubans, des étoffes de satin, de soie, de velours, etc. Les parapluies, les chapeaux se font avec la soie.

C'est dans les magnaneries que l'on élève les vers à soie. On les nourrit avec la feuille du mûrier. On obtient la soie en dévidant les cocons avant la formation du papillon, on réunit plusieurs fils en un seul et trois ou quatre de ces fils tordus ensemble donnent un seul fil de soie pouvant servir à tisser ou à coudre.

COQUETTERIE

Une enfant très coquette, c'est la jolie petite Olga; chaque matin, elle interroge sa bonne pour savoir quelle robe elle va mettre, et cette robe elle ne la troive jamais assez belle. Regardez-la: sa maman est absente et notre petite curieuse profite de ce qu'on a laissé à sa portée le coffret à bijoux pour les regarder et les essayer. N'est-elle cependant pas gentille dans sa modeste robe de laine et son mignon bonnet de dentelle, coiffure de son pays? De grosses épingles dorées le retiennent et empêchent ses jolis cheveux blonds de s'échapper; eh bien! elle ne se trouve pas assez coquettement habillée et elle rêve d'être grande pour porter comme sa maman des robes de soie. Pour elle, rien n'est plus joli que ces étoffes à reflets appelées: soie, satin, taffetas, faille, velours, etc.

Aussi n'a-t-elle pas été contente, au jour de l'An dernier, lorsqu'elle a reçu en cadeau une jolie poupée habillée en pêcheuse. Notre petite coquette ne trouvait pas sa fille assez richement parée et, pour la consoler, sa marraine (qui la gâte vraiment un peu trop) a dû lui promettre de confectionner un autre joli costume en étoffe de soie. La promesse d'une toque en satin assorti a vite ramené le sourire sur le visage d'Olga.

Petites lectrices, ne soyez pas coquettes, pensez que ce ne sont pas les belles robes qui embellissent les fillettes, mais la sagesse et la bonne humeur. Ne croyez pas pour cela qu'Olga soit une méchante enfant, non, car elle a pitié des malheureux et chérit ses parents.

Espérons qu'en grandissant elle aimera un peu moins les parures!

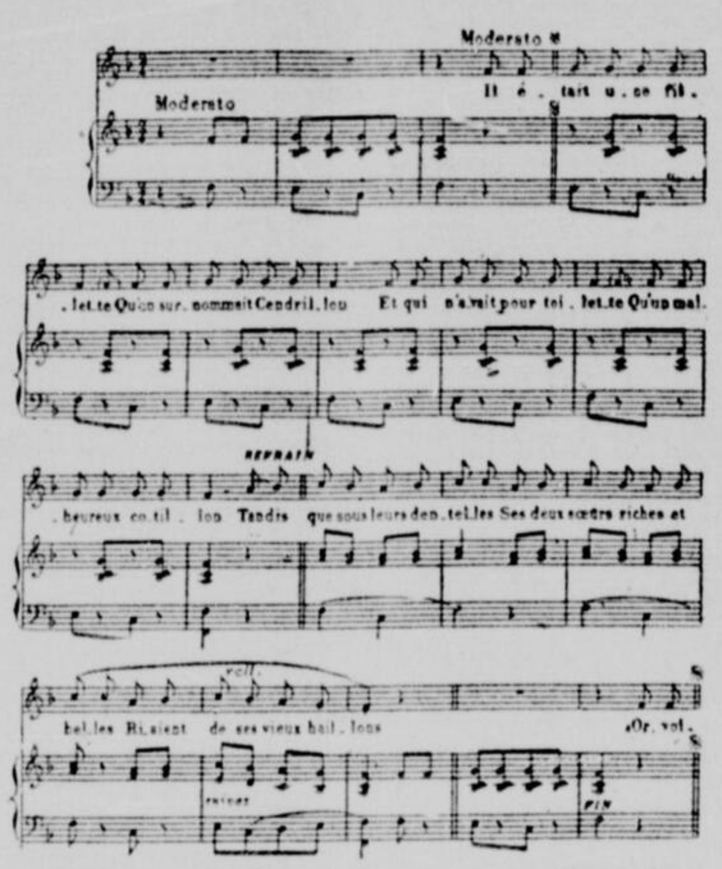
TABLEAU D'HONNEUR

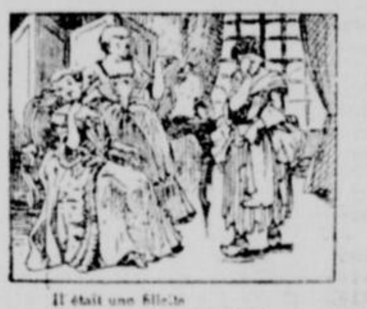
Ont contribué à la page en envoyant dessins, rébus, compositions littéraires, charades et devinettes: **Marie Ouellette, à Montréal, Laurette Laurin, à Timmins, Yvonne Roy, à Longueuil, Odilas Raymond, à Saint-Jean.**

Ont pris part au tirage de prix pour envoi de solutions et dessins: **Eva Laurencelle, à Sherbrooke, Marguerite Casselot, à Montréal, Gisèle Vermette, à Montréal, Yvonne Roy, à Longueuil, Simone Fortin, à Montréal, Germaine Tessier, à Montréal, Louise Régnan, à Québec, Orphise Gélinas, à Sherbrooke, Paul Ouellette, à Montréal, Camille Tessier, à Montréal, Albert Biron, à Pointe-du-Lac et Camille Turcotte, à Montréal.**

CENDRILLON

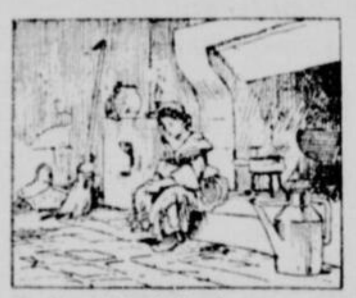
A Mademoiselle Nicolo Wobel.


Moderato
Moderato
Il é . tait u . ne fil . let.te Qu'on sur . nommait Cendril . lon Et qui n'avait pour toi . let.te Qu'un mal . heureux co.til . lon
REFRAIN
Tandis que sous leurs den . tel.les Ses deux sœurs riches et bel.les Ri.aient de ses vieux hail . lons
rall.
Or, voi .
FIN



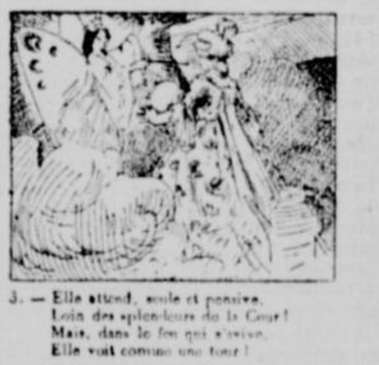
Il était une fillette
Qu'on surnommait Cendrillon
Et qui n'avait pour toilette
Qu'un malheureux cotillon!

Tandis que sous leurs dentelles,
Ses deux sœurs, riches et belles,
Risient de ses vieux haillons!



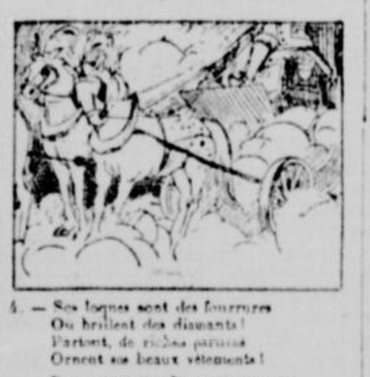
2. — Or, voici que le Roy donne
Un grand bal! Ô sort amer!
Les deux sœurs de la mignonne
Ont mis leur corsage vert!

Au bal, elles vont se rendre!
Cendrillon doit les attendre
Au coin du foyer désert!



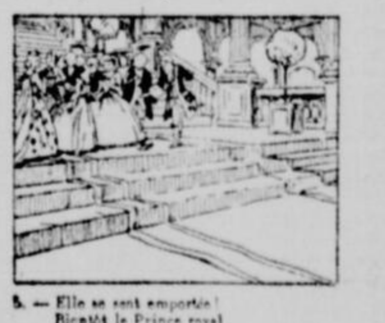
3. — Elle attend, seule et pensive,
Loin des splendeurs de la Cour!
Mais, dans le feu qui s'avive,
Elle voit comme une tour!

De la tour sort une fée!
Voici Cendrillon coiffée
Et plus belle que le Jour!



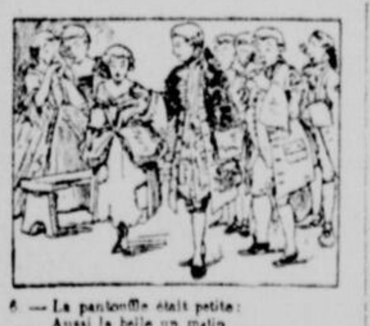
4. — Ses loques sont des fourrures
Où brillent des diamants!
Partout, de riches parures
Ornent ses beaux vêtements!

Sous ses yeux, deux rats énormes
De chevaux prennent les formes!
C'est comme un enchantement!



5. — Elle se sent emportée!
Bientôt le Prince royal
A sa nouvelle invitée
Vient offrir d'ouvrir le bal!

Quand au beffroi minuit sonne,
Elle part, mais abandonne
Sa pantoufle de cristal!



6. — La pantoufle était petite:
Aussi la belle un matin
Vit le Prince, avec sa suite,
Venant demander sa main!

Les humbles sont en grand nombre
Aux fronts penchés, à l'œil sombre,
Qui seront puissants demain!

Quelle est l'origine du mot concierge ?

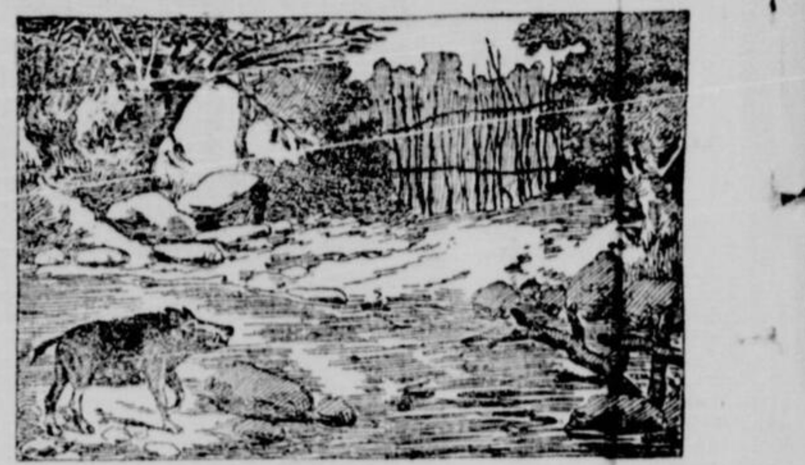
Autrefois on donnait ce nom à ceux qui avaient la garde d'une maison royale ou seigneuriale, on appelait leur office conciergerie. Plus tard, on confondit ce nom avec celui de géôlier ,pour indiquer le gardier d'une prison. Par la suite, ce nom fut donné au portier d'une grande maison, d'un hôtel, d'un édifice quelconque. Négligé alors que les grands seigneurs prirent des suisses, il a repris, depuis, une grande faveur et, la vanité s'en mêlant, il s'est trouvé, par le fait, étendu aux portiers de toute espèce d'habitation. On donnait encore le nom de concierge à des personnes chargées de la garde du mobilier des hôtels de ville et maisons communes. L'édit de 1704 érigea ces charges en titre d'office.

CHARADE

Mon premier est un fleuve.
Mon deux est un fleuve.
Mon tout est un aliment.
(Solution samedi prochain).

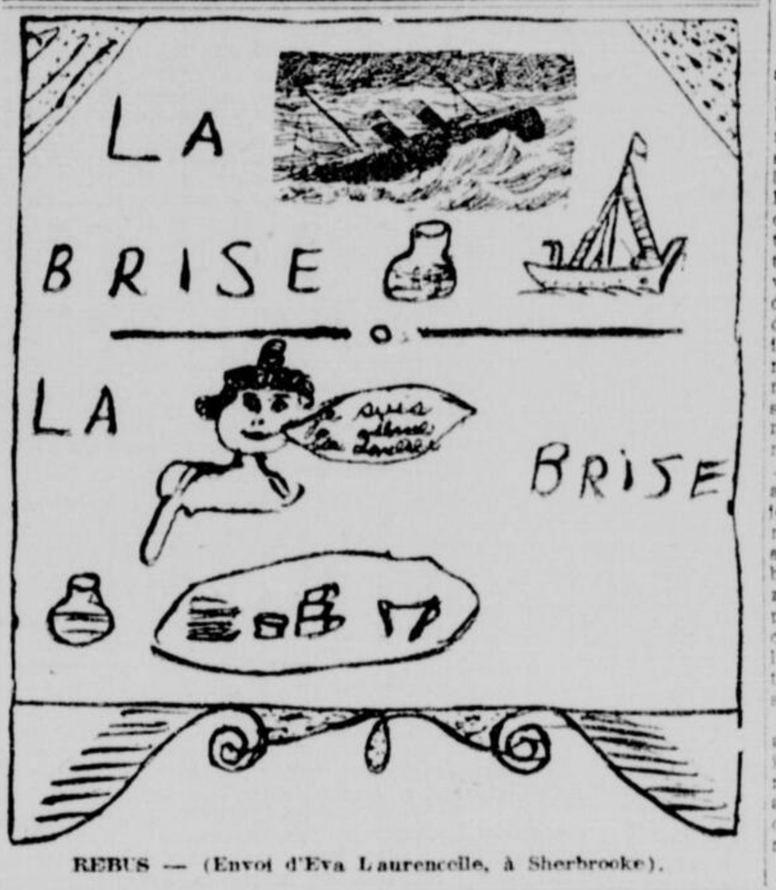
Envoi de V. Archambault, à Québec.

RECHERCHE ILLUSTREE



A LA CHASSE. — Le chasseur est poursuivi par la meute. Trouver un des chiens.

Solution du Passe-temps paru samedi dernier.



REBUS — (Envoi d'Eva Laurencelle, à Sherbrooke).

Petite Académie

A Hirondelle Printanière.

C'est l'été... c'est la joie, l'ivresse... le bonheur!... Gentiment les hirondelles se sont emparées de nos buissons fleuris. Tout là-haut dans nos bocages touffus aux enivrantes senteurs chaudes, elle ont perché leurs nids douillets et moelleux... Et Dieu sait tout l'amour qu'abrite ces frêles berceaux! La nichée, tremblante encore, hasarde... mais timidement, quelques périlleux voyages sous les yeux scrutateurs de la mère... Elles modulent tout divinement de tendres mélopées et il fait si bon... si bon!!! dans les nids tout parfumés de l'haleine odorante de l'été... elles nous rendent si heureux les hirondelles que jamais!... non jamais elles ne songeront à partir, pensons-nous... Mais ...gare aux espoirs fous... gare aux oiseaux nomades... gare aussi jeunes filles aux oiseaux sans ailes mais infiniment plus migrateurs... aux oiseaux qui n'aiment que les beaux jours... qui ne viennent gazouiller qu'au soleil... gare aux papillons que seuls les bosquets chauds attirent, qui ne butinent que l'exquis de la fleur et s'enfuient toujours ivres de chaleur et de baisers.

Gare! mignonnes fleurs... Mignonnes jeunes filles quand les jours sombres viendront tout comme ils sont allés ils fuiront vos amis... Gare pour ne pas pleurer où vous avez ri... pour ne pas gémir où vous aurez chanté.

Envoi d'" ARC-EN-CIEL.

METAGRAMME

((Solution samedi prochain)

(Chaque lettre majuscule est la première lettre d'un mot. Quand vous aurez trouvé la terminaison de l'un de ces mots, vous aurez celle de tous, car c'est la même).

Avec un F je brûle.

Avec un N je suis un grand arbre.

Avec un L je ruine les familles pauvres.

Avec un V je suis un fonctionnaire.

MOTS EN TRIANGLE

Prénom féminin	XXXXXX
Cousu	XXXXX
Vase	XXXX
Entourée d'eau	XXX
Pronom personnel	XX
Voyelle	X

(Solution samedi prochain).

Envoi de M. Lafortune, à Lavaltrie.

LA PREMIERE PLACE

(SAYNETE)

SCENE PREMIERE

ODETTE, SUZANNE

La scène représente un parloir de pensionnat; deux portes l'une par où entrent les élèves, l'autre, par où entrent les parents; au milieu du parloir une table sur laquelle sont disposés des livres et des albums.

Odette et Suzanne entrent dans le parloir.

Odette. — Ça y est!! Je suis enfoncée! Ma bicyclette! ma pauvre bicyclette!

Suzanne. — Tu es sûre?

Odette. — Mais ça crève les yeux, ma pauvre Suzanne, tu n'as donc pas entendu Mlle Amiot?

Suzanne. — Elle a dit que ta composition était bonne.

Odette. — Justement! Bonne! Bonne tout court. Ça manque de superlatif et d'accent.

Suzanne. — Je ne vois pas qui...

Odette. — Moi non plus, c'est pourquoi j'enrage! Louise Déjardins est absente... c'était la seule que je craignais, et je m'étais appliquée! J'étais sûre d'être première. Sûre, tu entends!

Suzanne. — Tu le seras une autre fois.

Odette. — Pas moyen! C'était ma dernière chance! "Sois première, m'a dit maman, et tu auras ta bicyclette", et d'ici les prix il n'y a plus que des compositions de sciences, tout ce que je déteste!

Suzanne. — Tu t'appliqueras.

Odette. — C'est facile à dire! Passer de la dernière place à la première comme ça.. tout d'un coup! Non, vrai; je ne vois pas cela! Ma pauvre bicyclette!

SCENE II

Les mêmes, Francine, Christiane.

Christiane. — Nous venons vous prévenir que la récréation est finie; nous vous avions vues filer dans le parloir, mais la cloche sonne, c'est l'heure de la réunion.

Suzanne. — Où on va donner les places.

Odette. — Je vais entendre mon arrêt...

Toutes sortent, sauf Francine qui s'est rapprochée de la table.

Suzanne, se retournant. — Viens-tu Francine!

Francine. — Tout à l'heure. Je vous suis.

SCENE III

Francine, seule.

Francine. — Il faut absolument que je voie... Ce livre, c'est étonnant comme il ressemble à l'album de mes petits cousins. (Elle retire de sous une pile de livres un album: cartonnage mauve, dessins dorés; l'air navré.) C'est bien ça, c'est le même, voilà bien ma veine à moi! Pour une tuile, c'est une tuile! C'est donc connu, ce machin-là? J'espérais... il y en a tant... [illegible] tout ça c'est peut-être pas le même. (Elle ouvre l'album et lit à haute voix:) "Sur les confins de la Lorraine, dans un village perdu, une petite paysanne se leva. Emue de pitié par les misères du pauvre peuple de France, elle avait senti au fond de son coeur le premier tressaillement de la patrie. De sa faible main elle ramassa la grande épée de France..." (S'interrompant.) C'est ça, tout à fait ça! Ah! non, par exemple! Si je m'attendais à celle-là! Oh! je vais le faire disparaître, ce bouquin... je vais le cacher... au moins pour jusqu'à la rentrée prochaine; après, personne n'y pensera plus!... Oui, mais où le mettre? Ce n'est pas commode à cacher, un grand album comme ça... (Elle regarde à droite et à gauche). Où? Je ne vois pas. Ce parloir! il n'y a rien, pas une armoire! une table, des chaises et puis c'est tout!... J'ai envie de l'emporter à l'étude dans mon pupitre.. et si on visite les pupitres, je dirai que c'est un album que mes petits cousins m'ont prêté.. Avec tout ça, le temps passe, on va s'étonner... et moi qui désirais tant m'entendre proclamer.. car, il n'y a pas à dire, je suis première! J'en suis sûre! je l'ai deviné rien qu'à voir la façon dont Mlle Amiot me regardait... Enfin, l'important c'est la place! Papa revient aujourd'hui, quelle joie de lui annoncer! (Regardant sa montre.) Grand dieux! déjà deux heures et demie. La réunion va finir, vite, il faut agir.

Au moment où elle va pour sortir, entrent Odette, Suzanne et Christiane.

SCENE IV

Francine, Odette, Suzanne, Christiane.

Odette. — Qu'est-ce qui t'arrive Francine? la réunion est terminée.

Francine. — Déjà.

Christiane. — On nous a permis de venir tout de suite au parloir et je t'annonce une bonne nouvelle: tu es première en composition française!

Odette. — Mes compliments.

Francine (Ironique.) Je me demande comment tu as pu faire...

Francine, vexée. — Je me suis appliquée, voilà tout...

Pendant toute la scène, elle essaie de dissimuler l'album qu'elle tient à la main et cherche à se rapprocher de la table où elle voudrait le déposer; elle ne peut y parvenir parce que ses compagnes l'entourent.

Suzanne, souriant. — Eh bien! tu as réussi! La réunion a été finie ne moins de vingt minutes. Mme la directrice était pressée... et pourtant elle nous a lu une partie de ton devoir... C'est vraiment bien... j'en ai retenu des phrases par coeur. "dans un village perdu, une petite paysanne se leva" et, puis "le tressaillement de la patrie", "la grande épée de la France". (A Odette) C'est bien dit, il faut le reconnaître.

Odette. — Je veux bien... mais je me demande tout de même comment Francine a pu faire... (Regardant tout à coup l'album qu'elle cherche à poser sur la table.) et il y a encore autre chose que je me demande, c'est ce qu'elle a pu devenir pendant la réunion.

Francine, embarrassée. — Je lisais.... et puis elle n'a pas été longue la réunion... j'allais vous rejoindre...

Christiane, riant. — Avec son livre; tu vois, elle l'a encore à la main, c'était donc palpitant, ton histoire?

Odette, saisissant brusquement l'album. — Je vous crois! une histoire de Jeanne d'Arc; juste le sujet de la composition!

Toutes se regardent.

Francine, furieuse. — Rends-moi mon livre, Odette, c'est moi qui l'avais...

Odette. — Un instant... tu peux bien me laisser le regarder.

Francine. — Non, tu es insupportable, rends-moi mon livre tout de suite.

Odette, se sauvant. — Pas avant de l'avoir vu un moment; c'est bien à mon tour à présent. (Elle ouvre l'album malgré les efforts de Francine que les autres maintiennent. S'exclamant.) Ah! mais c'est très intéressant! bien plus que je n'aurais pensé!

Suzanne. — Lis-nous. Il y a vingt minutes encore avant qu'on arrive au parloir.

Christiane. — Comme Odette, nous t'écoutons.

Odette, lisant. — Sur les confins de la Lorraine, dans un village perdu, une petite paysanne se leva. Emue de pitié par les misères du pauvre peuple de France, elle avait senti au fond de son coeur le premier tressaillement de la patrie.

Suzanne, interrompant. — Assez, assez, Odette, nous comprenons.

Christiane. — Mes compliments, Francine, tu mérites un prix de copie.

Odette. — Première en composition française: Boutet de Monvel. Pour copie conforme, Francine Dorival.

Suzanne. — C'est tout à fait ça! J'avais retenu des phrases par coeur.

Francine. — Vous êtes des méchantes! Pourquoi me tourmentez-vous?

Odette, indignée.—Pourquoi es-tu déloyale?

Francine, pleurant. — Si tu savais...

Odette. — Si je savais quoi?

Francine. — Papa va revenir d'un long voyage... il arrive aujourd'hui... je ne suis jamais première...

Odette. — Belle raison pour l'être à nos dépens.

Francine. — Je lui avais promis! J'aurais tant voulu lui faire cette joie!

Odette. — Tu n'avais qu'à travailler; et moi, crois-tu que ça ne fasse pas plaisir à maman quand je suis première.

Francine. — Oh! ce n'est pas la même chose; toi, tu as souvent de bonnes places, moi, jamais! J'ai eu tort, c'est vrai, surtout envers Odette, car c'est sa place que j'ai prise, mais papa, en partant, m'avait dit: "Si ma petite Francine veut me prouver son affection, elle m'apportera de bonnes places, elle sera première souvent... et je ne l'ai pas été une seule fois! Je n'arrive jamais, et pourtant j'ai essayé!... mais là... sérieusement... les dernières fois, j'ai travaillé... Tiens, pour la composition d'histoire, sais-tu pourquoi je refusais d'aller à la promenade? C'était pour la préparer à l'avance. J'ai travaillé les jours de congé, pendant les récréation... La nuit quelquefois ou plutôt le matin, je me réveillais avant l'heure, et pourtant j'avais sommeil, je t'assure! Bref! je la savais sur le bout du doigt... voilà-t-il pas que Mlle Amiot nous pose une question sur le programme de l'autre trimestre... zéro pour cette question-là! J'ai été troisième.

Suzanne. — C'est déjà bien.

Francine. — Ce n'est pas première, et c'est ma meilleure place!

Odette, brusquement. — Il revient aujourd'hui ton papa?

Francine.—Oui! je l'attends au parloir.

Odette, même jeu. — Tiens! n'en parlons plus, ce qui est fait est fait... reste première puisque tu l'es... (A part.) Après tout, moi, c'est pour ma bicyclette...

Francine. — Oh! Odette! tu consentirais!

Suzanne. — Odette, il faut que je t'embrasse.

SCENE V

Les mêmes... M. Dorival, il tient une copie à la main.

M. Dorival. — Francine, ma petite Francine! c'est ton papa! Tu ne m'embrasses pas?

Francine, se jetant dans ses bras. —Oh! si papa, mon cher papa!

M. Dorival. — Comme tu as grandi, ma chéri; et comme je suis heureux de te voir, et puis je viens d'apprendre une bonne nouvelle... j'ai rencontré Mlle Amiot... elle m'a remis ton devoir... il paraît que tu es première?

Francine rougit, hésite et va pour répondre, mais Odette la devance.

Odette. — Oui, monsieur, première en composition française.

Francine. — Odette! je t'en prie.

M. Dorival. — Merci, mademoiselle, c'est gentil à vous de m'annoncer le succès de votre amie. N'êtes-vous pas Mlle Odette Lacour?

Odette. — Oui, monsieur.

M. Dorival. — Je vous ai reconnue à votre ressemblance avec votre maman... Je viens de la voir... Elle va être ici dans un instant. (Confidentiellement.) Elle était suivie d'un petit ouvrier qui roulait une bicyclette toute neuve... une jolie machine, très jolie...

Odette, toute rouge. — Une bicyclette!

SCENE VI

Les mêmes, Mme Latour.

Mme Latour. — Oui, ma chérie, car cette place de première... tu en étais sûre... moi aussi... alors je n'ai pas attendu...

Odette, vivement. — Maman, je ne suis pas première.

Mme Latour, désappointée.—Pas première en composition française! Alors que Louise Déjardins est absente! Mon petit, tu me fais de la peine. (Se ressaisissant). Chose promise, chose due... mais, des deux côtés, tu sais; quand tu seras première, la bicyclette sera à toi... je vais parler à l'ouvrier.

Elle sort.

SCENE VII

M. Dorival, Francine, Odette, Christiane, Suzanne.

Francine. — Papa!

Odette. — Tais-toi!

Francine. — Ah! laisse-moi dire, Odette. (Précipitamment.) Papa, je ne suis pas première ou plutôt je ne mérite pas de l'être... J'ai copié la plus grande partie de la composition... presque tout... sans cela Odette serait avant moi, c'est certain. (Elle fond en larmes).

M. Dorival. — C'est vrai, ma petite Francine! (Il pousse un soupir de soulagement.) Ah! ma petite fille, tu ne sais pas combien tu me fais plaisir...

SCENE VIII

Les mêmes, Mme Latour.

M. Dorival. — Madame, ne renvoyez pas la bicyclette... votre fille l'a méritée.

Mme Latour. — Permettez, cher monsieur.

M. Dorival. — Et même, à deviner ce que signifie ce livre entre ses mains. (Il désigne l'album de Boutet de Monvel), elle l'a méritée doublement par son travail et par sa générosité... (Récitant:) "Sur les confins de la Lorraine, dans un village perdu, une petite paysanne se leva" (S'interrompant.) Tu sais, Francine, c'est moi qui avais donné l'album à tes cousins, et je l'avais lu auparavant, et... je n'ai pas mauvaise mémoire. Si bien que tout à l'heure, en parcourant ton devoir je me disais: "Oui, ce n'est pas mal écrit, mais où donc ai-je lu cela?" et j'ai trouvé... en voyant l'album de mademoiselle, et je me répétais tout le temps: ma Francine déloyale.... menteuse.. Ça, vois-tu, c'est ce qui m'aurait fait le plus de peine... Aussi j'attendais et j'observais et j'ai été heureux, ma chérie, car j'ai vu que dès le début tu voulais avouer ta faute.

Francine, avec élan. — Ah! oui papa, quand j'ai vu combien Odette était gentille, j'ai eu honte, tellement honte!... et encore je ne savais pas... sa bicyclette... Pauvre Odette... pardonne-moi.

Odette, à Mme Latour. — Madame, je veux vous redire: c'est moi qui suis première, mais c'est Odette qui devait l'être... moi, j'ai triché.. Odette le savait, et vous voyez elle ne disait rien, elle se sacrifiait...

Mme Latour, émue. — Embrasse-moi, ma petite Odette.

Odette, simplement. — Maman, je ne suis pas une merveille... je veux être aussi loyale que Francine: elle, elle regrettait de n'être pas première, à cause de son papa; moi, c'était surtout à cause de la bicyclette... Pour ça, vois-tu, elle était meilleure que moi. (Gentiment.) Mais je deviendrai comme elle, maman, je veux travailler à présent, simplement pour te faire plaisir.

Mme Latour. — Ma chérie!

Francine. — Tu es bonne et généreuse.

Odette. — Permets-moi d'être ton amie.

M. Dorival. — N'oubliez jamais, mes enfants, que faire plaisir aux dépens de la vérité, c'est généralement une lâcheté et toujours une grave erreur. On ne trompe que pour un temps... les mérites dont on se pace, un jour ou l'autre, se révèlent inexistants, et alors quelle déception! Ne recommence jamais, Francine.

Francine, sérieusement. — Je te le promets, papa!

RIDEAU.

Demandez Horlick's le Lait Malté ORIGINAL
Lait Sain Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE

Les Enfants Pleurent pour avoir le Fletcher's CASTORIA

MERE: — Le Castoria de Fletcher est spécialement préparé pour soulager les bébés et les enfants de tout âge de constipation, flatuosité, colique et diarrhée; apaisant la fièvre qui en découle, et, en régularisant l'estomac et les intestins, il aide à l'assimilation des aliments; procure un sommeil naturel.

Pour éviter les imitations recherchez toujours la signature de Chas H Fletcher

ABSOLUMENT INOFFENSIF. — Pas d'opiats. Les médecins de partout le recommandent.

La Nourriture idéale pour les Bébés
— Elle fortifie et facilite la croissance.
PEPTONINE

Mettez fin à cet Atroce Mal de Tête!

La chose vous est facile. Grâce aux CACHETS GAUVIN, tous les maux de tête, les névralgies de toutes sortes comme les migraines les plus rebelles, disparaissent immédiatement.

En vente partout: 25c la boite

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - MONTREAL

CACHETS GAUVIN POUR LE MAL DE TÊTE

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

L'ÉVEIL D'UNE ÂME

PAR M. DE WAILLY

25 (suite)

La plaie violacée avait rougi, puis était devenue rose et, bientôt, ce ne serait plus qu'une mince ligne blanche, mais qui, hélas, résisterait à tous les massages et les onguents découverts pour "réparer du temps l'irréparable outrage", car le temps n'était pas seul coupable en la circonstance.

La dernière cause de la désolation de Régine était justement ce qui faisait l'admiration d'Anne-Marie:

La neige !

—C'est effrayant, disait la comtesse en se pelotonnant frileusement auprès de la cheminée de sa chambre où flambait un grand feu de bois, c'est pis que la Sibérie et je serai gelée avant la fin de l'hiver.

La jeune femme exagérait, car des radiateurs placés discrètement dans un coin de chaque pièce entretenaient une très agréable chaleur dans le château, et les clairs feux de cheminée n'étaient guère qu'un luxe joli, aimable et qu'on peut s'offrir dans les Ardennes où le bois abonde.

La comtesse avait été véritablement très malade, mais moins de la frayeur qu'elle avait ressentie et du choc qu'elle avait reçu que de la certitude d'être défigurée.

Le mot était gros pour une si mince cicatrice. C'est celui que Régine employait, et il est certain que cette épouvante de coquette l'alita plus que n'eût dû le faire sa blessure.

Anne-Marie se montra la plus dévouée des infirmières, la plus douce, la plus adroite, comme elle fut la plus aimante des filles et elle devint la confidente des tristesses de la comtesse "devant sa beauté perdue... ce bien suprême qu'aucune femme ne voit disparaître sans un déchirement profond".

Un jour où sa mère se plaignait plus encore, la jeune fille lui entoura tendrement le cou de ses bras, en lui disant:

—Pour moi, vous serez toujours la plus belle, puisque vous êtes "maman" et que vous m'aimez.

Touchée, la frivole femme avait rendu ses baisers à l'enfant et une larme avait mouillé sa paupière, pendant qu'un soupir gonflait sa poitrine.

La larme venait de l'émotion de son coeur, le soupir était une manifestation de sa coquetterie aux abois.

Dès que Régine avait pu quitter sa chambre, elle était allée s'asseoir au chevet de Renaud et, très émue, autant par le souvenir du danger qu'elle avait couru que par la vue des souffrances de son parent, elle lui avait dit toute sa reconnaissance et lui avait offert ses soins. Renaud, tout en assurant à sa cousine qu'il allait beaucoup mieux, la remercia. Il était habitué, dit-il, à la douce sollicitude de Louise.

Ce qu'il n'avoua pas, c'est que depuis qu'il avait osé parler, se croyant frappé de mort, il lui prenait des audaces singulières — audaces de timide — et que la présence de Louise lui était indispensable.

Il ne se passait pas un jour sans que, tenant les mains de Mlle Fuzelier, il ne lui murmurât:

—Je t'aime... je t'ai toujours aimée.

Quelquefois, il ajoutait:

—Pourras-tu me pardonner d'avoir vécu si longtemps auprès de toi, sans comprendre ce qui se passait dans mon coeur ?

"J'ai vu jadis tes pauvres yeux, cernés maintenant par la fièvre et la fatigue, plus lumineux et je ne comprenais pas leur douceur. Et ton sourire, si calme, si bon, si réconfortant... voilà seulement que j'en apprécie tout le charme... Parle, Louise, que j'entende la chère musique de ta voix. M'aimais-tu, toi ?... M'aimais-tu autrement que comme un parent auquel tu te dévouais, ou souffrais-tu dans la fière abnégation de ton coeur ?... Non, ne me réponds pas... tes paroles, quelles qu'elles soient, me seraient une douleur, car, si tu m'avouais que tu m'aimais, j'aurais des remords d'avoir vécu si longtemps auprès de toi sans m'en apercevoir et, si c'est aujourd'hui que tu te sacrifiais, je serais torturé par la pensée que ma tendresse ne sait pas toucher ton âme.

Louise souriait et si sa bouche se taisait puisque Renaud le désirait, ses yeux parlaient... ah ! combien éloquemment, et le marquis de Saint-Aymon, celui que, dans la joie épanouie de son coeur, elle nommait "son cher fiancé", lui disait souvent :

—Regarde-moi !

C'est dans les claires prunelles qu'il lisait tout ce qu'elle taisait.

Un soir, il murmura :

—Te souviens-tu de ce jour où, sur la terrasse, je t'ai déclaré que tu vieillissais... j'étais fou ce jour-là. Tu es jeune... plus jeune que Régine.

Elle osa répondre :

—C'est que je suis heureuse, mon Renaud.

C'était vrai, elle était infiniment heureuse; le tendre rêve caché dans son coeur allait devenir une belle, une bonne, une radieuse réalité.

Renaud l'aimait et elle serait sa femme !

Sa tendresse n'avait pas l'exubérance de la jeunesse, mais la gravité émue et recueillie de l'automne de la vie, cette gravité qui fait les sentiments meilleurs, plus dévoués, plus profonds, plus grande, la gravité qui est le sûr garant du bonheur.

Tendresse d'automne, de cet automne charmant encore qui, s'il n'a plus les exquis élans du printemps, sait éviter les brûlants sentiments de l'été et répand la douceur alanguie d'une arrière-saison merveilleuse, montrant l'hiver proche, non pas menaçant, austère, rude et désolé, mais mystérieux et bercé dans une apothéose de belle et respectable affection.

Renaud avait raison, Louise était jeune... Louise redevenait jeune.

Lentement, le pur rayonnement de sa grande félicité accomplissait ce prodige.

Ses yeux, au regard si bon, avaient pris une expression infiniment douce et tendre, sa bouche souriait d'un air attendri, sa voix aux inflexions caressantes, devenait plus chaude.

Coquette, elle dissimulait les premiers cheveux blancs dans l'or de sa chevelure; son teint était plus rose, sa démarche plus vive, et Renaud, ravi, assistait à ces métamorphoses.

L'abbé les constatait avec un bon sourire et son âme de brave homme remerciait Dieu de donner le bonheur à Mlle Fuzelier, en assurant la félicité du marquis.

Un jour celui-ci lui dit:

—Aussitôt que je serai remis, mon cher ami, il faudra publier mes bans de mariage.

Vivement Louise intervint, rougissante comme une petite fille, et, très douce, mais très ferme, elle déclara:

—Nous devons attendre.

—Attendre, s'étonna le blessé, et pourquoi ? N'avons-nous donc pas encore perdu assez de temps à nous ignorer, Louise ?

—Je ne t'ignorais pas, fit-elle affectueusement en posant la main sur celle de son cousin, puisque je te savais bon, mais vois-tu, mon Renaud, avant d'avoir vraiment droit au bonheur, notre devoir est d'en assurer un autre.

Il comprit cette nouvelle délicatesse du coeur et dit, ému:

—Richard !

—Oui, Richard qui est un peu notre enfant, qui est surtout l'espoir de la race et dont nous devons assurer l'avenir avant de songer à nous.

L'abbé intervint:

—Vous avez raison.

Et Renaud, avec un regard plein de ravissement heureux, déclara:

—N'a-t-elle pas toujours raison, ma douce Minerve ?

Mais son front s'obscurcit et il hocha la tête mélancoliquement:

—Ne vais-je pas attendre bien longtemps ce bonheur après lequel maintenant, j'aspire si vivement et Richard songe-t-il à se marier ?

A cette question, le prêtre hocha la tête et Louise sourit.

—Attendons, fit-elle mystérieusement.

Pas plus Richard que Régine ne connaissaient les fiançailles de Renaud et de Louise; ainsi l'avait désiré Mlle Fuzelier.

Peut-être pourtant cette nouvelle aurait-elle dissipé un peu du terrible ennui qui pesait sur la comtesse.

Après l'animation excessive des réunions, des dîners et des chasses, le silence et la solitude étaient venu habiter les Quatre Fils Aymon pendant que s'y installait la souffrance.

A cette souffrance, à ce silence, à cette solitude, étaient venus s'ajouter la tristesse du temps, le froid du climat et la gravité austère de la nature qui provoquaient une sorte d'oppression sur le coeur de Régine.

En vain, essayait-elle de réagir, de chasser ce malaise qui la tenait inquiète, rêveuse, mécontente des autres et d'elle-même.

Dans cette demeure trop vaste, elle se sentait perdue et elle eût presque déclaré qu'elle y avait peur.

Louise passait presque toutes ses journées auprès de Renaud qui commençait à se lever, Anne-Marie, malgré la neige et les gelées, aimait à s'en aller chez les pauvres gens du village en compagnie d'Yvonne, remplaçant Mlle Fuzelier dans son oeuvre charitable; quant à Richard, à peine le voyait-on à l'heure des repas.

Livrée à elle-même, la comtesse était comme un corps sans âme. Elle ne pouvait pas prendre son parti de l'état des choses, ni de la mentalité des gens.

A certains jours, elle rôdait, fébrile, le regard brillant, très affairée, dans toutes les pièces du château; à d'autres heures, elle se prostrait, mélancolique et maussade, au coin de la cheminée de sa chambre et refusait de quitter son appartement, même à l'heure des repas.

Ne désirant plus plaire à personne, n'ayant aucun cercle où elle pût briller, elle négligeait sa parure; puis, effrayée par les ravages que quelques jours de lassitude avaient apportés à sa beauté, elle s'asseyait devant sa table de toilette et, reprise par un regain de coquetterie, exigeait de sa femme de chambre des massages du visage avec des onguents mystérieux. Dans une glace à main, elle suivait anxieusement le travail fait. Elle se fardait, se pomponnait se faisant onduler et sa toilette achevée, debout devant sa glace, elle disait avec orgueil:

—Je suis encore belle !

Hélas ! le découragement la prenait presque aussitôt et elle ajoutait:

—Dans ce trou... à quoi bon !

Elle absolvait Louise de se consacrer à Renaud, Anne-Marie de préférer la société des malheureux à celle de sa mère.

D'ailleurs, si elle aimait tendrement sa fille, le caractère grave et réfléchi de l'enfant ne s'alliait guère avec sa frivolité.

Restait Richard.

Régine aurait pu lui en vouloir de sa subite sauvagerie. Il n'en était rien. La fantasque femme avait été jusqu'à oublier qu'un instant elle avait songé à épouser le jeune homme, et qui le lui aurait dit se fut attiré un éclat de rire moqueur.

Elle, la jolie mondaine, la femme de tous les raffinements de luxe, de tous les plaisirs, devenir la femme de ce brave campagnard qui passait les douze mois de l'année dans un vieux château, au fond des Ardennes et dont le plus grand bonheur était de parcourir les bois, avec son fusil et son chien.

Elle, épouser ce rustaud !

Allons donc !...

Quelquefois, l'abbé demandait à la voir.

Régine se mettait en frais d'amabilité pour le digne homme qui la quittait, enchanté, en se disant:

—Quelle aimable femme !

Et pendant que le curé, la soutane relevée pour ne pas se crotter ou se mouiller, s'en allant, toujours pressé, vers le presbytère, la comtesse baillait en songeant:

—Un simple !

Dans son esprit, c'était une critique. Son opinion, qui était une vérité, était un mérite.

Oui, l'abbé était un simple, un bon, un doux... un être selon le coeur de Dieu.

Anne-Marie,... une simple elle-même... avait bien jugé le prêtre et elle l'aimait autant qu'elle le respectait.

La jeune fille avait un réel bonheur à se rendre au presbytère pour arracher l'abbé à la pieuse occupation de son bréviaire.

—Venez, disait-elle avec sa jolie autorité d'enfant gâtée. Il y a une pauvre vieille qui est malade, votre visite lui fera plaisir et puis Nicolas, vous savez le bûcheron qui jurait comme un paten lorsqu'il a dû s'aliter avec cette grosse grippe, il ne jure plus et il m'a confié que ce n'était pas juste: "que le curé allait toujours chez les mêmes."

Elle grossissait sa voix pour ajouter:

—Votre devoir est de vous rendre auprès de cet homme, monsieur le curé.

Le prêtre souriait à son doux despote, prenait son chapeau, sa douillette, chaussait ses gros souliers à clous et, s'armant de son parapluie ou de sa canne, suivant le temps, disait:

—Partons !

Yvonne demeurait alors auprès de Madeleine. Les deux femmes étaient devenues de véritables amies et se confiaient leurs craintes et leurs désirs en buvant le café cher aux Ardennais, auquel la Cauchoise avait pris goût.

—Quel malheur, faisait Madeleine, tout en confectionnant l'odorant breuvage, que l'hiver finisse ! Vous allez quitter le château avec ces dames!... et quel vide quand Mlle Anne-Marie ne viendra plus à la cure!

—Quel malheur, surtout, répétait soucieusement la nounou, que nous rentrions à Paris où ma petite n'aura pas Mlle Fuzelier, ses cousins du château et M. le curé. Ils savaient tous si bien la prendre et trouver le chemin de son coeur.

—Pourtant, Mme la comtesse l'aime, votre petite?

—Qui ne l'aimerait pas?... à part cette infernale Mora qui a dû mourir de rage rentrée en se voyant renvoyer... oui, madame aime Anne-Marie, mais à sa manière.

—Et ce n'est pas la bonne, hein!

—A qui le dites-vous, mademoiselle Madeleine!... Ma petite, vous voyez comme elle est... une âme du Bon Dieu, ne se plaisant qu'à faire le bien, à répandre le bonheur autour d'elle et à se sauver bien vite quand elle a fait une bonne action pour qu'on ne puisse pas la remercier, tandis que sa mère rêve pour elle des fêtes, des bals, des toilettes.

—Une vie de patagon, quoi!

—Tiens! je croyais qu'on disait une vie de patachon.

—Patachon... patagon... tout ça c'est la même chose allez... des gens qui usent leur santé et perdent sûrement leur âme, n'est-ce pas vrai, madame Yvonne?

La Cauchoise secouait affirmativement la tête et revenait au sujet qui tracassait son coeur naïf et tendre.

—J'ai peur, voyez-vous, de ce retour à Paris et de la vie qu'on va y mener... Ici, avec la douceur, Anne-Marie était devenue comme tout le monde.

—Et à Paris?

—Dame! à Paris, elle sera contrariée plus d'une fois, ma pauvre mignonne.

—Et quand elle est contrariée?

—Elle se fâche encroe plus souvent qu'à son tour.

—Elle a moins de colère, cependant.

—Tiens donc!... maitenant que la Mora n'est plus là pour l'asticoter.

—Et Mlle Fuzelier est si bonne!

—Ah! celle-là, faisait Yvonne en joignant les mains, c'est un ange du Bon Dieu et c'est à elle que nous devons le miracle de la guérison de ma petite.

—Il faudrait que vous puissiez demeurer au château.

—C'est ce que je pense.

—Il y aurait peut-être un moyen.

—Lequel?

Madeleine se mettait à rire de toute la malice de ses rides de rude paysanne et, penchée pers Yvonne, elle lui glissait des paroles mystérieuses à l'oreille, que la nounou approuvait avec des yeux brillants de désir et un large sourire qui lui ouvrait la bouche jusqu'aux oreilles.

Convaincue, elle déclarait:

—Oui... oui... vous avez raison, mais est-ce possible?

La vieille Ardennaise se redressait, confiante:

—Bien sûr... allez... je dis tous les jours mon chapelet à cette intention-là.

Yvonne ajoutait:

—Il faudra que je dise le mien aussi.

Les deux amies, heureuses de s'entendre sur ce chapitre, comme sur tous les autres, se servaient de bonnes tasses de café et tout en le sirotant, telles deux augures, elles prédisaient l'avenir, un avenir riant et doux, qui laissait Anne-Marie aux Quatre Fils Aymon, servie par sa fidèle Yvonne et renvoyait la comtesse à ses plaisirs de Paris.

Sans cesse, elles reprenaient le même thème, l'enjolivant de nouveaux souhaits qu'elles voyaient se réaliser dans leur esprit, à mesure qu'elles les énonçaient.

Pendant ce temps, Anne-Marie s'en allait, pénétrée d'une joie sereine, pataugeant dans la boue, enfonçant dans la neige ou glissant sur le sol gelé, suivant les changements de température, heureuse et bavardant avec l'abbé.

A continuer mardi et les jours suivants.

LA VULGARISATION DE CHACUN DE NOS PORTS AU CANADA

C'est ce à quoi voudrait réussir un journaliste de S.-Jean.

En voyage.

SAINT-JEAN, 5. — (Presse canadienne). — Dans le but de rencontrer les importateurs et exportateurs canadiens pour les persuader de se servir des ports canadiens pour effectuer leurs transactions, M. Belding, du "Telegraph-Journal", est parti, hier soir, pour Montréal. M. Belding a déjà fait le tour du Canada et avait parlé de son projet devant tous les boards of trade et chambres de commerce du pays. Cette fois-ci, M. Belding verra les manufacturiers, les marchands de gros, les gérants de magasins, etc.

Plusieurs contrats pour la réparation des quais, accordés

OTTAWA, 5. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le Gouvernement a accordé, ces jours-ci, plusieurs contrats importants pour travaux publics. En voici quelques-uns pour Québec: Réparations au Quai de Matane, une partie du Quai au profond ayant été démolie au cours d'une tempête, contrat accordé à M. Ludger Lemieux, pour $35,865.

Réparations au quai de Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans, MM. Lemieux et Roberge, $6,263, grange en acier pour marchandises au Cap de la Madeleine, M. B.-J. Trépanier, des Trois-Rivières, $7,900.

Réparations au Quai de la Pointe-au-Père, MM. Cloutier et Gaudreau, de Trois Saumons, $12,382.

Réparation au quai Desjardins, Qué., MM. Farley et Grant, d'Ottawa, $10,922. Ces entrepreneurs feront aussi les réparations au quai du Canadien-National, à Lachine, $10,656. Réparations au quai de Sorel, Johnson Construction Co., $10,343. Réparations au quai Bureau, à Trois-Rivières, M. B.-J. Trépanier, $35,800.

Les lieutenants-gouverneurs seront à Québec lundi

QUEBEC, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les lieutenants-gouverneurs des provinces du Canada, qui seront les hôtes de l'Hon. M. Perodeau, à Spencer Wood, la semaine prochaine, arriveront à Québec lundi. Ce sont le lieut-col. Cockshutt, d'Ontario; Sir James Aikins, du Manitoba; O. M. W. S. Newland, de la Saskatchewan; M. James Douglas, de la Nouvelle-Ecosse; M. F. Herdtz, de l'Ile-du-Prince-Edouard; M. W. H. Todd, du Nouveau-Brunswick, et M. W. C. Nichols, de la Colombie-Anglaise.

Plus de prudence au sujet des cautionnements

OTTAWA, 6. (De notre correspondant.) — Le maire Louis Cousineau, de Hull, s'est plaint hier à l'avocat de la couronne qu'un de ses clients restait en prison, accusé du trafic des narcotiques, parce qu'on refusait d'accepter comme cautionnement une propriété à Montréal. On lui a répondu que la cause concernant la loi des narcotiques, est entre les mains des autorités fédérales. Cependant à l'avenir on sera très prudent sur ce genre de cautionnement car les autorités ont été jouées plus d'une fois à ce sujet. Des propriétés sur lesquelles étaient garantis les cautionnements ont été transportées à d'autres personnes, les accusés s'esquivaient et la justice perdait tout. C'est un abus que l'on veut faire disparaître.

L'échevin Bédard délégué à Paris

QUEBEC, 5. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le Conseil de Ville a nommé, hier soir, l'échevin Bédard, leader du Conseil, maire-suppléant pour le prochain trimestre, afin de lui permettre de représenter à ce titre, la ville de Québec au congrès international des villes qui aura lieu à Paris à la fin du mois. Le Dr Bédard s'embarquera mercredi.

Le conseil a aussi décidé d'abroger l'article du règlement concernant les barbiers, qui oblige ces derniers à fermer leurs boutiques les jours de la Fête du Travail et de la Saint-Jean-Baptiste. Il a été également décidé de donner au nouveau marché de la rue De la Couronne, le nom de marché Saint-Roch, au lieu de marché Jacques-Cartier.

Pour avoir omis de rendre compte

QUEBEC, 5 — (De notre correspondant)—Hier après-midi, a comparu devant M. le juge Choquette, un professionnel dont nous avons parlé. Il est inculpé d'avoir omis de rendre compte d'une somme approximative de $2,000 environ.

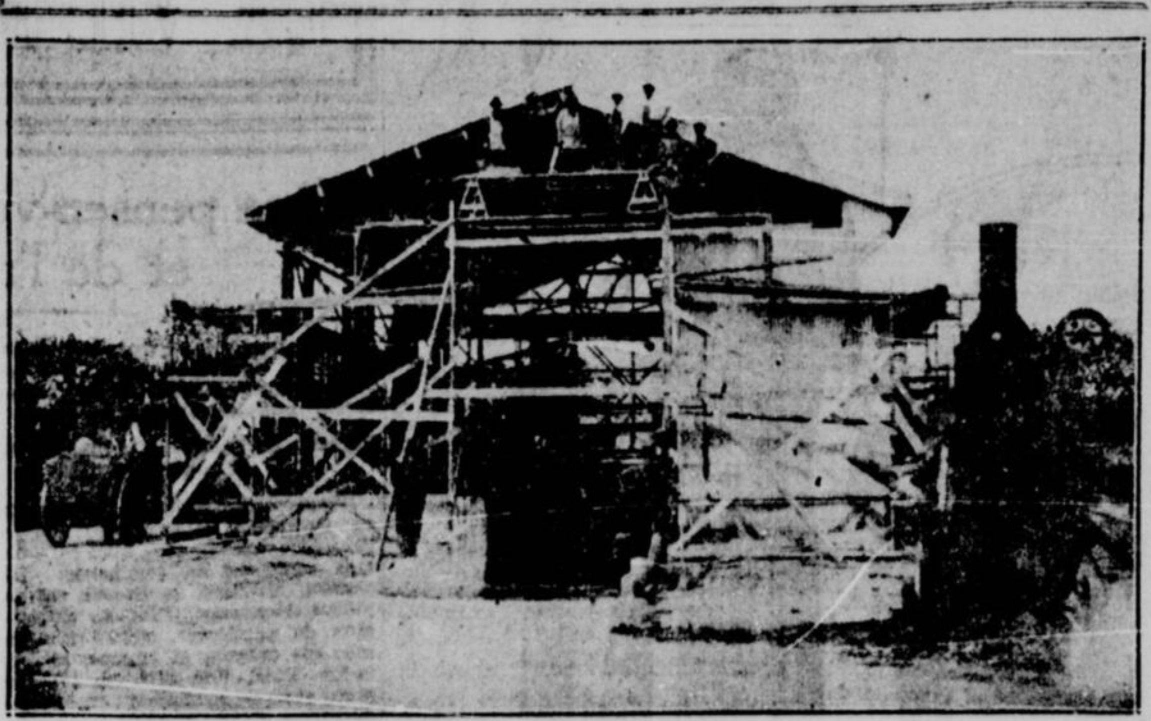
La plainte a été portée par Mme Maria Falardeau. Celle-ci raconte que le prévenu fut chargé de vendre des biens qui appartenaient à la succession de son mari, feu Louis Bernier. Une somme de $4,200 aurait été ainsi réalisée, dont $1,500 serviront à acquitter une hypothèque.

C'est Mtre Paul Drouin qui défendra l'accusé qui était à son étude quand se présenta le détective Boucher.

Le Bébé Aime un Bain au Savon CUTICURA

Adoucissant pour la peau tendre.

PREMIERE STATION DE CHARGEMENT



Etat actuel des travaux de la première station de chargement que le service des travaux publics municipaux est actuellement à construire, avenue Western, quartier Notre-Dame de Grâce, pour le service de l'incinération, au coût de $15,000. C'est là que les voitures faisant l'enlèvement des vidanges iront déverser leur contenu dans des bennes automobiles qui le conduiront à divers champs d'épandage. Cette amélioration est le premier pas vers la construction d'incinérateurs; elle sera multipliée par toute la ville, afin d'accélerer l'enlèvement des vidanges à Montréal. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

M. Herbert Marler serait ministre ?

OTTAWA, 5. (Du correspondant de la "Patrie").—Nous apprenons, à la dernière heure, que la rumeur voulant que M. Herbert Marler, député de Saint-Laurent, entre dans le cabinet se cristallise de plus en plus. L'honorable M. King, toujours suivant la rumeur, lui confierait le portefeuille de l'Immigration.

UNE DIMINUTION DE NOTRE DETTE

OTTAWA, 5. — Diminution de la dette nette, augmentation des revenus ordinaires et réduction des dépenses durant les cinq premiers mois de l'exercice fiscal, autant de bonnes notes qui ressortent du bilan aujourd'hui par le ministère des finances. La dette nette, d'après le document, se chiffre actuellement par $2,366,923,600, soit $8,325,704 de moins qu'à la fin du 31 juillet dernier et $20,594,038 de moins que le 31 août 1924.

Les revenus ordinaires au 31 août dernier se totalisaient par $169,094,938, comparativement à $162,523,315 pour les cinq mois correspondants de l'année précédente, en augmentation de $6,571,623. Pour le mois d'août seulement, l'augmentation des revenus est de $3,639,460 et le total pour le mois est de $27,355,522. Les revenus douaniers, qui s'élèvent à $52,197,129 sur la période de cinq mois de l'exercice fiscal actuel, sont de $5,211,335 plus considérables que pendant les cinq mois correspondants de l'exercice 1924. L'accise, au montant de $17,950,491 cette année, est de $1,379,711 plus élevée que pendant les cinq mois de l'exercice précédent. On constate une réduction de près d'un demi-million de dollars dans les perceptions de l'impôt sur le revenu.

Les dépenses ordinaires accusent une baisse de $1,990,397 comparativement aux cinq mois de l'exercice précédent. Elles se totalisent pour les cinq mois du précédent exercice fiscal à $111,765,463, comparativement à $113,755,860 l'an dernier. Ces chiffres indiquent une réduction de près d'un million de dollars dans les dépenses ordinaires pour le mois d'août seulement comparativement à août 1924. Le total des dépenses ordinaires pendant le mois qui vient de se terminer est de $16,109,771 comparativement à $17,209,319 en août 1924. Le montant de l'intérêt dû sur la dette publique est réduit de plus de trois millions de dollars comparativement aux cinq mois correspondants l'an dernier.

Démission d'un officier-rapporteur

OTTAWA, Ont., Sept. 4. — (De notre correspondant.) — M. le notaire J.-E. Gagnon, de Matane, qui avait été nommé officier-rapporteur pour le comté de Matane, a donné sa démission et a été remplacé par M. Raoul Fafard, avocat de Matane.

Gratuit

Le Bien-Être de Bébé

Le Plus Beau Bébé

Ce Livre du Bien-Etre de Bébé et ce registre de bébé sont expédiés gratuitement, sur demande. Ecrivez à The Borden Co. Limited, Montréal. Le Lait Eagle Brand est l'allaitement naturel, quand le lait maternel fait défaut.

E16-24

Présumés tripots qui sont vidés par la police

Trente-cinq arrestations ont été effectuées par le lieutenant Jos. Archambault et les agents de l'escouade de moralité, de bonne heure ce matin, au cours de raids dans de prétendus tripots.

Les policiers se sont rendus tout d'abord au No 924 Est, rue Sainte-Catherine, où ils ont arrêté quatre hommes dont un nommé Ben McHugh est accusé d'avoir tenu une maison de paris sur les courses de chevaux.

Au No 2157, rue Saint-Jacques, les policiers ont arrêté un peu plus tard, 4 personnes dont Lionel Earl accusé également d'avoir tenu un bureau de paris. Les policiers ont visité ensuite un établissement situé No 712, rue Saint-Laurent, où 19 arrestations ont été effectuées dont celle du présumé tenancier, un nommé George Brown, accusé d'avoir tenu une maison de jeu. Neuf arrestations auraient été effectuées ensuite dans l'ouest de la ville.

Ouverture de la campagne électorale dans Lotbinière

QUEBEC, 5. (Du correspondant de la "Patrie") — Le grand ralliement libéral de Lotbinière, dimanche prochain marquent l'ouverture officielle de la campagne électorale des libéraux du district de Québec. Les orateurs à cette assemblée fixée à deux heures de l'après-midi seront, l'hon. Dr H.-S. Béland, ministre de la santé et du rétablissement civil des soldats, l'hon. J.-N. Francoeur, M.P.P., M. Thos. Vien, M.P. et M. E. Therriault, M.P.P., etc.

VETERAN DE CRIMEE EN FAIT LE RECIT

"Fruit-a-tives" lui redonnent la santé

MAJOR GEORGE WALKER

"Je suis vétéran de la guerre de Crimée et de la révolte de l'Inde, ayant servi sous Lord Roberts. Je souffrais beaucoup de rhumatisme, par suite de batailles et de mauvais temps, tellement que mes jambes enflaient, m'empêchant de marcher.

J'étais si constipé que mon état était affreux, lorsque j'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives". Il m'a soulagé de mon rhumatisme et ma constipation. Je jouis maintenant d'une santé parfaite plus de rhumatisme ou constipation" — Geo. Walker, Chatham, Ont.

"Fruit-a-tives" contient — sous forme de pastilles, les jus concentrés de fruits succulents — le remède naturel pour la constipation et ses conséquences douloureuses.

"Fruit-a-tives" surmonte tous les maux intestinaux, d'une manière inconnue pour tout autre remède. Chez les marchands 25c et 50c la boite.

Un évadé de prison exerce son métier

OTTAWA, 5. (Du correspondant de la "Patrie"). — Fred Zavillitche, d'Eastview, jeune hamme de 17 ans qui s'est évadé cette semaine de la prison d'Ottawa, accompagné de Ernest Dupuis, de Hull, est entré chez son père hier après-midi et lui a volé deux dollars. Depuis on a perdu ses traces.

Femmes malades, traitez-vous économiquement

Si vous n'êtes pas bien portantes, faites votre profit des exemples ci-après. Vous abrégerez vos malaises et vous vous épargnerez des dépenses inutiles. L'expérience des nombreuses femmes qui font usage des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

vous prouve que les Pilules Rouges sont bien le remède idéal, unanimement employé par les femmes économes pour vaincre les PERIODES DOULOUREUSES, les TROUBLES DU RETOUR D'AGE, les MAUX DE REINS, de TETE, l'EPUISEMENT, la DEPRESSION NERVEUSE et tous les malaises particuliers à la femme.

Mme Jules Montmigny

"J'ai souffert pendant dix ans de douleurs internes et de maux de jambes, conséquence d'un déplacement. J'étais maigre et si faible que je ne pouvais faire mon travail et prendre soin de ma famille. Plusieurs médecins m'avaient traitée sans parvenir à me soulager. J'ai essayé différents remèdes brevetés sans aucun résultat. Sur le conseil d'une voisine, j'ai pris les Pilules Rouges et après six mois je me sentais plus forte, mes jambes me faisaient moins souffrir et mes douleurs internes avaient diminué. Alors, j'ai continué ce traitement pendant un an et je me suis rétablie parfaitement. Je prends les Pilules Rouges chaque fois que je sens mes forces diminuer et elles ne manquent jamais de renforcer ma constitution. Je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes souffrant de pauvreté du sang, de faiblesse ou de nervosité". Mme Jules Montmigny, 86 Marimack Street, Berlin, N.H.

Mme J. A. Rochefort

"Ayant eu à souffrir presque continuellement de douleurs internes ou de quelques désordres propres à la femme, je suis arrivée à l'âge critique encore bien malade. Mais alors, j'ai employé les Pilules Rouges que l'on m'avait recommandées et dont les bons effets n'ont pas tardé. Je les ai prises pendant un an et maintenant je me porte bien. Je n'ai plus de douleurs, je me sens forte et plus jeune qu'à l'âge de trente ans bien que j'en aie plus de cinquante. Les Pilules Rouges ont aussi rendu la santé à ma jeune fille qui de treize à quinze ans était chétive, anémique et souffrait parfois beaucoup. Après de tels résultats, je ne saurais trop recommander aux mères d'adopter comme remède les PILULES ROUGES soit pour elles ou pour leurs enfants". Mme J.-A. Rochefort, 36, Plessis Bochard, Trois-Rivières, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergique pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette portent un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boite.

Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

INSCRIVEZ-VOUS AU

GRAND CONCOURS

-V-V-V-V-

Vous avez jusqu'au 3 octobre inclusivement pour trouver la solution de la phrase que représente ces quatre V, quatre mots dont chacun commence par V. Ecrivez-nous.

Vous n'avez qu'une vie à vivre. Vous êtes l'un des soixante-quinze pour cent de la population souffrant des maux d'estomac et vous ne vous en doutez pas. Pour jouir de la vie, votre santé doit être parfaite, si non vous ne la goûtez pas. Votre estomac, votre foie, vos intestins, en un mot tout votre système digestif doit fonctionner normalement et naturellement.

GASTRONAL

(La nature elle-même)

vous assurera le bien-être, le plaisir de vivre et de jouir d'une heureuse vieillesse, en vous débarrassant des maladies d'estomac, Dyspepsie, Gastralgie, Acidité, Engorgement du Foie, Lourdeur après les repas, Nausées, Ballonnement, Constipation, etc.

GASTRONAL n'est pas une drogue, mais un produit scientifique, absolument végétal, la Nature elle-même, purificateur et tonique du sang.

GASTRONAL est en vente chez tous les détaillants de première classe ou adressé directement sur réception du prix, 50 cts ou 6 boîtes pour $2.50. Chaque boîte contient 50 GASTRONALS dont le nom est imprimé GASTRONAL sur chaque GASTRONAL. Gare aux contrefaçons! Exigez GASTRONAL.

Concours V-V-V-V

La phrase représentée par les quatre V est ....

Nom ....

Pa-5-9-25.

Adresse ....

SPECIAL: A ceux qui ne connaissent pas encore les résultats merveilleux que donne GASTRONAL, nous enverrons franco, 25 GASTRONALS sur réception de 25 cts accompagnés du coupon ci-joint dûment rempli.

Nom ....

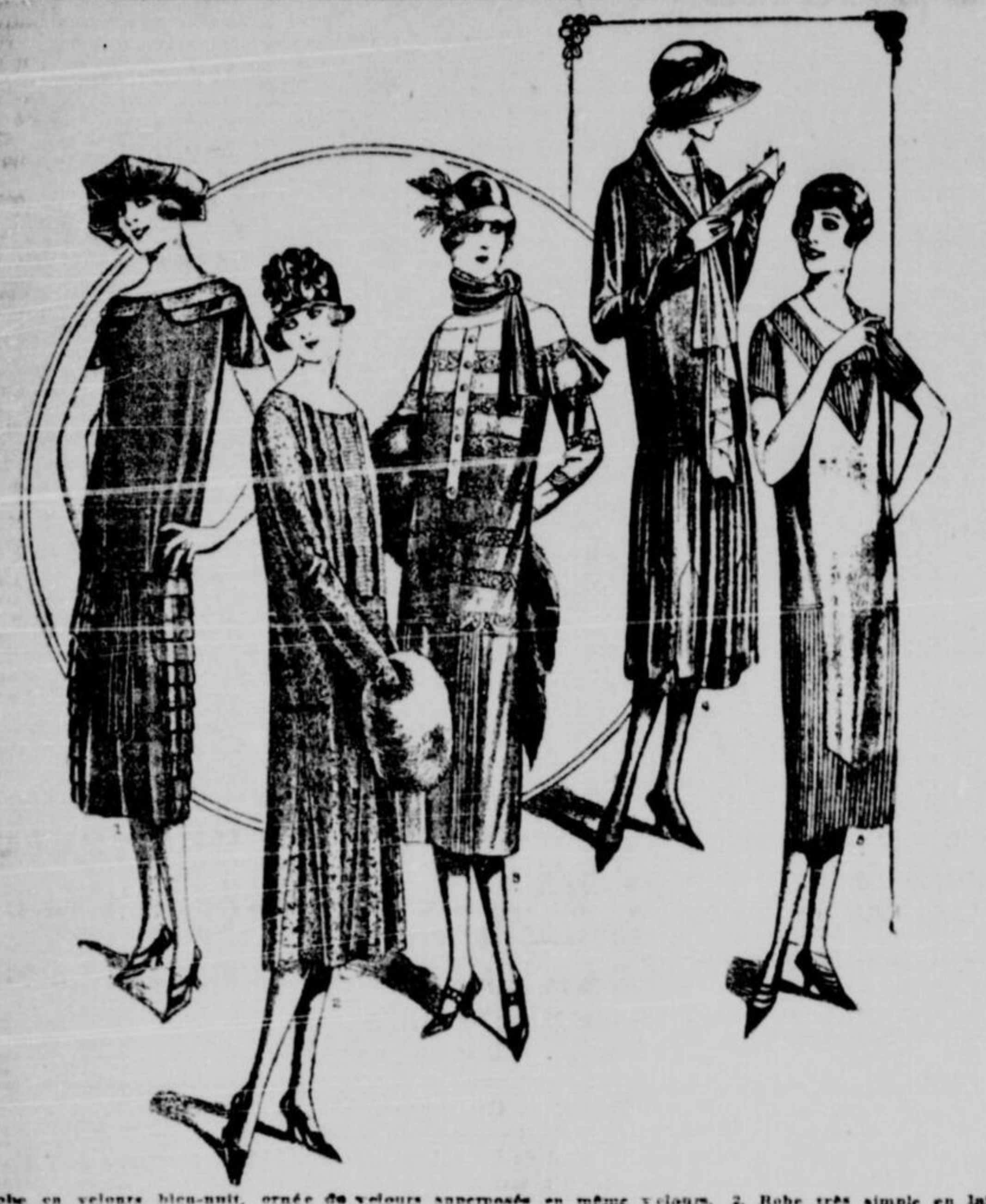
Pa-5-9-25.

Adresse ....

Dr. J. O. LAMBERT LIMITEE, 396, rue Saint-Antoine, Montréal.

Le sirop du Dr. J. O. LAMBERT possède la Plus Grande Vente sans Exception.

POUR LES VISITES DE LA SAISON MONDAINE QUI S'OUVRE



1. Robe en velours bleu-nuit, ornée de velours superposé en même velours. 2. Robe très simple en lainage fantaisie, ornée de fins plissés en lingerie et de plis creux sur les côtés et le devant. 3. Robe en laineliser, dont le haut est en tissu fantaisie et le bas orné de plis sur le devant. 4. Robe de crêpe de Chine marine, ornée de rubans en boucle formant garniture sur la tunique; col terminé d'un jabot. 5. Robe en satin bordeaux, ornée de plissés formant garnitures. (Toute la Mode, Agence américaine, 13, rue Gosford, Montréal).

LA VIE FEMININE

Que pensez-vous de la mode et de l'actualité?

Dans une revue française nous trouvons l'article suivant, qui ne pourra manquer d'intéresser et d'amuser nos lectrices:

Réponse de Madame Camille Défrisé, coiffeuse.

Vous voulez savoir mon opinion sur l'actualité et la mode? Ah! je veux bien vous la dire, c'est celle de mes confrères en commerce: Le cheveu, Madame, le cheveu est en pleine décadence. Plus de chichis, plus de papillotes, même pas un modeste crépon, ni tresses, ni torsades. Rien. Une affreuse coiffure plate avec un renflement en oreilles de chien. C'est horrible, tout simplement.

Les dames ont l'air de venir de piquer une tête en pleine eau. Il y a des artistes qui prétendent que la coiffure 1925 est très esthétique, qu'elle laisse au visage sa ligne impeccable, découvre le front bien modelé, abrite l'ouïe par hygiène afin de protéger le tympan des vents coulis. Faut-il qu'une femme soit ennemie de sa beauté, de son charme, de son attirance, pour renoncer au flou, aux mousseux, aux délicates frisettes, pour admettre la coiffure Lavater (vous savez, Lavater, celui qui étudia les bosses crâniennes que découvrent à présent la vue du chef féminin).

Madame, la coiffure d'une femme est une révélation, elle marque le goût d'une époque, elle a sa place dans l'histoire; celle d'aujourd'hui concorde avec la robe-chemise.

Tout cela est notre ruine, Madame, la plupart des dames confectionnent leur chemise-robe (deux coutures, un ourlet, trois ouvertures: une pour passer la tête, deux pour les bras. C'est tout.) Et elles plaquent elles-mêmes leurs cheveux. C'est la simplicité même, le retour à la nature qui, au mépris du vers célèbre: "Et toujours la nature embellit la beauté", ne laisse à la femme actuelle que ce qu'elle a. L'art de la coiffure est si poli, une femme bien coiffée, a "l'air" de sa figure, corrige en relief ce qu'elle possède de mieux, corrige un défaut, atténue un front trop haut, trop fuyant, accompagne des tempes creuses, élargit ou allonge un visage imparfait, cache un occiput proéminent; bref, Madame, la coiffure est la première chose à remarquer dans la toilette féminine. Elle change une expression vulgaire, elle met en valeur une physionomie. L'art du coiffeur est le premier des des arts de beauté. Une belle, souple, longue toison est la plus grande attraction d'une femme; elles est son premier vêtement, elle ruisselle ondulante sur la peau blanche ou brune, elle la caresse et la réchauffe.

Quel crime de couper à la nuque ces flots harmonieux comme si on devait envoyer l'infortunée au couperet!

Enfin, Madame, que devient le coiffeur si on ne lui donne pas des cheveux vivants à manier? Le coiffeur! l'ami avec lequel on cause pendant qu'il agite ses fers, qui vous distrait, vous amuse, vous raconte les petites histoires du jour. Le voilà réduit au rude shampooing, il n'a plus qu'à laver la tête des clientes! Et les postiches qui remplissent nos tiroirs, les bandeaux, les papillotes, les tours de cheveux! Qu'allons-nous en faire? La seule ressource est de filer aux pays exotiques, en compagnie de nos consoeurs les confectionneuses, en peine de leurs "rossignols". Les robes à falbalas, à traîne, à volants ruchés, les larges jupons de soie, les pantalons brodés, les chemises de lingerie à plis, les corsets enrubannés et nos perruques, voilà tout un chargement pour les alentours de l'Equateur et du Damara-land, pays qu'arroze le Zambèze. Ah! la mode, quelle aveugle marâtre!

Madame, j'ai trois filles: Ghislaine, qui faisait la joie des clientes avec sa légèreté de main; les plus riches l'emmenaient aux bains de mer afin qu'elle pût les refriser après le bain. Elle passait ainsi des vacances délicieuses. A présent, elle se morfond dans la boutique à vendre des fards, car, si on ne se coiffe plus, on se barbouille comme jamais. Ma cadette, Gudule, par bonheur a appris l'état de manucure. Quant à la troisième, Guyonne, elle s'est mise courageusement à raser. Oui, Madame, elle aide son père à raser les messieurs. N'est-ce pas malheureux d'en être réduit là pour gagner sa pauvre vie! Ah! on s'en fait des cheveux! Les parfums vont bien, les cosmétiques marchent, on va revenir aux pommades certainement, pour mieux coller les mèches sur le crâne, pour mieux le bourrer par cette absurde mode.

Pardon, Madame, d'en dire si long, mon coeur déborde. Faites donc, puisque vous tenez une plume, revenir le culte des postiches. Autrefois, quand une fanfreluche n'allait pas, on courait trouver la Reine, on lui offrait la chose, elle l'admettait et voilà la mode lancée. A présent, on n'a pas même... une présidente de la République! Alors, Madame, allez-y d'un article, et montrez à nos contemporaines qu'elles ont tort de s'enlaidir, c'est le rôle féminin de tresser des couronnes.

Tous mes respects, **C. Défrisé.**

* * *

Réponse de Madame Bonatou.

C'est à moi que vous demandez un avis sur la mode et l'actualité? Quel bonheur, Madame! J'y réponds avec empressement. Je serais si fière de voir mon nom dans le journal! Ce que je pense de l'actualité, c'est délicat; passons, si vous le voulez bien. L'actualité frôle la politique et nous, de l'armée, n'avons aucun droit d'opinion. Pour la mode, de tout mon coeur je l'approuve. Est-elle commode, gracieuse, économique! du moins pour une certaine catégorie de femmes qui ne redoutent pas de tenir une aiguille, car pour les autres, elle est le contraire. J'ai entendu la femme du général, au dernier mah-jong, dire que sa robe — d'aspect simple, étriqué, courte, étroite — lui coûtait neuf cents francs! Moi, je ne saurais m'accorder ce luxe et, pourtant, je vous assure que je suis élégante, et mes chers petits aussi. Je vais donc vous livrer mes secrets, ils pourront servir aux camarades féminines dont le budget ne découle pas du Pactole.

Mon cher Bruno n'a que sa solde de capitaine, je lui ai apporté mon amour et mes capacités. Sauf ses uniformes, je fabrique toutes nos toilettes, mes trois filles et mes deux fils n'ont sur eux rien qui ne soit cousu par leur mère. C'est solide, joli, de nuance gaie. J'achèta (en solde, quand je le puis), des bouts de pièces. Je taille là-dedans pour nous tous — sauf pour Bruno —les costumes complets. Un costume est confectionné en moins d'une heure à la machine. Des sarraux sans col ni manches pour Luce, Irène, Léone. Quant aux garçons, la petite culotte sans jambes et la courte blouse. Pour moi, un fourreau étroit. C'est fini.

Ce peu de couture me permet de songer au ménage. L'actualité m'autorise, sans la moindre honte, à me passer de servante; je vais au dernier moment des marchés, à l'heure où vont fermer les rayons de boucherie, acheter mes provisions que j'obtiens ainsi à meilleur compte, car, en vérité, si les toilettes diminuent, les appétits augmentent. Mon aîné (dix ans) n'arrive pas à satisfaire le sien. Son père lui demandait hier en riant, alors que le gamin dévorait:

—Existe-t-il une chose que tu aimes mieux qu'un bifteck, Tancrède?

—Oui, père.

—Quoi donc?

—C'est deux biftecks, père.

Dans ma jeunesse, où l'air fortifiant ne touchait nos membres qu'à travers une étoffe, on était moins affamé...

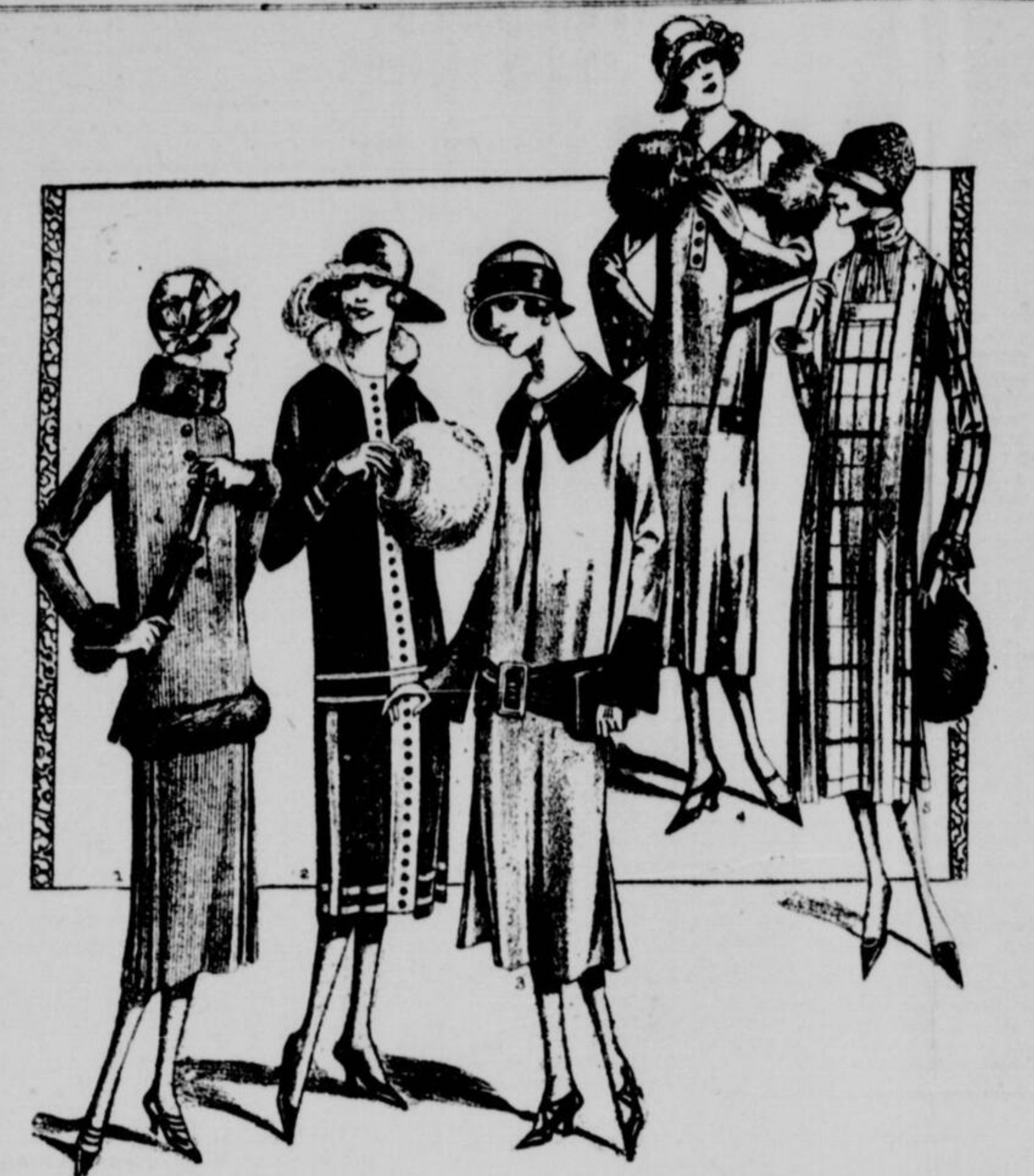
Si vous pouviez obtenir que la nourriture soit plus abordable, Madame, ce serait le premier des services à rendre à nos soeurs françaises. On parvient, grâce à la mode, à réduire considérablement la dépense des tissus pour nous couvrir, tâchons de faire de même pour l'alimentation.

Mille grâces, Madame, je suis bien vôtre. **Désirée Bonatou...**

Pour copie conforme:

Renée d'Anjou.

DES ROBES 1925-1926



1. Robe en velours côtelé, garnie de fourrure de ragondin. Plis à la jupe. 2. Robe en velours de laine rouille, garnie de velours de laine beige. Lapin au col. 3. Robe en repa de laine bleu lin. Col, ceinture et parements de velours rouge. 4. Robe en kasha vert-myrthe, ornée de tissu écossais incrusté et formant col et poches. 5. Robe en lainage fantaisie et uni, garniture de broderie de laine. (Toute la Mode. Agence américaine, 13, rue Gosford, Montréal).

"JE VOUDRAIS NE PAS SAVOIR ECRIRE"

Au commencement de son règne, Néron ne témoignait pas des penchants sanguinaires qui en firent plus tard le type de la cruauté. Il se montra juste, affable, accessible à la piété. Le Sénat l'ayant loué sur la sagesse de son gouvernement, il répondit: "Attendez, pour me louer, que je l'aie mérité." Un jour qu'on lui présentait à signer une sentence qui condamnait à mort un criminel: "Je voudrais, dit-il ne pas savoir écrire."

Recette du puits d'oranges

On enlève à l'aide d'un couteau le dessus d'un des côtés de l'orange comme s'il s'agissait d'ouvrir un oeuf à la coque; détachez avec une petite cuillère l'intérieur de l'orange en ayant soin de ne point entamer l'écorce, dans laquelle la chair de l'orange doit rester contenue; on ajoute quelques cuillerées de sucre pilé, on continue à détacher la chair de la pelure; on ajoute du sucre pilé jusqu'à ce que l'on ait une sorte de marmelade qui reste dans la pelure de l'orange; quand elle est assez travaillée, on recouvre l'ouverture avec le petit morceau primitivement enlevé; on sert chaque orange sur une petite assiette avec une petite cuillère.

PARFUMS ET ANTISEPTIQUES

Leur rôle dans l'hygiène.

Lorsqu'il y a un demi-siècle, le rôle des microbes dans quelques-unes des maladies qui nous affligent eut été bien clairement mis en évidence, on rechercha avec ardeur, les substances les plus capables de détruire ces microbes et de nous préserver des maladies qu'ils engendrent. On arriva ainsi bien vite à trouver deux ou trois corps doués d'un pouvoir extraordinaire, capables, à une très faible concentration, de détruire en quelques minutes les germes les plus virulents. Mais ces substances, sublimé, phénol, etc., on s'en aperçut à la longue, ne vont pas sans de graves inconvénients. Même à faible concentration elles se montrent souvent nocives pour les tissus, de sorte qu'elles peuvent bien plus empêcher une plaie de cicatriser que hâter la guérison.

Cet échec ne découragea pas les chercheurs et les investigations continuèrent. On a ainsi trouvé beaucoup de corps plus ou moins antiseptiques. Mais les constatations les plus intéressantes parmi celles de ces dernières années concernent les parfums. On s'est aperçu, ou plutôt on s'est souvenu — car on le sait depuis des siècles — que les aromates possèdent des propriétés antiseptiques d'autant plus intéressantes qu'elles ne s'accompagnent pas de toxicité comme pour le phénol ou le sublimé.

L'un des plus puissants d'entre ces aromates précieux c'est l'essence de girofle comme l'ont montré deux savants italiens, Giovanni Gatti et Renato Cajola. Ces auteurs ont d'ailleurs étudié un certain nombre de parfums qu'ils ont divisés en quatre catégories suivant leur pouvoir antiseptique. Dans le premier groupe aux propriétés les plus énergiques, ils font figurer les essences extraites des plantes suivantes: girofle, wintergrass, sassafras, santal, menthe, thym, canelle, campare. Dans le deuxième groupe ils mettent: eucalyptus, sauge, lavande, giroflée. Dans les deux derniers groupes viennent: genièvre, bergamotte, rose, patchaouli, vanille, verveine, néroli-géranium, vetiver, jasmin, opoponax, origan, lémon grass.

Toutes ces odeurs ne sont d'ailleurs pas seulement des antiseptiques précieux, elles sont souvent de bons stimulants. Les sels anglais qui raniment les sens en sont un exemple célèbre et très utilisé. Je rappelle qu'ils sont composés de sulfate de potasse imprégné d'un mélange d'acide acétique contenant un pourcentage de camphre, d'essence de lavande et d'essence de canelle et de girofle.

Le vin aromatique est un excellent topique: il donne de bons résultats dans les plaies qui ont de la peine à cicatriser.

Certains parfums ont des qualités apéritives, qu'on dédaignerait à tort: clous de girofle, basilic, estragon, laurier-sauce, persil dont on aromatise si agréablement certains ragoûts et qu'on pourrait qualifier de culinaires.

D'autres produits aromatiques ont une influence heureuse sur le foie. Aussi sont-ils de plus en plus souvent prescrits par les médecins aux hépatiques. Dans ce groupe on trouve: l'écorce d'orange, la camomille, le fenouil, le carvi, la racine de valériane et surtout la menthe.

Une dernière catégorie de parfums a des propriétés calmantes. Elles étaient plus usitées autrefois qu'aujourd'hui. Mais je suis tenté de croire que nous avons tort de la négliger: ce sont le musc, l'ambre gris, la civette, le camphre. La valériane, joue un rôle important dans ce groupe où on doit faire entrer encore le tolu ou benjoin qui est si [illegible] pour calmer la toux.

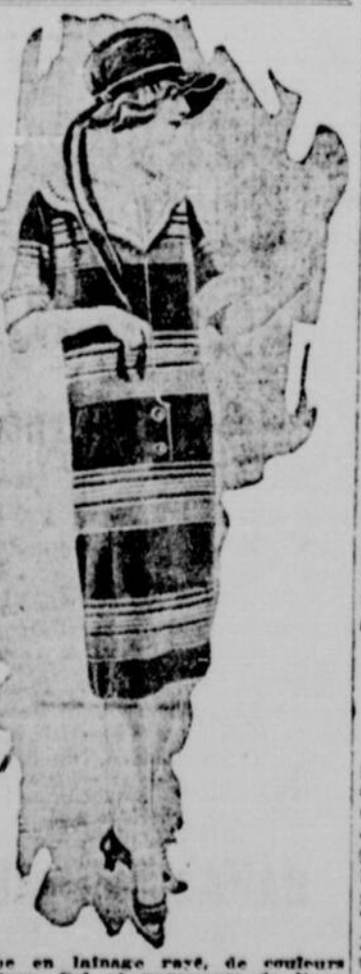
Ainsi les parfums ne sont pas seulement un luxe; ils ont une véritable utilité. Sans doute il est des parfums chers qu'on utilise guère que par coquetterie et dont je n'ai pas à prendre la défense ici. Mais à côté d'eux il en existe toute une série qu'on pourrait qualifier de parfums de la ménagère et qui doivent figurer soit dans l'armoire à pharmacie, par exemple sous forme d'alcoolature vulnéraire, du Codex, ou d'eau de Cologne, ou d'eau de Mélisse, soit au milieu des piles de linge sous forme de sachets, soit encore dans les vieux pots-pourris de nos grand'mères.

Ces pots-pourris, comme le rappelle M. Henry Correvon, dans son livre richement documenté: Plantes et santé se préparaient de la manière suivante: On mettait dans un grand récipient de porcelaine diverses fleurs séchées ou des résines odorantes entremêlées de gros sel. Ce mélange conservait son parfum pendant des années et il suffisait pour embaumer une pièce, d'ouvrir le récipient pendant quelques minutes. En voici une formule peu compliquée qui donne de bons résultats:

Trois poignées de fleurs d'oranger, de fleurs de giroflée, de roses de Damas ou de Provins; une poignée de marjolaine, de thym, de romarin, de lavande; une demi-poignée de menthe poivrée; six feuilles de laurier; une écorce de citron; 7 à 8 grammes de clous de girofle.

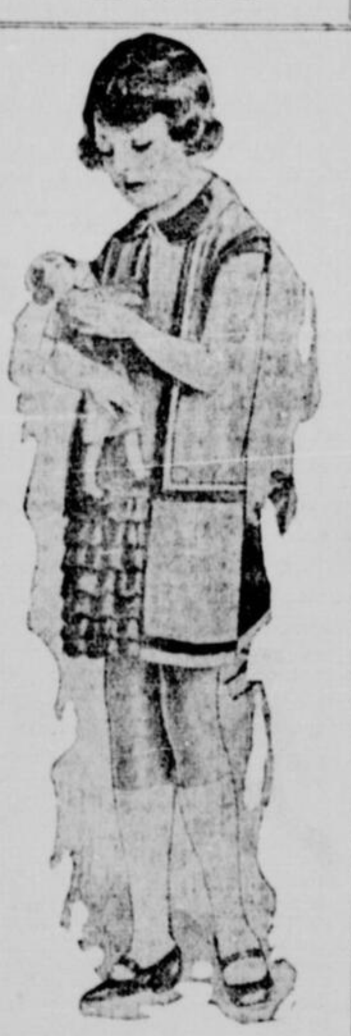
Ainsi un pot de basilic ou de romarin sur le rebord de la fenêtre, des bordures de plantes odoriférantes dans tout le jardin ne sont pas un luxe inutile, mais au contraire une chose fort utile que les hygiénistes et les médecins ne peuvent que recommander.

LA JEUNE FILLE



Robe en lainage rayé, de couleurs vives. Col et parements de linon blanc. Boutons à la taille. (Paris élégant. Agence américaine, 13 rue Gosford. Montréal).

LES PETITES



Robe de fillette de 5 à 6 ans, en taffetas de deux tons. Petit col se nouant par une étroite cravate. Volants superposés devant, derrière en panneaux. (Paris Elégnt. Agence américaine, 13 rue Gosford, Montréal).

QU'ON ME RAMENE AUX CARRIERES!

Philoxène, poète grec, vivait à la cour de Denys l'Ancien, tyran de Syracuse. Un jour, Denys lut à souper un mauvais poème de sa façon et demanda l'avis du poète. Quelque à table. Philoxène répondit avec une courageuse franchise que les vers ne valaient rien, et le tyran VIE féminine

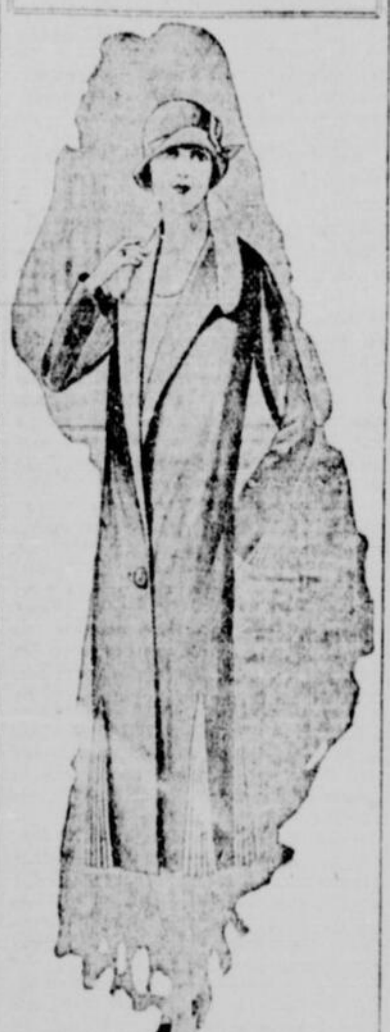
furieux l'envoya aux Carrières ou Latomies, prison souterraine située aux environs de la ville. Quelques jours après, il reçut avec sa liberté une nouvelle invitation à souper. A la fin du repas, nouvelle lecture et nouvelle demande à Philoxène de donner son appréciation. Comme les vers n'étaient pas meilleurs que les précédents, le poète se contenta de se tourner vers les officiers de Denys en leur disant: "Qu'on me ramène aux Carrières!" Le tyran fut désarmé par cette saillie et pardonna.

Quelque temps après, réfugié à Tarente, le même Philoxène refusa une invitation de Denys par cette simple lettre O qui, en grec, se prononçait "ou" et signifiait "non". De là est venue l'expression proverbiale "la lettre de Philoxène", pour signifier un refus net et bref.

DU PAIN ET DES JEUX!

Quand le peuple romain n'eut plus rien à conquérir, il perdit peu à peu le sentiment de la gloire et de sa propre dignité. La tyrannie, la concussion, la paresse se donnèrent libre essor. Le Sénat en vint à délibérer sur la manière dont l'empereur ferait accommoder un turbot. "Du pain et des jeux, tel était l'objet des désirs inquiets des Romains", a dit Juvénal. Du blé au forum et des spectacles gratuits suffisaient à cette Rome de la décadence.

Manteau d'automne



Manteau en satin noir. Des pointes plissées assorties à la doublure du col sont incrustées dans le bas du manteau et dans les manches. Bande d'hermine sur le col. (Paris-Elégant. Agence américaine, 13 rue Gosford, Montréal).

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE
POUDRE STEEDMAN
Elle le calmera
Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état
EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS
Seules les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette
Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande
THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL
EE EE

Leur saveur tente le palais
Le Puffed Wheat (Blé soufflé) Quaker et le Puffed Rice (Riz soufflé) Quaker subjuguent les appétits capricieux.
QUAND LES REPAS ne disent plus rien et que le goût se lasse, quand tous les aliments paraissent semblables, c'est alors que les grains gonflés et croquants, à la saveur si alléchante et si bonne, conquièrent les appétits capricieux.
Le Puffed Wheat (Blé soufflé) Quaker et le Puffed Rice (Riz soufflé) Quaker sont des grains entiers de choix, complètement cuits et gonflés par explosion à huit fois leur grosseur normale. Cette opération fait briser les cellules, facilitant par là l'assimilation des minéraux et des hydrates de carbone dont ces grains sont si riches. Servis avec du lait ou de la crème, cette nourriture délicieuse en reçoit un surcroit de vitamines.
Pour enfants ou adultes, pour personnes qui digèrent pauvrement ou pour vieillards, les grains soufflés Quaker constituent un plat qui possède la saveur de la noix et est délicieusement alléchant.
Commandez chez votre épicier un paquet de Puffed Wheat (Blé soufflé) Quaker et un de Puffed Rice (Riz soufflé) Quaker. La diversité de saveur de ces deux aliments vous charmera.
Ils croient que ce sont des bonbons
Les enfants mangent comme des bonbons ces grains magiques. Donnez-leur-en tant qu'ils en voudront. Ces grains sont tellement légers qu'aucun enfant n'en saurait trop manger.
Quaker Puffed Rice (Riz Soufflé)
Quaker Puffed Wheat (Blé Soufflé)
Produits des minoteries Quaker, Peterborough et Saskatoon.

LA TEMPÉRATURE

BEAU

TORONTO, 5. — Une légère dépression s'est manifesté dans le Sud de Dakota, tandis que la pression atmosphérique est plutôt haute sur la vallée du Mackenzie. La température était belle et il a fait assez chaud depuis la Saskatchewan aux provinces maritimes. Dans l'Alberta le temps était frais à la suite d'averses.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

AUMAIS—A Montréal, le 31 août 1925 à M. et Mme René Aumais, née Marie-Jeanne Ruel, une fille baptisée Marie-Jeanne-Yvette-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. Ovide Aumais et Mlle Yvette Aumais, grand-père et tante de l'enfant. Porteuse, Mme P.-A. Lalonger.

DUCHARME — A Ahuntsic, le 1er septembre 1925, au No 10925 rue St-Denis, l'épouse de M. Adélard R. Ducharme, née Fernande Bourret, un fils baptisé Salvator-Pierre-Charles-René.

Parrain et marraine M. et Mme Pierre Ducharme, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme G. D. Bourret.

D'AOUST — A S.-Polycarpe, le 31 août 1925, M. et Mme L.-H. D'Aoust, née Victorine Bray, une fille, baptisée Marie-Eliane-Françoise.

Parrain et marraine, M. et Mme Léandre Labelle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-A. Roy, tante de l'enfant.

DEMONTIGNY — A Montréal le 28 août 1925, à M. et Mme Léo Demontigny, née Yvonne Chalifoux, une fille baptisée Marie-Bella-Jacqueline-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Chalifoux.

SAVARD — A Longueuil le 1er septembre 1925, l'épouse de M. Pierre Savard, née Louise Buteau, un fils baptisé Raoul-Robert.

Parrain et marraine, Mlle Alexandra Buteau, tante de l'enfant, M. Raoul Couture. Porteuse, Mme Ernest David, cousine de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES

ROCHON-POTVIN — Le 7 septembre à 8 heures, sera célébré, en l'église S.-Eusèbe de Verceil, le mariage de Mlle Anaïda Rochon à M. Lucien Potvin.

DECES

BISAILLON—A Montréal, le 2 septembre 1925, décédé à 21 ans, Raymond Bisaillon, fils de M. Alphonse Bisaillon et d'Eliza Brault.

CARRIERE—A Montréal le 2 septembre 1925, décédé à 78 ans, M. Alphonse Carrière, époux de Delphine Laurent.

CAILLE—A Montréal, le 3 septembre 1925, décédé à 2 ans, 5 mois, Joseph-Paul-Roméo-Bernard Caillé, enfant bien-aimé de M. Oscar Caillé et de Blanche Deslières.

DAZE—A Terrebonne, le 28 août 1925, à l'âge de 4 ans, 6 mois, est décédé Rolland Dazé, enfant bien-aimé d'Adélard Dazé, et de Blanche Forest.

DE VAUDREUIL — A Montréal le 4 septembre 1925 est décédé à l'âge de 58 ans, 11 mois, M. Joseph de Vaudreuil, époux d'Agnès Charest.

Les funérailles auront lieu lundi matin le 7 courant. Le convoi funèbre partira du No. 7795 rue Saint-Denis à 8 heures 45 a.m. pour se rendre à l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire où le service sera célébré et de là au cimetière de l'est.

DUFOUR—A L'Assomption, jeudi, le 3 du courant, à l'âge de 68 ans, est décédé M. le curé Albert Dufour, ancien curé de la paroisse Côte des Neiges.

Un premier service sera célébré lundi le 7 du courant à L'Assomption, et un second, mardi, le 8 du courant à Lavaltrie, où le corps sera transporté.

Les deux services auront lieu à 9 heures 30, (heure solaire).

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 163-2

GAUTHIER—A Outremont, le 2 septembre 1925, est décédé à l'âge de 89 ans, Gilbert Gauthier, ancien marchand.

LACHAPELLE—A Montréal, le 3 septembre 1925, à l'âge de 75 ans, 1 mois, est décédée Alphonsine Lacombe, épouse de Louis Lachapelle.

LESPERANCE—A Montréal, le 5 septembre 1925, à l'âge de 62 ans, Marie Tavernier, épouse en 1ère noce de feu Anthime Lauzon, et en seconde de Louis Lespérance.

Funérailles, mardi, 8 septembre, du No. 762 Ontario Est.

MERETTE—A Montréal, mercredi, 2 sept., à l'âge de 18 ans, 6 mois, est décédé Albert Mérette, fils bien-aimé d'Alfred Mérette et de Mathilda Belleau.

MARCHAND — A Montréal, le 3 septembre 1925, décédé à 27 ans et 6 mois, Joseph Marchand, époux d'Elisabeth Dauphin, 672 Alma.

NANTEL—A Ste-Rose, le 4 courant, à l'âge de 81 ans, est décédé accidentellement Théophile Nantel, époux en 1ères noces de Sophie Cousineau, et en secondes noces de Flore Thibault.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 9 h. 30 (heure solaire) pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBILLARD—A Montréal, le 3 sept. 1925, à l'âge de 43 ans, est décédé Rosalinda Desrochers, épouse de Ovila Robillard.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
Est 1235. Assurances Funéraires.
242, RUE STE-CATHERINE EST
160-jno

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
[illegible] 1203 — 76 Rachel Est
260-8-jno

MORT DE M. DAVID VANIER, MAIRE DE LAVAL DES RAPIDES

Le défunt était bien connu dans les cercles politiques libéraux depuis 1896.

Les funérailles.

LAVAL-DES-RAPIDES, 5. — (De notre correspondant). — Nous apprenons avec regret la mort de M. David Vanier, maire de Laval des Rapides, décédé hier chez les Soeurs de l'Espérance, à Saint-Laurent, à l'âge de soixante et onze ans et huit mois. M. Vanier était malade depuis cinq semaines.

Né en 1853, le 22 décembre, il fit ses études au Collège de Saint-Laurent, et se livra ensuite à la culture, sur la ferme de son père, à Laval-des-Rapides. Depuis 27 ans, M. Vanier ne s'occupait plus que de politique. Il était maire de Laval-des-Rapides depuis douze ans et jouissait de l'estime de ses concitoyens. Il était surtout reconnu pour sa philanthropie, et toutes les oeuvres de charité lui ont voué une reconnaissance profonde. Il y a huit ans, lors de la fondation de la paroisse du Bon Pasteur, à Laval, il donna une magnifique propriété à la fabrique. Cette propriété sert aujourd'hui de presbytère. C'est aussi lui qui sollicita et obtint la construction de la passerelle jetée sur le pont du Pacifique Canadien qui traverse à Laval-des-Rapides. Il était libéral en politique et organisateur du parti pour le comté de Laval depuis 1896.

M. DAVID VANIER, maire de Laval-des-Rapides, décédé hier.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte un frère, le révérend père O. Vanier, c.s.c., de Saint-Laurent; une soeur, madame O. Dagenais, de Laval-des-Rapides, et plusieurs neveux dont deux pères de la communauté de Sainte-Croix: Albert Vanier c.s.c., de Saint-Joseph de Westmoreland, N.B., et Philias Vanier, c.s.c., du Collège de Saint-Laurent. Il laisse aussi plusieurs nièces dont une fait partie de la communauté des soeurs Sainte-Croix de Saint-Laurent et une autre de la communauté des soeurs oblates de Marie, au Manitoba.

Les funérailles auront lieu lundi, le 7 septembre, à l'église du Bon Pasteur de Laval-des-Rapides, à neuf heures et trente (heure solaire). Le conseil de Laval-des-Rapides s'assemblera samedi soir afin de décider si l'on fera au défunt des funérailles civiques.

UN SUPERBE AMEUBLEMENT A L'ESSAI GRATIS

Offre qui sort de l'ordinaire.

Ceux de nos lecteurs qui voudraient profiter d'une belle occasion pour se procurer un ameublement de bibliothèque, ne devront pas manquer de lire attentivement l'annonce que publie dans "La Patrie" d'aujourd'hui la maison LA LIBERTE.

On remarquera l'avantage spécial offert à ceux-là qui découperont puis enverront le coupon inclus dans l'annonceen question. Recevoir chez-soi, gratis, un ameublement de bibliothèque pour en apprécier toutes les qualités avant que de l'acheter définitivement, voilà certes une offre qui sort bien de l'ordinaire. Et tel est bien, cependant, ce que vous pouvez obtenir de LA LIBERTE.

Assemblée protectionniste à S.-Denis sur Richelieu

Il y aura une grande assemblée protectionniste au village de Saint-Denis sur le Richelieu, Comté de St-Hyacinthe, dimanche 6 septembre 1925 à 2 heures p.m., heure solaire.

Les orateurs au programme: l'honorable Rodolphe Monty, C.P., C.R., MM. Armand Lavergne, C.R., G.-A. Marsan, C.R., J.-F. Bousquet, C.R., Félix Desrochers, avocat, Anthime Arès, agronome, L. Camirand, avocat et autres.

DECES

VANIER — A Laval des Rapides, à l'âge de 71 ans, 8 mois, est décédé David Vanier, célibataire.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 9 heures (heure solaire) pour se rendre à l'église paroissiale de Laval des Rapides et de là au cimetière de St-Martin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 163-2

REMERCIEMENT.

BEAUDOIN — La famille Beaudoin remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Vve Joseph Boucher.

BRUNET — Mme L. de Gonzague Brunet et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux et de leur père, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes, lettres de sympathie, visites ou assistance aux funérailles.

Funérailles de M. Albert Sheppard

Dans l'église de Ste-Agathe des Monts, samedi dernier, avaient lieu les funérailles de feu William Albert Sheppard, frère de feu le colonel Sheppard, de Joliette. L'absoute fut chantée par M. l'abbé Proulx, vicaire. L'abbé Lasalle chanta la messe assisté des abbés Proulx et Lebeau. Les porteurs étaient M. J.-N. Chaussé, notaire, A. Brunet, échevin, A. Marien et J. Godon, marchands.

Conduisaient le deuil, les deux fils du défunt, Albert, de New-York, et Georges, employé des Postes, de Winooski, Vermont.

L'inhumation eut lieu à Joliette dans le terrain de feu colonel Sheppard.

Feu Mme D. Lessard

TROIS-RIVIERES, 3. (Du correspondant de la Patrie.) — Les funérailles de Mme veuve Delphis Lessard, née Exilda Robidoux, ont eu lieu en l'église Ste-Cécile, au milieu d'une assistance nombreuse. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Lemire, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Onésiphore Lessard, curé de Drummondville, et cousins de la défunte, assisté de MM. les abbés A. Lemire et Amédée Lamy. Pendant le service, des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les babés Baril et D. Picotte.

Les porteurs étaient MM. Edouard Robidoux, Joseph Beaubien, Louis Vermette, A. Monfette, Fandy Mailhot et J.-A. Landry. Comme la défunte était tertiaire de Saint-François, six dames de cette confrérie accompagnaient les porteurs: Mmes J. Landry, A. Monfette, F. Mailhot, F.-X. St-Pierre, R. Dupont et J. Vermette.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Doria et Adélard Lessard, ses gendres, MM. R. Monfette, P.-L. Proulx, de Québec, J.-N. St-Pierre et Arthur Cartier.

Le décès de M. Aimé Lemieux

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Aimé Lemieux, époux de Pauline Fafard, marchand général d'Henryville depuis 37 ans, décédé ces jours derniers, à l'âge de 62 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils: MM. Honoré, Charles, Wilfrid, Maxime et Rolland Lemieux; deux filles: Mme Charles Phénix (Paule-Aimée), et Mlle Marie-Julie; un neveu: M. A. Houle, de Montréal; un frère: M. Alfred Lemieux, et deux soeurs: la révérende Soeur Andéole, de la Présentation, et Mme O. Poissant. Les funérailles auront lieu samedi matin à 10 h. en l'église paroissiale d'Henryville.

Feu M. AIME LEMIEUX

Feu M. P. Ricard à Grand'Mère

GRAND'MERE, 3 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les obsèques ont eu lieu ces jours derniers, en l'église S.-Paul de Grandd'Mère, du fils de M. l'échevin L.-W. Ricard, de cette ville, M. Louis-Philippe Ricard, décédé des suites d'une longue maladie, à l'âge de 21 ans et 7 mois.

L'église était remplie de parents et d'amis de la famille, de l'étranger et de notre ville.

Le défunt, célibataire, était à l'emploi de la Compagnie Laurentide, position qu'il a dû abandonner il y a un an, par suites de raisons de santé et c'est des suites de cette maladie qui ne pardonne pas, qu'il est décédé. Le défunt laisse pour le pleurer, son père, M. L.-W. Ricard, et sa mère, Mme Maria Gélinas. Il laisse aussi 4 frères, tous de Grand'Mère, dont MM. Jacques, Rolland, René et Rémi, ainsi que 5 soeurs, aussi de Grand'Mère, Mlles Lucienne, Thérèse, Françoise, Monique et Suzanne.

FEU LOUIS-PHILIPPE RICARD

La dépouille fut portée par un oncle et cinq cousins du défunt, MM. Arthur Gélinas, de S.-Boniface de Shawinigan; M. Léopold Préfontaine, de South Durham, comt de Drummond; M. Robert Bourassa, de Shawinigan-Falls; M. Gaston Carle, des Trois-Rivières, et MM. Paul et Jean Ricard, de Grand'Mère.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raphaël Gélinas, curé de S.-Sévérin de Proulxville, parent du défunt, lequel chanta aussi le service accompagné de MM. les abbés E. Lamy et R. Savoie, comme diacre et sous-diacre.

Un groupe d'anciens amis du défunt portaient les fleurs et précédaient la dépouille, ce furent MM. Henri Poulin, Gédéon Hamel, Philippe Hamel, Edouard Champagne, Eloi Lambert, J.-A. LaBrie et Thomas Paquet.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. L.-W. Ricard, ses frères, MM. Jacques, Rolland, René et Rémi; ses soeurs Mlles Lucienne, Thérèse, Françoise et Monique Ricard. Dans le cortège, nous avons aussi remarqué: sa Grand'Mère, Mme Carolus Ricard, de Shawinigan-Falls; ses oncles, M. Ulric Boucher, M. Atchez Ricard, Freddy Gélinas, de S.-Barnabé; M. Arthur Gélinas, de Shawinigan-Falls; M. et Mme Edmond Aucoin, de S.-Boniface; M. Arthème Carle, des Trois-Rivières; M. Jos. Bourassa, de Shawinigan-Falls.

RUMEUR RIDICULE

(Suite de la page 9.)

vel-Ontario dans l'espoir d'enrayer ainsi l'exode des Canadiens vers les Etats-Unis, mais je ne crois pas que l'Eglise catholique romaine ait rien à voir à cela."

Le ministre a ajouté qu'il ne craignait nullement un mouvement séparatiste dans le nord de l'Ontario.

NOS COLONS

L'Hon. M. Martin ne nous a pas semblé plus alarmé.

"Je n'ai rien vu qui laisse croire à un abandon de la religion chez les Canadiens-français, dit-il. Le ministre a continué par un éloge des vertus colonisatrices du Canadien-français dans le nord de l'Ontario. Il ne lui paraît pas que le reste de la province doive s'alarmer si les Canadiens forment un bloc solide dans le Nouvel-Ontario. C'est un pays qu'il faut ouvrir à la civilisation et le Canadien-français a tout ce qu'il faut pour y réussir. Il est l'un des meilleurs colons du nord.

Quant à la rumeur qu'un conflit pourrait surgir avec les Orangistes du sud, le ministre n'en voit aucun signe actuellement et ne tient pas à anticiper sur l'avenir.

"Il est évident qu'il faut maintenir l'union entre le nord et le sud de la Province", a conclu le ministre en ajoutant que peu de gens se rendent compte des perspectives d'avenir du nord de l'Ontario. Il a dit le but du gouvernement provincial avec le chemin de fer du Témiscamingue.

"Nous faisons tout ce que nous pouvons pour développer le nord de la province au point de vue agricole; nous y établissons des laiteries et aidons les colons de toutes façons. Nos activités économiques avec le nord croissent et grandissent de jour en jour. L'un de nos fruitiers me disait dernièrement avoir reçu une commande de 25,000 caisses de pommes ontariennes à destination du nord. Ceci est un exemple des relations commerciales entre les deux parties du pays.

M. Martin croit que l'activité commerciale est la meilleure réponse aux prétendues menaces de séparatisme. Personne, croit-il, n'a le droit d'intervenir dans la religion des gens du Nouvel-Ontario ni de s'occuper des missions qui peuvent avoir lieu chez eux. C'est aux hommes d'affaries du sud de la province de maintenir les liens économiques par des méthodes saines et entreprenantes.

Quant à l'hon. Lincoln Goldie, il n'est pas prêt à accepter cette rumeur sans autre confirmation: "S'il était vrai qu'une campagne de ce genre dut être entreprise, ne serait-il pas de piètre jugement d'aller l'annoncer aussi crûment? nous a-t-il demandé.

MANOEUVRE D'ELECTIONS

La colonisation du nord de la province par les Canadiens-français est une chose qui marche depuis nombre d'années; personne ne la nie, mais il n'y a pas de plan d'ensemble pour organiser une campagne qui amènerait le contrôle de ce territoire. Telle est la déclaration faite à notre représentant par des ecclésiastiques catholiques romains tant de langue française que de langue anglaise, qui nous ont interrogés sur la véracité d'une histoire publiée comme venant de Québec par le "Telegram".

Plusieurs prêtres sont d'avis que l'histoire a été manigancée pour soulever les haines de races et de religions avant les élections. Quelques prêtres disent qu'il n'y a rien de nouveau dans le fait qu'un grand nombre de Canadiens-français se soient rendus dans cette partie du pays et que les missionnaires-colonisateurs cherchent à en attirer d'autres, qui sans cela passeraient aux Etats-Unis. Ce mouvement, qui ne date pas d'hier, n'a pas pour but d'assurer à ces Canadiens la domination racique, religieuse ou économique de l'Ontario.

Selon le Rév. M. Barcelo, prêtre catholique en retraite, et autrefois desservant à Midland et Waubaushene, paroisses mixtes du diocèse de Toronto, la colonisation est le fruit des évêques qui veulent peupler leurs diocèses.

"Le diocèse de Haileybury est aux trois-quarts canadien-français et a pour évêque un Canadien-français, Mgr Rhéaume, o.m.i. Ce diocèse est à cheval sur les deux provinces. Deux missionnaires-colonisateurs y travaillaient, chacun de son côté de la frontière, l'un voulant garder les colons ici, l'autre là. Ils travaillaient l'un contre l'autre, l'un pour Québec, l'autre pour Ontario; l'évêque se désintéressait de leur rivalité puisque, dans un cas comme dans l'autre, les colons restaient dans le diocèse.

"Les familles canadiennes-françaises sont très considérables; tous leurs membres ne peuvent rester sur la terre paternelle et il leur faut émigrer. Trop d'entre eux sont passés en Nouvelle-Angleterre, et cela n'a pas été vu d'un bon oeil parce que les Canadiens-français ne jouissent pas aux Etats-Unis des mêmes droits qu'ils ont au Canada. Aussi s'est-on efforcé d'enrayer ce mouvement et de rapatrier les émigrés.

GARDER NOS GENS

Le nord du Québec et le nord de l'Ontario offrent le meilleur champ pour l'utilisation de ce surplus et c'est effectivement là qu'il s'est déversé.

Les cantons de l'est d'Ontario voient aussi l'avance des Canadiens-français. Il ne faut pas attribuer cela à des fonds qui auraient été souscrits par l'Eglise ou par des agences de colonisation. C'est que les fermes se vident de leurs cultivateurs anglais et que les fils des Canadiens-français ont acquis ces fermes grâce aux sacrifices de leurs parents, dit M. Barcelo.

Le Dr J. W. Edwards, grand-maître de la grande Loge orangiste de l'Amérique britannique du nord, a répondu à notre représentant qui lui demandait ce qu'il savait de la nouvelle:

—"Je sais que la colonisation se fais systématiquement, ais je ne savais pas encore que cela se fit dans de telles proportions. J'attends d'autres détails avant de formuler une opinion."

L'évêque Halley (sic), qui a charge du vicariat apostolique de l'Ontario du nord, a parlé récemment du besoin qu'a la région de prêtres canadiens-français. Il est considéré par certains prêtres comme ayant par là pu donner naissance à la rumeur. Ces prêtres disent que tout cela est de la propagande pour faire croire que les Canadiens-français cherchent à dominer le nord de l'Ontario. L'Eglise ne perd pas beaucoup de Canadiens-français.

Mgr J. L. Hand n'a amais entendu parler de cette campagne ni des fonds qu'on va chercher à recueillir. Il ne juge pas que cette histoire doive surprendre.

Il y a eu depuis longtemps tendance chez les Canadiens-français à émigrer aux Etats-Unis. Leurs prêtres et leurs hommes d'Etat jugèrent cette émigration dangereuse. Vu l'étendue et les ressources du Canada, vu aussi la campagne du gouvernement pour avoir des immigrants de tous les pays, il a semblé qu'il fallait tenter un effort pour retenir ces Canadiens dans leur pays. Il n'est pas au monde de meilleurs colons qu'eux. Ils sont sociables, paisibles et loyaux; il n'y a pas de race plus saine.

"Dans le Bas-Canada, dit Mgr Hand, les Canadiens-français et les Canadiens-anglais vivent dans les meilleurs termes. Ils sont naturellement pionniers et colonisateurs. Leur histoire montre leurs qualités. Quant à la colonisation du nord de l'Ontario, voilà trente ans qu'elle dure.

D'EXCELLENTS CITOYENS

Nous avons aussi interviewé quelques citoyens qui n'ont pas semblé très émus à la nouvelle que l'Eglise catholique romaine est à prélever des millions pour rendre le nord de l'Ontario français et catholique. M. R. A. Stapells a dit qu'il n'a vu qu'un seul prêtre lors du voyage du Board of Trade dans le nord, et cela à Kapuskasing.

"Les Français sont de magnifiques colons et d'excellents citoyens, dit-il. Ils sont juste les gens qu'il faut pour développer le pays."

Un autre citoyen, familier avec le nord, qui n'a pas voulu que nous le nommions à cause de ses relations avec les deux groupes du nord, a dit ceci:

"Les Canadiens-français sont là présentement. Il n'y a rien de nouveau à cela. Taschereau n'aidera pas sa province avec le chemin de fer de Rouyn. Malgré cela, ils ont de la peine à faire des affaires. Les Français sont de bons pionniers, de la terre et laissent la terre nue mais ils arrachent le bois à pulpe à ceux qui la cultiveront. Ce sont des hommes des bois, non des agriculteurs comme nos fermiers de l'Ontario.

"La situation n'a rien de neuf. Les Canadiens-français ont toujours été là. On a organisé une demi-douzaine d'expéditions commerciales de Toronto. Mais ce n'est pas la peine de perdre du temps à vouloir aider des gens qui ne veulent pas s'aider eux-mêmes. Si Toronto veut s'en donner la peine, il trouvera là tout le commerce du pays. Mais il n'y en a pas assez pour envoyer un commis-voyageur."

Quant au premierèministre Ferguson, il a dit qu'il ne ferait aucune déclaration sur le sujet et qu'il ne tenait pas à entrer dans ce genre de querelles.

Le Radiophone

PROGRAMME DE SAMEDI, LE 5 AOUT

TEMPS DE L'EST (Heure avancée)

POSTE CKAC (Montréal), 411

Quatre émissions seront données ce soir par le poste CKAC comme suit:

7 heures. — Causeries sur l'hygiène, en français, préparée par le Dr S. Boucher, chef du bureau de Santé de la ville, et, en anglais, par le Dr Walter G. Kennedy.

7 h. 30. — Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette. Le programme suivant sera exécuté:

1. — Fantaisie: Lucie de Lammermoor, Donizetti.
2. — Valse: The Maid of the Mountains, Halnton Fraser.
3. — Suite: "A Day in Venice," Nevin.
4. — a) Tango, Albeniz; b) Menuet, Beethoven.
5. — Solo de violon, au choix, par M. G. de Noutier.
6. — "Aire Ecossais," Tobani.
7. — Extraits: Student Prince, S. Romberg.
8. — Morceaux choisis sur demande.

8 h. 30. — Causerie sur les attraits du grand tourisme dans la province de Québec, au studio du poste même.

Enfin, à 10 heures, le poste transmettra directement de la salle de bal de l'hôtel Windsor le programme de musique et danse exécuté par les "Red Jackets," sous la direction d'Harold Leonard.

POSTE CHYC (Montréal), 411

Programme de dimanche, le 6 septembre:

9.06 p.m. — Programme musical, émis directement du studio et donné par le quintette à cordes du poste CHYC. Programme:

1. Maritana: Ouverture, Wallace.
2. In a Monastery Garden, Ketelby; Indian Love Call, Friml.
3. Trio pour violon, violoncelle et viola: Oeuvre No 3, Beehoven.
4. Largo, Haendel; Menuet, Haydn.
5. Damis, Florent Schmitt; Rakoczy March, Florent Schmitt.

POSTE CFCF (Montréal), 411

12.45-1.40 p.m. — Pronostics officiels de la température, rapports de la Bourse et des mines et heur juste. Programme de musiqu classique pendant le diner pour l'orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, émis directement de la grande salle à diner de l'hôtel.

POSTE CFCA (Toronto), 356

12.00-12.15 (midi).—Pronostics officiels de la température, rapports de la bourse et bulletin des nouvelles.

5.35-6.00 p.m.—Dernières cotations de la Bourse, fermeture du marché et dernières nouvelles étrangères et locales.

6.05 p.m. — Résultats des parties de baseball de toutes les lignes.

Poste CNRO (Ottawa) 435

Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick.

Ouverture: The Rose (Myddleton); entr'acte, Plaisir d'Amour (Martin); violon: Songs My Mother Taught Me (Kreisler) par M. Jas. McIntyre et Grand Opéra: Les Contes d'Hoffman (Offenbach) par l'orchestre du Château Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.

Accordéon: Valse Dolores et Tozzi Mayiore, par M. Tony Paladino. Chant: Laro Mio Ben. (Giordani) et On the Road to Anywhere, par M. Frank Sim. Chansons populaires écossaises par M. Jock McDonald. Chant: Farewell to Summer (Noel Johnson) et Keep On Hopin. (Maxwell par Mme Elsie Gleave Mowe, contralto. Monologues par M. Harry Sproule. Chant: The Birthday Morn (Landon Ronald) et A Maytime Garden (Montague H. Phillips) par Mlle Francis Carr, soprano. Accordéon: Sextette: Extrait de Lucia, par M. Tony Paladino. Chant: On the Road to Mandalay (Oley Speaks) et I Love You Truly (Carrie Jacobs Bond) par M. Frank Sim, baryton. Accordéon: Sharp Shooter March, par M. Tony Paladino. Chansons populaires écossaises, par M. Jock McDonald. Chant: Smiles (Maxwell) et Heaps O' Lickins' (Clarke) par Mme Elsie Gleave Howe, contralto. Monologues par M. Harry Sproule. Chant: At Dawning (Chs. Cadman) et Nymphs and Shepherds (Henry Purcell) par Mlle Francis Carr, soprano.

Musique populaire par l'orchestre du Château Laurier, directement de l'hôtel.

LA VILLE DU SOUVENIR ET DE L'HISTOIRE.

Souvent, il est fait au Nouveau-Monde le reproche d'être une contrée "qui n'a pas d'histoire". Il y a beaucoup de vérité dans ce reproche, mais dans le cas d'une ville, au moins, cela est faux, et cette ville est Québec. L'atmosphère de la Nlle-France, des intendants de Louis Quatorze et du dix-huitième siècle sature encore la vieille capitale. L'aspect même des hauteurs de la ville inspire la pensée. Elle semble contempler les plaines infinies que ses prêtres et ses fils ont colonisées et civilisées. A l'instar de l'ancienne Rome elle met son sceau sur un continent. Si les anciens voyageurs pouvaient y revenir ils y trouveraient peu de changement. C'est une ville de l'ancien-monde placée à la porte du nouveau-monde. Ceux qui l'ont visitée y reviennent encore et encore attirés qu'ils sont par son charme; ceux qui ne l'ont pas encore visitée ne devraient manquer aucune chance de ce faire. Et cette chance elle est toujours devant vous, à votre portée. Tout ce que vous avez à faire est de demander à n'importe quel agent des billets du Pacifique Canadien ou à M. F. C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143 rue St-Jacques, tél. Harbour 4211, de vous faire parvenir une brochurette écrite dans les deux langues ainsi que toutes autres informations; service des trains, retenue de places, etc.

Up 7640*
Plus grand et meilleur

L'accroissement constant des clients nous a forcés à ajouter une aile considérable à notre bâtisse faisant le Toilet Laundries, l'établissement de teinture et de nettoyage le plus considérable et le plus moderne au Canada.

TOILET LAUNDRIES
LIMITED
PLUS GRAND ET MEILLEUR,
242 RUE GUY.

ACHETEZ VOS
PLANTES VIVACES
CHEZ
DUPUY & FERGUSON
Offre spéciale de DELPHINIUMS (Pieds d'Alouette)
Nouveaux et rares.

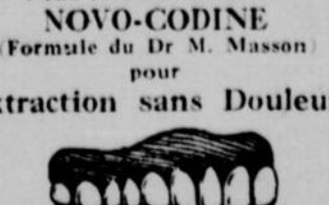
AMOS PERRY. Excellente variété à fleurs semi-doubles, très symétriques, d'un beau bleu pâle avec lilac et un centre noir très prononcé. Une vraie nouveauté. Chacun. $1.00
COL. DOUGLAS. D'un bleu foncé riche, 6 pieds de hauteur. Très belle variété. Chacun 1.00
CORRY. Fleurs demi-doubles, 2½ pouces de diamètre, bleu ciel teinté de rouge. Très imposant. Chacun 1.00
CARMEN. Bleu foncé, tige longue et forte. Très joli. Chacun 1.00
ROI DES DELPHINIUMS. Certainement le plus beau de tous les Delphiniums. Apparence massive, 6 pieds de haut. D'un bleu tendre et riche avec centre blanc. Fleurs de plus de 2 pouces de diamètre. Chacun 1.00
L'ALAKE. Panicules de fleurs bien fournies, grandes, d'un bleu violet foncé. La plus belle des variétés foncées jamais produites. Chacun 1.00
TOTAL $6.00
OFFRE SPECIALE $5.00

Demandez notre CATALOGUE D'AUTOMNE de Bulbes et Plantes vivaces. Il est gratis.

Dupuy & Ferguson
38-42, Place Jacques Cartier,
Tel. Main 0350-2594. MONTREAL, QUE.

Carpettes
Toujours des aubaines
Variétés de dessins et de couleurs — 2½ x 3 — 6.50
3 x 3½ — 9.00
3 x 4 — 10.50
Lisières pour passages ¾ vge à 49c
1 verge à 59c
Satisfaction garantie
L. P. Fontaine
1023 Ontario Est
34 Mt-Royal Est.

EXIGEZ LE NOM
CONTANT
sur la couenne de chaque jambon
La plus importante salaison canadienne-française du Canada.
8-8-o



Nous recommandons la
NOVO-CODINE
(Formule du Dr M. Masson)
pour
Extraction sans Douleur

Dentiers de $8.00 à $100.00
Ponts depuis $5.00 la dent

N'oubliez pas que le nom Masson est synonyme de prix modérés et de perfection dans tous les travaux dentaires.

COMPAGNIE DENTAIRE
MASSON
INC.
169, RUE PEEL
Près de l'Hôtel Mont-Royal.
4064, ST-DENIS
Coin Duluth et S.-Denis.
3-5

NOUVELLES DE HULL

HULL, 5. (Du correspondant de la "Patrie"). — La délégation municipale composée du maire Cousineau, des échevins Dalpé et Fortin, pour faire des démarches afin d'obtenir un tarif de 5 sous, sur les tramways de la Hull Electric, entre Val-Tétreau et Ottawa, s'est réunie à Montréal cette semaine, pour rencontrer le président de la Hull Electric, M. McTier. Le tarif de 5 sous est celui en vigueur dans toutes les autres parties de la ville, Val-Tétreau étant la seule à faire exception.

—Le percepteur du revenu provincial J. T. Purcell et ses hommes ont fait deux descentes, rues Front et S.-Rédempteur. Au premier endroit, on a trouvé 14 bouteilles de bière et 1 bouteille de gin, dans l'autre une petite quantité de bière que s'apprêtaient à déguster quelques assoiffés. Les tenanciers ont été traduits en cour de police et leurs causes ont été ajournées. La bière qui fut trouvée, rue Front, était cachée sous le poulailler.

—En descendant la côte de la station, M. Georges Lebel, de St-Hubert, a fait une chûte sur le trottoir et s'est fracturé une épaule. Il a été transporté à l'hôpital iù il est sous les soins du Dr Parrot.

—Les Dames Fermières ont eu leur exposition qui a remporté un succès digne des précédents. Ces Dames organisent un pique-nique au lac St-François.

—Mme Aglaé Dionne, de cette ville a été l'heureuse gagnante de la sacoche mise en râfle au profit de l'Hôpital du Sacré-Coeur, de Québec.

—En réponse aux objections qu'on lui a soumises relativement au déménagement des bâtisses du fret, M. Appleton, du bureau de Moncton, répond au député du comté que c'est faute d'argent qu'une nouvelle construction n'a pas été faite pour le dépôt à marchandises ici. M. Appleton ajoute que le déplacement du hangar à fret est fait en vue d'améliorations projetées au terminus de notre ville.

—Mlle Alice Belle, fille de M. et Mme Stanislas Belle, est décédée ces jours derniers, après quelques mois de maladie. Ses funérailles ont eu lieu à St-Patrice et furent très imposantes. Une foule de parents et d'amis sont venus à cette occasion rendre leurs derniers hommages à la mémoire de la regrettée disparue. Le service fut chanté par M. le curé Roy, assisté de MM. les abbés Dumont et Joncas, vicaires. La chorale de la paroisse chanta la messe de Requiem de Pétro Yon.

Les bâtisses du Canadien National à la Rivière-du-Loup

RIVIERE-DU-LOUP, 3. — M. Majorique Bernier, marchand de cette ville, est décédé subitement ces jours derniers, pendant qu'il était à visiter la nouvelle construction à la gare. Ses funérailles ont eu lieu à St-Ludger, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

MAIGRISSEZ!

CHASSEZ L'EMBONPOINT
et les Années d'Age
avec
Le Savon Réduisant La-Mar

La nouvelle découverte. Des résultats rapides et étonnants —rien à prendre à l'intérieur. Réduisez n'importe quelle partie du corps sans affecter les autres. Pas de diète ou d'exercice. Soyez aussi svelte que vous le désirez. Agit comme par magie pour réduire le double menton, l'abdomen, les vilaines chevilles, les poignets difformes, les bras et les épaules, les poitrines larges ou toute graisse superflue sur le corps.

Le Savon réduisant La-Mar est vendu avec une garantie de remise d'argent, par tous les bons magasins à rayons et pharmacies, ou directement à vous par colis postal franc de port si votre marchand ne peut vous en vendre. Prix 50c le morceau, ou trois morceaux pour $1.00, un à trois morceaux atteint généralement le but. Vous serez émerveillés des résultats.

H. J. BROWN MEDICINE CO.,
Chambre 15a, Immeuble King,
Toronto.

Wilfrid Clermont Limitée
1604, RUE ST-DENIS
FOURRURES
sur commande. Choix incomparable des plus riches pelleteries, confectionnées avec élégance par des experts émérites.
MANTEAU en rat musqué canadien $175 à $2
MANTEAU Labrador 200 à
MANTEAU flancs rat musqué argenté 150 à 2

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

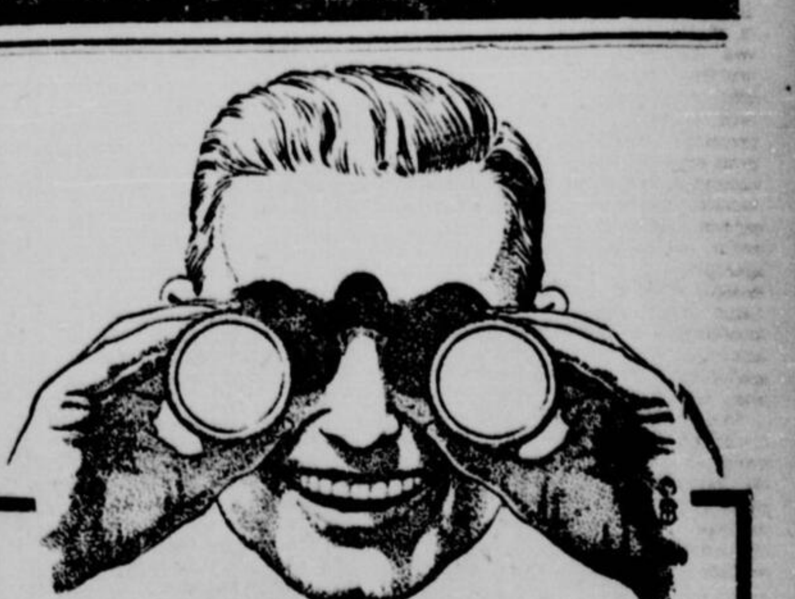
A partir de mardi matin, 8 septembre, le service de tramway sera discontinué sur l'avenue Westmount, entre les avenues Lansdowne et Claremount, à cause des travaux de construction qui y sont faits.

Les tramways du circuit St-Antoine circuleront de de la Place d'Armes viâ St-Antoine, Atwater et Sherbrooke jusqu'aux avenues Claremount et Westmount, où ils tourneront pour revenir par la même route.

Les tramways du circuit Guy-Beaver-Hall circuleront de la Place d'Armes viâ Beaver-Hall, Dorchester et rue Guy jusqu'au chemin de la Côte des Neiges et du boul. Westmount où ils tourneront pour revenir par la même route.

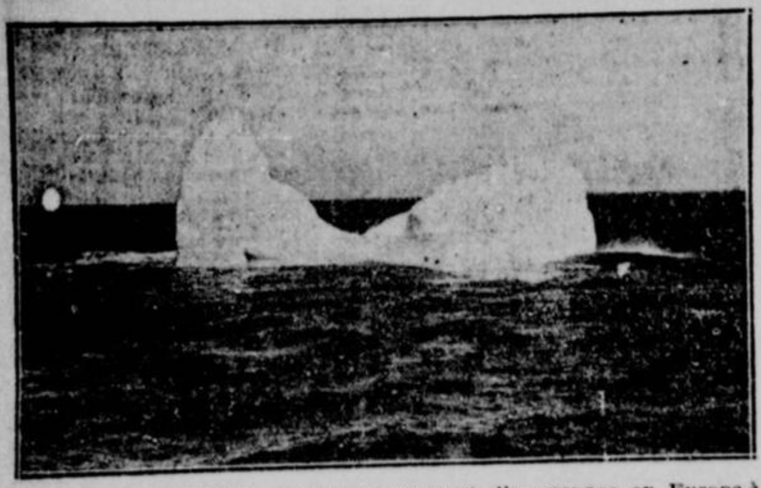
Un service de tramway faisant la navette entre le chemin de la Côte des Neiges et l'avenue Westmount sera fourni sur le boulevard Westmount et l'avenue Lansdowne.

164—5-5



Soyez Prévoyants !
Achetez Maintenant---
Donnez votre commande aux Prix du Printemps et vos inquiétudes au sujet du chauffage seront bannies ppur cet hiver.
VERITABLE ANTHRACITE ECOSSAIS
Tout charbon — Pas d'ardoise.
CANADIAN INDUSTRIAL COAL
COMPANY, LIMITED
AGENTS
604, Immeuble de la Banque de la Nouvelle-Ecosse.
Angle des rues McGill et S.-Jacques. MAin 6270

UNE BANQUISE DANS LE GOLFE



M. EDMOND PICARD revenait récemment d'un voyage en Europe à bord du "Empress of Scotland". En entrant dans le golfe, l'Empress a fait la rencontre de banquises et cette photographie, prise par M. Picard, nous en montre une.

M. S. JACQUES REMPORTE LA MEDAILLE D'OR

Au concours du mérite agricole chez les jeunes dans notre district.

BEAULIEU, DEUXIEME

QUEBEC, 5. — (Presse canadienne). — Noël Saint-Jacques, âgé de 15 ans, de Lachute, comté d'Argenteuil, est arrivé premier parmi les 1,407 concurrents pour la médaille d'or donnée, pour le Mérite Agricole chez les jeunes. C'est le plus grand nombre de concurrents qui se soient inscrits.

Les concurrents inscrits venaient de dix comtés: Argenteuil, Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Laprairie-Napierville, l'Assomption, Laval, Soulanges, Terrebonne et Vaudreuil. Il n'est donc pas étonnant qu'une rivalité intense ait existé entre les concurrents chacun voulant faire triomphed son comité.

Le deuxième gagnant du concours est un enfant de 8 ans, Osias Beaulieu, de Châteauguay. Il a reçu une médaille d'argent, et le troisième, Allan Fisher, 14 ans, de Hemmingford, une médaille de bronze. Saint-Jacques a obtenu 90.6 points sur cent, Beaulieu 88, et Fisher 86.5.

Parmi les 1,404 concurrents, qua- [illegible] ont été nommés lauréats, obte- [illegible] 5 pour cent. Les lauréats sont [illegible] Hadley, de Huntingdon, 86. [illegible] Beaulieu, de Saint-Urbain, [illegible]uguay, 86.2; Edmond Fisher, [illegible] Hemmingford, 85.9, et Gérard [illegible]ndon, de Saint-Lazare, Vaudreuil, 85.1.

Les récompenses seront données aux heureux gagnants à l'occasion de la distribution des diplômes et des prix de la classe senior, la semaine prochaine.

Le vainqueur est le fils de monsieur Arthur Saint-Jacques, cultivateur de Lachute.

Les juges du concours étaient MM. G. Billault et A. Dumas, qui viennent de faire parvenir leur rapport au département de l'agriculture.

M. Osias Beaulieu est le fils d'Armand Beaulieu, de S.-Urbain de Chateauguay.

La construction d'une prison dans la région de Rouyn

QUEBEC, 5. (Du correspondant de la Patrie.) — Comme la "Patrie" l'annonçait il y a quelque temps, le département des Travaux Publics vient de donner des instructions pour la construction d'une prison dans la région minière de Rouyn. Ce n'est pas que cette localité soit devenue un endroit de grands désordres, mais cette construction est devenue nécessaire pour permettre aux hommes de police de loger les prisonniers qui sont arrêtés pour offenses mineures. Ce sera en quelque sorte un poste de police pour la garde des détenus en attendant leur comparution devant les cours. Il est assez probable que dans un avenir rapproché une cour de magistrat sera créée dans ce district.

Pour faire libérer Charles Matthews

OTTAWA, 5. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une requête a été envoyée au ministère de la Justice demandant de remettre Charles Matthews, de Toronto, en liberté sur parole. Matthews, ancien assistant-trésorier provincial, est actuellement au pénitencier de Kingston pour avoir fraudé le gouvernement d'Ontario dans la célèbre cause des obligations provinciales. La requête suivra le cours ordinaire.

DONNEZ-NOUS
VOTRE
COMMANDE

Nous sommes certains de pouvoir vous satisfaire.—

Nous vous donnerons toujours un travail d'impressions de première qualité.

LIVRAISON RAPIDE—
QUALITÉ ET
QUANTITÉ GARANTIES

La Cie de Publication
LA PATRIE
Dépt. des Impressions

LAncaster 3181*
3ième Étage
Édifice La Patrie,
MONTRÉAL

CIRCULATION

PLUS DE VIRAGES A GAUCHE RUE McGILL

Afin de faciliter la circulation dans cette partie de la ville :

Aucun véhicule allant vers l'Ouest, rue Saint-Jacques, ne pourra désormais tourner au sud par la rue McGill;

Aucun véhicule de plus allant vers l'est, rue Notre-Dame, ne pourra tourner vers le nord par la rue McGill.

Des instructions viennent effectivement d'être données dans ce sens par le chef de police afin de décongestionner la rue McGill.

LA SOCIETE DES POETES PREPARE UN AUTRE CONCOURS

Elle décernera cette année trois prix principaux, dont une lyre d'or.

QUEBEC, 5. (Spécial à la "Patrie"). — Encouragée par les résultats obtenus en 1924, la Société des Poètes Canadiens-français a décidé, à sa séance annuelle du mois de juin dernier, d'organiser cette année un nouveau concours de poésie qui ne manquera certainement pas de réunir plusieurs concurrents. La Société des Poètes ne tient pas tant au nombre des poèmes soumis qu'à leur qualité, et c'est pourquoi cette année-ci, chaque concurrent ne devra soumettre qu'un seul poème, lequel ne devra pas dépasser cent vers. Un sonnet bien fait aura plus de chances d'être remarqué qu'un long poème renfermant des faiblesses.

La Société des Poètes, en organisant un tel concours, s'impose un travail considérable, si l'on se rappelle que l'an dernier près de cent concurrents du Canada et des Etats-Unis soumirent aux juges au-delà de huit mille vers. Elle invite donc les futurs concurrents à la seconder en ne lui adressant pas des longueurs inutiles et bien souvent dépourvues de tout sens poétique, des annonces et réclames en vers, ni des pages d'acrostiches copiés ici et là dans des albums. Elle compte aussi sur l'honnêteté des gens. En 1924, quelques concurrents ont osé violé la propriété littéraire en soumettant sous un pseudonyme quelques-uns des plus beaux poèmes de la langue française, mais leur jeu a été découvert et leur nom inscrit sur la "liste noire" des pirates de la littérature. Ceux qui procèdent de cette manière travaillent tout simplement à tuer l'émulation chez nous et le progrès des lettres canadiennes-françaises.

Le présent concours prendra fin le 1er novembre 1925, et les noms des vainqueurs seront proclamés sous le plus court délai possible. Comme les poèmes soumis seront jugés par un comité compétent de la Société des Poètes, il va sans dire que ceux qui font partie de la Société ne seront pas admis à concourir. Les poèmes présentés devront être rigoureusement inédits et, si possible, dactylographiés. Ils devront être signés d'un pseudonyme qui sera répété avec le nom et l'adresse de l'auteur sur une feuille distincte placée dans une enveloppe fermée jointe au manuscrit. Cette enveloppe ne sera ouverte qu'une fois le concours jugé, ce qui assurera à tous les concurrents la plus stricte impartialité.

Dans son dernier concours, la Société des Poètes avait offert une lyre d'or au vainqueur qui fut M. Réginald Létourneau, d'Ottawa. Cette année-ci elle décernera trois prix principaux comme suit:

1er prix, une lyre d'or,
2ème prix, une lyre d'argent,
3ème prix, une lyre de bronze.

Chaque envoi devra être adressé avant le 1er novembre à Francis DesRoches, secrétaire, 109 1-2 rue Crémazie, Québec, et porter l'indication suivante: "Concours de poésie, 1925".

Construction d'un réseau jusqu'à la Chute-à-Caron

QUEBEC, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La construction d'une voie ferrée depuis la ligne du chemin de fer National jusqu'au site du grand développement de la Chute-à-Caron a été commencée, en même temps qu'une couple de cents ouvriers travaillent à la préparation du terrain sur lequel s'élèveront les vastes usines de la compagnie d'Aluminium et les usines du pouvoir que l'on projette à cet endroit. On s'attend à ce qu'une partie de ces usines soit en opération dès l'année prochaine, le pouvoir de la Grande-Décharge étant utilisé d'abord pour les activer.

Service des Achats
Plateau 6261

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Heures d'Affaires
9 a.m. à 6 p.m.

Magasin Ouvert Aujourd'hui

Préparez-vous pour l'Ecole

COMPLETS RUGBY pour **Garçonnets** de Leeds, Angleterre

Confectionnés sur commandes de **Henry Morgan & Co. Limited,** par une maison de coupe anglaise bien connue, renommée pour les vêtements de premier ordre qu'elle produit. Ces complets Rugby en sont un exemple caractéristique.

Les complets comprennent veston, gilet et 2 culottes "breeches". Les tissus sont des le ringbones et cheviotes de laine de la plus haute qualité, en gris, bruyère, lovats et bleus.

Tailles pour garçonnets de 7 à 18 ans.
Prix: 16.95

BAS DE GOLF

Anglais importés — ce qui signifie très longue durée. Hauts retournés, de couleurs de fantaisie.
Dans une grande variété de couleurs: **1.35.**

CHEMISES EN ZEPHYR

Couleurs indélébiles garanties, d'un travers à l'autre; avec un faux-col à part. Manchettes françaises doubles. Confectionnées spécialement pour garçonnets de forte taille.
Toutes pointures 12 à 14, bandes de cou: **$1.95**

PULLOVERS CHAUDS ET PIMPANTS

Les véritables couleurs des écoles de Montreal, garçonnets! Laissez savoir aux autres à quelle école vous appartenez. Ils le sauront dès qu'ils verront les rayures familières.

Royal, pourpre, noir et jaune, gris, rouge, marine, vert, gris et marron en de nombreuses combinaisons. Chacun **5.00.**

—Rez-de-chaussée.

Toiles de Ménage de Qualité

Pour la Ménagère Econome

CHEZ Morgan, pour les toiles," est un dicton familier à Montréal, depuis plus de trois quarts de siècle. Il est avantageux en définitive, d'acheter les meilleures toiles. Et vous trouvez ici les meilleures combinées avec les plus bas prix possibles. En certains cas, des réductions spéciales prévalent.

TOILES "OLD BLEACH"

Particulièrement intéressantes sont les toiles pour broderies et ouvrages de fantaisie. 36 pouces de largeur—**1.90** la verge.

SERVICES A COUTER **8.65**

Rég. 12.95

Services à goûter, brodés à la main. Nappe en toile écrue, 45 x 45. 6 serviettes de table, 12 x 12. Aubaine à **8.65**

SERVIETTES "OLD BLEACH"

Souples et hydrophiles. Dimensions: 20 x 36. Serviettes pour hôtes, dimensions: 15 x 24: **.75**

NATTES DE BAIN **.95**

Valeurs 2.00 et 2.50

Epaisse surface; tout blanc ou gris et blanc. Dimensions 20 x 32. Légèrement imparfaite; si elles étaient parfaites elles se vendraient 2.00 et 2.50. Aubaine à: **.95**

—Rez-de-chaussée.

Deux Nouveaux Tissus à Costumes

Suggestifs d'élégants costumes

TWEEDS DONEGAL **3.75**

En voyant ces tweeds, vous concevrez immédiatement des costumes de sport d'une distinction caractéristique. Venant de nous arriver. Mélanges de bruyère, 54 pouces de largeur—**3.75** la verge.

SUEDINE A COSTUME **4.00**

Le tissu à costumes le plus populaire de la saison, pour modèles "ensemble" dans les plus nouvelles couleurs: Myrte, prune, bleu saxe tan et rouille. 54 pouces de largeur—**4.00** la verge.

AUBAINE, CREPE JAPONAIS **.35**

Rég. .50

Crêpe japonais rayé, pour kimonos, étalé dans les couleurs les plus seyantes: jaune, bleu, marine et corail. 30 pouces de largeur. Rég. .50. Aubaine à **.35**

AUBAINE HOMESPUN **1.10**

Rég. 2.25

Le Homespun à surquadrillés de couleurs, en vert, gris, sable, mauve et tan, est des plus désirables pour la nouvelle robe d'un seul morceau — 54 pouces de largeur. Rég. 2.25. Aubaine à **1.10**.

—Rez-de-chaussée.

Notre Magasin pour Hommes Offre en tout temps les

Nouveaux Modèles d'Automne

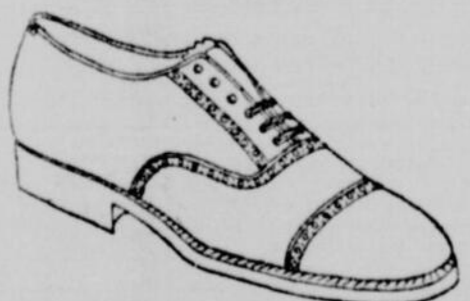
LE caractère cosmopolite et distingué des marchandises offertes par ce magasin, pour satisfaire aux exigences quotidiennes de ses nombreux clients, est encore en évidence dans les Nouveaux Assortiments pour l'automne. Ils illustrent d'une façon des plus frappantes ce que cela représente pour les hommes de Montréal d'avoir ici un beau magasin pour hommes, soutenu par des ressources de proportions et de sécurité inusitées.

Chapeaux A Bord Plat

Essentiellement un chapeau pour jeune homme. Avec bande de couleur. Dans toutes les nuances de gris en vogue: **5.00**

Pyjamas

En flanellette rayée, avec col militaire ou rabattu; 1 poche; garnis de boutons de nacre. Confectionnés dans nos propres ateliers. Tailles 34 à 44: **3.95**



Le Brogue Colonial

Brogue en veau brun tout cuir solide. Faits sur une forme-combinaison anglaise de brogue. Pointures 5 à 12: **10.00**

Cravates Atkinson

Cravates en véritable popeline irlandaise, avec rayures militaires et club: **2.00** chacune.

Chemises "Horrocks"

Fameuse qualité anglaise. En popeline. Faux col assorti. Sobres rayures sur fonds blancs. Confectionnées dans nos propres ateliers. Pointures 14 à 16½—**6.50 chacune.**

Complets d'Automne

Pour Hommes, Confectionnés en de Nouveaux Modèles

35.00 et 45.00

Une très belle variété de tissus de Qualité

Ils s'y trouvent les modèles à simple et à doubles parements pour hommes et jeunes gens. Confectionnés d'après nos rigides spécifications, ce sont des modèles qui en appelleront à tous les hommes de goût, qui apprécient la coupe élégante et artistique.

Tailles 34 à 44. En tweeds et worsteds: **35.00** et **45.00**

—Rez-de-chaussée.